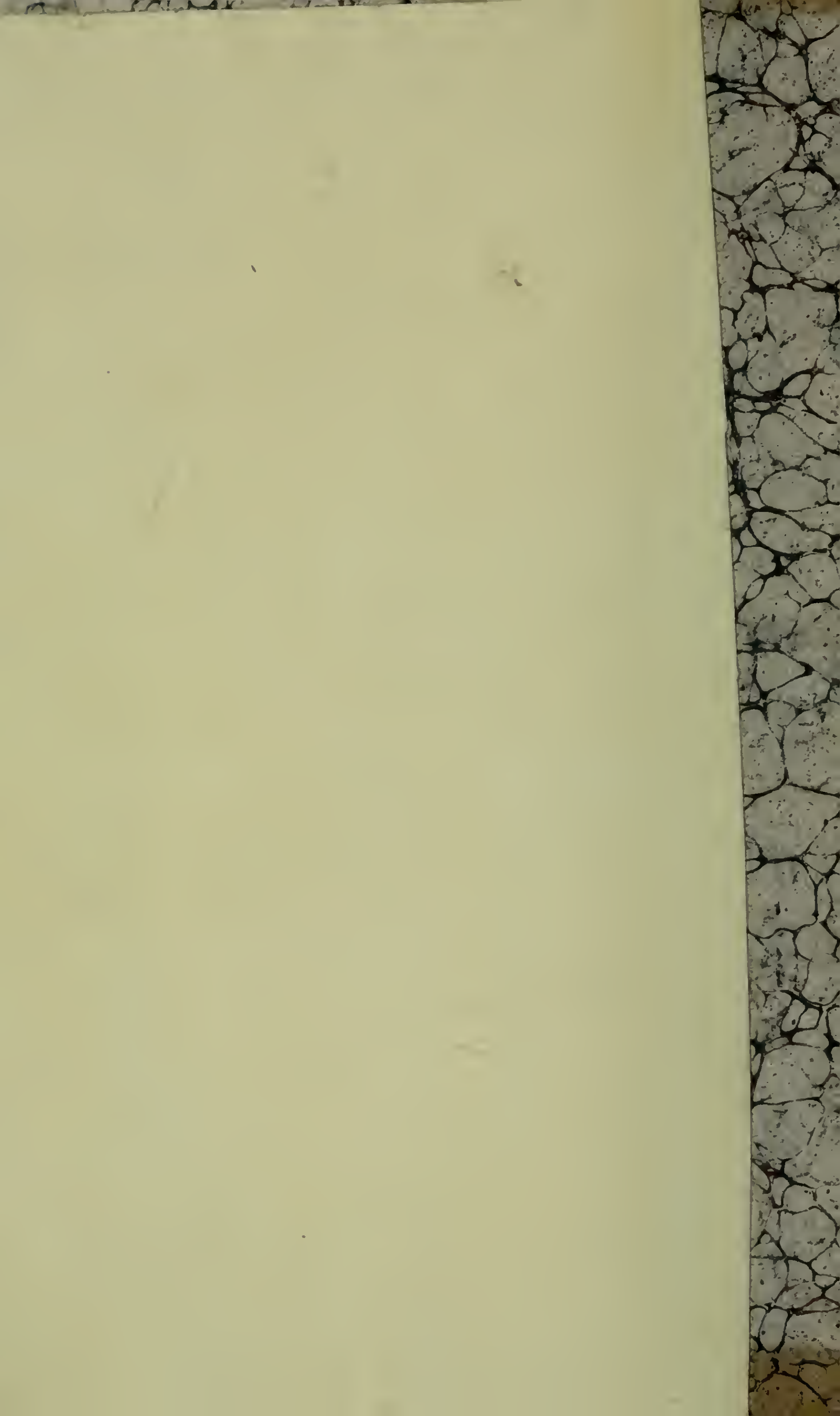
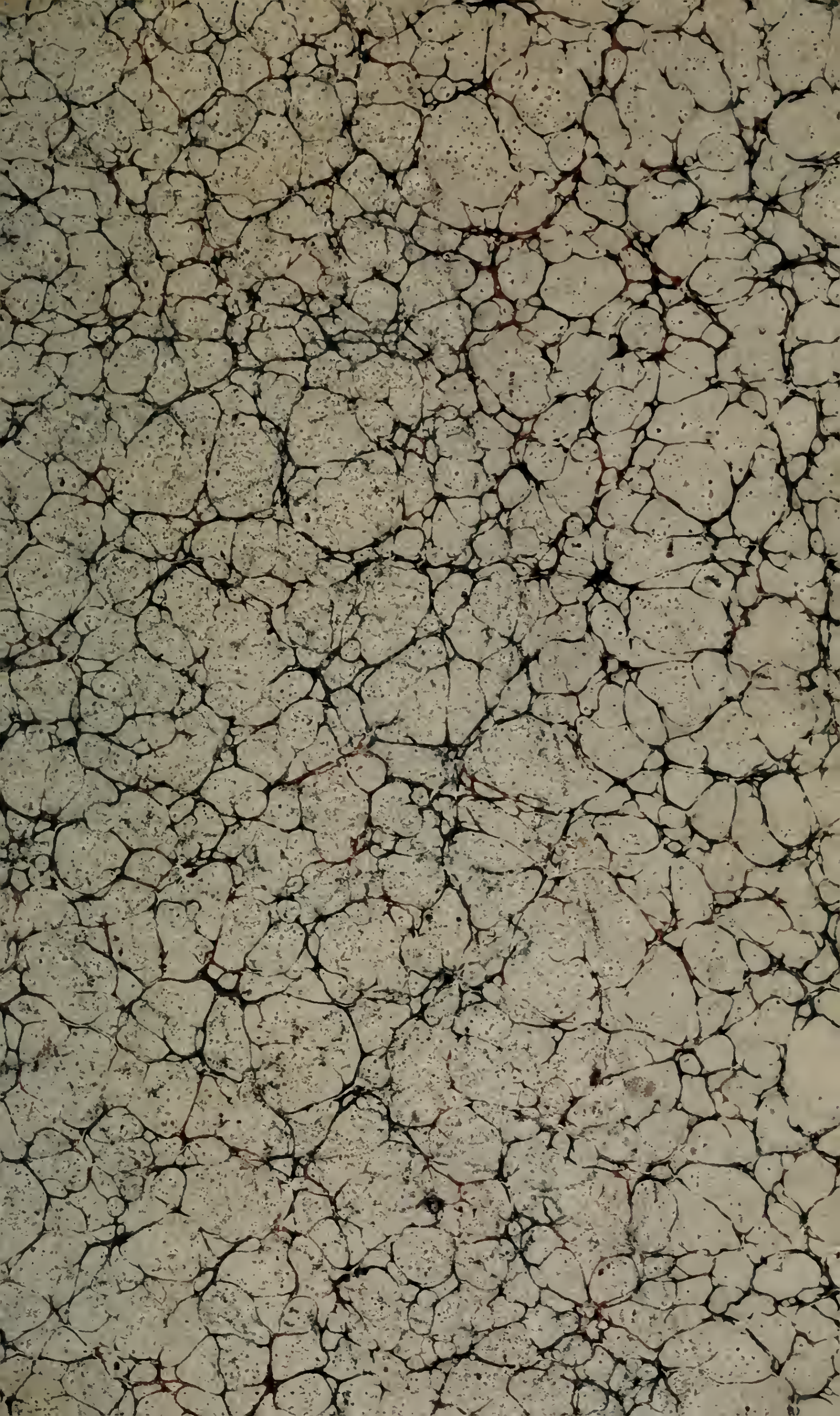




Bell spec.

Jean Aimé de Chavigny
né à Beaune vers 152[illegible]
élève de Jean Dorat
et surtout de
Nostradamus pendant
78 ans
mort vers 1604
C'est la 2e éd. très augmentée
[illegible] à Henry IV
empereur de l'univers.
[illegible] recueil de
prédictions
mêlées de vers français,
latins et grecs

Voir le 3e vol. des [illegible]
d'Artigny

LES PLEIADES DV SIEVR DE CHAVIGNY, BEAVNOIS, DIVISEES EN VII. LIVRES:

Prises & tirees des anciennes Propheties, & conferees auec les Oracles du tant celebre & renommé M. Michel de Nostradame, iadis Conseiller & Medecin de trois Rois tres-Chrestiens.

Où est traité du renouuellement des siecles, changement des Empires, & aduancement du nom Chrestien.

Ausquelles est adiousté vn Commentaire sur la VII. PLEIADE *extrait des plus signalez Docteurs de la saincte Escriture.*

Dedié à la Majesté tres-Chrestienne de HENRY IIII. Roy de France & de Nauarre.

Reueuës, corrigees & augmentees.

Outre plus, en ceste seconde edition, y a esté adjousté le Discours Parenetique sur les choses Turques: auec les Presages sur l'horrible eclipse du Soleil veuë au mois d'Octobre 1605.

Ensemble vn Traicté sur le Comete precedent, apparu au mois d'Octobre l'an 1604.

Ex libris Dni Antonij [illegible] pbri [illegible] 1652



Chez PIERRE RIGAVD, en ruë Merciere, au coing de ruë Ferrandiere, à l'Horloge. 1606.

Auec Priuilege du ROY, *& Approbations des Docteurs.*



A TRES-CHRESTIEN, ET TRES-VICTORIEVX HENRY IIII. ROY de France & de Nauarre.



IRE,
Ce ne ſont bayes, ni paroles faites à plaiſir que des Vaticinations en nombre ſept, que i'apporte icy, & conſacre aux pieds de voſtre tres-Chreſtienne Maieſté. Elles ſont autoriſees de leurs auteurs. La premiere eſt d'vn ſainct perſonnage, nommé Catalde, iadis Eueſque de Trente, qui viuoit ſõt plus de mille ans: ainſi que teſmoignent les Martyrologiſtes, & en fait mention Alexandre d'Alexandre,

Iuriſconulte Neapolitain, eſcriuant de bonne foy; qui en ſes Iours geniaux raconte que de ſon temps vn liure dudit Eueſque (qui de ſon viuant l'auoit enfermé en lames de plomb & caché dans terre) fut reuelé & trouué n'a pas gueres plus de cēt ans. C'eſtoit lors que Ferdinãd premier, Roy d'Aragon, tenãt le royaume de Naples, floriſſoit en grandeur & puiſſance par deſſus ſes voiſins: auquel il fut porté par commandement exprez de ce ſainct Eueſque. Pource que là dedans eſtoit contenue la ruine future dudit royaume, les guerres, les combats, qui toſt apres ſuruindrent & durerent fort long temps: bref, toutes les miſeres, calamitez & afflictions, que deuoit endurer l'Italie à l'occaſion de ſes querelles & diuiſions; auec l'aneantiſſement & fin de la maiſon d'Aragon. Ce fut lors di-ie, ou peu d'annees auparauant, que Charles VIII. Roy de France, voſtre predeceſ-

ſeur

ſeur, SIRE, inuité par Loys Sforce, Duc de Milan, occupa ledit royaume, ayant auec ſoy de grãdiſſimes forces, & qu'au mois de Septẽbre 1494. il entra en Italie, ſont auiourdhuy cent & tant d'ans. Et tout ainſi q̃ la ſuſdite prophetie inuitoit voſtredit predeceſſeur à la conqueſte de Naples; ainſi celle-cy qui n'eſt qu'vn membre de celle là, ſortie du meſme cabinet, inuite voſtre Majeſté à pareil voyage, mais à beaucoup plus grands & plus heureux ſuccez: ainſi qu'elle pourra voir & entendre par le diſcours & progrez d'icelle. La ſeconde Vaticinatiõ, SIRE, eſt d'vne Sibylle, eſt d'vne de ces femmes iadis tant celebres & renommees, qui pleines de l'Eſprit ſaint, ont predit beaucoup de choſes tres-belles & memorables, que ce temps a rẽdu cõme debteur, dit Plutarque: voire ont parlé auec admiration des derniers temps, & du premier & ſecond aduene-

ment de noſtre Sauueur IESVS CHRIST: *ainſi que celle-cy meſme, que ſainct Auguſtin au 18. liure de la cité de Dieu appelle* Erythree: *le liure Latin, duquel i'ay tiré icelle Vaticination, la nomme Tiburtine. La tierce n'a point d'auteur, ſçauoir, celuy qui l'a faite, nous eſt incongnu: & me fut icelle donnee à Paris, ſont enuiron vingtcinq ans, par M. Iaques Gohori, Pariſien, perſonnage bien docte & verſé en l'hiſtoire. De laquelle Vaticination il faiſoit grand cas, comme eſtant preſte lors qu'il la me donna, de monſtrer ſes effects tels que depuis nous auons veus à l'œil, & touchez de noz mains, & y a encores dequoy voir & toucher. La quatrieme eſt d'vn Italien, nommé Laurentio Miniati, qui viuoit enuiron l'an 1460. precepteur de ce grand Iouianus Pontanus, qui pour l'excellence & grandeur de ſon eſprit (dit Frãcois Guicciardin en ſon hiſtoire) auoit*

auoit embraßé toutes les ſciences, Orateur, Poete & Philoſophe tres-excellẽt A la fin de laquelle ie pren occaſion, SIRE, *de diſcourir brieuemẽt ſur quelques poincts tres-beaux de voſtre heureuſe naiſſance La cinquieme, eſt de la fin & decadence proche(ſelon icelle) de ce grand & renommé empire des Turcs; qui depuis trois cens ans, que leur premier Empereur Ottoman viuoit, & reſtaura le nom & les armes Turqueſques, ſe ſont tant agrandis, & ſi auant eſtandu leur puiſſance, qu'ils ſe ſont faits la terreur de tous leurs voiſins non ſeulemẽt, mais außi preſques de tous les Monarques de la terre. Et a eſté faite icelle Vaticination du temps de noz grands peres, par vn Meßer Antonio Torquato, Ferrarois, grand Philoſophe, Medecin & Aſtrologue tres-renommé: & enuoyee par iceluy à tres-puiſſant Matthias, Rois d'Hongrie & de Boheme, en l'an de grace 1480. il y a*

du iourd'huy six vingts ans & plus. La sixiéme parle de la mesme decadẽce, & est cõmune & vulgaire entre les Turcs mesmes, cõme la chantans tous les iours; mais c'est auec pleurs, plaintes et doleances, d'autãt qu'elle leur annonce leur future ruine. Außi est elle en lãgage Turc, et pource l'auõs traduite en nostre Frãcois, du Latin de Barthelemy Georgieuiz, Allemand, qui long temps a demeuré aux quartiers de là. La septiéme & derniere est de la dissolution & aneantissemẽt de tous les empires et monarchies du monde, pour faire place à celle du grand Roy des Rois, qui sera immobile (ainsi qu'est escrit par S. *Paul aux Hebrieux* 12.) *durant en toute eternité: laquelle i'ay emprũtee de* S. *Hyppolyte, Euesque et martyr, qui en a fait vn singulieremẽt beau traité, ensemble du secõd aduenemẽt de nostre Seigneur* IESVS CHRIST. *La traduction d'icelle du Grec en François, est*

d'vn

d'vn Parisien assez bien faite, à laquelle i'ay adiousté vn ample commentaire, pour la beauté de la matiere, que i'ay retiré des plus remarquables et doctes Docteurs, tant anciens que recents, qui ayēt trauaillé sur l'Escriture saincte. Et pourautāt que la plus part de telles Vaticinations, mesmement les quatre premieres, font mention autentique de vostre Maiesté, SIRE, *mais soubs nuage et couuerture, ie les ay voulu illustrer et esclaircir de quelques explications miennes, ensemble conferer auec les sentences et arrests du plus excellent Prognostiqueur de nostre temps, Michel de Nostredame, pour vous en donner plus de contentement: et faire voir aussi à la France et aux nations estrāgeres, qu'estes le Prince, dont la* MAIESTE' *diuine se veut seruir en ce renouuellement de siecle, et veut hausser si haut les grādeurs (apres plusieurs trauerses de la*

fortune maratre) que la gloire & renommee d'icelles sera cornee par tout l'vniuers à l'enui, à l'enui. Et à tant prie icelle MAIESTÉ *souueraine vous donner longue vie en toute prosperité, comme celuy,* SIRE, *qui vous est*

Tres-humble & tres-obeissant seruiteur, & subiet,
IEAN AIMES DE CHAVIGNY.

De Lyon ce 15. Auril, 1603.

LE NOM DES PLEIADES, & liures suiuans.

ELECTRE,	liure	I.
ALCYONE,	liu.	II.
CELENE,	liu.	III.
MAIE,	liu.	IIII.
ASTEROPE,	liu.	V.
TAYGETE,	liu.	VI.
MEROPE,	liu.	VII.

Arâte Poëte Grec en ses Apparences.

Tout aupres de Persee, on peut voir le troupeau
Des Pleïades serré en vn petit monceau,
Elles sont à les voir de petite apparance,
Mais entre les humains de fort grande puissance:
On les surnomme icy les sept chemins des cieux,
Or' que six seulement paroissent à noz yeux:
Alcyone, Celene, & Electre & Merope,
Maie la venerable, & Tayette & Sterope:
Voila le nom des sept: & est songe auancé,
Dire que la septiéme eut le ciel delaißé, &c.

AV LECTEVR.

POVRQVOY i'ay appelé ces ſept liures de Predictiõs, du nom de PLEIADES, qui ſont ſept eſtoilles au ciel, entre le mufle du Toreau & queuë du Mouton, ſignes du Zodiaque, ainſi qu'eſcrit Hyginus en ſes Aſtronomiques : conſideré que ie ne fay aucune mention d'icelles, de leurs influxions, ni nature : tu n'auras, Lecteur, autre reſpõſe de moy, ſinon qu'il m'a pleu ainſi. Demandon à Herodote raiſon pourquoy il a intitulé ſes IX. Muſes, deſquelles il ne traite aucunement, il n'en apportera point d'autre. Et à Marcellus Palingenius, pourquoy il a nommé ſes XII. liures du nom des XII. ſignes celeſtes dont il ne deſcrit

la

la nature, ni chose rapportante à icelle; ainsi que tres-bien a noté Iule Cesar Scaliger en son Hypercritique: il respondra de mesme. L'imposition des noms est libre, & ne suit pas tousiours la nature des choses, ainsi que veut mesmes Platon au Cratyle. Et toutesfois, s'il te plait le prendre pour argent contant, ie t'en diray librement le vray motif: n'estant pas le premier qui ait racōté ses fantasies Sept ans entiers auparauant q̃ ie misse la main à cest œuure, i'eu en dormant vne vision signalee. C'est qu'il me sembloit contẽpler le ciel, & en le contemplant ça & là, se presenter à moy la cōstellation des sept Pleiades, mais si luisãtes, si nettes & belles, que la recordation m'en esiouit encores. Elles imitoyent la splen-
deur

deur & grosseur de l'estoille de Iupiter où de Venus: fors la septiéme, qui m'apparoissoit beaucoup moindre que les autres, & presque ne la voyoy point. Aussi tient Hyginus, & l'experience le monstre, qu'icelle septiéme à peine se peut remarquer. Il me sẽbloit les voir vn peu plus bas que le point du midi, sçauoir où les Astrologes assignent la ix. regiõ du ciel. Et pourautãt qu'en tout le ciel ie ne voyoy qu'icelles, comme estãt vn peu iour, & sur le soir, mesme en dormant ie pris cela pour bõ augure. Et apres auoir dõné diuerses interpretatiõs à ce miẽ songe & vision, en fin ie suis tombé en celle cy, & iugé que c'estoyent ces sept liures de Predictions, qu'au bout de sept ans & sur mõ soir, i'entreprendrois & ferois. Car aussi lesdits Astrologues tiennent, que les
presages

presages annõcez par les estoillles fixes, sont beaucoup plus tardifs & lẽts à mõstrer leurs effects, que ceux des sept planetes. Outreplus fait à ceci, que la susdite IX. regiõ du ciel, où il me semblavoir lesdites estoilles, ha significatiõ, selõ iceux Astrologues, sur la pieté, secte, religiõ, diuination, songes, oracles, sapience, secrets des arts & sciences: dequoy est traité icy vne bonne partie. Encore ay ie à te dire vn mot, Lecteur: Consideré, qu'il n'y a rien plus subiet à calõnie, que le presage, les vns mesurãs les choses selon leurs affectiõs & humeurs, les autres ne voulãs acquiescer & croire que sur bon gage: ie te prie prẽdre en bõne part ce qu'est escrit, & ne vouloir riẽ calomnier, mesme si tu vois aucuns presages n'estre aduenus au temps, qui leur est remarqué. Ayant souuenance

uenance que DIEV modere & goüuerne les temps, & diſpoſe toutes choſes ſelon ſa ſaincte volonté & prouidence. Suiuãt laquelle, i'eſpere que ſi tu as tãt ſoit peu de patience, tu les verras aduenir, cela & d'autres choſes bien grandes. Vn Poëte Grec diſoit,

Βράδισται μακάρων ὧραι φίλαι, ἀλλὰ πόθειναι.

Le bien que DIEV nous enuoye, eſt fort lent & tardif à venir, mais tres-agreable lors qu'il eſt venu. Adieu.

NE QVID SERIO IVDICATO LECTOR, ANTEQVAM LEGAS,

LI LECTEVR, ET PVIS IVGE.



PLEIADE PREMIERE, DITE ELECTRE:



Qui est vne Vaticination de S. Catalde, jadis Euesque de Trente, retiree d'vn sien liure, intitulé, Des calamitez de l'Italie.

VN Roy sortira de l'extraction & tige du LIS *tres-illustre, ayant le front esleué, les sourcils hauts, les yeux longuets, le nez aquilin; lequel assemblera de grandes armees: dechassera tous tyrans de son Royaume: & eux fuiront és montagnes & cauernes, pour soy cacher deuant la face d'iceluy. Car ainsi que l'espouse est iointe à son espoux, la iustice*

ſera auec iceluy aſſociée. Iuſques à l'an quarantieſme de ſon aage il fera guerre contre les Chreſtiens. Subiuguera les A. & autres Inſulaires, les E.A.L.I. Les Rois Chreſtiens luy rendront obeyſſance, & ſeront ſubiets. I. D.R.E.F.D.T.F. Q.L.S.P.S.E.C.T.L.I.F.M.L.S. C.Q.T.L.S.D.S.P. Et en meſme annee obtiendra double couronne. Apres cela paſſant la mer auec grand exercite, entrera dans la Grece, & ſera nommé Roy des Grecs. De là mettra ſous ſa puiſſance les Colchiens, Cypriens, Turcs, Barbares: Faiſant vn Edict, que quiconque ne voudra adorer IESVS-CHRIST *crucifié, ſera mis à mort. Il n'y aura Roy ne Prince, qui puiſſe reſiſter à ſes forces, d'autant que le bras du* SEIGNEVR *ſera auec luy: & aura domination ſur toute la terre. Cela fait, il donnera repos aux Chreſtiens & à ſon peuple. Puis entrant en Hieruſalem, & eſtant*

estant monté sur le mont d'Oliuet, fera ses prieres à DIEV. *Et ayant osté sa couronne Royale de dessus sa teste, & rendu graces à* DIEV *le* PERE, DIEV *le* FILS, DIEV *le* S. ESPRIT, *auec grand tremblement de terre, & autres signes bien admirables, qui aduiendront, rendra son ame à* DIEV.

AV ROY.

S'IL plait à vostre Majesté, SIRE, au milieu de vos grandes charges & occupatiõs Royales, fauoriser ce mot de Vaticination precedente, pour la voir & entendre: & demandez qui est le Prince, qui le Monarque, auquel i'attribue toutes telles merueilles & signalez oracles, qui de premiere rencontre excedẽt la commune foy, & credence des hommes, (comme toutes choses cachees en la main de DIEV) ie n'auray point de honte, de dire que c'est à vostredite Majesté tres-Chrestienne. Plaise à icelle ouïr mes raisons, sans l'appuy desquelles ie ne voudrois attaquer vn si grand Roy, ne m'ingerer si auant; ayãt d'ailleurs beaucoup d'autres beaux

Ceste prediction appartient à sa Maiesté non à autre.

& fort rares presages, qui sont conformes à cela, & ne sont es mains de tous, & possible diray-je vray, non d'autre que les miennes. Parquoy en ceste premiere PLEIADE ie delibere apporter vne conference de tous les passages pris des Commentaires du premier Voyant, & du plus grand Prognostiqueur de nostre temps, Michel de Nostredame, qui se trouueront propres & conuenables, ou discordans à la Prophetie deuant dite : à fin que par ce moyen plus claire cognoissance se puisse tirer de la verité. Le Philosophe Democrite disoit, que la Verité se logeoit au profond d'vn puits, pour la difficulté qu'il y a de la tirer à l'auant, & produire aux rayons du iour : mais aussi tien-ie que les choses vertueuses ont ce de propre & peculier, que tant plus elles donnent de peine, tant plus reçoit on en apres de plaisir, heur & contentement. Pour donques faciliter cecy, ie repeteray la Prediction precedente, & la diuiseray par ses parcelles & periodes : & à chacune d'icelles conioindray pour confirmation ou contrarieté, ce que la longue lecture & obseruation m'a donné à cognoistre dans l'obscur tenebreux des œuures dudit de Nostredame, ainsi que s'ensuit.

Vn Roy sortira de l'extraction & tige du LIS *tres-illustre.*] Ledit de Nostredame, SIRE, a recogneu sans faute vostre maison & famille Royalle, vos victoires, vos trophees, vos grandeurs, lors qu'il les a specifiez & comme monstrez au doigt par ces mots pleins d'antique Majesté, & de mysterieux presage, *Grand superstite de Brennus, successeur de* Brennus. (Roy ancien

ancien des Gaulois, qui entra dans l'Italie auec trois cens mille hommes armez) *Grand Monarque par radicale extirpation*, *Grand Mendosus*, c'est à dire, *grand Vendomois : Le Radieux*, *le Prepotent*, & autres en nombre, qui se trouueront semez parmi nos Commentaires..

Ayãt le front eleué, les sourcils hauts, les yeux longuets, le nez aquilin.] Ceux qui ont de pres consideré, SIRE, les lineamẽs & traits de vostre visage, les yeux, le front, le nez & sourcils icy specifiez, iugent incontinent cela estre dit de vostre Majesté, & non d'autre. Qui voudra voir quelle signification ont tels signes, & comme les inclinations de l'ame suiuent la temperature & compositiõ du corps, lise Aristote en ses Physiognomiques, & Claude Galen, qui en a fait vn fort beau traité, & la Physiognomie d'Antoine du Moulin, Masconnois.

Lequel assemblera de grandes armees.] Au liure que dernierement i'ay dedié à vostre dite Majesté, inscrit, LA PREMIERE FACE DV IANVS FRANÇOIS, le mesme a esté apporté des Centuries dudit de Nostredame, disant: *Ce Roy assemblera de grandes armees.*

--- Le *nouueau Roy ioint*
L'*Europe basse & Septentrionale.*

Qu'est à dire, que ioindrez, SIRE, les peuples du Midi à ceux du Septentrion, & assemblerez tant de forces, qu'on s'en esbahira. Et en l'opuscule ioint au susdit, qui parle de vostre heureux & fatal aduenement à ceste Couronne, est ceci du mesme auteur, qui s'entend de vostre dite Majesté, *Passera au mõt* Iouis *le Gallique Ogmion accompagné de si grand nombre, &c.* Et encore *Ogmion Gallique autre nom donné à sa Maiesté.*

ailleurs: *On ira si auant & si bien accompagné.* Tous lesquels presages sont des choses à venir.

Comme vn autre Thrasibule dechassera les tyrans.

Chassera tous les tyrãs de son Royaume.] Tout ainsi que Thrasybule noble citoyen d'Athenes, par sa sage cõduite & genereuse resolutiõ chassa & extermina les trente tyrans, qui s'estoyent emparez de l'Estat des Atheniens, rappela les meilleurs & plus notables bourgeois, qui auoyét esté chassez, pillez & outragez : publia celle celebre & salutaire loy d'Oubliance entr'eux & le menu peuple, qui adheroit ausdits tyrans du commencement. Ainsi fera vostre victorieuse Majesté en ce pauure & desolé royaume : dechassera tous les tyrans : par lesquels se peuuent icy entendre tous ennemis, qui se sont bandez à l'internecion & ruine d'icelui, tant naturels que estrangers. Et certainemét ledit de Nostredame au quatrain suiuant, dit tout à plein, *Ennemis dechassez.*

Le *grand Senat decernera la pompe*
A vn qu'apres sera vaincu chassé:
Des adherans seront à son de trompe
Bien publiez Ennemis dechassez.

Le Cõmentateur escriuoit cecy l'an 1594. au mois de Septembre

Plaise donc noter, SIRE, & croire auec ferme esperance, que DIEV vous fera la grace de surmonter voz ennemis, & les chasser de vostre heritage, quelque moleste qu'ils aprestent à vous faire.

Recõmandation de la Iustice en vn Prince.

Car ainsi que l'espouse est iointe à son espoux, la iustice sera auec iceluy associée.] Grãdemét recõmandable est en vn Prince & Monarque la iustice, & le peuple n'a rien de plus aggreable, sinon quand il void que son Roy sur tous autres

emporte

emporte la loüange d'estre bon Iusticier, & ha en honneur & principale reuerence le droit & les loix. Aussi est-ce le fondement de la perpetuelle gloire d'iceluy, dit l'Orateur. Le Sieur du Bartas en sa Babylone en peu de traits nous depeint au vif le bon & mauuais Prince fort elegamment, ainsi:

Descriptiõ du bon & mauuais Prince.

O que c'est vn grand heur de viure sous vn Prince,
Qui prefere à son bien au bien de sa prouince!
Qui fleau des vicieux & des bons protecteur,
Ouure l'oreille au sage & la ferme au flateur:
Qui de soy-mesme Roy, chasse plustost les vices
Par ses honnestes mœurs, que par loix & supplices:
Qui est humble en son ame & graue par dehors,
Qui ha l'amour des siẽs pour garde de son corps,
Qui le lustre emperlé d'vn sceptre n'idolatre,
Et qui se cognoissant monté sur vn theatre,
Ou pour Contrerolleur tout le monde le voit,
Ne fait ce qu'il luy plait, ains plustost ce qu'il doit.

Mais c'est bien vn enfer de passer en seruage
Sous vn cruel Tyran tout le cours de son age,
D'vn Denys, qui se fait tondre auec vn tison,
D'vn Neron, qui remplit d'inceste sa maison,
D'vn Chat huant, qui fuit le Soleil des diętes,
Estats & Parlemens: qui tient mesmes suspectes
Les langues des priuez: qui pour ses doux esbats
Fait iouster ses vassaux, & nourrit leurs debats:
Qui n'a deuant ses yeux honneur, foy ni iustice,
Qui chaque iour erige office sur office:
Qui ne veut des subiets sages, doctes, puissans,

Ains coupe chaque iour les espics paroissans
Sur toute la moisson, & pire qu'vne fere
Ne pardonne à son sang, non pas mesme à son (frere,
Qui bien qu'enuironné d'espieux & coutelas,
Craint beaucoup plus de gens qu'il n'en effraye pas:
Fait gloire d'intenter quelque subside estrange,
Et les siens iusqu'aux os Anthropophage mange.

Puis adiouste ceste priere fort à propos,

Priere.

Imprime, ô Roy du ciel, dans le cœur de noz Rois
L'amour de leurs vassaux, & l'hõneur de tes lois,
Que si des Courtizans l'enuenimé langage,
Ou les desbordemens familiers en nostre âge
Y laissent quelque trait, qui sẽtent son Nembrot,
Passe y dessus ta plume, & l'efface bien tot. &c.

Prince noueau.

Michel de Nostredame au Prognostiq faict sur l'an 1555. a dit, Le *nouueau Prince* (infailliblement entendant de vostre Majesté) *sur grande assemblee de peuple regnera de parfaite equité & droiture.* I'ay vn presage en vers Latin d'vn auteur incertain, que cy apres ie mettray en son lieu, qui dit le mesme de vostre Majesté, & est tel; *Iustitiæ cupidus, recto non deuius vnquam:* C'est à dire, selon ma traduction,

Comme vray amateur de la belle Iustice,
Iamais ne flechira du costé d'iniustice.

Orphee, Hesiode, & autres Poëtes tant anciens que modernes, ont fait de tresbeaux hymnes en l'honneur de la Iustice; que ie conseilleray de voir à ceux qui en seront cupides.

Presage sur tous remarqua-

Iusques à l'an XL. *de son aage il fera guerre contre les Chrestiens.*] S'il y a presage en tout ceci vray

ci vray, ſignalé & clair, veritablement ceſtui-cy l'eſt ſur tous autres, comme confirmant & monſtrant que le tout eſt dit de voſtre Majeſté : moyennant qu'icelle prenne à gré ce que i'en diray pour explication. Il eſt euident, SIRE, qu'auez fait guerre cõtre les Chreſtiens, ie dy, contre les Catholiqs, iuſques au temps de voſtre heureuſe conuerſion à l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, laquelle eſt aduenüe à voſtre année quarantiéme, à ſçauoir 1593. voſtre dite Majeſté eſtant née 1553. & mois de Decembre. Noſtre Prognoſtiqueur l'auoit ſemblablement remarqué par ce quatrain III. de ſa 5. Centurie, qui ſe trouera au long expliqué au ſecond liure de noſtre IANVS FRANÇOIS. *Conuerſiõ de ſa majeſté.*

Vn Roy ſera qui donra l'oppoſite.
Les dechaſſez esleuez ſur le regne.
De ſang nager la gent caſte Hyppolyte,
Et fleurira long temps ſous telle enſeigne.
Subiugant les A. & autres habitans des isles, les E A.L.I.] Pour decliner & fuir l'enuie des peuples, ie ſuis contraint en ceſt endroit, SIRE, faire vne longue breche, & paſſer ſous ſilence pluſieurs choſes remarquables concernans voſtre future Grandeur, voz expeditions, combats & triomphes autres que par le paſsé, qu'autresfois i'ay pris grand peine de colliger & mettre enſẽble, & qui ſont biẽ dignes d'eſtre ici repreſentez ſur ce propos. Mais ie retire ma plume & refrene ma langue, à fin qu'on ne m'obiecte plus ceci, Hé! que diront les Princes eſtrangers voyãs tant de belles loüanges, tant de rares trophees, qu'à pleines mains vous verſez ſur ceſtui-cy, *Reticence à l'occaſiõ des calomniateurs.*

DIEV me fera la grace les publier vn iour auec moins de calomnie, & monstrer au doigt ce que en est, aura esté & sera. Toute prophetie ha ie ne sçay quoy de nouueau non seulement, ains de non croyable, & qui racle l'oreille de plusieurs, que le temps en fin descouure & mollifie.

Exaltatiõ future de sa Maiesté.

Et les Rois Chrestiens luy serõt subiets.] Grãd est ce presage, qui veut dire, que le temps viẽdra que serez tellement autorizé, SIRE, & exalté, que tous les Princes Chrestiens vous recognoistront pour vn grand & souuerain Monarque, & presteront obeyssance volõtaire à vostre tres Chrestienne Majesté. Le Latin dit ainsi, *Et Reges Christiani ei subiicientur.* Autant en dit la Sibylle Tiburtine, dont i'apporteray cy apres le Presage, *Il s'attribuera les regnes des Chrestiens.* Chose bien à noter.

Autre reticence.

I.D.R.E.F.D.T.F.Q.L.S S.P.S E.C.T. L.] Ie ne veux expliquer pareillement, ni dire ce qu'est signifié par ces lettres, me contentant de ce que i'en ay apporté au Prognostic, qui fut presenté de ma part à vostre Majesté l'annee precedente. Comme aussi sur ce qui suit, qui est vne autre periode.

Ce fut 1593.

Tierce reticence.

I.F.M.D M.L S.C.Q.T.L.S.D.S.P.] Tout ce que ie reserue à deduire bien au long au second liure de mon IANVS FRANÇOIS, Nostre Vaticination dit en outre:

Et en mesme annee obtiendra double couronne.] Autant (ie me persuade) en a dit Michel de Nostredame par l'oracle cy deuant allegué, si de pres il est consideré & pesé: que ie repete pour

cest

cest effect. *Passera au mont* Iouis *le Gallique Ogmion, accompagné de si grand nombre, que de bien loin l'empire de la grande loy luy sera presenté.* Qui est l'empire de la grãde loy, ie le laisse à iuger. Aucuns le prennent pour le Mahometique, qui embrasse tant de prouinces de l'Asie, Afrique, voire de l'Europe. Iean du Tillet en sa Chronique, parlant du voyage du Roy Charles VIII. en Italie, pour la conqueste de Naples, dit que le Pape Alexandre VI. le prononça Empereur de Constantinople, passant par Rome. Autant vous en aduienne-il, SIRE, pour bon augure des choses cachees dans le futur. Autres l'interpretent de celuy de la loy Chrestienne, qui pour sa sainctetė, puretė, veritė, amplitude, merite mieux tel honneur & surnom. A quoy ie m'accorde. Et voila pourquoy il dit en apres, *Et totius orbis monarcha. Et il sera Monarque de tout le monde.* Dont nous parlerons encores, & comme il se doit entendre.

Empire de la grande loy.

Charles VIII.

Loy Chrestienne, est la grande loy.

Monarque de tout le monde.

Apres cela ayant paßé la mer auec grãd exercite, entrera dans la Grece, & sera nommé Roy des Grecs.] Es commentaires & escrits Nostradamiques ie ne trouue rien specifié de la Grece, & empire sur les Gregeois, sinon ce que i'en diray cy apres. En l'epistre sur les Centuries 8.9.& 10. addressee au Roy HENRY II. ou le Vaticinateur promet escrire des choses de nostre siecle & temps où nous sommes, il dit ceci, qui fait bien à remarquer, *Lors seront deux Seigneurs en nombre, d'Aquilon, victorieux sur les Orietaux: & sera par iceux fait si grand bruit & tumulte bellique, que tout l'Orient tremblera de frayeur d'iceux*

Roy des Grecs.

Deux Princes d'Aquilon victorieux sur les Orientaux.

d'iceux freres non freres Aquilonaires. L'Aquilon proprement & païs Aquilonaire ha vne fort longue & large estẽdue, voire se peut dire vn autre mõde, si nous cõprenons toute l'Allemagne, la Pologne, Lituanie, Liuonie, Gothie, Suetie, Nouergie, Scandie, les isles de l'Ocean, & venons à la Moscouie, les deux Sarmaties, iusques aux colonnes d'Alexandre, & voire la mer Caspienne, & prenons la Scythie deça le mont Imaüs, autrement dite la grand Tartarie : tout cela est de l'Aquilon, & autres prouinces que ie ne dy. Combien qu'il est vray semblable, que par ces deux Seigneurs d'Aquilon, soyent entendus quelques Princes d'Alemaigne, Pologne, Hongrie ou Moscouie: à sçauoir non eslongnez des terres du Turc, soy voulans venger des iniures & pertes, qu'eux ou leurs voisins reçoiuent tous les iours de tel Monarque & Dominateur ambitieux, qui tousiours empiete sur la Chrestienté quelque chose. Lesquels l'Auteur appelle freres, nõ freres, à sçauoir, (ainsi que i'opine) non freres de sang, ains d'alliance, pour la cõmunication de leurs fortunes & vnion. De l'vn desquels est fait mention au Prognostic dudit, sur 1559. ainsi que nous auons noté en la PREMIERE face de nostre IANVS FRANÇOIS, ou selon sa coustume il a dit brieuement,

Quelles prouinces sont sous l'Aquilon.

Freres, non freres Aquilonaires.

---Roy d'Aquilon l'enseigne,
Dresser trophee. C'est a dire, Vn Roy d'Aquilon se iettera aux champs auec ses troupes, qui retourneront victorieuses. Et de tous deux au quatrain suiuant, qui est le 21. de la 6. Centurie dudit Auteur,

Roy d'Aquilõ dressera trophee.

Quand ceux du pole Arctiq vnis ensemble,
En Orient grande frayeur & crainte:
Esleu nouueau: soustenu le grand temple.
Rhodes, Bizance en sang barbare teinte.

Ceux du pole Arctiq, sont les peuples & Rois d'Aquilon, qui ont vne grande eleuation dudit pole: lesquels feront trembler tout l'Oriét sous la multitude de leurs troupes & hennissemens de leurs cheuaux, ainsi qu'est dit au presage precedent, & repeté icy: de sorte que ce n'est qu'vn de ces deux presages. Quant aux deux derniers vers de ce quatrain, i'estime qu'ils contiennent quelque grand mystere. Certes i'interprete le troisiéme de vostre Majesté, SIRE, nostre Prognostiqueur ayant de coustume vous appeler, Roy nouueau, quasi par tout. Pource quand est dit icy, *Esleu nouueau*, ie compren que vostre dite Majesté paruiendra à quelque nouueau sceptre par election. Ce qui respond à ce beau vers Latin, ailleurs par nous allegué, *Ceux d'Aquilon feront trembler l'Orient.* *Qui est ce est Esleu nouueau.*

Regiáque imperij nomine sceptra geret.

Soustenu le grand temple.

Vostre dite Majesté soustiédra l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine: laquelle à bő droit il appelle grand temple. Car si nous autres estás repurgez de tous vices & des mauuaises cogitations, qui souïllent l'ame, sommes nommez par l'Apostre, temples de DIEV, à plus forte raison le sera l'Eglise, qui n'est autre chose, que l'vniuerselle congregation des Chrestiens. *Qu'est-ce que le grand téple.*

Le quatriéme vers, qui dit,

Rhode, Byzance en sang barbare teinte.

me donne à cognoistre, que de vostre regne *Rhodes & Constantinople re-*

mises entre les mains des Chrestiés. SIRE, & ie croy, par vostre heureuse conduite, la belle isle de Rhodes, & de mesmes Byzance, qui est la cité de Constantinople, seront remises sous la main & iurisdiction des Chrestiés. Ie diray d'auantage, Que la Thrace (qui nous est orientale, tout ainsi que la Grece, dont nous auons parlé cy deuant) & empire de Constantinople doiue vn iour venir en la puissance des tres Chrestiens Rois de France, il est escrit par nostre Prognostiqueur en quelques lieux, comme icy en la Centurie 6. quatrain LXXXV. par ces mots,

La grand cité de Thrace par Gaulois
Sera destruite : captifs tous du turban.
Secours par mer du Grand Portugalois,
Premier d'esté, le iour de Sainct Vrban.

La grand cité de Thrace n'est autre que celle que cy deuant il a appelée Byzance, c'est di-je, Constantinople, dite iadis, la nouuelle Rome, pour son amplitude : de laquelle la situation est si belle & commode (dit Busbequius en son voyage Constantinopolitain) qu'il semble icelle auoir esté plantée là pour dominer à tout le monde. *Situation de Constătinople.* Ell'est en Europe, mais ha son aspect sur l'Asie d'vn costé, & sur le mont Olympe de l'autre : ayant à main dextre l'Egypte & l'Afrique ; & à gauche, la mer Euxine & palu Meotide : lesquelles sont habitees ça & là de plusieurs peuples & nations, & arrousees d'vne infinité de fleuues : de façon que tant de regions n'ont rien de bon ni de beau pour l'vsage de la vie humaine, qui ne se puisse transporter dans Constantinople par la cómodité du nauigage. Donc icelle

cité

cité si belle si riche, si puissante, (auiourd'huy le seiour des Empereurs Turquesques) sentira à son tour les fleaux de la diuine Majesté; où tous ceux (dit nostre Prognostiqueur) qui porteront le turban, seront captifs. Et secours par mer viendra à vostre Majesté, SIRE, (dit iceluy) du costé d'vn grand Roy, qui sera lors de Portugal ou d'Espagne. En ce quatrain il n'y a aucune circonscription de temps, ni de personne : & toutefois Iean Daurat, personnage d'vn grād esprit & de rare erudition, l'a voulu attribuer au Roy HENRY III. vostre predecesseur, SIRE, (ainsi qu'ailleurs auons touché) ie ne sçay pour quelle raison lors qu'il a dit au premier liure de ses Epigrammes, luy addressant ces vers,

Le Turc du Tulbant, Tulpāt, & Tulipant, pour l'accoustremēt de teste qu'il porte.

Ieā Daurat.

Tu fortis Rex ille, Dei qui numine solo
Imperium potiens, Thracia regna domes.

Que nous auons traduit par vn autre tel distique,

Tu es ce Roy vaillant, qui dois vn iour reduire
Sous ta main, aidant Dieu, le Thracien empire.

Sinon qu'il ait iugé tel presage appartenir à ce temps : ou bien qu'il ait voulu suiure en poëtisant, certains anagrammes, lesquels il a accommodé à son propos. Quoy que soit, il est certain que les Turcs ont vne prophetie (ainsi qu'escrit Philippus Lonicerus au 3. liure des choses Turquesques) par laquelle ils croyent qu'vn Roy Chrestien viendra vn iour auec grandes & innumerables forces destruire & annihiler leur empire. Mais il ne leur est point notoire quand ce sera, & ie le diray icy. Car tant par les choses precedentes que par celles qui s'ensuiuent, ie

Ceste Prophetie est la 6. Pleiade suiuante.

tien & monstreray par signes clairs & euidens, que telles conquestes& trophees sont reseruez à vostre unique Majesté tres-Chrestienne. Le quatrain suiuant, qui est l'octantiéme de la Centurie 5. de nostre Auteur, est irrefragable, & ne se peut nier, qu'il ne soit escrit & entendu de vostre dite Majesté.

Quatrain irrefragablement entẽdu de sa Maiesté.

Grand Ogmion Byzance approchera:
Chassee sera la Barbarique ligue.
Des deux loix l'vne, l'inique lachera:
Barbare & franche en perpetuelle brigue.

Ce Roy dit Ogmion & pourquoy.

En plusieurs lieux des œuures de nostre Auteur, vostre tres-Chrestienne Majesté est aussi designee par ce mot Ogmion, pris de Lucian, qui ne veut dire autre chose, selon le iargon d'iceluy, sinon Prince attrayant les peuples à soy, Prince bien suiui: lequel s'approchera de Byzance, c'est Constantinople. C'est à dire, SIRE, que vous en approcherez, & chasserez les Barbares iusques là. Le vers suiuant le monstre apertement,

Chassee sera la Barbarique ligue.

Vostredite Majesté y plantera la foy & religion Chrestienne, & dechassera la Mahometique. O plaise à Dieu! que ce soit bien tost! Ie vous promets, Sire, que vostre dite Maiesté y est non moins attendue & souhaitee, que ceux qui sont condamnez aux obscures prisons, souhaitent leur deliurance: les malades leur santé: ceux qui sont sur mer agitez des flots & tempestes d'icelle, le port de salut. Le susdit Busbequius en sondit voyage ha bonne grace, lors qu'il dit, que les Turcs dominent là sur les Chrestiens non moins

Les Turcs dominent cruellemẽt sur les Chrestiẽs.

moins violentement & seuerement, que dominent sur nous autres les vices, l'excez, la superfluité, la dissolution, l'yurongnerie, la paresse, la paillardise, l'arrogance, l'ambition l'auarice, la haine, l'enuie & emulation; qui tiennent noz esprits tellement bas, aterrez & enseuelis, qu'ils ne peuuent regarder le ciel, ni mediter aucune chose belle & excellente. Les deux autres versets du susdit quatrain touchent l'estat present de ce Royaume de France, & parlent euidemment de vostre dite Majesté,

Des deux loix l'vne, l'inique lachera.

Laquelle, pour vnir vostredit Royaume & subiets, permettra l'exercice de l'vne & l'autre religion : & cependant laschera la bride à l'inique & fausse trop plus qu'autrement elle ne feroit, si à ce le temps & estat present de vostre dit Royaume ne la cõtraignoit. Ce qu'auiourd'huy nous voyons accompli. Qui est vn tresbeau & verissime presage, significatif que tout le quatrain ne se doit entendre d'autre, que de vostre dite Majesté.

Pourquoy sa Maiesté permet deux religions.

Barbare & franche en perpetuelle brigue.

C'est à sçauoir, que pour le pareil credit & autorité qu'elle baillera aux deux religions, elles seront tousiours en pique l'vne contre l'autre. Le Prognostiqueur appelant barbare celle qui se dit pretendue reformee, comme estrãgere, & n'estant point née en ce franc, tres Catholique & Chrestien royaume : & l'autre franche, vraye & bonne. Ie n'ay pas de coustume, SIRE, d'apporter aucun presage & l'inserer icy sans bonne enseigne : & c'est pourquoy i'apporte cestui-cy,

Les deux religions en pique.

qui semble estre de mesme sens que le precedét, & deuoir estre attribué à vostre dite Majesté, pris de la Centurie 5. quatrain 74.

De sang Troyen naistra cœur Germanique,
Qui paruiendra à si haute puissance:
Chassera hors gent estrange Arabique:
Tournant l'Eglise en pristine eminence.

Origine vràye des François.

Les puissans & vaillans François (ainsi qu'escrit Belle-forest sur les annales de France) sont issus de la Germanie & non de Phrygie, & des anciens Germains, peuples forts & belliqueux, non des Troyens, nation effeminee de l'Asie. Toutefois pour l'intelligence du quatrain, concedons à nostre Auteur ce qu'il dit selon l'opinion d'aucuns, que du tige & race des nobles Troyens sortira vn vaillant & genereux Monarque, qui aura tant de forces, & paruiendra à telle puissance, qu'il dechassera les Barbares, soyent Arabes, Mores, Turcs ou autres, des terres des Chrestiens: & remettra en sa premiere splendeur & preeminence l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. I'ay d'autres presages & vaticinations, qui veritablement referent cela à ce temps, & qu'en brief telle grande cheute aduiendra; ainsi que plus particulierement nous en parlerós cy apres en la 5. & 6. PLEIADE. Passons outre.

Vn Rey Gaulois dechassera les Barbares.

Mettra sous sa puissance les Colchiens, Cypriens, Turcs, Barbares: faisant vn edict, que quiconque ne voudra adorer IESVS CHRIST *crucifié sera mis à mort.*] Michel de Nostredame ne parle point de celà particulierement, que i'aye leu. Toutefois ie diray que les Colchiens

Colchiens peuples de l'Asie.

sont

sont peuples de l'Asie mineur, compris auiourd'huy sous le nom general de Turquie. Par les Cypriens i'enten toutes les isles de la mer mediterranee de ce costé là, où Rhodes mesme est, dont nous auons allegué cy deuant ce vers conforme.

Rhodes, Byzance en sang Barbare teinte.

Donques icy est presagee la ruine & fin de la puissance incomparable de ce grand Seigneur, qui se dit Roy des Rois, & le seul Monarque de la terre: & l'aduancement du nom & religion saincte des Chrestiens: & ce par la bonne fortune, force, sage conduite, prudence & magnanimité d'vn Roy Gaulois, suscité (il n'en faut point douter) par la diuine Majesté. Plaise à icelle que bien tost les Italiens (à fin que i'vse des mesmes propos & souhaits du susdit Lonicerus) desployent leurs iauelots, les Espagnols leurs piques, les Francois leurs lances, les Anglois leurs arbalestes, les Hongres & Allemans leurs braquemards & cymeterres: & tous ensemble afustent leurs arquebuses & canõs, pour les braquer & tirer contre les ennemis de IESVS CHRIST, qui nous mangeroyent les cœurs, s'ils pouuoyent. Car qui a-il de plus audacieux & farouche que le Hongrois, plus fort & robuste que l'Allemand, plus impetueux & à craindre que le Francois, plus ferme & solide que l'Espagnol, plus caut & prudent que l'Italien? Dont est, à iuger, si armée competãte de telles nations estoit leuée contre les Turcs, & qu'on y allast à bon escient & de courage, que les Chrestiens auroyent du meilleur, & seroyent victorieux sur

Ruine & fin de la puissance du Turc.

Dons & forces des nations Chrestiẽnes.

iceux; qui n'ont cœur ne vigueur, ou bien peu & ne sont duits & faits à la guerre, ainsi que nous: ains se rendent formidables de la seule multitude. Ioint qu'il conuient s'assurer & tenir pour certain, que les Chrestiens, qui viuent entre les Turcs, & sont condamnez à vne tres-cruelle & miserable seruitude, prendroyent les armes pour leur liberté, & se conioindroyent auec les nostres: qui ne sont presques en moindre nombre, que les Turcs mesmes. Voila ce qu'il en dit.

Infinité de Chrestiēs viuent entre le Turc

Il n'y aura Roy ne Prince, qui puisse resister à ses forces, d'autant que le bras du Seigneur sera auec luy & aura domination sur toute la terre. [D'autre costé me point, SIRE, ceste vnion & conformité grāde de propos que ie trouue icy. Celle mesme sentence a esté exprimee par Michel de Nostredame au Prognostic qu'il a faict sur 1558. par ces mots, parlant de vostre Majesté, & des peines & trauerse qu'elle aura en Italie & ailleurs, *Il viendra* (dit-il) *ce neantmoins au bout de son principal dessein, & sera appelé* MONARQVE DE TOVT LE MONDE. *Ie ne veux declairer quoy, ne qui sera.* I'ay dit au traité n'agueres imprimé, DE L'ADVENEMENT A LA COVRONNE DE FRANCE DE VOSTRE MAIESTÉ, que pour signifier vne chose grande le dit Auteur vsoit souuent d'hyperboles. Il y a de l'hyperbole vrayement icy bien grande, & s'il n'en y a point, à qui bien l'entendra. Plaise au souuerain Recteur & moderateur de tout le monde, qui baille & distribue les empires & dominations; qu'ainsi soit.

Recēpense digne apres longs trauaux.

Retractation.

Cela

Cela fait, il donnera repos aux Chrestiens & à son peuple.] La Vaticination qui suit celle-cy finit en mesme sorte, & dit, *Apres ces choses regnera la pais par l'vniuerselle Chrestienté.* Aussi fait la tierce, *apres cela viendra vn regne meilleur, & vne saison plus douce.* Paix & repos en fin.

Puis entrant dans Hierusalem, & estant monté sur le mont d'Oliuet fera ses prieres à DIEV. *Et ayãt osté sa courõne royalle de dessus sa teste, &c*] Rabanus Maurus Archeuesque de Mogonce, qui viuoit il y a huict cens ans, en son liure *De Antichristo*, vse des propres mots de ceste prophetie, & les attribue à vn Roy Gaulois, qui sera és derniers temps, disant ainsi, Aucuns de noz Docteurs tiennent, qu'és derniers temps sera vn Roy de France tres grand & de sublime renõmee, qui possedera entierement l'empire des Romains. Et apres qu'il aura heureusement regi & gouuerné son royaume, à la parfin viendra en Hierusalem, & au mont d'Oliuet deposera son sceptre & sa couronne. Et là sera la fin & consommation de l'empire des Romains & des Chrestiens pareillement. Et incontinent apres sera reuelé l'homme de peché & le fils de perdition, l'Antechrist. Voila la diuersité des presages. Es escrits Nostradamiques ie ne trouue rien de conforme, ni chose que ie puisse conferer à celà : pource ie m'en tairay, pour venir à vne nouuelle poësie bastie à vostre honneur, SIRE, où l'auteur a voulu toucher certains points compris en ceste Vaticination : & pource fait parler le dieu Iupiter aux Poëtes de ce temps, ainsi: Vn Roy de France possedera l'Empire Romain.

Icy parle Iupiter.

Viendra par vn de vous, dont l'haleine assez
forte
Ses honneurs triomphans par tout le mõde porte:
Qui chante ses vertus, & la naiueté
De sa religion ouuerte en pieté,
Fermée au beau semblant, contraire à sa nature,
Sinon dißimulant & oubliant l'iniure:

Bon-heur de sa Majesté.

Il dira sa clemence, & comme son amour
Reconquit son royaume & son peuple en vn iour,
Espargnant sa rigueur & ses forces guerrieres,
Pour le faire sen ir aux plaines estrangeres,
Et ietter dans leur sein l'ardeur du feu ciuil,
Dont ils on sceu fournir la mesche & le fuzil.

Il rendra la paix à son peuple.

Il dira que plein d'heur il plantera l oliue
En France pour toustours non d vne paix oysiue,
Mais y faisant florir l exercice des arts,
Des mestiers, des traffics, asseurez des hazars
Du cruel picoreur, qui pour son malefice
Sentira la rigueur de sa saincte iustice.

Redressera l'estat des Admiraux de France.

Et comme curieux des publics ornemens,
A la seule vertu dressant des bastimens,
Il remettra l'honneur des deux Francois Neptunes,
Trop mis à nonchaloir: aux riues oppor tu
Bastira des autels, restablira les vœux,
Et aux phares esteins r allumera les feux,
Les vens rendra Fra çois, Frãçoises les Estoilles,
Et les p rs desertez fera blanchir de voiles.
Du pilote s auant plus on ne se rira,
Qui des mondes nouueaux sou luy descouurira,
On tracera chemin d vne courte pratique,

Frãce Antarctique.

Pour reprẽdre les forts de sa rance Antarctique,
Et pour passer plus outre, où les r ches butins

Dans

Dans le ſcin de Thetys naiſſent tous les matins.
Il dira par apres, pour couronner ſes gloires,
Comme ſacrant aux Dieux l'honneur de ſes victoires,
Par vn dernier effort, ayant pour tout iamais
Cimenté par ſon ſang vne celeſte paix,
Auec les Rois ſacrez, chef de leur ſainćte trope,
Fils du grand Roy Loys, il doit hors de l'Europe
Chaſſer les Ottomans, qui vers le bord Euxin Chaſſera les Ottomans hors de l'Europe.
Cerchant leur de leur ſource, y trouuerõt leur fin.
O que de beaux cõbats ie voy ia! ce me ſemble,
Que l'Aſie en fremit, & que l'Affrique tremble
Sous le nom des François le deſtroit Thracien
Se verra trop eſtroit dans ſon bord ancien,
Preſſé de mille naux, & ſes riues contraintes
Enflerõt les deux mers du sãg barbare teintes.
Sus donc braues Frãçois enfans de mes Troyẽs, Exhortation aux François.
Enfans de mon Hercule, eſſayez les moyens
D'acquerir de l'honneur, & pleins d'heur & de proye,
Reparez de rechef les ruines de Troye.
S'il faut venir aux mains, liſez dedãs les yeux
De ce Roy, l'air certain du ſort victorieux,
A la charge, à l'aſſaut, & animez vos armes
De cœur, de cor, de cris, de tãbours & d'alarmes,
Contre ces Circoncis: faites en eux mourir
La pointe des diſcors, qui vous ſouloient nourrir,
Non faute de ſubiet, pour employer vos rages,
Mais faute d'vn tel chef, le cœur des grands courages, Loüanges de la Maieſté.
L'œil de tout l'vniuers, à qui ſeul i ay permis
De pouuoir ſurmonter par fer voz ennemis.
Ie veux que deſormais en quelque part qu'il

Aut bruit de sa venue il gaigne la bataille,
Venant, voyant, vainquant: que la prosperité
Previenne sa fortune & sa celerité
Ie veux que s'il se trouue vne mutine place
D'vn front ambitieux, qui les nues menace,
Il l'assiege & la prenne, à fin que son bon heur
Porte par tels degrez dans le ciel son honneur
Qui voudra l'assaillir, combate des trofees
Combate les Vertus pour sa glore eschaufees:
Que ses lauries conquit soient nombrez de ses pas,
Ses triomphes marquez du nom de ses combas.
Qu'en fin l'alme Victoire ayant rongné son aile
Elise sur son chef sa demeure eternelle,
Et n'espere iamais de se voir employer,
Pour ailleurs aux estours ses faueurs desployer,
Sinon, quãd ce vainqueur des Africains barbares,
Des Turquesques turbans, des Persiques tyares,
Ayant repris Solyme & vengé noz autels,
L'enuoira publier noz honneurs immortels,
Et vne paix durable aux tranquilles armees,
Ayant orné son chef de palmes Idumées.

F I N.



PLEIADE

SECONDE, DITE ALCYONE.



Comprenant vne Vaticination tres-ancienne de la SIBYLLE TIBVRTINE, *addressée à la mesme Majesté tres-Chrestienne.*



IRE,
Ie ne voudroy tomber en telle estime enuers vostre tres-Chrestienne Majesté, que firent il y a cent ans, certains Mathematiciens enuers CHARLES VIII. vostre predecesseur d'heureuse memoire, duquel i'ay parlé cy deuant. Auquel allant à la con-

Paul Ioue 1. liure de l'histoire de son temps.

queste de Naples (ainsi qu'escrit Paul Ioue) ils predisoyent l'empire d'Orient & d'Occident: mesme celuy des Grecs, que Mahomet VIII. de la maison des Ottomans, apres la prise de Constantinople, & mort de Constantin Paleologue, dernier Empereur des Grecs, peu d'annees auparauant auoit occupé. Mais tout cela vainement & sans effect. Voire dit qu'ils alleguoyent vne prophetie ancienne, par laquelle l'empire de tout le monde (il parle ainsi) luy estoit promis & voüé. Ce que ayant consideré, ie m'esbahy grandement sur quelles vaticinatiõs anciennes ils se pouuoyent appuyer & fonder. Car Ie, qui ay fueilleté curieusement tous tels mysteres dés long temps, n'en ay veu aucune qui parle des Rois de France si pertinemment, que celles que i'apporte

en

en ceste œuure. Lesquelle ne pouuoyent conuenir aucunement, ni estre rapportées à sa personne, ni à son aage, ni au temps qu'il viuoit, voire à l'estat de son royaume.

Voyons Guicciardin, Gaguin, historiens tres-veritables, qui estoyent de son temps, quelle description ils font de l'habitude d'iceluy, stature & corpulence. *Fr. Guicciardin. Ro. Gaguin.*

Guicciardin, dit Il est certain que CHARLES VIII. dés son enfance estoit de petite complexion, infirme de sa personne & valetudinaire, de fort basse stature, laid de visage, & au reste assez mal propotionné de ses membres. Gaguin en dit autant, & les Chroniques de France. Le contraire est di icy par noz Vaticinations, *Vn Roy sortira, &c. ayant le front eleué, les sourcils hauts, les yeux longuets, le nez aquilin.* qui sont tou-

tes marques de beauté. Et vne autre, *Il sera de stature haute, de belle taille, & par tous les lineamens de ses membres bien fait & composé.* Pour son âge ; Gaguin dit qu'il n'auoit encores accompli vingt & sept ans, lors qu'il mourut à Amboise d'vne apoplexie. Et en nostre prophetie est parlé d'vn Roy ayant plus de quarante ans. Pour l'estat de son royaume ; ledit Paul Ioue escrit, que son pere LOYS XI. le luy laissa fort paisible & vuide de troubles: qui luy donna occasion meilleure d'entreprendre le voyage d'Italie. Et en la precedente Vaticination est escrit, *Il dechassera tous les tyrans de son royaume.* Qu'est signe de grands troubles & diuisions precedentes, telles que nous auons veuës iusques icy. Pour le temps qu'il viuoit, ie di que les siecles & les

les temps n'eſtoyent accomplis, eſquels ſe deuoyent faire tant d'inſignes mutations, que nous auons veuës & verrons dauantage es annees enſuiuantes. Cyprian Leouice excellent Mathematicien de noſtre aage, au traité qu'il a fait des grandes conionctions & rencontres des hautes planetes, cometes & eclipſes aduenues en la IIII. monarchie, dit, que de huit cens en huit cens ans, peu moins, ſe font les changemens notables des republiques & monarchies, & en apporte les cauſes celeſtes. Et tout ainſi que ſon huit cens ans (ie paſſe ſous ſilẽce ce qu'aduint du temps de IESVS CHRIT, y a deux fois huit cens an) que voſtre grand ayeul CHARLEMAGNE, SIRE, ſe fit courõner Empereur des Romains, & ioigniſt ces trois belles fleurs
en

ensemble, sçauoir, ces trois prouinces, la Gaule, la Germanie & l'Italie : aussi dit-il, qu'au bout d'autres huit cens ans (qu'est le temps où nous sommes) se fera vne fort grande & non attendue translation de royaumes & principautez à d'autres familles : de sorte qu'vn seul s'attribuera les regnes & dominations de plusieurs. Voire dit le mesme Leouice au Prognostic, qui suit ledit traicté, Tout ainsi que par l'influence de deux grandes conionctions des hautes planetes à la fin de la triplicité aquatique & commencement de l'ignee, la MAIESTE diuine excita ce verteux & excellent heroë

Charlemagne. CHARLEMAGNE, qui au milieu de tant d'orages & tempestes, qui suruindrent de son temps, prist les renes de l'empire, reforma les loix

loix corrompues, augmenta la religion, & remist au monde toute honneste discipline : pareillement en vertu de semblables conionctions aduenans en ce temps, sans faute DIEV le Createur suscitera quelque Prince puissant, magnanime & religieux, (que nous croyons estre vostre Maiesté, SIRE) qui releuera l'Europe languissante, restaurera les loix, & la discipline tombee, reformera les abus des culteurs de l'Eglise, & remettra sus les estudes des bonnes arts & sciences, ainsi que fit ledit CHARLEMAGNE. Ie sçay bien que Iean Bodin en sa Republique, donne telles conuersions des Empires & Royaumes à la force & vertu des nombres : toutesfois l'opinion dudit Leouice me plait mieux en cest endroit, qui les rapporte es causes *Iean Bodin.*

ccle

celestes, comme euidentes & confirmees par l'experiance. Ie conclurray donques en vn mot ceste Preface, Sire, qui m'est venue à propos, de faire sur ceste seconde Vaticination, qui s'ensuit, que considerees ces quatre conditions, l'habitude de vostre personne, vostre aage, le temps où nous sommes, & l'estat present de vostre royaume François, ceste prophetie, ces presages doiuent estre attribuez à vostre tres-Chrestienne Majesté. Et que si les Mathematiciens du passé les ont baillez à d'autres, ils ont esté deceus plus que de iuste prix, & ont failli grandement.

De Boheme sortira vn Roy: dont le nom commencera par E, lequel viendra en fureur. Lors sera le commencement de douleurs telles que n'ont esté depuis

depuis la creation du monde. Es iours d'iceux ſeront de grandes guerres & tribulations, & de grandes effuſions de ſang. La terre tremblera en pluſieurs regions & citez; & pluſieurs terres & pays ſeront reduits en ſeruitude. Nul ſe trouuera qui reſiſte aux ennemis, pource que le Seigneur ſera en courroux. Et perſonne ne luy pourra oſter ſon Royaume des mains, ſinon DIEV. *Les Meroains ſeront apprehendez, & leur cité auec, & ſera iceluy ce que n'aura fait aucun Roy auant luy. Et ſeront les hommes de ce temps là rauiſſeurs, cupides, tyrans, reiettans les pauures, oppreſſans les innocens, & ſauuans les malfaicteurs: bref, ſeront tres-iniques & meſchans. De ce Roy les Perſes, les Macedoniens & Grecs ouyrōt parler, & ſe ioindront à luy, & feront paches enſemble. Et ſera iceluy, Roy des François, des Grecs & des Romains. Il ſera de ſtature haute, de belle taille, beau*

à voir, & par tous les lineamens de ses membres bien fait & composé. Et sortira de Constantinople au deuant de luy vn Prophete criant & annonceant tout haut ces paroles, Voicy veritablement celuy qui recouurera les Royaumes des Chrestiens, des mains des Sarrazins, & deliurera les pauures affligez du ioug tres-cruel de seruitude. Apres ces choses regnera la paix par l'vniuerselle Chrestienté.

Verité cõforme à soy-mesme.

CEste Vaticination, SIRE, contient plusieurs choses semblables à la precedente, tout ainsi que la verité est tousiours conforme à soy-mesme, & en contient d'autres, que vostre Majesté pourra admirer, laquelle i'ay glosee & expliquee, ainsi que s'ensuit, & conferee auec les escrits Nostradamiques, selon ma coustume; repetant par pieces le texte d'icelle.

De Boheme sortira vn Roy.] Vostre Majesté, SIRE, est icy entendue. Le Latin dit, *Surget Rex de Boiaria*, qu'est à dire, Boheme ou Bauieres, & le pays de Bourbonnois auec. Pour quoy mieux comprendre, il conuient noter que les peuples de France, qui auiourd'huy habitent le Bourbonnois, sont issus de Boheme en Allemagne.

gne. Cesar en ses Commentaires de la guerre faite és Gaules, liure premier, le dit ainsi, *Boios petentibus Heduis, quòd egregia virtute erant cogniti, vt in finibus suis collocarent, Cesar concessit, &c.* Qu'est à dire, selon la traduction de Blaise de Viginere Bourbonnois. *Quant à ceux de Bauieres, ou Boheme, il les ottroya aux Autunois, qui les demandoient pour les habituer en leur contree, d'autant que c'estoient gens valeureux, & pour tels assez cogneus & renommez par tout. Aussi leur departirent-ils des terres, & les receurent de là en auant au pareil droit de priuileges, franchises & immunitez dont ils iouyssoient.* Iean Auentin en ses Annales de Boheme en dit autant. Et Pline en la description de la Gaule Lyonnoise, appelle les Boïens, c'est à sçauoir Bourbonnois, confederez du peuple Romain. Et pour autant que vostre tres-illustre famille & maison, SIRE, a de tout temps commandé sur ce peuple & pays, voire en porte le nom, voila pourquoy ie dy que vostre dite Majesté est icy entendue à bon droit. Suiuons les autres signes.

Les Bourbonnois issus de Boheme.

Pline. Boïens cõfederez du peuple Romain.

Duquel le nom commencera par E.] C'est HENRY. Les petits Grammariens sçauent que H, n'est par vne lettre, ains marque d'aspiration: qui monstre sans plus comme on doit prononcer le mot. Ioint que les Latins disent *Erricus*, sans H, autant ou plus souuent que *Henricus*.

H. marque d'aspiration.

Lequel viendra en fureur.] A sçauoir irrité des torts & iniures receües auparauant.

Lors sera commencement de douleurs telles que n'ont esté depuis la creation du monde.] Tout re-

Qu'est ce qu'apportent les renouuellemens de siecle. nouuellement de siecle apporte cela. Les grandes mutations & notables changemens des Republiques, principautez, regnes & empires, tels que nous auons veu & verrons encores, ne sont sans le culbutement de l'vn, & exaltation de l'autre, sans le bien de l'vn & mal de l'autre, principalement du foible & vaincu: selon le dict des anciens Gaulois victorieux sur les Romains, *Tite Liue. Plutarque, Festus P.* *Væ victis*, Malheur sur les vaincus. Michel de Nostredame, quasi par tous ses Presages, se plaint de tels malheurs. Sur l'an 1555. il disoit, *Le ciel & ses images font demõstrance, qu'vn siecle nouueau de fer & de Saturne est de present.* Où il n'annonce pas tant le present, qu'il fait l'aduenir, selon sa coustume. Et sur 1558. *O quelle estrange mutation de temps les astres font apparoir! & telle qu'oncques depuis le regne des Chrestiẽs n'a esté: presque vne subite renouation de regne & de siecle.* *Subite renouation de regne.* Et sur 1560. *Temps bien muable, & tel possible que fut de long temps: car les siecles seront tout autres que n'ont esté par le passé* *Siecles tous autres que par le passé.* Et sur 1561. *Icy est demonstré que se fera vne renouation de monde telle & plus calamiteuse, qu'à vie d'hõme iamais soit apparue.* Et vn peu apres. *Tãt plus que ie me vien à profonder es celestes calculations, plus ie trouue que ceci sera quelque prodigieuse & calamiteuse renouation de peuple de secte & dogmatique persuasion.* Et sur l'an 1562. *Presques du tout sortiront nouueaux regnes, resuscitations de sectes; les personnes ne se congnoistront. Aduisez pauures Chrestiens, le terme est court, la grande conionction s'approche, les astres ainsi le demonstrent.* *Grande cõionction de Saturne & Iupiter.* Et ce quatrain XLVI. de la

de la II. Centurie dudit auteur, qui plus regarde le temps preſent & le prochain à venir: d'autant qu'on pourroit obiecter que ce deſſus touche ce que ia nous auõs veu pendãt & depuis les flammes & embraſemens de nos guerres ciuiles.

Apres grand trouble humain plus grand s'appreſte:
Le grand Moteur les ſiecles renouuelle.
Pluye, ſang, lait, famine, fer & peſte.
Au ciel veu feu courant longue eſtincelle.

C'eſt à dire, Apres le grand feu de noz guerres ciuiles, plus grand s'enflammera, qui mettra en combuſtion & danger tout ce pauure Royaume. Mais DIEV le Createur, qui encores nous aime, deſtournera ce mal, & chãgera les temps: deſtournera ce mal, di-ie, & y mettra toſt fin au moyen d'vn grand Monarque, qu'il ſuſcitera (qui eſt voſtre Majeſté, SIRE) dont la renommee courra par tout le monde. Ie l'interprete ainſi, & ainſi le verra-on par le progrez du tẽps, aidant le meſme Createur, & ia le void on auiourd'huy vne bonne partie. *Apres les guerres ciuiles autres s'apprestent.*

Es *iours d'iceluy ſeront de grandes guerres & tribulations, & de grãdes effuſions de ſang.*] Dés que voſtre Majeſté eſt venue à ceſte couronne, & voire auparauant beaucoup, elle a touſiours eſté en guerre: ie ne veux pas dire ainſi que le Poëte, de HENRY II. voſtre predeceſſeur, SIRE, maintenant le vainqueur, maintenãt le vaincu: ce qu'infere eſgale fortune, bonne & mauuaiſe: mais le plus ſouuent vainqueur, d'autant que voſtre fortune ſera (ie m'aſſeure) beaucoup plus proſpere: laquelle i'eſgale ſans flaterie (que *Henry 4. touſiours en guerre.* *Ronſ. en l'hymne dudit Roy.*

Fortune de ce Roy grande.

du tout reiettez) à celle de vostre grand ayeul Charlemagne, duquel i'ay parlé cy deuant: ou ie feray grandement trompé en la multitude & consonance de ces beaux presages. Mais ce dessus ne se doit entendre de noz guerres domestiques seulement, ains beaucoup plustost des estrangeres. Car il est escrit au quatrain XLII. de la la VI. Centurie de vostre dite Majesté.

Par les Itales estendra son enseigne.

Et ce qu'auons apporté cy deuant dudit liure,

Grand Ogmion Byzance approchera,
Chassee sera la Barbarique ligue.

Toutes lesquelles expeditions ne se pourront mettre à chef sans grandes peines & trauaux des vainqueurs, & sans grande desolation & desconfiture des vaincus.

Tremblemens de terre que signifient.

La terre tremblera en plusieurs regions & cités, & plusieurs terres & pays seront reduits en seruitude.] Les terres tremblans ont dōné tousiours signification de quelque grand misere & desastre sur les hommes: sçauoir, de guerres, dissentions, esbranlemens d'estats, ruines de peuples, & ainsi que dit la Sibylle, de seruitude: & ce communement és regions & pays où tels tremblemens apparoissent. Mais il faut (dit S. Luc chap. xxj.) que les terremots, les pestilences, les famines & les guerres aduiennet, comme auant-coureurs de l'ire de DIEV, prinse sur l'offense & murmure des hōmes: dont il conuient ne s'estonner, dit le mesme Euangeliste, pource que ce n'est encores fin des malheurs. Seneque au liure 6. de ses questions naturelles, dit que les tremblemens de terre sont naturellement suiuis

Il faut que les malheurs aduiennent,

ſuiuis de peſtes & mortalitez, & en rend la raiſon : Pource dit-il, que pluſieurs choſes mortiferes & peſtilentes ſont cachees és lieux ſoubterrains, bas & profonds: entant que l'air eſtant comme croupi & oyſif, par la coulpe & pareſſe de la terre, eſt mal ſain & grief à ceux qui le hument & reçoiuent. Dauantage en tels lieux obſcurs & cachez il y a ordinairement des eaux inutiles & peſtilentes, comme celle qui ne ſont purifiees par vn air libre, ni abbatues d'iceluy, ou exercees par l'vſage d'en tirer & puiſer ſouuent: & l'air meſlé auec icelle & qui git dedans tels palais, lors qu'il ſort en lumiere, eſpand ſon venin, & ne faut d'occir les hommes. Ces raiſons là ſont naturelles, mais de voir les guerres, diſſentions, les ruines des peuples & citez apres vn terre-tremble, ce n'eſt plus y voir ce qui eſt cauſé par iceluy, ains ce qu'il nous preſage & ſignifie: d'autant qu'extraordinairement ils nous ſont enuoyez bien ſouuent, comme meſſagers de la vengeance diuine: ainſi que cy deuant l'auons apris de S.Luc, & en pourroy fournir infinis exemples, tirez tant des hiſtoires ſainctes que profanes.

Pourquoy les terremots ſont ſuiuis naturellemẽt de peſtilences.

Terremots meſſagers ſouuent de la vengeãce diuine.

Nul ſe trouuera qui reſiſte aux ennemis pource que le SEIGNEVR *ſera en courroux.*] Les pechez enormes des hommes ſont touſiours cauſe de l'ire de DIEV, qui permet, encores qu'ils ſoyent forts & puiſſans, que bien ſouuent ils ne peuuent faire reſiſtance qui vaille, contre leurs ennemis: ains effrayez de peur, mettent tout à l'abandon & peril d'vne miſerable fuite. Au Leuitique chap.xxvj. nous liſons vne belle commi-

Commination de l'Eternel sur le peuple d'Israel. nation à ce propos de l'ETERNEL, parlant ainsi au peuple d'Israel, lequel il auoit retiré de la seruitude d'Egypte, *Que si vous ne m'oyez*, dit-il, *& ne gardez tous mes commandemens: & si vous mesprisez mes loix & iugemens, & ne vueilliez faire les choses que i'ay constituees & arrestees & ayez à neant mon pache, voicy pareillement ce que ie vous feray. Ie vous visiteray soudainement*
Indigence. *en toute indigence & pauureté: en vain ensemencerez vous les terres, car les ennemis y feront le degast. i'opposeray ma face contre vous, & cherrez au deuant de voz ennemis, & serez subiets à*
Fuite. *ceux qui vous hayssent. Vous fuirez & personne ne vous poursuiura. Et si pour cela vous ne m'obeissez, i'augmenteray vos playes au septuple, à l'occasion de vos pechez, & fouleray aux pieds*
Ciel de fer terre d'airain. *vostre superbe & la durté de vostre cœur. Et vous bailleray en outre vn ciel de fer, & vne terre d'airain. En vain se cōsumera vostre labeur, & la terre ne produira son germe, ny les arbres leurs fruict Si vous allez au contraire de mes commandemens,*
Vermine des chāps. *& ne voulez m'obeir, i augmenteray vos playes au septuple, à l'occasion de vos pechez? i enuoyeray sur vous les vermines des champs, qui vous extermineront vous & vostre bestail, & voz voyes seront desertes. Que si pour cela vous ne voulez receuoir ma discipline, & cheminez au contraire de moy i iray pareillement contre vous, & vous fraperay sept fois d'auantage à l occasion de voz fautes & transgreßions: & enuoiray dessus vous*
Le glaine. *le glaiue vangeur de mon pache. Et apres que serez*
Pestilēce. *refugiez aux villes i enuoyray la pestilence au milieu de vous, & tomberez en la main de voz en*

nemis

nemis, Et apres que i'auray rompu la substãtation de vostre pain, vous le mangerez & ne serez pas rassasiés. Que si pour ces choses là vous ne m'oyés & obeißés, ains cheminez au contraire de moy, ie chemineray pareillement à lencõtre de vous en fureur, & vous chastieray de sept playes pour vos pechez de sorte que vous mangerez vos enfans. Ie destruiray vos palais & briseray vos simulacres & cherrez entre les ruines de vos idoles: & mon ame vous aura en telle abomination, que ie reduiray vos villes en solitude, & deserteray vos sanctuaires, & ne receuray d'auantage l'odeur tressuaue. Ie desoleray vostre terre, de façon que vos ennemis s'en estonnerõt lors qu'ils la tiendront & habiteront en icelle Et de vous, ie vous escarteray & disperseray çà & la, & desgaineray apres vous le glaiue, & vostre terre sera deserte, & vos villes en ruine & destruction Et à ceux qui d'entre vous seront restés, ie leur enuoieray la peur dans les entrailles, aux regiõs de leurs ennemis. Le bruit de la fueille volant les effrayera, & ainsi fuiront cõme si c'estoit le glaiue. Ils fuirõt & personne ne les poursuiura, & cherront les vns sur les autres, ainsi que les fuyars de guerre Persõne de vous n'osera faire resistãce a ses ennemis: ains perirez entre les estrangers, & la terre ennemie vous consumera. Voila les iugemens & menaces, que DIEV le Createur enuoya aux enfãs d'Israel par la bouche de Moyse, estãt en la mõtagne de Sinai. Par lesquelles appert que les impuissances, les fuites & terreurs, qui sans aucune cause apparãte suruiennẽt quelques fois parmi les grandes troupes & puissans exercites; q̃ les Grecs appelent τὰ πανικὰ δείματα,

Famine.

Solitude.

Desolatiõs

Frayeur.

Fuite.

Resistance nulle contre les ennemis.

Paniques terreurs.

Pan cheurepied (ainsi que croyoit iadis la folle superstition des Gentils) ains de la Majesté diuine par trop offensee & irritee de l'enormité de nos fautes & pechez. Salomon en ses Prouerbes l'a dit apres, *L'homme impie fuit, encores que personne ne le poursuie: mais le iuste demeure ferme ainsi qu'vn lion, & est sans terreur.* Pource que l'hōme impie & meschant (dit S. Iean Chrysostome en ses homelies) porte au dedās l'accusateur de sa conscience, & quelque part qu'il aille la porte auec soy: & tout ainsi qu'il ne se peut fuir soy-mesme, aussi ne peut-il celuy, qui tousiours le bourrelle au dedans: & par ainsi est nauré d'vne playe incurable. Nostre Prognostiqueur entre les diuines vēgeances n'a point teu ce cas & trouble Panique, ayant dit au Presage de 1562. *Peur, crainte, timidité, subite & repētine frayeur viendra saisir les hommes, ne scachant la cause de telle frayeur.* Et vn peu apres, *En lieux infinis de l'Europe seront peurs, craintes, frayeur repentines & subites esmotions, tellemēt que les vns se viēdront àesmouuoir contre les autres sans cause raison ni occasion. Ce serōt frayeurs esmeuës de subites esmotiōs irraisonnables.* Et ailleurs, *Les ennemis fuiront, & ne scauront où, ni pourquòy, & personne ne les poursuiura.* Et encore ailleurs, *Craintes terribles enuahiron les hōmes: & sur les montagnes & lieux reculez la fuite ne sera asseuree, & n'y aura qui les poursuiue.* En ce presage de la Sibylle vous plaira noter, SIRE, qu'il est parlé de vostre heureuse fortune, dont les ennemis, en la cause de DIEV (il conuient ainsi l'entendre)

Salomon.

L'homme implie est tousiours bourrelé sa conscience.

Voy le prouerbe dans Eras casus Panicus.

Frayeurs repentines sans cause ny raison.

Heureuse fortune de sa majesté

tendre serõt saisis de peur & de crainte, & n'auront le courage de faire resistance.

Et personne ne luy pourra oster des mains son royaume, sinon DIEV.] C'est à dire que telles seront les forces & puissances de vostre Majesté, & le courage tel accompagné d'vn bon heur, qu'aucun Monarque, pour grand qu'il soit, valeureux & puissant, ne vous pourra nuire, tant s'en faut, oster le sceptre des mains. Ce qu'aucũs tenteront faire, mais pour neant, & à leur courte honte & confusion. Cela est reserué à DIEV seul, qui les donne & oste quãd il luy plait. Ainsi le disoit elegammẽt vn de nos Poëtes François, Ioachin du Bellay, en ses Estats iadis addressez au Roy François second. *C'est Dieu seul qui oste & baille les couronnes.*

Le Roy recoit de DIEV *son sceptre & sa couronne,* *Ioach. du Bellay.*
Car c'est celuy tout seul, qui les oste & les dõne,
Cõme il veut, & qui seul peut faire d'vn berger
Vn Roy, & sa houlette en sceptre luy changer:

Chose conforme à ce que deuant a esté dit en la premiere Prediction, *Il n'y aura Roy ne Prince, qui puisse resister à ses forces, d'autãt que le bras du* SEIGNEVR *sera auec luy.* Passons outre.

Les Meroains seront apprehendez, & leur cité auec: & sera iceluy ce que n'aura fait aucun Roy auant luy.] Par l'obseruation que i'ay faite, lisant les commẽtaires de Michel de Nostredame, i'ay noté que la cité de Meroé tombera en desolation par deux fois, ou trois: la premiere moindre, la seconde plus grande, & la tierce extreme & totale, apres laquelle, & voire lors regnera l'Antechrist: si au moins l'escriuain est digne qu'en *Trois desolations de la cité de Meroé*

qu'en

qu'en cecy foy luy soit adioustee. Qui le voudra voir, le lise c'est chose publiee.

Et seront les hõmes de ce temps là rauisseurs, cupides, tyrans, reiettans les pauures, oppressans les innocens, & sauuans les malfaicteurs : bref seront tres iniques & meschans. [Pire siecle ne pourroit estre que le nostre, auquel tout desbord & toute iniustice regne, tousvols & rauissemens tyranniques en vogue, la charité refroidie, le vice recompensé & loüé, la vertu mesprisee & bouffonnee: Et ainsi que dit le Poete.

Desbord de nostre siecle.

Ronsard.

La foy, la verité de la terre est bannie,
Et regnent en leur lieu luxure & gloutonnie:
L'exterieur domine en tout ce monde icy,
Et de l'interieur personne n'a soucy,

Sinon que nous auons esperance en vostre Majesté, SIRE, ainsi que i'ay dy en la Preface de ceste Vaticination, qu'elle assoupira les troubles, restituera les loix, remettra sus la iustice & toute honneste discipline, renouuellant les siecles dorez. Nous en auons esperance, SIRE, & *celle supreme esperance ne sera frustree enuers les esperans.* Ce n'est pas moy qui dy cecy, c'est nostre Prognostiqueur, qui l'a dit sont plus de trente ans de vostre Majesté, par ce beau presage, digne certainement d'estre escrit en lettres d'or : que ie mettray icy, puis qu'il vient si à propos.

Au Prog. de 1562.

Le ieune Gordian par tout l'vniuers sera exalté & receu : et celle supreme esperance ne sera frustree enuers les esperans, faisant renoueller les siecles dorez: la plus part de la truculence de Mars sera esuanouie. Pour bien entendre cecy, il conuient sçauoir que ce ieune Gordian à esté vn des bõs

& vail

& vaillans Empereurs, qu'ayant eu iadis les Romains: qui fit plusieurs grands exploits d'armes tant du costé d'Orient que du Septentrion: qui deliura la ville de Rome de seditions, corrigea les mœurs, agreable à tous, aimé du peuple, cheri du Senat, & plus aimé & cheri des gensdarmes, qui l'appeloyent leur fils, pour la ieunesse en laquelle il estoit. L'Auteur, SIRE, accompare vostre Majesté audit Empereur, pour vostre vertu, prudence & heureuse conduite aux faits de guerre; & pour estre aimé & cheri de tous voz subjects: disant que serez receu Roy exalté bon gré mal gré voz ennemis, par tout l'vniuers de la Gaule. Que di-ie, de la Gaule? consideré que le Prognostiqueur ne retranche rien, ains dit clairement, par tout l'vniuers. Et l'esperance qu'vn chacun aura de vostre dite Majesté, ne sera frustree: changerez les siecles de fer en or: dechasserez de la Gaule toutes seditions & mutineries: & si nous auons tant soit peu de patience, y planterez profondement les racines d'vne heureuse paix, pour y durer bien long temps. Et tout ainsi que ce bon Empereur susdit deliura de peur & de mal l'Italie & agrandist les bornes de son empire: ainsi sera vostre dite Majesté dans ce royaume, qui se verra florissant & redouté sous vostre heureux aage & gouuernement. DIEV vous en fasse la grace & à nous de le voir ainsi.

Iule Capitolin en la vie d'iceluy.

Henry 4. accomparé au ieune Gordian, & pourquoy.

De ce Roy les Perses, les Macedoniens & Grecs ouiront parler & se ioindront à luy, & ferōt paches et accord ensemble.] C'est à dire, que les peuples estrāgers, mesme ceux cy nommez, oyās

parler

parler de la vertu, proüesse & valeur de ce genereux Prince & Monarque (que l'interprete de vostre Majesté, SIRE) le recercheront d'alliance & de paix, voire aucuns seront, qui de cœur & de volonté se rendront, & assubiettirōt à iceluy: tant est loüable la vertu, tant elle est aimée, honorée & recommandée d'vn chacun.

Vn de nos Poëtes dit:

Ioach. du Bellay au Cardi. son oncle.

Tout ce qui est hors de l'homme,
L'homme le desire, à fin
De paruenir à la fin,
Que suffisance l'on nomme.
Mais la vertu estimable
Plus que tout l'Indique honneur,
Pour elle mesme est aimable,
Et non pour autre bonheur.

Et le mesme dit qu'elle ne peut estre celée, ains vole aussi tost par l'vniuers.

O bon Dieu, on ne sçauroit faire
Que la vertu se puisse taire!
Bien qu'on brule de l'obscurcir:
Maugré l'enuie se rend forte,
Et sur le front la lampe porte,
Qui seule la peut esclaircir.

Liure 10. des cōtrouerses. Vertu babillarde.

Seneque l'Orateur à ce propos dit vn bon mot, *La vertu est babillarde, & par tout hardimēt elle s'ingere.* Et tout ainsi qu'vn feu est accompagné de lumiere & splendeur, & les ongués de bonnes senteurs: ainsi est la vertu de bonne renommee: de laquelle croyez, SIRE, que les peuples se laissent gaigner plustost que par les armes.

Et sera iceluy Roy des Frācois, des Grecs & des Romains.] Le mesme a esté dit cy deuant, tant en la

en la premiere Vaticination, que par les oracles de Michel de Nostredame. Combien que cestuy-cy ne fait point de mention speciale de l'empire de Grece, qui neantmoins doit estre entendu sous celuy de Constantinople: dont les Grecs mesmes en ont voulu tousiours retenir le nom. Au contraire de ce que faisoient les Empereurs (ainsi que dit Thalcondyle en son histoire des Turcs) qui pour plus de majesté & grandeur changerent ce nom, & voulurent estre appellez Empereurs des Romains, & non Rois ou Seigneurs des Grecs; comme à la verité ils tenoyent l'empire Romain transporté à Constantinople. *Liure. 1.*

Il sera de stature haute, de belle taille, beau à voir, & par tous les lineamẽs de ses membres bien fait & composé. [La beauté corporelle en vn Roy principalement, Prince & Monarque, est tres seante & fort recommandable: comme ayant plus de majesté, voire engendrant au cœur, à la pensee, aux yeux des regardans vne reuerence & admiration bien grande. Dont semblẽt auoir eu bonne raison les peuples, qui iadis souloyont eslire pour leur Roy & dominateur, celuy qui entre eux estoit le plus haut, le mieux formé & accomply de tel don de nature. Dequoy Pythagoras, Prince des Philosophes de sa secte (ainsi que raconte Plutarque) faisoit si grand cas, qu'il reputoit telles personnes bien-heureuses & semblables aux dieux. Tels estoyent entre les Grecs Alcibiade, entre les Romains Scipion l'Africain, entre les Macedoniens Alexandre le grand, entre les Troyens Hector, selon

La beauté corporelle en vn prince fort recommandée.

Pytagoras

lon Homere, qui dit,

--- Ἕκτορ εἶδος ἄριστε.

Demetrius l'aſſiegeur ſe recommandoit auſſi pour cela tous grands Capitaines, ou Rois. Et ſi nous voulons paſſer & deſcendre à noſtre ſiecle & nation, nous y trouuerons ce grand Roy François, premier du nom, pere des bonnes lettres & de toute vertu, qui en beauté corporelle & royalle majeſté precedoit tous les Princes de ſon temps. Au nõbre deſquels nous mettrons à bon droit voſtre Majeſté, SIRE, à qui conuient tres-bien ceſte prophetie & deſcription precedente : comme Prince & Roy (ſans flaterie) auſſi bien né & qualifié de bonnes & loüables complexions & influẽces, qu'il en fut onc : & qui tant par de don & prerogatiue de nature, que par les vertus de voſtre eſprit tres-auguſtes (deux grands tyrans de nos volontez) ſcauez ſi bien gagner & attirer le, cœur, des peuples. Auſſi à la verité, pour la perfection n'eſt-ce pas aſſez d'eſtre doüé de l'vn ou de l'autre tant ſeulement. Plutar que prealiegué, Philoſophe de grande autorité, le diſoit ainſi, Conſideré que nous ſommes faits & compoſez de l'ame & du corps, & que le corps ne pourroit viure ſans l'ame, ni l'ame ne ſeroit en nature, ſi elle n'auoit où ſoy heberger & loger : & quand l'vn & l'autre ſont decorez de leurs conuenables & naïues vertus ; l'ame de iuſtice, attrempance, prudence ; le corps de ſes forces, bienſeáce, beauté, ſante : de là part vne harmonie, qui captiue nos cœurs, rauit en admiration nos eſprits, & nous rend eſclaues & ſubjets volontaires de

François premier du nom beau de corps & d'eſprit.

Loüanges du Roy à preſent regnant.

Quelle eſt la perfection de beauté.

res de telles perfections. Vn de nos Poëtes l'exprimoit ainsi. *Rons. au Seign. Cecille.*

Il fait beau veoir vne ame qui assemble
Et les vertus & les beautez ensemble
En mesme corps de tous deux reuestu:
Car la beauté n'est rien sans la vertu.

Et sortira de Constantinople au deuant de luy vn homme criant & annoncant tout haut ces parolles, Voicy veritablement celuy qui recouurera les Royaumes des Chrestiens des mains des Sarrazins & deliurera les pauures affligez du ioug trescruel de seruitude, A cecy se doit referer & coniondre tout ce que nous auons di sur la fin de la precedente Vaticination, pour luy estre tres-conforme, de la prise de Constantinople par vn ROY Gaulois; qui sera vostre Majesté, SIRE, auec l'ayde de Dieu, apres longs & continus trauaux, apres qu'aurez deschargé vostre France de ce poix si fascheux des troubles & des guerres, qui trop la charge & paresse, Dieu, ce bon Dieu en fin fauorisera vos tres-augustes desseins, & les comblera de gloire & honneur. En ladite Vaticination i'en ay apporté les marques si claires par les quatrains Nostradamiques & autres, qu'icy n'est besoing de redite. Quand à la deliurãce de ces pauures affligez Chrestiens, à laquelle vostre dite Majesté entendra principalement, ie croy que ie le pourray confermer par vn autre quatrain tiré de la Centurie II. de nostre Auteur, qui est le 79. dont les deux premiers vers semblent estre directement contre le Turc: & les deux autres sont euidens, pour auoir & porter sur le front vostre nom couronné, SIRE, *Constantinople prise par vn roy Gaulois.* *Deliurãce des Chrestiens affligez.*

Au traité De l'aduenement de sa Maiesté à la couronne.

ce nom plein de mysteres CHIREN, duquel ailleurs auons parlé amplement.

La barbe cresp & noire, par engin
Subiuguera la gent cruelle & fiere.
Le grand CHIREN *ostera du Longin*
Tous les captifs par Seline banniere.

Longinqui par coniecture.

Seline banniere.

Il ne se peut dire facilement qui sera ce Longin : toutefois il est à presumer que par iceluy l'Auteur entende quelque haut & grand personnage outre mesure. Et par Seline banniere, vne guerre nauale, que vostre dite Majesté fera apres le voyage Italique : ainsi qu'est narré par ce quatrain, qui est le XL. de la predite Centurie II.

Vn peu apres, non point long interualle,
Par terre & mer sera fait grand tumulte:
Beaucoup plus grand sera pugne nauale,
Feux animaux qui plus feront d'insulte.

Toutes lesquelles choses nous poursuiurõs plus amplement & par le menu, en nostre SECONDE FACE DV IANVS FRANÇOIS, qui apres ce labeur se preparera pour vostre dite Majesté, aidant DIEV.

Le but de la guerre est la paix

Apres ces choses regnera la paix par l'vniuerselle Chrestienté.] Icy finit nostre seconde PLEIADE par le but de la guerre, qui est la paix: de laquelle le nom est soüefue & doux, & plus encores la chose mesme, & l'effet salutaire. Ce grand Orateur des Latins Ciceron, disoit, *Il n'y a rien tant populaire*, c'est à dire, *tãt fauorable & souhaité du peuple, que la paix: de laquelle non seulemẽt les animaux (à qui la Nature a dõné quelque sentiment) mais aussi les tectes & les champs*

semblent

ſemblent ſe reſiouyr. Et à bon droit, d'autãt que la paix eſt la ſeure garde des peuples & des villes, ainſi que dit P. de Ronſard en ſes Odes.

Quel eſt le bon heur de la paix. P. de Ronſard.

--- O paix heureuſe,
Tu es la garde vigoureuſe
Des peuples & de leurs citez:
Des royaumes les clefs tu portes,
Tu ouures des villes les portes.
Serenant leurs aduerſitez.

La paix, dit-il, porte les clefs des royaumes, d'autant que par le benefice d'icelle, on entre dans iceux, on va & vient par les prouinces & par les villes ſeurement: & par icelle le commerce eſt libre entre les hommes, & toute honneſte & vtile communication. On ne ſçauroit dignemẽt raconter & deſcrire les biens, commoditez & profits, qui viennent de la paix, on ne les pourroit particulariſer, ſinon par vne conference faicte auec les malheurs de la guerre: ainſi qu'a fait ce gentil Poëte en vn chant de lieſſe, que i'apporteray ici pour fin de ce preſage.

P. de Ronſard. Conference des biens de la paix, auec les mal'heurs de la guer

Qu'eſt-ce que paix? en lieu d'ouyr les armes
De voir les champs tous foulez de gendarmes,
De voir en l'air les eſtendars rempens
Et tafetas, tout ainſi que ſerpens,
Qui vont par l'herbe, & d'vn col qui menace
A cent replis entrecoupent leur trace?
De voir le fer des ſoldats tous ſanglans,
Voir les vieillars tous pales & tremblans.
Mourir de coups aupres d'vne famille?
Voir vne mere, vne vefue, vne fille
Porter au col ou ſon frere ou ſon fils,

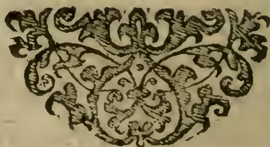
Et pauurent mandier d'huis en huis.
Quel plaisir est-ce? en lieu de voir les villes,
Places, chasteaux & campagnes fertiles,
Du haut en bas, & râser & bruler,
Et iusqu'au ciel les plaintes se mesler
D'hommes, d'enfans, de filles & de femmes,
Sauuant leurs corps demi brulez de flames?
Quel plaisir est ce? en lieu d'ouyr le bruit
D'vn mur tombé, ou d'vn rempart destruit,
Voir maintenant la paix venue en terre?

Conformité de ces presages.

Au surplus, à la fin de la Vaticination precedente est vn semblable passage que cestui-cy, tant ie trouue de conformité en ceci, signes de verité, qui est tel, *Cela fait, il donnera repos aux Chrestiens & à son peuple.*

F I N.

PLE





PLEIADE

TROISIEME, DITE CELENE.



Contenant vne Prediction d'vn auteur incertain, sur l'an de grace 1580. & quelque suiuans.

AV ROY.



IEvien, SIRE, à la tierce Vaticination, de laquelle bien que le pere soit incogneu, & soit comme abandonnee : si prend elle autorité de celuy qui iadis la me bailla, Iaques Gohori, Parisien, qui en faisoit *Iaque Gohori, Parisien.*

& la tenoit chere, ainsi que i'ay dy en l'epistre liminaire de cest œuure. Aussi est-elle pleine de choses rares & belles, desquelles partie auōs veu, partie reste à voir. Mesme pource qu'elle parle hautement de vostre tres-Chrestienne Majesté, ie la traduiray ici de son Latin, non vers par vers, ainsi qu'elle est, ains de mot à mot en belle prose, pour ne laisser chose aucune, qui fasse besoin à l'explication d'icelle. La voici,

IE preuoy de grandes guerres & combats, & de grandes effusions de sang, à l'ocasion des premiers du Royaume. Ie voy des guerres dont la fureur sera fort longue, & des prouinces vuides de peuples, & des regnes en combustion. Plusieurs places fortes & maisons nobles seront ruinees, & les villes abandonnees de

de leurs citoyens. En plusieurs lieux la terre demeurera inculte. Grande tuerie se fera de la noblesse, auec la ruine des plus Grands. Ce ne seront que fraudes entre eux. Et s'ensuiura vne grande confusion parmi les regnes & peuples. Et y aura changement de Rois & de Dominateurs. La dextre craint la gauche, & le Septentrion preuault au Midi. Vn Heros Mercurial peu à peu, & comme par degrez, paruiendra au royaume. Et sera vn Roy nouueau, qui tout ainsi qu'vn cedre de Liban, surpassera tous autres. Comme amateur de iustice, ne se fouruoyera point du droit chemin d'icelle. Il changera de foy & de religion lors qu'il tiendra les renes du royaume. Le Roy, mesme, & la gent, & la loy sentiront vn changement admirable. En ce temps là seront de terre-mots en diuerses parties du monde. L'europe s'esmouuera contre la multitude des estrangers. La

langue des Prophetes remplira d'estonnement & de crainte les peuples & les villes. Merueilleux signes apparoistront au ciel. Nouuelles sectes naistront, dont s'ensuiront nouuelles façons de prier & adorer DIEV. *Le peuple en diuers lieux s'esmouuera en dissentions. Et la fureur des Teutons fabriquera vne secte, pour laquelle ils ne craindront prodiger leur sang & leur vie. La terre deuiendra sterile, dont famine s'ensuiura. La violence & rage des vents fera grands degats sur la terre: & sur mer les nauires seront de grands naufrages. Les champs, pour les frequentes pluyes, seront noyez des eaux: & le labeur asidu des pauures laboureurs sera frustré. Certainement vn temps plus mauuais & plus calamiteux que le precedent, s'approche. Mais apres cela viendra vn regne meilleur, & vne saison plus douce.*

IE repeteray ceste Prediction par ses membres & periodes, pour y donner quelque plus de lumiere, ainsi que i'ay fay ès precedentes.

Ie preuoy de grandes guerres & combats, & de grandes effusiõs de sang à l'occasion des plus grãds du Royaume. [Puis que ceste Vaticination par son titre, promet parler des choses à venir des l'an de salut 1580. & les suiuants, ie me persuade qu'icy sont touchees nos dernieres guerres ciuiles, les plus furieuses de toutes; lesquelles ont commence l'an 1585. à l'occasion de quelques Princes Catholiques, qui se plaignoyent que le domaine du Roy estoit mal mesnagé, les Ecclesiastiques priuez de leurs reuenus & decimes, la Noblesse mesprisee & chargee, & le commun peuple foulé d'impos & subsides insupportables, Pource prindrent les armes, ietterent force troupes aux champs: disoyent qu'il falloit chasser de la Cour vn nombre de Mignons (ainsi appellez vulgairement) cause pretendus de tel desordre, faire guerre aux Protestans. Michel de Nostre dame auoit de long temps preueu & annoncé telles guerres, lors qu'en la Centurie VI. quatrain II. il a dit ainsi.

Occasion des dernieres guerres ciuiles entre les frãçois

En l'an cinq cens octante, plus & moins,
On attendra le siecle bien estrange.

Et le quatrain XVI, de la I. Centurie que nous auons allegué & expliqué en la I, FACE DE NOSTRE IANVS, s'entend de ce tẽps icy: qui est tel.

Faux à l'Estang, ioint vers le sagitaire,
En son haut auge & exaltation,
Peste, famine, mort de main militaire
Le siecle approche de renouation.

En l'an 1585 plus grand tumulte que iamais: Et au Presage de 1558. il en auoit parlé ainsi, *Innumerables factions se preparent non seulement pour la presente année: mais presques iusques à l'an 1585. lors que ie trouue encores plus grand tumulte que fut iamais. Se dresseront nouueaux tumultes, esmotions & brigues: & seront commis plusieurs & diuers meurtres, & effusions de sang pestiferes & martiales.*

Cecy est dit des annees. 93. & 94. *Ie voy des guerres, dōt la fureur sera fort lōgue.*] Ces guerres dernieres, qui, ainsi que i'ay di, ont commencé l'an 1585. sont encores sanglantes auiourd'huy, & ne peuuent trouuer fin. D'icelles est parlé au quatrain XXIIII. de la VI. Centu. en ceste façon,

Guerre aux enuirons de Paris & cœur de France.

Mars & le sceptre se trouuera conioint:
Dessous Cancer calamiteuse guerre,

On fera, dit de Nostredame, la guerre au sceptre, on fera la guerre pour l'Estat, qu'ailleurs il appele, monarchique: laquelle sera fort calamiteuse. Et ou? dans le cœur de la France, ou domine le signe celeste nommé des Latins, *Cancer*, & des François l'Escreuice. *Pour les monarchiques factions* (disoit-il au prognostic de 1559. *seront de cas exorbitans, nō pour le fait martial, mais mercurialiste, Iouialiste & monarchique.* C'est a dire, Se presenteront de grands affaires, consultatiōs, altercations sur la foy & religion que vostre Majesté aura suiui dés le berceau: sur la sainte & ferme resolution, que depuis ell'a prise d'abiurer telles erreurs & impostures & soy rendre dans le sein de l'Eglise Catholique, Apostoliq. & Romaine: & en tiers lieu, sur l'aduenement à ceste couronne de France, pour laquelle auez souste-

nu la

nu la guerre [illegible] d'annes.] Et voila ce que ce tenebreux Heraclite appele fait Mercurialiste, Iouialiste & Monarchique. Ie diroy bien (& le diray cy apres) iusques à quand ledit de Nostre-dame estend ces guerres & troubles : toutesfois seray content ici d'apporter vn presage, non Nostradamique, ains autre que i'ay de bon lieu, sur le temps present, qui dit, *Es annees de 1594. & 95. on sentira ces trois fleaux terribles, peste, guerre & famine. En plusieurs lieux la terre tremblera, s'ennuyant de porter & soustenir tant de milliers d'hommes innutils & meschans, qui ne s'estudient qu'à respandre le sang sur elle. Les fleuues, mers & riuieres par grandes inondations sortiront hors leurs limites auec grand perte d'hommes fruicts de la terre & degast des prouinces. Vn tres cruel ennemi enuahira l'Allemagne Et les prouinces des Gaules ne seront exemptes de troubles, larcins, rapines, brulemens, meurtres, & proditions grandes.* Quelle chose plus veritable se pouuoit dire de noz Gaules?

M. de Nostredame, secõd Heraclite.

Le cõmetateur escriuoit ceci l'ã 1594.

Et des prouinces vuides de peuples.] Ledit de Nostredame en vn Prognostic sur 1564. auoit dit. *Les factions & discordances entre les plus Grands seront telles, que l'ordre plebée en sera grandement offensé, & plus que grieuement lesé : de sorte que plusieurs prouince ne pourront iamais leuer la teste: à tout le moins se resentirõt fort long temps des truculentes inuasions.* Pour la fureur de noz guerres, tant ciuiles que monarchiques (à fin que i'vse des mesmes termes de nostre Auteur (il ne conuient parler des prouinces

Peuple cõmun grãdemẽt offensé & lesé.

ſpecialement, ains de toute la Gaule en general : de laquelle & d'autre ledit Prognoſtiqueur dés l'an de ſalut [illegible] fait ce beau preſage, qui tira pluſieurs en esbahiſſement. *La france vuidée l'Italie troublee, la Germanie mutinée, l'Eſpagne à l'eſcoute, la Turquie en eſperance: Ex damno alterius vtilitas.*

Paſſage notable.

Et des regnes en combuſtion. [L'auteur de ceſte Prediction n'a point ſpecifié de quel royaume il parle; toutefois nous entendons aſſez que c'eſt de ceſtuy François. De Noſtre dame en a parlé tout ne plus ne moins en pluſieurs lieux de ſes commantaires. *Grand tempeſte dans vn regne*, dit-il, *&c. Ie voy tant de dures & acerbes profligations, que ie n'oſe bonnement eſcrire la centiéme partie des afflictions & calamitez ceſte miſerable & terrene plage doit indubitablement ſouffrir, meſme en pluſieurs lieux & pays de ce royaume de* France. *Et, Le peuple Chreſtien ſera en la plus grande faction, qu'il fut iamais: & meſme au pays de* France *ſeront de grandes courſes & tribulations, de ſorte qu'on ne ſçaura de quel coſté on ſe deura retirer.*

Regne en combutiõ.

Tempeſte grande dans vn regne.

Pluſieurs places fortes & maiſons nobles ſerons ruinees, & les villes ſeront abandonnees de leurs citoyens. [Ledit de Noſtre dame entre les calamitez de ce temps, met auſſi la ruine des villes & citez, la fuite des citoyens, l'erreur & vaguement (il vſe de ce mot) en pays eſtranges, de ceux qui ſouloyent abonder, & mendiqueront la depopulation des villages, metairies & toutes maiſons es champs. Et dit outreplus, *Le commun populaire ſe trouuera tant en arriere,* que

Ruine des villes, fuite des citoyens.

Commun populaire

que plusieur en abandoneront femmes, enfans & terroirs pour sauuer leur vie Semblables menaces lisons-nous dans Hieremie, emanees de la bouche de Dieu contre le peuple d'Israël mutin & idolatre, *Ie donneray la terre en solitude, & tes citez seront pillees, & desollees & demeureront vuides d'habitans.* *fort en arriere.* *cha.IIII.*

En plusieurs lieux la terre demeurera inculte.] Autant en dit de Nostredame quelque part. *Les grands lieux lunaires apparoistront.* Appelant les les lieux non cultiuez & deserts, lunaires; cõme arides & semblables au corps lunaire, lors qu'en sa pleneur il se monstre plus grand que l'ordinaire, & de forme d'vn grãd plat, ainsi que disoit Empedocles. Et ailleurs, *Les champs qui auparauant estoyent labourables & asseruis seront du nombre des lieux libres.* *Lieux lunaires, que signifient.* *Plutar. li. 2. des decrets des Philos.* *Lieux asseruis fait libre, & non cultiuez.*

Grande tuerie se fera de la Noblesse, auec le ruine des Grands.] Consideré que la Noblesse Françoise hardie & genereuse supporte le faix & charge de la guerre, c'est à dire, fait la guerre elle mesme, & se presente à tous exploits d'armes & factions; on ne se doit esmeruerueiller, si elle se consume & diminue beaucoup par la cõtinuation des guerres, mesmes ciuiles, si farouches & cruelles, que nous auons veuës iusques ici. Dont s'escrioit nostre Prognostiqueur ainsi, *Ie ne scaurois escrire en peu de papier, la grande calamité, que souffriront les pauures humains en diuerses façons, mesme les plus grands Princes & Seigneurs, apres la totale oppreßion du peuple.* Et dés 1565. il auoit dit, *Noblesse Francoise hardie & genereuse.* *Les grãds, cause des guerres & desolatiõs*

Des Grands le nombre plus grand ne sera tant. Mais quoy? Aussi leur en donne-il la faute, com-

me cause de tels troubles, confusions, desolatiōs par ce presage; *Le peuple infime sera du tout oppressé, & succombé nouueaux imposts, estranges nouuelletez: le tout perpetré par Potentas, Preteurs, Rois, Princes & grands seigneurs procedant d'ambition, conuoitise & vengeance sanguinaire, & la plus grand part dans le regne Gaulois.* Ie n'escri pas icy vne histoire, pour en rapporter les exemples tous frais & sanglans, exemples de piteuse obseruation : d'autres y ont ia trauaillé, & trauaillent.

Ce ne seront que fraudes entre eux [Ie ne veux icy declairer les fraudes, les conseils, les stratagemes, les fureurs, dont on à vsé pendant ces derniers troubles pour venir au dessus de quelques malignes intentions & entreprises, au grād detriment de la republique Chrestienne: pource qu'elles sont encores deuant les yeux de tous: ains me contenteray d'apporter vn presage ou deux de nostre Auteur, pour monstrer que tout cela luy estoit clair & congnu. Au quatrain LV. de la Centurie XII. il en parle ainsi.

Tristes conseils, déloyaux, cauteleux.
Aduis meschant : la loy sera trahie.
Le peuple esmeu, farouche, querelleux:
Tant bourg que ville, toute la paix haye.

Coniurations, machinations (dit-il ailleurs) *& nouueaux stratagemes pour deceuoir, & par mort plusieurs se trouueront deceus.* Et encores ailleurs. *Le conseil ne sera pas salubre des premiers ans aux premiers ans: à la parfin se cognoistra la meure deliberation des anciens passez sage & prudente. Pour n'estre long* (dit-il encores.) *ie ne veux mettre*

tre les factions & coniurations, qui se feront sous ombre de paix, & ioyes qui ne verront les festes.

Et s'ensuiura vne grande confusion parmi les regnes & peuples. [Grande confusion s'ensuiuist en ce royaume par le trespas non esperé mesmement de HENRY III. vostre predecesseur, SIRE, d'heureuse memoire, pour les querelles & partialitez suscitees en iceluy: lors que ce peuple catholique François, qui ne craint rien tant que l'alteration de sa religion, prist les armes contre vostre Majesté, n'estimant point qu'elle fut capable de paruenir à ce throne Royal. Et comme quelqu'vn de ce temps à escrit. *On void vn deluge d'afflictons sur le pauure peuple, la confusion & le desordre rampe & glisse par tout: les conseils sont debiles, la iustice est flestrie, les pieds commandent à la teste, les finances se dissipent, l'Estat deuient plus malade que la maladie mesme: & qui plus importe, la religion, pour laquelle on a les armes en main, se perd par l'insolence, la cruauté, la desobeissance, & impieté de la guerre ciuile.*

Trespas de Henry III violente. 1589.

De telle confusion & chaos long temps auparauant à escrit Michel de Nostre dame, & par vn mot l'a designee brieuement au quatrain 36. de la IX. Cent. ou la surprise & mort du susdit Roy est presagee, ainsi.

Vn grand Roy pris entre les mains d'vn ieune.
Confusion coup cultre perpetré.
Cattif temps.

Mort violente du Roy Henry III. presagee.

Et y aura changement de Rois & de Dominateurs. [De ce changement ledit de Nostre dame dés l'an 1561. parloit ainsi. *Par la mort d'vn grand*

grand Monarque occidental y aura grand changement. Plusieurs regnes & pays seront destruits auec interfection de Rois & Princes, des plus riches puissans, des plus nobles & autres qui sont aptes au regnes: & abondera la mort & le glaiue entre les homme. De ceste mort, cause du changement de rechef parle il peu apres, *Saturne retrograde menace de mort quelque grand Monarque des regions de Cancer.* (I'ay dy ailleurs que le royaume de France, ce que proprement est dit France. est sous le signe de Cancer.) *Et pour asseurance, es regions, prouinces & pays dudit signe, les Monarques & plus grãds Dominateurs seront en extreme danger de leur vie, honneur & puissance. La rebellion augmenter. Se descouurira ce que tant de temps a esté couuert, & produira ce qu'en apres sera triste apparence d'espoir frustré. Les persuasifs de l'extinction seront plectez & punis. Hic finis Priami.* Il dit là que ceux qui sont coulpables de la mort dudit Roy, & ont vsé de parolles persuasiues pour ce faire, n'euiteront pas la punition en fin. A quoy respond, me semble, vn autre presage dudit Auteur, qui est tel.

Le signe de l'Escreuice influe sur la France.

Ceux *qui n'auront commencé, finiront la tragedie qui ne sera gueres moins doloreuse que les precedentes.* Ce presage est bien remarquable, & à escheoir encores, si bien i'opine.

Presage à venir bien remarquable.

L*a dextre craint la gauche, & le Septentrion preuault au midy.*) Cecy est obscur vn peu, l'explication toutefois le rendra facile. Le Vaticinateur dit, L*a dextre partie du monde craint la gauche, & le septentrion preuault au midy.* Cela est tout vn, & tombe en mesme sens, Les anciens Philosophes,

ſophes, comme Pythagoras, Platon, Ariſtote, Cleomedes, Empedocles ont beaucoup trauaillé ſur ceci, ſcauoir quelles parties du monde ſont anterieures, poſterieures, dextres, feneſtres, deſſus, deſſous. Combien (qu'à verité dire) conſideree la choſe en ſoy, le ciel, comme corps tres-ſimple & tres-parfait, n'a rien de tout cela. Pour explication toutefois de noſtre texte, nous ſuiurons la ſentence d'Empedocles, qui rejettoit les parties dextres d'iceluy ſur le tropique d'Eſté, & les ſeneſtres ſur le tropique d'Hyuer: confirmee par la diſcipline & ſcience des Augurs, qui appeloient les parties du Septentrion, gauches, & celles du Midi, dextres: ainſi qu'eſcrit Tite Liue, au premier liure de ſon hiſtoire. Laquelle ſentence eſt ainſi expliquee par Denis d'Halicarnas, au ſecond des antiquitez Romaines. *Il eſt certain*, dit-il, *que pour prendre les auſpices, la partie du monde orientale eſt la plus digne & plus excellente de toutes: comme celle d'où ſe leue le Soleil, la Lune, & les eſtoilles tant errantes que fixes, & d'où le ciel commence ſon cours circulaire. Or quiconque ſe tournera du coſté d'Orient, indubitablement il aura le Septentrion à gauche, & le Midi à dextre. Mais ce qu'eſt premier en ordre, eſt beaucoup plus honorable, que ce qui le ſuit. Car le Pole, autour duquel vire le Monde, eſt touſiours haut esleué du coſté d'Aquilon: & de cinq cercles, qui ſont en la ſphere, l'arctiq de celle part ſe void touſiours: mais celui qui eſt du coſté de Midi, appelé antarctiq eſt touſiours caché de ce coſté là. Or il eſt vrayſemblable, que de tous les ſignes qui apparoiſſent au ciel, ceux là ſont à pre-*

Quelles parties du mõde ſont dextres, & quelles ſeneſtres.

Denis d'Halicarnas.

ferer, qui se mõstrent de la part plus digne & plus excellente. Et pourtãt que les Orientaux sont plus aduantagez que les Occidentaux, & outreplus en iceux les Aquilonaires beaucoup plus eleuez que les Meridionaux: voila pourquoy icelle partie du monde, dite Aquilonaire, à bon droit est reputee meilleure, plus digne & plus excellente. Et cela, dit D. Halicarnas. Iean Bodin en sa Methode historique, où il fait comparaison des peuples Septentrioneux auec ceux du Midi, allegue plusieurs raisons, par lesquelles il monstre que ceux là sont à preferer à ceux-cy, pour estre ceux du Septentrion de plus belle taille, mieux temperez, plus liberaux, belliqueux, courageux : & les Meridionaux de plus petite stature, mais plus fins & cauteleux. Et voila où veut tomber nostre Vaticination, que le Septentrion preuault au Midi, & que la dextre partie du monde craindra la gauche; pour estre plus peuplé, plus adextre aux armes, & mieux ainsi que i'ay di, qualifiee. De ceci n'est pas esloigné ce que dit le Prophete Hieremie, chap. 1. Que *du costé de Septentrion viendra tout mal*: d'autant que quiconque est plus puissant & fort, a plus de moyens de faire bien & mal.

Comparaison des peuples Septẽtrionaux auec ceux du Midi.

Ab aquilone pandetur omne malũ.

Vn Heroë Mercurial peu à peu, & cõme par degrez, paruiẽdra au royaume.] Ceci est dit de vostre Majesté, SIRE, laquelle ie ne preten offenser, si ie declaire pourquoy ce Vaticinateur incogneu & sans nom, dit *Heroë Mercurial*. Heroe premierement est l'epithete ancien des grands Seigneurs, Rois & Princes, qui ont en soy de la vertu plus qu'il n'est concedé ordinairement à l'hom

Heroë, epithete des grands Seigneurs.

Estoille de Mercure.

l'homme. Mercurial vient de l'estoille appelee Mercure, laquelle preside à l'esprit, selon les Genethliaques : & icelle bien constituee, ha de coustume faire les hommes prudens, ingenieux, fins & cauts, & auec ce eloquens & disers, dons qui seent tresbien à toutes personnes, mais beaucoup plus aux Princes, Rois & Monarques. Encores peut-on apporter vne autre raison. L'acheminement, les tours & retours de ladite estoille ou planette sont variables & fort diuers : comme celle qui luit quelquefois auant le Soleil leué, & tantost apres le coucher d'iceluy : maintenant est eleuee sur le Septentrion, & autrefois sur le Midi abbaissee : lesquelles diuersitez sent en Latin appelees, *errores*, & en nostre vulgaire, *erreurs*. Dont Michel de Nostredame par metaphore & translation, a dit quelque part de vostre Majesté, *Les erreurs de Mercure feront quelque peu d'exploit enuers les Rois terriens.* Presageant par cela fort ingenieusement & couuertement, que vostre dite Majesté suiuroit premierement vn parti contraire à la pieté Catholique, Apostolique & Romaine. Et voila pourquoy aussi est dit ici à mon iugement, *Heroë Mercurial.* Lequel *peu à peu, & comme par degrez, paruiendra au Royaume.*] Rien de plus veritable ne pouuoit estre dit de vostre Majesté, SIRE, qui auec grands labeurs & difficultez, qui ne sont encores escheuës, estes paruenus au feste de ce royaume. *Voila Roy, ô abysme des iugemens de* DIEV ! (s'escrie quelqu'vn de ce temps) *celui qu'auparauãt on auoit despouillé du titre de premier Prince du sang, de*

Cours de l'estoille de Mercure.

Admirable exaltation du Roy Henry IIII.

l'espoir du nom, du sacre de la couronne de ses peres. Voila Roy celui qu'on auoit chassé tant de fois de la Cour, qui auoit veu en quatre annees dix armees contre luy, dix Lieutenans de Roy en teste des forces du plus grād Prince de la plus belliqueuse nation du monde: qui apres la route d'vne grande armee estrāgere, s'estoit retiré en vn coin du royaume, sans pays, sans hommes, sans argent, Prince pauure du tout si ce n'est d'esperance. Voila Roy celui, lequel on auoit declaré inhabile à la Courōne: qu'on ne recognoissoit plus de l'estoc de S. Loys, pour en estre esloigné iusques au dixiesme degré. Voila Roy celui qu'on faisoit le suiet de nos miseres qui estoit du viuant de nos Rois l'argument de toutes les tragedies, qu'ō y a ioué: qui ne pēsois pas suruiure vn Roy en la fleur d'vne viue & gaillarde ieunesse qui luy eut laissé vne grāde apprehension du trespas, si la vieillesse & non l'empoisonné cousteau l'eut emporté à S. Denis. Il est Roy & salué Roy en plaine cāpagne, entre les armes & au son des trōpettes Vous estes Roy declairé, SIRE, par la Noblesse Françoise, & chacun bon François amateur de la cōseruation de ceste Couronne, vous recognoist pour tel : mais ceste Prediction chante, que peu à peu, & comme par degrez, paruiendrez à l'entiere iouyssance d'icelle. Et certainement, ainsi que disoit ce braue Capitaine dans Tite Liue, *les Dieux vēdent tout par labeurs, peines & trauaux.* Et *ce qui est acheté & acquis par labeur*, disoit tresbien vn sainct Docteur, *est receu auec plus grāde ioye, & auec plus de diligence gardé: & la possession des choses, qui ne nous coustent gueres, & auec facilité sont acquises*

Henry 4. salué Roy entre les armes.

S. *Basile.*

quiſes eſt à meſpriſer. Mais quelle choſe eſt facile, qui ſoit du nombre d. s bonnes Qui oncques à rapporté des trophées en dormant; Qui eſt celuy, qui viuant en toute affluence de biens & delices, s'eſt veu decoré & premié des couronnes de pieté, force & magnanimité? Perſonne iuſqu'icy n'a emporté le pris de la courſe, qui ne ſe ſoit employé à icelle. Les labeurs enfantent la gloire, & les ſueurs ſe mettent les couronnes ſur le chef. Si bien ie deuine, SIRE, la fin de vos labeurs n'eſt encores arriuee; voire n'y faites qu'entrer, par maniere de parler. *Seront de grandes contrarietez entre les Monarque de la terre,* dit noſtre Prognoſtiqueur. *& par tous moyens on s'eſſayera de monter au plus haut degré, & non en vain: mais à vie d'homme ne ſe verra exalté iuſques iuſques.* *Les labeurs enfantent la gloire.* *Cecy eſt eſcrit des l'an 94.*

Et sera vn Roy nouueau qui tout ainſi qu'vn cedre de Liban ſurpaſſera tous autres. [La conformité & ſimilitude de ces Vaticinations eſt grande, SIRE, qui toutes vous baillent ce nom de *Roy nouueau*, comme eſtant choſe rare & nouuelle que de voſtre proſperité & exaltation; meſme de Noſtredame en pluſieurs lieux de ſes Commentaires en vſe. Icy donc eſt dit. Tout ainſi que le Cedre (qui es montagnes de Syrie, meſmes du Liban, croiſt en abondance & plus beau qu'ailleurs) ſurmonte tous les autres arbres en hauteur (car ainſi que dit Pline, il s'en trouue d'aucuns, qui ſont hauts de cent trente pieds:) ainſi ce Roy par la gloire & grandeur de ſes geſtes ſurpaſſera tous ceux de ſon temps. O la belle & grande eſperance, que ce preſage imprime dans nos eſprits Le *ieune Gordian* (i'ay dy cy deuant pourquoy *Reticẽtia.* *Roy nouueau.* *Cedre de Liban.* *Pline.*

Henry 4. exalté & receu par tout l'vniuers.

vostre Majesté est ainsi designee) *par tout l'vniuers sera exalté & receu : & celle supreme esperance ne sera frustree enuers les esperans : faisant renouueller les siecles dorez à son retour :* (Quel retour ? à sçauoir de ses expeditions & conquestes) *& la plus part de la truculence de Mars sera esuanouye.* Et pource sera lors que vostre dite Majesté nous rendra les siecles dorez que dessus, & la paix par toute la terre. Mais auant que cela aduienne, tant d'espines se presenteront parmi les roses ! *Quelque Monarque* (dit il là mesme de vostre Majesté) *voudra estendre sa monarchie plus amplement tant par mer que par terre : par mer aura les vents à son grand detriment. Pour le throsne de son empire, fera de nouuelles acquisitions sur les terres de semblables sectes & religions. Par terre la pestilẽce sera à la plus part de ses troupes & legions: tellement que ceux du milieu trembleront à la venue des Orientaux & de ceux du Midi.* Grand nombre de Noblesse, SIRE, vous suiura en vos expeditions par ce presage dudit Auteur, *Pour quelque Roy, volontaire transmigration des Nobles : rebellions de peuples vengees.*

Iustice accomparee à vn onguẽt tres-suaue.

Comme amateur de iustice, ne se fouruoyera point du droit chemin d'icelle.] Voici vn onguẽt de tres-bonne odeur. La plus belle des vertus & la plus prestante est la iustice : d'autant que comme vn Soleil, elle espand ses rayons & ses forces sur plus de gens. Aussi est-elle appelee par l'Orateur Romain, la maistresse & Roine d'icelles vertus. Elle baille vn grand lustre & recommandation aux Princes, vertu que le peuple

Au III. des Offices

Iustice Royne des vertus.

ple admire grandement : neceſſaire à tous deux: pource que par icelle regnent les Rois, & ſont maintenus en leur grandeur : & le peuple conſerué contre l'iniure & oppreſſion des mauuais. De la Iuſtice vn de nos Poetes François a parlé ainſi,

Ce DIEV, *ce Toutpuiſſãt, qui tout voit & regit,* — *Ronſ. en l'hymne à ce dedié.*
DIEV, *en qui noſtre vie, en qui noſtre mort git,*
Ne nous concede rien, apres l'ame immortelle,
Si ſaint que la Iuſtice : on ne ſçauroit ſans elle
Viure en paix ou en guerre, & touſiours noſtre cœur
En tremblant fremiroit d'vne douteuſe peur
Qu'on ne pillaſt nos biens, ou que toſt noſtre vie
Par glaiue ou par poiſon ne nous fut accourcie.
Sans iuſtice le peuple effrenement viuroit,
Comme vn nauire en mer, qui en poupe n'auroit
Vn pilote ruzé, pour ſes voyes conduire.
Cela que ſert en mer vn pilote au nauire,
La loy ſert aux citez, & au peuple qui eſt — *La iuſtice la loy eſt le pilote des citez.*
Inconſtant en penſee, & n'a iamais d'arreſt.
Il auroit auiourd'huy vne opinion folle,
Le lẽdemain vne autre: & cõme vn vent qui vole,
Cà & là voleroient les eſprits des humains,
Et iamais ne ſeroient en vn propos certains,
Sans la diuine loy qui leurs volontez bride,
Et maugré leur deſir à bon chemin les guide,
Ne voulant point ſouffrir qu'vn homme vicieux
Sans purger ſon peché, vienne deuant ſes yeux.
Elle fait que le Roy ſur le peuple ha puiſſance, — *Les Rois regnent par la iuſtice.*
Et que le peuple ſerf luy rend obeiſſance:
Elle nous a monſtré comme il faut adorer
Le Dieu ſeul eternel, comme il faut honorer

Pere, mere, parens, & quelle reuerence
On doit aux mors, de peur de troubler leur ſilēce.
DIEV *qui le ciel habite a touſiours en ſouci*
Ceux qui aiment iuſtice & qui la font außi.
De ceux le bien eſt ferme, & comme vne planete
De tous coſtez reluit leur conſcience nette,
Et touſiours en honneur fleuriſſent leurs enfans,
Et ne meurent iamais qu'aſſoupis de vieux ans:

Vn ſemblable eloge que deſſus, tres-beau, a eſté par nous apporté en la premiere PLEIADE & Vaticination. *Tout ainſi que l'eſpouſe eſt iointe à ſon eſpoux, ainſi ſera la iuſtice aſſociee auec icelluy.* Paſſons outre.

Le Roy abiurant ſon erreur embraſſe la religiō Catholique, Apoſtolique & Romaine.

Il chãgera de foy & de religion lors qu'il tiendra les renes du royaume.] Ceci eſt tres-veritable de voſtre Majeſté, SIRE: Car ſi toſt que le decez du Roy voſtre predeceſſeur, vous eut laiſſé en main le ſceptre des François, vous publiaſtes haut & clair, au milieu de vos troupes, & aſſemblee de la Nobleſſe, la ſaincte & diuine inſpiration, qui auoit ſaiſi voſtre ame, d'abiurer l'erreur & nouuelle opinion, que dés le berceau vous auiez ſuccee: enſemble de vouloir embraſſer deſormais la pieté & religion Catholique. Apoſtolique & Romaine; en laquelle deſiriez ſingulierement eſtre inſtruit. Teſmoin de ceſt la declaration que voſtre dite Majeſté en fit coucher par eſcrit, & emologuer le 4. d'Aouſt, 1589. trois iours apres le ſceptre receu. Teſmoin outreplus en eſt le liure depuis mis en lumiere, Du Sacre de voſtre dite Majeſté fait à Chartres: ainſi qu'il eſt rapporté par René Choppin, Aduocat au Parlemēt de Paris en ſon Panegyrique. O que ie loüe

Sacre du Roy fait à Chartres le 27. Feurier, 1594.

ie loüe, ensemble admire grandement la diuine clemence & bonté, qui ne permettra iamais que ces sacrez fleurõs du Lis soient souïllez ou d'vn Caluinisme, atheisme, ou d'vne autre impieté damnable! Car vn bon Ange les garde, cest Ange, qui du ciel les apporta en terre à Clouis, premier Roy Chrestien, ainsi qu'asseurent nos Annales.

Le Roy mesmes & la gent & la loy sentiront vn changement admirable.] Le Vaticinateur parle du changement mesme que dessus aduenu tãt en la personne, que religion de vostre Majesté, SIRE. Et quant à celuy de la gent & nation Françoise, nous l'auons veu de nos yeux, lors que les desseins des Princes confederez contre icelle Majesté estans venus à neant, toute la Noblesse, & la plus grand part du peuple oppressé & foulé, qui deteste comme vn monstre, la guerre, & demande la paix, s'est ietté entre les bras de vostre dite Majesté, vous recognoissant pour son Roy & Prince naturel. L'autre partie composee de Messieurs de l'Eglise, & des plus feruents Catholiques, malaisément ont digeré ce changement, pour le soupçon qu'ils ont eu sur la cõuersion de vostre dite Majesté. Voila pourquoy Michel de Nostredame parlant d'iceluy, a dit au quatrain xxi. de la Centurie 4.

Estrange chãgemẽt aduenu en France de nostre tẽps

Le changement sera fort difficile:
Cité, prouince au change gain fera.
Cœur haut, prudent mis. chassé: luy habile.
Mer, terre, peuple son estat changera.

Et au x x. de la Centurie v i. il apporte la raison pourquoy l'Vnion appelee saincte, n'a esté durable.

Saincte Vnion non durable, & pourquoy.

L'vnion saincte sera peu de duree:
Les vns changez, reformez la plus part.

En ses predictions sur 1561. Il en auoit dit autant, *Quelque grand vnion se fera entre les plus Grands tant de la spiritualité que temporalité: & sera ce qu'estoit, & n en sera rien diminué, plustost augmenté: le tout esteint comme feu d'espines, qui repullulera, mais en vain.* Et ailleurs, *Au temps que plusieurs citez seront en rebellion, le pasté sera descouuert: ni pour cela, rien ne sortira en plein effect.*

Changement leger en aucuns ministres de la loy.

Quant à la loy, voici ce qu'en dit ledit de Nostre dame. *Et sera quelque peu changé l'estat de la religion Chrestienne.* Et ailleurs, buttant là, *De la statue de Mercure sera fait changement.*

En ce temps là seront de terre-mots en diuerses parties du monde.] Seront de terremots en plusieurs lieux, comme auantcoureurs des estranges changemens à venir. Nous auons di cy deuant que nous sommes venus au temps, auquel *Le grand Moteur les siecles renouuelle.*

Et le dit souuent nostre Prognostiqueur,

Le siecle approche de renouation.

Pource ne se doit-on esbahir de la preuention de tels signes. Iceluy au Prognostic sur 1564. en apporte vn estrange & du tout furieux, à sçauoir tout semblable à celuy qui iadis aduint au territoire de Modene, en Italie, lors que deux grandes montagnes s'entrechoquerent & conuindrent ensemble. *Grands tremblemens de terre* (dit-il) *seront faits, de façon que grandes montagnes seront transferees de lieu en autre.* Nous lisons aussi, outre tant d'autres, que grands & effroyables terre-

Terremot estrãge au territoire de Modene.

trem

trembles furent en l'an 409. & que furieux troubles & estranges confusions de l'estat aduindrent au temps mesme, courses des Goths, Vvandales & Huns, qui ne laisserent rien d'entier fut en Italie, fut en France.

Courses des Goths, Vandales & Huns l'an 409.

L'Europe s'esmouuera contre la multitude des estrangers.] A ce propos le Vaticinateur dit, que si grande multitude d'estrangers entreront dans l'Europe, qu'icelle en sera toute esmeuë. Dés l'an 1550. Michel de Nostredame, comme parlant de bien loin, menaçoit ainsi l'Europe & Chrestienté de la part des Infidelles & Barbares, *Les corps superieurs menacent grande effusion de sang és deux extremitez de l'Europe, à l'Occidēt & à l'Orient, & le milieu sera en tres douteuse crainte.* Et ailleurs, *Ce que plus est à craindre, est que la Chrestienté souffrira beaucoup par la rage & insults des Barbares, tans par mer que par terre.* Cy apres il dit que noz guerres, partialitez & diuisions en seront cause. C'est au Prognostic de 1559. *O combien de seditions & diuisions & en diuers lieux! & de telle societé, que sera vne pointe gagnee au grand preiudice de la Chrestienté.* Et la mesme, cōme expliquant ce qu'il a dit dessus obscurement, *Deuers les mers orientales, par la mer Tyrrhene, paruiendra quelque grand Prince d'estrange nation.* Et cy deuant nous auons allegué, *Par terre la pestilence sera à la plus part de leurs troupes & legions: tellement que ceux du milieu trembleront à la venue des Orientaux & de ceux du Midi.* Si vostre Majesté, SIRE, demande qui sont ceux du milieu tant en ce presage, que celuy de

Europe menacee.

Situation de l'Italie. la haut, ie diray que i'entend de l'Italie, comme estant situee au milieu, quasi tant de l'Europe que de la Chrestienté, & fort menacee de telle *Icelle menacee.* bourrasque & tempeste. Lors aura elle bon besoin de vostre aide, bras & faueur, SIRE. Car i'estime que tout ceci aduiendra de vostre temps & regne.) Et pource se pourra ici adapter le presage suiuant, que *les Quirites* (sont Romains) *lors possible trouueront doux, paisible, humain, & non moins honorable que venerable, ce qu'auparauant n'auront voulu gouster*, sçauoir vostre alliance, SIRE. confederation & amitié. C'est là où vostre vertu, prudence & magnamitié Royale se monstrera.

Iean Dorat en son Amphiteatre.

C'est la, SIRE, c'est la, où l'on vous amen'ra
Vn grand d'or enchainé qui perdra la bataille
Aupres du Demi laine: & auant que defaille
L'empire des Romains a vous seul destiné,
Par oracles diuins vous est determiné.
Que deferez par mer vne nauale classe,
Pour rabaisser l'orgueil de la Barbare audace:
Et que plusieurs captifs aux rames enchainez,
Par vostre mandement seront desenchainez.

Pour retourner au presage que dessus, qui menace l'autre extremité de l'Europe, du costé d'Occident, ce ne peut estre autre que l'Espagne, qui *L'Espagne menacee.* pareillement enuiron ce temps-là est menacee par ces deux vers suiuans, qui sont du quatrain XIIII. de la V. Centurie.

Saturne & Mars en Leo. Espagne captiue
Par chef Libyque au conflict atrapé.

Suiuant quoy, ie ne peux faire qu'ici ie n'apporte les comminations, que fait sur ces pays là

Dom

Dom frere Barthelemy de las Casas, Euesque Espagnol, & les raisons qui l'ont induit à ce, tirees d'vn liure n'agueres traduit de Castillan en François, iadis adressé au Roy Philippe. Iceluy donc dit ainsi, comme si c'estoit vn vaticinateur & prophete. Le royaume d'Espagne est en grand danger de se perdre & d'estruire, d'estre desrobé, oppressé & desolé par autres nations estrangeres, & nommément par les Turcs & les Mores, parce que Dieu, qui est tres-iuste, veritable & souuerain Roy de tout l'vniuers, est fort courroucé, pour les grandes offenses & pechez, que ceux d'Espagne ont commis par toutes les Indes, en affligeant opprimant, tyrannisant, desrobant & tuant tant de telles gens, sans raison n'y iustice, & en despeuplant en si peu de temps vn tel & si grand pays : tous les peuples duquel auoyent des ames raisonnables, & estoyent crées & formées à l'image & semblance de la tres-haute TRINITE: & estans vassaux de DIEV, rachetez de son sang precieux & qui tient compte & ne s'oublie point d'vn seul d'eux. Et auoit choisi l'Espagne pour ministre & instrument, à fin qu'elles les illuminast & amenast à sa congnoissance, & comme s'il eust voulu la guerdonner en ce monde, outre le loyer eternel, luy donna si grandes richesses naturelles, luy descouurant tant & de si grandes terres, si fertiles plaisantes : & quant & quant des richesses artificielles, de tāt de minieres incomparables d'or & d'argent, de pierreries & de perles precieuses, auec beaucoup d'autres grands biens, ausquels on n'a iamais veu n'y ouy qu'il y en ait eu de semblables. Pour le regard de toutes lesquelles choses elle

Dom Frere Barth. de las Casas fait icy degrādes cōminations sur l'Espagne.

Les Espagnols ont despeuplé & ruiné les Indes.

Richesses des Indes, incomparables.

elle s'est monstree ingrate, rendant tant de maux pour tant de biens quelle à receu. Et DIEV tient, ordinairement ceste regle à executer sa iustice & punition, c'est qu'il chastie les pechez du mesme ou du contraire de cela, en quoy le peché a esté commis. La destruction, les griefs, violences, iniustices, cruautez & meurtres faits & commis à l'endroit de ces peuples là, sont si grands, si enormes, si publics & notoires, que les larmes, les pleurs & le sang de tant d'innocens en paruiennent iusques au plus haut des cieux, & n'en reuiénent iusques à ce qu'ils ayent donné aux oreilles de DIEV, d'ou puis apres ils descendent ça bas, & desia s'estendent par tout le monde, & souuent aux oreilles de toutes les nations estrangeres, tant horribles & inhumaines qu'elles puissent estre: dont ensuiura aux escoutans vn grand scandale, vne horreur, vne abomination, haine & infamie du peuple & des Rois d'Espagne, dequoy pourroyent succeder auec le temps grands dommages Et voicy qui est extraict de la protestation faite par ledit Euesque. Le dommage & perte qu'à ceste cause ont receu la Couronne de Castille & de Leon, & que toute l'Espagne receuura encores des degasts & tueries qu'elle fera du reste des Indes, les aueugles le verront, les sourds l'ouyront, les muets le crieront, & les sages le iugeront. Et par ce que nous ne pouuons viure long temps, i'appelle à tesmoin DIEV & toutes les Hierarchies, & les Chœurs des Anges, tous les Saincts de la Cour celeste, & tous les hommes du monde, mesmement ceux-là qui viuront d'ici à beaucoup d'annees, de la certification que i'en

Quelle regle tiēt Dieu ordinairement en l'executiō de sa iustice.

Cruauté Espagnole

Protestation dudit de las Casas, Euesque.

i'en donne, & de la descharge que ie fay de ma conscience. Que si sa Majesté permet aux Espagnols les susdits portemens diaboliques & tyranniques, quoy qu'il y soit pourueu auec telles loix & statuts qu'on voudra faire, toutes les Indes seront en peu de temps desertes & despeuplees: comme est maintenant deserte l'Isle Espagnole, sans cela tres-heureuse & tres-fertile: & les autres isles & les pays de plus de trois mille lieües, sans y comprendre ladite isle Espagnole, & les pays qui en sont esloignez & voisins. Et pour lesdits pechez (cõme i'en suis bien informé par le texte de l'Escriture saincte) DIEV chastiera horriblement, & peut-estre destruira entierement toute l'Espagne.

Isle Espagnole deserte.

La lãgue des Prophetes remplira d'estonnemẽt & de crainte les peuples & les villes.] Les Vaticinateurs, Prognostiqueurs & Prophetes ne se pourront taire, voyans tant de merueilles à venir. Et ce par le commandement & volonté du grand DIEV, duquel les voyes & cogitations sont bien autres, que celles des hommes, dit Esaye chap. LV. Les hommes, lors qu'ils se veulent venger de leurs ennemis, espient l'occasion de ce faire sans sonner mot: ce ne sont que surprises, dols & fraudes; tesmoin les vers du Poëte,

Virgil. au 2 des Eneid.

Dolus an virtus, quis in hoste requirat?
Que s'en chaut l'ennemi, s'il est victorieux,
Soit par fraude ou vertu, sur son plus odieux?

Grãde clemence & debonnaireté diuine.

Le contraire fait ce DIEV, en qui reluit toute clemence & debonnaireté, qui long temps au-

para

parauant qu'il vueille fraper, & decocher les traicts de son ire sur les hommes, desquels les transgressions & mesfects sont innombrables, il les aduertit par ses messagers de soy prendre garde, qu'ils retournent à luy, qu'ils laissent leurs abominations & pechez, & corrigent leur vie. Ainsi fist-il lors qu'il enuoya Natham au Roy Dauid, qui l'auoit griefuement offensé: Esaye, Ieremie, Ezechiel, Hosee, Amos, Micheas, Sophonias, & autres Prophetes aux Israëlites, qui ne le recongnoissoient point pour celuy, qui auoit deliuré leurs peres de la dure seruitude d'Egypte: qui adulteroyent apres d'autres Dieux, & violoyent la religion diuine & saincte. Où est à noter (dit S. Hierosme sur le premier chap. de Ieremie) l'admirable clemence du TRESPUISSANT, encore qu'ils fussent proches de leur captiuité, & que ia les Babyloniens eussent inuesti la ville de Hierusalem, ce neantmoins il les excite & prouoque à penitence par ledit Prophete, qui estoit dedans, aimant trop mieux sauuer les conuertis, que de perdre les obstinez.

S. Hierosf. sur Ierem.

Merueilleux signes apparoistront au ciel.) Voici d'autres percurseurs de l'ire de Dieu. Cy deuant il a parlé des tremblemens de terre: ici des signes horribles & espouuantables, qui se monstreront au ciel, comme foudres, esclairs frequents, eclipses du Soleil & de Lune, qui de leur nature ont accoustumé de ietter dans les cœurs des hommes vne crainte, frayeur & tristesse: armees qui se battent en la superieure region de l'air, torches ardantes, estoilles cheuelues

Signes celestes horribles.

lues, qui tous presagent choses tristes & lamentables. Dont Michel de Nostredame parle quelque part. *Ce verra au Soleil vne insolite clairté, & torche ardante au ciel, & dominer la Comete, qui presage choses effroyables.* Comete.

Quid v rò cæli fax nisi tristis nuncia belli?

Qu'elle chose presage au ciel la torche ardante, Torche ardante.
Sinon la guerre triste aux cœurs humains flambante? Et ailleurs, *L'estoille cheuelue, qui ne fera que demie apparence, demonstrera l'effusion de sang, qui en prouiendra.* Et encore ailleurs, *Se feront de courses de pais en autre, d'vne gent à vne autre tellement que peu au parauant on ouira batre & fraper armures au ciel: & verra on aussi en plein iour de grandissimes prodiges & portenteux.* Combats en l'air.

Nouuelles sectes naistront, dont s'ensuiuront nouuelles façons de prier & adorer Dieu.] Ie diray ceci auec les Theologiens, que l'auteur premier de tous maux, Sathan, cest ancien preuaricateur, à fin que la vraye voye de salut soit close aux hômes, ne cesse par mille inuentions & cautelles brouiller les cerueaux d'iceux, & leur ingerer diuerses opinions contraires & absurdes, pour le moins non vrayes, de DIEV, de la diuine nature, du vray cult & religion: d'où vient que tant de sectes, tant de façons de prier & adorer DIEV se voyent auiourd'huy parmi le monde tant Chrestien que Barbare. A ce propos disoit de Nostredame dés 1554. *Sectes diuerses pulluleröt.* & *Quelque secte nouuelle pulluler, & occuper quelques nations de gens bestiaux.* Et sur 1560. *Quelques vns ou plusieurs sæuient in statuas. Et premierement ce commencera en la Germanie puis es Gaules: qui* D'où viennent tant de façons de prier Dieu.

causera presques en toute la Chrestienté vne grande mutinerie & populaire sedition conspirée par aucuns Chefs solitaires, qui cuidans esbranler l'arbre, n'en tombera que des fueilles: puis serpera en Espagne & toute l'Italie. Et peu apres, *L'hydre de Hercules pullulera à toutes ses testes.* Et sur 1562. *Suruiendrõt quelques noueaux Sectistes, qui viẽdront spargir & semer certaines folles erreurs au peuple, tellement qu'entre plusieurs d'eux, pour la diuersité des sectateurs, naistront grãdes guerres, querelles, noises debats: & en plusieurs assẽblees le fer commencera tellement à luire, que sera faite grande effusion de sang.* De l'opinion mere nourrice des sectes, nous auons vne tres belle description dans vn de nos Poëtes, qui dit ainsi,

Hydre de Hercules. *Sectistes noueaux* *Opinion mere nourrice des sectes, & sa descriptiõ.*

Ronsard en sa Remonstrance.

O Seigneur, *tu deuois pour chose necessaire,*
Mettre l'opinion aux talons, & la faire
Loin du chef demeurer, & non pas l'apposer
Si pres de la raison, à fin de l'abuser?
Comme vn meschant voisin, qui abuse à tout heure
Celuy qui par fortune aupres de luy demeure.
Ce monstre qui se coule en noz cerueaux, aprés
Va gaignant la raison, laquelle habite auprés,
Et alors toute chose en l'homme est desbordée,
Quand par l'opinion la raison est gaignée.

Les grãds maux qui viennent de l'opinion.

La seule opinion fait les hommes armer,
Et frere contre frere au combat animer,
Perd la religion, renuerse les grands villes.
Les couronnes des Rois, les polices ciuiles:
& apres que le peuple est sous elle abbatu,
Lors le vice & l'erreur surmonte la vertu.

Or ceste Opinion fille de fantasie,
Outre vole l'Afrique & l'Europe & l'Asie,
Sans iamais s'arrester: car d'vn vol nompareil
Elle atteint en vn iour la course du Soleil.
Ell'a les pieds de vent, & dessus les aißelles,
Comme vn monstre emplumé, porte de grands ailes.
Ell'a la bouche ouuerte & cent langues dedans,
Sa poictrine est de plomb, ses yeux prompts & ardans:
Tout son chef est de verre, & ha pour compagnie
La ieunesse, l'erreur, l'orgueil & la manie.
De ses tetins ce monstre vn Vviclef alaita,
Et en despit du ciel vn Iean Hus enfanta:
Puis elle se logea sur le haut de la porte
De Luther son enfant, &c.

Opinion fille de fãtasie.

En diuers lieux le peuple s'esmouuera en dissentions.] Il n'y a rien qui plus esmeuue à dissention & querelle le peuple bien affecté à sa religion, que lors qu'il void telles nouuetez de sectes vouloir remuer & renuerser la doctrine: qu'il a dés le berceau imbue & tetee. Tesmoins en sont noz propres malheurs & ceux de noz voisins.

Sectes nouuelles esmeuuent à seditions.

Depuis *les Allemans* (ainsi que dit le mesme Poëte que dessus) *---ne se virent en paix:*
La mort, le sang, la guerre, & les meurtres espaix
Ont assiegé leur terre, & cent sortes de vices
Ont sans dessus dessous renuersé leurs polices
De là sont procedez les maux que nous auons,
De là vient le discord, qu'abusez nous suiuons:
De là vient que le fils fait la guerre à son pere,

La femme à son mari, & le frere à son frere,
A l'oncle le nepueu: de là sont renuersez
Les Conciles sacrez des vieux siecles passez.

Guerres, tumultes pour la religion.

Michel de Nostredame en plusieurs lieux a traité ce point, *Pour la religion Chrestienne* (dit-il) *seront tels tumultes, seditions, assemblees, altercations & guerres intestines, qu oncques furent veuës ni entenduës.* Et ailleurs, *Seront discrepations de sectes altercations, murmuremens es cerimonies, contentions, debats, noises, discordes, discōtinuatiō aux principales solennitez, seductiō & sedition de peuple, mesme à ceux qui leur seront subiects, & à ceux de qui toute puissance dependra.*

Germanie fertile en sectes.

Et la fureur des Teutons fabriquera vne secte, pour laquelle ils ne craindront prodiger leur propre sang & vie.] Que la Germanie soit fertile en multiplicité de sectes, chacun le sçait, & tellement deschiree & diuisee en soy, que voire les Princes s'en combatent, & est l'imperiale puissance pour ce à peu pres par eux reduite à neant. Laurent Surius en ses Commentaires historiques, luy qui estoit Allemand, s'en plaint ainsi. Il ne nous suffit pas, pour enflammer dauantage l'ire de DIEV sur nous, de fondre en tous vices & meschancetez, mais aussi de iour à autre inuentons nouuelles erreurs, lesquelles, comme idoles, sous pretexte de la parole de DIEV, nous adorons. Il en y a les vns apres les autres, voire plusieurs ensemble se trouuent, gens fanatiques & outrecuidez, qui par leurs prodigieux mensonges & dannables traditions diuisent l'Allemagne en mille sectes: toutefois chacun d'eux ont leurs sectateurs, qui les admirent & suiuent tout ne plus ne moins,

L. Surius

que

ſi c'eſtoyent de vrais Apoſtres de CHRIST. Qui doutera donc que cela ne ſoit vn vray preſage de ſa future & prochaine ruine? Michel de Noſtredame nous a de long temps aduerti, que telles ſectes approchent plus d'vn Iudaïſme & d'vn ancien paganiſme, que du vray Chriſtianiſme. C'eſt au Preſage fait iadis par iceluy ſur 1563. Et icy encores en ces deux vers tirez du quatrain 76. de la 3. Centurie. *Diuerſitez de ſectes preſage de ruine.*

En Germanie naiſtront diuerſes ſectes,
Approchans fort de l'heureux paganiſme.

Et celle, qui à la male heure de là s'eſt elancee en France, bien qu'elle ſoit batue ſur l'enclume de Sathan, ſi dit-il qu'elle aura (comme ell'a eu) appuis & preſſes. C'eſt en la meſme Centurie, quatrain 67.

Vne nouuelle ſecte de Philoſophes
Meſpriſans mort, or, honneurs & richeſſes:
Des monts Germains ils ſeront limitrophes:
A les enſuiure auront appuis & preſſes.

Quant aux Teutons, ſont peuples d'Allemagne, que Strabon, Pline, Mela, Ptolemee, Florus, Velleius Paterculus & autres mettent au long de la mer Oceane, entre Saze & Dannemarch. Aujourd'huy celle contree s'appele Holſace, & la Hance Teutonique, où eſt Lubec, Amborg, Gortinghen, & autres belles villes maritimes. De ces Teutons conioints aux Cimbres, & de leur ancienne gloire & force, Ceſar, Pline, Plutarque, Tite Liue, Corneille Tacite & autres parlent amplement. *Qui ſont que Teutons.*

La *terre deuiendra ſterile, dont famine s'enſuiura.*]

Sterilité generale de la terre d'où prouient. Les Astrologiens attribuent la sterilité generale de la terre principalement aux eclipses tant de Soleil que de Lune : pource (disent-ils) qu'elles refroidissent la terre & la deseichent puissamment: mesme lors qu'elles se suiuent en nombre, & sont grandes : ainsi que la plus part, i'ay noté aduenir en nombre vingt & sept en moins de vingt ans, sçauoir dés l'an 1585. iusques à 1605. auquel espace de temps est vray semblable, selon la doctrine d'iceux, qu'on la doiue craindre, pour l'enormité d'icelles eclipses. Plaise à la souueraine BONTÉ diuine destourner de nous, & reietter sur les ennemis du nom Chrestien, celle horrible famine, dont nous sommes menacez par ce quatrain Nostradamique de la Centurie I.

Horrible famine à venir.

La grand famine, que ie sens approcher!
Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
Si grande & longue, qu'on viendra arracher
Du bois racine, & l'enfant de mamelle.

Au Presage sur 1564. est dite chose à peu pres cõforme. *Pour les trop frequentes pluyes ce que sera en terre semé, sera gasté: dont sortira vne tant grãde famine, que iamais ne s'ouyst dire la pareille, dõt mourra vne infinité de pauures gens.*

La violence & rage des vents fera grand degats sur la terre, & sur mer les nauires feront grands naufrages.] Tous les elemens en fin se banderont contre les hommes iniques & meschans: & à bon droit. Car nous qui auons offensé nostre CREATEVR & SAVVEVR en toutes choses, receurons meritoirement ennuy trouble & affliction de toutes choses. Ce Vaticinateur a dit, *En diuers*

Tous les elemens se bandent contre les hommes.

lieux

lieux les peuples s'esmouueront en seditions. Voila trouble & ennuy du costé des hommes. *Seront de terre-mots en diuerses parties du monde.* D'ici l'ire de DIEV grande le recognoist sur nous, accompagnée de vengeance. *La terre deuiendra sterile, dont famine s'ensuiura.* Comme s'ennuyāt icelle de porter & nourrir tant de millions d'hōmes inutiles & peruers, qui ne s'estudient qu'à respandre le sang innocent sur elle. *La violence & race des vents fera grands degats sur la terre.* Voila l'inequalité de l'air, qui nous desnie sa temperature & douceur, voire nous estonne bien fort quelquefois. *Et sur mer les nauires feront de grands naufrages.* Et voici la mer, comme element le plus impiteux, & l'vn des plus violents executeurs de la diuine iustice, qui sans pitié dans le plus profond de ses abysmes nous engloutit & deuore. Outre ce qu'icelle par fois sortant hors de ses limites, & les fleuues pareillement; abat tout ce qu'elle rencontre, non sans grande perte d'hommes, fruicts de la terre & degast des prouinces. Par ainsi est vray ce qu'est dit en la Sapience cha.v. que *tout le rond de la terre bataillera auec* DIEV *contre les insensez.* Outre plus est dit,

Les hommes mesmes.

La terre.

L'air.

Les eaux.

Sap. 5.

Les champs pour les frequentes pluyes seront remplis d'eaux.] Ceci appartient à l'inequalité de l'air cy deuant touchee. Les frequentes pluyes & superflues noyent les terres & gastent les semences, les semences corrompues engendrent sterilité. Parquoy disoit nostre Prognostiqueur au Presage sur 1564. que cy deuant ia auons allegué, *Pour les trop frequentes & superabondantes plu-*

yes ce qu'en terre sera semé, sera gasté dont prouiendra vne tant grande famine, que iamais ne s'ouyst dire la pareille.

Et le labeur assiuu des pauures laboureurs sera frustré.] Ledit de Nostredame en lieux infinis menace pareillement ceste sorte d'hommes. En fin conclud ainsi, *La multitude rustique sera au plus bas de tout son pouuoir, frustrée de ses esperāces, en angoisse, destresse indigence, defaillance & pauureté grande de tous biens & de tous viures.*

Pauple bas en angoisse, & destresse.

Certainement temps plus mauuais & plus calamiteux que le precedent, s'approche.] Nostre Vaticinateur, ainsi que i'ay di tout au commencement, ayant presagé ceci pour les années dernieres, qui commencent enuiron l'an 1580. & s'estendent iusqu'au temps present, dit que comparaison faite des années precedentes, meres de nos guerres ciuiles, auec ces toutes dernieres, on trouuera que celles cy ont esté beaucoup plus calamiteuses & effroyables, que non celles-la. Aussi est-ce le temps que soupçonnoit fort vn de noz escriuains François, qui disoit ainsi 1585. Ayant remarqué de nostre temps cinq aages des troubles, le tumulte d'Amboise, que ie compare à l'enfance: les armes de LXII. que ie nomme l'adolescence: la suite de LXVII. iusques à LXXII. qui fut comme la force & virilité de nos maux: le siege de la Rochelle & autres deportemens iusques à la pacification de 1577. qui me represente vn temps, qui va entre la virilité & vieillesse: maintenant en ce dernier acte, qui m'est le v. & que i'estime estre la vieillesse, ie crain grandement qu'il ne nous apporte

Estienne Pasquier en ses Lettres.

te vne fin, non de troubles, ains de nostre Republique. Iean Bodin en vne lettre qu'il escriuoit l'an 1589. n'en auoit pas meilleure opinion que le precedent, disant, Apres auoir le tout bié & meurement consideré, ie trouue que c'est ici vn vray iugement de DIEV, general par toute la France, qui a commencé aux plus grands Princes, & continuera tant & si auant, qu'il n'y aura ville, place ni chasteau, bourgade ni village, qui ne soit chastié des vns ou des autres, & quant & quant rempli de seditions, massacres, querelles, inimitiez intestines. Et depuis les plus grãds iusques aux plus petits, chacun sera chastié en sa personne, ou en ses biens. Et peu apres, L'annee passee furent les Barricades : ceste-ci a esté plus rude que la precedente ; & toutesfois ce n'a esté que ieu au pris des autres qui suiuront, lesquelles seront horribles, estranges & merueilleuses. Il poursuit, Vous me direz, La paix se fera, les Princes s'accorderont. Cela ne se peut esperer: car les pretendans, les Chefs, & les partizans sont appoinctes contraires tant en l'estat qu'en la religion, qu'en leurs mœurs, façons & inclinations : & ne se peuuent aucunement accorder, à parler naturellement : car DIEV est par dessus, & en fera comme il luy plaira. Bref, voici vne partie la plus forte d'vne part & d'autre, qui fut iamais de memoire d'homme en la Chrestienté, & dont l'issue emportera la ruine ou le restablissement de la religion, des armes & de la iustice, & de toutes bonnes choses ou mauuaises parmi l'Europe. Car ne voyez-vous pas comme auiourd'huy toute la Chrestienté est bandee de

Chastimẽs general sur te la Frãce, tãt sur les grands que petits.

Barricades de l'ã 1588.

Parti du Roy & de l'Vn ô ry merueilleusement forts.

toutes parts? Confiderez, ie vous prie, le parti du Roy de Nauarre, tant dans le royaume que dehors, &c. La lettre eſt imprimee, chacun y peut voir ce que ſuit, ſçauoir, la conference des deux partis, leurs forces, & puiſſances.

Mais apres cela viendra vn regne meilleur & vne ſaiſon plus douce.] Quand ſera celle ſaiſon meilleure & regne pacifique, il eſt bien malaiſé de le particulariſer par les preſages de ceſt auteur, qui exprés nous a celé ce qu'il en ſçauoit. Et ſi quelque eſtincelle de verité, ſi quelque brin de lumiere ſe peut tirer de l'eſpaiſſeur de ces nuages, qui nous cachent l'aduenir, nous dirons

Deux tẽps & ſaiſons pacifiques

auoir remarqué dans les Commentaires de Michel de Noſtredame, deux temps & ſaiſons pacifiques apres ces grãds troubles, l'vne eſt particuliere à ce Royaume de Frãce, l'autre generale à toute l'Europe & Chreſtienté. De la premiere iceluy parle ainſi au Prognoſtic fait ſur l'an de grace 1559. *Apres les troubles tenebres paſſees,* (ſont les doubles guerres, pour la religiõ & pour l'eſtat) *le tout viendra en ſa priſtine lumiere, par cõfederation pacifiee.* Auec qui ſe fera celle confederation, ie le trouue exprimé clairement au Preſage de 1564. par ces mots, *Par accord des Princes Lorains eſt demonſtree pacification, pour laquelle les paſſages des regions ſeront totalement ouuerts, & plus ne ſe fermerõt On aura tant crié Noel, qu'à la parfin il viendra.* C'eſt à dire, que on aura tant de fois ſouhaitté, demandé la paix & traitté d'icelle, qu'à la parfin, par la benignité grande, & douceur de celuy qui la donne & oſte quand il luy plaiſt, elle ſera aux humains

Confederation auec les Princes Lorrains.

conce

concedee. Pour le par dessus l'Auteur baille encores ceci au mesme lieu, qui sont des appennages de la paix, *Des nouuelles qui auparauãt à chariots & batelees couroient, ne s'en parlera qlus, ni de semblables inuẽtions & mẽteries, & ne se rapportera rien que de parfaite verité.* Quand sera donc celle paix tant desiree? Nous auons dy cy deuant qu'és annes 1594. & 95. on sentiroit encores plusieurs calamitez: & que les prouinces des Gaules ne seroient exemptes de troubles, larcins, rapines, brulemens meurtres, & prodition grandes. Or le presage d'où est tiré celà, dit en outre, *Les deux annees subsequẽtes serõt beaucoup plus douces & fauorables, par la grace de Dieu, pource q̃ toutes telles incõmoditez & afflictiõs cesserõt, auec repos & trãquillité, l'air se presentãt bien propice & salubre.* Et c'est là, à mõ aduis, où nous deuõs esperer vne paix meilleure. Et ia ceste annee 1595. s'en ietterõt les fondemens, & s'en parlera bien amblement, si foy doit estre adioustee à ceste heureuse conionction de Iupiter à Venus au signe des Poissons, à l'vn des angles du ciel, en la principale figure de ladite annee. Ce sera lors que ce quatrain Nostradamique aura son effect en partie, lequel veritablement embrasse le commencement des guerres dernieres, le milieu & la fin: & promet que vostre Majesté, SIRE, rendra la paix à ce pauure & affligé royaume, ie di vne longue paix & durable. C'est le quatrain 24. de la 6. Centurie.

Paix en fin aux François concedee.

66. & 97.

Sa Maiesté en ce tẽps a pacifié le dedans de son royaume.

Le Cõmẽtateur escriuoit ceci en Ianuier 1595

Mars & le sceptre se treuuera conioint.
Dessus Cancer calamiteuse guerre.
Vn peu apres sera nouueau Roy oint,

Qui

Qui par long temps pacifira la terre.
I'ay vn autre beau presage en main, que nous a-uons annoté ailleurs, de vostre mesme Majesté, qui dit, *Vn grand Monarque par radicale extirpation, pacifiera le tout apres les grands troubles.* Où l'Auteur fait ce souhait en outre, *Dieu vueille soustenir celuy, qui le pacifiera!* Comme voulant dire, Ce sera vn fait plus que magnanime, vn œuure digne d'vn Roy, que de pacifier vn estat & royaume de si long temps miserablement affligé. De l'autre pacification, que touche le general de l'Europe & Chrestienté, ledit de Nostredame a parlé ainsi, & dit que vostre Majesté nous ramenera les siecles dorez à vostre retour, la plus part de la truculence de Mars estant esuanouye. Mais quel retour? sçauoir, d'vne ou plusieurs expeditions lointaines, qu'icelle sera, dont nous auons assez parlé cy deuant. Et ie croy que cest autre presage s'entéd de ce temps-là, où est parlé de l'Italie, qui aura part au gasteau à son tour. *Et se renouuellera le siecle doré, dechassant celui de fer & autres metaux: & demeurera vne partie de la Romaine longuement en paix, repos & toute beneuolence autant longuement, comme du temps d'Auguste.* Et à ce temps là se doiuent referer les deux Vaticinations precedentes, où est parlé de la mesme pacification.

Seconde Pacification.

L'italie menacee.

Siecle doré de retour.

F I N.

PLEIA



PLEIADE QVATRIEME, DITE MAIE.



Contenant vn Presage d'vn Laurent Miniati, Italien, qui viuoit enuiron l'an de salut,

1460.

AV ROY.



SIRE,
cette quatriéme Vaticination vous est encores deuë à bon droit, d'autan qu'elle parle des choses suruenues & qui suruiendront du temps de vostre regne, & fait mention outreplus

Ceste Vaticination semble cõprẽdre les choses de nostre siecle. dés l'an 1500.

treplus de voſtre Majeſté particulierement. Ell'eſt courte & brieue, mais gentille, & confirmatiue en partie des precedentes. Laquelle i'ay ainſi traduite mot à mot de ſept beaux vers Latins heroiques, qu'ailleurs ie repreſenteray, & pareillement les precedens.

L'Aage meilleur qui bien toſt ſuiura ceſtoi-cy, retranchera beaucoup de choſes de noſtre religion, dures par trop & aſpres à ſupporter: & corrigera toutes ſortes d'abus & les pompes ſacrees. Et donnere vn Roy clement & benin, qui, auec toute equité & droiture, gouuernera le monde. Ceſtui regira vertueuſement les peuples, & ſoubmettra à ſon empire la gent rebelle & fiere. Et dominera ſur tout l'vniuers.

Ie la repete & explique.

L'aage meilleur, qui bien tost suiura cestui-cy, retrãchera beaucoup de choses de nostre religion, dures par trop & aspres à supporter.] A mon opinion l'auteur de ce Presage appele cest aage meilleur, c'est à dire, plus licentieux & libertim, que le passé, d'autant qu'il n'y a rien plus doux a l'homme, rien de meilleur en apparence, que de viure auec liberté de toutes choses, telle que preschent par tout les nouueaux Euangelistes du iourd'huy. Dont se plaint à bon droit le Poëte, disant,

Cest aage plus licentieux que le passé.

Morte est l'autorité, chacun vit à sa guise:
Au vice desreglé la licence est permise:
Le desir, l'auarice, & l'erreur insensé
Ont sans dessus dessous le monde renuersé.

P. de Ronsard.

Ceux de nostre temps donques par ceste licence ont retranché beaucoup de choses de l'ancienne coustume & religion, & ont changé, voire abrogé plusieurs belles & sainctes ceremonies de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. Et plusieurs Moines defroquez, pour se paistre de ceste douce lote de liberté, ont quitté ces trois beaux vœux, pauureté, continence, & obedience: choses certainement aspres & dures (ainsi que dit nostre Vaticinateur) mais quil tendent à la perfection Chrestienne, qui ne nous presente qu'aluïne, croix & martyre, & non vn paradis sucré, plein de lis & de roses. De ce desbord a parlé suffisamment Michel de Nostredame és Prognostics de l'an 1561. 62. & autres. *Plusieurs de religion monastique* (dit-il) *tergiuerserõt de leur premiere voye & professiõ, & iront*

Plusieurs ont laissé la vie monastique, pour suiure le mõde.

iront errans parmi le monde, où plusieurs d'iceux mourront auec vne tarde repentance d'auoir delaissé leur premiere institution de vie. Autant en dit-il sur 1565. *Plusieurs ayant mené toute leur vie saincte, louable, monastique & de bonne religion, lairront leur premier estat, & apostateront, vagans & courãs par le monde & suiuans de fort mauuais conseils : & seront les premiers qui s'en repentiront.* Sur l'an 1563. il a parlé plus clairement, *Plusieurs apostateront, & se déuoyeront de la droite voye de verité, pour ne sçay quelles sensualitez charnelles lesquels au lieu que du tẽps qu'ils estroient bons religieux preschoient ce qu'estoit de droit & verité, puis apres ayans delaissé la voye salutaire & vray sentier de* DIEV, *tõberont en vn labyrinthe d'erreurs, preschans tout le contraire.* Et quand il a dit, *De long temps ne se trouuera Mars en caresme* : il a entendu du mesme desbord, changement & licence : & que vne infinité de gens mettroyent en arriere les iours sacrez de penitence, pour satisfaire à leur ventre : fort mal comprenans ce que dit S. Paul, en la 2. aux Corinthiens, chap. 6. Comme icy, *Et sera changé quelque peu l'estat de la religion Chrestienne* : prenant l'estat pour les ceremonies. Le mesme Prognostiqueur le dit ailleurs : mais plus obscuremẽt, *Bien tost failliront & fascheront les heures & les minutes des oreilles, & lairra-on les heures pour prendre les minutes. Et tost sera destruit ce qui a esté establi par la cõionction de Saturne à Venus.* Apres il dit, *La conionction de Saturne à Iupiter, sortãs de la triplicité aquatique & entrans en lignee, qui sera l'an suiuant*

Plusieurs Apostats & deuoyez.

Voicy maintenant le temps acceptable, voici les iours de salut, etc.

ſuiuant (il parle de 1563.) *peruertira & troublera tout le monde pour le fait de la religiõ. Mais lors q̃ ſera la fin de la* 119. *coniõction d iceux* (qui ſera dans peu d'annees) *là pour vr[ay] y ſera faite vne mutation grande & chãgement.* Cyprian Leouice au Prognoſtic qu'il fit ſur 1564. & quelques annees ſuiuantes a eſcrit choſes toutes cõformes à ceci, ſelõ ce qu'il en tenoit. *Et pourautãt* (dit-il) *que celle conionction grande des ſuperieures planetes Saturne & Iupiter, s'eſt eſtendue iuſques au commencement du ſigne du Lion, ainſi que fit iadis vne ſemblable* 34. *ans apres la natiuité de noſtre Sauueur* IESVS CHRIST, *ſçauoir vn an apres l'Aſcenſion d'iceluy au ciel, lors que les Apoſtres preſcherent l'Euangile par l'vniuers: de là eſt preſagé ſemblablemẽt, qu'en ce temps la pure & ſincere doctrine dudit Euangile ſera ſemée çà & là bien auant, voire ês lieux, où elle n'a eſté par cy deuant. Et tout ainſi que le royaume de* CHRIST *s'eſt gagné & eſtendu par le ſang dés Martyrs: de meſme pluſieurs grandes acerbitez & afflictions accompagneront celle propagation & eſtendue de la parole de* DIEV.

Notez ce myſtere.

Cypr. Leouice.

Nos Miniſtres executent ceci és pays d'oriẽt, midi & occident.

De ce changement ici, & contre ceux qui autoriſent leur nom par l'impieté, brouillans l'ancienne & deuoté religion, ie ne ſçache aucun d'entre nos Poëtes François, qui en ait mieux parlé, que Iean Antoine de Baïf en ſes Mimes & enſeignemens, ainſi,

Ah! tous ceux-là, Seigneur, qui diſent
Seigneur Seigneur, qui autoriſent
Sous ton nom leur impieté,

Ne ſont pas tiens : mais ils ſe ioüent
De ton nom, quand de toy s'auoüent,
Pallians leur meſchanceté.
Dreſſans une maline eſcole,
Ils font une vaine parole
De ta vraye & droite raiſon,
Et la corrompent à leur guiſe,
En font trafic & marchandiſe,
Par barat, feintiſe & traiſon.
Toy qui es doux & pitoyable,
Te font un tyran effroyable,
Inhumain, cruel & ſanglant:
Toy qui es la meſme innocence,
Le Roy de paix & de clemence,
Te font outrageur violant.
Toy, qui es ami de droiture,
Te font le dieu de forfaiture:
Toy qui es ſourgeon d'amitié,
Gage d'amour & de concorde,
Te font le fuzil de diſcorde,
Et de brutale inimitié.
Où eſt plus la ſaincte aſſemblee
En un meſme eſpoir appelee,
Sous un Seigneur, ſous une foy,
Par un lauement de bapteſme,
Sous un Dieu, ſous un pere meſme,
Sur tous, par tout, entre tous Roy?
C'eſt là où tous s'entreſupportent,

S'entr'

S'entr'aident & se reconfortent
En vnion & charité,
Faisans tous vn corps de concorde,
Vn esprit qui en tous s'accorde
D'vn nœud de paix en verité.
Nous deprauez & maudits hommes,
Dirons-nous que plusieurs nous sommes
Vn pain tout seul, vn mesme corps,
Et que d'vn pain & d'vn bruuage
Nous paissions en commun vsage
Par tant de haines & discords.
Où est ce peuple, qu'ont peu dire
Affranchi du mortel empire,
De toute erreur & de forfait,
Nettoyé pour entrer en grace,
Et qui toute bonne œuure face?
Nul ne bien pense, ni bien fait.
Rien plus ne se void que feintise,
Rien que fausse opiniatrise,
Rien que larcin & cruauté,
Rien que toute audace rebelle,
Rien que debauche, & point de zele,
Rien qu'erreur & desloyauté.
Mespris de DIEV, *tout vilain vice,*
Orgueil, insolence, auarice,
Tout pariure, nulle pitié,
Brutalité plus que brutale,
Braue en cest age desloyale,

Nulle bonté, nulle amitié.
Fraude, soupçon & desfiance,
Enuie, rancœur, mesdisance,
Blasphemes & rages ont cours:
Charité, la marque ruisante
De Chrestienté triomphante,
Esteinte se cache en nos iours.
Nous pointillons sur la doctrine,
Chacun à sa poste en deuine,
Barbouïllant la Religion:
Non contens nos songes en dire.
Les publier & les escrire,
En armons la sedition.
O religion mal menée!
Les mondains qui ont profanée,
Les tiraillent à leurs plaisirs:
Le tyran, qui mal te manie,
En establit sa tyrannie,
Le peuple ses trompeurs desirs.
Sous ton sainct nom tout se renuerse,
L'auare l'auarice exerce,
L'inhumain l'inhumanité,
L'yurongne son yurongnerie,
Le brigand la briganderie,
L'impudic l'impudicité.
L'ambition sous toy s'auance,
Sous toy se hausse l'ignorance,
Sous toy la gueule s'entretient,

Sous

Sous toy fleurit la fetardiſe,
Sous toy l'impieté maiſtriſe,
Sous toy le forfait ſe maintient.
Donques tu n'es plus qu'vne fable,
O religion venerable!
Vn nom feint, maſqué de vertu:
Sous lequel le vice ordinaire
Desborde le monde à mal faire:
Religion ſaincte où es tu?
Où es tu religion ſaincte?
Quelle bonne ame au vif atteinte
De te garder ſe vantera?
Mais qu'y tenant la loy benigne
De IESVS CHRIST, *en eſtant digne,*
Le nom de Chreſtien *portera?*
Celuy, qui mettant ſa fiance
En vn DIEV *de ſon alliance*
Ne voudroit pas ſe fouruoyer:
Celuy qui viendra par humbleſſe
En douce & deuote ſimpleſſe
A la loy de DIEV *s'auoyer.*
Celuy qui de tout ſon courage
Aimera DIEV *tout bon, tout ſage,*
Tout ſainct, tout entier, tout pouuant:
Celuy qui vn DIEV *ſeul adore,*
Pour feinte que lon peigne ou dore,
Deſloyal ne s'en deſmouuant.
Qui la reuerence à DIEV *deüe,*

A autre qu'à luy n'a rendüe:
Mais s'y fiant & l'honorant,
Iour & nuict en sa loy repense,
S'y plait, en a resiouïssance,
La songeant & la discourant.
Non pour en faire vne parade,
Ou quelque vaine mascarade,
A piper les autres humains:
Non, pour en abusant, la dire,
Mais pour dedans son cœur l'escrire,
Mais pour la mettre dans ses mains.
Son prochain d'vne amour extreme
Il aimera comme soy mesme,
L'aidera, le confortera:
Luy fera d'vne mesme grace
Tout ce qu'il voudra qu'il luy face:
Ce qu'il fuiroit ne luy fera.
Son cœur, qui a bien faire tire
Hors de raison rien ne desire,
Dont son voisin s'offenceroit:
Enuers les hommes debonnaires,
Plus tost que d'vne seule en faire,
Cent iniures endureroit.
L'autruy ne conuoite ni pille,
D'autruy la femme ni la fille
Il ne voudroit deshonorer:
Sa main il n'a iamais poluë,
Il ne rançonne, ni ne tuë,

Pour

Pour rien ne veut se pariurer.
S'il faut, recognoist son offence,
S'amande, en fait la repentance,
Et iuste & droit y satisfait:
La religion n'est pas feinte
D'vn qui garde ainsi l'ame sainte,
Fuyant comme mort, le mesfait.
Au moins Peruers, si de mal faire
Vous ne pouuez plus vous retraire,
Plongez en la perdition,
Au moins de vostre forfaiture
Ne faites plus la couuerture
L'innocente Religion.

Est corrigera toutes sortes d'abus, & les pompes sacrees.] Ainsi dit Michel de Nostredame au LXIII. quatrain de la III. centurie.

Occultes haines, ciuiles & debats
Retarderont aux bouffons leurs folliges.

Follige, mot Prouençal, esbat, passetemps.

Il y aura reformation en fin aux abus des personnes Ecclesiastiques, conioincte à d'autres euenemens. *Quelque mescontentement* (dit-il quelque part) *præsertim sacerdotibus, touchãt le victus ratio.* Et ailleurs, *L'administration des rameaux leur sera desniée, auec spoliatiõ du remanant.* Et quant sera telle decadence & rauallement, il est demonstré par ce presage fait sur l'an 1562. *Dés ceste annee* (dit-il) *le fait Ecclesiastique temporisera: mais vrayement en celuy temps, où sera faite la grande conionction de Saturne & de Iupiter, sera le temps de pleurs, de chãgemens opposites, & de piteux euenemens. La premiere deca-*

Il n'entẽd pas icy de la conionction faite 1563. ains d'vne autre.

L'une d'eau, l'autre de feu.

dence (dit-il au mesme Ephemeris) fut l'an 1425. où furent veus diuers changemēs és subſtāces ecclesiaſtiques: & ceſte-ci, qui eſt la secōde en oppoſite triplicité ne ſe doit euacuer que par la ſuſdite conionction Encores le dit-il ici, *Pour les tumultes eccleſiaſtiques, i'ay crainte que ne leur ſoit oſté ce q̄ par la cōionctiō de Saturne & Iupiter leur eſt menacé. Ils feront cōme le Pelican, qui cuidant eſteindre le feu prochain du nid de ſes petis, auec ſes aiſles, le viēt plus fort à rallumer.* Et voila ce que i'enten par les pompes ſacrees, dites par noſtre Vaticinateur, ſçauoir, les superfluitez & abus.

Et donnera vn Roy clement & benin, qui auec toute equité & droiture gouuernera le monde.] O bon DIEV! y eut-il onques preſage plus veritable que ceſtui-cy, plus ſeant & conuenable à voſtre Majeſté, SIRE? Combien d'actes pleins de benignité, clemence & douceur auez-vous mōſtré dés voſtre heureuſe aduenue à ceſte Couronne enuers les peuples rebelles & ennemis de voſtre dite Majeſté? y eut-il onques Prince plus oublieux & facile à pardonner les iniures, que vous eſtes, meſmes lors que vous en pouuez vanger? Qui fait que vos ſubiets vous aiment & obeyſſent plus volontiers, les rebelles vous recognoiſſent, & les eſtrangers vous admirent. Ie peux dire ici ce que l'Orateur Romain preſchoit de Iules Ceſar, Vous eſtes valeureux aux armes, vous eſtes grand iuſticier, equitable, droiturier, veritable: mais de toutes vos vertus il n'en y a point de plus grande, plus excellente, plus recommandable, que voſtre clemence & benignité. Ie tien donques & aſſeure, SIRE, que

Bel eloge de ce Roy.

En l'oraiſon pro M. Marcello.

que ce presage est dit de vostre Majesté tres-Chrestienne, & non d'autre.

Cestui regira vertueusemēt les peuples, & sousmettra à son empire la gent rebelle & fiere.] Par ceste gent rebelle & fiere nous entendons le Turc rebelle à CHRIST, & ennemi iuré du nom Chrestien. C'est chose merueilleuse de la conformité de tous ces Presages : vous diriez qu'ils sont batus sur mesme enclume, & issus d'vne mesme forge. En la premiere PLEIADE & vaticination le semblable a esté dit, *Il entrera dans la Grece, & se fera nommer Roy des Grecs : de là mettra sous sa puissance les Colchiens, Cypriens, Turcs & Barbares.* Et en la secōde, *De ce Roy les Perses les Macedoniens & Grecs ouyront parler & se ioindront à luy. Et sera icelui, Roy des François, des Grecs & des Romains.* Et peu apres, *Voici veritablement celui qui recouurera les royaumes des Chrestiens des mains des Sarrazins, & deliurera les pauures affligez du ioug tres cruel de seruitude.* Et ce qu'est dit en la tierce, n'est gueres eslongné de cela, *Et sera vn Roy nouueau, qui tout ainsi qu'vn cedre de Liban, surpassera tous autres.* Michel de Nostredame l'a dit pareillement, ainsi que cy deuant ja l'ay apporté.

Conformité grāde de tous ces Presages.

L'Ogmion grand Byzance approchera:
Chassée sera la Barbarique ligue.

Et encores par cestui-cy bien clairement,

La grand cité de Thrace par Gaulois
Sera destruite, captifs tous du turban.

Et dominera sur tout l'vniuers.] I'ay di cy deuant, que voici le presage, qui plus m'estonne

Presage superlatif.

entre tous autres: confirmé neantmoins par ce qu'est dit à la fin de nostre ELECTRE, *Et aura domination sur toute la terre.* Et par ce que nous y auons allegué dudit de Nostredame, *Et sera appelé Monarque de tout le mõde.* Or ne peut-on nier que ceci ne s'addresse à vn Monarque de ce temps, d'autant que ceste prediction ne parle que des choses de cest aage & siecle, que nous auons veües, se presentent & verrons à l'aduenir; son commencement le declarant ainsi,

Henry 4. Monarque de tout le monde Chrestien.

Aetas, quæ nostris iamiam ventura sub annis,
Et melior.

L'age meilleur, qui bien tost, bien tost suiura cestui-cy. Car ainsi se peut interpreter ceste particule, *iamiam.* Et des Monarques de ce temps ne s'en trouue point, à qui tant de signes predits conuiennent, qu'à vostre Majesté, SIRE, Ce que mesme vn de nos Poëtes François par les choses antecedentes, n'estant aidé d'aucun presage, a colligé en ce beau Sonnet, qui s'ensuit,

Godard en ses Crophees.

France, si ton grand Roy auec vne poignee
De soldats & guerriers a iusqu'ici vescu,
Estant tousiours vainqueur, n'estant iamais vaincu,
En despit de Fortune à luy nuire obstinee.
Si en champ de bataille il a tousiours gaignee
La victoire, qui suit sa force & sa vertu:
Et si son ennemi s'est tousiours veu batu,
Bien qu'il eut plus grand troupe en bataille amenee.
O France, que dois-tu, que dois-tu esperer,
Quand paisible il pourra regir & moderer

Tous

Tous tes peuples adroits à porter le heaume,
La cuirace & la lance, ô France asseure toy,
Qu'auec tant de guerriers ton Monarque & ton Roy,
De tout le monde lors ne fera qu'vn royaume.

Qui donques fera conference d'vn passage apporté en nostre ELECTRE, qui dit, *Esleu nouueau:* & d'vn autre en nostre CELENE, *On s'essayera de mõter au plus haut degré, & nõ en vain:* & de quelques autres ia dits & à dire encores cy apres, & les rapportera ici, aura facile intelligence de ceux-cy, & ne les trouuera impossibles, moyennant qu'ils soyent bien pris & entendus. Mais qu'est-il besoin de tant haranguer, & par vne longue circuition de paroles ombrager la verité des choses? Voyõs de surplus vn tres-beau Presage, oyons parler vn second Oracle de nostre temps. C'est Ogier Ferrier, SIRE, tres-docte Medecin & Mathematicien, natif de Tolose, qui fit iadis vn chant Pastoral (ainsi l'appel-il) sur vostre heureuse naissance; où sont expliquez & deduits clairement plusieurs poincts conformes à ces Vaticinations, que i'ay voulu taire & reseruer iusques ici, pour faire voir à vostre Majesté & aux peuples, que ne sont bayes ce que nous auons escrit precedemment, puis que nous le confermons par tant de tesmoignages. Qui est tel, traduit de son Latin, par vn mien ami.

Voix d'espire couront.

Augier Ferrier.

ESPRITS *versez au cours des luisantes planettes,*
Conseiller de la Parque, & du ciel interpretes,

Chant pastoral sur

l'heureuse naissance de sa Maiesté.

Neuuaine Castalide & vous peuple enioué,
Qui entonnez sans fin vostre airain enroué,
Peuples, fleuues, rochers, ayez la cognoissance
D'vn Roy qui vient du ciel, pour gouuerner la
France.
Que toute chose rie en ce beau iour natal,
Aux valeureux François heureusement fatal:
Du palais des hauts dieux descend ceste iournee,
Non vn Pan d'Arcadie, ains vn dieu Pyrenee,
Non vn dieu cheure pied, flageoleur, bocager,
Ains vn dieu des guerriers, & des peuples berger
Fils sacré de Pallas, dont Iupiter est pere:
Qui ha pour sœur Diane, Apollo pour cher frere,
Hercule & les neuf Soeurs pour ses proches parẽs,
Que les dieux ont orné de leurs biens differens,
Chresme de Iupiter, chere race etheree,
Par qui sera la France & Nauarre honoree.

Bellissime descriptiõ de la natiuité Royale.

En l'horoscope sainct de sa natiuité
La Balance naissant son bon heur a planté:
Cancer print le milieu: la partie occidente
Fut donnee au Belier: & la Cheure esclairante
Logee au dernier angle, enrichit à foison
De biens, d'heur & d'honneur sa Royale maison.
Des astres coniurez se cachoit la lumiere,
Et Saturne occupoit la cinquiesme banniere.
La Cheure aidoit à Mars, mais le Soleil prochain
Dißipa leurs vertus, & rompit leur dessein.
Iupiter s'eleuant donna sa quadrature
Pour les rendre benins au Soleil & Mercure.
Abdromede enchainee & iointe aux ennemis
Sous le grand corps Lunaire eut son pouuoir
soubmis.
La Lune luy donna regne, honneur & tout aide,

Sa Maiesté est née de nuict.

Et

Et les signes austraux vaincus pour Andromede.
Tous les malins aspects de Saturne & de Mars — *Cetus & Piscis meridionalis*
Furent lors dissipez, & l'heur de toutes pars
S'escoula dans son ame: & Venus Cytheree
L influant tous ses biens fist sa race honoree.
Muse, que dirois tu de tant d'actes conioints,
Victoire, maint triomphe, & diuers sceptres ioints?
O Prince genereux, quand l'annee fatale
Posera sur ton chef la couronne Royale,
Lors que ton ame ferme en ses actes guerriers,
Te rendra couronné des plus riches lauriers,
Ne crain de te ietter aux entreprises belles,
Et d attaquer hardi tes subiets infidelles.
Le coursier foudroyant maint bataillon rangé
Est l'obiet plus ardant où ton coeur soit logé,
Des voisins coniurez va franchir la barriere.
L'Espagne tremblera sous ta lance guerriere:
Tu ioindras aux François par vn sacré lien
La plus part de l'Europe & maint Prince Chrestien: — *Grande estēdue de monarchie.*
Meneras en Lybye vne sanglante guerre,
Et ta main domptera lo'rgueilleuse Angleterre.
Au de là l'Ocean d'vn bras sanglant & fort
Reduiras sous tes loix maints villes & maint fort.
Il ne te manquera moyen force & courage,
Ains verras succeder tout à ton aduantage:
Et pendant ton voyage, eleué sur tous Rois,
Tu iouyras en fin du sceptre Nauarrois, — *Sceptre Nauarrois recouuert.*
Tes peuples enrichis de l'heur de tes conquestes,
En gloire, en ioye, en paix celebreront leurs festes,
Te nommeront leur pere, & d'vn chant solennel
Eleuant tes vertus louëront l ETERNEL.

Et pour arcs triomphans à tes belles entrees
Ioindront les verds lauriers aux oliues sacrees.
L'Espagnol à ton ioug son col verra soubmis,
Tu rompras au combat les Anglois ennemis:
Et du nom de Bernois la contree estenduë
Sera par ton secours brauement defenduë,
Iouyra du repos où iadis la tenoit
Ton ayeul maternel, lors qu'il la gouuernoit.
Les Astres tes amis d'vne douce harmonie
Sonneront de tes faits la grandeur infinie:
Et la foy Catholique allumée en ton cœur
Couronnera tes faits de gloire & de bon heur,
Heritier des vertus de la grand' Marguerite,
Qui portes en ton front la vraye image escrite
*De ta mere prudente, & en qui l'*ETERNEL,
Fait viure des Bourbons le beau nom paternel.
Quand viendra l'heureux iour, que ma voix animee
De tes braues combats bruira la renommee?
Ton astre qui sera de Mars le seul obiet
Et les triomphes saincts de ton aage parfait?
O vous doctes amis, si le temps fauorable
Vous fait voir les effets du destin immuable,
Vous aurez vn suiet digne de vos esprits
Pour sacrer à ce Prince vn œuure de haut pris.
Mais mes vœux arrestez ne peuuent plus s'estendre,
Ni des astres fatals les secrets vous apprendre.

Donc enuahie par l'ennemi, & contre icelui vertueusemẽt defendue.

Il me plait d'esplucher ce Chant, SIRE, pour vous en donner contentement, ayant plusieurs choses conformes à icelui, rares & singulieres. Ferrier dit,

Explication du chant precedent.

En l'horoscope sainct de sa natiuité

La Balance naissant, son bon heur a planté.

Quel est ce bon heur? Pontan. liu. 5. traittant des choses celestes, respond, aimer DIEV & la iustice, & la faire aussi : estre amateur de toute modestie & honnesteté : auoir le iugement beau, sain & droit, & les sentences pleines de foy & de prudence. Quel est encores ce bon heur? Manile en son Poëme, parlant d'Auguste Cesar, qui auoit tel horoscope, à quoy consent Scaliger dit,

Iudex extremæ sistet vitæque necisque,
Imponétque iugum terris, legésque rogabit.

Grand Legislateur.

Comme Iuge souuerain & grand Legislateur, il aura puissance de mort & de vie sur les peuples, & leur imposera le ioug. Et de tel titre vous honore, SIRE, Michel de Nostredame, Centurie v. parlant de vostre Majesté,

Par la venuë du grand Legislateur
Humble haussera, vexera les rebelles.

Quelle est dauantage ce bon heur? Les dernieres parties de ce signe, où est vostre horoscope, estás attribuees à la planete de Mars, vous font prendre singulier plaisir à l'exercice des choses militaires, estre Chef de bandes & excellent Capitaine, inspirent vne force de courage, vaillance & magnanimité tres-grande, vne hardiesse & asseurance de Cesar, auec heur & felicité correspondante. Ainsi l'apporte le susdit Pontan, qui outre ce adiouste ce mot, *Fratribus carebit.* Il n'aura point de freres. Le Scorpion suiuant, signe martial, bien rayonné de son dominateur ensemble du Soleil, conferme tout cela.

Cancer print le milieu.] Cancer au milieu du ciel,

Les dernieres parties de Cancer. ciel, domicile de la Lune, signifie ce que s'ensuit, pris de l'Vranie dudit Pontan, que i'accommoderay par ma traduction à vostre Majesté.

---Felix multa cum laude senectus,
Continget, tum clarus honor præstantibus actis.
Ac veluti lento sensim per littora passu
It Cancer, tardusque graui sub mole laborat,
Paulatim sic diuitias, sic lentus honores
Accumulat, donec grauidos complerit aceruos.
Vous passerez heureux vostre longue vieillesse,
Honoré, louangé pour vostre grand proüesse.
Et ainsi que le Cancre à pas mornes & lents,
Va passãt par les bords des ruisseaux doux-coulãs,
Aggraué sous le faix de la masse qu'il porte:
Vous acquerrez du bien, mon Prince, en telle sorte
Lentement, peu à peu i'enten des biens royaux,
Et d'honneurs iusqu'à tant qu'en ayez à mõceaux.

Tout le signe du Lion au milieu du ciel. Ie di d'auantage, que tout le signe du Lion est dans ce mi-ciel, & non dans l'onziesme, ainsi qu'aucuns ont escrit: ce Lion qui donne des royaumes à ceux qui en sont dignes, & inspire vne Royale generosité, vn iuste desir d'empire & de cõmãder, domicile du Soleil: dont parle ainsi ledit Pontan,

At cui de summo nascenti fulget olympo,
Perferet ille graues forti cum corde dolores:
Post tamen aut domini pergrata potẽtia ditem
Efficit, aut si qua est domino cognata potestas.

Qu'est-ce à dire cela? Que vous auez, SIRE, enduré de grand courage plusieurs indignitez & iniures faites à vostre Majesté: & qu'en apres auez

auez obtenu de grands biens & richesses de la part d'vn grand Seigneur : c'est le sceptre des François qu'auez receu de la main d'vn grand Roy vostre predecesseur, SIRE, d'heureuse memoire Henry III. Et c'est ce que vouloit dire de Nostredame par ce presage, *Enrichi par les mots.*

Ie neveux ici haranguer sur ce que pourroit signifier la grande conionction de Saturne & Iupiter, qui dix ans apres vostre heureuse naissance, fut celebree directement sur le poinct de vostre mi-ciel : sur lequel se fonda ce grand Mathematicien Ionctin, pour venir à la cognoissance du vray moment d'icelle, bien qu'antecedéte. Ni veux apporter la figure celeste de vostre inthronization tres-belle & bien notable (ainsi appelons-nous l'inice & commencement de vostre heureux regne, SIRE) qui toutes appartiennent à excellentes grandeurs. I'en feroy vn liure entier. Seulement veu-ie alleguer la sentence d'vn Astrologue ancien, *Firmicus*, *Quia tres planetas habes in domibus propriis vltra modum potens ac fœlix eris.* D'autant qu'en telle figure se trouue trois planetes, le Soleil, Mercure & Mars, en leurs domiciles, bien rayonnez vous serez merueilleusement heureux & puissant.

Ionctin. in 2. part. sui Speculi. In qua ascendit Cancer cũ Cane maiore, Cancer in quã cui subest regnum Franciæ.

L*a partie occidente fut donnee au Belier.*] De ce signe à l'Occident parle ainsi Pontan, liu. 2. de son Vranie,

Le Belier à l'Occident.

At si præcipitem occasu atq; Atlãtis inundis
Mergentem aspiciat, iam tandem cana senectus
Felicem agnoscet, placidáque in sede quietum.
Interea magnis iactatum sæpe periclis

Externas vrbes, pereginàque tecta petentem
Desertis errare locis fata aspra iubebunt.

L'Occident tire sur la nuict, & pource ha signification sur ce qui nous aduiét passé 40. ans, & sur les lieux humides & estranges: pourtant ay-ie ainsi traduit ce dessus, & accommodé à vostre Majesté,

Le Belier se plongeant dans la mer Atlantique,
Monstre qu'à l'aduenir quiete & pacifique,
Apres auoir guerrier souffert de grands trauaux
Tantost dessus la terre, & tantost sur les eaux,
Et fait voyages maints, deuenu tout grison,
Vous remplirez de biens & d'heur vostre maison.

Infinité d'ennemis dompter.

La Lune en celle partie & mesme signe, infinité d'ennemis, qui neantmoins serōt domptez & mis bas par la force de vostre bras victorieux, d'autāt qu'elle est entre les bons aspects du Soleil & de Mars son dominateur.

Et la Cheure esclairante.] Ce lieu est pris du 4. liure de l'Vranie de Pontan, où il dit,

Ægoceros quoque nigranti sub nocte per vmbram
Illustreis effert radios, queis pectora nati
Ignescunt, mentisque suum tenuatur acumen:
Et fortuna domus multa clarescet opum vi.

La Cheure au front cornu, sous l'ombre de la nuict,
Clairement noircissante, estrangement reluit
De fort illustres feux, qui ont cest aduantage
Des naissants enflammer le cœur & le courage,
D'aiguiser leurs esprits, & de biens à foison

Enrichi

Enrichir pour tousiours leur heureuse maison.

Logee au dernier angle.] Le presage precedent appartient plustost au premier angle : mais Ferrier s'en est serui fort à propos à l'occasion du Soleil, Mercure & Mars, qui sont en ce signe boiuent & rapportent telles influences. Car de la Cheure au dernier angle voici les vrayes & naïues significations, iouxte ledit Pontan, liure 3. de l'Vranie, *Le Capricorne au dernier angle.*

Sede iacens ima patrimonia vertit, opésque
Alternat patrias propriis quas viribus inde
Colligit, & diti peragit sua fata senecta.
Ac sibi vel natos alienæ stirpis adoptat,
Aut prolem ignoto genitam de semine tollit.

Que ie traduis ainsi conuenablement à vostre Majesté.

La Cheure au bas du ciel consume, perd & change
L'heritage du pere : außi en contrechange
Fera que par labeur & par vostre vertu
Recouurerez en fin tout ce qu'aurez perdu:
Et que riche d'honneur, de biens & de prouësse,
Verrez en doux repos blanchir vostre vieillesse.

Sceptre Nauarrois.

Ce presage, SIRE, vous inuite au recouurement du sceptre Nauarrois, vostre ancien heritage, que nõ vostre dite Majesté, ains vos ayeuls, ont laissé perdre. Chose bien remarquable, & dont nous parlerons encores.

Tout le signe du Verseau au bas du ciel.

Non seulement la Cheure, ou pour mieux dire, les dernieres parties d'icelle sont au bas du ciel, mais aussi tout le signe du Verseau : tout ainsi que nous auons dit cy deuant du Lion, qui luy est directement opposé, estre au milieu d'i-

celuy. Duquel Verseau & de ses belles significations, mesmemẽt d'vne estoille d'iceluy premiere & tres-luisante parle ainsi nostre Pontan au 4. liure de son Vranie,

Ganimedes relatus inter astra signum Aquarij cõfecit. Hyg.

Irradiat post sub Phrygij momenta ministri
Stella nitens, quæ iustum animis, rectumque probumque
Suadeat, & magnos olim promittat honores:
Quæ populo latè subdat, quæ regna merenti
Decernat, soliique decus sublime superbi,
Si Saturnius hanc radiis pater aspicit æquis
Si nato adiungat vireis Saturnus amicas
Et patri proprios, & auo l atois honores
Coniungens, læto ostentat sese aurea vultu,
Culta comam, variisque caput circundata gemmis,
Quæque soror Phœbi, & possit Ioue nata videri.

Prima stella Aquarij & nouissima clara. Hygi.

L'Eschanson Phrygien vient apres, qui portant
Sur le front vne estoille au rayon esclatant,
Va seellant au dedans des esprits vne marque,
Où l'amour de vertu clairement se remarque,
De probité, de foy: promet de grands honneurs
Pour le temps à venir: mesme les faits dompteurs
Des peuples aterrez, & pour guerdon leur donne
De leurs merites grands bien plus d'vne Couronne:
Quand le Saturnien & Diane aux crins d'or
Y iettent leurs rayons, & le vieil Pere encor.

En cest endroit Iupiter estant aux premieres parties de la Balance regarde celles du Verseau de tres-bon aspect: la Lune entrant au Taureau les void aussi: Saturne aux Poissons, non.

Des

Des astres coniurez se cache la lumiere.] C'est à dire, que la plus grand part des planetes estoiët sous l'hemisphere, le Soleil, Venus, Mercure, Mars & Saturne: la Lune seule & Iupiter luisoyent dessus, l'vne à l'occident, proche du point, l'autre ia haut eleué sur l'oriët. Cela n'est à dire autre chose, SIRE, sinon que vostre naissance est nocturne. Michel de Nostredame l'a tesmoigné ainsi par ce bellissime quatrain de la Centurie v. *Naissance nocturne de sa Maiesté.*

Nay sous les ombre & iournee nocturne
Sera en regne & bonté souuerain:
Fera renaistre son sang de l'antique vrne,
Renouuellant siecle d'or pour l airain.

Quatrain Nostradamique, plein de louanges de sa Maiesté.

Ailleurs il a apporté le iour, quand il a dit, *Iour de brume*: c'est à dire, premier iour d'hiuer & de l'an, selon la vraye raison de Mathematique, lors que le Soleil entrant aux premiers momens & degré de Capricorne reprend sa course deuers nous, & nous ramene l'annee: & comme dit le Poete,

--- *Hæc, scilicet Bruma, incunabula Solis,*
Surgentisque anni prima est infantia.

Principiũ Capricorne tibi debetur & anni. Pontan.

Ici est le berceau du Soleil, ici est la premiere enfance de l'an renaissant.

Et Saturne occupoit la cinquiéme banniere.] C'est le cinquiéme domicile du ciel, où ce planete n'est gueres bon pour les enfans coustumierement. Toutesfois Iupiter & Venus dominateurs d'iceluy, bien logez, par leur debonnaireté effacent tout le mal, que ledit Saturne pourroit amener.

La Cheure aidoit à Mars.] Le Capricorne aide

à Mars, d'autãt qu'en iceluy il eſt tres-bien conſtitué, comme au ſigne de ſon exalation, où il fait les grands Capitaines de guerre, & aimer ſingulierement l'exercice des armes. Et auec ce, pour eſtre en la 3. *facit ſemper acquirere theſauros*, dit Schoner. incline à aſſembler & acquerir force threſors.

Mais le Soleil prochain diſſipa leurs vertus.] Ie ne ſuis pas ici de l'opinion de Ferrier, qui dit que le Soleil prochain diſſipe les vertus, tant de la Cheure, que de Mars. Si cela eſtoit, SIRE, vous ne ſeriez par guerrier, valeureux, ni hardi, & trembleriez de peur & de crainte au premier cor ſonnant; & voire n'auriez cure de faire aſſembler & garder aucuns deniers: tout ce que depend de ceſte influence principalement. Le Mars ici n'eſt ſi prochain des rayons du Soleil, qu'il en ſoit gaſté & brulé. Ie confeſſe qu'il y entre, il eſt ſur les bords deſdits rayons, il n'a perdu ſes forces pour cela. Pareillement le Soleil entrãt en vn ſigne, ou bien auãt dans iceluy conſtitué, tant s'en faut qu'il diſſipe les vertus d'icelui, qu'au cõtraire il les prend & les reçoit entierement, pour les rapporter & reſpandre ſur toutes choſes née. Ce que ſe recognoit euidemmẽt es affections de l'air, & aux diuerſes humeurs & natures des hommes. Autant en conuient-il eſtimer des autres planetes. Dont vn Poëte François a dit, parlant des aſtres,

Mars diſtat à Solo grad. 14. min. 40.

Ronſ. en l'hymne des aſtres.

Sans plus vous nous cauſez nos biens & nos malheurs:
Mais vous cauſez auſſi nos diuerſes humeurs:
Vous nous faites ardans, phlegmatiques, coleres,

Raßis

Rassis, impatiens, courtisans, solitaires, &c.

Iupiter s'esleuant.] L'estoille de Iupiter ne regarde point celle de Mars, pour en estre trop esloignee. Et le quadrat aspect d'icelle au Soleil & à Mercure fauorise à gaing, profit & honneur: & fait que vostre Majesté aime les Mathematiques, Geometrie, Arithmetique, Astronomie, & Peinture. Et d'autát que Iupiter est superieur & eleué, donne prudence & dexterité grande à manier tous affaires.

Andromede enchainee.] Andromede fut fille de Cepheus Roy des Ethiopiens, laquelle pour l'orgueil & arrogance de sa mere Cassiope, qui se preferoit en excellence de beauté aux Nymphes Nereides, & preferoit aussi sa fille, fut attachee à vn rocher de mer, & là exposee à la merci des monstres marins: mais deliuree de ce peril par Perseus, qui oportunément passoit par là, & prise à femme: & depuis eleuee au ciel par grace speciale de la deesse Minerue, & mise entre les images celestes qui sont à la part boreale. Les Astronomes l'imaginent enchainee, les bras estendus en façon d'vne personne qui se deult, ainsi que se peut voir dans l'Astronomie poëtique d'Hyginus; & le descrit Arato, Poëte Grec en ses Apparences celestes, traduites par le docte Remi Belleau, Poete François, dont i'ay tiré ce que s'ensuit.

Non illa heros, mea culpa dearum. Ira mihi, formaq; parens sibi conscia damno est Ausamaris se virginib. praeferre, &c. Pont. li. 4. De stellis.

Andromede fulget stellis omnino 20. Hyginus.

En ceste mesme part se retrouue offensee
De tristesse & douleur, sous sa mere agencee,
L'image d'Andromede, & ne prend grand souci
Pour de nuict conceuoir son beau lustre esclairci;
Car sa teste se void claire, luisante & belle,

Des espaules aussi la carrure iumelle,
Et de son vestement les replis ondelets,
Et le bout delicat de ses pieds tendrelets:
Elle estend les deux mains, dont le lien se traine
Encore dans le ciel, seur tesmoin de sa peine,
Où seront pour iamais, en signe de ses plaints,
Ses bras d'vn fort lien estroitement contraints.

Hîc etiã viuax est pœna dolentis. Auicenus

Or cest astre & image se retrouuant en la 7. maison du ciel, ioint au corps de la Lune, comme estant de benigne nature la plus part, & bien rayonné du Soleil & de Mars, signifie touchant les ennemis plusieurs choses & heureux succez, que le temps a descouuert en partie, & descouurira à l'aduenir: mesme ce qu'auons touché au Traitté intitulé, *De vostre aduenement,* SIRE, *à la* Couronne *de* France, imprimé à Lyon l'an 1594. où se trouueront ces Presages Nostradamiques bien remarquables: *Et ceux qui sont & seront enchainez pieds & mains en chaines d'or, Vous qui lisez ceci & viurez, verrez de grands cas.* Et vn autre, *In caueam ferream sera conduit.* Et encores,

Grand CHIREN.

Le grand CHIREN (c'est vostre nom contourné, SIRE) *ostera du* Longin
Tous les captifs par Seline banniere.

C'est a dire par combat & guerre nauale, & c'est ce que presage l'Andromede enchainee, à mon iugement, iointe à la Lune, qui vous donnera (aidant DIEV) regne, honneur, & victoire sur vos ennemis, dit Ferrier.

Auster pistris agit duo sidera Germa.

Et les signes austraux.] Perséus fils de Iupiter, pour sauuer la vie à Andromede, se mist au hasard de combatre les mõstres marins, & les vainquist

quist: & à fin que la memoire de ce fait fust perpetuelle, dit Euripide, iceux furent logez au ciel pres du cercle equinoctial, à la part australe.

Et Venus Cytheree.] Venus est au Scorpion, signe de Mars son amy, & fait aimer les Dames. Mais pour estre au second domicille du ciel, enrichit grandement, mesme du costé des femmes & gens d'Eglise, dit nostre Ferrier en ses Iugemens astronomiques. Dame de la huictieme donne heritages & enrichit du costé des morts, ainsi que cy deuant ja auons apporté. Cardan en ses Aphoris. tient que la seconde maison du ciel est fort puissante, d'autant que ce qui est de bon en elle paruient à l'horoscope és meilleurs ans de nostre aage, Et voila pourquoy, SIRE, vostre Majesté est paruenuë au regne des François, & tant d'heureux succez vous sont arriuez ensemble, à l'an de vostre aage 40. accompli, sçauoir lors que vostre horoscope touchoit le corps de Venus par sa direction. *Aphoris. Astrolog. Segmen. 2. sentent. 61.*

Muse que dirois-tu?] Apostrophe & conuersion de propos à sa Muse: où sans faute ce qu'il dit en apres iusques à la fin, n'est plus de l'Astrologie, ains de quelque esprit diuin & surhumain, tel que nous trouuons dans les escrits Nostradamiques, ainsi, *Soli numine afflati prædicunt particularia. Prele.*

D'esprit diuin l'ame presage atteinte,
trouble, famine, peste, guerres courir, &c.

Des voisins coniurez.] Semblable presage se trouue escrit dés l'an 1554. (chose estrange) par le Sieur de Nostredame, *Tous les aduersaires sortiront: dela le P. doit passer fer, faucher, mutiler, aßieger, attaquer ses voisins.* En vn autre, *Le pays*

Conqueste de la Bresse & pays adiacent.

collateral à la Gaule Belgique, changera de Prince, & sera equiparable aux Allobroges. Il escriuoit cela 1553.

Victori vi ctôque dolor.

Fames, pestilentia.

L'Espagne tremblera.] Les guerres d'Espagne seront funestes à l'vne & à l'autre nation: ainsi que nous pouuons colliger par le commencement de ce quatrain,

Au temps de deul que le Solin Monarque
Guerroyera le ieune Emathien.

Et ailleurs est dit: *Iupiter significateur des Hesperiens retrograde, leur sera contraire & à rebours.*

Tu ioindras aux François.] Ceci est grandement conforme aux presages precedens de nostre premiere PLEIADE, seconde, tierce, & premiere partie de celle cy, pourtant ie n'en di dauantage.

Guerre Africaine

Meneras en Libye.] Libye est Afrique, tierce partie de nostre monde. De la guerre Africaine, grande mention n'est faite par de Nostredame. Voici toutesfois vn presage d'iceluy que ie soupçonne,

Deuers le pays d'Afrique, aux parties du midi, deuers l'Italie, Portugal, Espagne, Andalosie, en la Castille, & dans la profondité de saltus Castulonensis, les rebellions & guerres serōt si exorbitantes, que Caius Marius retournera resusciter. Ie ne allegue pas ceci en vain, SIRE, pouuāt apporter certains passages où vostre Majesté est entēdue par ce grand Marius, qui fut jadis à Rome sept fois Consul, comme si lon disoit sept fois Roy. En voici vn clair & beau,

Grand Marius.

On n'osera Marius assaillir.

Et au Presage de 66. il disoit,

Occa

Occasion sera offerte aux plus grands Princes de s'accroistre sur les Africains & Asiatiques. Voila tout ce que i'en trouue.

E*t ta main dompt. l'org. Angle.*] Outre ce que en la premire Vaticination mention est faite de ceci sous la lettre A. De Nostredame en parle ainsi,

Non Marcellin, mais Roy en Angleterre,
Clement, benin. Et,
Le grand empire sera en Angleterre *Cent. 10. qua. 100.*
Du Prepotent des ans plus de trois cens. *Le Prepotent.*

Où est presagé que vos posteres, SIRE, issus de vostre tige & race y regneront autant d'espace qu'il escrit. Chose non entendue iusqu'à present, & qui fait bien à remarquer.

Au delà l'Ocean.] Rien du tout ie n'ay à conferer auec ceci.

E*t pendant ton voyage.*] Vostre Majesté fera donc vn voyage, & non vn seulement, mais plusieurs. *On ira si bien accompagné*, dit de Nostredame. Et, *Pour quelque Roy volōtaire, transmigration des nobles.* Il disoit cela sont quarante ans passez.

Tu iouyras en fin du scep. Na. De ceci nous auons vn beau quatrain, Centurie III. dudit de Nostredame, non encores bien entendu, pour estre perplex & enuelopé,

Quatrain Nostrada. touchant le recouurement du royaume de Nauarre.

Qui au royaume Nauarrois paruiendra,
Quand de Sicile & Naples seront ioint:
B*igorre & Landes par* F*oix Loron tiendra:*
D'*vn qui d'Espagne sera par trop conioint.*

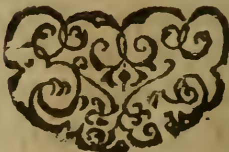
Pour lequel demesler, raclant le troisiéme vers, qui ne sert que d'abus & empestrement, il con-

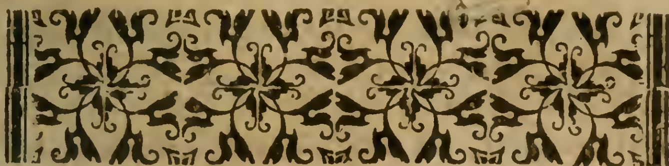
uient dire ainsi, Le Roy, Seigneur ou Prince, dont les pays seront si proches de l'Espagne, qu'ils luy aboutiront & seront limitrofes, paruiendra au royaume de Nauarre, quand les Siciliens & Napolitains seront ioints, ou luy seront ioints.

Et n'ayant au reste de ce Chant chose qui ne soit aisee & facile, ie mettray fin à ceste quatriéme PLEIADE, & supplieray le CREATEVR de toutes choses, qu'il vous donne, SIRE, & à vostre posterité voir l'heureux & parfait accomplissement de ces tant beaux & remarquables Presages, auec toute prosperité & santé.

FIN.

PLEIA





PLEIADE CINQVIEME, DITE ASTEROPE.



De la fin & decadence de l'Empire Turquesque, Presage d'vn Messer Antonio Torquato Ferrarois, fait enuiron 1480.

AV ROY.



IAy di, SIRE, en l'Epistre liminaire de cest œuure, que ce Prognostic, qui est autant beau, qu'on en puisse trouuer, qui parle de la fin & decadence proche de ce puissant empire des Turcs, a esté fait par vn

grand

grand personnage du temps de nos grãds peres, nommé Antonio Torquato, Ferrarois, grand Philosophe, Medecin & Astrologue tres-fameux, & par icelui enuoyé à Sereniss. Mathias, Roy de Hongrie & de Boheme, en l'an de grace 1480. Duquel fait mention Iean Leonclauius en l'histoire Musulmane des Turcs, liure 18. ainsi, Entre les vieux liures d'Oracles, que la nation Hongresque garde soigneusement, & tient en grande reuerence, il en y a vn, auquel ils adioustent beaucoup de foy, par lequel est predit, qu'en ce temps vn grand changement & fatale vicissitude des choses doit aduenir sur l'empire Turquesque: & que desormais la condition des Hongrois sera beaucoup meilleure, que celle des Turcs: voire que les Chrestiens de

Antonio Torquato.

Iean Leõclauius.

celle gent ſuperſtitieuſe & infidelle rapporteront de grands triomphes & victoires. Donques piqué de celle belle loüange, ie l'ay voulu expliquer, orner & illuſtrer de pluſieurs hiſtoires de noſtre temps, enſemble conferer auec les Preſages de ce grand Michel de Noſtredame: à fin que par la conference des vns & des autres, plus claire intelligence ſe puiſſe tirer, & pareillement plus de plaiſir & contẽtement. Voici donc comme chante icelle Vaticination, ainſi que ie l'ay traduite de ſa proſe Latine.

L'Eſtendue & grandeur de l'Empire des Turcs, les grands threſors, les frequentes victoires, qu'ils obtiendront, la gloire de leurs beaux faits, leur enflera le cœur d'eſperãce, & fera leuer la teſte ſi haut, qu'ils eſtimeront que rien du mõde ne

de ne leur pourra nuire, ni voire le ciel resister: pource conuoiteront & pourchasseront l'empire de tout l'vniuers. Ils subiugueront les Aßyriens & Egyptiens, apres les auoir par grandes batailles affoiblis & rompus. Ils molesteront les Parthes, Perses & Armeniens par continuelles guerres: plus de fois seront victorieux, & quelquefois außi succomberont & seront vaincus. Ils feront guerre contre les Chrestiens, mais non sans grãd abbatis & tuerie de leurs gens. Premierement aux Venitiens apporteront de grands dommages. Quelque temps apres faits amis par ensemble: les Turcs mettront Belgarde sous leur puissance, & Rhodes pareillement. Ils affligeront la Hongrie & Pannonie de plusieurs desconfitures & playes. A la parfin vsant de force, & desmembrans & deschirans le Royaume d'Hongrie, & quant & quant par tres-longues guerres essayans

d'enua

d'enuahir l'Empire Romain & celuy d'Allemagne, tomberont entre les mains d'iceux. Et ce sera en l'an de Christ M. D.XCIIII. ou XCV. Mais auparauãt ils entreront dans la Pouille: & par leurs armees de mer ils molesteront la Sicile, & les riuages de la Gaule & d'Espagne, voire affligeront l'Italie. Ils espouuanteront grandement les Chrestiens. Mais en fin nostre Seigneur IESVS CHRIST *ne pouuant endurer dauantage les playes & ruine des siens, excitera la fureur des Allemans, la vigueur des Hongres, la milice des Espagnols, l'engin des Italiens, & les armera contre iceux. Et sera à la parfin leur grãd Seigneur en bataille surmonté & occis. Duquel fait la premiere loüange sera donnee au Roy d'Hongrie. Car ainsi que les astres presagent toutes les menees & poursuites, qui seront faites sur la mort de ce Prince tres-cruel des Ottomans, &*

de la guerrre qu'on luy fera, prouiẽdront du conseil, industrie, soin, vigilance & conduite principalement dudit Roy. Car la maison Ottomanne tombera & defaillira en la XIII. ou XIIII. teste, & ne passera point tel nombre, ni les ans de salut M. D. XCVI. Mais là sans faute esprouuera vne horrible ruine. Et de la mort de l'Empereur des Turcs naistra si grande contention & discorde entre les principaux Seigneurs de sa Cour, qu'ils se meurtriront les vns les autres; & les estrangers se ietteront sus. Toute la Grece sera troublee de ruine & guerres estrãgeres, & sera afligee de peste & de famine tres-cruelle, outre mesure; & à peine aura elle temps & lieu de respirer, iusques à ce que presque toute elle perisse: Alors les Chrestiẽs tous alaigres et ioyeux d'vn commun accord passeront outre mer, & auec telle vistesse & multitude d'armes, qu'il semblera que toute la terre Chre-

stienne

ſtienne n'alle point en Orient, ains vole. Mais auant que cela aduienne; les Venitiens affligez de plusieurs maux & pertes, ſuccomberont. Et lors finalement ſeront veus les Turcs embraſſer la foy de IESVS CHRIST*: Et les Chreſtiens qui l'auront reniee la reprendront, & retournerõt ſous le ioug ſuaue de* CHRIST. *Et deux empires ſeront ſous vn Empereur conioints. En ſomme, l'eſtendart de noſtre Seigneur* IESVS CHRIST *ſera porté aux parties orientales auec grand triomphe, et ceſſera la ſecte Mahometane. Et de tous coſtez tant Mehometans que Iuifs receuront le bapteſme inſtitué par* IESVS CHRIST, *auquel ſoit honneur et gloire, aux ſiecles des ſiecles.*

Ie repren ce beau & long texte par ſes parties, pour venir & l'explication d'iceluy.

L'eſtendue & grandeur de l'empire des Turcs, les grãds threſors, les frequentes victoires qu'ils obtiendront, la gloire de leurs beaux faits, leur enflera le cœur d'eſperance, & fera leuer la

teste si haut, qu'ils estimeront que rien du monde ne leur pourra nuire, ni voire le ciel resister: pource conuoiteront & pourchasserōt l'empire de tout l'vniuers.] Si onques nation fut superbe & enflee pour les heureux succez de la bonne fortune, celle des Turcs l'est à outrance: cōme ayant en moins de trois cens ans acquis plus de vingt & deux ou vingt & trois royaumes, tant l'Asie qu'en l'Europe: subuerti & ruiné deux florissans empires, celuy de Cōstantinople & de Trebizōde, & estendu le leur dés la palu Meotide, iusqu'au destroit de la mer rouge & Indique: & depuis les extremitez de la Sclauonie, iusqu'aux limites de l'Armenie & mer Caspienne: qui emporte vne fort longue & large estendue. A l'occasion dequoy leurs Empereurs s'attribuent ces titres magnifiques, pleins de fast & de pompe, Rois des Rois, Seigneur des Seigneurs, Empereurs de Cōstantinople & de Trebizonde, Rois tres-puissans de la Perse, Arabie, Syrie, de l'Egypte & de Hierusalem, Dominateurs de l'Asie & de l'Europe, Princes de la Meche & Alep, Seigneur des mers orientales & occidētales. Et aucuns d'iceux adioustent ces mots outre la iuste mesure, Fils & Nepueu du grand DIEV, comme s'ils estoyent seuls heritiers d'iceluy constituez sur toute la terre. Dont ne se faut esbahir, vsurpans tant de braues titres & hautains, s'ils aspirent à la monarchie & empire de tout le monde. Aussi ont-ils accoustumé de dire & māder à leurs ennemis, ainsi que fit jadis Alexandre le Grand au Roy Darius, Tout ainsi que le ciel ne reçoit deux Soleils, aussi ne fait la terre

Nation Turquesque outre mesure superbe & enflee.

Estendue de leur empire.

Titres magnifiques de leurs Empereurs.

terre deux Rois: qu'il n'y a qu'vn DIEV là haut, & que pareillement ça bas ne doit auoir qu'vn Prince. Voila Mahomet VIII. Empereur, a osé dire, que par la ſcience des aſtres (en laquelle il eſtoit fort expert) il auoit apris & congnu, que ceux de ſa maiſon deuoyent commander ſur tout le rond de la terre.

Mar. Barlet. en la vie de Scandelberg.

Suiuant mon propos, ie ne peux taire l'Epitaphe de Selym Empereur X. qui voire mort & eu poudre, vſe de vanterie martiale, & à nulle gent, ſinon à icelle, accouſtumee: qui eſt tel, qu'il ſe treuue eſcrit en Grec, Turc & Sclauon en ſon ſepulchre dans Conſtantinople,

ICI IE SVIS PRESENT CE TRES-GRAND SELYM, QVI AY DOMTÉ TOVT LE MONDE. IE N'AY POINT ABANDONNÉ LA GVERRE, AINS DE PLVS EN PLVS LA RECERCHE. NVLLE FORTVNE M'A PEV METTRE BAS. BIEN QVE MES OZ ICY REPOSENT, MON AME FORCENE DE GVERRE.

Epitaphe de Solym Empereur X. des Turcs.

Tel faſt & ſuperbe intolerable ſont des fruicts de la religion Mahometane. Viue, viue la pieté Chreſtienne & floriſſe à iamais, par qui l'humilité & modeſtie eſt tant recommandee. Viuent,

Humilité Chreſtiẽne.

Modestie des Rois de France. viuent les Rois tres-Chrestiens, & florissent de pere en fils! qui bien qu'ils commandent sur plusieurs & diuerses prouinces & pays, pareillemét sur les mers de Ponant & Midi, se contentent neantmoins de ce seul titre, *Rois de France.*

Estat des finances Turquesques. *Iean Bodin.* Quant à leurs thresors, il est vray-semblable qu'ils sont auiourd'huy plus grands & immenses qu'ils ne furent oncques. En l'an 1520. l'estat de leurs finances (ainsi qu'escrit Iean Bodin en sa Republ.) ne montoit sinon quatre millions de ducats: mais douze ans apres il haussa iusqu'à six millions: quarante ans apres (qu'estoit enuiron l'an LXX. ou LXXII.) iusqu'à plus de douze milliõs de ducats chacun an: qui est hausser les charges plus de deux tiers en cinquante ans, pour l'abondance d'argét, qui s'est porté d'Occident en Leuant. *Immense thresor & reuenu annuel du grãd Seigneur.* Et si dés ce temps là elles ont marché de tel pied iusqu'à present, l'estat de telles finãces pourroit monter auiourd'huy plus de quinze ou seize millions de ducats: qui est veritablement vn immense Thresor & reuenu annuel. Et pource que ce n'est moindre vertu de garder, que d'acquerir, dit le Poëte, ils sçauent tresbien garder ceste ordonnance, dit le mesme Bodin. Car outre le thresor des receptes ordinaires, qui est au serrail du Prince, il y en a vn autre au chasteau des sept tours à Constantinople, où les anciens deniers sont reseruez, auquel on ne touche point, si la necessité des guerres n'est bien grande. *Espargne du grand Seigneur.* Et ceux qui adioustent à ceci, les parties casuelles, les confiscations, les dons & presens non vulgaires & petits, qui sont faits au grand Seigneur ordinairement: les timares & comman-

man

mandes, qui luy rendent toutes & quantesfois qu'il est besoin, cent cinquante mille hommes à cheual prests à combatre, sans qu'il y fasse despense d'vn denier, haussent bien plus haut le breuet. Et quiconque lira dans l'histoire de Nic. Chalcondyle, combien grand estoit ja tant le reuenu dependant des tributs, que domaine de Mahomet second du nom, apres la conqueste de ces deux empires deuant dits, estimé à pres de dixsept millions d'or, ne s'esbahira point si ceux du iourd'huy en peuuent tirer le double: si grandes sont les facultez & thresors de tels Monarques. Et qui croira la grande richesse d'aucuns Bassas & Vezires, semblable à celle du Romain Crassus, pouuans seuls & de leur propre souldoyer vne armee, fera facilement estimation quelle peut estre celle de leur Souuerain. Qui en voudra voir dauantage, lise Lipsius, *De magnitudine imperij Romani*, qui en a fait vn chapitre expres. *Nic. Chalcondyle.* *Lipsius.*

Ils subiugueront les Assyriens & Egyptiẽs, apres les auoir par grandes batailles affoiblis & rompus. En l'an de CHRIST 1516. & 17. Selym Empereur cy deuant nommé, occupa la Syrie, l'Arabie & Egypte, aprés auoir vaincu en bataille & fait mourir cruellement deux Soudans, Campso & Tomombee, & mis fin à l'empire des Mammelucs, qui auoyent regné en ce pays là enuiron deux cens quarante trois ans: ainsi qu'escrit Paul Ioue au 17. & 18. liure de l'histoire de son temps. *Les Turcs occupent la Syrie, l'Arabie & l'Egypte.*

Ils molesteront les Parthes Perses & Armeniens par continuelles guerres, plus de fois seront

victorieux, quelquesfois succomberont, & serõt vincus.] L'vn des plus grands & puissans ennemis qu'ait le Turc, est le Roy des Perses, comme Seigneur de plusieurs royaumes & prouinces, qui n'ont gueres moins d'estẽdue, que celles du Turc. Combien qu'il ne mette pas tant de gens en campagne, pour faire la guerre, pource qu'il ne se sert ordinairement du soldat à pied; ains le camp d'icelui est tout composé de cauallerie armee de pied en cap, à la mode Françoise. Au moins par le passé il en vsoit ainsi, comme escrit Paul Ioue, liure 14. de ses histoires: qu'a esté cause qu'il a receu de memorables pertes. Tesmoin nous en sera Vsun-Cassan, predecesseur du grãd Ismael, qui l'an 1506. (ie parle ici des choses aduenues depuis ceste prediction faicte, selon les Annales de Turquie) pour quelque iniure receuë ayant voulu mouuoir guerre contre Baiazeth IX. Empereur des Turcs, eut pour son fruict la repentance: d'autant que vaincu par iceluy, fut contraint soy sauuer à la fuite auec sa courte honte. Ismael II. qui vinst à la couronne des Perses auec pareil succez que vostre Majesté, SIRE, à celle des François, qui n'estant ni fils, ni parent de son predecesseur, toutesfois de lignee Royale, occupa le royaume des Persiens (qui par faute de successeur, prouenant d'Vsun-Cassan, estoit en grand trouble) non seulement, mais aussi en peu d'annees, par grand faueur de fortune, se vit Seigneur de l'Armenie, Mesopotamie, Hircanie, Albanie, prouinces des Medes, Parthes, Bactrians, gagna grãde partie de la Scythie orientale & des Indes. Et bien qu'il fut si grand

Vsun-Cassan Roy des Perses vaincu par Baiazeth II. du nom.

Faueur de la fortune enuers Ismael Sophi des Perses.

grand Monarque, & pareil en estendue d'empire du grand Seigneur de ce temps là, Baiazeth susdit, si ne voulut-il pour certaines bonnes raisons, mettre en hazard son sceptre contre iceluy, encores qu'auec main armee il fut entré biẽ auant dans ses prouinces & pays en l'an 1508. ains fist paix auec luy. Et neantmoins au changement de Dominateur, que fut en l'an 1512. lors q̃ Sultan Selym, son pere decedé, embrassa l'empire, & qu'auec trois cens mille hommes de guerre, poussé d'ambition, il entra en la Perse hostilement, pour l'enuahir. Ledit Ismael Sophi arma cent mille cheuaux, & s'opposa virilement aux forces d'iceluy. Et bien qu'il fist grand carnage des Turcs, & occit plusieurs Bassas & Gouuerneurs des prouinces, iusques au nombre de dixhuict, & qu'il se porta si vaillamment luy & ses Caualliers, qu'ils combatirent sept heures entieres, sans relasche : si est-ce qu'en fin estans enuelopez de la multitude des ennemis, & batus par le canon, ils rendirent là les derniers abois, quasi tous, & à peine eschapa de la presse ledit Ismael, & se sauua. Ceste victoire cousta cher à l'Empereur turquesque, & tiẽt-on qu'il n'y perdit moins de cent mille hommes : toutesfois le champ luy demoura, auec toutes les despouilles des ennemis, où il y auoit de grands thresors. Et fut ceste bataille donnee 1513. De là Selym passant en l'Armenie 1514. & ayant vaincu le Prince Aledeles, qui auoit presté secours au Sophi Ismael, subiuga toute celle prouince, & la se rendit tributaire. L'an 1517. le Persien eut vne autre atteinte. Car pendant que ledit Sultan Selym

Ismael Sophi fait paix auec Baiazeth.

Ismael Sophi perd vne grãd bataille cõtre Sultan Selym

Sultan Selym subiugue l'Armenie.

eſtoit ocrupé à la guerre d'Egypte, & auoit penetré les ſolitudes d'icelle iuſques au Caire, Iſmael Sophi, pour luy retrancher le cours de ſes victoires, le voulut agaſſer d'autre coſté: & ayãt enuoyé de ſes troupes ſur les confins de la Surie, pour faire le degaſt, fiſt premierement d'heureuſes eſcarmouches ſur Mahomet, Gouuerneur d'icelle prouince: mais aduint que le Perſien par meſgarde fut de nuict ſurpris & attrapé à l'impourueu, & perdit dixſept Chefs des premiers du pays, auec ſix mille hommes.

Perſien ſurpris de nuict.

Vne autre guerre fort preiudiciable audit Perſien luy fut cauſee par ce grand Solyman, fils de Selym, en l'an 1534. & 35. à l'occaſion d'vn Satrape, qui ayant abãdonné la Cour de ſon Roy, s'alla refugier vers ledit Empereur. En laquelle Tammas, fils d'Iſmael, ne ſe ſentãt aſſez fort pour cõbatre l'exercite Turqueſque, l'abuſa par deux fois, par la fuite & retraicte qu'il fit. Cependant donna occaſion audit Solyman de ſoy ſaiſir des deux plus belles & opulentes citez qu'il euſt en ſes pays, Tauris & Bagdat, anciennement Babylon: & au camp d'iceluy, faire tel degaſt & deſtruction par tout où il paſſoit, que peu s'en fallut, que les pauures Perſiens ne fuſſent du tout accablez & perdus. Voire lors que vint au deſloger du pays, ladite cité de Tauris fut du tout ſaccagee, les magnifiques palais & baſtimés des Satrapes de Perſe, meſme celuy du Roy, demolis & raſez. Auec ce que la plus grande partie du peuple Tauriſien, les meilleurs ouuriers & artizans en quelconque manifacture, furent menez dans Conſtantinople, en ſigne de conqueſte &

Solyman XI. Empereur des Turcs, ſe ſaiſit de Tauris et Bagdat.

Tauris ſaccagee.

extre

extreme desolation. Fin de compte, les Perses neant moins, apres plusieurs pertes inenarrables & grandes, eurent leur reuanche sur l'arriere garde Turquesque, ainsi que tout le camp chargé des despouilles & richesses Persiques, se retiroit : de laquelle au despourueu ils desfirent douze mille homme: de cinq Sangiaques, qui estoyent Chefs & Gouuerneurs de prouinces, en tuerent trois, prindrent le quatrieme, & le cinquiéme se sauua à la fuite auec le Satrape Persien (que i'ay di cy deuant auoir abandonné son Roy) Chef d'icelle arrieregarda.

Les Perses defót l'arrieregarde Turquesque.

Vne quatriéme guerre Persique fut 1548. & 49. à l'occasion de Helcas, frere du Roy Tammas, fugitif de son pays. L'Empereur Solyman le voulant restituer en ses degres, prist en main la cause d'iceluy, & auec grandes forces entra dans la Perse bien auant, occupa vne forte ville, nommee Vvane, apres l'auoir batue neuf iours. Cependant Tammas ne se presenta aucunement à l'ennemi, ni enuoya troupes alencontre, possible, comme voluptueux qu'il estoit, & adonné aux femmes, ne se souciant beaucoup comm'il en allast. Ceste guerre trainant en longueur de vingt à vingt & vn mois, ou plus, le soldat Turquesque commença à s'ennuyer, & trouua occasion d'accuser Helcas deuant l'Empereur. Parquoy iceluy se retira deuers le Prince des Gordiens, qui le deliura entre les mains du Roy son frere, par le commandement duquel il perdist la vie. Ie sçay que Pierre Bizare en ses Commentaires des choses Persiques traite autrement ceste histoire, & donne du meilleur

Solyman pour la seconde fois entre en la Perse.

Tamma Roy des Perses fort voluptueux.

P. Bizare.

aux

aux Perses : mais i'ay mieux aimé suiure les Annales des Turcs, prises de leurs archiues & monumens, ainsi que nous tesmoigne Iean Leonclauius, qui auec grand labeur les nous a mises en lumiere dernierement,& finit en cest endroit touchant les Perses. Ledit Bizare esdits Commentaires liure x i. escrit qu'iceux Perses ont souffert de grands dommages pendant le regne du susdit Tammas; lequel mettant en arriere la discipline militaire,& les arts & moyens par lesquels les royaumes sont heureusement administrez auoir fichez ses cogitations & pensees entierement en deux choses fort pernicieuses & preiudiciables à son estat, sçauoir en l'estude d'auarice & amour des femmes: desquelles passions il estoit tellement coiffé & enflé, qu'il n'auoit aucun soin & respect à son honneur,ni voire de rẽdre iustice à ses subiets.Parquoy ne voulut onques monter à cheual,ni soy hazarder aux dangers de la guerre, quoy que ce fut : de sorte qu'auec grand deshonneur sien & ignominie du nom Persique, il laissa perdre deux ou trois belles & riches prouinces,l'assyrie & Mesopotamie: & en l'Armenie mineur & region dite Diarbeck plus de quinze villes, (sans mettre en compte celles,que nous auons specifiees cy deuant,Tauris & Bagdat) des plux illustres & fameuses de l'Orient : lesquelles toutes ont esté reduites sous la puissance des Princes Ottomans, par la faineantise d'iceluy. De laquelle il adiouste plusieurs exemples, mesme cestui-cy:Sçauoir, que il fut pres de dix ans entiers, qu'il ne voulut onques mettre le pied hors de son palais royal;bien que

Histoire des Turcs mise en lumiere par Iean Leonclauius.

Tammas fiché du tout en l'auarice & amour des femmes.

Mœurs & nature de Tammas.

Faineantise de Tammas.

que le peuple criast iournellement deuant iceluy, Iustice, Iustice, pour les torts & iniures qu'il receuoit. Mais la chance fut bien tournee sous Hodabend, son fils premier né, qui commença à regner sur les Perses l'an 1577. Lequel espoinçonné de iuste douleur de la perte de tant de villes & riches prouinces, employa tout son estude & ses forces pour les recouurer. Pource en icelle annee assembla enuiron cent mille hommes armez, & auec cela se ietta sur les frontieres de l'Armenie, où il reprist Vvane, & mist au fil de l'espee la garnison Turquesque. Puis s'addressa à vne autre nommee Esdra, où plusieurs mille Turcs furent depeschez & plusieurs captifs. Et non seulement en ce temps là les affaires des Turcs alloyent en arriere, mais aussi le bon heur de fortune (qui auparauant auoit esté pour eux (sembloit leur auoir ia tourné le dos, & s'estre viré du costé des Perses : d'autát que plusieurs peuples voisins recerchoyent leur amitié, & volontairement se rendoyent sous le ioug & empire d'iceux, à ce incitez par la renommee de leurs beaux faits & victoires. Car peu de temps apres vne autre cruelle bataille fut donnee en Mesopotamie, non loin de Bagdat, où les Turcs eurent du pire, & en furét occis iusques au nombre de septante mille. Les Georgians sont peuples de l'Armenie, qui habitent en si grande largeur & estendue de pays, qu'aucuns historiens escriuent, que s'y comptent vingt & six sortes de langages. Les Scythes en l'an 1578, estans venus iusques là en faueur des Turcs, auec grandes troupes de gens de pied & de cheual, furent chassez

Hodabẽd Roy des Perses, fils de Tãmas recouure ses villes.

La fortune vire le dos aux Turcs.

Septante mil Turcs tuez par les Perses.

Georgiãs peuples de Armenie.

Autre desconfiture des Turcs & des Scythes.

chassez & vaincus par les Perses non seulement, mais aussi des Turcs la renommee estoit ferme, que lors en furent mis à terre octante mille, & tous leurs Chefs pris & tuez : & du costé desdits Perses quarante quatre mille demeurez sur la

1579. place. L'annee ensuiuant fut pleine de dures & frequentes escarmouches les vns sur les autres, dont les Perses eurent le dessus : outreplus causerent à leurs ennemis infinis griefs & dommages.

Rauage de bestail en grande quantité.

Les Turcs sur l'esté de ladite annee ayans enuoyé en pasturage du bestail cheualin iusques au nombre de vingtcinq mille, & sept mille chameaux, auec vn camp de tréte mille Turcs, pour garde dudit bestail: les Perses qui n'estoyent que à quatre iournees loin, aduertis par leurs espies, y enuoyerent vingt mille cheuaux bien equipez, qui volerent tout de belle nuict. Les Turcs gardiens se voyans pris à l'impourueu, se laisserent massacrer comme bestes, sans monstrer aucun signe de defense.

Hemircã, fils du Roy de Perse, & ce que il fit en l'Armenie.

En l'an 1580. Hemircan, fils du Roy Hodabend, ayant renforcé le camp Persien de quarante mille bons cheuaux, fist plusieurs grands efforts contre Sinam Bassa : il le contraignit soy retirer dans Aazir, ville forte de l'Armenie maieur, abbatit forteresses & munitions, qu'vn auoit fait sur le riuage de la mer, desfit dix mille Turcs pour vn coup, & vingt mille pour vn autre : de sorte qu'apres plusieurs degasts & pertes receües, le Turc condescendit à vne paix & trefue pour vne annee seulement, qui neantmoins fut violee peu de temps apres & rompue : tant ces deux Monarques estoyent irrité l'vn contre l'autre : le Persien, pour se voir

priué

priué d'aucunes villes & prouinces, que ses predecesseurs possedoyẽt: le Turc, disant qu'icelles luy estoiẽt acquises par droit de guerre, & pource les vouloit retenir, mesme la region Siruane, dite anciennement le pays des Medes. Pour laquelle la guerre estant recommencée entre eux l'an 1583. trois mille cheuaux Turcs furent tuez par les Perses, & plus se trouuerent de blessez, quatre Sangiaques occis, deux faits prisonniers, & vne place forte prise, dite Bacchala. Ainsi le racõte ledit Bizare au liure preallegué. Qui outreplus apporte ceci, Depuis on a eu nouuelles de Cõstantinople, qu'en ladite annee a esté donnee vne bataille tres-cruelle entr'eux, où quarante mille Turcs ont passé par le trenchant de l'espee, outre les captifs & blessez en grand nombre, & entre ceux-là quelques grands Chefs & Gouuerneurs. Mesme on dit que Osman Bassa, commandant sur toute l'armee Turquesque, y a pris la fuite. Autres disent qu'il est tombé entre les mains des ennemis, & auec luy plusieurs Bassas & grands Capitaines de marque, soixante gros canons, grande quantité d'argent, tentes, pauillons, & tout leur attirail: voire qu'vne place bien forte, nommee Tiffis, a esté prise par force par les Perses sur lesdits Turcs. Et voila vne partie des succez les plus signalez, aduenus entre ces deux puissantes nations depuis cent ans enuiron, conformes à ce qu'en dit nostre Vaticinateur. Aucuns modernes ont escrit en leurs Relations, que les Rois de Perse deuant dits es guerres qu'ils ont eu contre Selym. I. Solyman & Amurath III. n'ont iamais eu plus de trente

Le Turc ne démord iamais.

Region Siruane.

Desfaite grãde des Turcs.

Contre ceux qui ont escrit que les Rois de Perse ne peuuent metre sus vne grãd' armee.

trente mille cheuaux, mais ſi bien armez & equipez, qu'ils ne craignoient l'impetuoſité d'vne armee plus grande. Ce qu'à mon iugement ne peut eſtre, pour trois raiſons. Car s'il eſt vray que le Perſien tient preſque autāt de pays que le grand Seigneur, ainſi que nous l'auons allegué cy deuant, s'enſuit qu'il peut dreſſer vne grandiſſime armee. Vne autre raiſon eſt, que leſdits Rois ne s'aidans point du ſoldat à pied, & occupans vne des meilleures regions de l'Orient, ils peuuent donc fournir tant plus de cheuaux. Et pour le tiers, ie di que tels Eſcriuains impugnent l'autorité des Annales predictes, & des Hiſtoriēs dignes de foy, qui n'ont eſcrit temerairement ce que nous auons apporté d'eux.

Ils feront guerre contre les Chreſtiens, mais non ſans grand abbatis & tuerie de leurs gens.

Le Turc ennemi iuré du Chreſtiē.

Le Turc eſt ennemi iuré du Chreſtien. Quiconque lira les hiſtoires, trouuera auſſi toſt que leur grand Seigneur eſt logé en ſon throſne, il ne penſe autre choſe, ſinō enuahir les regnes des Chreſtiens, perdre la foy & religion Chreſtienne enfoncer la nauire de ſainct Pierre, deſchirer la robe de CHRIST, ſuiuant la couſtume de ſes maieurs, & les traditions de leur faux Prophete Mahomet, qui leur a laiſſé par ordonnance de pourſuiure le nom de Chreſtien aigrement, comme profane & odieux, & deſpancher le ſang innocent des Chreſtiens ſans aucune pitié ni merci. Voire ont cela de perſuaſiō ancienne, que tant plus ils trouueront de cruautez pour perſecuter leſdits Chreſtiens, autant de grace trouueront-ils enuers DIEV, & de remiſſion de leurs

Ordōnance cruelle du faux Prophete Mahomet

leurs pechez. Voila pourquoy le Chrestien, qui ha du sang aux ongles & de la force dãs le cœur, sçait manier les armes d'autre façon que le Turc, ainsi que tous les Historiens escriuent, lors qu'il se sent approcher, & qu'on vient aux mains à bon escient, en fait vn grand chaplis, & ne s'en lasse point, iusqu'à ce qu'il soit vaincu (s'il aduiẽt qu'il le soit) par la multitude, en quoy gist toute la force & reputation de telle canaille. Ce que se verra mieux par le discours particulier, que nous en ferons cy apres. *Le Chrestien plus adextre aux armes que le Turc.*

Aux Venitiens premierement apporteront de grãds dommages.] πῆμα κακὸς γείτων. C'est vn grãd mal, qu'vn meschant voisin, disoit Hesiode. On ne sçauroit dire en peu de paroles les pertes, les ruines, qu'ont enduré les Venitiens depuis le temps mesme que les Ottomans ont mis le pied en la Grece & en l'Archipelago, où lesdits Venitiens tnoyent plusieurs terres & seigneuries. Il me plait en discourir quelque peu, ie di de ce qui est aduenu voire auant ceste Prediction, & consequemment de ce qu'apres. *Grãd mal qu'vn meschant voisin.*

Quelque dix ans apres la prise de Constantinople, sçauoir 1463. les Venitiens auec grands frais & despens, & comme dit Antoine Sabellic, auec le trauail de trente millle ouuriers, auoyent rebasti la closture & muraille du destroit de Corinthe en la Moree, dit des Latins, *Isthmus Corinthiacus*, comprenãt la longueur de quatre mille pas, qu'Amurach II. du nom auoit au parauaut demoli. Ce qu'ayant entendu Mahomet son successeur, y enuoya le Bassa *Machmut*, & luy mesme y vinst accompagné de quatre *Liure 28.* *Muraille du destroit de Corinthe.* *l'an 1445*

Les Venitiens perdent la Moree. vingts mille hommes, dechassa les Venitiens du Pelopennese, autrement Moree. Et non contẽt de ce enuoya vingt mille hommes d'autre costé courir leurs terres, ainsi que dit Latonic en son histoire. Peu de temps apres il leur osta les isles *Metelin. Stalimene.* de Lesbos & Lemnos, dites auiourd'huy Metelin & Stalimene, apres leur auoir tué & deconfit cinq mille hommes: lesquelles isles ils auoyẽt *Chassez Negrepont.* recouuertes sur luy. En l'an 1471. le mesme Empereur les dechassa de celle belle isle de Negrepont, appelee anciennement Eubœa, isle riche en bleds, vins, huiles, & toutes choses qui naissent de la terre: mesme abondante en bois de haute fustaye, pour les nauires & galeres: apres auoir *Chalcis prise par le Turc.* pris la ville principale, nommee Chalcis, & fait grand meurtre des Chrestiens, par la faute du Capitaine de la flote Venitienne, qui faillit à leur dõner secours en temps & lieu. La perte de telle ville fut grande non seulement pour les Venitiens, mais aussi à toute l'Italie, n'ayãt aucune isle en arriere, ni destroit de mer, ni autre forteresse quelconque, qui peust empescher l'entree à si puissant ennemi que le Turc, toutes & quantes-*Les Turcs rauagent le territoire Venitien.* fois que bon luy sembleroit. Comme il fist peu de temps apres, lors que dix mille cheuaux entrez au territoire des Venitiens, deffirent par embusches leurs garnisons, & apres auoir rauagé & mis à sac le pais, & brulé plus de cent villages à la veüe de la cité, s'en retournerent chargez de proye & captifs. En l'an 1493. Baiazeth Empereur ix. allant en Sclauonie, leur osta durasso ville maritime de la Macedonie appelee des La-*Durasso perdue &* tins Dyrrahium. Et quelque temps apres Lepanto,

panto, Modon, Coron, & Pyle, demeure ancienne de Nestor, auiourd'huy Nauarin, villes tres-fortes & bien munies, qu'ils tenoyent encore en la Moree, auec perte de plusieurs miliers de personnes. En ce temps mesme Ludouic Sforce, Duc de Milan, faisant guerre contre les Venitiēs, & soy sentant foible, implora l'aide dudit Baiazeth ia contre iceux despité, qui luy fournist dix mille cheuaux, qui pour la seconde fois coururent grand partie de la contree Venitienne, iusques aux fleuues dits Taillemāt de Lizonce, & leur firent de grands degasts & pertes, outre ce qu'ils mirent au fils de l'espee quatre mille prisonniers. Ie ne reciteray point ici les autres pertes receuës pour ce que s'ensuit.

autres villes Ce fut l'an 1500.

Les Turcs courent la terre Venitienne pour la 2. fois.

Quelque temps apres faits amis par ensemble, les Turc mettront sous leur puissance Belgrade.]

Les Venitiens apres auoir fait guerre contre le Turc l'espace de quinze ans, firent accord auec luy en ceste maniere. C'est qu'ils luy laissoyent Scodra, ville capitale d'Albanie, Corfou, Tenaros, Lemnos, & tous les ans luy donnoyent huit mille ducats: & iceluy leur permettoit trafiquer seurement iusqu'à la mer maiour. Mais telle paix ne fut longuement durable: car sous le principal d'Agostino Barbarico, que fut peu d'annees, apres, les Turcs de rechef coururent la terre des Venitiens, iusques à Taillement, où ils occirent six mille personnes: ainsi que dit Gabr. Symeon en ses liures De l'origine & faits de Venise. Et sous Pietro Lando, LXXII. Prince, lesdits Venitiens perdirent outreplus en la Mo-

L'histoire Musulmane met ceste paix l'an 1501.

Pour la 3. fois les Turcs entrent au terroir Venitien.

Neapoli Maluagia en la Moree perdue selō le dit Symeon. ree, Napoli & Maluagia, qui furent baillees au Turc, auec trois cents mille ducats, à fin d'auoir paix auec luy. Lesdits Venitiens de ce tēps là auoyent guerre pareillement contre leurs voisins, maintenant contre vn Duc de Ferrare, de Mantouë, de Milan, & tantost contre vn Roy d'Arragon, le Pape Iules, & autres: & neātmoins Antoine Sabellic liure xxxi. de son histoire, asseure que les richesses & puissance de la Seigneurie estoit telle; que bien qu'vne immense quantité d'or & d'argent eust esté despendue en la guerre Turquesque, il en restoit beaucoup dauantage dans leurs thresors, pour soustenir vne plus grande & longue guerre qu'auparauāt. Dont s'ensuit que leurs reuenus & peages sont fort grands, & ne s'espuisent facilement pour pertes qu'ils puissent faire. Retournons à nostre Prediction.

En l'an 1508 & 1509.

Ant. Sabellic.

Reuenus des Venitiens tres-grands.

Et mettront sous leur puissance Belgrade.] Belgrade, dite des Latins *Bellogradum*, comme si nous disions Beaudegré, & par substraction d'vne syllabe, *Belgradum*, autrement, *Alba Græca*, est la premiere forteresse d'Hongrie, situee sur vne haute roche, au confluant de deux riuieres, Saue & le Danube, ayant sous soy vne ville de mesme nom. Ceste forteresse auoit ia esté tentee l'an 1456 par Mahomet VIII. Empereur: mais defendue vertueusemēt par la vaillance de Iean Huniad, pere de Mathias Roy d'Hongrie: deuant laquelle il ne perdist moins de quarante mille hommes, auec tous ses canons & attirail de camp: voire y fut blessé à mort, & emporté pour mort, ainsi qu'escrit Caspar Peucer en sa Chronique,

Bellegrade premiere forteresse d'Hongrie

Belgrade ia auparauant par le Turc tentee.

nique. Estant retourné à soy, il fut tellemẽt transporté de chagrin & de despit, qu'il pensa de ses propres mains donner fin à sa vie. Toutesfois soixante ans apres & plus, que fut 1521. le grand Solyman, ne voulant en rien degenerer des entreprises de ses predecesseurs sur la republique Chrestienne, par l'instinct & aduertissemẽt d'vn sien Bassa, assiegea icelle ville de Belgrade, & la trouuant despourueüe de gens & de munitiõs, sans aucun empeschement, sans detriment des siens, s'en fist maistre & la saccagea : & dés lors se traça vn chemin plain & facile à l'Hongrie non seulement, mais aussi à tous les royaumes des Chrestiens. Et en ce temps là regnoit sur les Hongres & Boëmiens Loys II. fils de Ladislas Casimir & de Anne de la maison de Candale, ieune Prince & bien peu experimenté au gouuernement, comme n'ayant plus de xvi. ans, & entre les Seigneurs Hõgrois & Boëmiens n'obtenant que le nom de Roy.

Solyman prẽd Belgrade en l'an 1521.

Loys II. fils de Ladislas, Roy des Hongres & Boëmiens.

Et Rhodes pareillement] La cupidité de regner est chose insatiable. Solyman, à qui le courage estoit creu par les recentes victoires, qu'il auoit eu en Hongrie, n'estant assouui, l'annee suiuant, que fut 1522. auec quatre cens voiles & deux cens mille hommes armez, vinst assieger Rhodes, & l'emporta, apres l'auoir batue six mois entiers de la plus furieuse baterie, dont il se peust aduiser, & comblé les fossez par l'apport d'vne montagne proche; ayant perdu trente mille hommes à l'expugnation d'icelle. Les Rhodiens se voyans destituez du secours tant attendu des Princes Chrestiens, qui lors se fai-

Cupidité de regner, chose insatiable.

Solyman prẽd Rhodes en l'ã 1522 & iour de Noel.

ſoyent guerre à outrance (occaſion que Solyman ſceut tresbien eſpier) rendirent & la ville & l'iſle par compoſition:celle eſle floriſſante,& cõme vn quidam a eſcrit, ce rempart des Chreſtiens, l'vnique protection de la miſerable Grece, l'hoſtelerie des voyageurs, le port & aſyle des pauures affligez , l'hoſpital des languiſſans: au grand regret & perte de la republique Chreſtienne. Iaques Fontaine de Bruges, entre autres, a eſcrit ceſte guerre fort elegamment en trois liures,& ainſi que ie croy , veritablement, comme celuy qui y eſtoit, & eut ſa bonne part des labeurs & dangers.

Elege de l'isle de Rhodes.

Ils affligeront la Hongrie & la Pannonie de plusieurs desconfitures & pertes.] Le ſuſdit Solyman , qui a tant apporté de ruines, de feux & calamitez à ce pauure royaume de Hongrie,anciennement Pannonie , n'a pas eſté le premier des Ottomans,qui y a fait breſche: ce fut Amurath V I I. qui es annees 1437, & 38. y enuoyant ſes exercites , en rapporterent tant de proye & de butin, tant d'or & d'argent,que c'eſtoit choſe infinie. Ainſi eſt-il eſcrit en l'hiſtoire Muſulmane des Turcs,extraite, ainſi que i'ay di cy deuant, de leurs archiues & monumens. Et de ce ne ſe faut esbahir , ſi nous conſiderons la fertilité de celle region , l'or & l'argenr qu'elle tire de ſes mines,le ſel,les pierres,les couleurs, l'heureuſe fecondité du beſtail , l'abondance de tous fruicts, dont nous parlerons cy apres plus amplement.La meſme hiſtoire dit qu'en l'an 1494. vn Sangiac (c'eſt à dire,Gouuerneur)de la Boſſine, prouince de Sclauonie , ſous l'empereur Baiazeth,

Amurath VII. Empereur, pille l'Hongrie.

Richeſſes de l'Hongrie.

Baiazeth, fist vne course iusques dans l'Hongrie auec quatre mille Turcs seulement. Les Hógres estoyent bien quarante mille en armes, mais leur camp plein diuision & de discorde. Ce qu'ayant entendu le Sangiac par ses espions, donne dedans & les met en fuite, non sans grand carnage: & mesme le Conducteur de telles troupes turbulentes, Direnzil, Ban, c'est à dire, Gouuerneur & Lieutenant de Roy, pris, garroté & mené à Constantinople. En l'an 1514. les Turcs entrez dans ladite region, y firent de grands degasts & portenteux dommages: prindrent à force de canons & de gens, huict ou dix places fortes. Autant en firent-ils en la prouince de Bossine, que Mathias Roy d'Hongrie auoit rauie à Mahomet II. du nom. Et au siege de Semendre deux ou trois cens Hongres furent emmenez captifs, liez & enchainez à grosses chaines de fer, par vn miserable spectacle. D'autres exploits d'armes y firent les Turcs au dommage des Hongres, ainsi qu'est raconté en ladite histoire, liure 17. Venons au susdit Solyman, qui aussi tost que il eut pris les rentes de l'empire, tourna ses forces contre la Hongrie: & fut assiegee Sabatzie, place tres-forte, pour laquelle plusieurs fois au parauant auoit eu de cruelles rencontres entre les Turcs & les Hongres: & fut emportee, ne plus ne moins que Belgrade (dont nous auons parlé cy deuant) cinq mois apres le siege mis l'an de grace 1521.

Victoire des Turcs sur les Hongres.

Autre entree des Turcs en Hongrie.

Siege de Semendre pernicieux aux Hongres.

Solyman prend Sabatzie place tresforte en Hongrie.

Cinq ans apres, que fut 1526. ledit Solyman soy proposant entierement de se faire Seigneur & maistre de l'Hógrie, entre dedans auec vn camp

Victoire de Solçmã cõtre Loys Roy de Hongrie. de deux cens mille combatans. Le ieune Roy Loys II. estonné de tella visite, à peine peust-il mettre en campagne vingtcinq mille hommes, tant de pied que de cheual, & auec cela se presente deuant ce furieux ennemi, assez temerairement: qui en moins d'vne heure le mit en route, destruis & dissipa toute l'armee d'iceluy: de sorte que le Roy mesme se sauuãt à la fuite, & tombant dans vn marest, fut estoufé sous l'eau auec *Mort dudit Roy Loys.* son cheual. La nuit & le iour d'apres celle miserable route, les ennemis courans tout autour d'eux, donnerent le degast à toute la contree voisine, & mirent le feu par tout, ne pardonnans à personne quelconque n'ayans esgard à sexe, ni aage, ni à aucune religion, & exerçans sur icelle nation tous actes cruels & inhumains.

Ieam Sambuccus, qui a descrit au long ce- *Adiouslee à l'histoire d'Ant. Bonfini.* ste desfaite en son Appendice des choses Hongresque, par la translation de Messire Martin Fumée, n'agueres mise en lumiere, dit ainsi: Mon esprit n'est pas assez suffisant pour pouuoir bien descrire & deplorer la calamité de ceste nuitee, & des iours ensuiuans: laquelle fut si grande par toute ceste partie de la Hongrie, que nous nommons citerieure, que ie ne me puis persuader qu'aucun autre ennemi barbare ait iamais ailleurs vsé de telle cruauté. Parmi telles miseres il aduint vne chose, dont on n'auoit iamais ouï par- *Cas estrãge des meres enuers leurs enfans.* ler d'vne pareille, C'est que les pauures miserables meres enterroyent tous vifs leurs petits enfans, de peur d'estre decouuerts par leur gemissement; & ces petites creatures mouroyent en fin estouffez à faute d'air, cependant que leurs meres

meres estoyent escartees çà & là, pour euiter ceste barbarie. L'ennemi courut iusques au lac de Balator, & en passant mit le feu en la ville de Cinq-Eglises, laquelle fut toute embrasee, & n'y eut que le chasteau & le beau temple d'icelle reseruez. *La ville de Cinq-Eglises brulee.*

L'Empereur Solyman apres auoir seiourné quelques iours és enuirons du lieu où fut donné ce combat, & apres auoir fait ramasser en vn toutes les compagnies, lesquelles il auoit enuoyé çà & là pour ruiner le pays, commença à marcher vers la ville de Bude, en laquelle il arriua apres auoir fait six ou sept logis, suiuant la riue du Danube, faisant mettre le feu par toutes les villes, bourgades & villages, par lesquels il passoit. Il trouua ceste ville abandonnee de toute garnison, & la feit embraser, ne demeurant exempt de ce feu que le chasteau, les escuyeries du Roy & la maison des bestes sauuages. De là le Turc enuoya encor des coureurs pour rauager toutes les contrees de la Hongrie citerieure: lesquels mirent à feu & à sang tout ce qu'ils rencontrerent entre le Danube & le lac de Balator, iusques à Iauarin, qui comprend vne longue estendue de pays: non sans vne frayeur grande à tous les voisins, & autres plus lointains, & mesme aux Viennois. Qui voudra voir le reste du degast & rauage fait es dites prouinces, ensemble le nombre de ceux qui furent lors tuez & meurtris violentement, ou retenus prisonniers, & menez en captiuité (où ledit Sambuccus ose bien asseurer, selon ce qu'il en a peu cognoistre, qu'il y en eut pres de deux cens mille) lise ladite *Bude embrasee.* *Extreme ruine faite par Solyman en Hongrie.*

Snlyman retourne en Hõgrie 1529.

histoire des troubles d'Hongrie. Ici Solyman se contenta de rauager le royaume, ne soy souciant aucunement d'assaillir les chasteaux & places fortes. Mais en l'an 1529. r'appelé par Iean Roy de Hongrie, pour les querelles qu'il auoit auec Ferdinand Archeduc d'Austriche, il en fist tout autremẽt. Car entré qu'il fut en Hõgrie, il se saisist de Bude, laquelle il trouua sans resistãce, & du chasteau aussi. De là marchãt à Viẽne, entra dãs Alteburg, ville gardee par des Bohemiens, auec telle furie, qu'il ne pardonna à ame viuante. Là ayant aduertissement, qu'il ne trouueroit plus aucun empeschement, ni aux villes, ni en la campagne, enuoya deuant aux enuirons de Vienne, pour mettre le feu par tout, & donner le degast à tout le pays. Ce que fut executé auec tant de maux, que c'est chose incroyable. Venu deuant Vienne, il trouua à qui parler: car il fut repoussé courageusement par la vertu de Philippe Comte Palatim du Rhin, auec perte de quatre vingts mille Turcs, autres apportent soixante mille seulement: ledit grand Seigneur en ayant amené deux cens cinquante mille. A la departie d'vn si grand & puissant ennemi, toute l'Allemagne & la Hongrie se mist à faire feux de ioye par grande resiouyssance, dit le mesme Sambucus. Mais apres qu'on aut rapporté que les Turcs emmenoyent plus de soixante mille ames prisonnieres & esclaues, que tous les villages & maisons chãpestres estoyent brulees & desfaites, leur ioye fut incontinent changee en tristesse, voyant auec vne grande compassion, toutes les campagnes desgarnies d'hommes, de bestes, d'arbres & de maisons,

Solyman est repoussé deuant Vienne auec perte signalee des siens.

Courte ioye des Hongrois.

maisons,& n'estre demeuré aucun pour cultiuer les terres, estant vn spectacle miserable,qui donnoit occasion à vn chacun de souspirer amerement. Deux ou trois ans apres , sçauoir 1532. ledit Solyman retourna en Hongrie auec vn exercite de trois cens mille cheuaux, & deux cens mille pietons,autres disent moins : auec lequel sans doute, il eut apporté vne derniere ruine à tous ces pays là,n'eust esté Charles le Quint Empereur,lequel attrainant auec soy les forces d'Allemagne, se presenta au deuãt pour le combatre , pres de Vienne,où il l'attendoit de pied ferme.Mais Solyman craignant la vertu & bonne fortune d'iceluy, n'en voulut gouster : ains s'en retourna sans rien faire, sinon que donnant le degast par tout où il passoit, emmena (chose pitoyable) trente mille Chrestiens en captiuité. Neuf ou dix ans apres, que fut 1541. selon Surius(l'histoire Musulmane le metà 42.) le mesme Solyman , sous couleur de donner secours à la Roine Isabelle, fille de Sigismond Roy de Pologne,delaissee tutrice & gouuernãte du royaume apres la mort du Roy Iean : contre le susdit Ferdinand , qui s'efforçoit de s'emparer dudit royaume:retourne en Hongrie, où il obtint vne grande victoire sur les Hongres & Allemans: en laquelle , outre la perte de trente six grosses pieces d'artillerie,& de cent cinquante moyennes & petites, furent tuez vingt cinq mille hommes , sans vn nombre infini de ceux qui furent emmenez esclaues. Outre cela occupa Bude par cautelle,& Pesth,ville delà le Danube,

Solyman derechef entre en l'Hongrie.

Solyman craint la vertu de Charles le V.

Solyman gagne vne victoire sur les Hongres & Allemans.

vis à vis de Bude,en chassa ladite Roine, & y mit de fortes garnisons.

Solyman derechef se rue sur l'Hongrie

En l'an 1543. derechef Solyman se rue sur l'Hongrie,& ayãt fait le dagast à l'accoustumee, prend les villes de Valpo,Suclos, les Cinq-Eglises,Stridon,partie de Sainct Hierosme, qui est sur les confins,renuerse Tatta & force Albereale, où de toute ancienneté les Rois d'Hongrie sont couronnez, & s'y voyent leurs sepulcres & monumens. Outreplus fortifie & rempare Strigna, que i'ay dite Stridon, de telle façon, qu'il semble auoir aux Chrestiens retrãché toute esperãce de la r'auoir. De mesme en l'an 1549. ainsi que rapportent les Chroniques de Hõgrie, par le Bellerbey de la Grece furent prises Themesuar, Lippe, Zolnok, Senath & autres villes & chasteaux forts de la Transyluanie, qui fait partie de l'Hongrie. Les mesmes Chroniques disent qu'en l'an 1552. l'exercite du Roy Ferdinand en ladite Transyluanie fut defait du tout par la Bassa de Bude, & qu'en icelle desfaite moururent plusieurs personnes de marque,& entre autres l'Euesque de Vaccia, Commissaire general & plusieurs autres Capitaines tant Allemans, Hongres,Espagnols,que Italiens, sous la cõduite d'Erasme Teifel, le Marquis Sforce Palauicin, & Iean Baptiste Castaldo, Comte de Piadene. Et que ledit Bassa apres celle victoire,print les chasteaux de Dregelt, Giamart, Szeczen,& autres adiacents. La plus part de telles conquestes furent acheuees par les Bellerbeys & Bassas du Seigneur: mais en l'an 1566. luy mesme vint en personne iusques d'ans l'Hongrie,bien que cassé

Gestes des Bellerbeys de la Grece & Bassa de Bude en Hõgrie.

Solyman retourne en Hõgrie 1566.

d'ans

d'ans & de longs trauaux (car il n'auoit lors moins de septante six ans) auec vne puissante armee de cent cinquãte mille hommes. Laquelle bien qu'il l'eust diuisee en plusieurs parties, pour dauantage trauailler le pays, sa plus grande force toutesfois tira contre Sighet, ville forte sur les marches de la Croatie, situee au milieu des eaux & marets, qui l'enuironnet de trois parts par l'espace de plus d'vn mille, & l'emporta au bout d'vn mois, auec perte neantmoins de vingt cinq mille hommes. Apres ceste prinse, que fut vne porte ouuerte à tous degasts & dommages, les Turcs s'espandirent par course en tout les pays, rauageans & butinans tout, estant la fortune entierement si fauorable à l'ennemi, que n'estant icelle contente de luy auoir apporté vn tel heur, elle y adiousta encores le gain de la ville & forteresse de Giule, laquelle en la mesme sepmaine que Sighet vint sous la puissãce du Turc, encore que ceste place fut estimee inexpugnable. En ce Siege de Sighet mourut vne grande partie ne la Noblesse Hongresque, & sur tous Nicolas Esdrin, Comte de Serin, Capitaine de celle place autant genereux & vaillant qui se peust trouuer. Les Chroniques de Hongrie, & Surius en ses Commentaires racontent cela.

Selõ Ionctin, Solyman n'a vescu que 70. ans, 5. mois 18. iours.

Solyman assiege Sighet.

Forteresse de Giule prise par le Turc en mesme temps que Sighet.

Du temps de Selym, & Amurat III. successeurs de Solyman, le reste des Hongres, qui n'est sous le ioug Turquesque, n'a iouy d'vn plus asseuré repos. Car consideré que le pays est chargé de garnisons, soit en guerre, paix ou tresue, ce peuple pariure, barbare, & en tout & par tout comblé de perfidie, ne faut à soy mettre aux champs,

Selym II. Amurath III.

champs, quand bon luy semble, & à courir & assaillir les frontieres, remportant force butin, & multitude de prisonniers auec.

Insigne exēple de la perfidie Turquesque.

Vn insigne exemple nous en fournira entre autre, le Mercure Gallobelgique de Iansonius, liure 10. En ces dernieres annees (ce fut 1591.) l'Empereur Rodolphe, par son Ambassadeur estant dans Constantinople, auoit fait vne trefue de huict ans auec le susdit Sultan Amurath, laquelle iceluy auoit approuuee, acceptee & confirmee par instrument public, qui contenoit, que pendant ce temps là on n'attenteroit rien ni d'vn costé ni d'autre contre lesdites paches. Ce neantmoins cōtre la foy donnee, contre les promesses solennelles accoustumees de faire en ce cas là, cest ennemi hereditaire des Chrestiens, deux ou trois ans apres permist que ses Bassas sans aucun respect se iettassent sur l'Hongrie non seulemēt,

Les Turcs se iettent sur l'Hongrie.

mais outre ce fissent de pernicieuses courses sur les terres de l'Empire. Hassa, Bassa de la Bosnie commença le ieu premierement, ce ieu sanglant, & auec vn iuste exercite assiegea & battist quatre ou cinq fortes places, qui estoyent sur les anciens limites de l'Hongrie & les occupa. Passant outre erigea vne forteresse sur la terre de sa Majesté, tres-dommageable à tout le pays.

Erigeant vne forteresse.

Car d'icelle ils couroyent iusques en la Croatie, Vvindilmarchie, & isle tres-fertile de Turopole, & y faisoient de terribles degasts: de sorte que de ces lieux là ils emmenerent trente cinq mille Chrestiens captifs en miserable & perpetuelle seruitude. Dequoy s'estant plainte sadite Majesté par son Ambassadeur plusieurs fois

fois audit Sultan Amurath, & requis que toute hostilité fust ostee desormais, auec restitution des places prises : tan s'en faut qu'il y voulut entendre,, que voire il guerdonna ledit Bassa de plusieurs dons riches & precieux, comme aduoüant la tyrannie & les faits barbares & cruels par iceluy perpetrez. Outre plus luy enuoya d'autres troupes pour assieger vne forte place, dite Sisseg: où par singuliere disposition diuine & grace liberale, ledit Hassa, Bassa fut desfait auec son exercite presques entierement, par les cōpagnies de sa Majesté tumultuairement amassees pour leur defense. Ce qu'irrita merueilleusement Amurath, qui persistant en son desloyal & perfide propos, declaira lors ouuertement la guerre au royaume d'Hongrie, & la fist proclamer par toutes les places tant de Constantinople, que de Bude. Enuoya derechef assieger Sisseg par le Bellerbey de la Grece, qui la prist. L'Imperiale Majesté, comme studieuse de paix, fist encor vne fois admonnester le Turc de garder ses paches : mais cest ennemi cruel & sanguinaire, au lieu de ce, commanda à son Lieutenant general Sinan Bassa, audit Bellerbey de la Grece, & plusieurs autres Bassas & Gouuerneurs inferieurs, d'aller en Hongrie, & mettre tout à feu & à sang à faute de payer tribut & iurer fidelité. Ce qu'ils executerent diligemment, & y prindrent deux places bien renommees pour leur forteresse, Vesperin & la Palote, qu'ils assubiettirent à l'empire Turquesque. Tous ces beaux faits là monstrent assez que parmi telle gent il n'y a que perfidie, nulle obseruation de foy

Victoire des Hogres contre Hassa, Bassa.

Guerre ouuerte entre les Hongres & Amurath.

Vesperin & la Palote prises par le Turc.

foy ni de pache, encores qu'elle ſoit confirmee par iurements, par lettres autentiques & ſeaux: ſi dirons-nous neantmoins comme l'Ambaſſadeur Imperial fut traitté. Car Amurath permiſt, & voire commanda contre tout droit des gens, & contre la couſtume de ſes predeceſſeurs, voire en temps de guerre vſitee, que dans Conſtantinople en ſon logis il fut premierement detenu captif, mais auec liberté: en apres comme par meſpris des Chreſtiens, mis en priſon eſtroite, & la plus part de ſa famille enuoyee aux galeres. Finalement ledit Ambaſſadeur auec peu des ſiens, fut enuoyé dans Albe Grecque, autrement Belgrade, & ietté dans vne tour, où il eſt mort en grand miſere.

l'Ambaſſadeur Imperial detenu en priſon, où il meurt.

A la parfin vſans de force, deſmembrans & deſchirans le royaume d'Hongrie.] Surius en ſes Commentaires de 1541. deplorant la perte & rauage d'vn ſi beau pays, dit ainſi, Auiourd'huy le royaume d'Hongrie eſt preſque tout occupé par ces barbares & cruels Mahometiſtes, ce que tous gens de bon iugemẽt & graues deplorent grandement. Ce pays par le paſſé a eſté tres-floriſſant & tres-puiſſant ſous Mathias Huniade, qui pour la renomme de ſes beaux geſtes & proüeſſes a eſté la terreur des Turcs non ſeulement, mais auſſi de tous ſes voiſins. Iceluy decedé, venant à regner Vladiſlas fils de Caſimir Roy de Pologne, les Hongrois abuſans de la benignité & douceur de ce Roy: & apres ceſtui-cy, ayans à meſpris la ieuneſſe de Loys ſecond du nom, ſe laiſſerent aller à toute oyſiueté, luxe, faſt & deſbauche. Aucuns eſcriuains taxent grieuement par

L. Surius.

Deploration de la perte & rauage du royaume d'Hõgrie.

Mathias Huniade.

Vladiſlas.

Loys ſecond.

par leurs escrits la bobance royale, l'excez & superfluité d'aucuns Grands de la Cour Hongresque, lors mesme que les frontieres du royaume estans destituees de bõnes & fortes garnisons, telles qu'estoyent lors necessaires, estoyent surprises & rauagees par les ennemis. C'est merueille certainement, voire chose bien miserable, c'est di-ie, vne grande faitardise & delicate paresse, d'estre si peu songneux, que d'auoir à mespris les grands dangers, l'ennemi estant si proche, & quel ennemi? sinon le plus cruel & barbare du monde? En tel voisinage certainement il falloit vaquer à prieres, & appaiser l'ire de DIEV, corriger les mœurs, exterminer les vices, & munir de garnisons necessaires le royaume, non s'occuper à ieux, delices & passetemps. O que les hommes du iourd'huy sont aueuglez! Et que font auiourd'huy nos Allemans? pensez-vous que du mal & peril d'autrui ils se soyent faits sages? Il ne leur semble pas à ces bonnes gens, qu'ils soyent en danger. Mais au contraire, pour enflamber dauantage l'ire de DIEV contre nous, ce n'est assez de fondre en toutes delicez & volupteé, mais aussi de iour à autre nous inuẽtons nouuelles erreurs, lesquelles comme idoles, nous adorons sous pretexte de la parole de DIEV. Les vns apres les autres, voire plusieurs ensemble fanatiques & insensez sortent en campagne çà & là, qui par leurs prodigieuses doctrines & opinions tirent en diuerses parties l'Allemagne, & la remplissent de mille sectes: & toutesfois chacun d'eux ont leurs sectateurs apostez, qui les admirent & suiuent,

Les Allemans du iourd'huy fondent en toutes delices & voluptez.

L'Allemagne fertile en sectes.

comme si c'estoyent Apostres du vray CHRIST. Qui doutera donques qu'il n'en pende autant à l'allemagne que nous voyons les Hongres experimenter ? Et posé le cas, que nul ennemy estranger soit à craindre en telle diuersité de religions, en telle confusion de toutes choses, il est force (si DIEV ne nous regarde de ses yeux de misericorde) que toute l'Allemagne perisse. Du royaume certes de Hongrie, veu que là (ainsi que nous auons ia dit) plusieurs regorgeoyent de delices & voluptez, confits en toutes sortes de plaisirs, fasts & bobances, on escrit qu'vn certain Courtizan, dit, qu'il n'auoit oncques veu ni oui dire, qu'aucun royaume fut peri au milieu de plus grandes ioyes, saults, & danses, que cestui là. D'auantage consideré qu'vn si opulent royaume à esté raui aux Chrestiens, il conuient croire qu'ils n'ont pas fait petite perte. Mais ce que ie vay dire, doit estre reputé à grande folie, veu que dans l'Hongrie regnoit telle confusion de vices, auec le desespoir de toutes choses, ils ne voulurent non seulement demander la paix à Solyman, lors qu'il succeda à son pere, mais encores retindrent ses Ambassadeurs. De laquelle iniure iceluy se resentant, employa toutes ses forces pour enuahir ledit pais : & peu apres s'est tãt aduancé, qu'il ne porroit estre plus proche de la Germanie, qu'il est de present. Ce royaume là a esté par le passé l'vn des fors rempars de la Chrestienté, ainsi que les playes qu'ils reçoiuent iournellement, peuuent tesmoigner. Outre ce qu'il est plein de tant de biens & richesses, que non seulement les Hongres (qui pour

Dict facecieux d'vn Courtizan.

Faute grãde des Hõgrois.

Solyman se bande contre les Hongres.

Hongrie iadis fort rempart de la Chrestienté.

pour leur patrie y doiuent eſtre les premiers) mais auſſi le reſte du monde Chreſtien ſe deuoit employer pour le conſeruer, & deſpuis n'eſpargner rien, pour le recouurement d'iceluy. Car de toutes les choſes que DIEV a creés pour l'vſage & ſoulagement des hommes, rien ne manque là : voire celles qui ſont ailleurs y croiſſent plus belles & meilleures. En ſes manieres il trouue grande abondance d'or, d'argent, cuiure, acier, fer, qui des entrailles de la terre tous les iours ſe tire & puiſe. Il a peu de plomb & point d'eſtain. La terre y engendre du ſel metallique tresbon & tres pur, & s'y trouuent des eaux qui changent le fer en cuiure. Elle y produit des vins non de meſme pris tous & bonté, toutesfois qui en des lieux ſont tels, qu'en generoſité sils peuuent combatre auec ceux de Candie. Il y a foiſon de bons & beaux fruicts: & abondance telle de toute ſorte d'oyſeaux & de beſtes ſauuages, q̃ ce ſeroit choſe du tout nouuelle d'y defendre la chaſſe. Le peuple bas, ne plus ne moins que les nobles, ne vit la plus part q̃ des lieures, cõnils, dains, cerfs, porcs ſangliers, griues, perdris, phaiſans, & de toutes telles delices. Le beſtail y eſt ſi copieux, qu'ils en peuuent faire part à leurs voiſins abondamment : voire en fourniſſent l'Italie, le pays de Boheme & l'Allemaigne: de ſorte qu'en vne annee, par voye de Vienne ſeulement (conſideré qu'il y a pluſieurs autres chemins, par leſquels on emmene le beſtail, on a veu paſſer plus de quatre vingts mille bœufs pour l'Allemagne.

Fertilité de l'Hongrie.

Richeſſes naturelles dudit pais

Merueilleuſe abõdance de beſtail.

Hongrie plãtureuse en poisson.

Outreplus la Hongrie est si plantureuse en poisson, qu'il y est à fort vil pris, & quasi se donne pour neant. Combien que peut-estre, eu esgard à la dure calamité de ce temps, que le prix des denrees y soit creu depuis : ou que par vn iuste courroux de DIEV l'abondance n'y soit telle auiourd'huy que par le passé: tout ainsi que ailleurs en peu d'annees nous auons veu le prix de toutes choses estre extremement augmenté par disette & cherté: mais ce ne doit estre tãt imputé aux regiõs, qu'aux vices des hommes. Pres de Bude, qui est la principale ville du royaume, & iadis le seiour des Rois, sont plusieurs eaux chaudes naturellemẽt, que nous appelõs bains: dont les vnes sont pour les grands Seigneurs, qui s'y veulent lauer, autres pour le commun: autres sont si chaudes, que nullement ne peuuent estre propices pour le bain, si elles ne sont refroidies : & bouillent tellement aucunes d'icelles, qu'vn œuf mis dedans se cuit proprémẽt. Mais là prés (chose bien notable) est vne fontaine d'eau froide, si proche de la chaude, qu'en moins d'vn pas vous pouuez prẽdre de la chaude & de la froide aussi. Les Turcs auiourd'huy, qui sont merueilleusement curieux de telles delices, & font grand cas mesme des eaux, qui fluent & coulent, soit pour lauer leurs corps, soit pour nettoyer leurs ames, en vsẽt tous les iours) les ont embelli & orné de tres-beaux edifices, chapelles, conuens, monasteres, esquels habitent leurs Deruises, qui sont moines & gens qui viuent solitairement, & mandient ainsi que les nostres. Ces vilains Mahometistes ont leurs moines

Bude, ville principale de Hongrie.

Bains chauds.

Deruises, moines Turquesques.

moinés, tout ainsi que les Ethniques iadis auoyent leurs Philosophes, & les Indiens leurs Gymnosophistes, dont est vray-semblable que ces Deruises en soyent quelque reste. Quant à Bude, dont nous parlons, elle ne cede à aucune ville de l'Europe, soit en amenité de situation, salubrité de l'air, fertilité de la terre, soit en toutes autres choses, qui appartiennent à l'vsage des hommes, voire à la splendeur, luxe & magnificence. Et voila comme ce tres-florissant royaume d'Hongrie s'est perdu plus par la faute des Chrestiens mesmes qu'autrement, pendant que contre les Chrestiens leurs ennemis coniurez sont appelez & maintenus auec toute faueur.

Bude ne cede à aucune ville de l'Europe.

Et quant & quant par tres-longues guerres s'essayans d'enuahir l'empire Romain & celuy d'Allemagne.] La premiere course que firent les Turcs sur l'Allemagne & l'Italie, fut en l'an 1473 dit Antoine Bonfini, au 25. liure des choses Hongresques, ainsi: Plusieurs ignoroyent encores quelle estoit la puissance du Turc, & estimoyēt que ce fussent songes & fictions de ce qu'on en disoit, plustost que chose vraye. Pource Mathias Roy d'Hongrie, qui receuoit pension annuelle de cent mille ducats des Venitiens & du Pontife Romain, pour la tuition & defense de la Sclauonie & ses confins, icelle luy ayant esté retranchee, se pensa la faire sentir à ceux qui n'y adioustoyent foy: & retirant les garnisons des villes & places fortes desdits pays, pour la despense qu'il estoit contraint y faire, & aussi pour faire apparoir combien grande estoit l'a-

Premiere course des Turcs sur l'Allemagne & l'Italie.

Ant. Bonfini.

Mathias Roy de Hongrie pensionnaire.

uarice Italique; les ordonne & loge en ses prouinces. Le Turc s'apperceuant de ce, fait assembler ses troupes, qui estoyent espanchees par la Macedoine, Misie & pays limitrophes, iusqu'au nombre de quinze mille cheuaux, & leur commande d'aller faire le degast par toute la Sclauonie, voire passer les Alpes. Ce qu'ils font sous la charge d'Alis Beg, exploitent chemin par la legereté de leurs cheuaux, surmontent les plus hautes & dures montagnes, & se rendent dans le territoire de Frioli, qu'ils enuahissent trauersent les riuieres contre l'opinion, de tous: bref, il n'y a chose si aspre, ne si difficile, que leur audace n'entreprenne, butinans & rauageans par tout. Estans entrez en la prouince des Venitiés, ils emmenerent tant de captifs, hommes, femmes, enfans, qu'ils passoyent le nombre de vingt mille personnes. De laquelle playe les Venitiens conceurent tant de tristesse, & telle crainte & frayeur saisit toute l'Italie, que plusieurs la penserent abandonner.

Le Turc enuahi Frioli.

Seconde saillie des Turcs sur Italie.

Voici vne seconde saillie des Turcs dans ledit pays: de laquelle, bien que i'aye parlé cy deuant succinctement, ie la mettray icy plus au long, prise du mesme auteur, qui l'a recueillie d'Antoine Sabellic. Apres la premiere entree des Turcs dans l'Italie, les Venitiens espouuantez & troublez de ce que leur estoit aduenu, mirent en rempar tout ce qu'il y auoit de gueable pres la riuiere de Lisonce, entre le pont de Coritie & les palus d'Aquilee, & le remplirent de bõnes & fortes garnisons: par cest ouurage estimans fermer l'entree aux Barbares, & que plus n'y auroi

roit de crainte ni dáger de ce costé là. S'endormans sur cela, voila l'ennemi venu inopinemét, qui contre l'esperance de tous, se loge outre le riuage de Lisonce, duquel l'exercite estoit de 01. mille cheuaux, ainsi qu'aucuns estimerent. Marbeg Capitaine en Chef des Turcs, prenant vn nombre de cheuaux, s'addresse au chasteau basti sur le pont, & auec peu d'effort s'en rend maistre & du pont aussi, & precipite du haut en bas dans le riuiere toute la garnison. Ceci ne se peut entendre du camp Venitien, pour en estre eslongné de quatre mille, qui font deux bonnes lieuës Françoises. Tout incontinent il commãde que mille cheuaux bien enconche ayent à passer la riuiere, & qu'il les suiura auec le reste de l'armee: & leur donne charge d'aller trouuer le camp de l'ennemi, & l'inuiter au combat: puis tourner bride peu à peu, pour l'attirer au lieu qu'il auoit choisi pour loger ses embuches. Les cheualiers executent ce que leur a esté commandé : & ayans attiré les Venitiens iusqu'au lieu de l'embuscade, les autres se ruans sus, passent au fil de l'espee les premieres troupes, ne pardonnent à aucun, sinon à quelques vns des plus apparens, dont ils pensoyent tirer bonne rançon. Les Venitiens estoyent diuisez en trois troupes: la seconde & tierce voyans le carnage de la premiere, tournent le dos, & se mettent en fuite. Mar-beg auec le reste de son armee court apres & fait vn grand chaplis. & en en arreste plusieurs prisonniers : la poursuite se fait iusqu'au lieu dit Mozza. Le Seigneur Hieronymo Nouello, Capitaine general des troupes

Carnage des Venitiens.

Venitiennes, auec vn sien fils, & les Seigneurs Iacomo Badoario, Anastasio Flaminio, & plusieurs autres illustres personnages y finirent leurs iours. Mar-beg mesme y fut grieuement blessé. Le lendemain, tout ce qu'il y auoit de maisons & bourgades entre les riuieres de Lisonce & taillement, fut mis à feu & à sang: & iusques pres de la ville d'Vdene la fumee fut veuë, à fin que les voisins fussent aduertis que là estoit l'ennemi. Vne ruse & fraude plus que barbare rendit plus grieue ceste calamité. Les Turcs feignans s'en aller & vuider le pays, tournent en arriere & passent les riuieres: & ayans reculé par l'espace d'vn iour, tout aussi tost la prochaine nuict rebroussent chemin, se ruent dessus le pays derechef & sur les habitans (qui pensoyent estre quittes de tout meschef & danger) & vsent enuers eux de cruauté plus grande qu'au parauant, menant quant & eux en captiuité infinie multitude d'hommes, femmes & petis enfans. O chose deplorable! Que voulez vous plus? La crainte, la terreur courut iusqu'à Veronne & dés la tour de l'Eglise S. Marc dans Venise, qui est tres-haute, comme d'vne eschauguete, on voyoit les feux & embrasemens reluire par tout le pays circonuoisin. Ce n'est ici la fin des maux.

Ruse plus que barbare.

Troisiesme saillie des Turcs en Italie.

Pendant que Mahomet auec esperance incertaine assiegeoit Scodra, cité principale de la Macedoine tres-forte, soit de son assiete, soit par art & munitions necessaires, n'ayant oublié l'Italie, enuoit grandissime troupe de cauallerie par la Sclauonie, courire iusqu'au territoire de

Frioli; & leur commande d'assaillir de rechef les chasteaux & rempars faits sur la riuiere de Lisonce. Les Turcs là arriuez pensent attirer au combat le Capitaine Venitien, Carolo Montonio, commis pour la garde de telle forteresse : mais iceluy soy souuenant de l'eschec dernier, n'en voulut gouster : ains soy contenant dans son rempar, faisant mine neantmoins de vouloir sortir, tinst en suspend vn fort long téps le Barbare. Qui en fin s'ennuyant de si longue attente, desloge, & s'en va camper à quatre mille de là, entre Cremonne & la montagne Medee, où il passe la nuict. Le lendemain prenant le chemin des Alpes, par les vallees de Mansano, les passe, & sans autre exploit, se rendāt au camp deuant Scodra, dont il estoit parti. Ses troupes estoyent de trente mille hommes, ainsi qu'escrit Sabellic liure xxx. de ses histoires. *Ant. Sabellic.*

Voici vne quatriéme saillie la plus pernicieuse & dangereuse de toutes. Ledit Mahomet ayāt fait paix auec les Venitiens, entreprist en mesme temps trois expeditions. Il enuoya Mesithes, qui estoit de la maison illustre des Paleologues, cōtre Rhodes: Achmeth Bassa en Italie, pour auec la cité de Rome, occuper l'Empire d'Occident: & luy passa en Asie. Achmeth arriue en Italie, & pris port en vn ancien haure, dit Aulon, accompagné de vingt mille hommes choisis, dans dixsept iours se rend maistre d'Otrante, ville capitale de Calabre, met à mort les habitans autant qu'il en peut trouuer, ne pardonne à aucun sexe ni aage : les prestres sont massacrez deuant les autels, dans les temples, l'Euesque mesme y est *Quatriéme saillie la plus dāgereuse de toutes.* *Le Turc prend Otrante*

escorché tout vif: toute espece de cruauté & immanité barbare est exercee: les maisons aux champs, les villes & villages prochains sont mis à feu & à sang: le degast est fait iusqu'à cinquante mille dans le pais, & tout ce qu'ils rencontrent mis en rauage, proye & miserable seruitude. Il ne faut pas demander si toute l'Italie est en frayeur & crainte: vne infinité se preparent de l'abandonner: le Pontife mesme menace soy retirer en France & terres d'Auignon. Le soldat Italien est tant effarouché de la nouuelle façon du Turc à proceder en guerre, qu'il ne l'ose attequer. Tout en est desordre & confusion. Et pensoit on (dit l'historien Sabellic, qui estoit de ce temps là) que le grand Seigneur deust ruer toutes les forces de son empire, sur la miserable Italie, au danger grand & ruine certaine du nom Chrestien, si par la prouidence diuine manifeste telle terreur n'eut esté chassee par le decez d'iceluy, qui suruint au milieu de ses plus grands efforts & aprests en l'an 1481. au grand soulagement, ioye & profit de la republique Chrestienne. Car les garnisons Turquesques, qui estoyent dans Otrante (lequel estoit lors assiegé estroitement par les troupes d'Alphonse, Duc de Calabre & deux mille cheuaux Hongres enuoyez par le Roy Mathias) si tost qu'elles entendirent la mort de leur Prince, n'attendans pas le retour d'Achmeth, qui amenoit vingt cinq mille Turcs, pour poursuiure le cours de ses victoires, rendirent la ville auec condition, que la vie leur seroit sauue. Et voila comme l'Italie pour lors fut deliuree d'vn

L'Italie en frayeur & crainte.

Ant. Sabellic.

Mahomet II. du nom meurtr.

grandi

grandissime danger & playe, pour la souueraine bonté & clemence diuine. Voicy vne V. entre des Barbares dans l'Italie en l'an 1498. mais il conuient noter qu'elle fut causee par Ludoulc Sforse, Duc de Milan, qui faisant guerre contre les Venitiens, & soy desfiant de ses forces, voire destitué de l'aide des Princes Chrestiens, implora celle du Turc, qui luy enuoya Scander Bassa Gouuerneur de Sclauonie, auec douze mille cheuaux, mais trop tard, dit Paul Ioue au VI. liure de l'histoire de son temps. Il entre ce-neantmoins en la Marque Treuisine, prouince des Venitiens, destruisant & rauageant tout: voire captiuant vne grande multitude d'hommes & femmes, pource qu'il n'y auoit personne qui fist resistance: & les ayant passé au fil de l'espee cruellement, iusqu'au nombre de quatre mille, il s'en retourna par les mesmes brisees qu'il auoit prises; ne delaissant autre chose que pleurs & gemissemens au païs, pour les brulemens, meurtres & rapines, qu'il y auoit faits. Celle-cy sera la VI.

V. entree des Barbares en Italie.

Cas. Peuce en sa Chronique dit seulement dix mille.

L'an de CHRIST 1537. Solyman XI. Empereur des Turcs, auoit à quelque prix que ce fut, deliberé d'enuahir l'Italie: pource auoit preste vne armee de mer autant belle & grosse qu'il eut oncques. En quoy il vsa de telle celerité & diligence, qu'il amena deux cens mille hommes armez aux confins de Macedoine, auant qu'on peust croire qu'ils fussent sortis de Constantinople. Et n'auoit faute de Chrestiens fugitif, qui l'aduertissoyent de tout ce que faisoyent les Princes Chrestiens. Estant arriué à la veuë

VI. entree du Turc en Italie.

la veuë de l'Italie, il enuoya de ses gens pour sentir quelle estoit la volonté des Salentins, qui sont peuples aboutissans l'Italie. La ville de Castre se rend à eux sans coup fraper, laquelle neantmoins est saccagee & pillee contre la foy donnee, par l'insolence du Barbare; bien que ce fut contre la volonté des Capitaines: & outre plus plusieurs ieunes hommes menez captifs au camp de l'ennemi. Cependant quelques troupes de cheual passerent de nuit sur bateaux plats, qu'ils appelent palandres, iusqu'au territoire des Salentins: dont ils emmenerent toutes sortes de personnes auec grande quantité de bestail. Plus grande playe attendoyent receuoir les Italiens, n'eut esté le fait du noble & vertueux Alexandre Contaren, Capitaine de quelques galeres Venitiennes, qui par le vouloir de DIEV, dona occasion premiere au destour de ce malheur. Iceluy n'agueres auparauant ayant esté offensé par les Turcs, & rencontra de leurs galeres, outré de douleur se voulut vanger, & en mist au fond quelques vnes. Ce fait irrita grandemen Solyman contre les Venitiens. En mesme temps André Doria, Capitaine de l'armee de mer de Charles le Quint, de cas fortuit rencontrant vn petit nombre de nauires chargees de toute sorte de victuailles & lin d'Alexandrie, pour le camp Turquesque, les prist toutes, attache les hommes aux bans de ses galeres, les charge de proye, & brule leurs nauires. Il met pareillement le feu à dex galeres, esquelles estoit porté Iun-beg, Ambassadeur de Solyman enuoyé de sa part en Corfou, où estoit le Prefect

Castre saccagee & pillee.

Fait du noble & vertueux Alexãdre Contaren

André Doria.

Iun-beg Ambassadeur de Solyman.

Prefect de l'armee Venitienne. Iceluy outreplus ayant esté mal receu des Venitiens, encourut grand dãger de sa vie, lors qu'estant pris par les voleurs Acroceroniens, ainsi qu'il se sauuoit au port; fut cõtraint soy racheter d'vne grosse somme deniers : dont il se plaignit grandement deuant l'Empereur, estant de retour, & enflamba Solyman à soy resentir de telles iniures, & faire la guerre aux Venitiens : bien que ledit Prefect excusat le fait par plusieurs raisons. Dauantage, ainsi qu'André Doria couroit les mers, & guettoit les ports çà & là, il prist au mesme temps douze galeres de Turcs, apres auoir bataillé cruellement contre iceux, y ayant perdu bon nombre de ses gens & meilleurs soldats. Toutes telles occasions esmeurent grandement le courage de Solyman à ne laisser impunies telles indignitez. D'autre costé ses Bassas & Gouuerneurs l'espoinçonnans à ce, le firent changer d'aduis, & laissant l'Italie, qui ne luy sembloit si facile à domter, tourna sa fureur cõtre les Venitiens; & peu s'en faillit, qu'il ne leur rauist l'isle de Corfou : pour le moins il y fist tant de maux, & en toute la mer Egee, aux isles de Naxos & Paros, il rasa les Eginetes, emmena tant de captifs, chargea tant de butin, que c'est chose nompareille : ainsi que l'escrit Iean Crispe, Duc de Naxe, en vne epistre, qui se trouue adressee aux Princes Chrestiens ladite annee 1537. Et voila comme pour la sixiéme fois fut deliure l'Italie de la felonnie, capacité & insupportable ambition de ces Barbares, par l'immense bonté de DIEV, qui le voulut & permist ainsi.

Voleurs Acroceroniens.

André Doria prend 12. galeres des Turc..

Iean Crispe Duc de Naxe.

La

VII saillie du Turc en Italie. La VII. fois (qui est à venir, ainsi que ie cõcture) pour la force du nombre de tout temps remarqué, est à craindre: ou plustost à souhaitter à nous autres Chrestiens, si foy nous donnons aux presages suiuans, qui parlent de la finale ruine d'iceluy. Michel de Nostre dame en plusieurs lieux de ses Commentaires a presagé l'aduenement de ce commun, qu'il appelle *& nouuel ennemy.* ADALMVTATIFS *s'approchera,* dit-il quelque part; pour dire, ABDALMVTALIB, grand pere de ce pernicieux & faux Prophete Mahomet; entendant par ce vn de ses posteres. Ce qu'aussi il monstre par le quatrain x. de la 1. Centurie, qui est tel:

Abdamultalib grãd pere du faux Prophete mahomet.

De l'Orient viendra le cœur Punique
Fascher Adrie, & les hoirs Romulides,
Accompagné de la classe Libyque.
Trembler Melite, & proches isles vuides.

Le cœur Punique est le Turc.

Et en vn autre il dit de mesme.

L'Oriental sortira de son siege,
Passer le mont Apennin.

Centurie II. quatrain 29.

Prions le souuerain Monarque, que soit à la courte honte & confusion d'iceluy, & de tous ceux qui luy bailleront ce conseil. Combien que nous sçauons & n'y a point de doute, que c'est pour punition de noz pechez, & pour les heresies qui regnent auiourd'huy en la Chrestienté, que Dieu ait permis que cest empire là soit esleué à si haut degré de puissãce, & pareille cruauté. Et pouuons hardiment confesser que les Turcs, les Scythes, les Tartares sont ceux veritablement, desquels parle le Prophete Ieremie chap. VI. *Voici, vn peuple viendra du costé*

Iere. c. 6.

d'Aquilon, & vne gent popeuleuse s'esleuera des fins de la terre, portant la sagette & le bouclier. ell'est cruelle, & n'aura point de misericode : sa voix sera bruyante cōme celle de la mer, & monront à cheual, & te ferōt la guerre, fille de Sion

Pour retourner à nostre propos, il est certain que Selym Empereur, suiuant la rage & haine inueteree des Princes Ottomans, mourant commanda tres expressement à sont fils Solyman, qu'apres son decez la guerre fut faite cōtre les Chrestiens, & qu'il laissast en paix les Perses. Ce qu'il a si bien execute & promptement, que de tout le temps de son empire, qui a esté de 48. ans, il n'a cessé de porter le fer, le feu, le sang es terres Chrestiennes: guerroyant maintenant l'Hongrois, le Sclauon, le Bohemien, le Moldaue, le Rhodien, le Venitien, & tantost ses autres voisins. Apres cela, mais pēdant cela, il est mort & esteint : mais non pas nostre mal & nostre crainte, ayant laissé des reietons apres luy, de qui nous en deuons autant attendre, si DIEV le permet; tout ainsi qu'auant luy il y en auoit de pires, ou de semblable ferocité, bien qu'il soit reputé entre les moins cruels. Voici ses beaux gestes que i'ay tirez d'vn Epigramme Latin, fait en forme d'Epitafe, & rendu François:

Commandement de Selym Empereur, à son fils Solyman.

Solyman, le plus grand des Princes terriens,
De perdre ne cessa le regne des Chrestiens:
Il prist Naxe & Paros, & Rhodes l'ancienne:
Il pilla courroucé la riuiere Tyrrhene:
Mille fois il mena ses soldats valeureux,
Pour faire le degast chez les Hongres heureux:
De Vienne au grand front il ceignist la muraille.

Solyman, soit en puissance, soit en liberalité & iustice, a surmōté tous ses deuāciers.

A Char

A Charles il voulut liurer vne bataille,
Sous les murs de Sigeth, qu'il batoit du canon,
Il fut contraint d'aller voyager chez Pluton.

Il est certain qu'il se donnoit l'empire de tout le monde, à l'imitation de ses maieurs, non tant seulement le Romain, ou celuy des Allemans. Voicy ce qu'en dit Paul Ioue au xxx. liu. de son histoire. Il estoit bruit que Solyman retournoit en Hongrie, pour forcer Vienne & l'expugner, de laquelle peu auant il auoit esté vertueusement repoussé, & s'en estoit allé auec ignominie: ou si Charles le Quint auec ses troupes Allemandes s'auançoit, il combatroit contre luy de l'empire, quasi de tout le monde. Car il souloit dire qu'il estoit le Monarque seul, à qui l'empire des Romains appartenoit de droit pour-autant qu'il tenoit le siege & le sceptre & les villes, que iadis Constantin le Grand (qui portant le nom d'Auguste, auoit commandé à tout l'vniuers) tenoit sous son empire: tout ainsi que son deuancier & bisayeul Mahomet, ayant pris par force Constantinople, vaincu & occis Constantin dernier Empereur des Grecs, auoit acquis tout cela aux Princes Ottomans par droit de guerre. Et pource lors qu'il tomboit en propos de Charles le Quint, ou qu'il luy escriuoit lettres, il ne l'appela oncques Cesar, ains seulement Roy d'Espagne, par vne superbe dissimulation. Car estant enflé par l'orgueil de tant de victoires siennes & de ses maieurs, par lesquelles ils auoyent estendu leur empire dés la palu Meotide, iusques au destroit de la mer Indique, & dés l'extremité de la Sclauonie, iusques

Paul Ioue.

Dessein de Solyman.

Superbe dissimulation de Solyman.

ques aux fins de l'armenie, il estimoit appartenir grandement à la splendeur de sa gloire, s'il penetroit iusques au fond de l'Allemagne, remplissoit tout de feu & de sang, exposoit ses forces à la veuë de Cesar, pour l'inciter au combat, esmeu de la perte calamiteuse des siens : estimant qu'il ne se mettroit au hazard d'vne bataille, pour auoir entendu que les Allemans estoyent en discord, à l'occasion des sectes & partialitez qui estoyent entre eux, dont il pensoit s'acquerir vn grand trophee par l'infamie d'autrui, Que si Cesar auoit le courage de venir au combat & exposer ses troupes en champ de bataille, il s'asseuroit d'auoir en main la victoire, ayant moyen d'enueloper l'ost Chrestié, qui consistoit la plus part en pietons, par l'infinité de sa caualerie : & luy retranchant les viures, & ne donnant occasion de combatre, l'amener à vne extreme necessité, par laquelle il seroit contraint soy dissiper, & mettre en desordre, & consequemment miserable fuite. Mais tels desseins de l'ennemi superbe & hautain venus à neant: Cesar en fin ne s'en fist que rire, faisant icelui comme le chien, qui iappe & n'ose approcher. Ainsi fist Solyman, n'osant venir aux coups, s'en retourne pour la deuxiéme fois des confins d'Allemagne auec sa courte hôte: chargé neantmoins de butin & de proye, & que plus est à douloir, emmenant en dure captiuité & seruitude plus de trente mille Chrestiens: outre ce q̃vn certain Casõ, & autres Capitaines Turcs auoyent tuez en diuers lieux : laissant par ce moyen les prouinces que dessus, desertes la plus

Allemans en discord à l'occasiõ des sectes.

Solyman s'en retourne des cõfins d'Allemagne.

grand part & desolees, ainsi que ia nous auons touché cy deuant.

Tomberont entre leurs mains.] On dit en commun prouerbe, Tant de fois va le pot à l'eau; qu'il se casse & froisse. Tant de fois & tant de temps le Turc a esprouué les heureux succez de la fortune prospere, qu'en fin inconstante & non tousiours vne, elle luy tournera le dos: comme subiet aux variations & vicissitudes d'icelle. Et n'y aura ni armes, ni puissance, conseil, industrie, diligence, art, fraude, cautelle, qui puisse corriger seulement, ie ne di pas renuerser & mettre à neant vn mauuais & constant, voire di-ie, quasi fatal euenement, quand il plaira à ce grand & tout puissant bras de DIEV l'enuoyer & darder. Ie parleray ici à l'imitation du Poëte Horace li. III. des Odes, *O Turca,*

Inconstãce peculiere fortune.

Intactis opulentior.
Thesauris Arabum & diuitis Indiæ,
Cæmentis licet occupes.
Tyrrhenum omne tuis & mare Ponticum:
Si figit adamantinos
Summis verticibus dira Necessitas
Clauos: *non animum metu.*
Non mortis laqueis expedies caput.

Horace li. 3. de ses Odes.

O Turc Bien que tu ais des Arabes heureux,
Des Indiens les thresors plantureux:
Bien que la gent que le Soleil remire
Soir & matin, courbe sous ton empire:
Si vne fois l'aigre Necessité
A sur ton chef ses cloux d'aimant fiché,
Tu ne pourras euiter sa tempeste.
Ni *que la mort te foudroye la teste.*

Apostrophe au Turc.

Et ce

Et ce sera l'an de CHRIST 1594 *ou 95.*] par les memoires que i'ay recueillies d'vn d'iscours qu'vn mien ami a fait dernierement, il est certain que les Allemans ont gaigné trois memorables victoires sur les Turcs en Hongrie, sous la conduite du general de Iauarin, nommé le Comte d'Ardech, es mois de Nouambre & Decembre, l'an 1593. La premiere aupres de la ville d'Albe-reale, ou le Gouuerneur d'icelle a esté tué, ensemble les principaux Capitaines & meilleurs soldats qu'il eut auec luy : du siege de laquelle ledit Comte estoit parti, pour aller audeuant de l'ennemi, puis la retourna assieger. La seconde aupres de Sabarie, ville insigne tất pour ses richesses & estendue, que pour la natiuité Sainct Martin, ou par ledit Comte fut desfaite la garnison d'icelle de trois cens cheuaux, & cinq cens fantassins tous taillez en pieces, & deux forts chasteaux, qui estoyent en icelle, brulez & rasez. La tierce fut aupres de Fillech : ville beaucoup plus grande & opulente, ni que Sabarie ni que Albe-reale, comme d'icelle dependans enuiron huict cens tant villages que hameaux & bourgades. Ou le bassa de Themesuar ayant dixhuict mille Turcs, fut pris au despourueu, mis en fuite, auec boucherie grande de ceux qu'on peust attraper, & prise de vingt sept pieces de canon, & grandissime butin. Ladite ville de Fillech batue se rend à composition au bout de huit iours. Autres villes & places fortes furent prises, & rendues, ou abandonnees par crainte, comme Dunin, Ploleftain, Hersthin, Hamaschi, Holloco, Homnschi,

Victoires des Allemãs sur les Turcs en l'an 1593.

La haute Hongrie reduite du costé des Chrestiēs. Boboschi, Bainachi, Betico & autres. La plus part de la haute Hongrie estant ainsi reduite, les Hongres & Allemans descendent au plat pais & centre de la prouince, & se saisissent de la forteresse de Nouigrad: dont la conqueste *Conqueste de Noui grad.* resiouist sur toutes autres l'Empereur, ainsi qu'appert par vne lettre alleguee dans ledit Discours, qui est de l'Archeduc Mathias escrite à l'Archiduchesse Marie d'Austriche. Pour confirmation du precedent, i'adiousteray ici vn mot d'vne autre lettre escrite de Vienne du dernier Decembre la susdite annee 1593. Nous *Lettre escritte de Vienne du 31 Decēb. 1593.* auons aduis que le General de Toiffempoch s'est saisi de la haute Hongrie, mesme de Zecchin, Nouigrad, & plusieurs autres places de la dite prouince, en sorte que tout ce quartier est reduit au pouuoir de la Maiesté Imperiale, iusques aux confins de la haute Transyluanie. Du costé de la Croatie on auoit nouuelles, que trois Begs, ou Gouuerneurs ayans voulu surprendre le fort de Zagrabie, ville capitale de Sclauonie, ont esté supris eux mesmes par nostre General, & demeurez sur la place plus de cinq cens, plusieurs submergez dans le fleuue prochain.

De Cōstātinople. De Constantinoples que le grand Seigneur est extremement irrité du mauuais succez de ses affaires au pais d'Hongrie: & que lesdites routes ont osté toute la reputation de la milice Turquesque, & augmenté beaucoup le courage des Chrestiens. Quant à la Transyluanie, que le *De la Trā syluanie.* Battor, Prince d'iceile, tributaire du Turc, estant semond & pressé par le Lieutenant general dudit

dit grand Seigneur, Sinan Baſſa, de ſe ioindre auec luy contre l'armee Chreſtienne, a reſpondu qu'il ne vouloit faire la guerre contre les Chreſtiens: & a fait empriſonner deux Ambaſſadeurs, qu'ils appelent Chiaufs, qui luy eſtoiẽt venu faire ce commandement de la part dudit Baſſa. Et auſſi toſt s'eſt mis en campagne auec vingt deux mille cheuaux & trente huit mille fantaſſins, pour faire teſte à qui le voudroit recercher. Ce que s'enſuit eſt d'vne autre lettre. Du premier de May 1594. Baſſa d'Ofen (ou de Bude) & Begler-beg, auec quatre Sangiacs auoyent ioints quinze mille hommes, pour faire leuer le camp deuant la place de Haduan, ou Hattuan, que tenoit aſſiegee Chriſtofle Dieffenbach, Chef pour l'Empereur, qui auec la faueur d'vne riuiere les ſupriſt & attaqua de telle furie, bien qu'il eut beaucoup moindres forces que les Turcs, qu'il en demeura ſur la place enuiron ſeize cens, outre le Begler-beg & Baſſa d'Ofen morts: auec toutes leurs pieces de baterie; & emporta pour trophee, dixſept tant enſeignes que guidons. Et pour autant que la victoire eſt inſigne & remarquable, elle merite bien que nous en ſçachions les particularitez telles qu'elles ont eſté eſcrites par ledit Chef Dieffenbach à l'Archeduc Mathias en ceſte ſorte: Bien que Sereniſſ. Archeduc du premier de May ie vous aye fait entendre par vn Courrier la treſbelle victoire qu'il à pleu à DIEV nous conceder ſur noſtre ennemi hereditaire ce iour là: ayant ceneantmoins apris deſpuis pluſieurs particularitez tant des captifs que d'autres qui

Autre lettre du 1. de May 1594.

Lettre de Chriſtofle Dieffembach, Chef de l'armee de l'Empereur.

habitent pres de Solnoc, Peſt & Bude, il m'a ſemblé bon les vous eſcrire. Tous confeſſent & diſent que le Baſſa de Bude & Begler-beg, & les Begs de Solnoc, Zaruuac, de Giule & Tchãgradi, auec le Cippaie de Genne auoyent aſſemblé vn camp de treize mille hommes, auec grand diligence, pour nous faire deſloger de deuant Hattuuant, & nous ſurprendre à l'impourueu. De laquelle eſperance enflez ils ſe vindrent rendre pres de Hattuuan le dernier d'Auril. Et pour-autant qu'ils ne peurent paſſer la riuiere, qui eſtoit groſſe, le lendemain, qui eſtoit le premier de May, Aga Iaſparin fiſt paſſer ſes troupes en vn autre endroit plus commode, à fin qu'ils fuſſent plus proches de moy, & que le lendemain au poinct du iour ils donnaſſent ſur les noſtres, & nous coupaſſent à tous la gorge. Mais la diuine Bonté a deſtourné ce mal de nous, pour le faire tomber ſur leurs teſtes. Car plusieurs habitans tant de Solnoc, Peſt, que Bude, diſent & afferment tous d'vne meſme voix, que bien deux mille cinq cens Turcs ont paſſé par le trenchant de l'eſpee, & en non moindre nombre ont eſté bleſſez, dont pluſieurs ſont morts par les chemins & voyes publiques. Et de moy i'en ay enuoyé mille teſtes ſeulement dans Caſcauie, ſans ceux que i'ay fait enſeuelir, pour la grande chaleur qu'il faiſoit. Et ne mets en compte ceux dont ie n'ay eſté aduerti, ni pluſieurs teſtes pareillement, qui par les Seigneurs & Gentils-hommes ont eſté trãſmiſes pour triomphe, en leurs chaſteaux. Certainement le combat a eſte ſanglant, de ſorte

Victoire des Chreſtiens ſur les Turcs.

que les vieux soldats afferment qu'ils ne se souuiẽnẽt point auoir oncq' veu les Turcs si obstinez, ni combatre tant de temps sans prendre la fuite: Plusieurs personnages de nom & de grande autorité y sont demeurez: entre lesquels sont le Genneen, le Beg du Pest, le Vvaiuode de Nouigrad, Alaus Bogstius, Alustasa, le Aga de Temesek, Marielaus, & quelques Zansiens, qui dernierement furent enuoyez de la Porte de l'Empereur, auec le Begler-beg de Gucile, qui commandoyent sut huict cens hommes des meilleurs qu'ils peurent choisir, dont peu ont euité la mort la mert & le malheur. Entre iceux en y auoit qui tres-volontiers auec grande rançon eussent racheté leurs vies: mais tous les Allemans que Hongrois s'estoyent accordez de ne pardonner à aucun des ennemis, ains les tailler tous en pieces: & ceux qui eussent fait autrement, & violé leur pache, deuoyent encourir vne grande note d'infamie. Parquoy peu de fuyards, & seulement vingt six soldats ont esté pris, à fin que d'iceux ie peusse sçauoir l'estat des ennemis, & toutes les circonstances de ceste rencontre, Nous auons gaigné sur eux treize pieces de campagne, quatre grosses, que ils appelent organes, & vingtquatre enseignes, Le Bassa de Bude, outre les autres blessures, est griéuement nauré sous la ceinture. Le Begler-beg tout au commencement du combat a pris la fuite: parquoy tous courroucez contre iceluy, luy imputent leur perte & desconfiture. Cent des nostres enuiron y sont demeurez: entre lesquels sont regrettez aucuns

Nombre des Capitaines morts.

Gain de la bataille.

fort vaillants hommes & bien experts en la discipline militaire. De bleſſez il y en a pres de ſix cens, & pluſieurs à mort : de façon qu'il y a peu d'eſperance qu'ils viuent, & ia aucuns d'iceux ſont allez à DIEV. Et noſtre cauallerie, qui a eu tout le faix, meſme les Allemans, n'a receu peu de dommage, ſoit en leurs cheuaux, seruiteurs que armures, de ſorte qu'ell'eſt fort affoiblie & diminuee. Que diray-ie plus ? ceſte victoire eſt inſigne & memorable. A DIEV en ſoit l'honneur, & la gloire, auec action de graces à perpetuité.

Trente mille Tartares desfaits par les Polonois.

Ce qu'a eſté fait au reſte de l'annee eſt beaucoup plus remarquable & inſigne. Car on y trouuera trente mille Tartares desfaits par les Polonois d'vn coſté, de deux cens mille, qu'Amurath auoit impetré de leur Empereur le grãd Champ, pour ſoy vanger des Chreſtiens : d'autre, dix mille Turcs mis à terre par les Raſciens, qui dernierement ont ſecoué le ioug Turſqueſque, & habitent deçà & delà le Danube, depuis les confins de la Vvalchie & Bulgarie, iuſques à la bouche du Tibiſque & Saue fleuues. On y trouuera d'autres eſcarmouches & rencontres ſignalees, où les Turcs & Tartares leurs confederez, ont touſiours eu du pire, & voire ont receu de grands dommages & pertes par les noſtres. Et ce nous dira Iãſonius en ſon Mercure Gallobelgique, liure 8. 9. & 10.

Ianſonius en ſon Mercure Gallobelgique.

De l'an 1595.

Quant à l'an preſent 1595. On a eu nouuelles de Rome, de Veniſe, de Vienne, Prague, Cracouie, que toute l'Allemagne eſt en armes, & ne parle-on là d'autre choſe, ſinon que d'aller

tous vnis contre le Turc, voire que sa Saincteté y enuoit du secours, auec plusieurs grands Capitaines & illustres personnages : autant en fait le grãd Maistre de Malte. Et quand le Transyluain, le Moldaue, le Vallaque se sont rebellez & bandez contre le grand Seigneur. Et bref, toutes choses qui peuuent donner entree & preparent la voye aux effets de nostre Presage.

Mais au parauant ils entreront en la Pouille: & par leurs armees de mer ils molesteront la Sicile, & les riuages de la Gaule & d'Espagne: voire affligeront l'Italie.] I'ay di cy deuant combien de fois, depuis la facture de ce Prognostic, le Turc est entré en Italie, par la Pouille, Calabre, & autres. Ici nous parlerons de ses courses iusque à la coste de la mesme Italie, riuiere de Gennes, mer Gallique, & autres, selon ce qu'en escrit Paul Ioue en ses histoires, & Laurent Surius en ses Cõmẽtaires. Du temps que Charles le Quint Empereur passant en Afrique, pour mettre le siege deuant Algiers, par tormente de mer fist si grande perte de munitions de guerre & de gens, Hariaden Barberousse par le commandement du grand Turc, paruint iusqu'au destroit de Sicile auec cent quarante galeres, occupa la ville de Rhegio en Calabre, fist prisonniers enuiron septante Espagnols, qui estoiẽt là en garnison, & beaucoup plus grand nombre de citoyens de ladite ville. Apres cela vinst au port d'Hostie, que ne fut sans donner grandissime espouuãte aux Romains, qui en penserent abandonner leur ville. Barberousse fit là seiour de trois iours à cause des eaux douces merueil-

Paul Ioue *L. Surius.* *Hariaden Barberousse.*

Nice de Prouence prise par Barberousse.

leusement bonnes : puis cingla droit à Marseille, De là reuenant à Nice de Prouence, mist son armee en terre, assiege la ville, & la bat furieusement & la prend. Les Turcs entrez dedans la pillent, saccagent & brulent; & tant d'icelle que de l'Italie tirent grand butin, & emmenent en miserable captiuité grand nombre de Chrestiés, hommes, femmes, enfans, iusqu'au nombre de enuiron cinq mille deux cens : entre lesquels auoit deux cens religieuses tirees de leurs conuents. La reste de leur proye fut estimee pres de six cens mille ducats. Barberousse pour gratifier Solyman, ayant fait charger tout cela, tant hommes que butin, dans quatre grands nauires, & vne cinquiéme iointe, où il auoit mis bõne garnison, les enuoit à Constantinople. Cependant Garcia, fils du Vice-Roy de Naples, ioint à l'armee de mer de Iean Doria, piliãt çà & là les plages Turquesques, rapportant grand butin. Et pendant qu'il tire la volte de Sicile, il rencontre les naux de Barberousse chargees de la proye que nous auõs dite : & iugeant qu'elles estoyent ennemies, court dessus & les mene à Messine toutes, non sans grace speciale de ce bon DIEV, qui rauist ces pauures Chrestiens de la main des Barbares cruels & inhumains : dont il ne faut douter, que leur grande & démesuree tristesse ne fut aussi tost changee en vne ioye qui ne se peut dire, de se voir rendus à leur patrie sains & sauues contre toute esperãce. Barberousse apres auoir pris Nice, retournant du costé de Marseille, prist port à Toulon, & là choisit vingt cinq galeres, desquelles il donna charge à deux Capitaines,

Chrestiẽs rauis de la main des Turcs par Garsia, fils du Vice-Roy de Naples.

pitaines, dont l'vn luy estoit proche parent, & les enuoit rauager la plage Espagnolle. Ceux cy ayans passé la coste de Narbonne & le Cap de Salses, entrent hostilement es villes qui sont là prés, destruisans & butinans par tout : & de là encores passans le Cap de Venus, se iettent es terres d'Arragon, dont ils rapportent vn grand butin : & ayant trouué au port de Palamos vn gros batteau & vne galere, les chargent de leur proye. Cela fait, se retire à Algiers en Barbarie, où leur auoit esté commandé de la remettre & y passer l'hyuer. Cela fut l'an de CHRIST 1543.

Le Turc rauage la coste d'Espagne.

Dix ans apres, par le commandement du mesme Solyman, Draguth insigne Coursaire & Pirate de mer, mis au lieu de Barberousse defunct, & Chef de l'armee Turque, fist de grãds dommages aux terres & ditions dudit Charles Empereur, qui touchent la mer, la Sicile, Calabre, Corsegue aussi, dont il en occupa vne partie, ayant mis au fil de l'espee plusieurs Corses & Geneuois. Le mesme Draguth defist l'armee de mer dudit Empereur, dont estoit Chef Doria, aupres de l'isle Ponce, ou Ponzo, qui est vis à vis de Terracine, ville des anciens Volsques, & y terrassa plusieurs Espagnols & Allemans, & mist plusieurs à la cadene, pour les trainer en grieue seruitude: & prist pareillement sept galeres dudit Doria. Et apres auoir rempli les bords & riuages Italiques de terreur & de crainte, s'en retourna chargé de proye à Constantinople: ainsi qu'escrit Noël des Comtes, Gentil-homme Venitien, en l'histoire de son temps, liure v.

Draguth insigne Coursaire

Armee de mer de Charles le V. défaite.

Noël des Comtes [illegible]

Ils

Ils donneront de grands espouuantemens aux Chrestiens mais en fin nostre Seigneur Iesvs Christ, *ne pouuant endurer dauantage les playes & desconfitures des siens, excitera la fureur des Allemans, la viguer des Hongres, la milice des Espagnols, l'engin des Italiens, & les armera contre iceux.*] Nous auons asseurance de Iesvs qu'il ne delairra oncques son peuple, qu'il n'abandonnera iamais son Eglise, qu'il n'est autre chose que la congregation des Chrestien vnis par foy: ains sera auec elle iusques à la consommation du siecle: c'est à dire, l'autorisera & defendra contre l'oppression & cruauté des Tyrans, voire la rendra victorieuse & triomphante sur iceux. Ce que ie pourroy preuuer par plusieurs passages tirez de l'Escriture saincte, si c'estoit ici le lieu. C'est celle Eglise, qui voire du temps de sa naissance, par l'espace de plus de trois cens ans a mesprisé les menaces, les furies & supplices les plus cruels & exquis, que pouuoyent excogiter les tres-puissans iadis Empereurs Romains, tres-grands persecuteurs des Chrestiens, qui ont iusques à Constantin le grand obtenu l'empire de tout le monde. C'est celle-la, qui s'est opposee virilement aux machines & cautelles de tout tant d'heretiques & schismatiques, qui ont esté depuis le temps des Apostres iusques à present, qui l'ont voulu alterer, anichiler & destruire. C'est celle-là, de laquelle il est escrit dans Sainct Matthieu, que *les portes d'enfer ne preuodront à l'encontre d'elle* Puis donc qu'il est ainsi, il est vray-semblable non seulement, mais certain, que le Diev des exercites

Iesus-Christ ne delaira iamais son peuple.

S. Matth. ch. 16.

exercites tres-puiſſant vnira les cœurs vn iour & les forces des Princes Chreſtiens, pour aller alencontre de ce furieux & plus que barbare tyran, qui piéça deuore en ſon eſprit les deux empires des Chreſtiens, comme ennemi mortel & iuré qu'il ſe fait d'iceux des le iour & moment de ſon inauguration.

Le Turc ennemi mortel des Chreſtiẽs.

Et ſera leur grand Seigneur en bataille ſurmonté & occis. Duquel fait la premiere louange ſera donnee au Roy d'Hongrie. Car ainſi que les Aſtres preſagent toutes les menees & pourſuites, qui ſeront faites ſur la mort de ce Prince tres-cruel des Ottomans, & de la guerre qu'on luy fera, prouiendront du conſeil, induſtrie, ſoin, vigilan- & conduite principalement dudit Roy. Iean Leonclauius en vne epiſtre qu'il a faite ſur l'hiſtoire Muſulmanane des Turcs, la quelle il adreſſe aux ſept Electeurs de l'Empire, leur parle ainſi. Sont certains termes & fins determinez d'henhaut à tous empires & royaumes en general, & principalement aux tyranniques? leſquels n'eſtans encores arriuez, en vain les Princes & Rois s'efforcent de garder par armes leurs prouinces, ou repeter celles qui leur ont eſté tollues iniuſtement: mais leur circuit prefix & periode fini, lors ils lochent & de leur poix meſme panchent à la ruine, & à peu de force tombent à bas: de ſorte que nous y recongnoiſſons vne mutation prodigieuſe, laquelle ne viẽt point d'aucune puiſance humaine, mais de celle de DIEV, qui gouuerne les choſes de ça bas par ſon admirable prouidence, Parquoy il conuient attendre les momens & les temps, qui mettront fin bien

Iean Leonclauius.

Fins determinees d'ẽ haut à tous empires.

fin bien toſt (à mon opinion) à la tyrãnie cruelle & barbare des Turcs. Et non toutesfois vous faudra, Meſſeigneurs, poſer les armes que vous auez priſes pour la tuition & defenſe de voz ſubjets & de la republique Chreſtienne, bien que les euenemens ne reüſſiſſent à vos tres-ſalubres & tres-honneſtes entreprifes. Vne fatale viciſſitude ſans faute s'approche de ceſt empire tyrannique, tant pour les cauſes & raiſons que i'ay monſtrees au doigt cy deuãt, que pour pluſieurs autres, qu'il n'eſt beſoin ici repeter ni declairer plus amplement. O Princes magnanimes, tant par maturité de cõſeil, que par appareil des choſes neceſſaires, mettez la main à l'œuure, & vous y trouuerez la MAIESTE diuine propice & fauorable. Les oracles anciens qui de long temps ſont en la bouche des hommes, vous inuitent à ce beau laurier, & à celle gloire promiſe, chantans que pres du Rhin le Turc ſera abbatu & vaincu par la force des trois Rois. Il ne faut pas qu'ici nous attendions la vertu & ſecours des Rois decedez, qui ayent eſté en nombre trois: car il eſt fort douteux, ſi tels ſeront Rois couronnez, ou non. Vous eſtes ces Rois là, eſgaux à non peu de Rois, ſoit en dignité de charge, ſoit en puiſſance. Vous auez les richeſſes & les grands moyens, vous auez la vaillance & le cœur bon: les grands Capitaines bien experimētez, que vous auez touſiours à voſtre ſoulde, ni les grandes armees & legions tant à pied qu'à cheual, ne vous mãquent point: vous eſtes fournis de tous vtenſiles & inſtrumens de guerre: & auez beaucoup de pouuoir ſur les autres Princes

Changemēt fatal s'approche de l'empire Turquesque.

Le Turc abbatu pres du Rhin.

Princes d'Allemagne à les esmouuoir & exciter sous vostre autorité. Pensez donc à cela à bon escient, & vous vous obligerez la chose publique d'vn perpetuel bien fait non seulement, mais vous acquerrez enuers les posteres vne gloire immortelle. Voila comme ce gentil escriuain enflamme les Princes Electeurs à ce deuoir, leur baillant le loz & honneur, que Torquato baille à vn Roy d'Hongrie, & Michel de Nostredame à ce Roy tres-Chrestien. Ce que n'infere contrarieté. Car il est vray-semblable que plusieurs Princes Chrestiens y seront appelez & vniront leurs forces, pour mettre à chef vne si saincte, si loüable & si importante entreprise. Ledit de Nostredame nous fournira d'autres presages non eslongnez de ce propos, dont les vns sont veus, les autres sont à voir.

Au Prognostic de 1560. il disoit, *Les Pannons auec la plus grand part de la Germanie se r'allieront ensemble, pour resister à l'impetuosité des Barbares, apud Viennam Austriæ: & seront repoussees les virulences barbariques.* (Le Barbare repoussé pres de Vienne,)

Aura (sçauoir le Turc) *le resentiment combien le cœur Germanique peut, & à l'aduenir pourra.* Et sur 1562. *La Hongrie sera deliuree de barbare seruitude: promettant le ciel victoire sur les ennemis barbares par sa reuolution.* (Hongrie deliuree de barbare seruitude.)

Car la maison Ottomane tombera & defaillira en ie XIII. ou XIIII. teste, & ne passera point tel nombre, ni les ans de salut 1596. mais là sans faute esprouuera vne horrible ruine.] Nostre Prognostiqueur nous asseure, que la maison des Ottomans, qui commença de regner l'an de (Quand finira la maison des Ottomans.)

de CHRIST 1300.finira en la XIII. ou XIIII. este, & ne passera l'an de salut 1596. dont nous sommes si proches, que nous le touchons du doigt, Il sera donc bon de voir la succession de ses Princes, & si tel nombre conuiendra à l'espace des ans, qui sont entre deux.

Succession des Ottomans.

Ottoman premier Empereur regna vingt huict ans, & mourut 1327.

Orchanes II. regna vingt & deux ans, mourut 1349.

Amurath premier du nom & III. Empereur, regna vingt trois ans, mourt 1372.

Baiazath premier du nom & IIII. Empereur. regna vingt six ans, mourut 1398,

Calepin Cyricelibes V. Empereur, regna six ans, mourut 1404.

Mahomet I. du nom, & VI. Empereur, regna quatorze ans, mourut 1419.

Amurath II. du nom, VII. Empereur, regna trente vn an, mourut 1450.

Mahometh II, du nom, VIII. Empereur, regna trente deux ans, mourut 1481.

Baiazeth II. du nom, IX. Empereur, regna trente deux ans, mourut 1512.

Selym premier du nom, X. Empereur, regna huict ans, mourut 1520.

Solyman XI. Empereur, regna quarãte huict ans, mourut 1566.

Selym II. du nom, XII. Empereur, regna huit ans, mourut 1574,

Amurath III. du nom, XIII. Empereur, a regné vingt ans, est mort 1594.

Celuy

Celuy qui a esté receu dernierement & commencé son empire par cruauté à l'imitation de ses predecesseurs, ayant fait massacrer dixneuf siens freres, est le 14. Ce que s'accorde fort bien aux nombres prefix par nostre auteur. Autant en trouuons nous escrit & remarqué au 2. quatrain de la Centurie IIII. du susdit Michel de Nostredame, ainsi, *Cruauté Turquesque horrible.*

Forces d'Asie nul ne verra peries,
Que sept de rang ne tiennent la hierarchie.

C'est à dire, qu'on ne verra point les forces Turquesques abbatues, pour le moins diminuees de beaucoup, que sept Pontifes Romains n'ayent tenu la hierarchie & puissance sacree. Si donc nous comptons dés l'an de grace 1555. que l'auteur escriuoit cela, il sera facile à voir combien de Papes ont tenu le sainct Siege de là iusqu'à present. *Forces de Asie dimi nuees.*

Pie IIII. fut esleu Pōtife le second de Ianuier 1560. & mourut en Decembre 1565.

Pie V. esleu le septiéme Ianuier 1566. mourut le premier de May 1572.

Gregoire XIII. esleu en May 1572. mourut le dixiéme Auril 1585.

Sixte V. esleu Pape en Auril 1585. mourut le vingt septiéme d'Aoust 1590.

Vrbain VII. esleu en Septembre 1590. mourut vingt iours apres.

Gregoire XIIII. esleu le cinquiéme Decembre 1590. mourut en Octobre 1591.

Innocent IX. esleu au mesme temps, mourut 3. mois apres, sçauoir le 30. Decemb. 1591.

Clement VIII. creé le 30. Ianuier 1592. sied

auiourd'hui,& fait le VIII. Pontife.

Ou bien nous dirons que Clement VIII. sera le VII. ne prenans que pour vn deux des precedens, qui ont si peu de temps tenu le siege. Car en cest auteur il ne conuient couper les choses au vif, qui le veut bien entendre.

Par ainsi telle decadence des forces d'Asie ou Turquesques tombe en ce temps, & s'accorde merueilleusement bien à ce qu'en dit Torquato. Si nous voulons penetrer plus auant, nous trouuerons d'autres presages, qui sont de ce mesme temps, ou non gueres eslongne d'iceluy, confirmans ce qu'est dit ici, Mahomet mesme, ce faux & blaspheme Prophete, auec ses sectateurs (si foy doit estre adioustee à aucune de leurs traditions) le nous diront, qui tiennent, que l'empire & secte Mahometique ne durera pas dauantage de mille ans: & se fondent sur ceste profane superstition. Ainsi qu'ils diseut, venant à mourir ledit Mahomet, cela leur fut denoncé, ou plustost demonstré par signes. Car ainsi qu'on luy demandoit, combien de temps deuoit durer le regne & religion qu'il auoit institue, il leua en haut les deux mains, esparpillant les dix doigts. Ce que fut interpreté premierement de dix ans; iceux passez, de dix fois dix, que sont cent, puis voyans ses sectateurs les heureux succez d'iceluy outrepasser ce nombre l'ont finalement interpreté de mille ans, qui sont cent fois dix.

Combien durera l'empire Turc selon Mahomet mesme.

Or est-il certain, que ledit Mahomet par fraudes & impostures s'estant acquis vn grãd bruit & renom entre les voleurs Arabes & Egyptiẽs, à la parfin sous Heraclius Empereur Romain,

En quel temps Mahomet forgea sa secte.

l'an de CHRIST 623. forgea vne secte, dont il se fist Chef, & se dist Prophete : voire fut esleu Capitaine de quelques troupes Sarrazines & Arabes, qui pour certain despit auoyent laissé le seruice dudit Empereur, qui lors faisoit guerre contre les Perses. De ce temps là si lon compte iusqu'à present, on trouuera mille ans bien pres d'estre accomplis. Ainsi le narrent aux autres Chrestiens les Armeniens, les Syriens, les Egyptiens orientaux le confessent, & ceux qui parlent plus librement entre les Turcs, ne le nient pas. Ainsi le predist vn vieillard, Grec de nation, & moine, à Baiazeth II. du nom, & sans auoir crainte luy dist souuentesfois, que l'empire des Turcs alloit en decadence, & se verroit destruit. Il presagea pareillement cest horrible tremblement de terre, qui aduint 1509. dans Constantinople, duquel celle cité fut surprise, & secoüee si effroyablement par l'espace de quarante iours (dit l'histoire Musulmane) que presques toute elle fut ruinee.

L'Empire des Turcs se verra destruit.

Estrange tremblement de terre à Constantinople.

Le sepulchre de Mahomet II. pere dudit Baiazeth, basti à la façon d'vn magnifique temple, auec grãdissimes despẽses, tõba du tout à terre. Le semblable firent plusieurs autres temples & mosquees, tant de Grecs, q̃ de Turcs. Et est chose notable & bien à remarquer, que nul des temples des Chrestiens tomba ou fut lezé : voire l'Eglise S. Sophie demeura entiere & n'eut poĩt de mal, fors vne tour, que les Turcs apres la ville prise, ioignirent à l'edifice pour ornement, laquelle fut ruinee de fond en comble par ledit tremblement. Lequel ne pardonna point aux

plus beaux baſtimens & palais des grands Seigneurs, Et fait-on compte, qu'en ce miſerable cercueil furent nombrez treize mille perſonnes. Voire l'Empereur ne ſe fia point à ſon ſuperbe palais, ains par le conſeil du ſuſdit moine (lequel il aimoit familierement) ſe partiſt de la cité & ſe miſt aux champs. Ainſi l'eſcrit Agathias liure v. & Pierre Bizare au x. liure de ſon hiſtoire Perſique. Ie pourrois ici alleguer d'autres prognoſtics, qui voire ſont communs entre les Turcs & les Grecs auiourd'huy dans Conſtantinople : que maintenant eſt venu le temps, que les Chreſtiens retourneront en puiſſance & credit, auec pieté ſinguliere: & que les Turcs ont vne prophetie, laquelle ils chantent tous les iours, pleurans amerement, pource qu'elle leur annonce leur future ruine: Mais pourautant que par l'eſtat preſent des choſes on coniecture mieux quelle en pourra eſtre la fin, i'apporteray pour confirmation plus grande de mon dire, ce qu'en eſcrit Iean Leonclauius en l'epiſtre que nous auons alleguee cy deuant, où il dit, Racontons maintenant les vices de ce corps & royaume Turqueſque, qui bien que ſoit auiourd'hui fleuriſſant & robuſte, ſi fait-il peu à peu vne manifeſte progreſſion à ſon defiنement. Car ſes maladies prennent telle accroiſſance, que ſi elles ne luy preſagent la mort, à tout le moins quelque ſignalé changement & mutation.

Agathias & P. Bizare.

Les Chreſtiens retourneröt en puiſſance & credit.

Enumeration des vices du corps & royaume Turqueſque.

I. vice. On eſtime qu'vne ſeule religion les vnit & ioint eſtroitement. Ie le confeſſe. Si eſt-ce que ie ſçay qu'entre eux il y a des ſectaires, appelez Ieſidees,

Iesidees,qui brouillent tellement les cartes & les cerueaux d'infinis Turcs, que bien souuent en naissent des discordes & guerres mortelles: ainsi qu'es dernieres annees on à veu entre eux & les Perses; qui ont merueilleusement alteré & atterré les forces Turquesques. Ie tay les esmotions intestines tres-grandes eleuees depuis trois ans en ça en l'empire des Musulmans, où lon prend la religion pour pretexte, soit en Egypte, Arabie, Surie, soit en Afrique, où l'autorité & puissance Royale est à peu pres foulee aux pieds: assoupie quelque peu en d'aucuns lieux, & en d'autres à assoupir. Et n'y a point de doute qu'en Turquie sont plusieurs milliers d'hõmes, qui sous voile de la pure religion Mahometane s'efforcent de secoüer le ioug & tyrannie des Princes Ottomans.

Iesidées, sectaires entre les Turcs.

Musulmãs, sans Turcs.

Dauantage le nombre des Zirfiens, Bulgares, Arnautlariens, Grecs, Armeniens, Georgiens, Iacobites & autres Chrestiens, qui sont tant en l'Europe qu'en l'Asie, surmonte de tant celuy des Musulmans, que si par grace & faueur speciale de DIEV, leurs forces estoyent vne fois rompues par vne grande bataille, & qu'on mist le pied seulemẽt dans les region par iceux vsurpees (ce que les Confederez mesprisent de faire 1571. apres auoir rapporté celle memorable victoire nauale au golfe de Lepante) les Chrestiens que nous auons di, pour soy deliurer de la cruelle tyrannie des Barbares, poursuiuroyent le surplus de la guerre infailliblement, & voire auec leurs seuls pougnards & spatules les massacreroyent tous. Ie ne mets en compte les serfs

II.
Les Chrestiens de l'Asie & Europe surmõte les Turcs en nõbre.

Victoire signalee cõtre les Turcs au golfe de Lepante.

& esclaues, & autres qui malgré soy ont esté traduits à leurs superstitions, qui sont en nombre infini, qui en tel euenement seroyent de nostre costé, & donneroyent bien de l'affaire à la nation Turquesque.

III. Et d'autant que plus longuement celle blaspheme impieté & superstition a duré, & est paruenue presques iusques à la millième annee, qui luy est fatale, selon leur propre confession, d'autant auance-elle le pas, par vn iuste iugement de DIEV, pour attẽdre à sa fin destinee.

IIII. Les Vezires pareillement & Gouuerneurs, qui tiennent le timon de l'Empire, ne sont plus esgaux en vertu, conseil & autorité à ces anciens, comme creez & faits au desir aueuglé du Prince & selon la fureur arrogante de Sinam premier Bassa, plustost que par vn bon & sain iugement.

V. Ioint qu'à ce college ledit Prince en a receu beaucoup plus grand nombre, qui n'auoyent coustume de faire ses predecesseurs, dont il semble auoir donné matiere de nouuelle concision.

VI. N'agueres Sinam remis en ses degrez & hõneurs, voulut remedier à ce mal, priuãt plusieurs de leurs offices & charges: mais pour le tumulte qu'esmeurent en la cité les Spahilaires & Genithsaires, voyant que son autorité n'estoit point recongneuë, & que seul il ne bastoit pour l'accoiser & reprimer, il fut contraint de prẽdre des accesseurs: ausquels d'autres peu à peu seront adioustez, iusqu'à tant que le tout soit reduit à sa premiere forme. Et cependant ceux qui ont

Sinam n'est point recogneu par les Genithsaires

VII. esté priués de leurs charges, ne cesserõt par leurs factions

factions dresser d'embuches audit Sinam, iusqu'à ce qu'ils luy ayent ioüé quelque mauuais tour. Et ce sera auec plus grãd danger de l'estat, que l'esprit plombee & grossier du Prince n'est pas capable pour trouuer les remedes suffisans à esteindre tels mouuemens.

Esprit plõbee d'Amurath.

VIII. L'Empire Turc a iusqu'ici demeuré sur pied par l'autorité & prudence d'vn seul Dominateur : mais auiourd'hui la face des choses est tellement changee, que ce Prince est seruiteur de plusieurs siens subiets, non des hommes seulement, mais aussi des femmelettes,

Amurath seruiteur de ses subiets.

IX. Que diray-ie de la fidelité, nœud sainct & sacré des choses humaines? vous n'en trouuerez point en celle nation principalement de celle qui se doit aux estrangers; sinon qu'ils voyent qu'icelle soit iointe auec grand profit pour eux & emolument.

X. Quelquesfois ils la faussent, & veulent qu'on croye qu'ils la gardent bien; à fin qu'ils vsent de plus grande fraude enuers ceux qui se sont laissez apaster à leurs impostures. Plusieurs pretextes pour violer la foy, sont cachez en ces esprits pleins de cauteiles & barbarement malitieux. C'est ce qu'a dit vn des anciens, Iamais occasion ne defaut à gens perfides, pour ne garder leurs pactes. Et du tout en ceste part ils s'accordent auec les sectateurs de ce nouueau maistre de perfidie & impieté Machiauel: comme s'ils eussent vuidé toutes les boëttes de fraudulence de cest homme captieux : ou qu'iceluy eut trouué bon d'insister totalement sur les vestiges des Turcs. Ils vsent de mille apasts & allechemens, & promettent leur aide largement

Les Turcs ont plusieurs pretexte pour violer la foy.

Machiauel nouueau maistre perfide.

toutes & quantesfois qu'ils voyent qu'on refugie à eux, & qu'on est poussé d'ambition, ou de vindicte, ou de quelque autre affection à leur demander secours. Ils preschent par tout que la Porte du grand Seigneur est vn asyle & refuge tres-seur à tous tant Princes que peuples affligez : & telle fraude & pretexte a tellement esblouy les yeux aussi de Paul Ioue (qui vend des fumees quelquesfois en son histoire) qu'il a osé dire q̃ Iean Vaiuode Erdelian fut declairé Roy d'Hongrie par Solyman, & que ledit Iean baisa les mains audit Empereur recommandable en vertu & foy. Il a vsé de ces mots, Mais apres la mort dudit Iean, tant la veufue d'iceluy que le pupil despouillez du royaume, apprindrent à leur dam quelle foy il y auoit en Solyman. Et si on lit l'histoire des Turcs, on y trouuera certainement de rares exemples de perfidie singuliere : par laquelle les Princes, voire Musulmans, sous pretexte d'aide, ont esté circonuenus par les Ottomans : pendant qu'aueuglez en leurs haines & discordes mutuelles, ils alloyent refugier à celle Porte & asyle. Car vne fiction estant opprimee & mise bas par force, bien tost apres l'autre a senti souuentefois mesme desastre.

XI. *(marge, au début du paragraphe : « demander secours »)*

Paul Ioue mēt quelquesfois en son histoire.

Au li. 28.

Turcs perfides & desloyaux

XII. Semblablement il n'y a aucune modestie aux Turcs, ni aux sens, ni en leurs actions: nul lieu à la pudeur, chasteté, continence. Il conuient cercher telles vertus es autres peuples : les Turcs font tout à leur plaisir, & se conduisent par leurs cupiditez.

Les Turcs ne gardēt aucune modestie.

XIII. Là vous ne trouuerez aucune marque de clemence, qui engendre amour, qui apporte vne seureté prouenant d'amour, & qui iette

iette vn bon fondement d'empire & de regne. En vain admonnesterez-vous tels Barbares par les preceptes des anciens sages,& que la cruauté apporte plus de crainte que de puissance ; & ne croiront pas que la crainte & terreur sont liens imbecilles de charité. Ils ont à mespris toute moderation & clemence, laquelle ils cachent sous le voile de majesté. Voila pourquoy ils despouillent toute modestie, de façon qu'ils ne font presques aucune differéce entre leurs subiets & vassaux,comme compris sous le nom de tributaires;ni entre leurs confederez,& les tiennent tous pour serfs. D'où vient que toutes & quátesfois que les Gouuerneurs de Transyluanie, Moldauie & Valachi (qui sont leurs cliens & vassaux'; & se font saluër Serenissimes) sont appelez à la Porte du grand Seigneur, pour luy baiser les mains, ils les contraignent porter vne façon de bonnets (qui sont propres aux Balucbassas,tres-vils Centeniers entre les Genithsaires) la derniere partie du bonnet tourne sur le milieu du front,où s'esleue vne creste garnie de plumes d'oyseaux.

Les Turcs n'ont aucune moderation ni clemence.

Boluchassas.

XIIII. Lors qu'ils traittent & font paches auec leurs confederez, ils leurs demandent auant toutes choses de petis presens, qu'ils veulent leur estre offerts en certain temps : disans qu'il n'est pas seant de saluer leur Prince & Gouuerneurs les mains vuides. A ces petits dons ils baillent nom, Dostluci, qui veut dire,present honorable d'vn ami:mais ce qui est donné sous tel titre, tancitement ils l'interpretent, Haratzum, c'est à dire, tribut : & ne l'attendent pas modestemét,com-

Dostluci.

Haratzum.

me venant d'amis;ains l'exigent arrogamment, cõme de leurs tributaires. Tant regne es cœurs de telles gens la perfidie conioincte à l'impudence! tant est de leurs actions toute honnesteté bannie & esloignee! Et telles faciandes durent

XV. quelque temps auec le mespris mesme de DIEV vangeur des paches violez: mais la peine quoy que tarde, suit le peché pas à pas. Voire à telle

XVI. vilennie de profonde auarice l'estat de cest empire est tombé, que les plus grands Gouuerneurs les Vezires mesmes & Bassas, ceux qui ont les charges publiques, grandes, petites, mediocres, cõtre la coutume de leurs maieurs, ont les mains & les ames venales: de façon qu'il n'est difficile de iuger ce que leur aduiendra finalement, moyennant que nous voulions confesser ce dict ancien estre vray, comm'il est, Enseigner l'auarice, auoir toutes choses venales. Ensemble, que le profit particulier & propre à tousiours nuit grandement aux conseils & deliberations, voire au salut de la chose publique. I'oseray dire & adiouster, que la puissance Turquesque changera de Seigneur, si elle trouue qui la vueille

Les Turcs ont toutes choses venales.

XVII. acheter. Et ne doute point que ceux qui ont congnoissance de telle nation, & ont eu affaire auec elle, ne soyent de mon opionion. En leurs conseils & assemblees il n'y a aucune liberté de dire ce que semble estre le meilleur, ains opinent tous par contrainte, & s'accommodent à la volonté de celuy qu'ils voyent dominer & obtenir plus grande autorité & puissance: tout ainsi qu'auiourd'hui toutes choses sont conduites

Senateurs cõtrainsen leurs iugemens.

duites & renuersees dessus dessous au gré & XVIII
plaisir d'vn seul Sinam. Celle gent se confie grandemant & appuye sur ses forces; ses cõseils sont astuts & cauts, accompagnez de grande audace: qui de premiere face semblent estre beaux & bons, durs à traiter, d'vn, euenement triste; ainsi que dernierement ils ont appris à leur dam es guerres qu'ils ont faites plusieurs annees contre le Persién. La cupidité en eux n'a point de mesure, par laquelle tres-rarement se font de beaux & vertueux exploits, tout ainsi qu'au contraire par sage aduis & conseil, de tres-beaux

Guerre Persique dommageable au Turc.

XIX.

Par leurs rudes & insupportables exactions XX.
ils commencent d'offenser leurs subiets, pendant que tous les iours ils en excogitent de nouuelles, & contraignent à payer ceux qui par droit de priuilege en estoyent exempts auparauant.

insupportables exactions des Turcs.

D'où sont procedees des execrations & esmotions des Spahilaires, Genithsaires & autres gens de guerre; & semblablement des sacerdotes des Musulmans contre l'Empereur mesme & auteurs de telles exactions: lesquelles ne sont encores assoupies. De là est venue vne moisson de haines & dissentions, qui est ia meure: lesquelles estans iointes au mespris du magistrat, font qu'on s'esleuera en fin contre les tyrans: & que les estrangers prendront occasion d'attéter aussi contre iceux.

XXI.

XXII. *Moisson de haines entre les Turcs.*

Autres occasions de mespris auiourd'hui ne defaillent: la forme presente de l'empire beaucoup plus remise & lache que la premiere, pour l'igna XXIII.

Amurath lache & feminin. l'ignauie & lacheté d'Amurath, craignant ses Capitaines & gens d'armes : la fortune dudit Amurath maratre & contraire en la guerre Persique:les mœurs feminins d'iceluy; qui continuellement estãt au sera-il des Dames, n'a pas grand soin de gouuernement de l'empire; estimant qu'il y pouruoit assez; si iouyssant des choses presentes, il ne considere & void plus loin.

XXIIII. *Largition temeraire des honneurs.* Dauantage vne largition temeraire & superflue des grands honneurs, faites sans iugement. Comme quand il a dernierement reuoqué d'exil Sinam, & l'a fait son premier Conseiller, auec tant de puissance & d'autorité, que ne fut oncques baillee à autre depuis la constitution de l'empire: bien qu'auant qu'il fut deietté de ses estats, & declairé banni, il eust esté soupçonné d'auoir dressé occultement d'embusches à la vie de l'Empereur, & poussé le fils Mahomet à soy bander contre son pere, & empongner le royaume. Ici finit Leonclauius. A quoy i'adiousteray vn trait de lascheté dudit Sinam, duquel nous auons tant parlé cy deuant: chose fraichement aduenue es dernieres guerres esmeuës en Hongrie 1594. Il y auoit vn prisonnier à Vienne des premiers Capitaines Turcs, lequel (comme affectioné au progrez de sa loy Mahometique & aduancement de leur empire) a esté veu souspirer tousiours à soy plaindre. Estant prié par vn personnage de qualité vouloir exposer la cause de sa plainte: & cependant ne soy contrister pour sa captiuité, qu'il ne deuoit craindre qu'on luy fist mauuaise guerre. Respondit, qu'il ne se

Sinã Bassa conspire contre l'Empereur.

ne se lamentoit pas pour sa priuee mesaduenture ni emprisonnement, ains pource qu'il preuoyoit la decadence & ruine de l'empire des Turcs, pour plusieurs considerations; & singulierement pour auoir esté ceste derniere guerre entreprise contre la tresue, qui duroit entre son maistre & l'empereur des Chrestiens par la seule ambition du Bassa Sinam : lequel au lieu de mettre en effect les merueilleuses promesses, dont il s'estoit tant vanté contre les Chrestiens, se seroit tenu enfermé dans ses forteresses, sans mettre le nez en campagne, souffrant honteusement tant de pertes & ruines au desaduantage de sa reputation & de leur empire, faites par les Chrestiens. Et qu'en outre ceste guerre estoit contre l'aduis du conseil de leur Seigneur, & principalement des Senateurs, personnages de grande autorité enuers ledit grand Seigneur, qui protestoyent du malheureux succez d'icelle, entreprise sans aucun iuste fondement.

Ambition & lacheté de Sinam Basse.

Et de la mort de l'Empereur des Turcs naistra si grande contention & discorde entre les principaux Seigneur de sa cour, qu'ils se tueront eux mesmes, & les estrangers se ietteront sus.] Selon le sens de l'auteur, ce presage & les deux precedens appartiennent à Mahomet III. à present Empereur des Turcs. Et bien qu'ainsi aduienne que l'empire des Ottomans faille en luy, qui est la 14. teste : si ne me peux-ie persuader, qu'auec eux la puissance Turquesque soit du tout aneãtie. Pourra bien estre qu'ici elle receura vn fort, estrange & notable changement, mais qu'elle perisse, non. Car ainsi que i'ay di en la PLE-

IADE

IADI, ie tien par plusieurs presages Nostradamiques, que ie pourrois alleguer, que les Turcs, feront encores de grands exploits d'armes : ainsi qu'en sçauront dire ceux qui viuront cinquãte ou soixante ans d'ici seulement. D. p. Ph. s.r. l.ch. Qui ha des oreilles, qu'il oye. Aussi qui aduisera de pres, iugera que Torquato ne parle sinon de la fin & decadence de la maison Ottomane. Pietre Bizare à la fin du liure x i. des choses Persiques meut vne question, qui fait à ce propos: à sçauoir si Amurath, Mahomet son fils, & tous tant qu'il ha de neueuz & d'enfens venãs à deceder, la maison Ottomane defailliroit & seroit perdue. Il dit que non, bien que Machiauel & plusieurs autres soyent de contraire opinion : pource que sont, encores de bout quatre races, à qui l'empire par droite ligne appartient; & soit de splendeur, soit d'ancienneté son esgales aux Ottomans : sçauoir, les Michalogliens, Ebrenes, Turacaniens & Maloconiens, qui sont issus de mesme souche que les Ottomans. Lesquels toutefois ont tousiours esté reculez de la Porte du Prince, & maniement des affaires, à fin qu'ils ne peussent rien innouer & soy bander contre les Empereurs. Combien que celle des Michaloglieus de nostre temps soit perie; ainsi qu'il est escrit au x v i i. liure de l'histoire Musulmane, & le repete Leonclauius en l'epistre liminaire. Ce qu'estant aduenu l'an de salut 1533. ie m'esbahi que Bizare, qui a escrit cinquante ans apres, l'ait ignoré:

Question sur la succession de l'empire des Turcs.

Bizare noté.

Toute la Grece sera troublee de ruines & guerres estrãgeres & sera affligee de peste & de famine

tres

tres-cruelle, outre mesure: & à peine aura elle tẽps & lieu de respirer, iusques à ce que presque toute elle perisse.] De ce tres grief & intolerable fleau de la Grece, ie ne trouue rien dans les auteurs, qui predisent l'aduenir : mesme Michel de Nostredame n'a point estendu ses presages iusques en ce pays là, que i'aye noté. *Il* est vray, que des ruines & calamitez qu'ell'a senti par le passé, sent & soustient encores auiourd'hui le dur ioug de seruitude Turquesque, nos Theologiens l'ont attribué aux heresies qu'ell'a suiui, & absenté la communion de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine ; comme il est vray-semblable, que pour les mesmes raisons elle patira dauantage. Dont Thomas Bozius au XII. liure *De signis Ecclesiæ Dei*, parle ainsi, Voyez la Grece, mere iadis de la sapience, siege du souuerain empire, de quelles tenebres & obscuritez est elle enuelopee ? à combien cruelle seruitude a elle esté adstreinte dés le temps qu'elle a laissé l'Eglise, & encores auiourd'hui est elle foulee, oppressee, tortionnee ? En quel estat est reduite la maistresse des nations, la royne des prouinces ? Ell' est abiecte comme vne vefue delaissee des siens; toute beauté s'est esuanouye d'elle, & d'enhaut a esté dardé du feu dans ses os, Le SEIGNEVR a bandé son arc, & comme ennemi ha roidi son bras contre elle, & a occis & mis a neant tout ce qu'elle auoit de beau en ses tabernacles, Il n'y a personne de ses voisins qui la console, tous ses amis l'ont à mespris. La seule Eglise mere ne la desprise point, qui tant de fois l'a defendue & gardee, & la defend encores au-

La Grece pourquoy de si long temps affligee.

Thomas Bozius.

Deploration de l'estat present de la Grece.

iour

iourd'huy alencontre de tous ses ennemis. Elle l'appele en sa maison, maison de lumiere, maison de sapience & de tous biens. Si tu te recongnois, ô tres-belle entre les nations, va t'en apres les pas de tes troupeaux, & les mene paistre iouxte les tabernacles du Pasteur, auques IESVS CHRIST dit encores, *Pais mes ouailles*. Vois tu pas cõme auec son bras il assemble ses aigneaux, les porte en son sein, & en toutes parts où il peut. Ayes memoire combien de fois auec ses troupes il est accouru pour te defendre & garentir de la dent du loup, qui auiourd'hui te deuore & deschire toy & les tiens. Retourne t'en donques à la parfin, retourne t'en, & à l'exemple de l'enfant prodigue, considere combien de nations abondent en la maison de ta mere, & tu meurs de faim. O bien heureux esprits, qui estes là haut es cieux, tẽdez des flambeaux à ces pauures gens qui perissent, remettez les en grace enuers la diuine Majesté, inspirez leur vne force celeste, & prenez pitié de ces pauures errans & pecheurs qui se perdent. Et où ledit Bozius parle de l'ignorance familiere aux heretiques: car l'ignorance est vn grand supplice de l'impieté. N'est-il pas vray, dit-il, que tous heretiques sont ignorans? & s'ils ont quelque chose de bon, ils l'ont appris des nostres, ou desrobé aux nostres? Tournons nos yeux du costé de la Grece, qui iadis a esté la mere nourrice des bõnes arts & disciplines. Voyez comme ell'est auiourd'hui orde & sale par faute d'estre cultiuee Qui n'aura pitié & compassion d'elle? qui ne plaindra grãdement l'extreme calamité où elle est plon

Exhortation à la Grece de retourner au sein de l'Eglise Catholiq.

Chap.12. li.12.

Tous heretiques sont ignorans.

plongee? Combien de gens tres-doctes & sçauans a elle produit anciennement? combien de lumieres en tout genre de doctrine a elle porté? Mais depuis l'an mille de CHRIST enuiron, qu'elle commença soy retirer de nous, par l'espace de six cens ans, à peine en pourrez-vous alleguer vn qui soit excellent en aucun estude des bonnes sciences. Possible s'en trouuera-il quelques mediocres à la parfin. Certainement Gregoras escrit du temps d'Andronic l'Empereur, que deux cens cinquante ans auparauant, en toute la Grece persône n'auoit esté, qui peust disputer des choses diuines auec les nostres. Et auiourd'hui personne n'y est, voire de mediocre erudition. Si aucun d'eux veut sçauoir quelque chose, du milieu de Côstantinople il viendra à Rome au college que Gregoire XIII. a fondé pour y estre les Grecs enseignez. Ce grãd Duc des Moscouites que n'en a-il fait autant pour l'instruction de ses Grecs? Le Roy des Georgiens, des Iberes, des Mengrellins, qui suiuent les coustumes Grecques, & né sont subiects à l'empire des Turcs, que ne se sont-ils employez à ce deuoir? Ne di point que nul des Grecs peut profiter aux bonnes lettres, pour estre oppressez du Turc. Pourquoy est-ce que de tous ces peuples que i'ay nõmez, personne oncques ne paruinst à mediocre erudition? Pendant qu'entre nous & les Grecs auoit discorde en la religion, deux ont esté entr'eux, que nous pouuons comparer aux plus grands, Nicephore Blemmydes & Iean Bessarion. Gregoras appele le premier diuin, tres-sçauant, accompli de

La Grece auiourd'hui infertile en gens de lettres, & despuis quand.

Nic. Gregoras.

Nicephore & Bessarion deux personna-

ges diuins entre les Grecs. *Ge. Pachymere.* plusieurs vertus, bien versé en toutes lettres tât sacrees que profanes. Pachymere dit qu'il auoit l'ame si bonne & pure, qu'elle n'estoit point liee auec le corps : & sans doute les escrits d'iceluy monstrent qu'il fut tel. Quant à Bessarion, personne n'ignore combien grand & excellent il fut en toutes sciences : & quiconque l'ignore, qu'il lise ses liures. Depuis huict cens ans en ça on ne trouuera persõne en toute la Grece, qui esgale ces deux personnages : & est à noter, qu'ils ont suiui nostre parti. Mais qu'est-ce ci? *Philosophie defendue en Grece.* Tous les Euesques des Grecs sont esleus & pris du troupeau monachal: entre lesquels, par commun decret celuy est excommunié, qui estudie *P. Bellon.* en philosophie. Ce qu'escrit Pierre Bellon en ses Obseruations, liure 1. chap. XI. Et toutesfois il n'y a rien qui face plus à l'intelligence de la *Philosophie instrument de la verité.* verité, que la philosophie bien entendue & aprise. Et pourtant Satan, pour enuelopper les Grecs es plus profondes tenebres d'ignorance, a fait que les Euesques fussent esleus d'entre les moines, & de moines, qui necessairement fussent imperits & indoctes; ou fussent priuez de l'instrument par lequel on paruient à la vraye cognoissance de la verité.

Alors les Chrestiens tous allegres & ioyeux, d'vn commun accord passeront outre mer, & ce auec telle vistesse & multitude d'armees, qu'il sẽblera que toute la terre Chrestienne n'aille point en Orient, ains vole.] Vne ancienne prophetie dit le semblable, ainsi, *Tous maux & calamitez passees, & les Turcs estans extirpez de tous*

costez

costez, les hommes seront veus outre mer voler, ainsi que mouches.

Mais auãt que cela aduienne, les Venitiens affligez de plusieurs maux & pertes succõberont.] Les empires puissans, les grandes republiques ont leur fin & leur mort assignee. Et ainsi que dit Seneque en ses Epistres, Rien n'est impossible à la fortune: autant a-elle de droit & d'vsurpation sur les empires, comme sur les Empereurs: & autant sur les villes & citez, que sur les hommes. Ce que cognoissant tres-bien Platon, a dit, que la republique qu'il auoit ordonnee, & qui sembloit si parfaite à plusieurs, qu'elle deust estre eternelle, prendre son changement, & puis seroit ruinee, ores qu'elle ne changeast ses loix comme toutes autres choses, disoit-il, qui sont en ce mõde. De sorte qu'il semble que toutes les belles loix & ordonnances, ni toute la sagesse & vertu des hommes ne sçauroyent empescher la ruine d'vne republique. Et toutesfois celle de Venise, dont nous parlons ici, tant celebre & renommee, n'est pas grandement loüée par Iean Bodin en sa Methode, pour accorder toutes sortes de plaisirs & pleine liberté au peuple: disant que pour la liberté les republiques ne sont pas ordonnees, ains pour bien viure: la vertu ne pouuant auoir lieu en la cité, où chacun vit selon ses mœurs & plaisir. En laquelle dauantage il reprend la multitude des magistrats, selon la sentence d'iceluy Platon: qui ne peut engẽdrer au cœur des citoyens sinon vne immense cupidité de dominer, & d'assembler richesses sur richesses. Dont il veut

Les empires ont leur fin assignee.

Republique de Platon.

Republ. de Venise. I. Bodin.

Multitude de magistrats non louée.

inferer, que n'estant bien constituee, elle doit estre moins durable, & plus subiette aux guerres ciuiles & seditions. Et neantmoins luy mesme confesse en sa Republique liure VI. qu'il n'y a iamais eu Aristocratie, dont nous ayons congnoissance, qui ait tant duré. Quoy que soit, ell'est ici grieuement menacee par nostre auteur Torquato de succomber, auant mesme la monarchie Turquesque. Or succomber, est choir & tomber entierement & non en partie, & non faire perte de quelque membre, par metaphore; ainsi qu'aucuns ont voulu interpreter ce passage de la perte du royaume de Cypre en l'an 1570 Ce que n'est vray-semblable, consideree la suite de ce Prognostic. Ioint qu'ell'est menacee pareillement par ce grand Michel de Nostredame en plusieurs lieux, dont i'en apporteray ici quelques vns. *En l'Adriatique sera faite discorde grande*: (dit en l'epistre au Roy Henry II.) *ce qu'est vni sera separé: approchera de maison ce qu'au parauant estoit, & est grande cité.* Et aux Centuries d'iceluy,

Republiq. de Venise ici menacee.

Siege changer pres Venise s'auance.

Venise chãger de siege

Et entre les autres, le premier quatrain de la IIII. Centurie luy est du tout affecté, disant ainsi,

Cela du reste de sang non espandu
Venise quiert secours estre donné:
Apres auoir bien long temps attendu,
Cité liuree au premier cor sonné.

A qui, ne quand, ie ne le veux dire, pource qu'il n'est expedient.

Et lors finalement seront veus les Turcs embrasser

brasser la foy de IESVS CHRIST, *& les Chrestiens qui l'auront reniee, la reprendront, & retourneront sous le ioug suaue de* CHRIST. La Prophetie que i'ay alleguee cy deuant (que ie croy estre de Merlin, ou bien de Methodius) dit dauantage. *L'Eglise saincte Sophie reprendra ses forces & sa beauté: & lors toute prosperité de temps aduiendra au monde. Le lion sauuage* (par qui est entendu le Turc, ie di le grand Seigneur mesme) *auec vn filet de soye* (par viues raisons & remonstrances deuës, desquelles il se lairra facilement persuader) *sera amené à la mere des fidelles*, (c'est nostre mere saincte Eglise, mere commune de tous bons & fidelles Chrestiens.) *Et y aura nouuelle reformation, qui durera long temps: & plus ne sera oui le nom Turquesque, ni de ses Empereurs entre les Chrestiens.*

Temps prospere & bõ

Et deux empires seront sous vn Empereur conioints & vnis.] Scauoir l'empire Grec & le Romain. Cyprian Leouice & François Liberati, tous deux excellents Mathematiciens, l'vn Allemand, l'autre Italien, escriuent que sous le trigonne ignee se bastissent les empires du monde, pour la domination de Iupiter & du Soleil, qui presagent tranquilité & repos au monde. Ce que ne peut aduenir sinon par le moyen d'vn seul, qui gouuerne tout. Pourtant depuis l'an 1583. iusques à l'an 1782. que regne ce trigone ignee, auant le mi temps, dit iceluy Liberati, commencera vne haute & sublime monarchie, & toutes choses seront reduites & gouuernees par vn seul Monarque. Ce qu'aussi nous auons touché cy deuant en l'epistre dedicatoire de

Cypr. Leo. Fr. Libera.

Force du trigone ignee, que sont Aries, Taurus & Sagittarius.

nostre ALCYONE. Liberati dit que ceci procedera lentement & sans violence: & ie tien par noz presages, que sera plustost qu'on ne pense: ainsi qu'en la prochaine PLEIADE nous deduirons encores.

En *somme l'estẽdart de nostre Seigneur* IESVS CHRIST, *sera porté aux parties orientales, auec grãd triomphe.*] Nous auons esperãce que la diuine BONTE permettra que ceste expedition ici se fera auec plus d'heur & plus dauãtage, que les precedentes: consideree l'inclination du monde, en laquelle nous sommes; ou nous attẽdons ce que dit S. Iean, *vn pasteur & vn troupeau.* Car il est congneu par les histoires, que par trois fois les Chrestiens ont attenté de rauir la terre saincte d'être les mains des infidelles & impies Mahometistes. Godefroy de Buillon, Duc de Lorraine, accompagné de ses deux freres Eustache & Baudonin, Comte de Flandres, Hugues le grand, frere du Roy de France, Robert Comte de Normandie, Remond Comte de Tholouse, Boëmond Duc de la Pouïlle, Alphonse Roy de Castille, qui conduisoyent six cens mille hommes, y proceda assez bien pour la premiere fois, en l'an 1096. il y a iustement cinq cens ans. Car en moins de quatre ans les Chrestiens se firent seigneurs de la Lycaonie, Cilicie, Syrie, Mesopotamie, & Comagene: occuperent de fortes villes & riches, Nicee, Antioche, Hierusalem: eurent de grandes victoires sur les Turcs & Sarrazins. Mais quoy? ce fut auec tant de labeurs & trauaux, & tant de sang Chrestien espandu, que c'est chose incroyable.

Chap. 10. Combien de fois sõt allez les Chrestiẽs auec armee en la terre saincte.

Aucuns disent 400000. *scauoir,* 300000. *pietons &* 100000 *cheuaux.*

Gode

Godefroy de Buillon fut creé Roy de Hierusalem, mais ni luy ni ses posteres n'en iouyrent gueres: & dans quatre vingts & cinq ans les Chrestiens, qui estoyent demeurez, par leurs discordes: en furent chassez, & perdirent tout ce qu'auoyent acquis leurs predecesseurs par leur vertu & pieté en ce pays là. Sainct Louys, Roy de Frãce, par deux fois entreprist ce voyage. A la premiere il paruinst iusqu'en Egypte, prist Damiete au bord du Nil: passant plus outre il rencontre la fortune fort variable, bataillant contre le Souldan d'icelle region, tantost le vaincueur, tantost le vaincu, en fin malade & pris, & son exercite affligé de pestilence & de faim, fut contraint s'en retourner sans faire autre chose. Et ce fut en l'an mil deux cens quarante neuf. Quelques annees apres, à sçauoir 1269. comme Roy vrayement pie & debonnaire, continuant le desir de deliurer la terre saincte de l'impieté Mahometane, y voulut retourner: mais passant en Afrique, pour y prendre le Roy de Thunes, qui disoit soy vouloir faire Chrestien, n'y fut gueres de temps qu'il deuinst malade, & y mourut. Et voila comme ces trois expeditions ont succedé sans profit & peu d'aduancement des choses Chrestiennes. Ceux de nostre temps, qui ont voyagé es terres d'Oriẽt, escriuent que pour certain tout l'Orient outre la mer, iusques aux Indes & l'Ethiopie confessent le nom de IESVS CHRIST, l'adorent & preschent, fors les Sarrazins & Turcs, qui tiennent l'Arabie & l'Egypte, & suiuent la secte de Mahomet. Dont en voici l'exemple d'vne lettre,

Godefroy de Buillon Roy de Hierusalem

S. Louis voyage en la terre saincte.

Gaguin li. VII.

Tout l'Oriẽt cõfesse Ies. Christ

que i'ay tiré de la Chronique de Hierusalem, d'vn qui met son retour de la Palestine en France 1522. Plusieurs croyent, dit-il, qu'en nulle part a des Chrestiens, sinon en l'Europe & par l'Occident: veu que c'est verité que par tout l'Orient sont & demeurét innumerables Chrestiens: dont i'ose dire qu'en l'Armenie, Ethiopie, Perse, Chaldee, Egypte, les Indes & autres regions de ce costé là trouuent trente Chrestiens contre vn Mahometan & Sarrazin. Mais pourautant que sont gens non belliqueux, ni guere duits à la guerre, possible suiuans en cela la modestie Euangelique, ils se laissent dominer aux Turc; ausquels payans certain tribut, ils viuent au reste paisiblement en leur foy & religion. Et n'y a que les Gouuerneurs, Iuges & Magistrats, qui soyent Turcs. Dont sans doute se pourroyent tirer de grandes aides pour les Princes Chrestiens, si sous l'estendart de la Croix expedition estoit faite en la terre saincte. Voire voyageans par les villes de la Grece, nous auons oui dire souuentesfois, que tant les principaux, que le peuple, ne desirét rien plus, sinon qu'ils voyent vn iour les Princes de l'Occident s'armer, pour le recouurement de la terre saincte & Eglise orientale: & que pour le seur ils fourniroint volótiers viures, munitions & toutes choses necessaires à la guerre.

Choses sẽblables ont estés dites cy deuant des Chrestiens serf detenus en Turquie.

Quãd cessera la secte Mahometane

Et *cessera la secte Mahometane.*] Vne autre Prophetie chante, que la secte de Mahomet cessera, lors qu'en Italie on verra trois puissátes armees combatre l'vne contre l'autre: l'vne venue de la part orientale, l'autre occidentale, & la

tier

tierce de Septention.

Et de tous coustez tant Mahometans que Iuifs receuront le baptesme de IESVS CHRIST,*auquel soit honneur & gloire au siecle des siecles.*] Le Prophete Osee chap. III. prophetise brieuement la finale vocation & cõuersion des Iuifs, & premierement leur reiection, ainsi, *Les enfans d'Israel seront plusieurs iours sans Roy, sans Prince, sans sacrifice, sans autel, sans sacerdoce, & sans ephod*, c'est à dire, sans dignité aucune & ornement. *Apres qu'ils auront ainsi demeuré long tẽps ils retournerõt à* DIEV *leur Seigneur & rechercherõt David leur Roy*,(à sçauoir IESVS CHRIST né de la semence de Dauid selon la chair) *& s'estonneront des biens & des graces, que leur fera leur Seigneur.* Ceux donc qui tant de temps ont demeuré incredules & obstinez, croiront & receurõt le baptesme du CHRIST. Mais quãd sera-ce? dira quelqu'vn, Il seroit temps desormais. Certes à la fin du siecle & es derniers iours, dit ce mesme Prophete. *Et ie vous enuoiray Helie le Prophete* (dit Malachie) sçauoir, pour vostre conuersion, *auant que vienne le iour du* SEIGNEVR, *grand & horrible.* S. Paul aux Romains en parle diuinement bien en ceste façon, *Quoy? nostre* DIEV *reiettera il son peuple? Non, il ne le fera pas. Car & ie mesme suis Israëlite, de la semence d'Abraham, & tribu de Benjamin.* DIEV *n'a point reietté son peuple, lequel il a prescen. Ne sçauez vous pas que dit l'Escriture en Elie, cõme il interpelle & requiert* DIEV *alencontre d'Israël, disant,* SEIGNEVR, *Ils ont tué tes Prophetes, ils ont rompu tes au-*

Osee 3.

Finale cõuersion des Iuifs.

Ainsi l'interprete S. Augustin li. 18. de la Cité de Dieu.

Malac. 3.

Rom. 11.

S. Paul Israëlite.

Liur. 3. des Rois.

tels, & ie suis demeuré seul, & recherchent mon ame. Mais quelle a esté la response diuine? Ie me suis reserué 7000. hõmes qui n'ont point flechi le genouil deuãt Baal. Ainsi en ce tẽps, selõ l'election de la grace de DIEV, quelque reste est sauué. Les autres sont demeurez aueugles, ainsi qu'il est escrit, DIEV *leur a donné l'esprit de compunction & d'enuie, de sorte qu'ayans des yeux, ils ne voyent point : ayãs des oreilles, ils ne oyent point iusqu'à ce iourd huy.* Et Dauid dit,

Psea. 68. *Leur table leur serue de licol, de prison & de scandale & de retribution. Que leurs yeux s'obscurcissent à fin qu'ils ne voyent, & courbe leur tousiours le dos. Ie di donc, Ont-ils tellement offencé, qu'ils cheussent du tout sans remede? Non. Mais leur faute & delict a esté le salut des Gentils, à fin qu'ils les ressemblent. Que si leur delict a esté l'augmentation du monde, & leur diminution la richesse des Gentils, combien plustost leur plenitude?* Et apres auoir assez disputé sur l'incredulité des Iuifs & grace que DIEV a faite aux Gentils, il dit, *Ie ne veux point que que vous ignoriez, mes freres, ce mystere, que vous ne soyez point sages pour vous mesmes: car cecité en partie & aueuglement est aduenu à*

La faute des Iuifs, salut des Gentils.

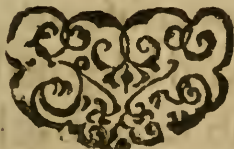
Ysa. 59. *Israël iusqu'à ce que la plenitude des Gentils entrast en la foy, & ainsi tout Israël fut sauué:* outre ce qu'il est escrit, *Viendra de Sion, qui rauira & destournera l'impieté de Iacob. Et tout ainsi q̃ temps a esté que n'auez creu à* DIEV, *& maintenant auez obtenu misericorde pour l'incredulité des Iuifs, ceux cy pareillement n'ont pas creu en vostre misericorde*(qui est Iesus Christ, dit sainct

Hierõ

Hierome) *à fin qu'iceux aussi obtiĕnent misericorde. Car* DIEV *a tout compris en incredulité, à fin de faire à tous misericorde.* Ledit S. Hierome sur ce verset du Pseaume 80. du Prophete royal, *Les ennemis du* SEIGNEVR *luy ont menti, & sera leur temps en l'eternité,* dit, Plusieurs Iuifs croiront. Et lisons dans l'Apocal. S. Iean, Cap. 14. que douze mille de chacune tribu, à sçauoir, cent quarante quatre mille croiront, & ceux cy sont dits vierges. Donc où il y aura si grand nombre de vierges, combien grand sera celuy des non vierges? Prions la souueraine BONTÉ. que nous soyons, à tout le moins, de celle grande troupe esleuë de toutes nations & de toutes langues, que personne ne pouuoit nombrer, Ainsi soit-il.

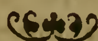
FIN.

PLEIA





PLEIADE SIXIEME, DITE TAYGETE.



Comprenant vne Vaticination vulgaire entre les Infidelles, en langue Turquesque, auec son explication.



PATISSAHOMOZ ghelur, chiaferun memleketi alur, Kuzul almi alur, Kapzeiler, iedi yla degh Giaur Keleci csikmasse on iki yla deg on larũ beghlighedér: eufi iapar, baghi diker, bachsai baghlar, oglugkezi olur: on iki yldenssora Hristianon Keleci csikar, ol Turki gheressine tuskure.

TRA

TRADVCTION D'ICELLE.

NOstre Empereur viendra, prendra le Royaume d'vn Prince estranger, prendra encores la pomme rouge, & la reduira sous sa puissance. Que si l'espee des Chrestiens dans le septiéme an ne s'esleue, il leur dominera iusqu'à la douziéme annee. Il edifiera des maisons, palais, plantera des vignes, clorra les iardins de hayes, procreera des enfans. Et apres le XII an, que la pomme rouge sera reduite en la puissance d'iceluy apparoistra le glaiue des Chrestiens, qui de tous costez mettra le Turc en fuite.

LE

LE TRADVCTEVR.

Qu'est-ce que comprend cest oracle.

CEST oracle cõprend deux grands points, sçauoir l'euersion & ruine de l'Empire Grec, ensemble la prise & captiuité de la plus belle, la plus riche & opulente cité de toutes autres, si bien ordõnee, si bien establie par tant de reuolutions de siecles, durant lesquels elle auoit commandé & à la terre & aux mers: siege souuerain, domicile & residence de tant d'Empereurs, auec leurs superbes & magnifiques cours: le magazin & apport de tous les thresors d'Orient, Constantinople, par les Infidelles: & la restitution d'icelle aux Chrestiens, auec l'internecion, mort & fuite honteuse de ceux qui tant de temps l'ont tyranniquement occupee. De l'auteur, tout ainsi que ce n'est grande importãce de le sçauoir: aussi ne nous est-il congneu, sinon par vne commune notice prise de la langue, en laquelle il a escrit, qui nous fait iuger qu'il estoit de nation Turque. Et quant au temps que ledit oracle a esté fait, il est vraysemblable par son contenu, que ç'a esté depuis que les Princes Ottomãs ont porté titre d'Empereurs, enuiron cent ou cent cinquante ans auant ceste prise. Or n'a-il esté seul, ni des plus anciens: car Nicolas Chalcondyle en son histoire des Turcs, liure 8. dit ainsi, C'est chose bien estrange, que pas vn de tous les Grecs ne se prist garde, ou bien n'adiousta point de foy aux predictions qu'ils auoyent deuant les yeux: veu que le catalogue des Empereurs de Constantinople, autrefois descrit par l'Empereur

Loüange de la cité de Constantinople.

Nic. Chalcondyle.

Leon

Leon, Prince tres-sçauant, venoit à se terminer en Constantin, qui de vray fut le dernier ; & au Patriarche, qui mourut à Florence. Car ceste table ou liste de Leon ne faisoit mention ni de Constantin mis à mort par les Turcs, ne qu'il fut decedé au palais imperial : ne aussi peu de Gregoire s'en allant en Italie (ainsi s'appeloit le dernier Patriarche) là où tous les autres, peu ou plusieurs, qui soyent paruenus à ces deux dignitez, chacun en son ordre, & au propre temps qu'ils deuoyent estre, selon qu'il se verifia depuis, se trouuoyent marquez en ladite table, iusques à cest Empereur & Patriarche, qui furent les derniers. Leonard de Chio, Archeuesque de Mitylene, (auiourd'huy Metelin) qui estoit au sac d'icelle cité, le descrit vn peu autrement : & dit que Leon surnommé le sage, illustré de l'esprit prophetique, auoit laissé dans le monastere S. George, dit le Mangana (construit peu auant par Basile l'Empereur, son pere) deux tables, l'vne des Empereurs, qui auoyét esté auant luy, dés Constantin le grand, qui fut le premier, iusques au dernier qui deuoit succeder : & l'autre des Patriarches de Constantinople semblablement. Lesquelles tables estoyent distinguees par petites cellules quarrees, & de temps à autre remplies iusques à la derniere, qui demeura vuide. Vn autre sainct personnage, nommé Morsenus, plusieurs siecles auparauant auoit predit qu'vne gent sagittaire (c'est à dire, portant arcs & fleches) vn iour se banderoit contre la cité de Constantinople, occuperoit son port (l'vn des plus beaux & spacieux,

Leon VI. du nom Empereur de Constantinople

Leonard de Chio.

Morsenus

qui

qui ſont en tout le monde) & extermineroit l'empire des Grecs. Ce qu'en dit la Sibylle Erythree eſt apparent à ceux qui le voudront lire dans le liure qui nous eſt reſté d'elle & de ſes compagnes. On tient auſſi que l'Abbé Ioachin ne l'a pas teu parmi ſes propheties. Tant grande eſt la bonté, tant admirable eſt la diuine prouidéce, qui de ſiecle en ſiecle aduertit les humains de ſa ſaincte volonté par ſes herauts & prophetes. Ce preſage dit.

Sibylle Erythree.

Ioachin Abbé.

Noſtre Empereur viendra.] Et d'où non de la Bithinie, dont tels Empereurs eſtoyent originaires: non d'autre partie de l'aſie, bien qu'ils y fuſſent fort puiſſans, comme y ayans ietté les premiers fondemens d'vn ſi grand empire: mais de l'Europe meſme, où ils auoyent acquis tant de belles & riches prouinces, ſubiugué tant de peuples, fait tant de grands Princes leurs tributaires, que les Grecs par ſucceſſion de temps, à l'occaſion de leurs diſcordes & diuiſions, ſe virent deſpouillez par iceux de la meilleure & plus grande partie de leur principauté, voire reduits à vne bien petite eſtendue de pays, ſçauoir eſt Conſtantinople, & les regions maritimes de là autour, Car du regne meſme de leur premier Empereur, le grand Ottoman (ainſi qu'eſcrit Chalcondyle) qu'eſtoit 1310. paſſerent premierement en l'Europe huict mille Turcs naturels par le deſtroit de l'Helleſpont, leſquels ſurprirent la garniſon, que les Grecs tenoyent au Cherſoneſe: & de là entrerent en la Thrace, iuſques au Danube: où ayans couru, pillé & gaſté le pays de tous coſtez, s'en retournerent chargez

Premier, ſecond & tiers paſſage des Turcs en l'Europe.

ſez de grandes richeſſes & deſpouilles, meſmement de priſonners, leſquels ils firent eſclaues, ſuiuant les loix & deuoir de leur guerre. L'an 1317. ils y repaſſerent vne autre fois, tenans la meſme route, ou ils firent de grands maux & dommages, & ramenerent vn grand butin. Au troiſiéme paſſage que fut enuiron 1350, le Cherſoneſe fut derechef pillé d'vn bout à autre : de meſme vne partie de la Thrace : en la Bulgarie la ville d'Andrinople priſe : ou Amurath I. du nom & III. Empereur premierement eſtablit ſa cour & ſon palais royal : courut toutes les regions maritimes de la macedoine : & dés lors commença à ancrer bien auant en la ſeigneurie & domination de l'Europe : les autres Empereurs conſecutiuement en emporterent chacun leur piece ; iuſques à ce que Mahomet ſecond, VIII. Empereur ici entendu, l'vn des plus braues guerriers de tous les Ottomans, ſe prenant à la teſte de ce corps imperial, acheua de ruiner entierement tout l'eſtat. *Amurath I.*

Prendra le royaume d'vn Prince eſtranger] Ce royaume eſt l'empire des Gregeois, qui depuis Conſtantin le Grand ſon fondateur, iuſques à Conſtantin Paleologue, (que ceſt oracle nommé Prince eſtranger) dura onze cens vingt & deux ans : car autant compte on dés l'an 331. qu'il fut eſtabli dans Conſtantinople, iuſques à l'an 1453. qu'icelle fut priſe par Mahomet ſecond. Nicolas Chalcondyle dit que les troubles, ſeditions & partialitez, qui ont eſté entre les Princes Grecs, ont cauſé finalement vne derniere perdition & ruine à leur empire. Et à *Fin & duree de l'ẽpire Gregois* *Ni. Chalcondile.*

la verité qui lira les autres escriuains de l'histoire Byzantine, Zonare, Nicetas, Gregoras, trouuera assez de quoy pour consentir & descendre en telle opinion : mais noz Theologiens repetent la cause de plus haut, & l'imputent aux heresies, qu'ils ont de tout temps soustenues, & ne voulans en rien desmordre ni relascher de leurs anciennes traditions ; sont obstinement demeurez en diuorce auec l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. Thomas Bozius en ses liures Des signes de la vraye Eglise (ainsi que ia ay noté au liure precedent) traite merueilleusement bien ceste matiere, mesme au 6. liure ch.2. où il s'aide des paroles prophetiques de ces deux saintes dames, Brigide & Hildegarde, l'vne d'Escosse l'autre d'Allemagne : la premiere disant ainsi, *I'aduerti les Grecs, qui sçauent que tous Chrestiens doiuent confesser & tenir la foy Chrestienne & Catholique, & prester obeissãce à vne seule* Eglise, *que leur Empire, royaumes & dominations ne seront iamais en seureté, ni iouiront oncques d'vne paix tranquille, ains se verront à perpetuité subiets à leurs ennemis, & d'iceux receuront de griefs dommages & miseres diuturnes, iusques à tant qu'auec vraye humilité & charité Chrestienne ils se soubmettent à l'Eglise Romaine.* La seconde parle aux Allemans, qui en font autant de nostre temps. Ledit Bozius allegue d'autres presages contre l'orgueil & outrecuidance des Grecs, qui meritoit chastiment : tout ainsi qu'il aduient souuent que les superbes & outrecuidez sont reduits au plus bas estage de fortune, mais ie me contenteray

Thomas Bozius.

S. Brigide, S. Hildegarde.

Grecs ruinez pour leur superbe.

d

de cestui-cy, qui à mon aduis, est signalé, pris de Gennadius, escriuain Ecclesiastique, & Patriarche mesme de Constantinople. Mais qu'est il aduenu, dit-il, de nostre temps sous Nicolas V. Pontife de Rome? Voici la teneur des lettres, que le dit Pontife donna aux Ambassadeurs de l'Empereur Constantin VIII. surnommé Dragas, ayant entendu les conuices & opprobres, que les Grecs iournellement iettoyét contre le Sainct siege, non sans extreme impudence. Toutes nations ont receu le decret fait sur la concorde & conionction: les Grecs seuls ne l'ont point receu, & n'y a pas esperance, qu'ils le reçoiuent iamais. Pour pretexte ils vsent de delais & procrastinations, & ne leur manquent excuses & responses sur chacun article. Pensent ils que le Pontife Romain soit tant despourueu de bon sens, & toute l'Eglise occidentale auec qu'ils n'entendent bien ou veulent tomber telles excuses & retardemens? Nous cognoissons tous telles baueries: mais nous les endurons & laissons couler, ayans les yeux sur nostre maistre & Seigneur IESVS CHRIST, prestre sempiternel, qui commanda au laboureur que le figuier sterile fut gardé iusques à la iij. annee, lequel s'aprestoit à le couper, d'autant qu'il n'apportoit point de fruict. O grande calamité! ô ruine deplorable! Le dit Pontife escriuoit cela l'an de CHRIST mille quatre cens cinquate vn, & la cité de Cõstãtinople fut prise par les Turcs l'á mil quatre cẽs cinquãte trois. Qui pourra nier que ces choses ne soyẽt veritables? les Ambassadeurs

Gẽnadius

Presage de Nicolas V. sur la ruine des Grecs.

S. Luc. 13

terent telles lettres pleines d'horreur & de crainte, sont en pleine vie, qui le pourront tesmoigner. Nous attendrons, dit-il, trois ans, si d'auanture vous Grecs abiurás vos schismes & opiniastretez, vous retournez d'vn cœur non feint & simulé, de nostre costé, & embrassé le decret à vous offert de nostre part, iouxte le commandement fait par nostre SAVVEVR du figuier sterile : autrement vous serez retranchez & coupez, à fin que vous ne rendiez la terre oysiue & inutile. O miracle grád! ô exemple formidable de la diuine vengeáce! que telle nation iadis si florissante & celebre, si bien instituee es arts de guerre & de paix, si redoutable, dame de tant de seigneuries & pays, soit tombee en miserable seruitude, & sous le ioug d'vne nation non seulement estrangere, differente en langage, mœurs & façons de faire, & de religion du tout contraire, mais auec ce lourde, ignorante, cruelle, & vicieuse sur toutes autres! Et voila que dit Gennadius. Mais voyons le surplus de cest oracle, & ce qu'en dit Barthelemy Georgieuiz, Allemand, qui l'a commenté, ensemble espluché par le menu les mots Turquesques, suiui de nostre aduis & explication.

Barthel. Georgieuiz.

Barthel. Georgieuiz.

Patissahomos que signifie.

PATISSAHOMOZ, est vn nom d'honneur & de dignité, composé auec le pronom du plurier nombre, *omoz* & signifie Roy nostre, ou, nostre Empereur.

Les

Les Turcs ont de couſtume d'appeler le Roy des Romains par ce nom ici, & de meſme tous les autres Rois Chreſtiens : comme quand ils veulent ſpecifier l'Empereur Romain, ils diſent, *Vrum patiſſah*, & *Vngruz patiſſah*, le Roy des Hongres: & *Frenk patiſſah*, le Roy de France. Et conuient noter que ce mot *Patiſſah*, ne s'attribue ſinon aux grands Rois, Princes & Empereurs, & non à ceux qui obtiennent moindres dignitez. Combien que quelquefois il ſe prend pour Duc, c'eſt à dire, Conducteur & Capitaine, du verbe Latin, *duco*, qui eſt conduire. Toutesfois il ne faut douter que ce Prognoſtiqueur Turqueſque, par ce vocable *Patiſſah*, n'ait voulu entendre principalement vn Tyran, qui doiue oppreſſer & greuer les Chreſtiens. Dauantage le Roy des Perſes eſt couſtumierement ainſi appelé par eux : mais plus ſouuēt *Sultan*, qu'eſt à dire, Prince : comme quand ils diſent, *Sahi Sultan Zmail*, ils veulent ſpecifier le Roy des Perſes Iſmael, qui regnoit auant Hodabent, qui auiourd'huy commande, qu'autrement ils nomment Sophi. Les Turcs ont vn autre nom de dignité, qu'ils attribuent aux Rois, ſcauoir, *Hunker* : mais ie n'ay oncques ouy appeler de tel nom aucun Roy, ſoit Chreſtien, ſoit infidelle, ſinon Solyman leur prince: lequel toutesfois ie ne ſcay s'il ſignifieroit pluſtoſt Seigneur, & Roy des Huns : car la voix Germanique *Hunch heer*, ſemble ſignifier cela, à ſcauoir Roy des Huns.

Patiſſah. Vrum. Vngruz. Frenk.

Sultan. Sahi Sultan.

Hunker.

Hunch heer.

Le Traducteur.

Bar. Georgieuiz serf en Turquie par l'espace de XIII. ans

Ainsi parle Barthelemi Georgieuiz Allemand, Commentateur de cest oracle, pour qui auoir esté vendu sept fois en Turquie (ainsi que luy mesme proteste) enduré faim, froid, soif, la nudité, & auoir par l'espace de treize ans mené les brebis & moutons paistre aux champs, & comme vil seruiteur, tiré la charrue, & pasé les cheuaux, me semble n'auoir bien entendu parmi ces vils offices, le vray orthographe & prononciation de ce nom imperial & magnifiique entre les Turcs, *Padischach*, & non *Patissah*. Car *Scach*, en langue persique, signifie Roy, & *Padischach*, grand Roy, Prince souuerain, Empereur: mot tiré, ce semble du Grec πας πάντας, qui est, tout; en ostant quelque lettre: comme s'ils vouloyent dire, *Padischach*, Roy de tout le monde. Car il n'y a point de doute, que les Turcs vsent de plusieurs mots familiers aux Grecs, dont ils habitent les terres, & de leurs voisins aussi. Qui lira l'histoire Musulmane, mise n'aguerres en lumiere par Iean Leonclauius (qui s'est essayé d'apporter les mots propres, dont vsent auiourdhui les Turcs, soyent ils Grecs, Arabes, Persiques, estrangers ou naturels, voire les a interpretez par deux vocabulaires) ne trouuera en aucun lieu *Patissah*, ains *Padischach*, pour tout. Comme quand Baiazeth second, cassé dans & perclus de la plus part de ses membres, voulant par le conseil de ses Bassas, & importunité des Genithzaires, remettre l'empire à son fils Selimes. & l'ayant fait venir, luy dit ces mots, Tu es Padischach, mon fils, ie me

Padischac nom imperial.

Schach.

Baiazeth. II. remist l'empire à son fils.

me suis despouillé de l'empire. Selimés l'ayant accepté, & parlant ausdits Genithzaires, leur dit, Me voulez vous recognoistre pour vostre Padischach? Dont la monarchie & souuerain empire est appellé par eux P*adischachluc*. Quãt à *Schach*, il est certain, qu'il signifie Roy, Prince S*chach Ismail*, Ismaël Roy, sçauoir, des Perses: & *Schach Hodabend*, le Roy Hodabẽd, qui domine auiourd'hui sur lesdits Perses: & *Rum* S*chach* Prince de Rome, par lequel est entendu le Pontife Romain. Ainsi l'appeloyent dernierement les Ambassadeurs du Roy de Perse, qui vindrent deuers Sixte V. pour le solliciter de soy bander contre le Turc, luy & les Princes Chrestiens. Donc par ce dessus ie tien, que P*atissah*, est mot vieil & ancien, qui n'est plus en vsage entre les Turcs: & moins croy que par iceluy faille entendre vn Tyran, qui doiue oppresser & molester les Chrestiens, ainsi que dit Georgieuiz.

Padischachluc *Schach Ismail* *Hodabẽd.* *Rũ Schach* *Patissah. mot vieil & ancien.*

Barth. Georgieuiz.

Chelur *Chiaferũ.*

Chelur, est vn verbe du temps futur, si qui signifie, viendra. C*hiaferun*, est nom signifiant ethnique, estranger. Les Turcs ont de coustume appeler tous Chrestiens par ce nom: combien qu'ils en ayent d'autres, dont ils vsent, pour specifier les Chrestiens, comme sont, *Gyaur*, ou kaur, c'est à dire Chrestien: *Gyaurlar*, ou k*aurlar*, Chrestiens. Mais C*hiafer* aussi sans celle terminaison, qui est attribuee au plurier nombre,

Giour. Kaur. Gyaurlar. Kaurlar. Chiafer.

ſignifie multitude de nations. Mais pourautant que le texte ha *Chiaferun*, & eſt du cas genitif, par addition de la ſyllabe, *un*, il ſignifie, de l'eſtranger: comme s'ils diſoyent, d'vn Roy ethnique & eſtranger, ou des ethniques & eſtrãgers.

Le Traducteur.

Gaur. Giafer. G. K. ch, & gh, ſe confondent. *Ghelur.* *Gauri.* Ils diſent auſſi *Gaur*, & *Giafer*, pour Chreſtien: de ſorte que g, k, ch, & gh, ſe confondent en langue Turqueſque, & s'vſurpent l'vn pour l'autre bien ſouuent: tout ainſi que G*helur*, & C*helur*, dits cy deuant pour, Viendra. Semblablement G*auri*, au plurier, pour Chreſtiens (ainſi qu'annote Leonclauius en ſon Onomaſtique) comme s'ils vouloyent dire, gentils ou payens. *Les Turcs eſtiment les Chreſtiẽs payẽs* Car il ne faut point douter, qu'ils nous ont en meſme reputation, touchant la foy & culte diuin, que nous les auons: & nous appelent G*auri*, c'eſt à dire, infidelles, tout ainſi que tels nous les croyons & appelons,

Barth. Georgieuiz.

Memleket. *Iſtan.* *Memleket*, ſignifie royaume, combien qu'ils ayent d'autres vocables pour iceluy ſignifier: comme, *Iſtan*. Car lors qu'ils font mention des royaumes d'Eſpagne, France, Italie, ils diſent, *Frankiſtan.* *Frankiſtan.* *Frank.* Ce que note les royaumes autant des Italiens, Eſpagnols que François, Fr*ank*, remarque vn homme de ces regions, comme *Frank Giaur.* *Frank* G*iaur*, c'eſt à dire, Italien, Gaulois, ou Eſpagnols Chreſtiens. Dauãtage, quand ils veulent

lent nommer la Grece, ils changent le vocable, disans, *Vrum elli*, c'est à dire, la Grece: & non, *Vrum istan*, c'est à sçauoir, royaume Grec. Ils ont aussi de coustume dire quelquefois, *Vrum mem leket*, & lors ils entendent tout l'empire des Grecs. Et pour dire en peu de paroles, ce mot, *memleket*, est vsurpé par les Turcs & Perses pour empire plustost que pour royaume. *Vrum elli.* *Vrũ istan.* *Vrũmem-leket.* *Memle-ket.*

Le Traducteur.

Les Turcs appelent *Franki* les Italiens & autres peuples Occidentaux, pource que par le passé la renommee des Frãçois (qui long temps ont iouy de l'empire Romain sous Charles le Chauue, Charles le Grand, Philippe I. & autres) a esté si grande, qu'elle s'est estendue du long & du large par les regions Orientales. Voire de là appelent *Franc beg*, le Pontife Romain, c'est a dire, Prince Italien, ou des Italiens. Et quant à *Vrum elli*, c'est *elli*, vient de l'ancien ἑλλάς, άδος, qui signifie, la Grece: & ἕλλην, ηνος, Grec: dont quelqu'vn des nostres trop grecisant a dit, Pindare Ellin, pour Pindare Grec. Quant à *memleket*, il semble venir de l'Hebrieu, qui dit *melech*, pour Roy: & *melachim*, ou *malachim*, pour Rois, ou des Rois. Dont nous auons en la sacree Bible, *liber malachim, id est, Regum*, Le liure des Rois. *Franki.* *Renõmee ancienne des Fran-çois.* *Franc-beg.* *Vrum elli.*

Barth. Georgieuiz.

Alur, est vn verbe signifiant, prendre *Kuzul* *Alur.*

Kusul almi. *Kusul alma.* *almi* est, nom qui signifie, Rouge pomme : car Kusul, denote rouge, & *alma*, pomme.

Le Traducteur.

Kisul. *Kisul buga.* *Kisul cozza.* *Kisul-bassilar.* ILS disent aussi, *Kisul*, comme, K*isul buga*, taureau rouge, K*isul cozza*, vieillard rubicond. Et les mesmes Turcs baillét aux Perses ce nom de K*isul bassilar*, teste rouge : pource qu'ils portent certains bonnets de laine rouge.

Barth. Georgieuiz.

Kisul-almi. LES Turcs tiennent que par ce mot k*isul-almi*, soit remarquee quelque ville imperiale, de grande amplitude & renom. Et entre leurs Docteurs s'esmeut question pour ceci. Car il en y a d'aucuns qui estiment que par ce nom là soit entendu la ville de Constantinople : d'autant qu'en leurs liures il est leu doublemét, sçauoir, *Kisul-almi, Vrum papai.* k*usul alma*, & *Vrumpapai* : l'vn voulant dire, rouge pomme : l'autre Sacerdote, ou Patriarche Grec. Pource qu'ainsi que nous auons di cy deuant, *Vrum*, est à dire Grec : d'autant qu'ancien- *Vrũ, mot corrompu du Romain.* nement toute la Grece estoit subjette à l'empire Romain. Et est mot corrompu par addition de la lettre V, au commencement, & mutation de O en V : car de ce mot Vrum, si vous ostez le premier V, & celuy du milieu changez en O, il demeurera Rom. Pourtant plusieurs sont d'opinion, que l'empire de Constantinople soit par là designé; autres le Romain.

Le Traducteur.

Les Poëtes, les Vaticinateurs vsent de plusieurs metaphores & couuertures eslongnees du commun vsage, pour celer leurs cõceptions: & ne les manifester au vulgaire. Ainsi a fait vn autre (c'est Merlin) specifiant la ville de Cologne & cachant sous, La pomme d'or d'Agrippine. Ainsi Michel de Nostredame non guere plus clairement a demonstré Paris, lors qu'il a dit, *Merlin.* *La pomme d'or d'agrippine.*

Sur le milieu du monde la rose.
Où tout bon est tout bien, Soleil & Lune: *Rose du monde.*

vers que nous auons expliquez en nostre IANVS FRANÇOIS.

Bart. Georgieuiz.

K*apzeiler*, est verbe, qui signifie captiuer & reduire sous le ioug de seruitude. Personne aussi ne doute que leur domination ne soit vne pure tyrannie, vne dure & cruelle oppression: mesme l'experimentent ceux, qu'ils tiennent en captiuité, & les peuples qui leur payent tribut: tels que sont les Grecs, les Thraces, Armeniens & autres. Sur quoy faut lire vn traité que nous auons fait, Des miseres & afflictions qu'endurent ceux qui sont en captiuité sous le Turc. *Kapzeiler* *Domination des Turcs est pure tyrannie.* *Traitè de B. Georgieuiz.*

Le Traducteur.

Si en aucun lieu la vie est meslee auec la mort, voire mais si la vie demeure longuement, pour longuement mourir, cela est en Turquie. Il n'y a seruitude Egyptiaque, exil Babylonique, *Vie meslee auec la mort.*

Atty

Assyrienne captiuité, destruction & degast fait autrefois par les Romains, qui soit esgal aux miseres & aflictions, qu'endurent les pauures captifs & serfs, soyent Chrestiens, Iuifs, ou autres: ou tous les iours s'oyent les threnes & lamentations de Ieremie, qui ne consistent en paroles seules, ains en effect. Pour exemple, ie n'en trouue point de plus notable, que d'alleguer les peines, les trauaux, les tormens, l'enfer, que le Commentateur mesme de ce Prognostic, Georgieuiz y a enduré; que nous entendrons de sa propre bouche, ainsi que ie l'ay traduit de son Latin.

Dure captiuité du Commentateur de ce prognostic.

La discorde, dit-il, & les guerres intestines de noz Princes Chrestiens m'ont enfanté ce mal: Ainsi que i'alloy par le monde, estant despouillé de toutes mes facultez, & enchainé bien estroitement, ie fu mené ça là par les lieux plus aspres de la Thrace & Asie mineur, par les villes & villages, pour y estre vẽdu cõme vne beste, & pour y soustenir tous les trauaux tãt des champs que de la ville, qu'on porroit faire endurer au plus dur & farouche rustique. I'ay esté vendu sept fois: & sous l'aspre discipline des Turcs i'ay enduré faim, soif, froid, nudité; i'ay mené paistre aux champs les bestes & trouppeaux; i'ay cõme serf labouré la terre, i'ay pãsé les cheuaux, outre ce esté contraint d'apprendre le mestier de la guerre. Pource ayant pris la fuite, i'ay demeuré parmi les bois entre les bestes farouches & voraces, ayãt pour conduite le seul pole arctique, viuotant de glands, d'herbes sauuages & de leurs racines tres-ameres, que i'assaisonnoy auec

du

du sel. Voulant trauerser la mer Hellespontique auec poultres & pieces de bois, que i'auoy liees ensemble, ie fu pris, lié & ramené vers mõ maistre: duquel, apres auoir esté cruellement battu, ie fu renuoyé vers ceux qui font trafiq & marchandise des serfs, qu'ils appellent Ianistes & Mangons, pour estre vendu. Ainsi passay-ie l'espace de XIII. ans, agité des flots de l'aduerse fortune, endurant plusieurs dures & grieues persecutions sous la domination Turquesque. Et n'aynt peu fuir telle tyrannie, si grieue seruitude, & si cruelle affliction des infidelles, par le plus court & abregé chemin, qui est, par la Thrace; ie tentay la faire par autre voye, à sçauoir du coté du pole antarctique: & fuyãt parmi les deserts de la Caramanie & Syrie, & par lieux tres dangereux, par vn million d'accidens, ie paruin finalement en la terre saincte, & me rendis dans Hierusalem, au couuent des freres de Sainct François, qui habitent au mont de Sion. Et là ayant passé vne annee, comme resuscité de mort à vie par la volunté de DIEV, deliuré du purgatoire, voire de l'enfer de tant de tourmens, miseres & calamitez, ie vins trouuer mes freres Chrestiens, messager tres-certain de mes afflictions; à fin qu'ils fissent condigne penitence de leurs fautes & erreurs, & se gardassent de tomber es mains de ces cruels & inhumain Barbares. Ensemble, à fin qu'ils entendẽt combien sont mal conseillez les Princes Chrestiens de retenir & retarder leur glaiue, qui selon les predictions de si long temps chantees par la bouche tant des fidelles qu'infidelles, sera

Ianistes & Mangons.

Deserts de la Caramanie & Syrie.

Princes Chrestiẽs mal conseillez & en quoy.

Predictiõs

vangeur vn iour de nos miſeres & calamitez: & eſt predeſtiné à deſtruire & demolir l'empire que Satan y a conſtitué.

Barth. Georgieuiz.

Iedi yla degh. *Iedi yla deg*, Iuſqu'au ſeptiéme an, & comme nous auons traduit, dans la ſeptiéme annee de la priſe du lieu & ville ſuſdite.

Le Traducteur.

Iedi. Iedi il. Iedi el. *Iedi*, eſt à dire, ſept. *Iedi il*, ſept ans. *Iedi el*, ſept vents.

Barth. Georgieuiz.

Giaur keleci cſichmaſſe. *Giaur keleci cſichmaſſe*, C'eſt à dire, Si le glaiue ethnique & payen n'apparoiſt, & ne s'eſleue contre le Turc. Ils penſent que ceſte fatale deſtinee de l'an ſeptiéme eſt en la puiſſãce des Chreſtiens: que s'ils vouloyent par communs frais & deſpens entreprendre la guerre cõtre iceux, ſans point de doute ils en rapporteroyent la victoire entiere, Mais que noſtre ignauie eſt la ſeule cauſe, qu'on les laiſſe là, pendant que par guerres & diſcordes ciuiles nous nous ruinons, ou tapiſſons d'oyſiueté.

Le Traducteur.

Nombre de ſept remarqué de tout tẽps. Le nombre de ſept a eſté de tout temps remarqué pour ſignificatif de grandes choſes, ſoit en bien, ſoit en mal. Les ſept collines receuës

dans

dans l'enceint de la ville de Rome, luy presagea l'empire de tout le monde. Voire escrit Denys d'Halicarnas au liure IIII. de l'histoire Romaine, que par oracle diuin fut prohibé d'amplifier dauantage ladite ville. Les sept aiglons que Caius Marius trouua iadis en vn nid, luy presagerent sept fois le Consulat à Rome. Et Vopisque en la vie de Florian a escrit, qu'vn fenatique dans le temple de Syluanus, criant par sept fois, Tacite pourpré, presagea audit Empereur la souueraine puissançe, qu'en apres il obtint. Et au contraire, aucuns ont escrit que ses sept portes, qu'auoit la ville de Thebes en Grece, luy denoncerent sa ruine & le comble de toute infelicité. Celle ville, di-ie, que Homere tant de fois a appelé ἑπταπύλους Θήβας, & Pindare aussi aux Nemees. Et Syllius Italicus liure VIII. de la guerre Punique, descriuãt les prodiges & signes, qui precederent celle grande route & playe que receurent les Romains à Cannes, dit,

Denys de Halycarnas.

Fl. Vopisque.

Tatice pourpré.

Thebes de Grece.

Du nom Tarpé sept fois les hautes tours coulerent,
Et du tout de leur siege arracher se penserent.

Le mont Tarpee, où est le Capitole.

Et celuy qui dans Hierusalem par l'espace de sept ans alloit criant, Malheur à ceste cité, Malheur à ce peuple, demonstra euidemment la ruine & destruction, qui leur aduinst au bout de ce temps, par les efforts de Vespasian l'Empereur & Tite son fils: ainsi que l'escrit Iosep, liu. VII. de la guerre Iudaïque. I'empliroy les pages entieres si ie voulois icy discourir sur les forces de ce nombre septenaire. Dont ne se faut esbahir, si les Turcs (peuple grandement supersti-

Iosephe.

tieux,

trieux, s'il y en a au monde) le craignent: non ce septiéme an, qui long temps a esté passé: mais quelqu'vn procedant d'iceluy, consideré qu'ils s'approchent du vingt & vniéme septenaire, qui embrasse trois fois quarante neuf, nombre quarré de sept. Car sept fois sept sont quarante neuf, & trois fois quaranteneuf sont vingt & vn septenaire, & de nombre cent quarante sept. Or y a-il cent quarante deux ans dés la prise de Constantinople (dont parle nostre Prognostic) iusques à l'annee presente 1595.

Forces du nombre septenaire

Nota.

Barth. Georgieuiz.

On ichi yla deg, c'est à dire, iusqu'au douziéme an. *On larum beghlig heder.* Il leur dominera, sçauoir, à tels ethniques & payens. Or pour autant que ni apres le septiéme an, ni apres le douziéme (comptant tousiours depuis le temps que le Turc se saisit de l'empire de Constantinople) le glaiue des Chrestiens n'a esté desgainé contre iceux (car il y a plus de cent ans passez, que toute la Thrace, auec l'empire d'orient est sous leur puissance) ils deuinent & se font croire, qu'autre siege de l'empire soit sous ce nom de pomme rouge signifié. Ainsi le temps certain & definit sera entendu lors que le presage & vaticination sera par effect accompli.

Le Traducteur.

PAR ce que dessus, nostre Commentateur Georgieuiz donne à entendre, qu'il y a plus de

quarante ans, qu'il a eſcrit cela, & commenté ceſte Vaticination. Car ſi nous faiſons compte dés le temps que Mahomet II. du nom ſe ſaiſiſt de l'empire de Conſtantinople, en prenant icelle ville (que fut l'an de grace 1453. en May) iuſqu'a preſent, nous y trouuerons cent quarante deux ans complets; bien proche du quarré du nombre XII. nombre fatal, que ledit Commentateur n'a point entendu, & dont nous parlerõs encores cy apres. *Le nõbre quarré de 12. eſt 144.*

Bart. Georgieuiz.

E*uſi iapar.* Il baſtira des maiſons. Ie m'esbahi d'où ceci eſt dit, & comme ces mots ſe doiuent entendre. Car les Turcs ne ſont aucunement curieux à baſtir maiſons, ainſi que les noſtres; ains demoliſſent pluſtoſt & ruinent celles qui ſont baſties: ainſi que l'effet tous les iours le monſtre: ni conſument leurs threſors en edifices, qui ſe font pour l'vtilité priuee & pour le plaiſir: ains les reſeruent pluſtoſt pour la commodité publique & profit du commun. Parquoy aucuns eſtiment que par tel baſtiment de maiſons ſoit entendu que leur Empereur dedicra nos temples à leur Prophete Mahomet: ainſi que ia a eſté fait par toute l'Aſie, & grande partie de l'Europe, en Grece, Thrace, Hõgrie, Sclauonie, Dannemarc. Ie ne diray point ici pour quelle raiſon nous prouoquons tellement l'ire de DIEV contre nous, qu'il permette nos Egliſes par ces vilains Mahometiſtes eſtre ainſi profanees & poullues. Sans point de doute c'eſt l'a-

Turcs de preſent ne ſont curieux à baſtir.

Nos temples pas les meſcreans profanez & pollus, & pourquoy.

Abus diuers se font en nos Eglises.

bus diuers que nous y faisons. Vous y verrez aucuns entrer dedans auec vne grande suite de chiens, comme si c'estoyent de veneurs: les autres parler de leurs vsures, & deuiser d'autres choses impies & profanes: & plusieurs iceiles frequenter plus en contemplation des Dames, que du diuin seruice: & là fauoriser les vices & pechez, que les Gentils mesmes & infidelles ont en abomination. Pource ne reste aucun establissement, si nous voyons par permission diuine, nos temples par les mescreans estre profanez & pollus.

Le Traducteur.

Ie suis de contraire opinion à ce Commentateur, où il dit que les Turcs ne sont aucunement curieux à bastir maisons. Car si nous considerons la multiplicité des bastimens riches & somptueux, que fist Mahomet II. apres la prise de Constantinople toute lacerее & ruinee par le siege, nous iugerons que le Vaticinateur a bien dit en sa langue, *Eusi iapar*. Voici ce qu'en dit l'histoire Musulmane au liure xv. selon nostre traduction. Sultan Mahumet bastit premierement vn chasteau à sept tours, pource nommé *Gedi-cula*, qu'il deputa pour la garde de ses thresors. Apres ce edifia le vieil palais, nommé *Eki-sarai*, & l'enuironna d'vn contour de muraille fort grand & ample, où toutesfois il ne voulut habiter. Il fist faire vn troisiéme chasteau pour sa demeure: & pource l'embellist au dedans de plusieurs hauts & somptueux edifices;

Bastimẽs de Sultan Mahumet.

Iedi, sept, cula, tours

Eki-sarai.

Maison imperiale du Turc.

ces; & ordonna que seroit sa maison imperiale, pour luy & pour les siens. D'vn costé d'iceluy il tira vne longue muraille, pour y enclorre l'estendue de ses iardins. En la cité estoit vne Eglise tres-ancienne des Chrestiens, dediee aux Saincts Apostres: en ce lieu il edifia huict colleges pour les gens de lettres, & au milieu d'iceux vn temple de fort belle structure: & au deuant dudit temple vn grand edifice, qu'ils appelent *Imaret*, pour receuoir les estrãgers: & de l'autre costé dressa vn hospital pour les malades & blessez, qu'ils nomment *Timar-hana*. Et riere chacun college, vn bastiment pour l'habitation des estudians. Ensemble ordonna que tous les docteurs, maistres & professeurs des sciences auec leurs escholiers prẽdroyent leurs alimens & necessitez de la maison commune, dite *Imaret*. Cest Imaret rapporte la semblance & forme de la terre, qu'ils nomment *Elef.* ou *Alef.* Semblablement pour decorer & habituer les Docteurs de la loy Mahometique, & quelques personnages, qu'ils estiment saincts, il leur erigea des temples, monasteres & colleges hors la ville. Il fist aussi fabriquer plusieurs bains, si beaux & superbes, qu'en tout le reste du monde ne s'en voyent point de tels. Il restaura dauantage ce magnifique temple de saincte Sophie, & le fist refaire où il estoit ruineux. En somme ledit Sultan Mahumet renouuella & embellist la cité de Constantinople, & peupla de nouueaux habitans: de façon que plusieurs tesmoignent, que sur le rond de la terre ne se trouue la pareille. Sur les chemins pareillement, qui menent à

Huit colleges en vn mesme lieu.

Imaret.

Timar-hana.

Imaret, maison cõmune.

Bains superbes.

S. Sophie restauree.

Constãtinople, ledit Empereur dressa plusieurs bains & hospitaux pour les voyageurs & marchans qui trafiquent. Et de mesme par iceluy fut reparee vne grande partie de la Grece.

Barth. Georgieuiz.

Bag, vigne Bahi, vignes.

Baghi diber, Il plantera des vignes. Par celle plante de vignes nouuelles colonies son entendues & dellogemens de peuples de pais en autre, & auec ce estendue & augmstntation de leur empire.

Le Traducteur.

Comment Mahomet II. repeupla Constantinople denuee de gens par le siege.

La mesme histoire Musulmane dit que ledit Mahomet Empereur, si tost qu'il eut reduit en sa puissance la ville de Constantinople, voyant icelle auoir esté denuee de gens par le siege precedent & à peu pres destruite, la voulant peupler de nouueaux habitans & restaurer, enuoya ses herauts par toutes les prouinces de son empire signifier publiquement, que les portes de Constantinople estoyent ouuertes à quiconque y voudroit venir habiter & eslire domicile. Cela estant diuulgué par toutes les parties de ces royaumes, peu à peu la ville commença à soy refaire & estre frequentee comme deuant, Pour la seconde fois ledit Empereur enuoya ça & là deuers ses Iuges & Soubbassas, qu'en leurs regions ils eussent à faire commandement que tant pauure que riches vinssent demeurer dans Constantinople. Ainsi plus grande affluance & multitu

multitude de toutes ſortes de gens ſe vinſt accaſer dans icelle. Quelque temps apres ayant pris en l'Archipelago les iſles de Stalimene & Metelin, dites anciennement Lemnos & Leſbos, & deſtruit à peu pres la ville de Mitylene, dite auſſi Metelin en vulgaire, il en tranſporta tous les inſulaires dans Conſtantinople, comme en vne autre colonie. Le ſemblable fiſt Sultan Selim X. en la guerre Perſique, s'eſtant emparé de la ville de Tauris, l'vne des plus riches de tout l'Orient, & abondante en toutes ſortes de marchandiſes precieuſes: & en retira enuiron trois mille perſonnes, tous artiſans & les plus induſtrieux ouuriers en toute manifacture, qu'il peuſt choiſir, & les diuiſa par ſes prouinces. Pis fiſt Sultan Solyman ſon ſucceſſeur, en la meſme ville, lors qu'il entrepriſt la guerre contre les Perſes: car y ayant fait deſtruire & mettre à rais de terre le palais royal, & autres que les plus grands Seigneurs Perſiens y auoiēt de fort magnifique ſtructure, il contraingniſt la plus grande partie du peuple Tauriſien de chāger de pais, & ſoy retirer dans Conſtantinople. Et voila les plantes & colonies, que tels Monarques ont accouſtumé de dreſſer, & en peupler leurs prouinces, outre le nombre infini de ceux qu'ils mettent ſous le ioug de ſeruitude, tres-aſpre: dōt ils ſçauent treſbien ſeruir en tous affaires & trauaux, ſoit de guerre, ſoit de paix.

P. Bizari en ſon hiſtoire Perſique.

L'an 1514 Hiſtoi. Muſul. li. xxii.

L'an 1535 Tauris deſtruite pour la ſeconde fois.

Plātes & colonies Turqueſques.

Barth. Georgieuiz.

Bachſai baghlar. Il munira & fortifiera les

Qu'est entendu par iardins. iardins. Par les iardins il entend les prouinces, les chasteaux, les villes & forteresses, qu'il prendra; lesquelles il fortifiera & remparera de telle façon, qu'elles seront tres-difficiles à recouurer. Et certainemēt c'est chose digne d'admiration, que depuis tant de temps que le Turc est à la picoree, rauage & vsurpe sur nous, il a muni tellement & fortifié ce qu'il a pris, que n'auons peu recouurer sur luy voire le moindre village qui soit.

Le Traducteur.

Augier Busbeq en son voyage. AVGIER Busbeq, Ambassadeur iadis des Empereurs Ferdinand & Maximilian enuers Solyman, a dit à ce propos en son voyage de Constantinople, Souuent est aduenu que les *Dōmages dōnez par les barbares natiōs.* barbares nations, ainsi qu'vn orage soudainement esmeu, ont apporté de grands dommages à plusieurs pays & prouinces, Ainsi ont fait les Goths, Vvandales, Alains, Huns, Tartares, qui ont inondé iadis plusieurs regiōs, & ont versé sus de grandes calamitez : lesquelles ont peu estre portees d'autant plus facilement, qu'il y auoit certaine esperance, qu'elles ne seroyent perpetuelles. Donques apres que cest orage estoit passé, les choses qui estoyent affliggees, voire presque desesperees & perdues, incontinent, comme toutes recrees & reuenues à soy, *Turc, ennemi vigilant & caut.* reuerdissoyent : mais cest ennemi ici, le Turc est tellement vigilant, garde si bōne & estroite discipline, vse de telle cautelle à garder ce qu'il a pris, commande tellement & domine,

que

que où il a mis le pied vne fois, il ne souffre iamais en estre deietté: iamais les bleds ne se releuent, ou celle tempeste est tombee: de sorte que il est fort difficile de iuger & dire, s'ils est plus aspre & vehement à acquerir, ou plus ferme & puissant à retenir ce qu'il a acquis. Et vn peu deuant, Nos Rois pour vne motte de terre, pour vne bicoque font de grandes leuees de soldats, & font combatre les nations les vnes contre les autres: mais chacun des Ottomans (plaise à DIEV, que ie ne le die autant veritablement, que ie le di auec douleur) par ses victoires accumule royaume sur royaume: de sorte que ce qu'anciennement les nations tres-fleurissantes des Assyriens, Perses, Macedoniens, Romains ont embrassé par les forces de leurs empires, ceux-cy seuls semblent l'auoir continué & reduit sous leur puissance, Voila ce que dit ce docte Ambassadeur.

Conference de nos guerres & victoires, auec celles des Ottomans.

Barth. Georgieuiz.

Oglu kezi olur, Il aura fils & fille, Par la procreation des enfans ils entendent ici la propagation de la gent Mahometique. Il n'y a personne qui ne sçache icelle estre auiourd'hui augmentee & multipliee de telle sorte, qu'à peine le peut-elle estre dauantage: Et pource croyons nous, rien plus ne luy rester, sinon le trespas & domination tant de leur foy & superstitieuse credence, que de leur nation.

Qu'est ce icy, procreation des enfans.

Le Traducteur.

Trois estas de tous empires & gouuernemens.

TOVS empires, estats & hauts gouuernemens ont accroissances, demeures, & leurs inclinations & decadences. Considerons les plus florissantes monarchies du monde, celle des Assyriens, Medois, Perses & Macedoniens, il n'en y a auiourd'hui d'autres nouuelles, sinon qu'elles ont esté. Espluchon la Romaine, qui a esté la plus puissante, combien petis commencemens a elle eu? quels fondateurs? Romulus & Remus nez de pere incertain, bien que leur mere fut fille de Roy, exposez à la merci d'vne riuiere, nourris quelque temps par vne louue, & de là entre les pasteur. Mais depuis l'vn d'eux premier Roy, iusqu'à Cesar Auguste, par l'espace de sept cens ans ell' est tellement accreüe (dit Florus) soit en paix, soit en guerre, que si on considere la grandeur de son empire, & le confere auec les ans, on iugera qu'il surpassera l'aage. Car le peuple Romain a porté les armes si auant dans le rond de la terre, que ceux qui lisent ses faits & gestent, peuuent dire qu'ils ne sont d'vn peuple seul, ains de plusieurs ensemble. Sous les Cesars & Empereurs par l'espace de quatre ces quarante ans elle a este au feste de sa grandeur, & a plustost augmenté en puissance que diminué. Mais si tost que celle flotte & tempeste de Goth vinst en Italie sous Arcadius & Honorius Empereurs, & que l'exercite Romain fut defait aupres de Fiesole en Toscane, & la ville de Rome prise par eux, saccagee & brulee, lors la dignité de l'empire receut vn si prand choc

Luc. Florus.

Grandeur de l'empire Romain.

choc & esbranlement, qu'elle pancha à sa ruine, iusqu'au tẽps d'Augustule dernier Empereur, où elle rendit les derniers abois. Si donc telles monarchies ont trouué leur fin & periode, mesme ceste derniere gouuernee auec tant d'equité, soustenue par tant de vertus, sans doute il cõuient croire que la Mahometique est d'autant plus proché de sa fin, qu'elle est tyrannique maintenue & nourrie par la cruauté. Seneque en sa Medee le disoit ainsi,

Diminution & ruine d'icelui.

Les empires cruels
Ne sont perpetuels.

Seneque Poëte.

Barth. Georgieuiz.

Oniki yldenssora Hristianonk eleci osikar.] Apres le XII. an s'esleuera, ou apparoistra le glaiue Chrestien. Sur ces mots ici il y a grande controuerse entre leurs Docteurs. Car ils doutent si ce glaiue, au moyen duquel la nation Chrestienne doit estre mise en liberté, rendra la pareille aux Mahometans, & si vn Roy Chrestien par forces d'armes aneantira du tout l'empire Turquesque : ou si quelque Pasteur Chrestien par ses presches & doctrine reduira les Turcs à nostre religion. Parquoy lors qu'ils viennent à rememorer cest oracle & vaticination, & à prononcer les dernieres paroles d'iceluy, tant les hommes que les femmes & enfans se mettent tous à pleurer, gemir & lamenter inconsolablement.. Plaise à ce bon DIEV, que finalemẽt les Italiens lancent leurs dards, les Espagnols leurs

Cõtrouerse des Docteurs Mahometiques, sur l'interpretation de ces mots.

Vœu du Cõmentateur.

lances, les François leurs vouges & espieux, les Anglois leurs arbalestes, les Allemans & Hongres leurs iauelots contre ces chiens & mescreãs : mais les discordes seules de nostre temps sont celles qui retardent noz victoires.

Le Traducteur.

Le Commẽtateur est ici repris.

I'AY di cy deuant que nostre Commentateur n'a point entendu ce nombre XII. ni iusques ou il s'estend, & moins quand s'esleuera ou apparoistra ce glaiue Chrestien selon iceluy & vray sens de cest oracle. Pource le veux-ie ici declarer. Grande & occulte est la force des nombres aux changemens notables des republiques & monarchies; ainsi que Bodin a recueilli doctement au IIII. liure de sa Republique, & premierement en sa Methode, chap. VI. Entre lesquels est ce nombre ici XII. comme receuant plusieurs sortes de compositions, sçauoir, deux senaires, trois quaternaires, quatre ternaires, le septenaire & quinaire, l'octonaire & quaternaire, le nouenaire & racine d'iceluy, non sans ie ne sçay quelle vertu occulte. On tient toutesfois qu'il acquiert beaucoup plus grãde force, d'autant que c'est la racine du grãd nombre, que nulle monarchie ou republique, pour durable qu'elle ait esté, n'a onques passé: pource les Academiens l'appeloyent fatal : c'est à sçauoir dixsept cens vingthuit ans, prouenant du quarré de ce nombre XII. qui est CXLIIII. douze fois en soy multiplié. Si donques à l'an 1453. lors qu'aduint la prise de Constantinople, & par

I. Bodin.

Forces grãdes & occultes du nombre XII.

& par cõsequent la possession de l'empire Grec nous adioustons le nombre de 144. naistra 1597 qui est l'annee fatale demonstree par cest oracle, que les Cõstãtinopolitains doiuent craindre; comme prognostiquant vne grande cheute & ruine ou changement à leur empire. Ainsi la monarchie de Rome sous les Rois, ne dura que cent quarante & quatre ans. Et à cela se conforme la vaticination precedente de Torquato, qui dit, *La maison Ottomane tombera & defaillira en la* XIII, *teste, & ne passera point les ans de salut* 1596. Aucuns aiment mieux rapporter cest au fatal à la force du nombre septenaire, en adioustant 147. ans (que sont trois fois 49. & 21. septenaires, ainsi que i'ay di cy deuant) à l'annee predite 1453.

Annee fatale pour la cité de Constantinople.

Duree de la monarchie de Rome sous les Rois.

Barth. Georgieuiz.

Ol Turchi gheressime tuschure.] Qui defera le Turc, qui a regné iusqu'à present; le chassera en arriere d'où il est venu: de sorte que tout accablé de peur il cerchera les cachots de Bithynie, d'où premierement il est sorti; ou de la Scythie, d'où il a pris son origine.

Vn Roy Chrestien desfera le Turc.

Le Traducteur.

Il y a diuersité d'opinions sur la vraye origine des Turcs. Aucuns les ont fait venir de Troye, & de fait, plusieurs les appelent Teucres, c'est à dire, Troyens: mais ils n'ont dequoy soustenir cela. Autres disent que c'est vne na-

Mar. Barlet en l'expugnation de la ville de Scodra.

tion Scythique, cruelle, barbare, menant vne vie non gueres differente des bestes, sans Dieu ni religion. Autres, dont l'opinion est estimee la meilleure, aferment que sont peuples, qui ont habité autrefois les regions voisines de Tanais: desquels Pomponius Mela parle ainsi, Les Gelons habitent vne ville toute bastie de bois: & là pres sont les Tissagetes & les Turcs, qui occupent les larges & spatieuses fores, & viuent de la chasse. Ceste gent du temps que Pepin regnoit sur les Francois, outrepassant le mont Caucase, se ietta sur l'Asie, & se fist maistresse de plusieurs peuples. Premierement enuahit les Halains, puis les Colchiens & Armeniens, en apres les Perses & Sarrazins, qui lors tenoyent la Perse, & par rauages, meurtres & assassinemens trauailloit les pauures mortels. Et par interualle de temps estans accreus & de forces & de gens par larrecins & moyens illicites, oserent s'esgaler aux peuples voisins, & combatre contre iceux de la possession de l'empire: de sorte que non seulemét ils occuperent la region du Pont & de la capadoce, mais aussi la Galarie, Bithynie, Lycaonie, Pisidie, Phrygie, Pamphilie, Carie & toute l'Asie mineur, des le mont Taurus iusques aux riuages de la mer Euxine, dite auiourd'huy, mer Maiour. En apres ayans esprouué plusieurs fortunes & factions par ensemble, suruinst celle memorable expedition des Gaulois en la terre saincte, par lesquels ils furent rompus plusieurs fois, batus & reduits au petit pied en vne grande partie de leur empire: iusques à tant que Ottoman en l'an

Pōpo. Mela. Vraye origine des Turcs.

Peuples enuahis par les Turcs.

Regions occupees.

Expeditiō memorable des Gaulois en la terre saincte.

l'an 1300. né de pauures parés & obscurs, homme ce neantmoins de grand courage, soit qu'il fut esleu Roy par les siens, ou qu'il vsurpa l'estat, comme ayant la force entre mains, osa remettre sus l'ancienne gloire des Turcs : & est chose incroyable combien il augmenta sa puissance. Et tant à luy, qu'a ses successeurs la fortune à si bien dit, & leur a monstré si bon visage, qu'ils se sont faits maistres & seigneurs d'vne bonne partie de l'Asie, Afrique & de l'Europe, tels qu'on les void encores auiourd'hui.

Ottoman restaure l'ancienne gloire des Turcs.

Barthel. Georgieuiz.

Et pour autant que les Turcs ne sçauent d'ou ni quand leur viendra ce glaiue vangeur, il ne se fient aucunement aux Chrestiens, & ne leur permettét porter ni cousteau ni espee: seulement leur concedent l'vsage des armes rustiques, pour trauailler au champs & labourer la terre. Dont aduient souuent, que si les Chrestiens se voyent mal traitez de leurs maistres, quand l'occasion leur est offerte, ils les tuent & massacrent ou auec vn hoyau, ou auec le coutre de la charrue. Pourtant ne faut douter, que si armee competante estoit leuee contre iceux à bon escient, que les Chrestiens qui sont oppressez du ioug miserable de seruitude entre les Turcs, ne voulussent secouër promptement, voire ne prissent les armes contre : car ils ne sont en gueres moinde nombre, que les Turcs mesme. Dauantage lesdits Turcs la plus part n'ont point de courage, ou bien peu, & se rendent

Les Turcs ne se fient aucunement aux Chrestiẽs qui sont en leurs terres.

Les Turcs n'ont point de courage

rendent formidables par seuls cris & abois: comme chiens, se confians du tout en leur multitude.

Barth. Georgieuiz.

Ie ne puis bonnement gouster la fin de ce discours de nostre Commentateur. Que le soldat Turc ne soit habile, braue, vaillāt & vertueux, on ne le peut nier, comme celuy qui a donné tant de terreur à tout le monde; a fait tāt de charnage & de tuerie la part où il est entré, a rapporté tant de trophees & de victoires de par tout où il a buté. Si on me demande en quelle escole il est instrui., quelle institution, quelle discipline militaire il ha; ie respondray qu'il en ha vne, qui n'est dissemblable à celle des anciens Romains, qui a esté auparauant des Perses & des Macedoniens aussi à qui tant Romains, Perses, qu'Alexandre le Grand doiuent l'honneur de leurs beaux faits & la gloire de leurs empires. Aussi tient on que depuis que les Turcs rompirent la puissance des Macedoniés ils en ont rapporté la façon de s'armer, d'ordoner les batailles, & la discipline militaire entierement: & est tres-certain que les Gianissaires ne different en rien de ces soldats esleus de Macedoine, par la vertu desquels ledit Alexandre subiuga l'Orient. Dés leur premiere adolescence ils les instruisent & exercent aux combats. Personne d'eux ne congnoit ni pere ni mere, parents ni cousins; d'autant que sont tous enfans des Chrestiens rauis diuersement, & pris des

Le soldat Turc vaillant & vertueux.

Discipline militaire des Turcs.

Vertu & force des Gianissaires.

des tributs ou conquestes. Et les ayans conduits au palais du grand Seigneur, là ils sont instruits en toutes sortes d'armes & exercices belliques par de tresbons maistres, à fin qu'à l'aduenir ils se puissent porter virilement au seruice de leur Prince. Si aucuns d'iceux meurent à la guerre, ou au siege d'vne ville, oppugnation ou defense de quelques munitions, aussi tost on supplee le nombre de defaillans, par le chois des adolescens les plus exercitez qui puissent estre. Par ceste façon l'exercite des Gianissaires, qui est comme le cœur & forteresse Turquesque, demeure tousiours entier. Et ne sont recompensez esgalement, ains vn chacun selon sa vertu & les exploits qu'il aura executez. Qui est la cause principale, qui les esmeut à bien faire & à s'exposer à tous dangers courageusement, mettans en oubli toute crainte de mort, ainsi que s'est veu plusieurs fois: mais principalement l'ay remarqué au siege de Vienne l'an 1529. ou ils redoublerent tant de fois les assaults, bien que tousiours repoussez, vserent de la plus terrible furie qu'oncques fut veuë. Vous eussiez dit qu'ils prenoyent courage de leur honte & naissance de leur mort. Aussi ne lisons nous point depuis le temps d'Amurath second (qui institua les Gianissaires & disposa en tel ordre qu'ils sont) qu'ils ayent perdu en aucun conflict l'entiere & generale force de leur armée. Dauãtage les Turcs vsent de telle iustice & de si grande seuerité en leur discipline militaire, & gardent si bien les loix de guerre, qui leur sont prescrites, qu'en cela certainement ils surmontent & les

Gianissaires, cœur & forteresse Turquesque.

Siege de Vienne l'an 1529.

Iustice & seuerité des Turcs.

les Grecs & les Romains. Vous ne verriez entre eux aucunes factions, querelles, proditions ni meurtres, ainsi qu'aduient souuent entre les nostres: car pour le moindre crime, dont ils sont conuaincus, il n'y va que la vie. En somme le soldat Turquesque en plusieurs choses surpasse celuy des autres nations. Premierement il est tres-prompt à obeïr sans contumace, à son Prince, à ses Capitaines & Gouuerneurs, ce qu'ailleurs est tres-rare & difficile à rencontrer. En apres pour quelconque hazard & necessité où il se trouue, il ne monstre l'espaule, ains audacieusement se presente au combat. Car il se persuade, qu'à vn chacun est prefix le iour & le temps de sa mort; outre lequel il ne peut aller & est ineuitable: & pource croid que rien de sinistre ne luy peut auenir auant l'heure determinee. En dernier lieu, il vse d'vne grande abstinence, lors qu'il est à la guerre, d'autant que facilemẽt il s'abstient de pain, de vin & de chair, & par long espace de temps se peut sustenter d'eau seule auec du ris. Que si le ris defaut, il vse de poudre faite de chair salee, qu'il porte auec soy, & la cuit dans l'eau, & d'icelle fait certaine bouïllie & viande, dont il se secourt en son extreme faim & vrgente necessité.

Discipline grande du soldat Turquesque.

Abstinẽce d'iceluy.

Barthel. Georgieuiz.

COMBIEN que les Turcs soyent autant eslongnez de la foy Chrestienne, que le royaume de Sathan l'est de celuy de DIEV; entr'eux toutesfois se trouuent qui sont de telle superstition,

Superstition du soldat Turquesque.

ſtition, que lors qu'ils vont à la guerre, ils portent au col certains breuets, où eſt eſcrit en Grec le premier chapitre de l'Euangile S. Iean; ſe perſuadent que cela leur eſt vn aſſeuré preſeruatif contre tous les aſſauts & embuches de leurs ennemis, & le nomment *Homaili.* Autant en font pluſieurs des noſtres: veu qu'il ſeroit beaucoup meilleur & plus ſalutaire d'auoir dans le cœur eſcrite la volonté de DIEV, & ſa parole en la main pour eſtre effectuee, que ſeulement la porter au col pendue. Il y a eſperance que les Turcs vn iour ſe lairront reduire à la foy & religion Chreſtienne, encores qu'ils en ſoyent autant diſtraits que i'ay di. Car les hiſtoires de tous temps teſmoignent, que l'ETERNEL punit ſeuerement ceux qui meſpriſent ſa parole: & reiettant ceux-là, à qui il auoit fait la grace d'offrir icelle, il en appele d'autres à ſon royaume, qui premierement reprouuez n'eſtoyent pas ſon peuple, ni au nombre des ſiens.

Homaili.

Eſperance Chreſtiẽne ſur la reduction des Turcs

Le Traducteur.

Il eſt dit au Pſeaume XVII. par la bouche de IESVS CHRIST, *Le peuple que ie n'ay point cogneu n'a ſerui, & m'a obei ſi toſt qu'il m'a ouy.* Et dans ſainct Matthieu 24. chapitre. *C'eſt Euangile du royaume de* DIEV *ſera preſché par l'vniuers en teſmoignage de tous peuples: & lors ſera proche la fin du monde.*

Pſeau.17.

S. Matth. 24. *l'Euãgile ſera preſché par tout l'vniuers.*

Donques il conuient croire qu'auant que vienne la fin du monde, ledit Euãgile ſera preſché autant en Turquie, qu'ailleurs. Et me ſou-

uient auoir veu vne ancienne reuelation:(dont i'ay fait mention cy deuant) qui rapporte chose conforme à ceci, Sçauoir, que viendra le temps que plus sera ouy le nom Turquesque entre les Chrestiens. Dont i'infere que telle gent renoncera à ses folles superstitions, & receura la foy Chrestienne.

Et pourautant que nous auons expliqué iusqu'ici cest oracle Turquesque, selō la sentēce de B. Georgieuiz Allemand, y adioustant pareillement la nostre, selon que la matiere s'est presentee, i'ay pensé faire chose agreable au Lecteur curieux, si auec ce pour vn surcroist & fin à ce liure, ie luy fay voir vne autre explication d'iceluy, d'vn Italien de ce temps fort experimenté, nōmé Pasqualino Regiselmo, que i'ay trouuee entre les Vaticinations de l'Abbé Ioachin, qui dernieremēt ont esté imprimees à Venise. Voici ce qu'il en dit selon nostre traduction.

Autre explication de l'oracle precedent, par Pasqualino Regiselmo

ASSEZ congnue est l'histoire, qui pour expliquer l'obscurité de cest oracle, obtient le premier lieu, qui est telle. A Mahomet II. Prince tres-cruel entre les Ottomās & ennemi coniuré des Chrestiens, tel songe que s'ensuit fut representé ainsi qu'il assiegeoit Constantinople, la nuict mesme qui preceda la

perte

perte deplorable & priſe d'vne ville ſi belle, ſi riche & opulente qu'elle eſtoit, & le chef d'vn ſi floriſſant empire. Ainſi qu'il dormoit, il luy ſembla que ſon pauillon eſtoit eſpandu ça & là, & le ciel s'ouurit, & que d'iceluy deſcendoit vn vieillard d'aſpect venerable, & d'vn port & ſtature plus auguſte & haute que l'humaine. Et auec ce qu'vn aneau pendu à vn filet, tomboit du ciel: & que ce vieillard prenant la main de Mahomet, le luy miſt dans le dix doigts par ſept fois, par l'ordre que s'enſuit. *Sõge merueilleux de Mahomet II.*

La premiere fois ledit Mahomet en receuoit vne grãde ioye & contentement, qui à la ſeconde, tierce, quarte, & iuſqu'à la ſeptieme fois eſtoit diminué, iuſques à receuoir douleur, laquelle croiſſoit toutes & quantes fois que ledit aneau

estoit changé. A la parfin, l'aneau à la septiéme fois fut enleué au ciel, & ledit vieillard s'esuanouyst incontinent : mais ce fut auec telle douleur dudit Mahomet, qu'il en cria hautement, de façon que les Eunuques, qui gardoyent, selon leur coustume, le lict & pauillon du Prince, accoururent tous esmeus. Aussi tost les Vezires, Bassas, Bellerbeys, & autres Conseilliers du grãd Seigneur furent conuoquez, ausquels il declaire son songe. Lors se leue le grand Vezir, Apostat de la foy de CHRIST, qui l'interprete de la prise de Constantinople : à quoy ayant excité le Prince, aussi tost fut-il obeï, & la cité se vit prise. Les curieux trouueront icelle estre entendue, si multiplians sept fois sept, ils prenent garde que le temps de Charles huictiéme Roy de France,

Interpretation du songe.

Voyage de Charles VIII. en Italie.

ce, eſtoit par cela noté: auquel la renommee couroit, que ce Roy victorieux deuoit paſſer en Grece, & guerroyer les Turcs: & pour ceſte cauſe mena en France le frere du grand Seigneur (qui eſtoit priſonnier dans Rome) à fin qu'il luy seruiſt de faueur & de conduite contre les Turcs. Lequel Roy venant à mourir, la peur & ſoupçon qu'auoyent les Turcs ceſſa, & l'eſperance des Chreſtiens fut faillie. Et de là en auant les Princes Turqueſques ont recerché touſiours l'amitié des Rois de France: conſideré meſme, qu'ils ont certaine perſuaſion, que du coſté d'iceux doit venir leur ruine & deſtruction. Ainſi la doute du preſent oracle au ſeptiéme an a demeuré enſeuelie, iuſques à noſtre temps, duquel dés la priſe de Conſtantinople, s'approche la fin du

nombre XII. douze fois en ſoy reuolu. Et ne ſe doit-on esbahir ſi les Turcs, & tous les Orientaux, principalement les Egyptiens & Syriens, aſſignent au nonante & deuxiéme an la cheute & decadẽce de la maiſon Ottomane. Ce que meſme afferſmoit Stefano Theupolo, perſonnage de grande autorité, auoir eſté predit à Solyman par vn Arabe, luy eſtant preſent & lors Ambaſſadeur de l'Illuſtriſſime Seigneurie de Veniſe aupres d'iceluy, ledit Empereur reſtant tout eſtõné de tels propos, & croyant fermement qu'ainſi deuoit aduenir. A quoy nous pourrions adiouſter ce qu'eſt dit vulgairemẽt de l'arbre Turqueſque à XV. rameaux: ſi ie n'aimoy mieux le taire que referer, cela & d'autres choſes, qu'vne autre fois nous communiquerons plus amplement & met

Stefano Theupolo Ambaſſadeur des Venitiẽs.

Arbre Turqueſque à XV. rameaux.

mettrons en lumiere. Bien qu'ici seroit le lieu tres-apte pour demonstrer quelle puissance ont les nombres sur la prediction des choses aduenir: & combien cela est conuenant à l'opinion des Philosophes Arabes, affermans que toutes les generations, mutations & especes des choses naturelles, & de celles qui sont sur la nature, sont distinguees par certains nombres, & que par iceux leurs effects sont cõgnus: à quoy tous les anciens Theologues & Cabalistes s'accordent. Certainement nous colligeons des escrits d'Origene, Sainct Hierosme, Sainct Augustin, Sainct Hilaire, Sainct Basile, Gregoire de Nysse, & Rabanus, que la force des nombres est tres-grande. Tous confessent qu'en la constitution des choses de l'vniuers, le nombre septe-

Force des nombres tres-grãde

Septenaire.

Duodenaire.

naire emporte le premier prix: & les plus ſages & mieux verſez eſtiment qu'au duodenaire giſt & conſiſte la fermeté, & renouation du Chriſtianiſme. Ce qu'ils eſpreuuent au cube & ſuperficie d'iceluy, lors que de toute ſa perfection ils tirent ce nombre de 1728. Que n'eſt autre choſe, ſinon quand nous replions & roulons le duodenaire (qui eſt le premier nombre fertil, composé de deux ſenaires, & le premier nõbre parfait) douze fois par douze en ſa ſuperficie & cube, & de là en faiſons le plus haut & le plus grand nombre. Auquel Iean Pic de la Mirandole a mis & posé la duration du ſiecle: & nous l'amplification de la religion Chreſtienne, & ſalut du reſte du peuple d'Iſraël. Adherans à ceſte ancienne ſcience des choſes abſtruſes par tradition iuſ-

Ioan. Pic. Mirandula.

qu'ici

qu'ici demonstree, & faisans grand cas des Intelligences, qui gouuernent le cours de l'vniuers, & les espaces des temps : prions la souueraine Majesté, qu'il luy plaise nous illuminer des rayons de sa splendeur, à fin que la puissions dignement adorer, seruir, congnoistre, contempler, & posseder à la fin de noz iours. *Intelligences.*

Le Traducteur.

SVR l'explication precedente ie diray quelque mot, & puis feray fin à ce liure. Regiselmo dit,

A Mahomet secõd, Prince tres cruel entre les Ottomans & ennemi coniuré des Chrestiens, tel songe que s'ensuit, fut representé, ainsi qu'il aßiegeoit Constantinople, &c. Synesius, qui de Philosophe Gentil, se fist Chrestien, & depuis fut Euesque de Ptolemaide en Egypte, en son liure περὶ ἐνυπνιῶν, à bon droit appele les songes sages, pource qu'ils nous enseignent & instruisent : & prophetes, pource qu'ils nous annoncent le futur : & enigmes, spectacles, & tableaux, pource que là sont peintes & ramassees choses grãdes. Car la diuine BONTÉ, (qui tousiours ha soin de nous, ainsi qu'vn bon pere de famille de ses *Synesius, Euesque de Ptolemaide en Egypte.*

enfans,& de qui admirables,voire hors de fonde sont les œuures) à ce qui doit aduenir baille suggere les songes propres & significatifs, & les fait voir à l'ame raisonnable, qui de sa nature est vaticinatrice, preuoyante,& rumine l'aduenir. Et n'y a point de doute, que lors que le corps repose,l'ame est en mouuement, & fouillant & soy pourmenant par toutes les parties du corps gouuerne sa maison, fait & acheue toutes les actions d'iceluy. Le corps dorment ne sent rien,mais l'ame qui tousiours veille, cognoist, void les choses visibles, oit tout ce que se peut ouyr, elle va, elle vient, elle touche,elle se contriste & s'esiouyt, & considere toutes choses. En somme, il n'y a charge aucune & office tant du corps que de l'ame, que l'ame mesme ne fasse pendant le sommeil.Et quiconque par coniectures probables sçait bien iuger de telles actions, il s'est acquis vne grande portion de la sagesse humaine, selon l'aduis des plus doctes,mesme du grand Hippocrates.*Μαντεία δὲ ἀγαθῶν ἂν εἴη τὸ μέγιστον*, dit le susdit Synesius.Pource n'est-ce chose inutile & vaine q̃ l'art & interpretation des songes,lors qu'elle est biẽ exercee : dequoy nous auõs assez de tesmoignages aux sainctes escritures, qu'il n'est besoin ici alleguer. Mais conuient noter, qu'il y a bien grande differẽce de songe à songe, ne plus ne moins que des personnes, qui les songent. Artemidore,liure 4.dit que les songes des grãds personnages, Rois, Princes & Seigneurs leur annoncent de grands biens & de grands maux: ainsi qu'il est vray estre aduenu à Mahomet II. Empe

L'ame se meut, & veille tousiours.

Hippocrates.

Synesius.

Artemidore de l'interpretation des songes.

Empereur des Turcs, duquel ſonge eſt racompté cy deuant par Regiſelmo: & aduiendra aux poſteres d'Amurath III. par celuy que ie veux ici apporter, lequel (ou ie me trompe) preſage la reſtitution de celle noble & floriſſante cité, enſemble de l'empire Grec, à ſes anciens maiſtres & Seigneurs; quoy qu'en ayent voulu dire les deuins & flateurs dudit Prince appelez à l'interpretation d'iceluy. Ianſonius en ſon Mercure, liure 8. le deduit ainſi: Le xi. Ianuier 1594. le Sultan & Prince des Turcs Amurath III. apres eſtre ſorti de Conſtantinople, pour faire reueüe des troupes, qu'il auoit aſſemblees contre les Chreſtiens, vne ſoudaine tempeſte & mauuais temps de pluyes, vens, greſle s'eſmeut telle, qu'il ne fut poſſible à aucun de reſiſter alencontre: car elle iettoit bas hommes & cheuaux, pauillons & charriots, & tout ce qu'elle rencontroit. Parmi tel orage pluſieurs croix furent veuës tomber du ciel ſur les veſtemens des aſſiſtans & troupes Turqueſques. L'Empereur voyant cela, eut crainte, & fiſt retirer toute ſon armee dans la cité: & tout eſtonné & faſché ſe miſt au lict. En ſon profond ſommeil & repos il luy ſembla voir vn homme d'immenſe grandeur, ayant vn pied ſur la groſſe tour du palais imperiale de Conſtantinople, & l'autre outre la mer, eſtendant les bras de coſté & d'autre, & d'vne main apprehedant le Soleil, & de l'autre la Lune. Pendant qu'auec admiration grande il contemploit tout cela, ce mõſtre du pied heurte la tour, laquelle incontinent tombe bas, auec le temple & ſiege imperial. A ce bruit & fracas l'Empe

Iãſonius.

Songe de l'Empereur Amurath III.

l'Empereur s'estant esueillé, fait appeller ses deuins & interpreteurs de songes, (ceste nation estant fort curieuse & adonnee à telles superstitions) & leur ayant declairé son songe, en demande l'interpretation. Lesquels font responce, que ceit homme là qu'il auoit veu, estoit Mahomet leur Prophete, grandement courroucé contre le Sultan, de ce qu'auec toutes ses forces il ne guerroyoit les Chrestiens: & tout ainsi que le signe de la croix estoit tombé sur chacun Turc, pareillement que tous les Turcs ensemble, comme vne tempeste & orage, se deuoyent ruer sur ceux qui portent la croix & se glorifiét en icelle : autrement si cela nestoit fait, que le grand Mahomet menaçoit de ruine la cité, leurs temples & le siege imperial; c'est à dire, la religion & l'estat Turquesque. Ce qu'ayant entendu l'Empereur, fist serment solennel, qu'il ne failliroit desormais d'employer toutes ses forces, pour exterminer les Chrestiens: & leur feroit guerre iusques à tant qu'il les eut tous debellez & vaincus, ruiné & destruit leurs terres & prouinces. Tel songe & interpretation d'iceluy (poursuit Iansonius) & quant & quant le serment fait par Amurath, fut incontinent porté ça & là, mesmement en la Transyluanie, ou il fut leu deuant le peuple, par toutes les Eglises: auec exhortation à vn chacun particulierement de prier DIEV, leur faire la grace de ne tomber entre les mains de ce cruel & barbare Tyran. Semblablement par tout l'empire Romain la sacree Maiesté imperiale enioignist de faire prieres & supplications à certaines heures du iour, pour

Responce des deuins du Prinse.

Serment solennel d'Amurath.

Iansonius

pour implorer la misericorde de ce bon DIEV, & qu'il luy pleust par son infinie bõté les regarder d'vn œil de pitié, & appaiser son ire dessus le peuple Chrestien. Et le semblable ont fait depuis les Princes de ladite Trãsyluanie, cõsidere qu'Amurath par sermẽt reiteré (ainsi qu'õ estoit aduerti) auoit cõfermé son premier iuremẽt. *Serment reiteré de Amurath*

Lors se leue le grand Vezir, qui l'interprete de la prise Constãtinople: à quoy ayãt excité le Prince, aussi tost fut il obei, & la cité se vist prise. Pour contenter le curieux, qui me pourra obiecter & demander raison, pourquoy le songe de Mahomet II. eut son effect du iour au lendemain, & se vist ledit Prince Seigneur de Constantinople & de l'empire des Grecs aussi tost quasi qu'il eut songé: & que ie reiette celuy d'Amurath III. sur les posteres d'icelluy. Ie respon selon Artemirode preallegué, que les choses qui en songe se voyent prés de nous, & que nous touchons, aduiennent plustost & en mesme temps: & celles qu'on void de loing, & auec quelque espace, aduiennent plus tard. Et semble que la raison y consente, mesure de toutes choses. Or est il vray (selon l'historien) qu'il sembloit à Mahomet II. que le vieilllard descendu du ciel, s'approchant, luy prenoit la main, & luy mettoit vn aneau dans les doits, comme vne couronne es mains: que sont toutes choses presentes & definies. Au contraire, ce que se presenta à Amurath, estoit loin d'icelny: & n'est pas vray semblable, qu'il luy semblast estre dans son palais imperial, lors qu'il songeoit, (bien croy ie qu'il y estoit) pource qu'il n'eut peu voir celle statue & per *Pourquoy le songe de Mahomet II. vist son effect du iour au lẽdemain.* *Pourquole songe d'Amurath III. retarde sõ effect.*

personnage d'immense grandeur. Pourtant conuient-il, qu'il y eut quelque espace entre luy & ce personnage. Mais l'auteur susdit rapporte, *Accipies autem moderatos euẽtus & tempora ex adiacentibus singulis eorum quæ videntur.* Tu mesureras les euenemens & les temps selon les choses qui se voyent aupres ou loin de nous en songeant. Le personage veu par cest Empereur, estoit d'immense grandeur : ce sera donques chose de grand poix & consequence; comme vn tel empire & telle cité : qui poussa du pied la tour auec le temple & siege imperial & les mist bas: c'est la ruine de la cité mesme, de la religion damnable, & du Tyran qui y domine. Et d'autant que l'espace est moderé, ainsi faut-il iuger du temps : qui neantmoins est proche, d'autant que ledit Prince estoit dans la cité.

Explicatiõ d'iceluy.

Les curieux trouuerõt Constantinople estre entẽdue. si multipliãs sept par sept ils prẽnent garde le tẽps de Charles VIII. Roy de Frãce estre noté

Si nous multiplions sept par sept, nou aurons 49. adioustons les à 1453. lors que la dite cité fut prise par le Turc, ils engendrent 1502. Or Charles VIII. entra en Italie 1494. & en sortist pour reuenir en France 1495. au mois d'Octobre. Donc ce nombre, qui n'est que de six septenaires, ne peut conuenir audit Roy, ni à son voyage d'Italie, & moins à la renommee, qui couroit de luy iusques en la Grece & Constantinople.

Icy le tẽps de Charles VIII. ne peut estre noté.

La renommee couroit que ce Roy victorieux deuoit passer en Grece, & guerroyer les Turcs]

Le

Le Cardinal Bembo au second liure de l'histoire de Venise, asseure que si grand fut la terreur de celle venue, es pais de Sclauonie, Albanie, Arcananie, Macedoine, que tous ceux qui habitoyent les ports & riuages de telles contrees, se retirerent au dedans d'icelles bien profondement. Il adiouste qu'en ce mesme temps lettres vindrent au Senat venitien de la part de Messer Antonio Grimano, que passant auec longues nauires pres du golphe de Lepãte & bords de la Grece, les Turcs craignans que ce fut l'armee Françoise, s'enfuirent tous qui ça qui là, abandonnãs leurs forts & garnisons : de façon qu'vn chacun peut estimer, que si ce Roy se fut tant seulement mostré en ces lieux là, il eut auec peu d'effort reduit en sa puissance toutes telles regions. Iaques Sadolet en ses epistres dit dauantage, que le grand Seigneur tout effrayé ayant retiré toute sa gendarmerie dans Constantinople, commanda que ses galeres fussent prestes à l'Hellespont. pensant non de faire teste & resistance dans icelle cité, ains de passer en Asie & fuir.

P. Bembo.

Le Turc craint l'armee Frãçoise.

Ia. Sadolet.

Et pour ceste cause mena en France le frere du grand Seigneur, qui estoit prisonnier dans Rome.]

Charles VIII. ne mena oncques ce prisonnier en France, lequel il trouua dans Rome, ains le vouloit mener à Naples, mais il mourut en chemin. L'histoire est telle, que ie racompteray briefuement. Baiazeth II. en l'an 1481. estant receu Empereur des Turcs, Gemes son frere, autrement appelé Zizimus, deieté de l'esperance de

Gemes ne fut onques mené en France.

Gemes fait guerre contre Baiazeth

de l'empire, fut conseillé par ses amis de faire guerre audit Baiazeth: en quoy il fut aidé par le Soldan d'Egypte & Roy de Caramanie : mais vaincu par trois fois & chassé, contraint de desespoir, se retira à Rhodes deuers le grand Maistre d'icelle isle, & Chrestiens, comme capitaux ennemis de ceux de sa nation, estimant qu'ils luy aideroyent à recouurer ses honneurs & dignitez pretendues : mais il les trouua tout autrement disposez. Car ledit grand Maistre l'ayant mis en sauuegarde, l'enuoya à Rome entre les mains d'Innocent VIII. Paul ioue dit que premierement il fut enuoyé en Prouence, & de là que ledit Pape fist tant auec le susdit grand Maistre, qu'il luy fut remis, Quoy que soit, il fut gardé iusques au voyage de Charles VIII. en Italie, qui le demanda au Pape Alexandre VI. qui lors residoit, & luy fut accordé, mais non sans soupçon de venin. Car ce Pape Espagnol, qui auoit suspecte la nation Gauloise, superbe (dit Ioue) & auide de commãder, aduertist sous main Baiazeth des desseins du Roy Gaulois, qui ne failliroit, ayant reduite l'Italie sous sa puissance, de se transporter en Grece & luy faire la guerre. Or auoit ce Pontife coniuré auec tous les Potentats d'Italie, pour en deieter les François: mais l'argent, nerf de la guerre, luy defailloit. Pource conseilloit audit Empereur barbare de nourrir à ses despens la guerre en Italie, contre ledit Roy, & qu'il feroit beaucoup pour luy & pour la Grece. C'est Empereur, qui par ses espies & autres congnoissoit cela pouuoir aduenir, escrit audit Pontife & persuade par beaucoup

Gemes enuoyé à Rome.

Paul Ioue.

Ruse du Pape Alexandre sixiéme.

coup de raisons de faire mourir son frere par venin, lequel il craignoit fort qu'il ne sortist de prison, & luy retournast faire la guerre : & que s'il faisoit cela, il luy feroit toucher deux cens mille ducats d'or. Et de fait telle somme fut deliuree par le Turc aux Ambassadeurs dudit Pontife : mais DIEV iuste, permist qu'il n'en iouyst pas. Cependant auant que rendre ledict Gemes entre les mains du Roy de France, il le fit empoisonner, & mourut iceluy à Gaiete, dit Ioue; Guicciardin & Gaguin disent à Naples, Peucer à Terracine. *Gemes meurt de venin.*

Consideré qu'ils ont certaine persuasion que du costé d'iceux doit venir leur ruine & destruction.] Michel de Nostredame le monstre par ce quatrain tiré du v. liure de ses Centuries, qui ainsi commence,

Grand Ogmion Bizance approchera, *Grād Ogmion.*
Chassee sera la Barbarique ligue.

Où par Ogmion est entendu vn Roy de France puissant & bien suiui, ainsi que cy deuant i'ay di en mon ALCYONE. Ie le pourroy mõstrer par d'autres Vaticinations, où cela est dit en parolles expresses. Celle cy en est, qui dit, *A la grande Aigle sera associé le Lis, & s'esmouuera d'Occident en Orient contre le Lion, Le Lion desnué de secours sera trompé par le Lis.* *Le Lis auec l'Aigle associé.*

Et ne se doit-on esbahir, si les Turcs, Egyptiēs, Syriens & tous les Orientaux assignent au XCII. an la cheute & decadence de la maison Ottomane.] Est-ce pource qu'il comprend treize septenaires & vne vnité, nombre tres-excellent ? ou dix nouenaires, & vn binaire ? ou plustost sept *Opinion des Philosophes Orientaux, sur la decadēce des Princes Ottomās.*

duodenaires, & de surplus vn huit, premier nõbre cubique; Quoy que soit, nous n'auons point d'exemple de la force d'iceluy es cõuersions des regnes. Aussi est-il demeuré ici sans effect. Car si nous adioustons nonante deux ans à la prise de Constantinople, qui fut 1453. ce tombera sur 1545. Or il n'est aduenu non seulement, mais de delà iusques auiourd'huy sont passez outreplus cinquante ans sans euenemẽt. Ou biẽ se seroyent ils fondez sur quelque prediction semblable à l'Hongresque, dont i'ay parlé cy deuant en mon ASTEROPE; Car il est vray semblable que celle gent superstitieuse outre mesure, n'ignore rien de ce qu'a esté dit par le passé touchant l'estat à venir d'vn si grand empire. Laquelle porte qu'enuiron ce temps là 1542. ou 45. s'approchoit vn fatal changement & vicissitude à la domination Turquesque. Il s'approche veritablement, mais si n'est-il encores arriué. Et pourtant que le progrez du temps nous a donné quelque aduantage sur ces Prognostiqueurs orientaux, il faut essayer & mieux dire, & conclurre ce fait en peu de paroles, d'autant que cy deuant l'auons ia touché. L'oracle Turquesque precedemment apporté parle du septiéme & douziéme an, pourant conuient-il s'arrester sur ces deux nombres. sept & douze. Le nombre douziéme douze fois en soy reuolu & plié s'approche de la fin, & eschoit (ainsi qu'auons di) 1597. Le quarré du septiéme est 147. & finit 1600. I'enten tousiours les ans dés la perte de Constantinople. Mais l'oracle dit, *Et apres le* XII. *an apparoistra le glaiue*

Prediction Hongresque.

Comme se doiuent entendre les ans de l'oracle cy deuãt apporté.

des Chrestiens. Ce ne sera pas donc 1597. precisement, selon iceluy, ains quelques annees apres, quelque temps apres. Et ne voudrois opiner ainsi que Regiselmo, qui ne prenant garde *Regiselmo* à l'accord signalé de ces deux nombres, qui se touchent de si pres & succedent l'vn à l'autre (bien que soit contre l'ordre de l'oracle) semble s'arrester entierement au nombre douziéme. Car ie tien que si l'accidẽt ne vient en vn temps designé, il viendra à l'autre: ayant esgard à la milliéme annee fatale audit empire, (de laquelle auons parlé aussi cy deuant) & à tant de presages que tous confluent à ce temps. Que dit Iansonius d'vn aduis qui fut donné 1593. de *Iãsonius.* Constantinople à l'imperiale Majesté? Voici ses propres mots liure 7. de son Mercure. *Est enim in eorũ vaticiniis, imperium suum breui extinctum, & Constantinopolin à Christianis recuperatum iri.* Il est escrit dans leurs vaticinations & presages (il parle des Turcs) que leur empire sera bien tost anichilé & destruit, & que la cité de Constantinople sera remise en la main des Chrestiens. Passon plus outre, & bien que nous ayons di beaucoup, dison encores ceci, & nous seruon du songe de Mahomet II. cy deuant descrit, si en iceluy se trouue quelque fatalité, pour l'aneau mis dans les dix doigts d'iceluy par sept fois, ainsi qu'il est vray-semblable. Car les dix premiers membres s'appelent doigts par les Arithmeticiens, & plusieurs aussi comptent par leurs doigts. Dison donques que dix par dix multipliez sont cent, qui est vn

Interpretation des ans notez par le songe de Mahomet II.

nombre quarré : adiouſtons luy ſept fois ſept, qui ſont 49. autre nombre quarré, & ils feront 149. deux nombres quarrez enſemble : qui ne different gueres de 144. ni de 147. predits, ains s'accordent merueilleuſement bien, non ſans quelque grand myſtere : & comme ſi le vieillard luy eut dit, Ie te baille, ô Sultan, & aux tiens ceſt empire pour tant d'annees, ſans plus.

Ce que meſme affermoit Stefano Theupolo, Ambaſſadeur pour la Seigneurie de Veniſe, auoir eſté predit à Solyman, par vn Arabe, luy éſtant preſent.]

Moine Grec preſage changement à l'empire Turqueſque. Terremot.

Vn moine de nation Grecque l'auoit pareillement predit long temps auparauant à Baiazeth II. ainſi que nous l'auons touché au liure precedent. C'eſt ce moine, qui auſſi preſagea l'horrible tremblement de terre, qui ſecoüa la cité de Conſtantinople 1509. ſi effroyablement par l'eſpace de quarante iours, que preſques elle fut ruinee de fond en comble. Et bien que les plus ſuperbes palais & baſtimens des grãds Seigneurs, auec la plus part de leurs moſquees, tombaſſent à bas par la violẽce de ce terremot, ſi eſt-ce que l'Egliſe Saincte Sophie & autres temples des Chreſtiens n'eurent point de mal, & furent conſeruez. Choſe bien remarquable & digne d'admiration, & qui dés ce temps-là leur annonçoit leur ruine, & la future domination des Chreſtiens. Quoy? outre tant d'oracles & tant de preſages que i'ay alleguez cy deuant, pour donner à entendre la confuſion Turqueſque, mettray-ie en compte vne guerre puerile fauorable encore à la fame & renommee de la

nation

nation Chrestienne? C'est chose ridicule (dit Iansonius liure VIII. de son Mercure) toutefois de bonne ou mauuaise encontre, de la guerre puerile esmeuë en Turquie de ce temps (ce fut 1594.) ainsi qu'aucuns le referent. Plusieurs bruits & rumeurs estans ça & là espars des heureux succez des Chrestiens contre les Turcs, le Beglerbeg de la Grece, soit qu'il voulut tirer presage, ou mesme pour accoustumer la ieunesse aux armes, assembla enuiron six cens ieunes enfans de nation Turque, d'onze, douze à quatorze ans, les arma de bastõs, & fist sortir hors la ville d'Albe-reale. Estans en pleine campagne les diuisa en deux bandes, à l'vne il mist nom, la Chrestienne, à l'autre Turquesque: à celle là, lors qu'elle combatroit, il commanda de crier IESVS CHRIST, à celle cy HALA, HALA: & à toutes deux de combatre vaillamment, & ne s'espargner point, offrant guerdon & bonne recompense à celle qui seroit victorieuse. Le signal est donné, les cris vont iusqu'au ciel; les deux batailles s'entrechoquent, lon combat de pres & de loin auec telle ardeur & animosité, que plusieurs restent sur la place froissez, & demi morts. Cependãt ceux qui auoyent IESVS CHRIST pour marque & enseigne, ayans rapporté la victoire, mirent en fuite leurs aduersaires, & les ayans suiuis iusques aux portes, les chasserent dans la ville. Le Beglerbeg & tous les assistans prindrent cela pour tres-mauuais & sinistre augure: & ce combat leur augmenta la peur & la crainte: & ia desia craignoyent que les Chrestiens ne fussent deser-

Iãsonius.

Guerre puerile fauorable aux Chrestiẽs.

mais victorieux en guerre, & eux subiuguez & despouillez du tout de leur empire.

A quoy nous pourrions adiouster ce qui est dit vulgairement de l'arbre Turquesque *à* xv. *rameaux.*]

Reste encores beaucoup à dire des choses Turquesques & du vx. rameau; & d'autre qu'il n'est besoin pour le present manifester. Ains me contenteray d'apporter l'opinion de François Liberati Romain, excellent Mathematicien, qu'autrefois i'ay congnu dans Paris, sur la duration des empires Romain & Turc, retiree d'vn discours qu'il fist en l'an 1582. sur la grande conionction de Saturne & Iupiter, qui deuoit apparoistre l'an suiuant, & dit ainsi. La fin de l'empire Romain & celuy du Turc ne sera pas encores durant ceste grande conionction: parce que lors que la monarchie Romaine print commencement, ce fut à la fin du triangle aquee, & ne s'en est veu despuis vn autre semblable, sinon au temps de Charlemagne, 800. ans depuis la susdite grande conionction. Maintenant ceste mesme grande conionction vient à se faire de nouueau à la fin de Pisces & commencement d'Aries: laquelle demonstre ensuiure la fin de l'empire Romain. Nous disons que le signe de Scorpio, sous lequel fut fondee la monarchie Romaine, & encores celle du Turc, est maison de Mars, comme est encores le signe d'Aries, & pas vne planete ne destruit sa maison, ains l'augmente & fortifie. Dont ce faisant la grande conionction en la triplicité de Mars, & puis en sa maison, on peut croire qu'il la fauoti

Opinion de Franc. Liberati, sur la fin de l'empire Romain & Turc.

fauorisera, & par consequent les empires fondez sous sa maison. Et aussi comme au temps de Charlemagne, l'empire Romain ayant esté trauaillé, ne diminuera point, ains se fortifia & prinst plus de force par les continuelles guerres, comme aussi fist celuy du Turc: ainsi faut-il croire, que retournant la semblable grande conionction l'an 1583. l'empire Romain & Turc, sera pareillement defendu par mars, & amplifié. Et au mesme discours sur l'apparition d'vne Comete, l'an 1582. Si ceste Comete ne'ut apparu au signe de Cancer, triplicité aquee, & l'eclipse du Soleil de ceste annee au mesme signe, & les deux autres eclipses, qui suiuront la grande conionction, ie n'auroy iugé sinon bien petis effects d'icelle. Mais à cause qu'elle s'obseruera au signe de Pisces, triangle aquee, se changeant en triangle ignee, sous la domination de Mars, dominateur du triangle aquee: nous disons que signifie grandes guerres & heresies en la loy de Mahomet, non en la loy Chrestiéne: car ell'est fondee sous le triengle ignee, & celle de Mahomet sous l'aquee. Sous le trigone ignee se font & bastissent les empires du monde, pour la domination de Iupiter & du Soleil, qui signifient tranquillite & repos au monde. Et cecy ne peut aduenir sinon par le moyé d'vn seul qui gouuerne tout. Pourtant depuis l'au 1583. iusques à l'an 1782. auant le mi temps, commencera vne haute & sublime monarchie, & toutes choses seront reduites & gouuernees par vn seul Monarque. Ces choses se verront aduenir doucement, & non auec

Cōparaison du temps de Charlemaigne au nostre.

Guerres grandes & heresies en la secte de Mahumet

violence, hors mis ces premiers six ans depuis la grande conionction, à cause des eclipses, quadrats & oppositions, qui s'y font. Car au temps des eclipses le Soleil & la Lune se trouuent sous la ligne ecliptique, ou bien pres d'icelle, & alors egalement sont loins de l'vn & l'autre pole: & leur lumiere, qui tant est necessaire aux mortels, ou du tout est ostee, ou de beaucoup diminuee. Or ceste grande conionction exercera ses forces sur la loy de Mahomet, laquelle toutesfois durera encores iusques à l'an 1980. Et en ce temps là la monarchie des Romains branlera aussi de son costé. Grands tremblemés de terre, apparitions de cometes, naufrages & autres maux aduiendront: & lors se dissoudront les royaumes, les loix & constitutions dressees sous le trigone aquee. Et voila ce que dit Liberati par ses apotelesmes Astrologiques, que ie ne condanne point, ni prefere aussi à noz vaticinations. Car des choses futures (ainsi que dit le Philosophe) ce n'est à nous d'en determiner vne vraye & solide verité.

Combien durera la secte Mahometique.

Aristote.

Icy seroit le lieu tres apte pour demonstrer quelle puissance ont les nombres sur la prediction des choses aduenir.] Les nombres ont telle puissance, que dit Regiselmo, pour ce que l'infinie & immense DEITE a creé toutes choses auec sapience, a fait tout auec nombre, poix & mesure, non seulement les pierres, le bois, & toute autre grosse masse des choses corporelles, soyét terrestres, soyent celestes, qui se puissent voir ou toucher: mais aussi celles qui ne sont ouuertes qu'aux yeux de l'esprit & à la pensee: leurs propres

S. August. liu 14. de la gene. selon la lettre.

pres mesures, leurs propres nombres & poix› que DIEV a disposé en elles, qui receussent mutation selon la mutabilité d'vne chascune, leurs augments & diminutiõs, leur multitude & paucité leur legereté & pesanteur.

En la constitution des choses de l'vniuers le nombre septenaire emporte le premier prix.] Bodin en sa Republique tient que le monde a esté fait & basti en Septembre, qui est le septiéme mois. Platon au Timee construit ce tout dudit nombre: & l'ame du monde semblablement, à laquelle il baille sept facultez. Les Hebrieux & Rabanus Maurus, ainsi que dit S. Thomas, constituent sept cieux. En la sphere du monde Varron met sept cercles; & sept climats aussi diuisez par certains noms de villes & riuieres. Le ciel estoillé ha vn mouuement, qui s'appele de trepidation, qui acheue son cours en sept mille ans. Iceluy & enrichi & decoré de plusieurs grãdes estoilles, qui consistent du septenaire. Les deux Septentrions, autrement l'Ourse maieur & mineur, ont chacune sept estoilles. Les Pleiades & Hyades autant. Le Serpent, la Coupe, le Corbeau & l'Are se glorifient en ce nombre. Le Bouuier en a quatorze, qui sont deux fois sept. Et presque n'y a signe dans le Zodiac, qui ne porte ce nombre. Le Lion en ha sept, qui se nomment les cheueux de Berenice. Andromede trois fois sept. Le Cheurecorne sept sur le dos: le Sagittaire autant sous les iarrets. Le Lieure sept, la Balaine sept, le Chartier sept, le Gardien de l'Ourse deux fois sept, la Vierge en sa robe sept, la Couronne du Centaure sept, le

Prerogatiue du nombre septenaire

Rabanus Maurus.

Varron.

Verſeau deux fois ſept, & pluſieurs autres que ie laiſſe. En apres dans le ciel ſont les ſept orbes des eſtoilles errãtes ou planetes: à quoy reſpondent dans le corps humain ſept membres propres à la generation. A ces ſept orbes les Philoſophes ont attribué autant d'intelligences, pour gouuerner le monde. Leſdits planetes gouuernent les ſept climats de la terre; & comme dit le Poëte, gouuernent auſſi le genre humain mortel. Il y a ſept iours en la ſepmaine, & la Lune fait ſon cours par le Zodiac en quatre fois ſept iours. Et l'an ſelõ l'ancienne diuiſion des Grecs, contenoit ſept ſeptenaires de iours, par ſept fois vn chacun en ſoy multipliez, y adiouſtans encores vn ſeptenaire. Et la grande annee, qu'on appelle vertente, ſi tant eſt que les aſtres retournent au meſme lieu, d'où ils ont pris leur mouuemens, emporte ſept fois ſept mille ans. Nous croyons que le monde durera ſix mille ans, & que le ſeptiéme ſera le iour du SEIGNEVR. Bref, il ſemble que tout ce monde ne pouuoit cõſiſter que par le ſeptenaire. Ie n'auroy iamais fait, ſi ie vouloy diſcourir par tout le grand & petit vniuers. Et la loy de DIEV n'a rien plus frequent que le ſeptenaire. Et ſi nous fueilletõs les ſainctes eſcritures, on ne verra autre choſe que les myſteres de ce nombre tant par tout vſité & recommandé. Mais qui me dira la raiſon pourquoy le ſeptiéme maſle guerit les eſcrouëlles? Voyons dans Ioſué chap. 6. la force d'iceluy plus claire, & comme l'Eternelle Majeſté s'en eſt voulu aider, bien qu'elle eut peu faire autrement. *Donc le* SEIGNEVR *des Seigneurs dit*

Intelligẽces.

Hæc mortale regũt hominum genus. Manile.

Ce monde ne pouuoit conſiſter que par le ſeptenaire

dit à Iosué, Voici, iay donné en tes mains la ville de Iericho & le Roy d'icelle, & tous les vaillans hommes. Vous gens de guerre, enuironnez la ville vne fois par iour, & ferez ainsi par l'espace de six iours: mais au septiéme les sacerdotes prendront sep cornets desquels ils vsent au Iubilé. & precederont l'arche de l'alliance: & enuironnerez la cité par sept fois, & les sacerdotes sonneront leurs cornets. Et quand le son de la trompette plus long & plus court aura brui & sonné dans vos oreilles, tout le peuple ensemble criera d'vn grand cri, & les murailles de la cité tomberõt totalement, & chacun hõme de guerre entrera par le lieu, contre lequel il sera trouué. Ce que fut fait par Iosué & obserué de poinct en poinct, & fut la ville prise, ruinee & saccagee & faite grãde occision de toutes personnes, de tous aages & sexe, iusqu'aux asnes, bœufs & oüailles: DIEV ainsi le permettant pour les pechez de ce peuple là. Et sainct Hierosme sur Amos, Que le nombre septenaire soit sainct & sacré, il appert par le sabath, auquel DIEV s'est reposé de toutes ses œuures. Et S. Augustin sur la Genese, dit que il est dedié aucunemẽt au sainct ESPRIT, pource qu'il nous represente la notice du CREATEVR, qui au septiéme iour s'est reposé, comme dessus.

Ville de Iericho prise & ruinee par Iosué.

S. Hierosʃ.

S. August.

Et *les mieux versez estimẽt qu'au duodenaire gist & cõsiste la fermeté duree & renouation du Christianisme.*] Hierosme Cardan en vn traicté qu'il intitule, Supplement de l'almanach, attribue ceci au gouuernement des planetes, ainsi, Les loix Chrestienne & Iudaique sont de Dieu: mais

H. Cardã.

Gouuernement des planetes sur les loix & sectes.

mais la fortune des guerroyans est gouuernee par les superieures planetes. La Iudaïque par Saturne, ou de son estoille, ou de tous deux. La Chrestienne par Iupiter & Mercure. Celle de Mahomet par le Soleil & Mars dominans esgalement: dont le Turc exerce iustice, mais c'est auec vne impieté grande & cruauté. L'Idolatrique par Mars & la Lune. Et chacune loy est defaite & corrompue par son contraire. Iupiter vainc Saturne par autorité, & Mercure par raison. Mars surmonte Iupiter & Mercure, ne voulant entendre aucune raison, & allant contre l'autorité, Saturne & Venus vainquent Mars & le Soleil, l'vne par lasciueté, l'autre par fraude. Le Soleil & Iupiter destruisent Mars & la Lune par autorité, dignité & verité. Pource Chrestiens, leuez la teste. Qui peut entendre ceci, qu'il l'entende.

Force du nõbre duodenaire.

Ce qu'ils espreuuent au cube & superficie d'iceluy, lors que de toute sa perfection ils tirent ce nombre 1728. I'ay di cy deuant quelle est la cõposition du nombre duodenaire: & qu'il acquiert vne grandissime force pour estre la racine du grand nombre appelé fatal, pource que aucune republique ou monarchie ne l'a onques passé, qui est 1728. Lequel nombre se trouue accompli (dit Bodin en sa Republique) depuis le deluge, iusques à l'euersion du royaume de Inda, de la ville capitale rasee & du temple brulé. Et au mesme temps les Egyptiés se reuolterent contre les Rois d'Assyrie: & les Atheniens secouërõt le ioug des tyrans Pisistratides: les Romains aussi chasserent les Rois. S. Augustin sur le Pseau

Bodin.

S. August.

le Pseaume 86. où il parle des XII. portes de Hierusalem, & explique ce passage de S. Matthieu *Vous serez assis sur les douze sieges, iugens les douze tribus d'Israël*, fait grand cas de ce nombre, & l'appele sainct & sacré. Lors qu'il est dit que douze portes sont dans Hierusalem, & que CHRIST est vne porte, & le mesme CHRIST XII. portes, pource qu'iceluy est es XII. portes, & pourautát que sont douze Apostres. Grande est la signification de ce nombre duodenaire; & grand est le sacrement d'iceluy. *Vous serez assis* (dit-il) *sur les douze sieges iugeans les douze tribus d'Israël*. Voyons donc que veulent dire ces XII. sieges. C'est le sacremét de quelque vniuersité, pource que l'Eglise deuoit estre par tout le monde: dont cest edifice est appelé à l'assemblage & liaison de CHRIST. Et pourautant qu'on vient de tous costez pour iuger, pource sont XII. sieges: tout ainsi que de tous costez gés viennent pour entrer en icelle cité, il y a douze portes. Non seulement donques ces douze là, & S. Paul Apostre, mais tous ceux qui doiuent iuger, pour la signification de ceste vniuersité, se rapportent à ces douze sieges. Car il y a quatre parties du mõde, l'orient, l'occident, l'aquilon & le midi: & de ces quatre parties est faite mention frequéte es sainctes escritures. Nostre SEIGNEVR dit que des douze, vents ou parties il assemblera ses esleus: donc de toutes telles parties est appelee l'Eglise. Et quatre par trois multipliez sont XII. Et sur le Pseaume 103. il dit quasi le mesme, où il explique ce passage des Actes, chap. X. Alors sainct Pierre vit vn vase, comme

Que signifient les XII. portes de Hierusalem.

Quatre parties du monde.

Vision de S. Pierre, tiree des Actes. ch. 10. vn grand linceul distingué par 4 lignes, descendre du ciel, où estoyent toutes sortes d'animaux & de bestes. Et ce fut fait par trois fois, & fut enleué ledit plat ou vase, qui auoit apparu par trois fois démis du ciel. Ce plat qui contenoit quatre lignes, c'estoit le rond de la terre en quatre parties diuisé. La saincte Escriture fait souuent mention de ces quatre parties, Orient, Occident, Aquilon & Midi. Et pourautant que tout le mõde estoit appelé à l'Euãgile, quatre Euangiles ont esté escrits. Le vase descendant du ciel par trois fois, a signifié cela. Car il a esté dit aux Apostres; Allez & baptizez toutes nations au nom du PERE, & du FILS, & du S. ESPRIT. Et de là nous colligeons aussi le nombre duodenaire des Apostres. Et nõ sans cause nostre SEIGNEVR en a voulu auoir douze. Et par ainsi ce nombre là est sacré: de sorte qu'au lieu de celuy qui tresbucha en a esté mis vn autre. Mais pourquoy douze Apostres? Pource qu'il y a quatre parties du mõde, & tout le monde estoit appelé à l'Euangile, dont quatre Euangiles ont esté escrits: & tout le monde est appelé au nom de la TRINITÉ, à fin que l'Eglise soit assemblee: & trois fois quatre fois douze. Voila me séble qui suffit pour illustrer ce lieu cy dessus de Regiselmo, où est dit, qu'au nõbre duodenaire consiste la fermeté, dureté & renouation de la religion Chrestienne. Qui voudra voir en quel estime est ce nombre enuers Platon, & en combien de façons il s'en est serui, lise le 8. de sa Republ. ses Loix, le Phedon, le Timee, le Phedre, le Critias, & le Commentateur d'iceluy, Ficin.

Nombre duodenaire des Apostres, & pourquoy.

Qui est le premier nombre de fecondité, composé de deux senaires, & le premier nombre parfait.] Le duodenaire n'est pas nombre parfait, à parler selon l'art & definition d'iceluy. Car il faut qu'il se diuise esgalement des parties qui le composent, & qu'il n'y ait ni plus ni moins Cõme 1.2,3. font six: & ces trois nõbres diuisent esgalement six. Ainsi est-il de 28. lequel consiste de 14. & 7. & 4. & 2. & 1. Les Arithmeticiens en ont trouué peu de telle nature, & depuis vn iusques à dix mille n'y a que quatre nombres parfaits, sçauoir six, vingthuict, 496. & huict mille cent vingt & huict. Le duodenaire n'est pas tel, d'autant que ses parties reduites en somme, le surpassent. Car il a vne 12. qui est vn : il ha vne 6. qui sont deux: & vne 4. qui sont trois : & vne tierce, qui sõt quatre: & vne moitié, qui sont six: mais vn & deux & trois, & quatre, & six ne font pas douze : mais beaucoup plus, sçauoir seize. Ainsi le trouuons-nous dans S. Augustin de la cité de Dieu, liu: xj. chap. xxx.

Nombre parfaicts 6.28.496 & 8128.

S. August.

Auquel Iean Pic de la Mirandole à mis la duration du siecle.] Il parle autrement toutesfois en ses Cõclusions Cabalistiques, selon son opinion propre, sentence ix. lors qu'il dit, Que si les hommes par aucune coniecture peuuent entendre quand sera la consommation du siecle, elle se trouuera par voye secrette de la Cabale, tiree des fondemens des Hebrieux, sçauoir d'icy à cinq cens quatorze ans & vingt cinq iours. Or conuient-il noter, qu'il escriuoit cela enuiron l'an 1487. & desduisant le temps passé de là iusqu'à present 1595. ce seroit d'icy à quatre cens

Consommatiõ du siecle selon Iean Pic de la Mirandole.

tre cens & six ans, selon icelle voye. Lequel nōbre tōbe sur le millenaire: & seroit faire tort au passage de S. Matthieu, qui dit, *Si ces iours là n'estoyent abregez, toute chair ne seroit point sauue: mais ils seront abregez à l'occasion des esleus.* Et bien que Sainct Augustin en la Cité de DIEV & en ses Epistres prudemmét nous admonneste, de ne recercher curieusemét les derniers temps; & que celuy nous ait fermé la bouche & clos le iugement qui a dit, *Ce n'est à vous à sçauoir les temps & momens que mon* PERE *a mis sous sa puissance*: s'il est permis toutesfois par coniectures plustost que par assertions, en proferer quelque chose, nous dirōs qu'apres mille sept cens les temps seront fort calamiteux & estranges, non tant pource que les Vaticinations de l'Abbé Ioachin s'estendent precisemét iusques à 1728. selon le iugement dudit Regiselmo, mais aussi pource qu'en dit le Cardinal de Cusa, Allemand, en vn opuscule bien docte, qu'il a fait sur ceste matiere, ainsi: Si nous voulons congnoistre les derniers temps de la Chrestienté, il est expedient auoir l'œil à la verité exemplaire. Nous sans cause nous disons par vne coniecture, le temps qu'à vescu nostre SEIGNEVR sur la terre estre representé en son Eglise militante. Or il se dit estre le fils de l'homme, & le seigneur du Sabath: & qu'en luy est parfait & accompli ce qu'auoit prophetisé Esaye, touchant l'an du Seigneur DIEV, qui est l'an de Iubilé & de franchise entiere. Parquoy le temps, durant lequel nostre Seigneur IESVS CHRIST a esté en ceste presente vie, est vn

S. Matth. 24.

S. August.

Il ne faut recercher curieusement les derniers temps.

Aux Act. ch. 1.

De la coniecture des derniers tēps.

L'an du Seigneur Dieu.

est vn temps consacré à Dieu, & vn sabath de repos, qui non seulement nous remet deuant les yeux la cessation des œuures de Dieu, mais aussi la fin des derniers iours. Et faut croire que iamais ne viendra autre temps de repos que celuy qui est figuré Iesus Christ : attendu que le PERE eternel se repose en son fils vnique, cõme en la fin du dernier comble de ses œuures. Et pourtant si nous dressons nostre regard au iour du Fils de Dieu, c'est le iour du sabath & parfait repos. Et si arrestons nostre considera-tion à l'an, c'est le cinquantieme, qui appartient pareillement au sabath, car c'est l'an franc & Iubilé. Tout ce temps est reuolu & compris par le nombre sept : c'est à sçauoir de sept iours, de sept ans, de sept fois sept ans, qui par multiplication atithmetique rendent le nombre de quarante neuf ans ; apres lesquels le cinquantiéme suiuant ceste laborieuse reuolution, est l'an Iubilé, franc & plein de liberté, dedans lequel cesse toute seruitude, & toute liberté retourne. Et faut retenir que cinquante ans vsagiers de l'Eglise Chrestienne, ne respondent qu'à vn seul an du Iubilé de nostre Seigneur. Et consideré que l'Eglise, comme l'image suit son maistre & seigneur, comme exemplaire, elle represente & explique par le nombre de cinquanté, seulemét l'vn des ans du Iubilé de son espoux : tellement qu'vne reuolution d'vn an de nostre Seigneur, faite en la peregrination de son Eglise, correspond par bonne raison à la reuolution solaire de Iesus Christ, qui est le vray Soleil de iustice. Et par telles raisons nous deuinons par conie-

Iour du Fils de Dieu.

An Iubilé franc & plein de liberté.

L'Eglise suit son maistre & seigneur.

iectures, que l'Eglise ne peut voyager sur la terre plus de cinquante iubilez, qui nous rendent le nombre de deux mille cinq cens ans. Voila la plus grande duree de l'Eglise militante, laquelle sera de beaucoup abregee.

Duree plus grande de l'Eglise militante.

Et vn peu apres. Ie diray comme Chrestien, sans iugement opiniastre & temeraire, que si nous considerons les choses faites par nostre Seigneur, & celles qu'il a endurees apres la vingtneufiéme annee de son aage, iusques au iour de sa puissante & diuine resurrection, estendant vne de ses annees en Iubilé, nous pourrons par coniectures probables deuiner les derniers temps, & autres choses qui doiuent aduenir à l'Eglise Chrestienne : de maniere qu'au trentequatriéme Iubilé apres la resurrection de nostre Seigneur, elle peut esperer la sienne glorieuse, par la bonté de Dieu, & aneantissement de l'infame & malin Ante-Christ. Ceci s'accomplira apres l'annee de la naissanc du Fils de Dieu au monde; mille sept cens, auant l'annee mille sept cens trente quatre. Voila comme discourt & philosophe ce bon Cardinal de Cusa, l'vn des doctes de son temps: chose qui respond & conuient tresbien à ce grand an fatal 1728. cube du nombre duodenaire, dont nous auons parlé cy deuant. Où conuient noter, qu'en l'an mille six cens ans accompli, nous aurõs fait trente deux Iubilez, selon ceste conference, & n'en restera plus que deux. Et lors selon la poursuite dudit de Cusa, l'Eglise sera eleuee au ciel par l'abstenement de son espoux au iugement: mais aucun ne sçaura quand il viendra. Car son

Cõiecture probable des derniers stẽps.

second

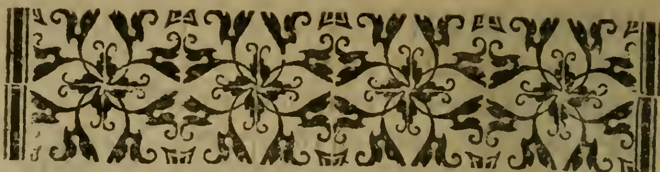
secōd aduenemēt sera incognu à tous, au moins quant à la prefixion du temps: tout ainsi que son premier aduenemēt au monde fut à tous incongneu & caché, quant au tēps prefix. Quoyqu'en aduienne, ie finiray ce traité par le conseil de Sainct Augustin Epistre 80. ou il treuue bon n'arrester rien sur les derniers iours, que les Apostres mesmes ne peurent sçauoir: mais auoir soin plustost d'estre bien preparez quand le Seigneur viendra. Et nous propose vn exemple de trois bons seruiteurs, l'vn desquels, disoit, Veillons & prions, pource que tost viendra le Seigneur. L'autre, Veillons & prions, pource que brieue & incertaine est nostre vie, combien que tard vienne le Seigneur. Et le tiers, Veillons & prions, pource que brieue & incertaine est nostre vie, & ne sçauons le temps que viendra le Seigneur. Tous trois diligemment administrent la famille du maistre: tous trois desirent ardemment la venue d'icelluy, l'attendent vigilammēt l'aiment fidellement. Considerons toutesfois qui des trois a dit chose mieux consonante aux paroles de l'Euangile, qui sont telles dans S. Marc vi. chap. *Voyez, veillez & priez, car vous ne scauez quand le temps sera.* Certainement c'est le troisiemé qui dit le mesme que nous voyons dire l'Euangile. Par icelle parabole ce sainct personnage conclud, qu'il est trop meilleur confesser ne sçauoir quelque chose, que de penser sçauoir ce qu'on ne scait point.

Second aduenement de Iesus-Christ incongnu à tous.

S. Augustin.

Parabole de trois bons seruiteurs.

FIN.



PLEIADE SEPTIEME, DITE MEROPE.



Contenant vne Oraiſon de Sainct Hippolyte Eueſque & Martyr, De la conſommation du monde, de l'Antechriſt, & du ſecond aduenement de noſtre Seigneur IESVS CHRIST.

Les ſaincts Prophetes dits nos yeux.



D'AVTANT que les ſaincts Prophetes ont eſté noz yeux, nous faiſans declaration des grands ſecrets de DIEV, tant par exemple de vie, que predication & inſpiration du S. ESPRIT, & nous faiſans certains des choſes leſquelles n'eſtoyent encores aduenues, tellement que par ce moyen ils nous ont depeint & figuré vne grãdiſſime occaſion, tant de contempler la grandeur de DIEV, que de bien viure. A ceſte cauſe nous ayant publié & declaré

declaré l'aduenement de DIEV, ayant pris ce corps paſſible du pur & immaculé ſang de la Vierge Marie : neceſſairement il a eſté auſſi conuenable,qu'iceux Prophetes nous prediſent (puis qu'ils ſont appelez voyans) la conuerſation d'iceluy auec les hommes,ſa vie,l'aſſeurance & cognoiſſance de ſa diuinité au bapteſme,la regeneration des hommes par le lauement & ablution de l'eau du bapteſme : les miracles du Sauueur, ſa ſaincte paſſion, qu'il a ſoufferte en la croix,les moqueries des Iuifs par luy endurees en icelle,ſa ſepulture, deſcente aux enfers,redemption de toutes ames heureuſes,qui auoyét eſté depuis la conſtitution du monde,l'extinction & victoire de la mort,ſa reſurrectió,la reformation du monde vniuerſel, ſon aſſumption & aſcenſion au ciel,la miſſion du ſainct Eſprit, duquel il orna ſes Apoſtres,Et finablement ſon ſecon aduenement, auquel ſeront manifeſtees & reuelees toutes choſes cachees. Parquoy 2 ils nous ont auſſi aduerti de la conſommation du monde & aduenement de 3 l'Apoſtat,lequel es derniers tẽps doit venir pour ſeduire les hommes:le commencement & la fin du regne d'iceluy, la venue du ſouuerain Iuge, la vie eternelle des iuſtes,& la punition des meſchans, à fin que tous,à tous les iours,à toutes les heures, conſiderans ces choſes en eux meſmes, comme enfans de l'Egliſe, nous congnoiſſons qu'il ne ſe paſſera pas vne ſyllabe, voire vn petit iota, de toutes ces choſes, qu'il ne ſoit accompli: comme nous admoneſte la parole du Sauueur, Donques ouurez les yeux de vos cœurs, & les

Prophete n'eſt autre que, Voyãt

Aduenement de l'Apoſtat.

oreilles de vostre entendement, escoutez ce que nous dirons. 4. Car ie vous declareray ce iourd'huy la narration des choses horribles & espouuantables : sçauoir est de la consommation & seduction de tout le monde, laquelle il souffrira de l'ennemi Ante-Christ: apres laquelle s'ensuiura le second aduenemēt du Seigneur Iesus Christ.

Seduction de tout le monde.

5 Donques, mes freres, où commenceray-ie? ou, que raconteray-ie deuant toutes choses? ou quel tesmoin de ceste presente narration allegueray-ie? Mais premierement, amenons en ieu les tesmoins dignes de foy, ia auparauant mentionnez, pour prouuer nostre dite, puis produirons la doctrine, ou plustost prophetie des Apostres, à fin que par le monde vniuersel, comme vne trompette, ils publient le iour de la consommation de ce siecle. Donques, puis qu'ils ont aussi presignifié les choses, lesquelles n'estoyent encores aduenues, & nous ont aduertis des fallaces, tromperies & seductiōs des hommes peruers que viendront : metton en premier lieu, comme premier tesmoin le Prophete Esaie, lequel nous enseigne & donne aduertissement des choses, lesquelles doiuēt aduenir, disant ainsi: *Vostre regiō est desolee, & vos citez sont brulees. Les estrangers deuorent en vostre presence vostre region : & la fille de Sion restera comme vn cabane es vignes. & comme vne loge au lieu des cocōbres & comme vne ville desconfite.* Voy, ami, la lumiere & vertu, de laquelle a esté muni & inspiré le Prophete, qui a predit ce temps tāt de siecles auparauant. 6 Car le Prophete n'a entendu

Esaie premier tesmoin ici appelé. Esa.2.

tendu parler des Iuifs, ni de la cité de Sion, mais de l'Eglise. Car tous les Prophetes ont entendu par 7 Sion, l'Eglise cõposée des Gentils. Parquoy tournon nostre propos au secõd tesmoin. Enten donques le Prophete Osee, parlãt choses admirables. 8 E*n ces iours là le Seigneur amenera du desert le vent brulant contre iceux : & sechera leurs veines, & tarira leurs fontaines, & seront pillez tous leurs vaisseaux desirables. Par ce qu'ils ont resisté contre* Dieu*, ils tõberont par glaiue: & celles qui serõt grosses d'enfant, ne pourront enfanter.* Quel autre vent brulant pourroit il y auoir s'eleuãt du desert que l'Ante-Christ? qui en ces iours exterminera & tarira les veines des eaux, & les fruicts des arbres, pource que les hõmes auront embrassé & ensuiui ses œuures. Parquoy il les exterminera, & luy seruiront en son impurité de vie. Voy la cõcordance & consonance du Prophete auec le Prophete. Enten maintenant aussi vn autre disant choses semblables: car le Prophete Amos parle conformément de ces mesmes chose, disant ainsi. C*eci dit le* Seigneur*, 9 Pourtant que vous foulez le pauure, & auez receu de luy presens exquis, vous vous auez edifié des maisons de pierre taillees: mais vous n'habiterés point en icelles. Vous aués planté des vignes bonnes à souhait, & toutesfois vous n'en boirez point le vin: car i'ay congnu vos forfaits, qui sont en grand nombre, & vos griefs pechés. Vous defraudez le iuste, prenés presens & peruertissez la cause des pauures en la porte.*
10. *Pourtant se tiendra coy le prudẽt en ce temps là, car le temps est mauuais.* Apren, ami, la mau-

Sion, Eglise des Gẽtils.

Osee 13.

Ante-Christ cõparé au vent brulant.

Amos 5.

Signes proches de la fin du mõde.

uaiſtié des hommes de ceſt aage,lors qu'ils opprimeront le iuſte,l'expulſeront de ſa maiſon, le priueront de ſes poſſeſſions,& luy oſteront ſon bon droit:à fin que tu ſçaches qu'alors ſera proche la fin du monde,quand ces choſes aduiendront.Car ainſi te peut eſtre notoire & manifeſte la ſapience & reuelation des choſes futures de ce temps la. Mais encores tous les Prophetes, comme nous auons predit, tout ainſi qu'ils nous ont declaré & maniſté les choſes paſſees,ainſi nous ont ils predit & apertement reuelé les choſes qui ſont à aduenir es derniers temps. Mais à fin que nous ne nous amuſions trop à reciter les lieux & teſmoignages de tous les Prophetes,apres que nous aurons fait mention d'vn chacun particulierement, retournõ à noſtre propos & voyon que dit le Prophete Michee en ceſt endroit. *Mich.4.* 11 *Le Seigneur Dieu dit ainſi,touchant les Prophetes, qui ſeduiſent mon peuple, qui mordent de leurs dents & crient la paix: & ſi quelqu'vn ne leur donne rien en leur bouche,ils preparent la bataille cõtre luy.Partãt la nuict vous ſera pour viſion, & aurez tenebres pour diuinatiõ.Le Soleil ſe couchera ſur les Prophetes,& le iour s'obſcurcira ſur eux. Et ſeront confus ceux qui voyent les ſonges, & les diuinateurs ſeront en deriſion.*

Perturbation & afflictiondes derniers temps.

Nous auons premis ces choſes à fin que vous entendiez l'affliction & perturbation qui ſera es derniers temps,& la maniere & façon de viure des hommes,les vns auec les autres: ſçauoir eſt leur enuie, haine, debats, la negligence des

paſteurs

paſteurs alendroit de leurs troupeaux, la deſobeiſſance du peuple enuers les preſtres. Ainſi chacun viura ſelon ſon plaiſir, ſenſualité & appetit deſordonné. Les enfans mettront la main ſur leurs peres: la femme liurera ſon mari à la mort: le mari appelera ſa femme en iugement, l'accuſant de crime. Les maiſtres ſeront inhumains à l'endroit de leurs ſeruiteurs: les ſeruiteurs ne porteront aucune obeiſſance aux maiſtres: perſonne ne portera honneur à vieilleſſe: aucun n'aura pitié ne compaſſion de la beauté de ieuneſſe. Les ſaincts temples ſeront reduits en forme & maniere de maiſons priuees: par tous lieux & places ſeront faictes ſubuerſions & demolition d'Egliſes. Les Eſcritures ſeront meſpriſees: les cantiques de ceſt ennemi ſeront chantez, receus & publiez par tout. En apres s'addonneront les hommes de tout leur cœur à paillardiſe, adulteres, periures, enchantemens & diuinations. Brief, de ceux qui ſembleront eſtre Chreſtiens, s'eſleueront plusieurs faux Prophetes & faux Apoſtres, gene impoſteurs, abuſeurs & ſeducteurs de perſonnes. menteurs, les vn aux autres, adulteres, fornicateurs, rauiſſeurs du bien d'autruy, auares, pariure, detracteus, Paſteurs deuiendront loups: les moines ſeront conuoiteux des choſes du monde: les riches ſeront ſans compaſſion & miſericorde: les Princes ne ſoulageront leurs ſubiects: les Grands n'auront aucune pitié ne compaſſion des pauures: les Iuges priueront le iuſte de ſon droit, tellement qu'eſtans aueuglez par preſens, ne craindront faire iniuſtice. Mais qu'eſt-il be-

Faux Prophetes & faux Apoſtres.

Perturbation des elemens.

soin que ie raconte ce que ie raconte, ce que feront les hommes, 12. veu que les elemens mesmes iront au rebours, & contre tout ordre de nature? Tellement qu'on verra par les pays & prouinces, tremblement de terre, tonnerres, vents & horribles esclairs qui bruleront & embraseront tant maisons que champs: tempestes & impetuositez de vents, qui sans fin & sans cesse troubleront & mer & terre: sterilitez de la terre: Et vniuersellement vne, intolerable & espouuantable confusion de tout ordre de nature, demonstrant la generale ruine & consommation tant des hommes qu'autres animaux, & de toute creature sensible. On verra semblablement signes en la Lune, signes au Soleil, les destours des estoilles & planetes de leur ordre naturel: les angoisses des nations, les corruptiõs & intemperatures de l'air, les orages de gresle sur la face de la terre: les hyuers & saisons mal ordonnees: les glaces & froidures estranges, les chaleurs inaccoustumees, les foudres & tempestes subites, les brulemens & embrasemens inopinez. Et pour dire en brief, les pleurs & gemissemens de toute la terre destituee de toute consolation, comme preuoyant sa ruine & calamité prochaine. *Car d'autant qu'abondera iniquité, la charité de plusieurs se refroidira.* Et pour ceste cause, le Seigneur fabricateur de l'vniuers nous a predit par son Euangile, le trouble & la confusion de toutes ces choses, en disant: *Voyez que vous ne soyez seduits, car plusieurs viendront en mon nom, disant, C'est moy, & le tẽps est proche: alors ne vous laissez seduire ni abuser*

Signes en la Lune & au Soleil.

L'iniquité abonde: charité refroidie.

Luc. 21.

ser par eux. Et quand vous entendrez les guerres & les dissentions, ne soyez espouuantez: car il faut ces choses estre faites premierement: mais ce n'est encores la fin. Voyons donques les paroles de nostre Sauueur, comme pour nous confirmer, il nous commãde & admoneste nous donner garde d'estre seduits & trompez: parce que plusieurs (dit-il) viendront en mon nom, disans, C'est moy. Et mesme apres son Assumption à son Pere, s'esleueront aucuns, soy disans estre le CHRIST, 13. comme Simon le Magicien, 14. & les autres, desquels nous ne parlerons pour le present.

Donques au dernier temps de la consommation du monde, se doiuent esleuer derechef plusieurs faux Christs, soy disans estre le vray CHRIST, tellement que par ce moyen ils en seduiront plusieurs. Grande partie des hommes passeront d'Orient iusques en Occident, & de Midi en Septentrion, demandans, Où est icy le CHRIST? Où est là le CHRIST? Mais ceux qui enflez d'vne vaine sapience, ne liront diligemment les Escritures, & ne sentiront bien de la foy, pour neant cercheront le nom, lequel ils ne pourrõt trouuer. Car il faut que ces choses se facent premierement, & qu'alors apparoisse le fils de perdition, qui est le diable. Et mesme les saincts Apostres, lesquels ont confirmé l'aduenement de nostre Seignent Iesus Christ, nous ont en plusieurs passages predit l'aduenement de ces miserables & detestables hommes, ensemble leurs meschantes actions & malheureuses façons de viure. Et entre autres

Plusieurs faux Christs.

l'Apo

S.Pierre vraye pierre & colomne de la foy.

l'Apostre Sainct Pierre, vraye pierre & colomne de la foy, lequel nostre Seigneur Iesus Christ mesme a iugé entre les autres, bien heureux Docteur de l'Eglise, premier des disciples, & à qui a esté baillee la clef du royaume, nous admoneste ainsi que s'ensuit. *Sçachez mes enfans, ceci auant toutes choses, qu'es derniers iours viendront gens abuseurs & imposteurs, cheminans selon leurs propres concupiscences: & y aura entre vous, faux Docteurs, qui introduiront sectes de perdition.* A quoy est conforme ce que dit ce grand Theologien & ami de Dieu. S. Iean, *Les enfans du diable sont manifestes. Et maintenant plusieurs ont esté faits Antechrists.* 15 *Mais gardez vous d'estre seduits par eux, & de croire à tout esprit: car plusieurs faux prophetes sont entrez au mõde.* A quoy aussi dit choses semblables ce benist Apostre S. Iude, frere de S. Iaques. *Es derniers temps viendrõt des abuseurs & imposteurs marchans en impieté selon leurs propres desirs & fantasies. Sont ceux qui sans crainte se paissent eux mesmes.* Tu as cognu la consonance des Theologiens & Apostres, & la conformité de leur doctrine. Oyon maintenãt comment ce benist Apostre S. Paul, parlant auec toute liberté, les nous remarque clairement. *Voyez* (dit-il *ces mauuais ouuriers*, 16 *voyez la conscision & diuision.* 17 *Aduisez que nul ne vous surprenne par philosophie & vaine deception. Voyez que vous chéminiez prudemment parce que les iours sont mauuais.* Qui pourra donques pretendre excuse aucune, qui entend tous les iours en l'Eglise ces choses, & des Prophetes & des Apostres, & de

S.Pierre ep.2.c.2. & 2.

S.Pierre ep.1.ch. 2. & 2. & 4.

S. Iude 1.

Aux Philip. ch. 3.

Aux Colos. ch. 2.

& de nostre Sauueur mesme:neantmoins n'aura esté aucunement soigneux de son salut, 18. ni aura eu aucun souuenir ni du temps, ni de la consommation de ce siecle, ni de ceste espouuantable iournee, à laquelle il nous faudra comparoir tous deuant la face de ce grand IVGE. Mais pour retourner à nostre propos de la consommation du monde, reuenõs à reciter ce qui s'ensuit. Et premierement produisons ce tesmoin digne de foy, le Prophete Daniel: lequel nous a si clairement descrit & mis deuant les yeux, l'estat, condition & ordre de toutes les choses, qui doiuent estre accomplies, mesmes depuis le commencement des royaumes & monarchies, iusques à la consommation du monde que ce peut estre vne voye tres certaine pour congnoistre comment toutes choses ont à se gouuerner & conduire, à cestuy qui la voudra suiure. Que dit donques le Prophete sus mentionné au Roy Nabuchodonosor? *Toy Roy tu vois, & voicy comme vne grande image, laquelle estoit grande, & la gloire d'icelle estoit haute debout deuant toy, & son regard estoit terrible. Le chef de ceste image estoit d'or tres-fin, sa poitrine & ses bras estoyent d'argent, son ventre & cuisses estoyent d'airin, ses iambes estoyent de fer, ses pieds estoyent en partie de fer & en partie de terre, Tu vois la vision iusques à ce qu'vne pierre fut coupee sans mains, laquelle frappa l'image en ses pieds de fer & de terre, & les brisa. Adonque furent ensemble brisez le fer: la terre l'airain, l'argent & l'or. Et furent comme la paille de l'aire d'esté*

Daniel Prophete tesmoin digne de foy.

Daniel 2. Songe du Roy Nabuchodonosor.

d'esté, que le vent trãsporte. Mais ceste pierre qui auoit frappé l'image, deuint vne grãde montagne & remplit toute la terre. Mais ioignons à ces choses, les visions de Daniel, contenãs vne mesme exposition, pour monstrer les visions de Daniel auoir esté veritables, conformes à celles que Nabuchodonosor auoit preueuës. Or dit le Prophete en ceste maniere: Ie *voy en ma vision de nuict, & voicy les quatre vens du ciel, qui se combatoyent en la grande mer: & quatre grandes bestes montoyent de la mer, diuerses l'vne de l'autre La premiere estoit comme vn Lion, & auoit les ailes d'vne Aigle. Ie la regardoy iusqu'à ce q̃ ses ailes furent arrachees, & s'esleua de la terre, & se tint sur ses pieds comme vn homme, & luy fut donné vn cœur d'homme. Et voicy vne autre beste qui estoit la seconde, semblable à vn ours, laquelle se tint d'vn costé & y auoit trois costes en sa gueule entre ses dents: & luy disoyent ainsi,* Leue *toy, mange force chair. Apres ie regardoy, & en voicy vne autre comme vn Leopard, & auoit sur son dos quatre ailes d'oyseau, & ceste beste auoit quatre testes, & luy fut donnee domination. Apres ce ie vey en la vision de nuict,* Et *voicy la quatrieme beste estoit espouuãtable, terrible & tres forte elle auoit des grandes dents de fer, & mangeoit & desbrisoit & fouloit à se pieds le demeurant: elle estoit differente à toutes les bestes qui auoyent esté deuant elle, & auoit dix cornes. Ie consideroy les cornes & voicy vne autre petite corne qui montoit entre icelles, & trois des premieres cornes furent arrachees d'elle: & voicy des yeux, cõme les yeux d'vn hõme, qui estoyẽt en ceste corne & vne bouche*

Visions de Daniel veritables.

Daniel. 7.

Vision de Daniel.

bouche qui parloit en magnificence. Lesquelles d'autant quelles semblent estre difficiles à entendre, ayant esté dictes mistiquement du Prophete, nous n'en celerons point l'intelligence à ceux qui ont bonne & droite affection. 19

Quand Daniel dit, la premiere beste, sçauoir est, la Lionnesse auoir monté de la mer, il entẽd le royaume des Babiloniens, signifié par le chef d'or de la statue apparue à Nabuchodonosor. Quant à ce qu'il dit, les ailes de ceste premiere beste auoir esté comme les ailes d'vn aigle, il signifie le Roy Nabuchodonosor, se voyant exalté, s'estre esleué contre Dieu. Puis il dit les ailles de la beste luy auoir esté arrachees, signifiant par là, sa gloire & son autorité luy auoir esté ostee, car il fut dechassé de son royaume. Quant à ce que le Phophete dit, que le cœur d'vn homme fut donné à la Lionnesse, & qu'elle se tint sur ses pieds, comme vn homme, il designe par là Nabuchodonosor s'estre recognu, & auoir rendu gloire à Dieu, cognoissant qu'il estoit homme. Et ainsi auons monstré la similitude & intelligence de la premiere beste. Apres la Lionnesse, le Prophete void vne autre beste semblable à l'Ours, qui demonstre la monarchie des Perses. Quand il dit, Ie voy en sa gueule trois costes, il designe trois nations, sçauoir est les Medes, les Perses & les Babyloniens: lequel empire des Perses, est entendu en vision de Nabuchodonosor, par les bras & poictrine d'argent de la stature. Et ainsi auons declairé la seconde besté. S'ensuit la troisiesme, qui estoit semblable au Leopar, qui designe la monarchie des

Explication de la susdite vision.

Empire des Babyloniens.

Nabuchodonosor dechassé de son royaume.

Monarchie des Perses.

chie des Grecs. Car Alexandre Roy de Macedone, apres les Perses obtint la monarchie,ayāt vaincu & chassé Darius : & est ladite monarchie signifiee par le ventre & les cuisses d'airain de la statue. Quant à ce qu'il dit, que la beste auoit quatre ailes d'oyseau, & quatre testes, il demonstre apertement comment le royaume d'Alexandre deuoit estre diuisé en quatre parties. 20. Car elle eut quatre testes, c'est à dire quatre Rois, qui s'esleuerent de ce royaume en quatre. Et ainsi auons expliqué la vision de la

Empire des Romains. troisiéme beste. Parquoy 21. reste le quatriéme, laquelle le Prophete raconte auoir esté terrible & espouuantable: de laquelle estoyent les dents de fer,& les ongles d'airain. Par lesquels qu'est il signifié,sinon l'empire Romain ?signifié en la vision de Nabuchodonosor par le fer, auec lequel il brisera & annichilera tous les royaumes precedens, tellement qu'il dominera à toute la terre. Mais que reste maintenant à interpreter

Pieds de la statue que signifient. de la vision du Prophete ? sinon les extremitez des pieds de la statue; dont vne partie estoit de fer, & l'autre de terre de potier. 22. Car par les doigts des pieds de la statue sont mystiquement entendus par le Prophete, dix Rois,lesque sen sortiront : cōme Daniel mesmes a interpreté. Ie cōsideroy(dit-il)*la beste,scauoir est,la quatrieme & ie vey qu'elle auoit dix cornes, au milieu desquelles montoit vne petite corne, tellement q̄*

Que signifient les dix cornes, & puis vne. *trois des premieres cornes furent arrachees.* 23 Laquelle petite corne, que peut-ce estre autre chose,sinō le royaume de 24 l'Ante-Christ,qui derechef suscitera & eleuera le royaume des

luifs;

Iuifs? Quant aux trois cornes, lesquelles seront arrachees par elle, elles designent trois Rois de trois royaumes, sçauoir est de l'Egypte, Lybie & Ethiopie, lesquels il vaincra & subiuguera à luy: tellement qu'ayant obtenu la domination de ces royaumes, comme tyran cruel & inhumain, il affligera & persecutera les Saincts, s'esleuant contre eux. Tu vois comment Daniel a interpreté la vicissitude & mutation des royaumes à Nabuchodonosor, & comme il a depeint & descrit la statue, par tous ses lineamens. Reste maintenant que nous declairions plus apertement les peculieres meschancetez de l'Ante-Christ: & au plus pres que nous pourrons, nous manifestions par le tesmoignage des Prophetes & autres escritures sainctes, comment il ne laissera aucune partie de la terre exempte de sa tyrannie & cruauté, & mesme son triste & espouuantable aduenement en ce monde. Car tout ainsi que nostre Seigneur Iesus Christ, selon la chair, voulut naistre de la Vierge saincte & immaculee, & sur toutes autres lignees, eslire la lignee de Iuda, pour d'icelle prendre sa naissance, selon que l'auoyent tesmoigné les escritures; lesquelles n'ont mesme oublié à faire mention expresse de la lignee royale, de laquelle il deuoit descendre: disant Iacob à son fils Iuda, lors que mourant il donna sa benediction à ses enfans, ce que s'ensuit. *Toy Iuda, tes freres te loueront: ta main sera sur le col de tes ennemis: les fils de ton pere te feront reuerence. Iuda mon fils, tu es monté de la proye, comme le faon de la Lionnesse: te couchant à dormir comme* Lion, *&*

Particulieres meschancetez de l'Ante-christ.

Lignee de Iuda.

Benediction de Iacob à son fils Iuda.

comme le faon de la Lionnesse, qui le resueillera. Le sceptre ne sera point osté de Iuda, ne le Legislateur de sa semence, iusques à ce que vienne celuy, qui sera l'expectation des Gentils. Lesquelles parolles dites du Patriarche à son fils Iuda, tout ainsi qu'elles ont esté accomplies en nostre Seigneur Iesus Christ, aussi doit estre sẽblablemẽt accõplie en l'Antechrist la prophetie de ce mesme Patriarche, qu'il predist à Dan. Car comme Iuda estoit le quatriéme fils de Iacob, ainsi estoit Dan. le septiéme. Or voyons

Prediction de Iacob à Dã son fils VII.

doncques qu'il dit: 25. *Dan sera comme le serpent aupres de la voye,* 26. *& comme la couleuure au sentier,* 27. *mordant la corne du cheual.*

Gene. 49.

Lequel serpent qu'est-ce autre chose, sinon ce seducteur, lequel est dit en Genese des le commencement du monde auoir seduit l'homme & la femme? Mais il semble estre fort conuenable de monstrer ces choses plus clairement. Don-

Antechrist, de la lignee de Dan.

ques ce seducteur doit sans difficulté naistre de la lignee de Dan, lequel comme Roy & tyran cruel, instruira son armee, estant iuge seuere & diable, comme dit le Prophete, *Dan iugera son peuple, comme l'vne des autres lignees d'Israël.* Mais aucun pourra dire cecy auoit esté enten-

Sanson.

du de Sanson, lequel venu de la lignee de Dan, a iugé son peuple vingt ans. Mais cecy n'a esté fait de Sanson, sinon en vne partie seulement, mais il sera vniuersellement accompli au temps

Hier. 8.

de l'Antechrist. Car Hieremie dit en ceste maniere, 28. *Le ronflemẽt de ses cheuaux sera oui de Dan: & la terre a esté esmeue de la voix du hannissemẽt de ses cheuaux magnifiques.* Et de rechef dit

dit Moyse, 29. *Le faon de la Lionnesse Dan se partira de Basan.* Et à fin qu'aucun ne puisse dire cecy auoir esté entédu de nostre Sauueur, prenne garde diligemment. Dan (dit-il) le faon de la Lionnesse, ce qui oste toute ambiguité, estant fait mention de la lignee de Dan, d'où doit descendre l'Ante-christ. 30. Car tout ainsi comme Iesus Christ est venu de la lignee de Iuda, aussi doit faire l'Antechrist de la lignee de Dan. Et tout ainsi que nostre Sauueur & Seigneur Iesus Christ, enfant de Dieu, à cause de sa royale & excellente nature, est appelé Lion: semblablement appelé l'Escriture saincte le diable, Lion, pour la tyrannique & violente façon de faire. Car ce seducteur voudra en toutes choses imiter le fils de Dieu. Iesus Christ est appelé Lion, aussi est l'Antechrist. Iesus Christ est Roy du ciel & de la terre; semblablemét aura l'Antechrist vn royaume terrestre. Nostre Sauueur s'est apparu comme vn aigneau: 31. aussi naistra le diable en la circoncision. Iesus Christ a enuoyé ses Apostres à toutes les nations de la terre, 32. aussi fera cestuy-cy ses faux Apostres. Iesus Christ a ramassé les brebis esgarees & esparses: 33. ainsi fera cestuy le peuple des Hebrieux espandu par tout le monde. Iesus Christ a donné à ceux qui croyent en luy le signe de la croix: ainsi marquera cestuy-cy les siens à sa marque. Iesus Christ a pris humanité, cestuy apparoistra en forme humaine. 34. Iesus Christ est descendu des Hebrieux, aussi fera cestuy-cy. Iesus Christ a habité en vn corps humain, comme en vn temple, & l'ayant deposé, la repris & suscité au

Moyse au Deut. 33.

Comparaison de l'Antechrist au vray Christ.

troisiésme iour:35.ainsi cestui-cy suscitera & fera bastir vn temple de pierre en Hierusalē.Mais ceux la qui nous entendront attentiuement, congnoistront euidemment ses tromperies,fallaces & deceptions, par les choses que cy apres nous declarerons.36. Car nous auons apris des Escritures, qu'il y aura double aduenement du Christ & Sauueur. Et quant au premier, selon la chair,il a esté abiect,d'autant qu'il est apparu humble.Mais le dernier aduenement,comme il nous a esté predit, sera glorieux: car il viendra des cieux auec sa puissance,auec sa majesté,auec ses anges,& en la gloire de son Pere, 37. Sainct Iean Baptiste a esté precurseur du premier aduenement:Enoch, & Helie seront precurseurs du second, auquel il viendra en toute majesté. Icy considere l'humanité de nostre Sauueur, qui mesme es derniers temps n'abandonnera point le genre humain:& ne nous laissera mesme à ceste heure là sans Prophetes, mais les nous enuoyera pour nous instruire & enseigner,& nous aduertir de l'aduenement de nostre aduersaire,à fin de nous tenir sur nos gardes:comme nous a predit Daniel,ainsi que s'ensuit.38. *Il confirmera à plusieurs son testament par l'espace d'vne sepmaine: & au milieu de la sepmaine defaudra le sacrifice & oblation.* Laquelle sepmaine signifie l'espace des sept ans, qui seront aux derniers temps:dont les Prophetes prendront la moitié,c'est à dire, mille deux cens soixante iours,pour annoncer par le monde vniuersel l'aduenement de l'Antechrist, 39. estans vestus de sacs: & feront signes & miracles,

Deceptiōs de l'Antechrist.

Double aduenement, de Iesus Christ.

Humanité de nostre Sauueur.

Daniel 9.

Sepmaine derniere du mōde.

cles, à fin de reuoquer & conuertir par ce moyent les hommes à penitence, à cause de la desmesurée iniquité & meschanceté d'iceux. 40. *Et si aucun leur veut nuire, le feu sortira de leurs bouches, & deuorera leurs ennemis. Ils auront la puissance de fermer le ciel, à fin qu'il ne pleuue es iours de l'Antechrist: & de conuertir les eaux en sang & de fraper la terre de toute playe, toutesfois & quantes qu'il leur plaira.* 41. Et apres qu'ils auront consommé le cours de leurs predications, ils mourront par glaiue, & seront mis à mort par le diable. Et accompliront leur tesmoignage, comme dit Daniel: Qu'il veit la beste monter de l'abysme, laquelle fiit guerre auec eux, sçauoir est, Enoch & Helie: & les ayãt surmontez, finablemẽt les mist à mort, parce qu'ils n'auoyent voulu donner gloire au diable. 42. Et est ceste petite corne, qui sortoit entre les dix. Car l'Antechrist estant deuenu superbe & insolent, commencera puis apres s'exalter & glorifier, comme s'il estoit Dieu, persecutant les Saincts & blasphemant contre Christ. 43. Mais puis que l'ordre de ce present discours nous a par necessité amené au iour du regne de cest aduersaire: il faut auant toutes choses declarer sa naissance & augmentation de son regne: puis (comme nous auons dit) nous viendrons à raconter comment en toutes choses le diable & enfant d'iniquité se comparera & esgalera du tout à nostre Sauueur: ce qui nous apparoistra par ce que nous reciterons par cy apres. Car comme nostre Sauueur eut deliberé sauuer & racheter le genre humain, il voulut naistre de la

Apoc. 11.

Puissance de Enoch & Elie precurseurs de l'aduenement.

Petite corne qui sortoit entre les dix.

Naissance & augmẽtation du regne de l'Antechrist.

vierge Marie, tellement qu'ayant pris & vestu nostre nature, il vainquit & mit le pied sur la gorge à nostre ennemy, par la propre puissance de sa diuinité. 44. Semblablemét aussi le diable viédra sur terre, du corps d'vne femme meschãte: mais faussemét se dira estre hóme nay d'vne vierge. Car nostre Seigneur a conuersé auec nous en vn corps passible, & semblable par tout à cestuy-la qu'il a donné à Adam, & à toute sa posterité, excepté seulement peché, qui n'a esté en nostre Sauueur. Mais le diable, combié qu'il s'attribuera le corps charnel, nonobstant sera tant seulement par opinion. Car comment cestuy porteroit nostre chair, laquelle il n'a pas creée, & qu'il combat iournellement? Et (comme ie pense) il prendra ceste substance fantastique de sa chair, pour seruir d'organe. Et pour ceste cause, viendra d'vne vierge, comme vn esprit: lequel toutesfois apparoistra aux autres estre vray homme, combien que sera faussemét. Car nous sçauons vne seule vierge auoir enfanté, laquelle a engendré nostre Sauueur, vray homme. Car Moyse dit, *Tout masle ouurant la matrice sera appelé sainct au Seigneur*: mais nõ pas cestui-cy. Mais comme l'ennemy n'ouurira point la matrice, aussi ne prendra-il pas veritablement nostre nature, ni ne sera circoncis veritablement, comme a esté Iesus Christ. Et tout ainsi que Iesus Christ a esleu ses Apostres, ainsi cestui-cy prendra vn peuple entier pour ses disciples; semblables à luy en meschancetez. 45. Et par sur toutes nations aimera la nation Iudaique, 46. & fera deuant eux signes & mira-

Opiniõ erronee de l'auteur.

Exod. 13. & 34. Nomb. 8. S. Luc. 2.

Iuifs aimez de l'Antechrist sur tous autres.

cles

cles horribles, non toutesfois veritables, mais faux, & ce pour deceuoir les meschans semblables à soy : tellement que si faire se pouuoit, il diuertiroit mesmes les esleus de la dilection de Iesus Christ. 47. Mais au commencement de son regne il sera clemẽt, attirant les hommes à son amitié, tranquille, religieux, pacifique, & tel que de prime face il semblera auoir en horreur l'iniustice, detester les presens, n'admettre point idolatrie, aimer les escritures, reuerer les prestres, honorer la vieillesse, reietter paillardise, abhorrer l'adultere, n'ouir point les flateries, blasmer les iuremens. Brief, ausmonnier, soigneux des pauures & misericordieux. Puis fera miracles, guerissant les lepreux, rappelant à santé les paralitiques, dechassant les diables : denoncera & reuelera les choses lointaines non autrement que les presentes, resuscitera les morts, secourira les vefues, defendra les pupilles, aimera toutes personnes, reduira les personnes ennemies en concorde, vsant de ces parolles, *Que le Soleil ne se reconse point sur vostre courroux.* Il ne possedera or, ni aimera l'argent. Brief, il ne sera conuoiteux d'aucune richesse : & fera ces choses par vn conseil simulé & frauduleux, pour circonuenir tout le monde, & l'induire à le creer & eslire Roy. 48. Car si tost que les peuples auront congneu si grandes vertus & perfections en luy, tous d'vn consentement s'assembleront en vn lieu, pour le creer & eslire Roy. Et principalement la nation des Hebrieux luy sera chere par sur toutes autres nations, &

Diuerses mœurs de l'Antechrist.

Aux Eph. chap. 4.

L'Antechrist esleu & creé Roy.

diront l'vn à l'autre : Y eut-il iamais homme de noſtre generation tant bon ne tant iuſte ? Mais les Iuifs plus que tous les autres, comme i'ay dit par cy deuant, eſperans le voir en autorité, iront deuers luy, vſans de telles paroles : Tous nous t'obtemperons & obeiſſons, tous auons noſtre fiance en toy, tous te recongnoiſſons le plus iuſte de toute la terre; tous eſperons à obtenir ſalut par ton moyen, & receuoir de ta bouche bonne & droite iuſtice. Au commencement ceſt inique & deſloyal, cauteleuſement refuſera & repudira ceſt honneur: mais finablemét perſeuerans les hommes en leurs prieres, l'acceptera, tellement qu'ils le declareront Roy. Mais apres cela deuiendra ſi ſuperbe & inſolent, que d'autant qu'il eſtoit clement, il ſera immiſericordieux: d'autát qu'il eſtoit humble & ſimple, il ſera ſuperbe & inhumain: d'autant qu'il haiſſoit iniuſtice, il perſecutera les iuſtes. 49. Puis eſtant eleué au royaume, fera la guerre: & eſtát eſmeu de colere & de haine, ſubiuguera & mettra à mort trois puiſſans Rois, ſçauoir eſt d'Egypte, Afrique & Ethiopie. 50. Puis fera conſtruire & edifier vn temple en Hieruſalem, lequel ayant baſti, tout ſoudain baillera aux Iuifs. 51. En apres deuiendra ſi ſuperbe & cruel enuers les hommes, 52. que meſme il ne ſe contiendra de blaſphemer & prononcer paroles de contumelie contre Dieu, eſperant regner à l'aduenir ſur la terre perpetuellement, 53. ignorant le miſerable, qu'en brief ſon royaume prendra fin, & qu'incontinent il receura le feu preparé pour luy, & pour ceux qui auront creu à luy, & luy

Tyran deuenu.

Geſtes de l'Antechriſt.

luy auront porté obeissance. Car quand Daniel dit, *Il confirmera son testament à plusieurs par l'espace d'vne sepmaine*, il a declaré sept ans. Dót les Prophetes prescheront durant la moitié de sept ans, qui sont trois ans & demy : & par l'espace de trois autres ans & demy regnera l'Antechrist sur la terre, 54. apres lequel sera destruit & aboli son royaume & sa gloire.

Daniel 9.

Regne de l'Antechrist, & sa duration.

55. Donques considerez vous qui aimez Dieu, combien pourra estre grande l'affliction & persecution qui sera en ce temps la. Car alors cest inique estant tombé en vne arrogance & insolence merueilleuse, assemblera les diables en forme humaine : tellement que desormais il contemnera & mesprisera ceux qui l'auront eleué au royaume, & corrõpra plusieurs ames, en leur ordonnant des diables, pour estre leurs Princes, non pas desormais comme Roy religieux, tel qu'il apparoissoit estre auparauant, mais du tout comme austere, seuere, cholere, cruel, inconstant, terrible, fascheux, odieux, insolent, arrogant, impitoyable, sanguinaire, malin, mettant toute sa peine & son estude à faire trebucher le genre humain en la fosse de perdition. Dauantage fera de plus en plus faux miracles: tellement que plusieurs peuples seduits & abusez par tels faux miracles, auec grande acclamatió & autres signes de liesse, luy promettront toute prosperité & felicité. Et alors auec telle force, que le lieu où sera le peuple, tremblera & changera de place, s'escriera disant, Voyez peuples, lignees & nations, ma grande puissance & force de mon empire. 56. Quel

Faux miracles de l'Antechrist.

Vrais miracles d'iceluy. Prince eſt puiſſant comme moy? Quel Dieu tout puiſſant y a-il ſinō moy? Qui porra reſiſter à ma puiſſance? 57. Lors transferera les montagnes de lieu en autre, deuant les yeux & à la veuë de ceux qui le regarderont: marchera à pied ſec ſur la mer, fera tomber le feu du ciel, conuertira le iour en tenebres & la nuict en iour: fera cheminer le Soleil comm'il voudra. Et pour dire en brief, 58. il demonſtrera au peuple, par vertu de viſible apparition, que tous les elemens de la terre & de la mer luy obeiront.

L'auteur retourne à ſon erreur. Car ſi maintenant ne nous eſtant point encores viſible, ce fils de perdition, toutesfois viſiblement nous ſuſcite meurtres, guerres & batailles: lors qu'il viendra en propre perſonne & apparoiſtra aux hōmes en forme viſible, quels moyens ne trouuera-il? 59. de quelles fallaces, tromperies & cautelles n'vſera-il pour ſeduire les hommes, & les diuertir de la voye de verité & du royaume des cieux? 60. Mais apres toutes

Signes de la cōſommatiō du monde. choſes, le ciel ne donnera plus ſa rouſee accouſtumee, les nuees ne rendront plus d'eau, la terre deniera aux hommes ſes fruicts & alimens accouſtumez, 61. la mer ſera remplie de puante odeur, 62. les riuieres tariront, les poiſſons de la mer mourront, les hommes defaudront de faim & de ſoif: le pere embraſſant ſon enfant, la mere ſa fille, mourront enſemble, & n'y aura qui les enſeueliſſe. 63. Toute la terre ſera infectee & empoiſonnee de l'odeur & puanteur des corps mors, qui ſeront par cy par là. La mer meſmes ne receuant plus le cours accouſtumé des riuieres, ſe conuertira en fange & ſera remplie de grande

grande & intolerable puanteur. Lors la peste s'espandra par sur toute la terre: lors on ne verra entre les hommes que lamentations, pleurs & gemissemens continuels, sans esperāce d'aucune consolation. Tellement que ceux qui seront viuans iugeront ceux la bien heureux, qui seront morts auant que voir telles calamitez, vsans de telles parolles: 64. Ouurez, ouurez vos sepulcres à nous miserables, & nous vueillez receuoir. Receuez en vos tombeaux vos pauures & miserables parens & amis. O vous heureux, qui n'auez point veu ce iour icy! ô vous heureux, qui n'auez point vescu iusques icy, pour voir ce temps rempli de misere, calamité & angoisse incroyable! qui n'auez point veu ceste peste surpassant tout remede: ni ceste necessité & souffrance, qui occupe nos pauures ames! Puis alors ce miserable enfant de perdition enuoira par toutes prouinces, mandemens tant par aide des diables, que des hommes sensibles, lesquels diront, Vn grand & puissant Roy est nay sur la terre, venez tous l'adorer. 65. C'est luy qui vous baillera du froment, c'est luy qui vous baillera du vin, c'est luy qui vous baillera richesses pretieuses, & grandes dignitez: car à son commandement obeissent & la terre & la mer, venez tous à luy. 66. Et incontinent tous se retireront par deuers luy, pour auoir à manger, & l'adoreront: 67. ausquels baillera sa marque en la main dextre & au front, 68. à fin qu'aucun auec sa main dextre ne puisse marquer son front du precieux signe de la Croix. Et depuis ceste heure là ne pourra marquer aucun de ses membres,

Afflictiōs & miseres des derniers tēps.

L'*Antechrist se fera adorer.*

n.ébres, mais du tout adherera à ce seducteur, & luy seruira sans estre touché d'aucune repentance. Et ainsi sera perdu ce pauure abusé tant quant à Dieu, qu'aux hommes. Alors leur donnera ce seducteur quelque peu d'alimens, & ce pour le malheureux seau & marque, qu'ils auront receu en leurs fronts & en leurs mains. 69. Ce seau ou marque qu'ils receuront tant au front qu'à la main dextre, est le nõbre χξς. Mais comme ie pense, & ne le sçay pas de certain, en l'Escriture que signifie ce nombre la, on trouue plusieurs mots; qui ont ce nombre là. 70. Mais nous disons que possible l'escriture de ceste marque vaut autant à dire que, Ie nie. Car mesme auparauant ce nostre ennemy & aduersaire par le moyen de ses ministres, c'est à dire, des idolatres, auoit coustume de persuader les saincts martyrs à nier la foy de Iesus Christ, en disant, Nie ton Dieu crucifié. Tel sera en ce téps là le seau de cest ennemy de toute honesteté, qui vaudra autant à dire que, Ie nie le Createur du ciel & de la terre: ie nie le baptesme, ie nie l'adoration, que ie soul y faire à Dieu: à toy i'adhere, à toy ie croy. 71. Car les Prophetes Enoch & Helie auparauant iront par le monde, anonçant aux hommes, Ne croyez point à l'ennemy qui viendra & s'apparoistra à vous. Car c'est l'aduersaire, c'est le seducteur, c'est le fils de perdition, il vous seduira, & par ce moyen perirez. 72. Et alors l'Antechrist les fera mourir. Voyez l'astuce de cest ennemy, voyez les ruses & fallaces de ce trompeur, comment incessamment il se parforce & estudie à aueugler les pensees

Seau ou marque de l'Antechrist.

Enoch & Helie mourront par la main de l'Antechrist.

penſees des hommes. Car il rendra ſes diables reſplendiſſans comme anges, & amenera auec ſoy infinies legions d'eſprits inuiſibles : & deuant tous ſemblera monter au ciel, auec trompettes, inſtrumens de muſique & autres ſons melodieux, le loüant & pourſuiuant par hymnes & cantiques indicibles. Parquoy ceſt heritier des tenebres, reſplendiſſant comme la lumiere, aucunesfois volant es cieux, aucunesfois deſcendant auec gloire & magnificence ſur terre, aucunesfois commandant aux diables, tout ainſi comme à anges preſts à obeir à ſes commandemés, auec toute crainte & tremeur: 73. tantoſt enuoyera pluſieus legions de diables aux montagnes & cauernes, pour cercher ceux qui ſe ſeront cachez & ſoubſtraits de ſa preſence, & les contraindre à l'adorer. Et marquera ceux qui luy obeiront, de ſon ſeau : & à ceux qui refuſeront luy obeir, leur fera endurer peines & tormens incomparables, & tels qu'il ne fut iamais ouï, ne veu d'œil d'homme viuant. O bien-heureux ceux qui auront vaincu ce tyran! 74. Car ſans comparaiſon ils ſeront plus excellens & plus illuſtres que les premiers martyrs: d'autant que les premiers ont ſeulement ſurmonté ſes ſatellites & miniſtres, mais ceux-cy auront rapporté la victoire de l'enfant de perdition. De quelles loüanges donques & courõnes ſerõt-ils decorez & ornez Seigneur Ieſus Chriſt?

Trois ou quatre fois heureux qui vaincra l'Antechriſt.

Mais pour retourner à noſtre propos, ſi toſt que les hommes auront receu ſa marque, & qu'ils ne trouueront plus ni que boire ni que

manger,

manger, ils s'en iront à luy auec grande clameur, disans: Donne nous à boire, donne nous à manger, car nous mourons de faim: commande au ciel nous bailler de l'eau, dechasse d'auec nous les bestes qui deuorent les hommes. Mais ce trompeur, respondant alors, auec toute inhumanité se moquera d'eux, en disant: Le ciel vous nie la pluye, la terre ne produit plus son fruict, comment donques vous en pourray-ie bailler? Mais les propos du seducteur entendus, les pauures miserables alors cognoistront qu'il sera diable. 75. Alors se plaindront piteusement & deploreront leurs calamitez, fraperont leurs faces de leurs mains, arracheront leurs cheueux, deschireront leurs ioües de leurs ongles, disans les vns aux autres: O perte irreparable! ô marchandise deceptieuse! ô accord frauduleux! ô fortune inestimable! comment nous a seduit cest imposteur? comment luy auons nous adheré? comment nous sommes nous laissé tomber en ses lacs? comment oyans les Escritures, ne les auons nous entendues? Car alors ceux qui serõt adonnez aux biens de la vie presente, & aux desirs & concupiscences de ce siecle, facilemẽt seront induits à receuoir la marque de ce diable. Mais plusieurs qui entendront les Escritures sainctes, les auront ordinairement en leurs mains, les contempleront en leur esprit, par ce moyen euiteront la seduction imposture de cest Antechrist. Car ils congnoistront clairement ses impostures & ses ruses, & eschaperont de ses mains, s'enfuiront aux montagnes, & se cacheront es cauernes de la terre, cerchans

Qui serõt ceux qui euiteront l'imposture de l'Antechrist.

&

& implorans auec larmes & gemiſſemens ceſt amateur des hommes, qui les preſeruera des lacs de l'ennemy : tellement que par ſa main dextre & puiſſance inuiſible, il defendra ceux qui dignement & iuſtement l'inuoqueront. 76. Tu vois de quels ieuſnes & prieres vſeront les ſaincts. Maintenant apren combien les temps ſeront faſcheux, & les iours mauuais pour ceux qui ſeront es villes, & es champs. Ils viendront d'Occident iuſques en Orient, ſe plaignans à merueilles, quand le iour poindra. Ils attendrõt la nuict pour prendre repos de leurs œuures: quand la nuict ſera venue, pour les continuels tremblemens de terre & orages de l'air, ne cercheront que voir ſeulement vne fois la lumiere & par quel moyen ils pourront paruenir à la mort, & venir à bout de ces tribulations. Alors toute la terre deplorera ceſte vie preſente, pleine de toute angoiſſe & amertume : la mer pleurera, l'air pleurera, le Soleil pleurera, les animaux, les beſtes ſauuages, les oyſeaux, les montaignes & bois des foreſts donneront ſignes de triſteſſe, à cauſe du genre humain parce qu'ils aurõt renoncé à l'alliance de Dieu, & qu'ils auront creu au ſeducteur, receuãt le charactere du malin ennemy de Dieu, 77. en lieu de la ſalutaire & viuifiante croix de noſtre Sauueur. 78. Les Egliſes auſſi pleurerõt & ſeront en merueilleuſe triſteſſe : parce qu'il ne ſe fera aucune oblation, ni ſacrifice, ni adoration à Dieu agreable. Mais les edifices des temples ſeront deſerts & abandõnez à la maniere de cabanes: le precieux corps & ſang de Ieſus Chriſt, ne ſera plus en ces iours

Pleurs, gemiſſemens & ſignes de triſteſſe.

Liturgie esteincte & abolie. iours là, la liturgie & messe sera abolie, le chant des pseaumes cessera, la lecture des sainctes escritures ne sera plus ouïe es Eglises. 79. Mais auec les hommes n'y aura que tenebres, lamentation sur lamentation, malediction sur malediction. 80. L'or & l'argent sera ietté & espãdu par les chemins, & n'y aura qui le recueille: parce que les hommes auront toutes choses à ceste heure là en horreur & abominatiõ. Tout le monde tachera à s'enfuir & se cacher, pour eschaper des mains de l'ennemy: mais ils ne pourront & porteront sa marque, tellement qu'ils seront congnus. Il n'y aura dehors que crainte, & dedans que frayeur, tant nuict que iour. On ne verra que corps morts par tout, soit es chemins; soit es maisons: famine & soif serõt en tous endrois: es chemins tumulte & trouble, es maisons pleurs & desolation. *Beauté du visage humain alterez.* La beauté du visage humain s'alterera & changera, tellement que les hommes sembleront n'auoir teint ny couleur, que de trespassez. Il n'y aura plus de beauté, és femmes, la conuoitise des hommes à ceste heure là cessera. Et toutesfois en ceste grande tribulation le Segneur tout misericordieux & amateur des hommes, ne les abandonnera, ni les priuera du tout de cõsolation. Mais abregera ces iours là, & rendra ce temps de trois ans presque accourci de moitie; à cause des reliques de ceux, qui seront cachez es montagnes & cauernes, à fin que ceste armee des saincts ne defaille. Mais ces iours là passeront incontinent: 81. & subitement sera destruit le royaume de ce seducteur Antechrist. Puis en moins

moins d'vn clin d'œil paſſera la figure de ce monde, ſera abolie la puiſſance des hommes, & finablement toutes choſes viſibles ſeront reduites à neant. Quand donques toutes ces choſes que nous auons dites ſeront aduenues, 82 & que la ſepmaine, de laquelle auons parlé, aura eſte diuiſee, durant laquelle les precurſeurs du Sauueur auront accompli le cours de leurs predications, 83 & que l'abomination de la deſolation aura eſté, & que finablement le monde ſera pres de ſa fin, 84 que reſte-il plus ſinon l'aduenement du fils de Dieu, noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, auquel nous auons eſperé ? lequel prononcera ſon iuſte iugement & ſentence de feu eternel contre ceux, qui n'auront voulu croire en luy. Car noſtre Seigneur dit, 85 *Tout ainſi cōme l'eſclair partāt d'Oriēt apparoit iuſques en Occident: ainſi ſera l'aduenemēt du fils de l'hōme.* 86 *Car où ſera la charōgne, là s'aſſembleront les aigles.* 87 Car ſera veu depuis Orient iuſques en Occidēt le ſigne de la Croix, ſurmontāt la ſplēdeur & clairté du Soleil, denonçant l'aduenement & apparition du Iuge, qui viendra pour rendre à vn chacun ſelon ſes œuures. Car comme dit Daniel parlant de l'vniuerſelle reſurrection & royaume des Saincts. 88 *Et pluſieurs de ceux qui dormēt en la poudre de la terre, s'eſueilleront, les vns en la vie eternelle, les autres en opprobre & infamie perpetuele.* Et Eſaye en vn autre paſſage, 89 *Les mors s'eſueillerōt & ſeront reſuſcitez ceux qui ſont es monumēs, & s'eſiouyrōt habitās en la terre.* Et noſtre Seigneur auſſi dit en vn autre paſſage, 90 *Pluſieurs en ce iour*

Figure de ce monde paſſera.

Aduenement du fils de Dieu.

S. Matth. 25.

Dan. 12.

Eſa. 26.

S. Iean 5.

là ouyront la voix du fils de Dieu : *& ceux qui l'auront ouye, viuront.* 91 Car alors sonnera la trompette, & excitera ceux qui dorment, tant iustes que pecheurs, voire des plus profonds abysmes de la terre : tellement que toute nature tout sexe, toute langue, toutes lignees & natiõs en moins d'vn clin d'œil resusciteront & comparoistront sur la face de la terre, attendant auec

Fleuue de feu.

toute crainte & frayeur l'aduenement de ce iuste & terrible Iuge. 92 Car vn fleuue de feu, ne plus ne moins qu'vne mer espouuantable, sortira, lequel brulera les montagnes, consommera les mers, & en vn moment sera dissoult le firmament, & fondra ne plus ne moins que cire. 93. Les estoilles tõberõt du ciel, 84 le Soleil se cõuertira en tenebres, la Lune en sang, le ciel sera plié & roollé. Toute la terre brulera à cause des pechez enormes & vices abominables des hõmes, par lesquels ell'a esté corrõpue, en paillardise, adulteres, mensonges, immondicitez, idolatries, meurtres, guerres & autres im-

Ciel nouueau & terre nouuelle.

puretez de vie. 95 Et lors sera fait vn ciel nouueau & vne terre nouuelle. Alors les saincts Anges courrõt par le monde, pour congreger & assembler toutes les nations, 96 lesquelles aura resueillé l'horrible voix de la trompette : tellement que 97 tous cõparoistront deuant la face

Rois, Euesques & Princes, chõmez à cõparoir.

de Iesus Christ, soit qu'ils ayent esté Rois, Princes, Euesques ou Prestres : pour là rẽdre compte de leur administration & de leur troupeau, 98 voire iusques à la seule brebis d'iceluy, laquelle aura esté perdue par leur negligence. En ce

Gensd'armes.

temps là serõt menez deuant le throsne du Iuge

99 les

99 les gensd'armes,qui non cõtens de leurs gages,ont vexé les vefues, les pupilles & les pauures, 100 Lors cõparoiſtront les exacteurs des tailles & tributs du Prince, leſquels font payer au pauure outre leur taxe. 101 & qui auſſi adulterent & corrõpent le bon or,pour porter perte à l'indigẽt,ſoit es chãps,es maiſons,ou es Egliſes. 102 Alors viendront auec hõte & vergongne les effeminez & impudiques,leſquels n'auront chaſtement & incontaminément vsé de leur propre lict:mais deceus par la beauté charnelle, auront ſuiui leurs propres deſirs, concupiſcences & ſenſualitez. 103 Là comparoiſtront triſtes & hideux ceux qui n'auront gardé la dilection de noſtre Seigneur, & facilement auront meſprisé & tranſgreſſé le commandement du Sauueur, lequel nous commande aimer noſtre prochain,comme nous meſmes. 104 Là on verra attendans le iuſte iugement du fils de Dieu,ceux qui auront vendu à faux poix,à fauſſe meſure,& à faux boiſſeaux.105 Mais qu'eſt-il beſoin de ſi long propos, de ceux leſquels il faudra comparoiſtre deuant ce merueilleux Iuge? 106 Alors les iuſtes reluiront comme le Soleil: 107 & au contraire les pecheurs ſeront veus triſtes & hideux. 108 Car tant les vns que les autres reſuſciteront en incorruptibilité: les iuſtes pour viure à iamais en honneur,& iouyr des biens eternels, les pecheurs pour eſtre punis eternellement.

Exacteurs de tailles.

Effeminés & impudiques.

Trãſgreſſeurs des commandemens de Dieu.

S.Mat.19; Qui aurõt vendu à faux poix & à fauſſe meſure.

109 Donques qu'vn chacun conſidere en ſoy-meſmes,qu'il luy faudra rendre compte de ſes œuures, ſoyent bonnes, ſoyent mauuaiſes,

Aduertiſſement à vn chacu.

deuant ce iuste Iuge. 110 Et sera accompagné
vn chacun de ses actions seulement, tant le bon
que le meschant. 111 Car alors les puissances
des cieux seront transmuees, 112 & la crainte &
tremeur consommeront toutes chooses, ciel,
terre, voire les plus profonds & secrets lieux de
la terre: 113 tellement que toute langue con-
fessera celuy qui viendra pour iuger les hom-
mes, sans acception de personne, estre le seul
Celestes hierarchies. iuste Iuge, le Dieu puissant & createur de tou-
tes choses. 114 Lors viendront en grand peur,
frayeur & esbahissement les Anges, Throsnes,
Puissances & Dominations, 115 mesmes les
Cherubins & Seraphins, 116 crians à haute
voix, Sainct, Sainct, Sainct est le Seigneur tout
puissant: de la gloire duquel est plein le ciel & la
terre. Et sera manifesté & reueré en son thros-
ne terrible & magnifique le Roy des Rois, Sei-
gneur des Seigneurs & Iuge de toutes creatu-
res, qui sans acception de personne rendra à vn
chacun selon ses œuures. 117 Et verra sa face
L'Ante-Christ fils de perdition. toute chair, tãt le iuste que le pecheur, 118 auec
frayeur & tremblement incroyable. 119 Alors
sera representé deuant luy par les Anges seue-
res & terribles, le fils de perdition, c'est à dire, le
diable, auec tous ses ministres & malins esprits:
120 & seront liurez au feu, qui n'esteind iamais,
au ver qui ne dort point, 121 & aux tenebres ex-
Iuifs. terieures. Lors le peuple Iudaïque le verra en
forme humaine, tout ainsi qu'il leur est apparu
en chair, conceu de la saincte Vierge, & ainsi
qu'ils l'ont crucifié: tellement qu'il leur mon-
strera ses pieds & ses mains percez de cloux, son
costé

costé nauré d'vn coup de lance, son chef couronné d'espines,& sa precieuse croix. 122 Finablement toutes choses leur seront representees & pleureront & se lamenteront, comme nous a predit le Prophete, *Ils verront celuy qu'ils ont* Zacha.12
transpercé. Aucun ne leur fera secours ni aura S.Iean 19
compassion d'eux : parce qu'ils n'ont fait penitence, ni se sont destournez de leur voye peruerse. Parquoy ils serōt liurez au supplice eternel auec le diable & les malins esprits. Puis congregera nostre Sauueur toutes les nations de la terre, comme nous recite l'Euangile. Car que nous dit ce sainct Euangeliste Matthieu en son Euangile, ou plustost nostre Seigneur mesmes? *Quand ce fils de l'homme sera venu en sa gloire, & ses benists Anges auec luy, alors il sera assis* S. Matth. 2L.
sur le throsne de sa Majesté: & seront là congregees & amassees deuant luy toutes les nations de la terre,
123 *& separera les vns d'auec les autres, tout ainsi que le pasteur separe les brebis d'auec les cheureaux:*
124 *tellement qu'il mettra les brebis à la dextre, & les cheureaux à la senestre.*
125 *Et lors dira à ceux qui seront à la dextre: Venez les bien heureux de mō Pere,*
126 *& possedez le royaume à vous preparé depuis la cōstitution du monde.* Prophetes appelez au royaume.
127 Venez Prophetes, qui auez esté chassez & bannis des hommes pour mon nom.
128 Venez Patriarches, qui auparauant mon aduenement auez obtemperé à mes commandemens, & auez esté desireux du royaume des cieux. Patriarches.
129 Venez Apostres, qui auez esté participans de mes passions pour mon Euangile, pendant que ie conuersois auec les Apostres.

Martyrs. hommes. 130. Venez Martyrs, qui pour la confession de mon nom auez enduré tourmens & persecutions des tyrans. 131. Venez Eues-

Bons Euesques. ques, qui en pureté de conscience m'auez iour & nuict offert sacrifice, & iournellement auez immolé le corps & sang de Iesus Christ.

Benists saincts. 132. Venez benists Saincts, qui es montagnes, cauernes & lieux tenebreux vous estes exercez à patience & à vertu: 133. qui par continence ieusnes, chasteté & oraisons continuelles auez

Ieunes pucelles. estudié à me plaire. 134. Venez ieunes pucelles, lesquelles auez souhaité mon lict, & n'auez voulu autre mary, ni espoux que moy: qui par martyre & exercice de pieté estez conioinctes à moy, comme à vostre immortel & incorruptible espoux. 135. Venez vous qui auez aimé les

Qui ont aimé les pauures. pauures & les estrangers passans. 136. Venez vous, qui auez obserué & accompli les œuures

Qui ont exercé les œuures de charité. de charité, 137. tout ainsi que ie suis charité. 138. Venez à moy vous pacifiques, 139. car ie suis la paix mesme. Venez les bien-heureux de mon

Pacifiques Pere, & possedez le royaume preordonné de Dieu pour vous dés le commencemet du monde. 140. Vous dy-ie, qui auez contemné & mes-

Qui ont eu à mespris les richesses. prisé les richesses caduques & transitoires de ce monde pour l'amour de moy: qui auez eu compassion du pauure, auez secouru les pupilles, auez supporté les vefues, auez donné à boire à ceux qui auoyent soif, à manger à ceux qui auoyent faim: 141. auez vestu ceux qui estoyent nuds, auez logé les pauures passans: 342. auez visité les malades, auez consolé ceux qui estoyent en captiuité; auez secouru les aueugles. 143.

Brief,

Brief, qui auez conserué le seau de la foy incontaminé, qui auez frequenté les Eglises, auez ententiuement escouté les Escritures, auez pris plaisir à ma parole: 144 auez conserué en vos cœurs ma loy iour & nuict. Finablement, comme vaillans gendarmes, auez enduré toute peine & trauail, vous efforçans par tout à me complaire. Venez, dy-ie, & possedez par droit d'heritage le royaume, qui vous a esté preparé dés la constitution du monde. Voicy mon royaume prest, voicy paradis qui vous est ouuert, voicy l'immortalité pour vous ordonnee. Venez, dy-ie derechef, possedez le royaume pour vous preparé depuis la cõstitution du mõde. A quoy respondront les iustes, & comme estonnez & esbahis de la grandeur de ce miracle; voyans que celuy, lequel mesmes les Anges & Archanges ne peuuent voir ne regarder clairement les consolera tout ainsi que ses amis, luy dirõt, Seigneur, quand t'auons nous veu auoir faim, & nous t'auons donné à manger? auoir soif, & nous t'auons donné à boire? O bonté admirable, quand t'auons-nous veu nud, & nous t'auõs vestu? O Dieu immortel! quand t'auons nous veu estranger, & nous t'auons recueilly? O vray amateur des hommes, quand t'auons nous veu malade ou en prison, & nous sommes venus à toy? Tu es seul auec ton Pere, & sans commencement, & coëternel auec le sainct Esprit. C'est toy qui de rien as creé toutes choses. Tu es le Roy des Anges: tu es celuy que les abysmes craignent, & redoutent. *Tu es vestu de splendeur & clairté non autrement que d'vn vestement.* C'est

Qui ont conserué le seau de la foy.

Responce des iustes.

Pse. 103.

toy qui nous as creez & formez de terre: tu es le seul createur, de toutes choses inuisibles. Toute la terre ne peut souffrir ni endurer ta presence: & comment auons nous receu en nostre maison ta royale dignité & maiesté? Alors respondra derechef le Roy des Rois, en disant, 145 *Quand vous l'auez fait à vn des plus petits de ces miens freres, vous me l'auez fait.* Quãd vous auez recueilli, vestu, nourri, refectionné & consolé ceux qui sont mes membres, sçauoir est les pauures, c'est à moy que vous l'auez fait. Venez & iouïssez du royaume eternel preordõné pour vous de mon Pere celeste, & du sainct & viuifiant Esprit, dés la creation du monde. 146 O quelle bouche pourroit dignement raconter les biens, qu'œil d'homme n'a veu, oreille n'a entendu, ni esprit d'homme n'a peu penser, ni comprendre, lesquels Dieu a preparez pour ceux qui l'aiment.

Response de Iesus-Christ aux iustes S. Matth. 25.

Vous auez entendu comment Dieu fera les siens participans de la ioye eternelle, du royaume incorruptible, & de biens lesquels n'auront iamais fin. Oyons maintenant la piteuse voix & sentence que prononcera auecque rigueur & courroux merueilleux ce iuste Iuge & Dieu tout clement, contre ceux qui seront à la senestre. 147 *Retirez vous de moy* (dira-il) *malheureux au feu eternel preparé au diable & à ses anges.* Vous vous estes acquis vous mesmes ce malheur & malediction, maintenãt iouyssez en. 148 Retirez vous de moy malheureux es tenebres exterieures, & au feu qui iamais ne s'esteind, apresté pour le diable & ses anges. 149

Piteuse voix & sentẽce du grand Iuge contre les meschans. S. Matth. 25.

Ie vous auoy creez,& vous auez adheré à au-
truy. 150 Ie vous ay tiré de la matrice, & vous
n'auez eu cure de moy. Ie vous ay formé de la
terre pour suiure vertu, & vous vous estes adõ-
nez à tout vice & peché. Ie vous ay nourris, &
vous auez serui au diable. 151 I'ay creé la terre
& la mer pour vostre aliment & nourriture, &
vous ne l'auez pas recognu. Ie vous ay donné la
vie pour faire & operer bonnes œuures, &
obeyr à mes cõmandemens, & vous n'en auez
tenu compte. 152 Ie vous ay creé le iour pour
trauailler, la nuict pour reposer,& vous les auez
employez à actes meschans & deshõnestes, ou-
urant la porte à toutes mauuaises affections &
appetis desordonnez, pour me prouoquer à ire
contre vous. 153 Retirez vous de moy ouuriers
d'iniquité : 154 ie ne vous cognoy point, ie ne
sçay qui vous estes. Vous auez serui à autre mai-
stre qu'à moy; vous auez obey au diable, posse-
dez maintenant auec luy les tenebres, le feu qui
ne s'esteind point, le ver qui iamais ne dort, &
le grincement de dents. Car i'ay eu faim,& vous
ne m'auez donné que manger : i'ay eu soif, &
vous ne m'auez donné que boire: i'ay esté pau-
ure passant, & vous ne m'auez point logé : i'ay
esté nud,& vous ne m'auez point vestu: i'ay esté
malade,& vous ne m'aues point visité : i'ay esté
prisonnier, & vous n'estes point venus à moy.
155 Ie vous ay donné l'ouye pour entendre les
Escritures, mais vous en auez abusé, & prins
plaisir à ouyr chansons diaboliques, harpes &
instrumens prouocatifs de toute lubricité. 156
I'ay creé vos yeux pour voir & contempler la

Enumeration des bienfaicts de Dieu enuers l'homme.

ſumiere de mes commandemens, à fin qu'iceux congnoiſſans, finablement les miſſiez à execution : mais au contraire les auez abandonnez à regards impudiques, deshonneſtes & laſcifs & à toute vanité.157. Ie vous ay donné la bouche pour loüer & glorifier Dieu, chanter pſeaumes & chanſons ſpirituelles. 158. & pour reciter les ſainctes eſcritures : mais abuſans de ce don de grace, l'auez appliquee à dire paroles iniurieuſes, blaſphemer Dieu, pariurer, detracter de voſtre prochain & proferer paroles oyſiues & laſciues. 159. I'ay fait vos mains pour les eſleuer à prieres & obſecrations: & au contraire, les auez eſtendues à commettre larrecins, & perpetrer meurtres & homicides. 160. I'auoy ordonné vos pieds pour marcher en preparation de l'Euangile de paix, tant ès Egliſes, qu'es maiſons de mes Saincts : 161. mais vous les auez employez à aller paillarder, adulterer, voir les ieux & ſpectacles laſcifs, dances & autres paſſetemps diſſolus. Maintenant ceſſent les aſſemblees publiques, 162. à ceſte heure eſt fini le ſpectacle de ce monde, l'abus & deception d'iceluy: parquoy auez deu adherer à moy, auquel eſt flechi tout genoil, ſoit des ames celeſtes, terreſtres ou eſprits infernaux. Car tous ceux qui auront meſprisé mes commandemens, & qui n'auront exercé charité & miſericorde, en bien faiſant à vn chacun, à iceux n'appartient que le feu eternel. 163. Ie ſuis clement & benin, mais iuſte Iuge. 164. Ie remunereray vn chacun ſelon ce qu'il aura deſerui, & ſelon ſon merite. Ie rendray à vn chacun ſon ſalaire ſelon ſon labeur : & couronneray

ronneray vn chacun ſelon ce qu'il aura vaillamment combatu. 165. Ie veux faire miſericorde, mais ie ne voy point d'huile en vos lampes. Ie veux auoir pitié de vous, mais vous auez paſsé voſtre vie ſans aucune pitié & commiſeration de voſtre prochain. Ie deſire me monſtrer miſericordieux enuers vous, mais vos lampes ſont obſcures & tenebreuſes, pour la dureté de voſtre cœur. Retirez vous de moy, 166. *car iugement ſera fait ſans miſericorde à celuy qui n'a point fait miſericorde.* 167. Alors reſpondrõt les meſchans à ce grand & iuſte Iuge iugeant ſans acception de perſonnes: *Seigneur quand t'auons nous veu auoir faim ou ſoif, ou eſtranger, ou nud, ou malade, ou en priſon, & nous ne t'auons point ſuruenu?* Seigneur, ne nous congnois tu plus? Tu nous as creez, tu nous as formez, tu nous as cõpoſez des quatre elemẽs, tu nous as baillé eſprit & vie, & ame raiſonnable: nous auons creu en toy, nous auons receu ta marque, nous auons eſté faits participans de ton ſainct bapteſme: nous te confeſſons Dieu, nous te recongnoiſſons createur: nous auons fait miracles en ton nom, nous auõs dechaſſé le diable, nous auons maceré noſtre chair pour l'amour de toy: pour l'amour de toy nous auons gardé virginité, pour l'amour de toy nous auons veſcu en chaſteté: pour l'amour de toy nous auons eſté bannis hors du pais: & tu nous dis, *Retirez vous de moy, ie ne ſçay qui vous eſtes.* Alors leur reſpondra noſtre Sauueur en ceſte maniere: Vous m'auez confeſſé Seigneur, mais vous n'auez point obei à mes commandemens.

S. Iaq. 2.

S. Matth. 25.

S. Matt. 7.

Vous

Vous auez esté marquez du signe de ma croix, mais vous l'auez effacé par la dureté de vostre cœur. Vous auez receu mō baptesme, mais vous n'auez pas gardé mes cōmādemens, ains auez retenu en vostre cœur haine & inimitié frater-
S.Matt.7 nelle. 168 *Car non tout homme qui me dit Seigneur, Seigneur, sera sauué: mais qui fait ma volonté.* 169. Et ainsi iront les mauuis au supplice eternel, & les iustes en la vie eternelle.

Cōclusion auec exhortation. 170 Vous auez, mes amis entendu la response de nostre Seigneur, vous auez ouy la sentence du Iuge : vous auez appris quel horrible & espouuantable iugemant, iour & heure nous attend. Pourquoy soyons soigneux d'y pēser: proposons nous ce en nostre esprit, iour & nuict, en tout lieu, es maisons, es chemins, es Eglises, à fin qu'à ce grād iugement, auquel il n'y aura acception de personne, auec tristesse & desolation nous en receuions condemnation: mais au contraire, auec bonnes œuures, vie, cōuersation & cōfession pure & saincte, nous oyons la voix de ce tout misericordieux Iuge & vrai amateur des
S.Luc.18. hōmes. 171 *Ta foy t'a sauuee, va t'en en paix.* Et
S.Matth. 25. ceste parole, 172 *Or bō seruiteur & fidelle, pource qu'en peu de choses tu t'es monstré fidelle, ie te donneray puissance sur beaucoup: entre en la ioye de ton Seigneur.* Ce que par la grace & beneuolence de nostre Seigneur, tous nous puissions obtenir. Auquel auec son Pere eternel, & son sainct & viuifiant Esprit, appartient à ceste heure & tousiours gloire, honneur & adoration au siecle des siecles. Ainsi soit-il.

FIN.

COMMENTAIRE SVR LA PLEIADE PRECEDENTE, dite Meropé.

*
*   *

Extrait des plus ſignalez Docteurs de la ſaincte Eſcriture.



S. Hippol. martyr & Euesque.

L'Auteur du precedent traité est Saint Hippolyte, martyr & Euesque du port Romain, tres-docte & tres sainct personnage, ainsi que escrit Zonare au second tome de ses Annales: qui viuoit sous Calliste & Vrbain premier: Pontifes, enuiron l'an de grace 220. Cesar Baronius, qui a mieux recerché sa vie & mort, que nul autre, en ses Annales, pareillement tome second, l'appelle l'honneur de l'Eglise tant orientale que occidentale: & à bon droit. Car auant que venir dans Rome, il estoit Metropolitain de l'Arabie (ainsi le nomme Gelase Pape, au liure qu'il a fait Des deux natures en Iesus Christ, toutes & quantesfois qu'il le cite) où il conuertist à la foy Chrestienne plus de trente mille ames. De là venu à Rome à la persuasion de Sainct Clement Alexandrin (qui auoit esté son precepteur en la philosophie & sainctes lettres) pour visiter les saincts lieux, il fut retenu pour ses merites & excellent sçauoir, par le susdit Calliste: & pour luy retrancher toute occasion de retourner en Arabie, le crea Euesque de la ville d'Ostie, autrement, port Romain: luy baillant vne charge petite, toutesfois fort honorable & de grande dignité, comme d'vn lieu, dont les Euesques auoyent coustume d'assister & soy tenir

Ces. Bar.

Gelase Pape.

tenir pres des Pontifes Romains. Il souffrit mort & passion l'an de Christ 229. sous Alexandre Empereur, fils de Mamee, & an 3. dudit Vrbain. S.Hierosme au Catalogue des escriuains ecclesiastiques, dit qu'outre ce traité, & le Cycle Paschal, que nostre auteur fist iusqu'au premier an dudit Empereur, il a escrit plusieurs beaux liures sur la saincte escriture: sçauoir sur l'Oeuure des six iours, sur l'Exode, les Cantiques, le Genese, sur Zacharie, Esaie & Daniel, sur les Pseaumes de Dauid, les Prouerbes, l'Ecclesiastique, & sur l'Apocalypse: De Saül & de la Pythonisse: De la resurrection des morts contre Marcion: De la Pasque: Contre toutes les heresies: & quelques homelies de la loüange de nostre sauueur & redempteur Iesus Christ: esquelles il donne à entendre, que present ce grand Origene (car ils estoyent tous deux d'vn mesme temps) il preschoit cela au milieu de l'Eglise. Theodoret en ses dialogues allegue d'autres escrits de ce noble martyr, sçauoir, vne epistre addressée à certaine Roine: vne Oraison de deux larrons: vne autre sur ces mots, Dominus pascit me: *vne autre de Helchana & Anne, parens de Samuel: vne autre sur le commẽcement d'Esaye: vn liure De la distribution des talents: vne Oraison sur le grand Cantique: vne interpre*

S. Hierosf.

Origene.

Theodoret

terpre

terpretation du ſecond Pſeaume: & vne Oraiſon ſur le Pſeaume vingtroiſiéme. Outre ce le Gelaſe Pape. *ſuſdit Gelaſe Pape allegue vn liure d'iceluy,* S.Epiphane. *intitulé,* Le memorial des hereſies. *Et S. Epiphane enſeigne qu'il a eſcrit contre les Valentiniens. Or de tant de beaux & doctes monumens d'vn eſcriuain ſi celebre & rare, rien ne nous eſt reſté que ceſtui cy, & le Canon pa-* Ioſ.Schal. *ſchal (ſur lequel Ioſeph Scaliger a fait dernierement vn tres-beau commentaire) au grand detriment & iacture de toute l'Egliſe Catho-* Diuiſion du ſuſdit traité. *lique. Au reſte, ce traicté eſt diuisé en deux parties. En la premiere ſont apportez les ſignes, qui doiuent preceder ce iour terrible, du iugemēt dernier, que l'Auteur eſtend en long propos, en façon declamatoire: & conferme par le teſmoignage des Prophetes & Apoſtres, choſes qui auoyent eſté dites au parauant par noſtre Seigneur* IESVS CHRIST, *mais en fort peu de paroles & brieuement. En l'autre partie eſt parlé du glorieux ſecond aduenemēt de noſtre Sauueur, de la reſurrection des morts & de ceſt effroyable iugement, qui ſe fera ſur tout le genre des hommes.*

LEs saincts Prophetes ont esté nos yeux] S. Pierre en sa seconde epistre chap. 1. dit que la parole prophetique est comme vne chandelle ardante posee en lieu ombrageux & obscur, laquelle n'est entendue sinon par celui duquel l'esprit est illuminé par l'euangile du vray Soleil de iustice, qui est le CHRIST. Sainct Iean Chrysostome, hom. 3. *De verbis Esaiæ* appele les Prophetes, bouche de Dieu, comme ceux par la bouche desquels Dieu s'est reuelé aux hommes, leur a annoncé sa saincte volonté, & descouuert vne infinité de choses admirables cachees dãs le futur. En la preface que nous auons mise à nostre *Ianus François*, nous auons discouru amplement, qu'en celle prouidence de Dieu tres-grande se congnoist, & l'amour, cure & soin que l'immense Bonté porte aux hommes, que dés le commencement du monde n'ont manqué les Prophetes, qui ont enseigné la volonté d'iceluy, corrigé les pechez du peuple, anoncé les ruines, destructions & les desconfitures de guerre despuis aduenues pour la punition & vengeance de son ingratitude, où ie renuoye le Lecteur. Il est escrit au 12. des Nombres, que Dieu auoit accoustumé de parler à ses Prophetes en vision, ou par songes: mais qu'au seul Moyse il parloit face à face, d'autant qu'il estoit tres-fidelle en toute la maison du Seigneur.

Prophetie comparee à la chandelle ardante.

S. Iean Chrysost.

Prophetes, bouche de Dieu.

Comment est-ce que Dieu a parlé à ses Prophetes.

2. *Ils nous ont aussi aduerti de la consommation du monde.*] La consommation du siecle estoit chose peu receüe & creüe par le passé, d'autant que les Philosophes tenoyent que le monde

Cõsommation du mõde non creuë par les anciens

estoit eternel, seroit tousiours & ne periroit iamais: contre lesquels dispute grauement sainct
S. August. Augustin entre autres en plusieurs endroits de ses œuures. Et pource lors que nostre Sauueur a voulu desraciner telle erreur du cerueau des hommes, pour donner foy à ses paroles (dit Vi-
Victor d'Antioche. ctor Antiochenus sur le 13. chap. de S. Marc(il a allegué la fermeté & solidité du ciel & de la terre, parlant à ses Apostres sous ces mots, *Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* Comme s'il disoit, Ces choses là qui sont muables, & se tiennent à si fermes racines, plustost seront esbranlees & forissues de leur lieu, voire redigees, en poudre & en rien, que la moindre de mes paroles s'escoule & se perde.
La parole du Seign. est eternelle.
Ieremie. Autant en auoit dit Hieremie en quelque endroit, pour asseurer la verité de ses paroles. Voi-
1. aux Corinth. c. 7. la pourquoy sainct Paul aux Corinth. a dit, *La*
2. aux Corinth. c. 4. *figure de ce monde passé.* & , *Les choses que nous voyons sont temporelles : celles qui ne se voyent*
1. S. Iean ch. 2. *pas, eternelles.* Sainct Iean pareillement a dit ie ne sçay quoy de semblable, *Le monde passe & tout ce qu'il desire* Si donc le ciel & la terre enuieillissent, selon le Prophete, & passent, consequemment passeront toutes les choses contenues en leur rotondité: & les hommes aussi, qui
S. Hierosm. sont habitateurs de la terre. Sainct Hierosme sur Esaye, chap. 51.

L'Antechrist, dit Apostat, & pourquoy. 3 *Et aduenement de l'Apostat, lequel es derniers tẽps doit venir pour seduire les hõmes.* C'est Apostat est l'Antechrist, dit ainsi (selon S. Augustin au liure qui luy est attribué, fait particulieremẽt
S. August. d'iceluy) pource qu'en toutes choses il sera contrai

contraire à Iesus Christ,& fera choses contraires & repugnantes à la doctrine d'iceluy. Iesus Christ est venu en ce monde en toute humilité: cestui-là viendra en toute superbe & ostentation de grandeur. Iesus Christ est venu pour exalter les humbles & iustifier les pecheurs: cestui-là au contraire repoussera les humbles, agrandira les pecheurs & exaltera les impies: & tousiours enseignera les vices qui sont contraires aux vertus, Il dissipera la loy Euangelique, raportera au monde l'adoration des faux dieux & demons,& plein de vaine gloire, se feindra, voire se fera appeler le Dieu tout puissant. Nostre auteur luy baille l'epithete d'apostat, pris du Grec ἀποστάτης, qui signifie rebelle, deserteur, & qui abandonne le parti de son Seigneur & maistre, pour en suiure vn autre, ainsi que fera cestui cy. *Apostat, rebelle, deserteur.*

4 *Car ie vous declareray ce iourd'huy la narratiõ des choses horribles & espouuantables.*] Il propose cõme bon Orateur, & met deuant les yeux succinctement ce dont il doit traiter en ceste Oraison, sçauoir de la consommation du siecle, seduction & persecution que fera Sathan en la personne de l'Antechrist: du second aduenemẽt de nostre Sauueur, accompagné de ce dernier & espouuantable iugement qu'il fera sur les hommes. *Subiet de ce liure.*

5 *Donques mes freres où commenceray-ie, ou, que raconteray-ie deuant toutes choses?*] Il capte l'attention & l'oreille des auditeurs, pour le poix & admiration des choses qu'il doit dire. Ainsi parloit l'Orateur Romain en la defence qu-

luy est attribuee contre Saluste: *Quò me vertam Patres conscripti? vnde initium sumam?* De quel costé me tourneray-ie Peres Conscripts? par quel bout commenceray-ie?

S. Aug.

6 *Car le Prophete n'a entendu parler des Iuifs, ni de la cité de Sion, mais de l'Eglise.*] Sainct Augustin liure 3. de la doctrine Chrestienne, dit, qu'il n'est point danger aucun si vn mesme lieu ou deux, ou plusieurs de l'Escriture saincte sont interpretez diuersement, moyennant qu'on ne s'esloigne point du sens & volonté de l'auteur, par la bouche duquel le Sainct esprit a voulu parler: & que l'interpretation qu'on en baille, ne repugne point à la verité de la foy, ayant tesmoignage de quelconque autre lieu des diuins escrits.

Cõme on doit interpreter les saincts escrits.

S. Hierosme. S. Basile. S. Cyrille.

Passage d'Esaie diuersement interpreté.

Sainct Hierosme, Sainct Basile, Sainct Cyrille & autres interpretant ce passage d'Esaie, du sac de Hierusalem sous les Babyloniens en partie, lors que le temple fut brulé & la cité desolee & deserte: & que la terre de promission fut reduite à telle solitude, qu'elle estoit dominee & degastee par les lions & bestes sauuages. Et en partie sous les Romains, lors que leur exercite faisant le degast par toute la Iudee, brula leurs citez, mangea l'estranger à la veue des Iuifs, leurs regions & pays: & persistera celle calamité iusques à la fin du monde. Nostre auteur acccommode cela aux derniers temps.

S. August.

7 *Car tous les Prophetes ont entendu par Sion, l'Eglise composee des Gentils.*] que par Sion soit entendue l'Eglise Chrestienne, Sainct Augustin le conferme sur le Pseaume 98. où il explique ce verset

verset, *Le Seigneur est grand en Sion & est esleué souuerain sur tous les peuples.* Nous sçauons, dit-il, que Sion est la cité de Dieu. Et Sion est dite ainsi du nom qu'elle ha, qui est interpreté speculation; c'est à dire, vision & contemplation; Car speculer, est regarder de loing, ou aduiser, ou s'efforcer de voir. Et pource qu'il est manifeste que Sion est la cité de Dieu; qui est la cité de Dieu, sinon la saincte Eglise? Il est escrit, *Dieu est charité*; mais qui est plein de charité, est plein de Dieu: & plusieurs ensemble pleins de charité, font vne cité à Dieu. Or ceste cité de Dieu est appelee Sion, donques Sion est l'Eglise. Et sur le Pseaume 75. où est dit, *Et son lieu a esté fait en paix, & son habitation en Sion.* Sion est quasi la patrie des Iuifs: la vraye Sion est l'Eglise des Chrestiens. Sainct Hierosme en l'epitaphe de Paule, mere d'Eustochium, expliquant ce mot du Pseau. 86. *Le Seigneur aime les portes de Siō plus que tous les tabernacles de Iacob:* Il n'entend point, dit-il, les portes que nous voyons aujourd'huy reduites en cendre: mais les portes ausquelles ne preuault point l'enfer, & par lesquelles passe, pour aller à IESVS CHRIST, la multitude des croyans.

Par Sion est entendue l'Eglise Chrestienne.

Sion, cité de Dieu.

1. S. Iean ch. 4.

Pseau. 75

S. Hierosf.

Pseau. 86.

8. *En ces iours là le Seigneur amenera du desert le vent brulant contre iceux.*] Ceste prophetie tiree du chap. 13. d'Osee, est fort bien expliquee par Arias Mōtanus, tres-docte Theologien de ce temps, selon le sens historial, ainsi: Ephraim second fils de Ioseph, qu'il eut en la terre d'Egypte, prist nom de PARA, mot Hebrieu, qui si-

Osee c. 13.

Arias Mōtanus sur les 12 Prophet.

gnifie diuiser & multiplier, qui est le propre des arbres, qui produisent force rameaux & branches : ou bien des fontaines, qui se diuisent en plusieurs ruisseaux. Ce nom fut donné à ceste tribu comme par destin, conuenant à l'vne & à l'autre similitude. Car il est escrit de Ioseph, *le fils croissant, le fils croissant, fontaine belle à voir.* Et d'Ephraim, fils de Ioseph, ceci fut predit, *Son petit frere croistra plus que luy, & sa semẽce sera plenitude de gens.* Grandes fut l'accroissance de la famille de Ioseph & des Ephraites, & grande la propagation de leurs rameaux, & en diuerses parties s'escoulerent leurs ruisseaux : de laquelle toutesfois ayans abusé, ils ont merité d'en estre priuez pour vn temps. Car pendant qu'ils se sont accordez auec leurs freres Iuda & Benjamin, & qu'entre les autres a eu concorde & vnion d'esprits & volontez, grande a esté la felicité de leurs rameaux & choses : mais si tost que la discorde & dissention y est entree ambitieusement, à bon droit tout mal & detriment s'est ensuiui. Pourautant donques qu'iceluy porté du vent de superbe & d'ambition, causa diuorce & separation entre ses freres, desquels il deuoit plustost entretenir la concorde, pource a dit le Seigneur, qu'il feroit venir le vent brulant, à sçauoir le Roy Assur en l'esprit de sa fureur. Le Prophete a vsé de telle translation prise du vent, pource qu'auparauant il auoit vsurpé l'allegorie de la fontaine & des arbres. Et tout ainsi que par ces mots de là haut, il auoit exprimé toute felicité & propagation, aussi par ce vent impetueux & brulant, qu'en Hebrieu

Ioseph, le fils croissant.

Le Roy Assur appelé vent brulant.

Hebrieu il nomme de son propre nom, en Latin Subſolanus,il entend toute calamité & diſſipation : pource que tel vent a de couſtume faire tel degaſt aux ſemences,arbres , & fontaines,qu'il les conſume,bruſle & met à ſec : ainſi qu'eſt eſcrit en exode , chap. 14. Dauantage la raiſon naturelle & œconomie des choſes a eſté fort bien obſeruee , quand il dit,du deſert. Car les vents meſme aux deſerts & vaſtes ſolitudes excitent couſtumierement de grandes tempeſtes,pour y eſtre aſſiduellement. Et toute ceſte allegorie appartient à l'hiſtoire. Car les Aſſyriens , au moyen deſquels Dieu auoit deliberé enuoyer telles calamitez aux Iſraëlites , viennét de ce coſté là:& dit on qu'entre les regions deſdits Aſſyriens & Iſraëlites ſont de grandes ſolitudes & deſerts. Mais icy Dieu eſt ſignifié eſtre auteur & ſuſcitateur dudit vent,à fin qu'il ne ſemble que la choſe ſe faſſe fortuitement, ains par arreſt de Dieu & ſentence deliberee. Auſſi eſt-il ainſi eſcrit dans l'hiſtoire & euenement de la choſe,*Le Seigneur Dieu d'Iſrael a ſuſcité l'eſprit de Phul Roy des Aſſyriẽs,& l'eſprit de Theglath Phalueſter,Roy d'Aſſur.* Et du tẽps du Roy Menahem il eſt eſcrit, *Phul eſt venu contre Iſrael,& ſous Phacea vinſt Theglath Phalueſter Roy d'Aſſur.* A la parfin ſous Hoſee , fils d'Ela, monta Salmaſſar,Roy d'Aſſur,& aſſiegea la ville de Samarie. Et tous ceux-cy furent les auteurs de la ruine des Iſraëlites:& par ce moyen furẽt deſeichees les veines,& la fontaine abondante eſpuiſee,& les rameaux des arbres aba-

Exo.ch.14

1.Para.5. 2.des Rois 15.

La meſme 2.des Rois 17.& 18.

tus; & la beauté des fruicts & foison dissipee & destruite, & de surplus tous les thresors rauis. Ce que le Prophete a voulu dire par thresor de tout vaisseau desirable. La langue Hebraique par ce mot de vaisseau, entend tout instrument, outil, mesnage, meuble. Ainsi appelent-ils tous vaisseaux rustiques, de musique, de guerre. Par ainsi Ephraim sera despouille de tous les biens & richesses, esquelles il se baignoit, & lesquelles il pensoit posseder tousiours. Car il auoit dit par iactance, *Ie suis fait riche, i'ay trouué des biēs pour moy*, & ce qui reste. Et voila cōme ce tres-docte Theologien interprete ceste prophetie, que nostre Auteur par vne gentille allegorie accommode à son propos.

Vaisseau, est tout meuble, selō l'Heb.

Osee 13.

9 *Pourtant que vous foulez le pauure, & auez receu de luy presens exquis.*] Nostre auteur vse de la mesme allegorie que deuant, rapportant aux derniers temps les menaces diuines, que les Interpretes de ce passage escriuent auoir esté dites contre les Israelites, qui auoyent grieuemēt forfait en plusieurs façons contre l'eternelle BONTE, Et pourtant le Prophete au ch. dont est tiré cecy, leur predit la priuation de leurs plaisirs, profits & commoditez non seulement, mais encore leur ruine entiere, cheute & captiuité, qui aduint non long temps apres.

10 *Pourtant se tiendra coy le prudēt en ce temps là, car le temps est mauuais.*] Il conuient endurer patiemment les maux & afflictions, qui ne se peuuent fuir ou corriger. Le Poete lyrique le disoit tres-bien.

Horace en ses Odes.

Durum

Durum leuius fit patientia
Quicquid corrigere est nefas.

Ce qu'vn des nostres a imité heureusement disant,

L'accoustumance
Sert d'allegeance,
Quand on supporte
De vertu forte
Ce que ne peut s'amender par raison.

I. Antoine de Baïf.

Et Hieremie le disoit ainsi, *Pourquoy sommes nous assis? Assemblez vous, & entrons dans la cité garnie, & nous taisons là: Car le Seigneur nostre Dieu nous a fait taire, & nous a donné à boire de l'eau de fiel.* Et encores, *Il n'y a plus d'exultation en Moab contre Hesebon. Venez & la destruisons. Parquoy en te taisant tu ne diras plus rien, & l'espee te suiura.* Hier. 8. Hier. 45.

II. *Le Seigneur Dieu dit ainsi touchant les Prophetes qui seduisent mon peuple.*] Double estoit la charge anciennement des Prophetes ou Prestres: la premiere, d'annoncer au peuple les choses futures ou absentes: l'autre, remonstrer tant en public qu'en priué ce que touchoit les mœurs. Mais l'vn & l'autre estoit vsurpé & fait par les faux Prophetes, qui pourautant que tout ce qu'ils disoyent ou faisoyent, le rapportans à leurs commoditez, ils vouloyent complaire au peuple, estoyent estimez populaires. Ce que concernoit les mœurs publics, ils le couloroyét & adaptoyent selon la condition des temps, par paroles plausibles & sous espece de religion masquee: mais ce qu'appartenoit aux predictions (consideré qu'ils n'estoyent aucune-

Quelle estoit anciennemét la charge des Prophetes.

ment poussez de l'Esprit sainct) par certains augures & obseruations celestes, & aussi par quelques coniectures, estoit par eux composé de telle façon & approprié, que vous les eussiez iugez grands Prophetes. Ils promettoyent des montagnes d'or à ceux qui leur donnoyent argent & quelque lippee franche; aux autres qui ne donnoyent rien, toutes choses infaustes & malheureuses. Telle maniere de gens, faux Prophetes & simulez ministres de la parole de Dieu, sont icy repris par le Prophete Michee, pource que rien n'estoit par iceux rapporté au profit & vtilité du peuple de Dieu, ains le tout à leur particulier, ainsi que ja auons di. Pource dit, que là où ils penseront estre la vision, ils auront la nuict: & où c'est qu'ils se vanteront d'auoir l'esprit de prophetie, ils auront celuy de l'immondicité: & le Soleil de iustice s'absconsera sur eux, & verront leurs tenebres & seront confus. Et ayans esté approuuez deuins plustost que Prophetes, s'appresteront vne risee de leurs songes & deceptions, par ceux mesmes qu'ils auront deceus. Gens de telle farine, abuseurs de peuple, ne manqueront és derniers temps, ains en y aura à foison, veut dire nostre auteur, ainsi que cy apres se verra plus amplement. Sainct Hierosme dit que ce passage de Michee se peut fort proprement accommoder contre les heretiques, qui sont veritablement faux Prophetes, qui disent, Ceci dit le Seigneur, & le Seigneur ne les a pas enuoyez, & deçoiuent le peuple de Dieu par l'apast de leurs erreurs: & font ce à fin qu'ils le mangent, prenans dons & presens d'iceluy.

Faux Prophetes icy repris par Michee c. 3.

S. Hierosme. Heretiques sont veritablemẽt faux Prophetes.

celuy. Et si nous le voulons entendre mystiquement, ils tuent les ames, & enuoyent à perdition les hõmes, ausquels ils promettent la paix & le royaume celeste: disans, Il n'est pas necessaire de viure continemment ni sainctement: ayez seulement la foy que nous vous enseignons, & vous iouirez de toutes les promesses de Christ. Ce que disans ils s'acquierent dauantage l'ire de Dieu, & disposent la bataille sur iceux. Si ce sainct Docteur viuoit auiourd'huy, il ne pourroit mieux taxer ceux de nostre temps.

12. *Veu que les elemens mesmes iront au rebours, & contre tout ordre de nature.*] Sainct Gregoire Pape en ses homelies dit fort bien à ce propos, La derniere tribulation sera preuenue de plusieurs tribulations, & par les maux frequens, drus & espais qui preuiendront, seront indiquez les maux perpetuels, qui s'ensuiuront. Pource apres les guerres & seditions ce ne sera incontinent la fin, pource que plusieurs maux & calamitez doiuent preceder, comme auantcoureurs, à fin qu'ils annoncent ceux la qui dureront sans fin. Pourtant est-il necessaire que les vns nous viennent du ciel, autres de la terre autres des elemens, & les autres des hommes mesmes. Il est escrit, *Nation s'esleuera contre nation*: voila trouble du costé des hommes. *Grands tremblemens de terre seront par les lieux, regions & prouinces*: cela nous est indice de l'ire diuine dessus nous. *Seront des pestilences*: cela est signe de l'inesgalité & intemperature des corps. *Il y aura des famines*; ce viendra de la sterilité de la terre.

S. Greg. Pap. Tribulation derniere preuenue de plusieurs tribulations.

S. Luc. 21.

terre. *Il y aura des foudres, tempestes, esclats & terreurs venans d'en haut*: l'air donc sera inegal & intemperé. Et pourautant que toutes choses doiuent venir à leur consommation, auant icelle toutes choses sont parturbees: & consideré qu'en toutes choses nous auons delinqué & offensé Dieu, pareillemét en toutes choses sommes persecutez & batus; à fin que soit accom-
Sap. 5. plice qu'est escrit, *Le rond de la terre bataillera pour luy contre les insensez.*

13. *Et mesme apres son assumption à son Pere, s'esleuerōt aucuns soy disans estre le* CHRIST,
Simon le magicien, premier heretique. *comme Simon le magicien.*] Ce Simon fut le premier heretique entre les Chrestiens, ainsi que dit Sainct Augustin au liure, *De hæresibus*. Il se disoit estre la grande vertu de Dieu. Et en ses
S. Hierom. escrits (dit Sainct Hierosme sur S. Matthieu) entre autres choses ceci estoit, Ie suis le verbe de Dieu. Ie suis la mesme beauté, ie suis le paraclet, ie suis le tout puissant. Il est escrit au viij.
Acte. 8. des Actes, qu'il voulut acheter des Apostres les dons du S. Esprit, & que par l'imposition des mains il peust donner le sainct Esprit. Il se disoit estre le vray CHRIST, nioit la resurrection de la chair, voire que Dieu eut fait le mon-
S. August. de. Sainct Augustin au lieu preallegué apporte d'autres vilaines & absurdes opinions qu'il soustenoit. Par ses fraudes & operations magiques il deceut plusieurs personnes en Samarie premierement, puis dans Rome mesme, où S. Pierre au nom & vertu du Tout-puissant le vainquit & fist mourir.

14. *Et les autres, desquels nous ne parlerons pour*

le

le present.] C'est merueille des heresies, qui depuis l'ascension du fils de Dieu au ciel, se sont escoulees au monde par l'enuie & malice de Sathan, qui ne pouuant bien digerer les beaux dons, que tout fraichement les Apostres auoyẽt receu d'enhaut, par lesquels tant d'ames luy estoyent rauies, & mises en la liberté, de laquelle iouissent les enfans de Dieu, s'aduisa à l'aide de quelques gens perdus, loups rauissans, dissiper ceste bergerie Chrestienne & la mettre à internecion. En quoy le grain de zizanie a si bien pullulé, que de celle meschante racine Simonienne cy deuant dite sont sortis infinis rameaux, qui de leur aluine & amertume ont infecté tout le monde. S. Iean en son Epistre en parloit, quand il dit, *Vous auez oui que l'Antechrist viendra, mais ja aujourd'huy sont faicts plusieurs Antechrists.* Et S. Hierosme s'en plaignoit de son temps, Pres de quatre cens ans sont passez (dit il au liure contre Iouinian) que la predication de la parole de Dieu reluit au monde, depuis lequel temps innumerables heresies ont deschiré la robe de CHRIST. S. Augustin en dit autant au liure de la vraye religion: qui mesme a descouuert les erreurs de octante huict sectes, descrites en vn liure qu'il en a fait particulierement. Autant en ont fait Epiphanius, Sainct Iustin martyr, S. Yrenee, Theodoret, & vne infinité d'autres tant du passé, que de nostre temps, iusques auquel elles sont arriuees à l'instigation des nouueaux Antechrists. Car ainsi que dit Sainct Hierosme au lieu dessus allegué, i'estime que tous heresiarques sont An-

techrists,

Heresies a nombre despuis l'ascensiõ de Iesus Christ au ciel.

S. Ieã c.4.

S. Hieros.

S. Augus. 88. sectes auant S. August.

S. Hieros. Tous heresiarques Antechrist.

techrists, d'autant que sous le nom de CHRIST, ils enseignent choses contraires à la doctrine d'iceluy. Et ne se doit on esbahir, si nous voyons plusieurs personnes seduits par iceux, consideré que c'est l'expresse parole de Dieu, qui dit dans
S.Mat.24 S. Matthieu, qu'ils *seduiront plusieurs. Il est ne-*
Aux Co- *cessaire* toutesfois, *qu'il y ait des scandales, &*
rin.c.11. *qu'il y ait des heresies*, dit l'Apostre, *à fin que ceux que Dieu approuue, soyent manifestez entre vous.*

S.August. 15. *Mais gardez vous d'estre seduits par eux, & de croire à tout esprit.*] Sainct Augustin au liure intitulé Des paroles de l'Apostre, disputant cõtre les Manicheens, qui nioyent apertemẽt l'aduenement de nostre Sauueur Iesus Christ en chair, apres auoir repeté plusieurs fois par necessité, dit-il, ceste belle sentence tiree du 4. chap. de l'Epistre premiere sainct Iean, la traitant comme par dialogue,
S.Iean ep. *Treschers, ne vueillez*
1. chap.4. *croire à tout esprit, mais esprouuez les esprits, s'ils sont de Dieu, pource que plusieurs faux Prophetes sont entrez au monde*, fait ce souhait, O s'il plaisoit à Sainct Iean, tout ainsi qu'il nous a dit, *Ne vueillez croire à tout esprit, mais esprouuez les esprits, s'ils sont de Dieu*, nous dire aussi & enseigner, comme s'esprouuent les esprits, s'ils sont de Dieu. Car si ie ne preuue par suffisant tesmoignage & cõgnoy les esprits, qui sont de Dieu, il est necessaire que i'encoure en ceux qui ne sont pas de Dieu, & pourtant soye seduit par les faux Prophetes. Puis incontinent il dit, Ne soyez soucieux, oyez, escoutez, entendez, discernez, adherez à la verité,

rité, resistez à la fausseté. Voicy ce qu'est dit, c'est S. Iean, non moy, *En cecy est congnu l'esprit de Dieu. Tout esprit qui confesse Iesus Christ estre venu en chair, est de Dieu: & tout esprit qui ne confesse point Iesus Christ estre venu en chair, n'est point de Dieu.* Sous dõc mes amis (dit ce S. Docteur) repoussez de vos oreilles tout disputateur, predicateur, escriuain, flateur, mesdisant, qui nie Iesus Christ estre venu en chair. Chassez donc de vos maisons, de vos oreilles, de vos cœurs les Manicheens, qui nient ouuertement Iesus Christ estre venu en chair. Telles paroles semblablement deuroyent estre dites contre ceux de nostre temps, qui nient le VERBE estre fait chair.

La mesme que dessus. En quoy est cõgneu l'esprit de Dieu.

16. *Voyez les mauuais ouuriers, voyez la conscision & diuision.*] Ce passage est tiré de l'Epistre aux Philippiens, chap. 3. où S. Paul parle contre les Iuifs de son temps, qui mesloyẽt la foy auec le Iudaisme, & sous le voile de circoncision, vouloyent decouper & deschirer l'Eglise de Dieu croissante. Sainct Hippolyte le rapporte aux faux Prophetes, qui seront es derniers tẽps. Le traducteur de ceste Oraison lit conscision, par sc, comme venant du Latin, *conscindo*: les Docteurs, concision, produit de *concido*, penultiéme longue. Et mesmes Arias Montanus sur ce passage dit que concision est meilleur que circoncision. Tous deux sont bons & tombent en mesme sens.

Aux Philip. ch. 3.

S. Hippol.

Arias Mõtan.

Conscision vaut concision.

17. *Aduisez que nul ne vous surprenne par philosophie & vaine deception.*] Les Philosophes nõ Chrestiens, comme attachez aux sens, & fichez

sur la matiere, tiennent que rien ne se fait de rien; pource ne peuuent croire la creation du monde, & moins l'incarnation du fils de Dieu au ventre de la Vierge, sans operation d'homme, ni autres mysteres, qui auec la seule foy se comprennent. Ce que sainct Augustin De la cité de Dieu liure 10. reproche à Porphyre Platonicien, Le part inusité de la Vierge possible vous offense: & le corps mort, qui par resurrection a fait sa condition meilleure: & vous est en peu d'estime, à vous di-ie, superbes & enflez ce Dieu Prince de l'vniuers, pource qu'il s'est tant humilié, que le Verbe a esté fait chair, & a dans nous habité: choses qui vous deuoyent attirer à la pieté Chrestienne, d'autant plus qu'elles sont surnaturelles & admirables. Donques ces Philosophes Gentils traitoyent vne philosophie, qui plus auoit de paroles que de choses, & plus d'escorce que de moüelle. Ils parloyent de Dieu, des choses diuines & humaines, de la felicité de l'homme, du bien & du mal, des choses qu'on doit fuir & desirer, & en disputoyent fort subtilement, mais le tout en vain & sans fruict, d'autant qu'ils apprenoyent à leurs disciples & auditeurs non vne raison de bien viure, mais vne apparence de perfection seulement & externe, pour soy monstrer & apparoir entre les hommes auec ostentation, n'ayans aucune congnoissance du vray Dieu, ni du vice de l'humaine nature, ni remede appliquable. Et c'est ce que S. Paul appele Philosophie & vaine deception. S. Hierosme sur le Prophete Ionas dit à ce propos, Quelle force a l'eloquence & sagesse du monde à l'en

S. August. cõtre Porphyre.

Verbe fait chair.

Philosophes Gentils sont repris.

S. Hierosme.

Grãde force à l'eloquence.

à l'en

à l'endroit des hommes du ſiecle, teſmoins ſont Demoſthene, Ciceron, Platon, Xenophon, Theophraſte, Ariſtote & autres Orateurs & Philoſophes, qui ſont eſtimez cõme petits Rois entre les hommes, & leurs preceptes receus, non cõme preceptes d'hommes mortels, ains comme oracles des Dieux. Dont Platõ a dit qu'heureuſes ſeroyent les republiques, ſi en icelles les Philoſophes regnoyent, où les Rois philoſophoyẽt. *Platon.* Mais combien il eſt difficile que telles gens croyent en Dieu, à fin que ie paſſe ſous ſilence les exemples iournels, & ceux auſſi que ie pourroy rapporter des hiſtoires anciennes, nous ſuffira le ſeul teſmoignage de ſainct Paul eſcriuant aux Corinthiens, où il dit, *Voyez mes freres, voſtre vocation, que vous n'eſtes point beaucoup de ſages ſelon la chair, ne beaucoup de forts, ne beaucoup de nobles: mais* Dieu *a eſleu les choſes folles de ce monde pour confondre les ſages: & Dieu a eſleu les choſes viles de ce mõde & les meſpriſees, & celles qui ne ſont point, à fin d abolir celles qui ſont: à fin que nulle chair ne ſe glorifie deuant luy.* *1. Aux Cor. 1.* Dont apres il dit, *Ie prendray la ſageſſe des ſages & reprouueray l intelligence des prudents.* Et encores, *Aduiſez que perſonne ne vous trompe & deçoiue par la philoſophie & vaine ſeduction.* *Là meſme* Macaire l'Egyptien en ſes homelies, auec bonne grace accõpare les ſages du monde, Ariſtote, Platon, Socrates & autres tels, aux grandes & opulentes villes, eſquelles l'ennemi eſt entré, a pillé & ſaccagé tout: pource qu'encores qu'ils euſſent la congnoiſſance des choſes, ils eſtoyent neantmoins vuides & deſpour- *Comparaiſon elegante de Macaire l'Egyptiẽ.*

ueus des bonnes, pour n'auoir rien de diuin, rien de l'esprit de Dieu dedans eux. Qui voudra sçauoir quel fruict nous deuons tirer de la philosophie & iusques a quoy y vaquer, lise les Tapisseries de Clement Alexandrin, Tertullian, Arnobius, Lactance, Iustin martyr, Gregoire de Nazianze, & autres saincts Peres, qui comm'ils estoyent personnages remplis de pieté & doctrine singuliere, ont monstré dans leurs œuures le vray & propre visage d'icelle. Mais il me semble que sur tous autres sainct Ambroise sur l'Epistre S. Paul aux Romains, l'a exprimé en vn mot, Tout ainsi dit-il, que le vin, s'il n'est temperé par la mixtion de l'eau, esblouït la raison & hebete l'entendement: ainsi la science rend les hommes superbes & enflez & perd l'ame, si elle n'est temperee de charite, qui n'est autre chose que l'amour du vray Dieu.

Quel fruict nous deuons tirer de la Philosophie.

S. Ambr. & sienne comparaison gentile.

18. *N'i aura eu aucun souuenir ni du temps, ni de la consommation de ce siecle, ni de ceste espouuãtable iournee.*] Cõbien sera formidable ce dernier iugement, voire suspect aux gens de bien, craint & redoubté des Anges mesmes, & combien grande & horrible la fureur du Dieu viuãt contre les mal viuans & reprouuez, ce n'est ici mon intention de le dire, ains le remettray ci apres en lieu plus propre.

Iugement dernier.

19. *Quand Daniel dit, la premiere beste, sçauoir est la lionnesse auoir monté de la mer, il entend le royaume des Babyloniens.*] Nous sçauons la cõfutation des quatre monarchies, que fait Bodin au 7. chap. de sa Methode: mais pourautant qu'il n'apporte

I. Bodin confute les quatre monarchies.

n'apporte rien de meilleur, & veut enfraindre l'autorité des saincts Peres, nous ne nous y arresterons pas d'auantage: & viendrons à vne autre opinion des monarchies alleguee par sainct André, Archeuesque de Cesaree de Cappadoce, en vn docte Commentaire qu'il a fait sur l'Apocalypse, où il explique les sept testes & sept montagnes, où estoit assise celle femme, laquelle estoit yure du sang des Saincts & martyrs de Iesus, et dit ainsi, Par les sept testes & autant de montagnes, nous estimons estre designez sept lieux, esquels la puissance mondaine en diuers temps a establi ses royaumes & monarchies. La premiere a esté celle des Assyriens, qui a pris son commencement dans la cité de Niniue. La seconde celle des Medois en la cité dite Ecbatane, sous le Prince Arbacés. Car cestui-ci (ainsi que les histoires font foy) ayant occis le Roy Sardanapale, occupa l'empire des Assyriens. Apres ceux-ci l'empire des Chaldeens se fonda dans Babylone, ausquels Nabuchodonosor a commandé. Apres que les Chaldeens ont esté abatus & dissipez, la domination des Perses leua la teste sous Cyrus. Cestui estant esteint par Alexandre le grand, le regne des Macedoniens vinst en euidence. Apres cestui-ci la force & magnanimité des Romains se monstra dans l'ancienne Rome, laquelle peu à peu creut tellement sous les Rois & Consuls, que la monarchie tomba entre les mains d'Auguste Cesar: & iceile estant detenue long temps par les Princes impies, paruinst finablement à

S. André Archeuesque de Cesaree constitue sept monarchies.

Constãtin le grand ietta les fondemẽs de la seigneurie Chrestienne.

Constantin le grand, qui apres auoir dechassé tous les tyrans, ietta les fondemẽs de la Seigneurie Chrestienne dans la nouuelle Rome. Voila sept monarchies en nombre. Ie ne sçay pas si elles seront aduouees par ceux la qui demandent des escriuains ecclesiastiques vne tant estroite definition de monarchie, Quant est de la Turquesque, nous en parlerons ci apres.

Quatre Rois succedent à l'épire Grec.

Iustin.

20 *Car ell' eut quatre testes, c'est à dire, quatre Rois, qui s'esleuerent de ce royaume en quatre.*] Ces quatre Rois furent Ptolemee, Seleuque, Philippe & Antigone. Voyez Iustin au 13. liure de ses histoires, qui en apporte beaucoup dauãtage, mais ceux là cõme principaux, sont nomez

21. *Reste la quatriéme beste laquelle le Prophete raconte auoir esté terrible & espouuantable.*]

S. Hier.

L'Empire Romain à nulle beste cõparé par Daniel, & pourquoy.

S. Hierosme sur ce texte de Daniel s'esbahit que l'empire des Romains n'est ici comparé à aucune beste, consideré qu'es trois precedents sont apportez la Lionne, l'Ours & le Leopard: si n'est dit-il, que le Prophete ait teu le nom, à fin que si entre les bestes auoit quelque chose de plus farouche & cruel, par icelle nous entendissions les Romains. Les interpretes Hebrieux estiment icelle auoir esté declairée au

Pseau. 79.

Psaume 79. où est dit, *Le Sanglier de la forest l'a degastee, & la beste sauuage l'a rongee.*

22 *Car par les doits des pieds de la statue, sont mystiquement entẽdus par le Prophete dix Rois, lesquels en sortiront.*] Le dernier empire selon

Daniel 7.

Daniel le Prophete, est celuy des Romains, qui prist fin sous Augustule l'Empereur, lors que les Goths saccagerent la ville de Rome, & s'en rendirent

dirent maiſtres, ſont enuiron douze cens ans: lequel téps ſemble auoir eſté predit par ledit Prophete, par ce qui enſuit les preſages des quatre empires. Car il eſt vray ſemblable que tant la ſtatue; que les quatre beſtes veuës par ſonge, ſoyent le vray type des empires principaux, & choſes plus ſignalees de noſtre monde: contre l'opinion de ceux qui diſent que Daniel n'a point entendu parler de l'empire des Romains, ni de la ville de Rome, & qu'autrement il faudroit auſſi parler de la Tartarie & des Indes occidentales & autres. Tout cela ne ſert de rien à dire ni à propoſer: ains en l'interpretation des ſainctes Eſcritures deuons ſuiure les pas des ſaincts perſonnages dit S. Auguſtin au liure, *De verbis Domini.* Il eſt donc vray ſemblable, que le Prophete continuant ſon type par les pieds en partie de fer, partie de terre, & par les dix cornes de la quatriéme beſte, ait ſignifié l'eſtat de l'empire Romain depuis ſa cheute iuſques à la conſommation predite: & que les dix Rois ſignifiez ſont ceux qui ſe ſont ſouſtraits de l'obeiſſance, & ont diuisé ledit empire entre eux. Et tels ſont ceux qui ont commandé iuſqu'à preſent, & commanderont iuſques à la conſommation du monde ſur dix prouinces, qui s'enſuiuent, l'Italie, l'Eſpagne, la Gaule, l'Allemagne, la Sclauonie, la Grece, l'Afrique, l'Egypte, l'Aſie, la Surie. Et quoy qu'en l'empire Romain ayent eſté plus de prouinces, ſoyent vingt, ſoyent trente, il ne ſera mal à propos qu'icelles ſoyent compriſes ſous ce nombre de dix, nombre plein & entier, comme principales,

Tāt la ſtatue que les quatre beſtes ſont le vray type des empires principaux.
I. Bodin.

Qui ſont les dix Rois ſignifiez par les dix cornes

ausquelles les voisines peuuét estre adioustees, comme la Sicile, la Sardaigne, la Corse à l'Italie, la Macedoine à la Grece, la Pannonie à la Sclauonie, & ainsi des autres. Et semble l'auoir entendu ainsi sainct Hierosme sur Daniel, quand il dit: En la consommation du monde (ainsi que tiennent tous les Escriuans ecclesiastiques) lors que l'empire des Romins sera destruit, dix Rois seront, qui diuiseront entre eux ledit empire: & sortira vn petit Roy XI. qui surmontera trois Rois de ces dix, sçauoir le Roy d'Egypte, d'Afrique & de l'Ethiopie. Ce Roy XI. bien qu'issu de petit lieu & bas, sera toutesfois plus puissant, que les dix precedents, ainsi que dit Daniel c.7. Et veulent aucuns de nostre temps, que par iceluy soit entendu le grand Turc, comme occupant les plus opulentes parties de l'Asie, Afrique & de l'Europe, & commãdant sur toute la mer Mediterrance & ses isles, bien peu exceptees: ayant tollu aux Chrestiens Cõstantinople, chef de leur empire: la region Babylonique aux Perses, dont est faite mention par Daniel; & dont la puissance est si grande, qu'elle seule peut faire teste à tous les Princes voisins, & la cruauté telle, qu'elle peut estre dite vraye tyrannie. Et de fait, le presage de la petite corne ne luy cõuiendra pas mal, auec telle condition, que nous estimions, que les Mahometans preparent la voye à ce cruel tyran l'Antechrist, que nous attendons es derniers iours. Et à la verité, qui goustera bië ce que dit Lactance Firmiã au 7. liure de ses Institutiõs, c. 15. & 16. trouuera qu'il presage l'empire

S. Hieros.

Dix Rois se diuiseront l'empire Romain.

Roy XI. plus puissant que les dix precedents.

Daniel 7.

Puissance du grand Turc.

Lactance Firmian.

pire de ce Monarque, & la calamité des derniers temps où nous sommes, lors qu'il dit: Sapprochant la fin des siecles, il est necessaire que l'estat des choses humaines change, & alle de mal en pis: de sorte que nostre aage, auquel toute malice & iniquité abonde, voire est paruenue à son haut feste & degré, en cõparaison de ces temps là, pourra estre appelé aage d'or. Car la iustice sera si peu maintenue & exercee, & l'impieté, l'auarice, la cupidité & le plaisir regnera tant es cœurs des hommes, que si d'auanture se trouuent quelques gens de bien, ils seront en proye & trauaillez infiniment par les meschans. Les mauuais seulement seront riches & opulents, & les bons huez & sifflez de tous costez viuront en extreme pauureté. Tout droit sera confus, les loix n'auront plus de vigueur, personne ne possedera rien qui ne soit acquis ou defendu par force. Il n'y aura point de foy entre les hõmes, point de paix, point d'humanité, pudeur, ni de verité: & par ainsi point de seureté, ordre, repos, ni cessation des maux. Car tout le mõde sera en tumulte, les guerres par tout resonneront, & toutes nations s'oppugnerõt les vnes les autres. Les citez voisines seront en armes & dissensiõs: & l'Egypte la premiere souffrira la peine deüe à ses folles superstitions, & sera couuerte de sang, comme d'vne riuiere. Par toutes prouinces ne seront que ruines & destructions; & les pertes & desconfitures mettront tout à bas, comme vne moisson. La cause de si grande vastité & confusion sera, que le nom & autorité Romai-

Calamité des derniers tẽps où nous sommes, presagee par Lact. Firmian.

ne, par laquelle eſt auiourd'huy gouuerné le monde, (i'ay horreur de le dire, ſi le diray-ie, puis qu'il doit aduenir) ſera oſtee & abatue, & l'empire retournera en Aſie, & de rechef l'Orient dominera, & l'Occident luy ſera ſubiet & aſſerui. Le Commentateur dudit Lactance fait auec moy, & tient que ce preſage ne ſe peut entendre de Conſtantin le grand, qui tranſlata le ſiege de l'empire dans Conſtantinople: pource qu'il en eut parlé comme de choſe preſente & non à venir, & eut eu forme d'hiſtoire, non de preſage. Ceci donques ſe doit entendre de l'empire Mahometique: de ſorte que des choſes paſſees on peut colliger facilement, que Lactance à l'aduenir aura eſté Prophete veritable. Et certainement nous ne ſommes loin de la fin, pource il nous conuient eſtre plus attentifs, plus eſueillez & prompts à bien faire. Et voila ce qu'il en dit.

L'empire ſouuerain retourner en Aſie.

Empire Mahometique.

23. *Laquelle petite corne, que peut ce eſtre autre choſe, ſinon le royaume de l'Antechriſt?*] C'eſt choſe familiere à la ſaincte eſcriture de ſignifier par corne quelque ſublimité & grãdeur, à laquelle pour certain paruiendra l'Antechriſt, mais pour peu de temps. Et comme dit S. Auguſtin ſur le Pſeaume 74. Corne es hommes pecheurs ſignifie ſuperbie & elation, orgueil, fiereté: es iuſtes, dons de Dieu. Les deux ſignifications ſont en vn meſme verſet dudit Pſeaume. *Ie rompray* (dit noſtre Seigneur) *les cornes des pecheurs, & exalteray les cornes du iuſte.*

Que ſignifie corne es saincts eſcrits.

S. Auguſt.

24. *De l'Antechriſt qui derechef ſuſcitera & eleuera le royaume des Iuifs.*] Sainct Iean Damaſcene

ſcene liure 4. de la foy orthodoxe, dit que toute personne qui nie le fils de Dieu eſtre venu en chair, & eſtre vray Dieu & vray homme, eſt Antechriſt: mais que celuy qui doit venir ſur la fin du monde, d'vn nom particulier & propre eſt appellé Antechriſt, Et tout ainſi que noſtre Seigneur a dit, qu'il eſtoit neceſſaire, que ſon Euãgile tout premieremẽt fut preſché par tout l'vniuers: auſſi a-il dit qu'apres ce l'Antechriſt viẽdroit, pour manifeſter l'impieté des Iuifs. Car il leur a vsé de telles paroles dans ſainct Iean 5.c. Ie *ſuis venu au nom de mon Pere, & vous ne m'auez pas receu: vn autre viendra en ſon nom, & vous le receurez.* Et ſainct Paul aux Theſſaloniciens, parlant des meſmes Iuifs, *Pourautant* (dit-il) *qu'ils n'ont pas receu la verité, pour eſtre faits ſauues, Dieu leur enuoyera l'operation d'erreur, à fin qu'ils croyent au menſonge, & ſoyent iugez tous ceux qui ne croiront à la verité, mais auront acquieſcé à l'iniuſtice.* Donques les Iuifs (dit ledit Damaſcene) n'ont point receu noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Dieu & fils de Dieu: mais receuront vn impoſteur, qui s'arrogera la diuinité. Sainct Cyrille Archeueſque de Hieruſalem en ſes Catecheſes, dit qu'il deceura les Iuifs par toute ſimulation d'humanité, temperance, par ſignes & prodige, & par magique impoſture, comme s'il eſtoit le CHRIST par eux attendu. Et là meſme le ſuſdit Damaſcene, il ne viendra point pour nous, mais pour les Iuifs, nõ pour le CHRIST, mais contre icelay, & pource ſera dit Antechriſt.

S. Iean Damaſc.

Les Iuifs receuront l'Antechriſt.

Aux Theſſal. epi.2. ch.1.

S. Iean Damaſc.

S. Cyrille Archeueſ. de Hieruſalem.

S. Iean Damaſc.

25 *Dan sera cõme le serpent aupres de la voye.*]

Bien que tous les interpretes attribuent ceci meritoirement à l'Antechrist, comme luy conuenant tres-bien, dit Theodoret aux Questions sur la Genese: si est-ce que si lon considere l'histoire, on remarquera quelque chose conuenable à ceci. Entre les Testamens des XII. Patriarches se trouue celuy de Dan, où, ayant appelé sa tribu, aagé de cent vingtcinq ans, il dit cecy entre autres choses, *ie confesse auiourd'huy deuant vous mes enfans, qu'en mon cœur ie me suis esiouy de la mort de Ioseph mon frere homme de bien aimant verité: & m'esiouyssois en la vendition d'iceluy pource que nostre pere l'aimoit sur tous nous. Car l'esprit de superbe & delation me disoit, Et tu es aussi le fils de Iacob Et vn des esprits de Beliar m'accompagnoit, disant: Pren ce glaiue, & en meurtris Ioseph, & ton pere t'aimera iceluy estant mort. Mais le Dieu de Iacob mon pere, ne permist point que ie le rencontrasse seul, pour l'enuahir, & ne voulut point que ie cõmisse telle iniquité.* Et de ses successeurs qu'en dit-il vn peu apres? *Ie scay qu'es derniers iours vous vous eslõgnerez du Seigneur, & offenserez Leui, & resisterez à Iuda, mais vous ne les surmõterez pas. pource que l'Ange du Seigneur sera auec tous deux & par eux sera soustenu Israël. Et vous eslongnerez du Seigneur, cheminerez en toute malice faisans les abominations des Gentils: allans aux femmes des iniques en toute mauuaistié, les esprits d'erreur operans dedans vous* He! que pourroit-il dire dauantage que ceci, qu'il dit apres? *Car i'ay leu au liure de Enoch le iuste,*

Theodoret

Testamẽt de Dan.

Successeurs de Dan.

le iuste, que vostre Prince est Sathan.

Sathan Prince des Iuifs.

26 *Et comme la couleuure au sentier.* Au Genese 49, ch. d'où est pris ceci, est dit ainsi : *Fiat Dan coluber in via Cerastes in semita.* Pline au 8. liure de l'histoire naturelle, dit, que le Ceraste est vne sorte de serpēt, qui a quatre petites cornes en quarré, sur la teste, dont il attire les oyseaux, en les mouuāt, & mussāt le reste du corps. Et est dit du mot Grec, κέρας, ατος, qui signifie corne. Et pourtant Guillaume de Saluste au 6. iour de sa 1. sepmaine, l'appele cornu. Où poëtiquement se plaignant à Dieu de la creation des animaux venimeux, en fin se resoult & monstre que le peché d'Adam a attiré toute confusion, & que Dieu a donné la prudēce à l'hōme pour s'en defendre, voire les vaincre & destruire, & en tirer du profit plus qu'on n'en reçoit de dōmage. Voici dōc comme il en parle tres-doctement, ainsi qu'il fait par tout.

Gen. c. 49.

Ceraste, serpent cornu.

Guillaume de Saluste Sieur du Bartas.

O Dieu ! s'il est ainsi que pour nostre lignee
Ceste ronde maison fut par toy maçonnee :
Las ! pourquoy ce iourd'huy fis-tu ces animaux,
Qui ne seruent de rien que pour cōbler de maux
Nostre espineuse vie ? ô parastre & non pere,
Si tu prenois plaisir à former la Vipere,
Le Stinc Alexandrin, & le Cenchre endormant,
Le Ceraste cornu, & le Chelydre fumant,
L'esmaillé Scorpion & la Dipse alterante,
Pourquoy les armois tu d'vne ire si nuisante?
Pardō, bon Dieu, pardō : ce n'est par toy, Seigneur,
Qui troublas de nos ans le commencé bon heur.
C'est nostre orgueil, qui fist en l'enfance du monde
De deux cruels venins l'Amphisbene feconde.

Plainte poëtique à Dieu.

Vipere.

Stinc, Cēchre, Ceraste, Chelydre, Scorpion, Dipse.

Amphisbene.

Auant

Auant que contre toy Adam se reuoltast,
Et que du fruict sacré curieux, il goutast,
Il viuoit Roy d'Eden, sans auoir au front peinte,
Comm'il a maintenant la blemissante crainte.
Les plus fiers animaux volontiers flechissoyent
Leur col dessous son ioug, & prompts obeyssoient
A sa voix tout ainsi que le cheual adextre
Obeit à la bouche, à la gaule, à la dextre
De l'escuyer accort, & farouche ne suit
Sõ vueil propre, ains le vueil de cil qui le cõduit.
Mesme, comme oublieux d'vne si lache offense,
Tu luy laissas encor suffisante prudence,
Pour fouler, quand il faut, de ses vaincueurs talõs
Le chef des animaux qui sont les plus felons.
De tãt de corps viuãs, qui par les airs se iouẽt,
Qui marchent par les champs, qui dãs les ondes nouënt,
Tu munis l'vn de dents, l'autre d'vn pied crochu,
L'autre d'vn noir venin, l'autre d'vn pied fourchu
L'autre d'espais feracs, l'autre d'vne aspre escaille,
L'autre d'vne cuirasse, & l'autre d'vne maille:
Mais tu fis l'homme nud, luy donnant seulement
Au lieu de ses harnois, vn subtil iugement,
Qui se rouille engourdi, si pour mettre en espreuue
Sa constante valeur, quelquesfois il ne treuue
Suiet pour s'exercer, & si de toutes pars
Il n'est comme aßiegé d'aduersaires soldars.

Adã Roy d'Epen. *Comparaison, prise du cheual.* *Animaux armez, l'homme nud creé.* *Où naistle Ceraste, & nature d'iceluy.*

Pour retourner à nostre Ceraste, le Cõmentateur de ce docte poëme en parle ainsi : ce serpẽt naist en Afrique, ayant deux cornes en la teste; comme les escargots: à raison dequoy les Grecs l'ont

l'ont nommé κεράστης, c'est à dire cornu. Il est de la longueur d'vne coudee, de couleur de sable. Sa morsure est presques tousiours mortelle, & produit pareils accidens que la vipere : aussi y applique lon pareils remedes. Voyez Dioscoride & Mathiol au 6. liure, chap. 53. Greuin au premier liure des venins, chap. 2. qui allegue ce que Nicandre, Elian, Auicenne, & autres en ont escrit. Solin au 30. chap. luy attribue quatre cornes, ainsi que fait Pline, que nous auons allegué ci deuant. *Dioscoride* *Mathiol.* *Greuin.* *Nicandre.* *Elian.* *Auicenne.* *Solin.* *Pline.*

27 *Mordant la corne du cheual.*] Il est dit en la Genese, que le serpent espiera le talon de la femme, & icelle mettra le pied sur la teste d'iceluy & le broyera. Ainsi aux derniers temps l'Antechrist espiera les bon Chrestiens, & quiconque en sera poingt, perira: qui resistera, sera victorieux. Sainct Anastase Sinaïte en ses Contemplations anagogiques sur l'Hexameron dit que le talon & extremité de l'Eglise, est la presence de l'Antechrist, qui sera es derniers iours: le temps duquel est espié par le mauuais Serpent, pour en vser comme d'vn instrument, & surplanter derechef l'Eglise au moyen de la viande, consideré qu'alors sera vne extreme famine, *Gene. 3.* *S. Anastase.* *Sinaïte.*

28 Le *ronflement de ses cheuaux sera ou de Dan: & la terre a esté esmeue de la voix du hennissemēt de ses cheuaux magnifiques.*) Selō le vray sēs historial & interpretation de S. Hierosme, Hieremie ayant prophetisé la captiuité Babylonique des enfans d'Israël & ruine de Hierusalem, quarante deux ans auant qu'elle aduinst, il dit icy, *Hiere. c. 8.* *Captiuité des enfans d'Israël.*

que si

Nabuchodonosor contre Hierusalem. que si grand sera l'apparat du Roy Nabuchodonosor venant contre Hierusalem, & si grande la multitude de ses combatans, que des le lieu ou residoit la tribu de Dan, qui estoit aux racines du mont Liban, iouxte la ville de Cesaree, (que fist bastir Philippe fils d'Herode en l'honneur de Cesar) par ou deuoit passer l'exercite dudit Roy, s'entendroit le bruit & hennissement de ses cheuaux, dans Hierusalem. *S. Hierosl.* Or y auoit-il vn long espace: car ainsi que dit ailleurs ce sainct Docteur, apres la tribu de Dan succedoit la terre d'Ephraim, par laquelle on passoit pour venir en Hierusalem. Nostre auteur accommode ce passage à son propos, ainsi qu'il a fait d'autres cy deuant.

Og Roy de Basan. 29 *Le faon de la* Lionnesse *Dan se partira de Basan.*] Basan estoit vn royaume de la le Iordain du costé d'Orient, possedé par le Roy Og, dernier de la race des Geans, que Moyse desfist, & sa terre mise en possession des Israëlites, ainsi qu'est escrit au Deuteronome 3. chap. & Nombres 21. Ceste prouince à la distribution des terres, escheut en sort aux enfans de Manasses, fils de Ioseph, tout ainsi qu'aux enfans & tribu de Dan, escheurent les terres deça le Iordain, pres le mont Liban, ainsi qu'auons dit. *S. August.* *Basan: confusion.* Sainct Augustin sur le Pseaume 134. dit que Basan est interpreté confusion. Nous infererons donc que Dan, par lequel est entendu l'Antechrist, sortira de Basan, c'est à dire, de l'infime gent des Iuifs, dont la doctrine n'est qu'erreur & confusion: ou bien qu'iceluy, comme auteur de toute confusion, quand le Christ apparoistra, se trouue

trouuera confus. Sainct Anastase Sinaïte preallegue en ses dictes Contemplations l'interprete autrement, & dit, Aucuns tiennent que Basan, est la ville de Scythopolis, prochaine de Galilee, de laquelle prouince est issu nostre Sauueur Iesus Christ selon la chair, Et icy en ceste prophetie nous est monstré le lieu necessairement, ou naistra l'Antechrist, lors que Moyse au Deuteronome chap. 33. entre les benedictions des douze tribus, introduisant l'aduersaire de CHRIST, dit d'iceluy prophetiquement, *Le faon du Lion Dan, &, sortira de Basan.* Car auant l'aduenement d'iceluy plusieurs ont esté trompez, estimans qu'il deust naistre d'vn village nommé Lenchusi. Et ceci est la fraude & astuce de Sathan, à fin que les hommes l'attendans du costé de l'Egypte, croyent & recoiuent celuy, qui viendra de Galilee, l'adorans comme le vray CHRIST, qui toutesfois sera le seducteur & vray Antechrist. Sainct Augustin au liure qui luy est attribue De *Antechristo* est d'autre opinion disant, Oyez le lieu, ou doit naistre l'Antechrist. Car tout ainsi que nostre Sauueur & Redempteur a choisi Bethleem pour sa naissance & assumption de son humanité: ainsi le Diable à trouué vn lieu apte pour cest homme perdu, qu'on appelle l'antechrist, dont la racine de tous maux doit sortir, sçauoir, la cité de Babylone. Car pour le seur en icelle cité, qui iadis a esté tant celebre & fleurissante, & le chef du royaume des Perses, naistra l'Antechrist: & sera nourri & conuersera es villes des Bethsaida & Corozaim. Sur lesquelles villes nostre

S. Anastase Sinaïte.

Ou naistra l'Antechrist.

Deuter. 33

Astuce de Sathan.

S. Augu. ou plustost Rabanus Maurus.

S. Luc cap. 13. noſtre Seigneur en ſon Euangile a donné ſon
imprecation, diſant: *Malheur ſur toy Bethſaida: malheur ſur toy Carozaim.*

30 *Car tout ainſi comme Ieſus Chriſt eſt venu de lignee de* Iuda, *auſſi doit faire l'Antechriſt de la lignee de* Dã.] Tout ce lieu eſt plein de tres-belles comparaiſons entre perſonnes diuerſes, ſçauoir le Chriſt, & ſon oppugnateur l'Antechriſt. Semblable paſſage, combien que non du tout ſi copieux, a eſté apporté cy deuant de S. Auguſtin, annotation 5.

Erreur de l'auteur. 31 *Auſſi naiſtra le diable en la circonciſion:*] Noſtre auteur icy & par tout ce liure a fait vne lourde faute, pour auoir opiné & eſcrit que l'Antechriſt ſeroit vn demon, prenant vn corps de ſubſtance phantaſtique, & non pur homme. Laquelle opinion ie refuteray cy apres en ſon lieu. L'antechriſt donques naiſtra ſous la circonciſion, ainſi que fiſt Ieſus Chriſt. La circõciſion, dict ſainct Paul aux Romains chap. 4. eſtoit ſigne de la iuſtice & foy que promettoyẽt les Iuifs à la diuine Maieſté: lequel Abraham premier receut, non pour le merite de ſes œuures & vertus, pour leſquelles auant la circonciſion dit ſainct Paul aux Romains chap. 4. circõciſion il auoit pleu à Dieu (dit ſainct Hieroſme ſur l'epiſtre aux Galates) mais en ſigne de la foy premiere. Car pource que de la ſemẽce d'iceluy deuoit naiſtre Ieſus Chriſt, (en la perſonne duquel auoit eſté promiſe la benediction de toutes nations, & que des Abraham iuſques au Chriſt deuoyent paſſer pluſieurs ſiecles) la prouidẽce eternelle marqua ſon peuple

Qu'eſt-ce que circonciſion.

Aux Ro. 4.

S. Hieroſme.

ple d'Israel du cautere de la circoncision, à fin que la posterité de son bien-aimé Abraham ne fut meslee parmi les autres nations, & que peu à peu sa famille deuinst incertaine: & pareillement que ceux qui viuroyent entre les Egyptiens, Assyriens, Babyloniens & Chaldees, fussent par telles marques distinguez & recõgnus. Tesmoignage de ceci est, que par l'espace de quarante ans, que les Israelites ont demeuré au desert, nul d'iceux n'a esté circonci, d'autant que seuls ils estoyent là dedans, sans autre message: & si tost qu'ils ont passé le fleuue du Iourdain, & se sont estendus par la Palestine, ils ont repris icelle circoncision: ainsi que se void dans Iosué, chap. 5. Autres tiennent qu'Abraham croyant aux promesses diuines, qu'il auroit vn fils (bien qu'aagé de cent ans) auquel toutes nations seroyent benites, prist ce sacrement de circoncision en la partie, par laquelle se fait la generation des enfans, pour estre sanctifié. Auquel signe & tesmoignage se glorifioyent tant Abraham que ses enfans merueilleusement, tant s'en faut qu'il fut trouué laid. Ioint que seroit chose impie de penser, que le Pere des essences fist rien de vain & superflu. Et pourquoy icelle circoncision se faisoit en telle partie plus secrette plustost qu'en vn autre, il conuient lire sainct Hierosme au traité, De la vraye circoncision: & sainct Augustin au 6. liure contre Fauste Manichee, où il dispute amplement de telle matiere.

Les Isaraëlites au desert n'õt point vsé de circoncision.

Iosué 5.

Pourquoy Abraham prist la circoncision.

S. Hierosm.

S. August.

32 *Aussi sera cestui cy ses faux Apostres.*] Sainct Augustin au liure preallegué, *De Antichristo*, le

Ministres de l'Antechrist trõt par tout l'vniuers.

dit ainsi, il enuoira ses ministres & prescheurs par tout l'vniuers: & tiendra sa predication & puissance dés l'vne des mers iusques à l'autre, & dés l'Orient iusques à l'Occident, & depuis l'Aquilon iusqu'au Midy.

23 *Ainsi sera cestui cy le peuple des Hebrieux espandu par tout le monde.*] Le mesme S. Augustin De la cité de Dieu, liure 18. chap. 46. escrit que la diuine Bonté n'a voulu que la gent Iudaïque fut exterminee, ainçois fut esparse par le mõde, à fin qu'elle portast tesmoignage de la verité Euangelique, en reuerant leurs Prophetes & les nostres. Et au sermon 3. de l'Epiphanie dit, que les Iuifs sont dispersez ça & là par le monde, pource qu'ils ont occis le vray CHRIST & leur permet-on de viure, à fin qu'ils ne perdent le tesmoignage de la verité. Et en l'Oraison qu'il a faite contre iceux, & contre les Payens & Arriens, il leur parle ainsi, Dieu vous a dispersez par l'vniuers, à fin que vos soyez les porteurs & messagers des propheties escrites de sa natiuité, passion, resurrection, ascension, & de tout ce qu'a esté predit de luy, & que comme chandeliers de bois, priuez de sentiment, vous portiez aux nations la lumiere de la loy. Et certainement telle dispersion auoit esté long temps auparauant predicte par le Prophete royal Dauid au Pseaume 58. lors qu'il a dit, *Ne les occi point Seigneur à fin qu'ils ne mettent en oubli ta loy, mais espars les en ta vertu.* S. Hierosme sur Ezechiel dit, que de son temps en y auoit encores dix tribus es montagnes & villes des Medes & Assyriens, qui viuoyent là en captiuité & serui

S. August.

Pourquoy la gent Iudaïque n'a esté exterminee.

Dispersion des Iuifz.

Pseau. 68.

S. Hierosf.

seruitude. Et sur Ioel, que tout le monde est plein de la captiuité Iudaique. Et S. Luc ch. 21. tout premier auoit dit, qu'ils seroyent menez captifs par toutes nations.

S. Luc ch. 21.

34 *Iesus Christ est descendu des Hebrieux aussi sera cestui cy.*] Hebrieux & Iuifs est vne mesme nation, qui furent dits aussi Israelites, mais Hebrieux premierement, d'vn certain Heber, dont est faite mention en Genese chap. 11. En second lieu, Israelites, du nom d'Israel (qui est interpreté, voyant Dieu) donné à Iacob le Patriarche par la diuine Bonté, qui a ses seruiteurs donne de noms nouueaux. En dernier lieu Iuifs de Iuda, fils de Iacob. Sainct Hierosme fait vne speciale difference entre Israel & Iuda, sur ce passage d'Esaie, *La vigne du Seigneur des exercites est la maison d'Israel, & l homme Iuda est le germe delectable d iceluy.* Israel & Iuda different en ceci, dit-il, que tout le peuple s'appeloit premierement Israel: & en apres regnant Dauid sur la tribu de Iuda, & Roboam fils de Salomon, sur les deux tribus de Iuda & Benjamin, ceux qui estoyent en Samarie, à sçauoir les dix tribus, s'appeloyent Israel, ou Israelites: & ceux sur qui regnoit la lignee de Dauid, se nommoyent Iuda ou Iuifs. Aussi la diuision de ces tribus & du royaume d'Israel, donna occasion à ce peuple d'estre distinct de noms, autant qu'il l'estoit de volontez. Et toutesfois sous le nom de Iudee, estoyent entendues les douze tribus, tout ainsi que sous Iuda, deux seulement.

Hebrieux Iuifs & Israëlites est tout vn.

Genes. 11.

S. Hierosme.

Esaie 5.

En quoy different Israel & Iuda.

35 *Ainsi cestui cy suscitera & fera bastir vn temple de pierre en Hierusalem.*] Il est notoire

Temple de Dieu dãs

Hierusalē combien de fois destruit & rebasti. par les liures saincts de quelle amplitude, grandeur, sumptuosité beauté. Salomō dressa vn tēple dās Hierusalem au Dieu eternel: lequel quatre cens quarante & vn an apres fut destruit par Nabuchodonosor Roy des Babyloniens : & ayant demeuré desolé & desert l'espace de septante ans, fut restitué par Zorobabel Duc de Iuda, & Iesu grand Prestre fils de Iosedec. Cinq cens octante six ans apres il fut de rechef brulé & destruit par Vespasian Empereur Romain & Tite son fils. Et ayant demeuré plus de trois cens ans en tel estat, fut redifié par les Chrestiés: en apres occupé par les Sarrazins, & tenu quatre cens soixante & trois ans. Et de rechef pris par les Chrestiens l'an mille nonante neuf, sous *Godefroy de Buillō.* Godefroy de Buillon, qui le rempara de murs & de forteresses merueilleusement bien : outreplus y mist le seruice diuin, fait à la coustume de l'Eglise Catholique, lequel y a continué octante huict ans. Neantmoins apres ce temps, par la discorde des Princes Chrestiens, derechef perdu & emporté par les Sarrazins, & aujourdhuy pollu & contaminé par les vilains & *S. Luc 21. Hierusalē iusques à quāsi foulee des nations.* sales superstitions des Turcs. Et faut croire ce qu'en a dit S. Luc, *Que Hierusalem sera foulee des nations iusques à la cōsommation des temps.* Sainct Hierosme sur Daniel, apporte l'opinion d'vn Apollinaire Laodicēse, laquelle toutesfois *S. Hierosf. Apollinaire Laodicense.* il n'appreuue ni condamne, qui disoit que Helie, selon la parole de Dieu, le dernier de tous restituera la cité de Hierusalem, ensemble le temple, par l'espace de trois ans & demy, lequel en apres sera destruit par l'Antechrist, & par autres

tres trois ans & demi perſeuerera d'eſtre deſolé: Mais noſtre auteur tient vne autre opinion. Ce que vient de la diuerſe interpretation des paſſages & propheties anciennes pleines d'obſcurité.

36 *Car nous auons apris des Eſcritures, qu'il y aura double aduenement du* CHRIST *& du Sauueur.*] De ce double aduenement me ſemble auoir tresbien parle S. Cyrille Archeueſque de Hieruſalem, en ſes Catecheſes, en ceſte façon. Nous vous annonçons (dit-il) l'aduenemēt de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, non ſeulement, ains l'autre beaucoup plus beau que le premier. Ceſtuy-là en forme & eſpece de patiēce, ceſtuy cy portera la couronne du royaume diuin. Car le plus ſouuent toutes choſes ſont doubles à l'endroit de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Il y a double generation d'iceluy, vne de Dieu auant les ſiecles, & l'autre de la Vierge. Pareillement y a double aduenement, le premier occult & caché, qui eſt *comme la pluye qui tombe ſur la toiſon*: & le ſecond, illuſtre & glorieux, qui eſt à venir. Au premier aduenemēt il a eſté emmaillotté en la creſche: au ſecond il ſera *enuelopé de lumiere, ainſi que d'vn veſtement.* Au premier il a ſouſtenu l'ignominie de la croix, meſpriſé & gabé: au ſecond il viendra glorieux, accompagné d'vn grand exercite d'Anges. Ne nous arreſtons pas ſeulement à ce premier aduenement, mais auſſi attendons le futur. Au premier nous diſions, *Benit ſoit qui vient au nom du Seigneur*: au ſecond nous dirōs le meſme, & auec les Anges allans au deuant du Seigneur, & l'adorans

Double aduenement de Ieſus-Chriſt.

S. Cyrille Archeueſ. de Hieruſalem.

Ainſi par le Dauid, Pſ. 71.

Pſ. 103.

S. Matth. 21.

S. Matt 21.

S Luc 13. S.Iean 12 nous dirons à haute voix, *Beni soit qui vient au nom du Seigneur*. Le Sauueur viendra, non pour estre iuge derechef, mais pour iuger les iugeãs. Celuy qui premierement se taisoit deuant le Iuge, viendra cy apres, & dira aux iniques &
Pseau.49 meschans, *Vous auez fait ceci, & ie me suis teu*: & par la dispẽsation diuine il viẽdra lors. Maintenant il persuade tant seulement, & enseigne les hommes la voye de bien viure: mais alors veulent ne veulent, ils seront par contrainte
Malac. 3. subiets au regne d'iceluy. Malachias le Prophete parlant de ces deux aduenemens, dit ainsi: *Et viendra soudain en son temple le Seigneur, que vous cerchez, & l'Ange du testament q̃ vous voulez*. Voila le premier. Et apres de l'autre il dit, *Voicy, viendra le Seigneur tout puissant: & qui pourra soustenir le iour de son acheminement, ou qui subsistera en la vision d'iceluy: Car il sera comme le feu qui fond le metail, & comme l'herbe des foullons, & sera aßis fondant &*
Chap.2. *emondant*. Pareillement S.Paul escriuant à Tite, a veu ces deux aduenemens, lors qu'il a dit, *La grace de Dieu nostre Sauueur est apparue à tous hommes, nous enseignant, qu'en reiettant l'impieté & tous mondains desirs nous viuions sobrement & iustement en ce present siecle, attendans la bien heureuse esperance & aduenement de la gloire du grand Dieu & Sauueur nostre* IESVS CHRIST. Voyez comme il les specifie & discerne, Le premier, que par benefice singulier de Dieu nous auons, & pour lequel nous luy rendons graces: & le second, lequel nous attendons. Donques par foy, qui nous est annoncee,

nous

nous deuons croire au Dieu, qui est monté au ciel, & sied à la dextre du Pere, & doit venir en gloire iuger les vifs & les morts, duquel le regne n'aura iamais fin. Et vn peu auparauant le mesme auteur (qui allegue ces textes cy dessus) auoit dit: Ce Iesus Christ, qui est monté au ciel, viendra derechef du ciel, non de la terre, pource que plusieurs Antechrists ia sont venus, & viendront de la terre: & viẽdra sur toute splendeur & coruscation de lumiere apparamment deuant tous, accompagné de ses Anges, pour iuger les vifs & les morts, & regner au royaume des cieux par tous les siecles des siecles.

S. Cyrille Arch. de Hierusal.

37. *S. Iean Baptiste a esté precurseur du premier aduenement, Enoch & Helie seront precurseurs du second.*] Nostre auteur a fait aussi vne autre lourde faute, & pource l'ay raclee du texte Frãçois, à fin que personne n'y conceut erreur, & chopast à ceste pierre. C'est qu'il a adiousté vn tiers precurseur, sçauoir S. Iean l'Euangeliste cõme non mort, à Helie & Enoch, qui peu deuant la venue de l'Antechrist seront enuoyez pour prescher la parole de Dieu. Qu'est contre ce qu'en tient l'Eglise Catholique, qui afferme iceluy estre decedé en Ephese aagé de plus de 90. ans. Et celuy mesme sainct Iean en l'Apocalypse, chap. 11. ne fait mention, sinon de deux Prophetes, qui reuestus de sacs precederont l'Antechrist, organe de Sathan, & prescheront par tout le monde par l'espace de douze cens soixante iours. Dequoy nous aduertit Io. Picus, iadis President à la Cour de Parlement de Paris, qui a traduit de Grec en Latin ceste Orai-

Erreur second de l'auteur.

Voy Genebrad en sa Chron. & Baro. 2. to. de ses Annales.

Monsieur Picot, President aux Requestes.

ſon. Les ſaincts perſonnages font quelques fois de fautes que nous ne deuons receuoir, dit S. Auguſtin au traicté qu'il a fait, Contre le menſonge. Au reſte, S. Ambroiſe au premier *De virginibus*, donne ce bel eloge particulierement à Helie : D'autant qu'Helie (dit-il) ne s'eſt trouué taché d'aucune charnelle concupiſcence & compagnie de femme, pource a-il eſté raui au ciel dans vn char ; pource eſt-il glorieux aupres des bien-heureuſes ames, pource doit-il eſtre le precurſeur du ſecond aduenement de noſtre Sauueur.

S. Auguſt. *S. Ambro.* *Helie chaſte & vierge.*

38 *Il confirmera à pluſieurs ſon teſtamẽt par le ſpace d'vne ſepmaine: & au milieu de la ſepmaine defaudra le ſacrifice & oblation.*] Ce paſſage eſt tiré du 6. chap. de Daniel, qui eſt plein de tãt de merueilles, & pareillement d'obſcuritez, que ie ne m'esbahi point ſi pluſieurs bons eſprits y ont trauaillé & ſué. C'eſt des ſeptante ſepmaines, qui emportent quatre cens nonante ans: où toute la queſtion eſt, ſi elles ſont completes au premier aduenement de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt; ou ſi elles annoncent la fin du ſiecle; ou ſe rapportent à tous deux. Car il en y a eu qui ont opiné qu'elles auoyent eſté accomplies audit premier aduenement, tant par computation des temps, que par declaration de ſes myſteres. Autres laiſſans le paſſé, les ont interpretees de l'aduenir, ie di du temps preciſement apres l'aduenement premier, & auec peril ont proferé leur ſentence des choſes incertaines: ainſi qu'a fait Apollinaire, Eueſque d'Hierapolis en Aſie; dont il eſt repris par ſainct Hieroſme,

Daniel chap. 9. *70. ſepmaines, leur interpretation.* *Apollinaire, Eueſq. de Hierapolis en Aſie.* *S. Hieroſ.*

me sur ledit Daniel. Autres ont tenu, qu'elles se pouuoyent accommoder autant deuant ledit premier aduenement, qu'apres iceluy: & iusques à l'euersion du temple de Hierusalem sous Vespasian l'Empereur, ainsi que S. Clement, Tertullian & Eusebe. Autres les estendent iusques à Hadrian l'Empereur, sous lequel Hierusalem fut du tout subuertie, & la nation Iudaïque meurtrie & chassée de toute la Iudee, ainsi que les interpretes Hebrieux. Autres ont retranché de tout le corps la derniere sepmaine, & l'ont interpretee des derniers temps: ainsi qu'a fait nostre auteur selon sa coustume, qui a esté d'adapter & referer à son propos toutes les propheties precedentes. Bien me plait ce qu'en apporte le Sieur de Fregeuille, qui n'agueres a mis en lumiere vne Chronologie fort exacte, où suiuant la premiere opinion, explique nostre texte ainsi que s'ensuit. Le MESSIAS confirmera l'alliance à plusieurs par vne sepmaine, qui est la derniere des septante. Ce qu'il a fait tant par doctrine, à laquelle ont ne pouuoit cõtredire, que par puissans faits & actes, preschant l'an de liberté, ouurant les yeux aux aueugles, dont les aueugles voyoyent, les muets parloyẽt, les sourds oyoyent, les morts resuscitoyent, & l'Euangile estoit euangelizé aux pauures. Il adiouste en fin qu'il fera cesser l'hostie & l'holocarpe. Ce qui fut en la mort d'iceluy, en laquelle par l'hostie vne fois offerte de son corps, il mist fin aux hosties legales des bestes, irraisonnables, & donna cours aux hosties raisonnables, que les fidelles offrent, à sçauoir les hosties de leurs

S. Clemẽt *Tertull.* *Eusebe.*

Interpretes Hebrieux.

François de Fregeuille.

corps. Et pource que nous auons parlé cy deuant des septante sepmaines, & que toute la question entre les gens doctes est de sçauoir leur vray commencement & leur fin, il ne sera hors de propos d'apporter comment ledit de Fregeuille les prend, disant ainsi en sadite Chronologie, lib.1.chap.29.

On commencẽt les 70. sepmaines de Daniel selon Fregeuille.

Pour preuue & demonstration des quatre cens & soixãte ans interuenus depuis l'an vingtiéme de Darius Artaxerxes Longuemain, iusques à la natiuité de nostre Seigneur, nous prẽdrons les septante sepmaines de Daniel, lesquelles ont eu leur cour depuis ledit an vingtiéme de Darius, auquel il fut permis d'edifier le mur de Hierusalem, & pource premier an desdites sepmaines, iusque à l'an auquel nostre Seigneur fut baptizé, & publia l'an de liberté, & la iustice des siecles. Et d'autant que lesdites sepmaines sont sepmaines ciuiles, lesquelles comprennent chacune sept ans finissans en vn sabath, pour ceste raison ces septante sepmaines comprennent quatre cens nonante ans, lesquels estoyent constituez depuis ledit an vingtiéme de Darius, iusques audit an du baptesme du Seigneur, qui estoit l'an trentiéme apres sa natiuité. Pour ceste cause, si vous ostez ces trente ans, qui sont interuenus depuis la natiuité du Seigneur, iusques à l'an auquel il fut baptizé & publié l'an de liberté & la iustice des siecles, resteront quatre cens & soixante ans, lesquels doiuent estre passez depuis ledit an vingtiéme de Darius, iusques à la natiuité de nostre Seigneur.

Texte de

Or voicy comme il traduit le texte de Daniel,

niel, où il conuient noter, que où il y a à la version de Sainct Hierosme, *Et finis eius vastitas*: ledit de Fregeuille lit, *Et finis eius baptismus*: alleguant, qu'en l'Hebrieu *a seteph*, qui signifie bapteime, c'est à dire, lauement ou deluge. Et aduenant qu'il signifie deluge, il signifiera aussi baptesme: veu que le premier deluge estoit la figure du baptesme, ainsi que S. Pierre l'enseigne en sa premiere Epistre, chap. 3. Ce que luy a donné argument d'interpreter ainsi lesdites sepmaines. Il poursuit donc, Pour l'intelligence des choses susdites, nous proposerõs les septante sepmaines de Daniel, & le passage auquel elles sont prophetisées, là où l'Ange parle ainsi: *Septãte sepmaines sont precises sur ton peuple & sur ta saincte cité, pour clorre la preuaricatiõ, & seeller le peché, & faire l'expiation de l iniquité, & amener la iustice des siecles, & seeller la vision & le Prophete, & oindre la saincteté des sainctetez Et sçauras & entendras depuis l issue de la parole de retourner & reedifier Hierusalem, iusques au Christ le Prince, sept sepmaines & soixante deux sepmaines, la place & le mur retournera à estre reédifié, & les temps seront en leur coaction. Et apres les soixante deux sepmaines le Messias sera excindé, & ne luy assisteront point. Et la cité & le sanctuaire dissipera le peuple du Prince venant. Et son limite est au baptesme, & iusques au limite de la guerre desolations sont determineés. Et corroborera l'alliance à plusieurs par vne sepmaine. & au milieu de la sepmaine il fera reposer l'hostie & l holocarpe. Et pour l estendue des abominations*

Daniel autremẽt interpreté.
Seteph. mot Hebrieu.
S. Pierre.
Daniel 9.
Messias occis.

tions desolation sera, & iusques à la consommation determinée, distillera sur le desolé.

Or pour auoir la droite explication de ces septante sepmaines, il est besoin premierement de cercher les deux extremitez d'icelles, à sçauoir le commencement & la fin. L'Ange donc remarquant le commencement de sa supputation, dit, Et sçauras & entendras depuis l'issue de la parole de retourner & reedifier Hierusalem. En quoy il monstre, qu'icelles septante sepmaines doiuent commencer à l'issue de ceste parole de retourner & reedifier Hierusalem, sçauoir depuis la permissiõ donnee par les Rois de Perse. Il conuient donc sçauoir qu'il y a eu deux permissions données: l'vne fut en l'an premier de Cyrus, lequel an estoit aussi l'ã premier de Darius Hydaspis; qui estoit l'an auquel ceste prophetie fut reuelée à Daniel. Ceste permissiõ donnée en ce temps, venant de la part de Cyrus, permettoit & commandoit de reedifier le temple. L'autre permission fut celle qui fut donnée par Darius Artaxerxes Longuemain à Nehemie, qui fut en l'an vingtiéme dudit Darius Artaxerxes: par laquelle il permettoit au peuple de retourner, & reedifier le mur & la cité de Hierusalem. Et c'est celle qui est icy entendue. Donc les septante sepmaines de Daniel ont commencé à l'an vingtiéme de Darius, auquel arriua la permission de reedifier Hierusalem. D'autre costé, pour trouuuer le terme final de ces septante sepmaines, il faut remarquer que l'Ange dit au Prophete, que ces septante sepmaines sont precises sur son peuple, & sur sa saincte

Deux permissiõs de reedifier le temple.
Esd. 1.
Daniel 9.
Nehem. 2.
Commencement des 70. sepmaines de Darius.

saincte cité, pour clorre la preuarication, & seeller le peché, & faire l'expiation de l'iniquité, & amener la iustice des siecles, & seeller la vision & le Prophete, & oindre la sainctcté des sainctetez. Toutes lesquelles choses sont aduenues au baptesme de nostre Seigneur, duquel il a esté baptizé par Iean: tellement que le baptesme de Iean a esté comme la borne & limite distermi-nant & diuisant la loy d'auec le regne des cieux. Dont aussi nostre Seigneur a dit, que *la loy & les Prophetes ont duré iusques à Iean*, & depuis Iean le regne des cieux a esté euangelizé. Alors aussi la preuarication fut close, & le peché seellé, & l'expiation de l'iniquité fut faite, & la iustice des siecles amenée. Qui en voudra voir dauantage, lise ladicte Chronologie: & mesme où il refute ceux, qui ont estimé que ces septante sepmaines ont esté finies en la mort ou natiuité de nostre Sauueur Iesus Christ. S.*Luc.* 16

39. *Estans vestus de sacs.*] Enoch & Helie serõt reuestus de sacs, pour declairer la douleur & tristesse, qu'ils auront dans le cœur, à l'occasion de ceux qui en ces temps là auront donné leur foy à l'Antechrist, & suiui l'erreur d'iceluy. Sainct André Archeuesque de Cesaree de Cappadoce sur l'Apocalypse. *Enoch & Helie pour quoy reuestus de sacs.* S. *André Archeuesque.*

40. *Et si aucun leur veut nuire, le feu sortira de leurs bouches, & deuorera leurs ennemis.*] Consideré que l'Antechrist apparoistra faux en tous ses prodiges & signes, & sera le Prince de tous les sorciers & prestigiateurs, comme parfaictement imbut & instruit en toutes les fraudes & sorceleries de Sathan, le Tout puissant armera *L'Antechrist Prince de tous sorciers & prestigateurs.*

ces

ces saincts personnages de la vraye vertu de ses signes & miracles, à fin que par la verité ils redarguent le mensonge, & par la lumiere ils fassent voir l'espaisseur des tenebres: & qu'en partie par dignes & serieuses remõstrances, en partie par toutes sortes de playes & calamitez, qu'ils auront puissance d'enuoyer sur les humains: comme sont intemperie de l'air, siccité de la terre, dommageable transmutation des elemens, & plusieurs autres de telle nature, les desuoyez soyent reduits au vray sentier de verité, & que les impostures de l'Antechrist soyẽt descouuertes, & iceluy publiquement conuaincu & confondu. Cependant eux ne seront subiets à aucune iniure, qui pourra proceder d'iceluy, ou d'autre de ses complices & ministres, iusqu'à ce que le temps de leur charge & prophetie soit accompli. Ledit Sainct André Archeuesque audit lieu.

S. André Archeuesque,

41. *Et apres qu'ils auront consommé le cours de leurs predications ils mourront par glaiue & seront mis à mort par la beste qui monte de l'abysme.*] Tout cecy est pris de l'Apocalypse S. Iean. Apres que Helie & Enoch auront descouuert les fraudes de cest imposteur l'Antechrist, & auront presché par tout combien on le deura euiter: la beste, à sçauoir ledit Antechist, sortant des lieux obscurs & humides de la terre, esquels Sathan a coustume d'habiter, par diuine permission les occira: & ayant fait trainer leurs corps ça & là par les places de la ville & dés long temps destruite Hierusalé, en laquelle nostre Sauueur Iesus Christ a souffert mort & passion,

Helie & Enoch occis par l'Antechrist.

sion, les laîrra sans honneur de sepulture: & dans le quatriéme iour ils seront resuscitez par la volonté de Dieu, & monteront au ciel, dit le mesme sainct Iean. *Apoc. 11.*

42. *Et est ceste petite corne, qui sortoit entre les dix.*] Nostre auteur a dit cy deuant, que par ceste petite corne estoit entendu l'Antechrist. Ie laisse les disputes de S. Hierosme contre Porphyre, qui tenoit cela estre dit d'Antiochus l'illustre, qui par fraude se saisist de l'empire des Assyriens, subiugua la Perse & l'Egypte, prist la Iudee & entra dans Hierusalem, & dans le temple dressa la statue de Iupiter Olympique, s'esleua contre l'Eternel, & persecuta ses saincts, voire abolist le sacrifice, qui se faisoit soir & matin, pollut & ruina le lieu de sanctification. Mais cela estoit par permission diuine, & pour les pechez du peuple. A plus forte raison le pouuons nous interpreter, (selon l'opinion de plusieurs personnages tres-doctes) de Mahomet, qui auteur a esté de la plus sale & abominable secte, qui fut oncques plantee: & que ça esté le vray Antechrist en personne predit & annoncé par les sainctes lettres. Car nous voyons en iceluy estre complet quasi tout ce qu'a esté predit de l'Antechrist par icelles, voire la nature du nom d'iceluy luy appartenir. Car qui fut oncques plus contraire au CHRIST, soit en sa loy, soit es mœurs? La loy de CHRIST est du tout repugnante aux desirs de la chair, & nous admoneste d'auoir en haine nostre ame propre, pour la garder en la vie eternelle. Mahomet au contraire, pour inuiter les hommes à receuoir sa loy,

S. Hierosf. cõtre Porphyre.

Antiochus l'illustre.

Mahomet, auteur d'vne tres sale & abominable secte.

Conference de la loy Mahometique & Chrestienne.

loy, les hommes di-ie, ja par trop enclins à tous allechemẽs impudiques, a lasché la bride à toutes voluptez & vilenies, a permis la pluralité des femmes, ensemble le reiect & reconciliation d'icelles à volonté: en fin a promis à ses culteurs vn paradis plein de delices mondaines, auec Cherintus heretique. Le CHRIST a defendu toute vsurpation du bien d'autruy & ambition; voire a conseillé que si aucun nous veut tollir le saye, nous laissions outreplus emporter le manteau. Mais Mahomet a concedé aux siens toute rapine, vol, fraude, accoustumé de viure de rapt & de proye: disant qu'il veut defendre sa loy par armes & non par raisons; & commandant d'amener les autres hõmes à l'obseruation de sa loy par les mesmes armes. Finalement le CHRIST comme auteur & maistre de toute verité, ne propose rien à croire ni à faire, qui ne soit veritable, pie, sincere, fondé en raison & equité. Au contraire Mahomet dans son Alcoran apporte plusieurs choses vaines, futiles, comptes de vieilles, fables & mensonges; en feint & controuue plusieurs, qui sont eslongnees du tout de la vraye raison: de sorte que dés la premiere veuë & cõsideratiõ de la teneur de la loy d'iceluy vilaine, sale & abandonnee, on pourra iuger facilement, ou qu'il est le vray Antechrist, ou le principal & prochain precurseur d'iceluy. Et ne defaillent les autoritez & tesmoignages de l'Escrire pour affermer cela de Mahomet, qu'il soit le vray Antechrist en personne, & qu'apres luy il n'en faut point attendre d'autre. Car dans l'Apocalypse 13. chap. est descripte la beste qui

Mahomet vray Antechrist, ou prochain precursur d'iceluy.
S. Iean.

qui monte de la terre, ayant deux cornes semblables à celles d'vn aigneau, laquelle viendra sous le resonnement de la septiéme trompette: par laquelle beste (selon la sentence commune de tous les Docteurs) l'Antechrist est designé tel qu'il est descrit par les saincts escrits. Mais par celle beste à la verité, selon la lettre, est entendu Mahomet, pour sa bestiale & desordonnee vie & loy tres-infame, laquelle il a forgee contraire à toute honnesteté & raison. Et pource à la fin du susdit chap. sont ces mots, *Icy est la sapience. Qui ha sens & entendement, qu'il compte le nombre de la beste. Car c'est le nombre de l'homme, & le nombre d'iceluy sont six cens soixãte six.* Lequel nombre à la verité, est des ans de l'incarnation nostre Seigneur, iusques à la venue de ce faux Prophete & scelerat Mahomet, & de l'orde secte qu'il planta: laquelle commença à pulluler enuiron l'an de CHRIST six cens soixante six, sous Heraclius Empereur des Romains. Par ces raisons & autres que ie pourroy alleguer, & en ay touché cy deuant quelqu'vne, plusieurs estimét que ledit Mahomet est le vray Antechrist, non en figure, mais en personne. Toutesfois pourautant que dans Daniel, les Euangiles, S. Paul aux Thessaloniciens & dans l'Apocalypse plusieurs autres particularitez sont dictes de l'Antechrist, qui ne se peuuét bien approprier ni referer à iceluy Mahomet, ie laitray ceste question à ceux qui sont mieux versez aux sainctes escritures, pour en recercher de plus pres la verité, & definir d'icelle.

Nombre de la beste.

Quand c'est que la secte de Mahomet cõmença.

43. Mais puis que l'ordre de ce present discours

nous a par necessité amené au iour du regne de cest aduersaire, il faut auant toutes choses declarer sa naissance, &c.] L'auteur reprend le fil de son oraison, captant la beneuolence du Lecteur auec attention, lors qu'il luy promet de deduire par ordre tout ce qui cõcerne l'Antechrist, son origine, institution, l'accroissement & augmentatiõ de son regne, & tout le progrez de sa vie iusqu'à sa fin derniere.

44. *Semblablement aussi le diable viendra sur terre, du corps d'vne femme meschãte: mais faussement se dira estre homme, n'ay d'vne vierge.*] I'ay di ci-deuant annota. 31. que nostre auteur a fait par tout ce liure vne lourde faute, pour auoir opiné & escrit, que l'Antechrist seroit vn mauuais demon ou esprit, lequel en apparence prendroit chair d'vne femme impure & souillee, qui seroit creüe vierge. Car tout ainsi que le VERBE diuin, qui est la Verité mesme, a pris chair vraye d'vne vraye vierge; ainsi a pensé S. Hippolyte estre probable, que le pere de mensonge Sathan prendroit chair feinte d'vne feinte vierge. Mais telle erreur est reprouuee par ce que sainct Paul aux Thessaloniciens appele l'Antechrist homme de peché: & d'auantage par ce que les saincts Peres d'vn commun consentement escriuent, que ledit Antechrist sera vray homme. S. Hierosme sur ce verset du Pseaume 9. *Exurge Domine, non praualeat homo*, l'interprete de l'Antechrist, & dit que c'est la voix de l'Eglise, qui crie à Dieu & le requiert que c'est homme ne preuale point, & ne face tant de maux que les saincts Prophetes ont escrit. S. Augu

Erreur de l'auteur taxé.

Cha. 2. de la 2. epist.

S. Hierosm. David.

Rabanus auteur du traicté.

Augustin au liure qui luy est attribué, *De Antichristo*, qu'aucuns donnent mieux à Rabanus, Archeuesque de Mogonce, descrit merueilleusement bien l'origine, conception & naissance d'iceluy en ceste façon. Ainsi que nos auteurs referent, l'Antechrist prendra son origine du peuple Iudaique & tribu de Dan : & naistra de la copulation de pere & de mere, tout ainsi que les autres hommes, & non, comme aucuns disent, d'vne vierge. Il sera toutesfois tout conceu en peché, en peché sera engendré, & naistra en peché. Et tout au commencement de la conception d'iceluy, Sathan entrera au ventre de sa mere, Sathan le couuera, l'entretiendra, & la vertu de Sathan sera tousiours auec luy. Et tout ainsi que le sainct Esprit descendit sur la mere de nostre Sauueur Iesus Christ, & l'obombra par sa vertu, & remplist de sa diuinité, de sorte qu'elle conceut du sainct Esprit, aux fins que ce qui naistroit, fut diuin & sainct : Sathan tout ainsi descendra en la mere de l'Antechrist, & toute la remplira, l'enuironnera toute, & toute la possedera tant dedans que dehors, à fin qu'elle conçoiue par cooperation du diable, & ce que naistra soit tout inique, meschant & perdu. D'où vient que cest homme là de peché, est appelé le fils de perdition: pource qu'en tant qu'il pourra, il perdra le genre humain, & luy mesme en fin sera perdu. Sainct Iean Damascene liure 4. chap. 27. De la foy orthodoxe, en parle ainsi. Tout ainsi que nostre Sauueur a pris humanité, il ne conuient croire que le diable se face homme, ia à Dieu ne plaise : mais vray

De Antechr. *qui est au 9. tom. des œu. S. Augus.*

Origine, conceptiõ & naissance de l'Antechrist.

Hõme de peché : fils de perdition.

S. *Iean Damasc.*

homme naiſtra de fornication, poſſedé en tout & par tout de Sathan. Car Dieu preuoyant l'incroyable peruerſité de ſa volonté, permettra que le diable prendra ſon domicile en iceluy. Donques il naiſtra en fornication, ainſi que i'ay di, & ſera baſtard: ſera nourri en cachette, puis ſoudain ſe monſtrera, leuera la teſte, & fait Roy iouïra d'vn grand empire & dition. Nous auons di cy deuāt en quel lieu il naiſtra ſelon l'opinion de S. Hieroſme, S. Auguſtin & autres.

S. Hieroſ. S. Auguſt.

Gent Iudaique aimee de l'Antech.

45. *Et par ſur toutes nations aimera la nation Iudaique.*] Il fauoriſera la gent Iudaique, comme extrait d'icelle: il embraſſera la circonciſion, dira qu'il eſt le chef de l'alliance, qu'il eſt le Meſſias promis en la loy, venu pour leur ſalut, & pour les congreger & defendre. Effrem Syrien conferme ceci diſant au Sermon, De *Antichriſto*, Il honorera outre meſure la nation des Iuifs: auſſi attendent ils la venue d'iceluy à grande deuotion.

Effrem Syrien.

46. *Et fera deuant eux ſignes & miracles horribles, non toutesfois veritables, mais faux.*] Sainct Paul aux Theſſaloniciens le dit, que *l'aduenemēt d'iceluy ſera ſelon l'operation de Sathan en toute vertu, ſignes & prodiges menſongers, & en toute ſeductiō d'iniquité, pour ceux qui periſſent, pourautant qu'ils n'ont voulu receuoir la charité de la verité pour eſtre faits ſauues. Pourtant leur enuoyera* Dieu *l'operation d'erreur, à fin qu'ils croyent au menſonge.* Et faut penſer cela eſtre dit contre les Iuifs, ſelon ſainct Iean meſme, qui dit, *Et les ſiens ne l'ont pas receu.* Reſte à dire, quelle inſtitution receura l'Antechriſt, ſelon le

Ep. 2. c. 2.

le traité preallegué de Sainct Augustin ou Rabanus; qu'il aura pour maistres & gouuerneurs des magiciens, deuins & enchanteurs, qui par l'inspiration de Sathan le nourriront enseigneront en toute iniquité, faulseté & art damnable: & les malins esprits seront ses compagnons & familiers, & tousiours l'accompagneront sans l'abandonner. Dont ne se faudra esbahir si deuant tous il fera signes & miracles horribles.

En quelles arts & sciēces sera instruit l'Antechrist.

47. *Mais au commencement de son regne il sera clement, attirant les hommes à son amitié, tranquille, religieux, pacifique.*] S. Iean Damascene au lieu preallegué en dit de mesme : Au cōmencement de son regne, ou tyrannie plustost, il monstrera toute espece de bonté, benignité & douceur: mais si tost qu'il sera installé, & iouïra de son royaume & empire, lors il se bandera contre l'Eglise, & fera demonstration de sa peruersité.

Quel sera le cōmencement de son regne. *S. Ieā Damasc.*

48. *Car si tost que les peuples auront congneu si grandes vertus & parfections en luy, tous d'vn consentement s'assembleront en vn lieu, pour le creer & eslire* Roy.] S. Hierosme interpretant le texte de Daniel, dont vne partie de ceci est tiré, en parle vn peu diuersement, ainsi : L'Antechrist sortira de bas lieu, du peuple Iudaique, & sera du commencement si petite reputation, qu'on ne luy baillera aucun honneur ni dignité de consequence : mais par embuches & fraudulence obtiendra le principat, & rompra les forces du peuple Romain. Et fera ce, pource qu'il feindra estre le Chef de l'alliance, sçauoir, de la loy & testament de DIEV. Et entrera en de

S. Hieros. chap. 11. *Quel sera l'Antechrist selō S. Hieros.*

tres-grandes villes & riches; & fera choses que ses peres ne firent oncques, ni les peres de ses peres. Car nul des Iuifs n'a iamais tenu l'empire de tout le monde sans l'Antechrist : & soy bandera contre les fermes resolutions des saincts. Et fera toutes ces choses iusques à certain temps, & tant que la volonté de DIEV le permettra.

49. *Puis estant éleué au royaume fera la guerre: & esmeu de colere & de haine subiuguera & mettra à mort trois puissans Rois, &c.*] Ceci côme estant pris de Daniel, est confirmé par S. Hierosme sur ce Prophete. Nos Docteurs, dit-il, tiennent que l'Antechrist fera guerre premierement côtre le Roy du Midy, assauoir, de l'Egypte: en apres contre les Africains & Ethiopiens, lesquels il vaincra : que sont les trois cornes de dix, que Daniel dit qu'il arrachera. De là viendra en la terre d'Israël, où plusieurs citez & prouinces luy rendrôt obeissance. Il ne touchera point aux Idumeés, Moabites, ni enfâs d'Ammon, c'est à dire, à l'Arabie, pource que là les Saincts seront refugiez par les deserts. Voici ce qu'en dit sainct Cyrille en la Catechese dessus alleguee, s'estendant vn peu plus sur la venue d'iceluy, & partie de ses gestes. Tout ainsi que lors (dit-il) que nostre SAVVEVR deuoit prêdre chair humaine au ventre de la Vierge & naistre d'icelle, Sathan pernicieux artisan en toute idolatrie, deceuoit les hommes, leur mettant au deuant des faux dieux, qui engendroyẽ & estoyent engẽdrez des femmes, afin que premise la faulseté, on ne creut point à la verité ains

Chap. 9. S. Hierosf.

Guerres & victoires de l'Antechrist.

S. Cyrille Catechese

ainsi au second aduenemẽt de nostre Seigneur, cest aduersaire là, prenant pretexte sur l'expectation des simples gens, & mesme de ceux qui sont de la circoncision, presentera ie ne sçay quel grand personnage, tres-docte & instruit en toutes sorceleries & enchantemens & sciences mauuaises, qui s'vsurpera la puissance de l'empire Romain, & faussement se dira le CHRIST: & par telle vsurpation deceura les Iuifs, qui attendent la venue d'iceluy: & seduira les autres nations par magiques impostures. Et viendra ledit Antechrist, lors qu'accomplis seront les temps de l'empire Romain, & que la consommation du siecle s'approchera. Il abatra dix Rois qui tiendront dudit empire, en diuers lieux, regnans d'vn mesme temps. Et apres ceux là cestuici vnziéme rauira par art magique & par fraude la puissance Romaine. Il ruinera au parauant & debellera trois Rois, & les autres sept il les rendra subiets. Et tout premierement, comme s'il estoit fort prudent & discret personnage, feindra toute modestie, douceur & humanité, & par signes & prodiges portenteux & par fallaces magiques deceura les Iuifs, comme s'il estoit le Messias par eux attẽdu. Mais apres auoir esté deceus, il les trauaillera & molestera par toute espece de tyrannie & d'iniquité: de sorte qu'il sera creu surpasser toutes les personnes tyranniques, qui auront esté auant luy en impieté, malice & cruauté.

Ce grand personnage sera l'Antechrist.

Gestes de l'Antechrist.

50. *Puis fera construire & edifier vn temple en Hierusalem lequel ayant basti tout soudain baillera aux Iuifs.*] Le temple que Daniel auoit *Dan. c. 9.*

predit deuoir demeurer en ruine iuſqu'à la conſommation du mõde, ſera ici reſtauré par l'Antechriſt, ainſi que dit S. Auguſtin, ou bien Rabanus, au traité *De Antechriſto*, par ces mots: Il remettra en ſon eſtat le ſainct temple, que Salomon auoit edifié à l'ETERNEL, & dira qu'il ſera le fils de DIEV tout-puiſſant. Et Sedulius expliquant le lieu de S. Paul, que i'allegueray cy apres, qui parle de ce temple, dit le meſme, ſçauoir que l'Antechriſt s'eſſayera de reédifier le vieil temple, qui eſt dans Hieruſalem. Et de fait noſtre auteur dit bien qu'il en baillera toute la charge aux Iuifs; car iceux ne parlent ni ſongent autre choſe que de Hieruſalem & de leur temple: de ſorte qu'il ſemble qu'ils ne receurõt aucun pour leur Meſſias, qui ne s'arreſte en Hieruſalem, & reſtitue ledit temple, non en la meſme ſorte qu'il eſtoit du temps de Salomon (car il ne fut oncques plus beau, plus riche, ni plus ſuperbe) mais aucunement. *Et s'aßiera au temple de* Dieu dit ſainct Paul aux Theſſaloniciens, *ſe monſtrant comme s'il eſtoit Dieu.* Sainct Auguſtin de la Cité de Dieu, liur. 20. chap. 19. expliquant ce paſſage, dit qu'il eſt incertain en quel temple il s'aſſiera comme Dieu, ſçauoir ſi ſera en celle ruine du temple, qui iadis a eſté conſtruit par Salomon, ou bien vrayement en l'Egliſe. Car l'Apoſtre, dit il, n'appeleroit pas le temple de Dieu, temple de quelque demon ou idole. S. Hieroſme en l'epiſtre *ad Algaſiam*, fait le meſme doubte, diſant: Il s'aſſiera au temple de DIEV, ſoit dans Hieruſalem, ainſi qu'aucuns penſent: ſoit en l'Egliſe, comme on eſtime

S. Auguſt. *Rabanus.* *Sedulius.* *L'Antechriſt reedifiera le vieil temple dans Hieruſalem.* *Ep. 2.c.2.* L'Antechriſt *ſe fera Dieu.* *S. Auguſt.*

estime estre le plus veritable. Mais les autres Docteurs nous esclarcissent de cela. Sainct Irenee liure 5. dit : Lors que l'Antechrist sera assis au temple dans Hierusalem, le SEIGNEVR viendra. Sainct Cyrille Hierosolymitain, Cateches 15. Quel temple (dit-il) signifie l'Apostre? sçauoir celuy des Iuifs, qui est en ruine. Ia à DIEV ne plaise, qui soit en celuy, auquel nous sommes. Et S. Hilaire sur S. Matthieu, L'Antechrist apres auoir este receu des Iuifs, s'assiera au lieu de sanctification. Et S. Iean Damascene encor plus clairement, interpretant ledit passage de S. Paul, dit : Par le temble de DIEV, il n'entend point le nostre: mais le vieil Iudaïque. Car l'Antechrist ne viendra pour nous, ains pour les Iuifs, non pour defendre la cause de CHRIST, ains pour l'oppugner, & pour ceste raison est appelé Antechrist. S. Iean Chrysostome, Theodoret, Theophylacte passent plus outre, & tiennent qu'il se fera adorer aux Eglises des Chrestiens, & pareillement au vieil temple de Salomon. Voici les mots de S. Iean Chrysostome, L'Antechrist ordonnera qu'il soit adoré comme DIEV, & que son image soit mise & colloquee au temple de Hierusalem non seulement, mais aussi aux Eglises des Chrestiens. Il est donc vray-semblable que sera par tout où se estendra son empire. Mais il requerra cela principalement des Iuifs. Car ainsi que dit le preallegué sainct Cyrille au lieu mesme, Si comme CHRIST il viendra pour les Iuifs, certainement il voudra estre adoré d'iceux, à fin que mieux il les deçoiue. Outre ce qu'il monstrera

S. Irenee. *L'Antechrist s'assiera au temple dans Hierusalē comme Dieu.* *S. Cyrille.* *S. Hilaire.* *S. Iean Damasce.* *L'Antechrist se fera adorer aux Eglises des Chrestiēs.* *S. Iean Chrysost.* *S. Cyrille Euesque de Hierusalem.*

tres-affectiõné à la reédification dudit temple, afin qu'il soit veu estre descendu de la lignée de Dauid,& doiue restituer ce temple, qui par Salomõ fut erigé & basti. Et viendra l'Antechrist audit temple des Iuifs, lors qu'ils n'y aura pierre sur pierre, ainsi que nostre Sauueur mesme a predit. Car soit ou par ruine de vieillesse, ou par pretexte de l'edifier, ou par quelconque autre occasion, il y aura dissolution de telles restes dudit temple, si que toutes les pierres en seront leuees, ie ne di pas seulement de l'enceinte exterieure, mais du temple mesme interieur, où estoyent les Cherubins. Et lors viendra ledit Antechrist en tous signes faux & monstrueux à la veuë de tout le monde. Et voila ce qu'en dit le susdit sainct Docteur.

Quand viendra l'Antechrist au temple de Hierusalē

51 *En apres deuiẽdra si superbe & cruel enuers les hommes*] S. Hierosme sur le Pseau. expliquãt ce verset. *Non mouebor à generatione in generationem sine malo.* C'est à dire, *Ie ne seray point meu de generation en generation sans mal*: l'attribue à l'Antechrist fort proprement: comme s'il disoit, Ie feray tant de maux en vne gent & nation, qu'auant que ie vienne à l'autre, ils ouyrõt ma renommee & me craindront. Sans fin ie seduiray les hõmes, afin que perseuerans en leurs iniustices, ils resistent à la volonté de Dieu. Et sainct Augustin, sur le mesme Pseaume, dit que iceluy Antechrist paruiendra à si haut feste & sommet de vaine gloire, tant de choses luy serõt permises enuers tous hommes & les saincts de Dieu, qu'alors veritablement quelques vns foibles en la foy estimeront que Dieu ne tiendra

S. Hierosf. sur le Pse. 9.

Maux à perpetrer par l'Antechrist.

S. August.

dra compte des humains, ni des choses humaines.

52 *Que mesme il ne se contiendra de blasphemer & prononcer paroles de contumelie contre Dieu.*

S. Hierosme interpretant ce verset du susdit Pseau. *Cuius maledictione os plenum est, & amaritudine & dolo.* *Duquel la bouche est pleine de malediction d'amertume & de dol:* l'entéd aussi de l'Antechrist, disant, Quiconque par sa iustice se vante estre Dieu, fait iniure à Dieu, & est maudit enuers iceluy. *L'Antechrist blasphemera cõtre Dieu. S. Hierosme sur le mesme Pseau.*

53 *Ignorant le miserable, qu'en bref son royaume prendra fin.*] S. André preallegué sur l'Apocalypse, Nous ne deuons craindre, dit-il, l'empire & domination de l'Antechrist, pour seuere & cruelle qu'elle soit, non seulement pource qu'il ne sera en sa puissãce de tuer l'ame auec le corps, mais d'autant qu'il dominera bien peu de tẽps, & que prochain sera le iugement, & la retribution des iustes selon leurs merites. Trois ans & demi il regnera sans plus. A quoy la diuine MAIESTE a tresbien pourueu, consideré qu'il est escrit, que *si ces iours là n'eussent esté abregez, toute chair ne seroit sauue.* *S. André Arch. L'empire & domination de l'Antechrist n'est à craindre. S. Matth. 24.*

54 *Apres lequel espace sera destruit & aboli son royaume & sa gloire.*] Apres que l'Antechrist (dit Daniel, & apres luy S. Hierosme) aura vaincu le Roy d'Egypte, pillé tous ses thresors, son or & argẽt, & tout ce qu'il aura de precieux; passé comme vn feu, par la Libye & Ethiopie, il oüira vn trouble s'esleuer contre luy du costé d'Orient & de l'Aquilon: lequel voulant preuenir, *Daniel 6. S. Hierosme.*

uenir,

uenir, il ira alencontre auec grād exercite, pour les desconfire: & campera son camp pres la ville de Nicopolis, dite anciennement Emaus, où commence s'esleuer la prouince de Iudée plus montagneuse: & de là tirant sur le mont d'Oliuet, pres de Hierusalem, montera iusqu'au sommet d'iceluy, qui est appelé sainct par le Prophete, pource que de là nostre Sauueur monta aux cieux: ou denué de secours, perira par le bras du Seigneur, qui contre iceluy se roidira.

Nicopolis, anciennement Emaus.

Que l'Antechrist monte iusqu'à la sommité & feste du sainct mont d'Oliuet, & là perisse. Esaie outreplus l'escrit au 25. chapitre, ainsi: Le Seigneur *en la montagne saincte precipitera la face du dominateur des tenebres sur toutes nations*: c'est à dire, celuy qui dominera sur tous peuples.

Esa. c. 25.

Sainct Augustin, ou Rabanus au traité tant de fois allegué, *De Antichristo*, descrit ainsi la fin d'iceluy. Apres que ce fils de Sathan, malicieux & meschant en toute perfectiō, aura regné trois ans & demi, ainsi qu'a esté predit, & trauaillé le monde par grandes persecutions, & aura tourmenté le peuple de Dieu par extremes peines & supplices, fait mourir Helie & Enoch, & martyrisé les autres, qui se seront trouuez constans en la foy, à la parfin tombera comme vn foudre, l'ire de Dieu sur iceluy: & ainsi que dit S. Paul, apres Esaie, *nostre Sauueur Iesus Christ l'esteindra par le souffle de sa bouche*. Theophylacte sur la seconde epistre aux Thessaloniciés, chap. 2. vse d'vne gentille & claire similitude à ce propos: Toutesfois (dit-il) que le feu par sa force vertu chaleureuse estonne & surprend les menus

Rabanus.

Quelle fin fera l'Antechrist.

S. Paul aux Thessaloniens.

Isaie 11.

Theophylacte.

Similitude.

menus animaux, les retire & consume voire auant qu'il les ait touché: ainsi Iesus Christ par le seul souffle de sa bouche, pleine du S. Esprit, par sa presence seule & aspect suffoquera cest homme perdu, & l'aneantira luy & ses erreurs: & comme dit S. Cyrille Hierosolymitain, l'enuoira en la gehenne eternelle. *S. Cyrille.*

55 *Donques considerez, vous qui aimez* Dieu, *combien pourra estre grande l'affliction & persecution qui sera en ce temps là.*] S. Augustin sur le Pseaume 9. met trois persecutions de l'Eglise differentes l'vne de l'autre. La premiere, dit-il, a esté violente, pleine de proscriptions, tourmens & grands meurtres, lors que les Empereurs payens ont voulu contraindre les Chrestiens à sacrifier aux idoles. La seconde fraudulente, au moyen des heretiques & faux freres, qui iusque auiourd'huy par secrettes menees & traditions nouuelles trauaillent icelle Eglise. Reste la troisiesme au moyen de l'Antechrist, qui est la plus dangereuse de toutes, pourautant qu'elle sera violente & fraudulente quant & quant. Elle aura la force au commandement, & le dol aux miracles. Toutesfois au 18. De la cité de Dieu, chap. 52. il fait vne autre diuision des persecutions, & de la premiere precedente en fait dix. Et demande par mode de dispute, si lon doit croire ce que par aucuns a esté aduancé, que les dix persecutions, qui ont passé iusques à son temps, accomplies, aucune autre se deuoit attendre, hors la onziésme qui est celle qui fut faicte par Neron: la seconde par Domitian: la tierce par Traian: la quarte par Antonin: la cinquiéme

S. August. *Trois grãdes persecutions de l'Eglise Chrestienne.*

S. August.

Autre diuision des persecutions de l'Eglise.

quiéme par Septimius Seuerus: la sixiéme par Maximinus: la septiéme par Decius : la huictiéme par Valerian : la neufiéme par Aurelian : la dixieme par Diocletiã & Maximian. Et pourautant que les playes des Egyptiens, auant que le peuple de Dieu sortist d'Egypte, estoyent dix en nombre, ils vouloyent reduire telles persecutions à ce sens, de sorte que la derniere, qui se doit faire soubs l'Antechrist, semblable seroit à la playe onziéme par laquelle les Egyptiens perirent au milieu des flots de la mer rouge, lors qu'ils persecutoyent les Hebrieux à outrance, & que ce peuple fauorisé de Dieu trouua le sec, & passa sans perte d'vn seul d'eux. Mais ce bon & sçauant Docteur tient que celles persecutions n'ont esté signifiees propheriquement par ce qu'à esté fait en Egypte (bien que cela ait esté inuenté ingenieusement & rapporté l'vn à l'autre) & que sont plustost coniectures de l'esprit humain, qui paruient quelquefois au but de verité, & quelquefois se trompe. Outreplus que dés Abel iusques à la fin du monde, l'Eglise se voirra persecutee soit de faux Chrestiens, soit des heretiques, soit des payens: & que c'est lors que plus elle fleurit, qu'en ses persecutions. A ce propos dit fort bien S. Iean Chrysostome en ses homelies, Tout ainsi qu'en mer la tempeste est assiduellement, ainsi sont en ce monde les persecutions. Et S. Basile en ses epistres accompare doctement les persecutions aux gresles & grãds rauages d'eaux, qui offensent & dissipent facilement les choses molles & de peu de resistãce, mais non les dures qui peuuent s'opposer seurement

S. August.

Similitude de S. Iean Chrysostome.

rement. Telles ſont, dit-il, ces vehemẽtes eſmotions contre l'Egliſe, qui n'ont aſſez de puiſſance pour rompre la pierre, ſur laquelle elle eſt fondee : c'eſt à dire, la force de la foy appuyee ſur Ieſus Chriſt.

56 *Quel Prince eſt puiſſant comme moy? Quel Dieu tout puiſſant y a il ſinon moy?*] A ſi haut degré de vaine gloire & d'arrogance paruiendra l'Antechriſt, qu'il oſera s'eſleuer ſur tout ce qui eſt appelé Dieu, dit l'Apoſtre aux Theſſaloniciens : à ſçauoir, ſur les Dieux des Gentils, Apollon, Iupiter, Mercure, que les Payens eſtiment dieux. Et ſur tout ces dieux s'eſleuera l'Antechriſt, dit ſainct Auguſtin, ou Rabanus, au traicté deſſus allegué : pource qu'il s'eſtimera plus grand, plus fort & puiſſant que tous ceux là. Et non ſeulement ſur ceux-là, mais encores ſur tout ce qui eſt adoré, c'eſt à dire, par deſſus la ſaincte Trinité, qui ſeule doit eſtre adoree par toute creature. Voire il s'enorgueillira & eſleuera ſi hautement, qu'il s'aſſiera au temple de Dieu, ainſi qu'auons di cy deuant. Et venant dans Hieruſalem (pourſuit-il) il ſe fera circoncir, diſant : Ie ſuis le CHRIST à vous promis, qui ſuis venu pour voſtre ſalut, & pour vous congreger & defendre. Lors à grandes troupes viendront à luy les Iuifs, & le receuront, eſtimás receuoir le CHRIST, mais ils receuront Sathan. Ou bien l'Antechriſt s'aſſiera au temple de Dieu : c'eſt à ſcauoir, il s'eſleuera & magnifiera en la ſaincte Egliſe: car dans iceluy habitera Sathan, le chef de tous maux, & le Roy ſur tous les enfans d'orgueil.

Arrogãce extreme & vaine gloire de l'Antechriſt.

S. Paul.

Rabanus.

L'Antechriſt receu par les Iuifs.

Lors

57 *Lors transferera les montagnes de lieu en autre deuãt les yeux & à la veuë de ceux qui le regarderont.*] Sainct Augustin, ou Rabanus, au traité sus allegué en dit autant. Il fera plusieurs signes grands, admirables & non ouys : sçauoir fleurir les arbres soudain & flestrir, troubler la mer & tout incontinent l'accoiser : changer les natures en diuerses formes, exciter tempestes en l'air, boursouffler les vents diuersement, & autres innumerables apparences ; voire resusciter les morts : de sorte que par l'apparence de tant de signes merueilleux, voire les esleus, si faire se peut, seront induits en erreur. Car lors qu'il fera de si grands & espouuantables signes & prodiges, les personnes bien constãtes & parfaites en l'amour de Dieu douteront s'il sera le CHRIST, qui doit venir à la fin du monde, selon les escritures sainctes, ou non. Mais tous tels miracles & signes seront faux, comme faits par enchantemens diaboliques : toutesfois ils sembleront vrais aux incredules pecheurs. Et consideré (dit S. Cyrille Hierosolymitain) que dans l'Antechrist habitera Sathan, qui est le pere de mensonge, il est vray-semblable, qu'il ne fera sinon œuures de mensonge : de sorte qu'il semblera auec grand vertu susciter les morts, guerir les boiteux, illuminer les aueugles ; veu que par effect vraye guerison ne s'ensuiura pas.

Rabanus.

Faux miracles de l'Antechrist.

S. Cyrille Euesque de Hierusalem.

58 *Il demonstrera au peuple, par vertu de visible apparition que tous elemens de la terre & de la mer luy obeyront.*] Icy on pourroit à bõ droit mouuoir vne question, pourquoy est-ce que la

diuine

diuine Bonté concedera à l'Antechrist tant de vertus en signes & prodiges, que voire les esleus en pourroyent estre seduits: Sainct Cyrille Euesque de Hierusalem fait la responce mesme que S. Hierosme *ad Algasiam*; Certainement, dic-il, si telle n'estoit la volonté de Dieu, il ne se permettroit pas. Et de ce nous certifie l'Apostre disant: *Pour ceste raison l'eternelle Maiesté leur enuoira l operatiõ d'erreur.* C'est à dire, permettra que ceux tombent en erreur & croyent au mensonge, qui n'ont voulu croire à la verité, c'est à sçauoir, au vray CHRIST: à fin qu'ils se complaisent en l'iniustice, qui est l'Antechrist, & soyent condamnez, comme n'ayans legitime excuse. Or Dieu permettra cela du temps de celle grande & derniere persecution; non que lors il ne le puisse empescher, mais pourautant q̃ par patience, il a accoustume de courõner ses athletes & soldats; tout ainsi qu'au passé il a fait ses Prophetes & Apostres: afin que pour le peu de temps qu'ils auront esté en trauail d'angoisse ils obtiennent l'eternelle recompense & heritent le royaume des cieux.

Pourquoy la diuine Bonté concedera tãt de puissãce à l'Antechrist.

S. Chriso. Aux Thessal. 2. ep. ch. 1.

Par patiẽce Dieu a de coustume de couronner les siens.

59 *De quelles fallaces, tromperies & cautelles n'vsera il pour seduire les hõmes, & les diuertir de la voye de verité.*] S. Augustin, ou Rabanus, au traité susdit de l'Antechrist, parle ainsi. L'Antechrist seduira les fidelles Chrestiens en trois sortes, sçauoir par terreur & crainte, par presens & largitions, & par prodiges & miracles. Il donnera à ceux qui croiront en luy, abondance d'or & d'argent: ceux qu'il ne pourra deceuoir par presens, il les aura par menaces &

Rabanus.

Seduction triple, dõt vsera l'Antechrist.

par crainte : ceux qu'il ne pourra vaincre par terreur & crainte, il tentera les seduire par signes & miracles. Et ceux d'auantage qui ne se laitront surmonter pour tout cela, à la veuë de tous il les fera perir de la plus cruelle mort, dõt il se pourra aduiser. Alors sera la plus grande & la plus extreme tribulation qu'ait esté depuis le temps que les peuples sont.

Tribulation extreme.

60 *Mais apres toutes choses, le ciel ne donnera plus sa rousee accoustumee, les nues ne rendront plus d'eau, &c.*] Il apporte vn grand nombre de signes, qui precederont la prochaine consommation du monde : pris des parties d'iceluy, qui plus ne feront les offices & deuoirs à eux attribuez dés la constitution d'iceluy : s'ensuit donc que le tout perira bien tost. Voyez dans l'Apocalypse les sept playes, qui sont enuoyees de DIEV sur les hommes auant le dernier definément du monde.

Signes precedens la cõsommation du monde.

61 *La mer sera remplie de puante odeur, & les poissons d'icelle mourront*] Ceci est tiré du 16. chap. de l'Apocal. où il est commandé au secõd Ange de verser sa phiole pleine de l'ire de Dieu dans la mer, & icelle a esté faicte comme le sang d'vn homme mort, & toute ame viuante est morte. Sainct André Archeuesque de Cesaree, expliquant ce passage, dit, que ce n'est chose grande ni difficile à la diuine MAIESTE' (pour demonstrer l'impuissance & infirmité de l'Antechrist, & combien est grande la temerité & inconstance de ses sectateurs) de trensmuer la mer par ses Prophetes Enoch & Helie, & qu'elle ait la forme d'vn homme mort & occi, & da

S. Iean.
Phiole seconde pleine de l'ire de Dieu.
S. André.

& dauantage de faire mourir les animaux qui viuent en icelle: consideré que le mesme fut fait par Moïse en Egypte, & le fist pour reprendre la durté de Pharaon, & monstrer combien est grande sa vertu & puissance. Et fera le mesme du temps de l'Antechrist, afin que par ce moyen les fidelles soyent instruits & mortifiez, & les infidelles estõnez, voyans qu'vne creature s'esleue contre eux, pour auoir adheré à vn homme pestilent, & deferé l'honneur qui est deu à Dieu seul. *Exod. 14.*

62 *Les riuieres tarirõt, les hommes defaudront de faim & de soif.*] Dans l'Apocalypse le tiers Ange respend sa phiole sur les riuieres, eaux & fontaines, & elles sont conuerties en sang. Et iceluy donne loüange au SEIGNEVR, pour auoir par ce moyen pris iuste vengeance des preuaricateurs fauorits de l'Antechrist, à qui il donne à boire du sang, pour auoir espanché le sang des saincts personnages & des Prophetes. Dont est à colliger (dit S. André Archeuesque) que de ce temps-là, que l'Antechrist exercera ses furies, seront des personnes, qui pour leur saincte vie & singuliere constance en la foy Catholique, obtiendront le don de prophetie: & pour ceste cause seront mis à mort par la bande Antichristienne & Sathanique. *Phiole tierce pleine de l'ire de Dieu.* *S. André Archeu.*

63 *Toute la terre sera infectee & empoisõnee de de l'odeur & puãteur des corps morts, qui serõt par cy par là.*] Sçauoir, pour les frequẽtes guerres & seditions intestines, qui serõt en ce temps là. Car les Princes de Scythie, Gog & Magog seront esmeus & irritez les vns cõtre les autres, & *Guerres frequentes des derniers.*

Gog & Magog Princes de Scythie.

feront la guerre aux quatre coings de la terre. Dauantage, les Rois, qui detrecteront le ioug & empire de l'Antechrist, seront mis au fil de l'espee auec tous leurs exercites, pour grand & nombreux qu'ils soyent. Et de tant de desconfitures & meurtres qui se feront, la terre n'en sera souillee seulemẽt, mais aussi les mers & riuieres rougiront du sang espandu. Ainsi l'escrit le susdit Archeuesque de Cesaree.

S. André.

Apostrophe des viuants aux morts.

64 *Ouurez, ouurez vos sepulchres à nous miserables, & nous vueillez receuoir. Receuez en vos tombeaux, &c.* Par vne belle exaggeration & apostrophe des viuans, faicte à ceux qui seront morts, l'Auteur nous represente deuãt les yeux combien griefs & calamiteux seront ces iours là de l'Antechrist, & pleins d'angoisses: iours vrayemẽt irremediables, ainsi que l'escrit Esaie, 13. chapitre, iours de l'indignation, fureur & ire de Dieu, qui rendra le rond de la terre desert & despouillé, pour en dechasser les pecheurs & les perdre.

S. Anastase Sinaïte.

65 *C'est luy qui vous baillera du froment, c'est luy qui vous baillera du vin.*] A ce propos fait ce qu'escrit S. Anastase Synaïte en ses Contemplations anagogiques sur l'Hexameron; Es derniers temps ce Dragon, Apostat, aduersaire de Christ, entrant au iardin & vergier de l'homme derechef deceura l'Eglise au moyen de la viande, afin qu'elle l'adore comme Dieu, & non le vray Dieu mesme. Ce que ia il auoit essayé de faire à l'endroit d'Eue; ainsi qu'aucũs ont escrit, disans: Ce qu'auant toutes choses l'Eglise a mangé, en cela auant toutes choses l'Eglise a peché:

Antechrist Dragon Apostat.

ché : à laquelle estoit dit du Serpẽt, *Iceluy espiera ton talon, & tu espieras son chef.* Or que Eue porte le type & figure de l'Eglise Chrestienne. S. Augustin l'enseigne au second liure du Symbole aux Catechumenes, disant : Tout ainsi que Eue fut faicte de la coste d'Adam dormant, ainsi l'Eglise a esté formee de la coste de Christ pendant en croix.

Genes. 3.
Eue porte la figure de l'Eglise Chrestiẽne.
S. August.

66 *Et incontinent tous se retireront par deuers luy, pour auoir à manger, & l adoreront.*] Theodoret au liure 5. Des decrets diuins, chap. De l'Antechrist, dit que cet Apostat n'aura puissance de deceuoir tous hommes par ses cautelles & allechemens, ains seulement ceux qui auront l'ame muable & facile à estre persuadee. Ce que S. Hierosme auoit dit auant luy, escriuãt *ad Algasiam*. Par ses mẽsonges il seduira ceux qui seront preparez à perdition.

Theodoret
Quels hõmes decceura l'Antechrist.
S. Hieros.

67 *Ausquels baillera sa marque en la main dextre & au front.*] S. Iean en son Apocalypse 13. chap. le dit ainsi: *Et fera que tous grands & petis pauures & riches, maistres & seruiteurs portent son charactere en la main droite ou sur le front.* Outre plus dit, *Que personne ne puisse vendre ni acheter, sinõ ceux qui auront le charactere, ou le nom de la beste, ou le nombre du nom d'iceluy.* Or quel est ce charactere, & nom de la beste, qui est l'Antechrist mesme. S. Iean l'apporte, lors qu'il dit. *Icy est la sapience: qui ha sens & entẽdement qu'il compte le nõbre de la beste: car c'est le nom de l'hõme, & le nõbre d'iceluy six cẽs soixãtesix.* S. André Archeuesque de Cesaree de Cappadoce, expliquant ce passage de l'Apocalypse, dit

S. Iean.
Charactere & nom de la beste.
S. André Archeues.

qu'il n'est possible d'auoir entiere cognoissanc
ce de tel nombre & calcul, tout ainsi que ni d
Vray nom de l'Antechrist ignoré. plusieurs autres qui touchent l'Antechrist, qu
le téps & experience manifestera à l'aduenir. E
apporte vne bonne raison, disant, que si telle co
gnoissance importoit grandement, que le S. Es
prit qui a reuelé ceste vision, sans point de faut
l'eut aussi reuelé & ouuert à l'Euãgeliste. S. Ire
S. Irenee. Arethas. nee liu. 5. & Arethas sur le lieu de l'Apocalyps
dessus allegué, & autres Docteurs sõt de mesm
Pourquoy l'Antechrist vsera de marque propre. opinion, que le nom de l'Antechrist est ignoré
68 *A fin qu'aucun auec sa main dextre ne puis*
se marquer son front du precieux signe de l
Croix.] S. André Archeuesque de Cesaree ap
porte vne autre raison, escriuant ainsi sur ce pas
S. André Archeuesq. sage de l'Apocalypse : Il imprimera sur le fron
& main droite de tous ceux qu'il aura seduits, l
charactere de son nom damnable : à ceux cy, afi
qu'il leur oste tout moyen & faculté de faire d
bonnes œuures : aux autres, afin que par ce sign
il les admonneste, qu'ils luy ont donné la foy, &
qu'il leur conuient imprudemment persister e
telle erreur & en telles tenebres. Toutefois ceu
qui aurõt le visage & le frõt marquez de la diui
ne lumiere, ne receurõt facilemét tel characte
re. Plus aisement il seduira ceux, qui auront le
cœurs fichez en terre, & aux choses de la terre
mais ceux dont la conuersation sera au ciel, n
s'estonnerõt ni de la veuë ni de la presence d
l'Antechrist, d'autant qu'au parauant, comm
aduertis de l'aduenement d'iceluy, ils se seron
munis & fortifiez contre ses ruses.

69 *Ce seau ou marque qu'ils receuront tant a*
fron

front qu'à la main dextre est le nombre.] Ce chiffre est composé de trois lettres Grecques, qui valent le nombre cy dessus escrit, sçauoir, six cens soixante six, selon leur façon de compter. Et de tel chiffre vseront les marchands en leurs contracts & traffics par commandement de l'Antechrist, ainsi que nous auons di cy dessus.

Quel sera le charactere de l'Antechrist.

70 *Mais nous disons que possible l'escriture de ceste marque vaut autant à dire que, Ie nie.*] Plusieurs Docteurs ont trauaillé sur l'explication de ce chiffre, & ont inuenté des mots en diuerse langue, qui reduits aux lettres numerales, rapportent le nombre de six cens soixante six. Arethax en allegue sept, tant noms propres que appellatifs: λαμπέτης, c'est à dire, illustre: τειτᾶν, le Soleil: ὁ νικητὴς, victorieux: κακὸς ὁδηγὸς, Capitaine pernicieux: ἀληθὴς, βλάβερος, vrayement meschant: πάλαι βάσκανος, vieil enuieux: ἀμνὸς ἄδικος, aigneau iniuste. S. André Archeuesque apporte les mesmes que dessus, & de surplus, Benedictus, qui est Latin, & Smarnæus, Persique. Primasius apporte ἄντεμος cõtraire. Sainct Irenee allegue, Εὐάνθας Λατεῖνος, qui ont tel nombre. Et dit qu'il est plus certain & meilleur d'attendre l'accomplissement de la prophetie, que de deuiner les noms & fantasie: consideré que plusieurs se peuuent trouuer, qui portent le susdit nombre: Ioint qu'on peut dresser telle question. Si plusieurs noms sont inuētez ayans ce nombre, lequel de ceux-là est-ce que portera l'Antechrist? Dauantage ceux qui inuentent tels noms, s'exposent en grand danger d'errer &

Diuerse explicatiõ du chiffre de l'Antechrist.

Arethas.

S. André archeuesq.

Primasius

S. Irenee.

deceuoir les autres, & faire que tant eux que plusieurs autres soyent facilement seduits par l'Antechrist. Car lors qu'il viendra & aura autre nom qu'on se sera persuadé, on ne le prendra point pour Antechrist, & par tel moyen ne sera euité. Auquel incontinent (dit Bellarmini, Iesuite, en ses Controuerses, tome 1.) sans faute tomberont ceux de nostre temps, qui appelent Antechrist le Pontife Romain, car lors que ce vray Antechrist viendra, il ne sera facilement congneu d'iceux, ni euité consequemment.

Bellarmini en ses Cõtrouerses. to. 1.

Quant à ce mot *ἀρνοῦμαι* que nostre auteur donne au texte Grec pour explication du chiffre, & signifie, Ie niè : Il est tresbien inuenté & à propos, si nous considerons mesme la coustume des Turcs du iourd'huy (que i'ay di cy deuant estre les precurseurs de l'Antechrist) qui allechent & attirent à soy nos Chrestiens par offres de plusieurs biens & dignitez sublimes : la premiere chose qu'ils font faire à ces pauures insensez, est de nier le sacrosainct nõ de CHRIST, leur Sauueur, & receuoir leur immortel ennemi Sathan, en prenant la circoncision. Et de tels malheureux seduits par dõs & presens s'en treuuent tant, que i'ay horreur d'y penser. Les lettres numerables du verbe Grec cy dessus apporté, signifient six cens soixante six, ainsi. *α*, vault vn *ρ*, cent : *ν*, cinquante : *ο*, septante : *υ*, quatre cens : *μ*, quarante : *αι*, diphthongue, sonnant *ε*, cinq.

ἀρνοῦμαι Ie nie, mot tres-bien inuenté pour chiffre de l'Antechrist.

71 *Car les Prophetes Enoch & Helie auparauant iront par le monde, annonçant aux hommes, Ne croyez point à l'ennemi, &c.* Donques

Enoch

Enoch & Helie seront enuoyez au monde (dit S. Augustin, ou Rabanus au traitté De *Antichristo,*) afin qu'auec les diuines armes ils premunissent les bons & fidelles Chrestiens, & preparent les esleus à soustenir vertueusement les assaults de cest impie & malheureux Antechrist, les enseignans & cõfortans par l'espace de trois ans & demi. Pareillement ces deux grands Prophetes conuertiront à la grace de la foy les enfans d'Israël, autāt qu'en ce temps là s'en pourra trouuer, & les rendra inexpugnables alencontre de tant de tempestes & tormẽtes. Et lors accompli sera ce qu'est dit par Isaie chap. 10. *Si le nombre des enfans d'Israel est comme l'arene de la mer, ses reliques seront sauues.* A quoy consent l'interpretation qu'en fait S. Paul aux Romains ch. 9. S. Iean Damascene dit de mesme, apres le Prophete Malachie, que *seront enuoyez Enoch & Helie Thesbitain, & ils conuertiront les cœurs des peres aux enfans*: c'est à sçauoir la synagogue des Iuifs à nostre Seigneur Iesus Christ, & predication des Apostres. Laquelle chose consideré que se doiue faire peu auant la venue de l'Antechrist, voire en la venue mesme ie ne sçay come elle porra estre accordee auec ce qu'ē dit le Seigneur de Fregeuille en sa Chronologie cy deuant alleguee: où il parle de l'abbreuiatiõ des iours, qu'il rapporte à ce que doit aduenir aux Iuifs, & non a la duree du monde, laquelle il veut aller iusques à l'accomplissemẽt de six mille ans, Voici ses propos tirez du premier chap. de son second liure.

Enoch Helie renuoyez au monde, & pourquoy.

Rabanus.

Conuersiõ des enfans d'Israël à la foy de Christ.

Isaie.

S. Paul.

S. Ieā Damasc.

Malac. 4.

Opinion du sieur de Fregeuille sur l'abbreuiation des iours.

Quant a l'abbreuiatiõ des iours, elle ne peut

preiudicier à la congnoissance de la duree du monde: veu qu'elle ne se rapporte nullement à la fin du monde, ains aux choses qui doiuent aduenir aux Iuifs en ce temps-cy. Car en premier lieu nostre Seigneur ameine ceste abbreuiation en continuant son propos de Hierusalem & des Iuifs. Puis ayant proposé ceste abbreuiation, il dit consequemment; *Lors si quelcun vous dit, Voici le Christ, ou le voila, ne le croyez point.* Ce qui monstre que cela ne se peut rapporter à la fin du monde: veu qu'en la fin du monde Iesus Christ *apparoistra & se mōstrera comme l'esclair, qui part d'Orient & se monstre iusques en Occident.* Tellement qu'alors il faudra vrayement croire qu'il y sera. Parquoy nous pouuons recercher ladite abbreuiation, & voir ce à quoy elle se rapporte, car elle n'est pas malaisee à trouuer. Nous deuons donc sçauoir qu'en l'Apocalypse, l'Eglise Israelique est proposee comme vne femme reuestue du Soleil, & ayant la Lune soubs ses pieds, & vne couronne de douze estoiles: & est predit qu'elle demeurera au desert par vne saison, des saisons, & la moitié d'vne saison. Daniel aussi tesmoigne que le peuple d'icelle sera dispersé par vne saison, des saisons & la moitié d'vne saison. Et au bout dudit terme la dispersion sera ressemblee. Or ceste mesure de temps comprenant vne saison, deux saisons, & la moitié d'vne saison, est exposee en Daniel par mil deux cens nonante iours, qui se rapportent à trois ans ciuils, auec vn mois embolismique. Mais ces iours oraculaires sont mil deux cens nonante ans: au bout desquels la mesure

Marc. 13. *Matt. 24.* *Apoc. 12.* *Daniel 7.* *Dan. 12.*

ſure deſſus propoſee ſe trouue en l'Apocalypſe abbregee de tout ce mois emboliſmique, à ſçauoir de trente iours, c'eſt à dire trente ans: tellement qu'au lieu des mil deux cens nonâte iours de Daniel, ladite meſure eſt expoſee & dite eſtre de mil deux cens ſoixante iours où ans, durant leſquels ladite Egliſe perſiſtera au deſert, c'eſt à dire, en deſolation. Ce qui monſtre qu'au bout dudit terme elle ne ſera plus comme vne femme deſolee & delaiſſee de ſon mary & eſpoux, ains conioincte auec iceluy auec l'Egliſe Chreſtienne. Dont au meſme temps on verra de chacune lignee d'iſrael, douze mille marquez enſuiuans le parti de L'AGNEAV. Mais leur diſperſion ne ſera raſſemblee qu'en la fin des mil deux cens nonante iours de Daniel. Et ceſte eſt l'abbreuiation des iours, dont eſt queſtion. Or pour trouuer le droit temps de ces trois ſaiſons & demie, nous deuons ſçauoir que la deſolation du peuple Iudaique eſt aduenue au temps de la douziéme ſaiſon prophetique ſoubs Veſpaſian, ladite ſaiſon eſtant ja bien aduancee. Mais nous ne pouuons ordonner ces trois ſaiſons & demie, ſinon du commencement de la ſuiuante, & fin d'icelle douziéme ſaiſon: veu que leſdites ſaiſons doiuent eſtre ordonnees de rang, & non confondues & meſlees l'vne parmi l'autre. Ainſi vn mois bien ordonné commencé en la fin de l'autre, & vne ſepmaine en la fin de l'autre, & les iours & ans de meſme, & de meſme auſſi les ſaiſons. La ſaiſon donc plus prochaine apres ladite deſolation

Apoc. 7.

Temps des trois ſaiſons & demie.

lation est escheuë en l'an du Seigneur trois cens vingt & vn. Car si vous prenez tous les ans depuis la creatiõ iusques audit an, à sçauoir quatre mil trois cens & vingt, & les diuisez par le nombre des ans contenus en la saison prophetique, à sçauoir par trois cens soixante, vous y trouuerez douze saisons: tellement que l'an suiuant quatre mil trois cens vingt & vn du monde, & du Seigneur trois cens vingt & vn, estoit le premier an de ces trois saisons & demie. Auquel temps si vous adioustez les mil deux cens soixante ans de l'Apocalypse, vous paruiendrez à l'an mil cinq cens octante & vn : auquel an finira la desolatiõ de l'Eglise Iudaique. Et si vous y adioustez les trẽte ans de Daniel qui surabondent, vous trouuerez que la dispersion des Iuifs sera ramassee en l'an du Seigneur mil six cens & vnze, suiuant prophetie de Daniel. Toutefois par les ans mil trois cens vingt & vn, mil cinq cens octante & vn, & mil six cens vnze, nous entendõs les ans esquels selon la supputation vulgaire, on compte mil trois cẽs vingt & trois, mil cinq cens octante trois, & mil six cens treize, suiuant ce que nous auons exposé en la fin du precedent liure. Suiuãt cela, l'annee prochaine, en laquelle selon la supputatiõ vulgaire nous tiendrons mil cinq cens octante trois: & suiuant la supputation prophetique, mil cinq cens octãte & vn de la natiuite du Seigneur, est l'annee de ceste abbreuiation des iours. En laquelle il arriue vne insigne association des planetes, par laquelle les Astrologues ont voulu predire d'insignes & notables euenemens. Les Iuifs aussi prennent

En quel temps finit la desolatiõ de l'Eglise Iudaique.

1583. annee remarquable selon les Astrologues.

prennent occasió là dessus d'estimer, qu'en icelle annee le Messias, qu'ils attendent encores, viendra:& s'asseurent tellement là dessus, que cela donnera occasion à plusieurs d'entre eux de se presenter, pour faire a croire que ce sont eux qui sont le Christ: en telle façon que suiuãt la prophetie de nostre Seigneur, alors que ceste abbreuiation aduiendra, plusieurs faux Christs & faux Prophetes s'esleueront & en seduiront plusieurs:& feront signes & miracles, pour seduire les esleus mesmes, s'il estoit possible. A cause dequoy nostre Seigneur nous premunit & preaduertit, disant. Que si on nous dit, Voici le Christ, ou le voila au desert, ou dans vn cabinet, que nous ne le croyõs point: & que de vray le fils de l'homme viendra, mais non pas alors, mais ce sera à la fin du siecle: auquel temps il viendra de rechef, & viendra comme l'esclair partant d'Orient, & se mõstrant iusques en Occident. Voila la droite constitution de l'abbreuiation des iours, & le lieu où elle se rapporte, & non à la fin du monde: tellement qu'elle ne peut preiudicier à l'entiere supputation du siecle & aage du monde, ni empescher la cógnoissance d'icelle. De la verité de ceste opinion, (qui me semble estre plus subtile que vraye, pour beaucoup d'incidens que ie pourroy icy racompter, si ie ne craignoy fascher le Lecteur: mesme pour estre cõtraire à celle de tous les Docteurs, qui par la femme reuestue du Soleil, & ayant la Lune soubs ses pieds, entendent l'Eglise Catholique) se faudra rapporter au temps, vray iuge de telles supputations.

S. Marc 13.

Opinion du sieur de Fregeuille plus subtile que vraye

72. Et

72. *Et alors l'Antechrist les fera mourir.*] Suiuant ce que i'ay dit ci deuant de Sainct Augustin ou Rabanus, Apres que par l'espace de trois ans & demi ces deux Prophetes Enoch & Helie, auront fait leur deuoir de prescher par tout, reuestus de sacs, lors commenceront à s'enflamber les persecutions de l'Antechrist, & premierement contre iceux s'aigrira la fureur d'iceluy, & les fera mourir, ainsi qu'est escrit dans l'Apocalypse. *Et lors que ces Prophetes* (dit S. Iean) *auront mis fin à leur testament*, c'est à dire, à leur charge, *la beste descendra de l'abysme, & leur fera la guerre, & les mettra à mort.* Apres donc que ceux-cy auront passé le pas, poursuiuant les autres fidelles Chrestiens, où il les rendra apostats, ou martyrs glorieux. S. Hierosme sur le 7. chap. de Daniel, L'Antechrist (dit-il) fera guerre contre les Saincts, & les vaincra. Et viendra à tel degré d'orgueil & superbité, qu'il s'efforcera de changer les loix de Dieu & les ceremonies; voire s'esleuera sur tout ce qui est appelé Dieu, & mettra soubs sa main & puissance tout ce qui concernera la religion.

Rabanus.

Enoch & Helie occis par l'Antechrist.

S. Iean.

S. Hierosm.

L'Antechrist occira les saincts.

73. *Tantost enuoyera plusieurs legions de demons aux montagnes & cauernes, pour cercher ceux qui se seront cachez & soubstraits de sa presence, &c.*] Le grand Methodius sur le passage de l'Apocalypse, de la femme qui estoit reuestue du Soleil, &c. fuyant en solitude, dit : Lors que Sathan, qui dans la personne de l'Antechrist s'attribuera beaucoup d'efficace & de vertu, dressera la guerre contre l'église au moyen de luy, les esleus & chefs d'icelle ayans à mespris les troubles

Methodius sur l'Apocal.

bles des villes & les voluptez mondaines, se retireront aux deserts & lieux vuides de toute malice & iniquité, pour y mener vne vie celeste & reluisante en toutes vertus : & là euiteront les assaults & combats des hommes malins & des demons. Et voila quels deserts & solitudes suiuront les Saincts. Il est aussi probable, dit S. André Archeuesque de Cesaree, que se tiendront aux sensibles deserts ceux qui se seront retirez aux montagnes, spelonques & cachots de la terre, pour fuir la cruauté & les embusches de l'Apostat Antechrist. Tout ainsi qu'il est apparent les premiers martyrs auoir fait, s'estans retirez dans telles cauernes, eschapans la mort & tyrannie pour vn temps. Et cela durera l'espace de trois ans & demi, autant que l'apostasie. *S. André Arch. de Cesaree.*

74. *Car sans comparaison ils seront plus excellẽs & plus illustres que les premiers martyrs.*] Il ne faut pas douter que la mort des martyrs enduree pour le nom de CHRIST, pour le soustien de l'Eglise & foy Catholique, ne soit grandement agreable à Dieu, voire chere & pretieuse deuãt iceluy, ainsi qu'il est escrit au Pseau. 115. *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorũ eius. O que pretieuse est deuãt le Seigneur la mort de ses Saincts!* Voila pourquoy ils sont hautement recompensez en la gloire de Dieu. Nous le colligeons par ce verset du Pseau. 67. du Prophete Royal Dauid, *Les Princes de Iuda, leurs Capitaines & Gouuerneurs, les Princes de Zabulon, les Princes de Nephthalim*: lequel sainct Augustin *Mort des martyrs pretieuse, & chere enuers Dieu. Ps. 115. Pseau. 67*

S. August. Auguſtin interpretant, dit qu'il void par iceux les Princes de l'Egliſe & les Chefs, qui en icelle donnent loüange à Dieu, eſtre recommandez & entendus: mais que beaucoup plus luy plait ce qu'eſt ſignifié par ces mots Hebrieux: dont Iuda eſt interpreté, confeſſion: Zabulon, maiſon de force: Nephthalim, ma dilatation. Toutes leſquelles choſes nous ſignifiét les vrais Princes de l'Egliſe, dignes qu'on leur baille les conduites & gouuernemens, dignes qu'on les imite & honore. Car les Martyrs en l'Egliſe tiennent le plus haut lieu & le plus haut degré de ſaincte dignité. Premierement aux Martyrs eſt la confeſſion, puis la force de courage à ſouſtenir tout ce qui ſe preſente: & apres auoir enduré toutes choſes & que les angoiſſes & douleurs ſont finies, s'enſuit la dilatation & amplitude en la recompenſe. Nous le pourrons encores entendre autrement, dit le meſme Docteur. Pour autant que l'Apoſtre recommande fort la foy, l'eſperance & la charité; la confeſſion eſt en la foy, la force en l'eſperance, & la dilatation en la charité. C'eſt choſe de foy, que de cœur on croye pour la iuſtice, mais que de bouche la confeſſiõ ſe faſſe pour eſtre ſauué. Les paſſions & tribulations ſont choſes triſtes, mais l'eſperance eſt forte. Car ſi nous eſperõs ce que nous ne voyõs pas, par patience nous l'attendons. Mais la charité par le cœur eſpandue fait la dilatation: d'autant que la charité conſommee chaſſe la crainte dehors, laquelle donne torment à l'ame. Donques les Princes de Iuda & leurs Capitaines, qui ſont lés martyrs, & ceux qui en l'Egliſe beniſſent

Iuda, Zabulon, Nephthalim que ſignifient.

Haut degré des martyr.

nissent le Seigneur, les Princes de Zabulon, les Princes de Nephthalim, sont les Princes de confession, de force & de dilatation : sont les Princes de la foy, esperance & charité. S. Iean Chrysostome en l'oraison qu'il fist en l'honneur de Iuuentinus & Maximus martyrs, les appele colõnes, escueils, tours, chãdeliers & taureaux tout ensemble. Colonnes pource qu'ils soustiennent l'Eglise: tours, pource qu'ils la munissent & remparent: escueils, pource qu'ils ont repoussé tous assauts des ondes & tempestes, & se sont reserуez l'heureuse tranquillité: chandeliers, pource que comme lampes & flambeaux, ils ont chassé les tenebres d'impieté; taureaux, pource qu'auec grande promptitude & allegresse ils ont trainé le ioug suaue de Iesus Christ. Sainct Cyprian a fait vn beau traité de la loüange du martyre; où il dit; Le ciel est ouuert à nostre sang, & iceluy n'a point de plus belle ni riche couronne, que celle qui est acquise par le sang. Et tout ainsi que le soldat triomphant & chargé des despouilles de son ennemi, se resiouït en ses playes, & les monstre auec grande asseurance : ainsi font les saincts martyrs là haut au ciel en l'Eglise triomphante. Sainct Iean Chrysostome fait vne semblable comparaison au lieu preallegué. Voy Lecteur, entre autres ce qu'en escrit sainct Gregoire Euesque de Tours au liure qu'il a fait, De la gloire des martyrs.

S. Iean Chrys.

Martyrs, dits colonnes, escueils, tours, chãdeliers, taureaux, & pourquoy.

S. Cypr. a louange le martyre.

Similitude.

S. Ieã Chr.

S. Gregoire de Tours.

75. *Alors se plaindront piteusement & deploreront leurs calamitez fraperõt leurs faces de leurs mains, &c.*] Ceux qui aurõt receu l'Antechrist, & aduoué soit en fait, soit en paroles, qu'il soit

Dieu, ils n'endureront seulement les angoisses escrites en ce texte : mais aussi qu'ils oyent l'arrest de l'Eternel definitif sur eux prononcé par l'Ange dans l'Apocalypse chap. 14. Si aucun aura adoré la beste & l'image d'icelle, & aura receu le charactere d'iceluy soit au front, soit à la main, cestuy la boira du vin de l'ire de Dieu, lequel est meslé au calice de son ire : & sera tormenté par le feu & par le soulphre à la veuë des sainćts Anges & de l'Aigneau. Fort proprement (dit vn des Commentateurs) icy est appelé le torment, vin de l'ire, comme fait & presse de la grape d'impieté, lequel enyure tous ceux qui en boiuent : car vn chacun est puni par les choses, qui luy ont baillé occasion de mal faire. Et ce vin est dit meslé, pour la multiplicité & diuersité du peché, qui volontairement a esté perpetré, & pource puni de supplices variables.

Menaces diuines sur ceux qui auroẽt receu l'Antechrist.
S. *Iean.*

Qu'est ce que le vin de l'ire de Dieu.

76. *Tu vois de quels ieusnes & prieres vseront les Sainćts.*] Bien a conioint nostre auteur ces deux, le ieusne & l'oraison : d'autant qu'il n'y a rien, qui ne se puisse imperrer de Dieu par iceux, rien qui ne puisse estre attiré d'enhaut par ces deux machines. Le ieusne dit sainćt Basile enuoit l'oraison au ciel, & à tel voyage elle luy sert de plumes. Il faut (dit sainćt Iean Chrysostome) que sobre soit l'ame, qui veut s'approcher de Dieu, & parler seul à seul auec luy. Par les ailes du ieusne & de l'oraison Moise monta à la montagne: & n'eut osé entrer en cest espais nuage, s'il n'eut esté reuestu de ces doubles armes:

Le ieusne & l'oraison deux fortes machines.
S. *Basile.*
S. *Iean Chrys.*
Moyse.

nes : par ces deux yeux il merita de voir Dieu; par ces deux moyés il receut la loy escrite dans les tables de pierre, du doit mesme de l'Eternel. De mesme miracle fut spectateur Hélie, apres auoir ieusné quarãte iours, il obtint en fin qu'en la montagne d'Horeb, estant en vne spelonque, il vid Dieu, autant qu'il est permis à l'hõmme de le voir. Les demons ne sont point chassez sinõ par le ieusne & l'oraison, ainsi qu'il est escrit dans sainct Matthieu. Lors que ces deux sont mis en effect entierement, c'est pieté dit sainct Augustin aux Sermons *De tempore*. Or la pieté est vtile à toutes choses, seruant à la vie presente & future. Considerons doncques qui sont les fruicts qu'ils produisent dit le mesme Docteur, pource que ce sont armes contre les mauuaises pensees & cogitations. Le ieusne purge l'ame, dresse les sens, rend la chair subiette à l'esprit. Le ieusne rend le cœur cõtrit & humilié, lequel n'est point a mespris deuant le Seigneur, dit le Psalmiste. Le ieusne dissipe les brouillas de concupiscence, esteint les ardeurs de luxure, allume la vraye lumiere de chasteté. Le ieusne n'aime pas les long caquets & deuis; estime les richesses superfluité, mesprise l'arrogance, recõmmande l'humilité, enseigne à l'homme la congnoissance de soy qui n'est qu'infirmité & fragilité : & pendant qu'il se recongnoist imbecille, il se rend plus ployable à implorer l'aide de Dieu, & la recerche par frequentes oraisons & prieres. L'oraison certainement est la refection des ieusnes, & invoque la grace du sainct Esprit.

3. des Rois chap. 19. *Helie aussi vid Dieu.* *Chap. 17.* *Le ieusne ioint à l'oraison est pieté.* *S. August.* *Les fruits du ieusne.* *Pseau. 50.*

L'oraiſon amollit la durté de cœur, tempere l'auſterité, adoucit le ieuſne. Car tout ainſi que ſans le boire la refection du corps n'eſt entiere, ainſi le ieuſne priué de l'oraiſon, ne peut donner parfait nourriſſement à l'ame. Et qu'eſt-ce que l'oraiſon, ſinon la montee de l'ame des choſes terreſtres aux celeſtes, la recerche des ſupernelles, le deſir de celles qui ne ſe voyent point? L'oraiſon eſt l'vnion du ſainct Eſprit auec nous, moyennant que noſtre ame ſoit ententiue à icelle: ainſi que crie le Prophete. *Mon ame a eu ſoif en toy, & ma chair combien de fois t'a elle deſiré!*

Qu'eſt-ce que l'oraiſon.

Pſeau. 62.

77. *En lieu de la ſalutaire croix de noſtre Sauueur.*] Sainct Auguſtin liure 15. de la cité de Dieu dit, que l'Egliſe a eſté fait ſauue au moyen de la Croix. Et au Sermon 90. *De tempore*, il dit le meſme, faiſant comparaiſon de la verge de Moiſe auec icelle. Dieu commande à Moiſe de fraper la mer auec ſa verge. Recongnoiſſez en la verge le myſtere de la ſaincte Croix. Il eſt ainſi, mes freres, ſoyez attentifs & voyez, Si la verge n'eſt éleuee ſur la mer, le peuple de Dieu n'eſt point oſté des mains & puiſſance de Pharao. Pareillement ſi la ſaincte Croix n'eut eſté éleuee, le peuple Chreſtien fut peri eternellement. Mais apres que la verge a eſté dreſſee, c'eſt à dire, la Croix; la mer fait place, les flots ſe reculent: à ſçauoir, le monde eſt vaincu, & les puiſſances de ce monde. Sainct Macaire en ſes homelies fait la meſme ſimilitude, diſant: La verge de Moyſe portoit double image: car elle ſe preſentoit aux ennemis comme vn ſerpent, mordant

S. Auguſt.

L'Egliſe ſauue au au moyen de la Croix.

Comparaiſon de la verge de Moyſe auec la Croix.

S. Macaire.

Similitude.

mordant & tuant: mais aux Iſraelites elle ſeruoit de baſton pour s'appuyer. Tout ainſi le vray bois de la croix eſt la mort de noz ennemis ſpirituels, & le baſton & ſouſtien de noz ames: la ferme aſſeurance & la vie; ſur laquelle elle ſe repoſe. Et ſainct Hieroſme eſcriuant à Demetriade, dit: Muni toy ſouuent le front du ſigne de la Croix, à fin que l'exterminateur de l'Egypte ne trouue place en toy. Et ailleurs, Lors que Satan void ce ſeau ſur noz fronts, il tremble. Ceux qui ne craignent point les Capitoles dorez, craignent ce ſigne. Ceux qui meſpriſent les ſceptres royaux, & la pourpre des Ceſars & les viandes, craignent les ieuſnes, & ceremonies des Chreſtiens. En ſomme, dans Ezechiel le Prophete, lors que l'Ange, qui fut enuoyé dans Hieruſalem, eut mis à mort tous ceux, qui luy furent commandez, & que l'occiſion eut commencé aux Saincts, ceux là ſeulement furent preſeruez, qui ſe trouuerent ſignez de la lettre Thau, c'eſt à dire, du ſigne de la Croix. Reſiouiſſon nous donc en la peinture de la Croix, leuon les mains au ciel: & lors que les demons nous verront ainſi armez, s'enfuiront & reſteront vaincus. Si ie vouloy apporter icy le texte des ſaincts Docteurs tant anciens que modernes, qui nous exhortẽt d'auoir touſiours au cœur, à la bouche, dans l'ame engraué ce ſigne viuifiant & ſalutaire, ie n'auroy iamais fait: pource le laiſſe à ceux qui eſcriuẽt expreſſement de telle matiere.

S. Hieroſ. Muni toy ſouuẽt du ſigne de la Croix.

Ezech. 9.

Reſiouiſſõ nous en la peinture de la Croix.

78. *Les Egliſes auſſi pleureront & ſeront en merueilleuſe triſteſſe, parce qu'il ne ſe fera aucune*

oblation, ni sacrifice, ni adoration à Dieu agreable.] Icy sera le temps de tribulation, & tribulation telle qui n'a esté despuis que les hommes sont sur terre. C'est ce que disoit Daniel, *Ie voyoy celle corne, qui faisoit la guerre aux Saincts.* Celle corne est ceste grande beste & dragon pernicieux, dit S. Cyrille Hierosolymitain, qui bataille contre les hommes, prest à les deuorer. Pour ce sçachant le grand peril auquel seront constituez les iustes, & quant & quant combien grande sera la puissance de l'aduersaire, nostre Seigneur leur conseille dans sainct Matthieu, ce que s'ensuit. *Ceux qui seront lors en Iudee, qu'ils s'enfuyent aux montagnes, & ceux qui seront en leurs maisons, qu'ils ne s'amusent point à prendre leurs vestemens.* Comme s'il vouloit dire, Il leur suffira, & deuront reputer pour vn grand bien & grace, s'il leur est permis d'euader vie sauue. Que si aucun est muni de telle cõstance & force, qu'il puisse s'opposer à Sathan, qu'il persiste. Car nous ne deuons desesperer aucunement de la force de l'Eglise, ains dire apres sainct Paul, *Qui est-ce qui nous separera de l'amour & charité de Iesus Christ? sera ce la tribulation, l'angoisse la faim la nudité le danger, la persecution, ou le glaiue: Mais en tout cela nous sommes victorieux pour l'amour de celuy qui nous aime.* Le docte Cardinal de Cusa, qui a fait vne gentile conference de l'histoire de l'Eglise auec la peregrination que nostre Seigneur Iesus Christ fist en ce mõde, dit ainsi à ce propos. Es derniers iours l'esprit Sathanique de l'enfant de perdition, qui est l'Antechrist, esmouuera horrible persecu

Temps de tribulatiõ extreme.

Daniel 7.

S. Cyril. Hier.

Chap. 24.

aux Ro. 8

En la cõiecture des derniers iours.

persecution & meurtre contre la Chrestienté, & sera la derniere tribulation plus cruelle & sanglante que toutes les precedentes: laquelle nous est figuree par l'histoire de la passion de Iesus Christ, & semblera que toute l'Eglise soit esteinte. Car les saincts Apostres & autres predicateurs Euangeliques delaisseront la predication de la parole de Dieu, & prendrôt honteusement la fuite. Le successeur de S. Pierre n'apparoistra plus, ni mesme ceux des Apostres, ains prendont tous en general occasion de ruine & scandale. Et sera ainsi l'Eglise Chrestienne miserablement liuree entre les mains des insensez, & comme rauie & ostee violentement de ce monde par le supplice de la Croix: mais pour peu de temps. Graces infinies soyent rendues à l'eternelle BONTE', qui a borné de peu de têps la grandeur & austerité de telle tribulation. Car apres ce les gens de bien reprendront leurs forces & retourneront à leur premier entendement, d'autant qu'ils voiront l'Eglise apres la desconfiture & massacre des Saincts, en peu de iours resuscitee à plus grande gloire & triomphe. Et cederont les infidelles membres & disciples de l'Antechrist au victorieux & inuincible Seigneur Iesus Christ. Toutes nations retourneront à ses grandes misericordes, son heritage sera estendu en toutes les parties & contrees de la terre, & n'y aura qu'vne bergerie & vn pasteur souuerain. Lors Sainct Pierre fera penitence amere: car il a pris la fuite, & au semblable les autres Apostres; c'est a dire, les Euesques & prestres de l'Eglise, ausquels sera donné

Desolatiô de l'Eglise Chrestiêne.

Vne bergerie & vn Pasteur.

temps oportun & lieu commode de penitence entiere. En ce temps l'Eglise par sa glorieuse & triomphante resurrection des oppressions & iniures de l'Antechrist, se monstrera visible à tous ceux qui ont esté doubteux & incredules de la verité de vie, laquelle gist & cõsiste en son espoux Iesus Christ, voire auec telle efficace, qu'ils donneront tesmoignage de sa victoire, mesme par l'effusion de leur propre sang, s'il est expedient & necessaire. Et voila comme ce bon Docteur philosophe sur ceste matiere, que i'ay voulu icy apporter, pource qu'il en parle plus auant que nul autre, iusques à remarquer les temps que ces choses aduiendront, ainsi qu'en la precedente Vaticination, sçauoir VI. Pleiade, nous auons noté.

Glorieuse & triomphante resurrection de l'Eglise.

79. *Mais auec les hommes n'y aura que tenebres, lamentation sur lamẽtation, malediction sur malediction.*] Tout le monde sera en deul & en tenebres, & malheur sur malheur aduiẽdra. Tout ainsi que le corps (dit S. Iean Chrysostome en ses homelies) lors qu'il est proche de la mort, represente & donne plusieurs mauuais symptomes: & tout ainsi qu'vne maison estant proche de sa ruine, se diuise en plusieurs fentes: ainsi aduiendra de ce monde, & de ses citoyens; lors qu'il sera sur sa fin, il sera assailli de plusieurs malheurs, bourasques & tempestes.

Similitude elegãte S. Iean Chrys.

80. *L'or & l'argent sera ietté & espandu par les chemins, & n'y aura qui le recueille.*] L'auteur semble auoir tiré ceci du 18. de l'Apocalypse, où est parlé de la ruine aduenir de celle grande cité de Babylon, que les Docteurs interpretent l'vni

S. Iean.

l'vniuers. Il eſt dit là; Les negociateurs & marchands de la terre pleureront ſur icelle, pourautant que perſonne n'achetera plus leurs marchandiſes, ni draps d'or, ni d'argent, ni pierres precieuſes, ni perles, velours, ni pourpre, ſoye, ni eſcarlate. Et le reſte.

Ruine de Babylon ou de l'vniuers.

81 *Et ſubitement ſera deſtruict le royaume de ce ſeducteur Antechriſt.*] Quelle fin aura l'Antechriſt, ie l'ay cy deuant annoté ſelon ce qu'en eſcriuent S. Hieroſme, S. Auguſtin, ou Rabanus & autres Docteurs, annotation 54. apres Daniel, S. Matthieu & l'Apocalypſe.

Fin du royaume de l'Antechriſt.

S. Chriſo.

82 *Et que la ſepmaine, de laquelle auons parlé, aura eſté diuiſee:*] Sont les derniers ſept ans du mõde, diuiſez en deux parties, chacune de trois ans & demi: dont Enoch & Helie en prendrõt vne, pour aller preſcher par tout le monde, expoſans la loy ſpirituellement, que les Iuifs ont iuſques auiourd'huy expoſé charnellement, dit ſainct Auguſtin: & l'Antechriſt l'autre, pour perdre les hommes, & perſecuter les Saincts: ainſi qu'à eſté dit cy deuant par noſtre auteur, Pleiade VII.

Derniere ſepmaine du mõde.

S. Auguſt.

83 E*t que l'abomination de la deſolation aura eſté, & que finablement le monde ſera pres de ſa fin.*] C'eſt celle abomination, de laquelle a parlé Daniel, chap. 9. par ces mots: E*t ſera dãs le temple abomination de la deſolation, & iuſques à la conſommation & fin perſeuerera la deſolation.* Et apres luy S. Matt. 24. chap. *Lors donc* (dit-il) *que vous verrez dans le lieu ſainct l'abomination de la deſolation, que dit* D*aniel le* P*rophete.* Et brief, c'eſt l'Antechriſt, ſelon l'interpreta-

Daniel 9.

Abomination de la deſolatiõ.

tion de nostre auteur, & tous les deportemens d'iceluy, qui ne seront que choses admirables, detestables & telles qu'on les aura en horreur.

S. August.
Aodmination vient de Omē.

S. Augustin au premier liure de ses retractations, dit qu'abomination, vient du mot Latin, *Omen*, qui est bonne ou mauuaise encontre, bon ou mauuais augure, ou cri d'vn oiseau : duquel mot il ne voulut point vser: consideré aussi qu'il ne se trouue pas aux sainctes escritures : & que au contraire, Abomination, se lit souuent. Toutesfois i'ay noté ce mot là au 3. des Rois, chap. 20. *Quod acceperunt viri pro omine:* où les Syriens vaincus oyans de la bouche d'Achab Roy d'Israël, Mon frere Benadab vit il encores ? ils prindrent ces mots pour vn sacré augure de beneuolence, auant qu'il eut acheué son propos.

3. des Rois ch. 20.
Benadab estoit Roy des Syriēs.

84 *Que reste il plus sinon l'aduenenemēt du fils de Dieu, nostre Seigneur Iesus Christ auquel nous auons esperé*] Apres que l'auteur a parlé de la furie & cruauté de l'Antechrist, de la grieue persecution de l'Eglise, & de la consommation du siecle; ne reste plus sinon le glorieux aduenement de nostre SAVVEVR, tant attendu des gens de bien, tant desiré des Saincts & des esleus tant souhaitté voire des Anges, qui desirent infiniment que les iustes soyent salariez selon leurs merites, les mauuais punis & confondus, le peché exterminé ; que les choses subietes à mutations & inconstance prennent fin, & les stables & permanentes succedent en leur place. D'où vient que dans l'Apocalypse nous oyons vn Ange crier de ioye, & dire à vn autre,

Aduenement second de nostre Sauueur.

Chap. 14.

autre, qu'il mette la faux dans la moisson, & qu'il moissonne, pource que l'heure en est venue, & que la moisson est meure. Et pareillement vn autre sortant de l'autel, crie à vn autre à haute voix, qu'il mette le cousteau dans la vandange, pource que les raisins de la vigne sont meurs. Sainct Bernard au Sermon De *aduentu*, nous admonneste de penser incessamment à cest aduenement, auquel DIEV rauira les bons à soy: & non seulement en cestui-cy, mais aussi à l'autre precedent, ruminans esgalement sur tous deux: combien il a trauaillé au premier, ayant sauué ce qu'estoit perdu: & combien grandes sont les promesses, qu'il nous doit tenir au dernier. Vn Docteur de ce temps nous aduise d'y penser à bon escient par telle imagination & similitude. Feignez, dit-il, en vos esprits, qu'vn grand Empereur accompagné de troupes innumerables vient en vostre cité, & que ne sçauez l'occasion qui l'esmeut à ce faire, & s'il y vient comme ami ou ennemi: ie vous demande, ô citoyens, que feriez vous? Premierement toute la cité seroit en grand rumeur & trouble: vous mettriez à part tous les pensers & affaires qui tous les iours vous brouillent le cerueau, & ne penseriez en autre chose, sinõ sçauoir quelle issue auroit cest aduenement. En apres vous cercheriez tous moyens à vous possible, pour vous rẽdre ce Prince fauorable, & n'espargneriez vos thresors pour ce faire: & vous enquerriez mesmement à quoy il prendroit plus grand plaisir, pour luy en faire present, s'il se pouuoit

S. Bernard au Serm. de l'aduenement.

Similitude tres-belle.

Isidore Clariẽ au 1.10. de ses oraisons extraord.

pouuoit trouuer, quoy qu'il coustast. Que si voz moyens n'estoyent suffisans, les femmes y employeroyent leurs chaines, dorures & carquans, & ce qu'elles auroyent de plus cher & de plus precieux, & n'attendroyent pas qu'elles en fussent prices. Pourquoy cela ? Pour crainte d'auoir pis, sçauoir afin que ne fussiez pillez & saccagez, que vostre cité ne fut destruite, que vous ni vos enfans fussiez mis au fil de l'espee. Vous feriez dōc cela pour crainte de perdre la vie, celle de vos femmes & de vos enfans, & de perdre vos biēs: combiē que quelque tēps apres venans à mourir, vous seriez asseurez de perdre tout cela. Or ceci qui a este dit de la venue d'vn grand Empereur, croyez qu'il est dit du secōd auenemēt de nostre Sauueur IesusChrist, Roy des Rois & Seigneur des Seigneurs, qui est proche & ne sçauōs l'heure. Et qu'est chose plus remarquable, les Princes de ce siecle, apres qu'ils ont occi le corps, ils ne peuuent rien plus: cestuicy peut occire le corps & l'ame, & les enuoyer tous deux en la gehenne eternelle: & en chose de si grand poix nous dormons & ronflons, & nous tenons asseurez. A toute heure & moment s'approche & deuons craindre la venue de ce grand MONARQVE, ne sçachans que nous deuiendrons, & quel iugement il fera de nous. Nous sçauons toutesfois quels dons il a plus agreables, sçauoir l'aumosne & charité enuers les pauures: & ce neantmoins nous sommes si lēts & si froids à la faire. A la crainte d'vn Prince terrien rien ne nous est grief ny impossible: celle du vray Christ & aduenement d'iceluy

Reddition de la similitude susdite.

L'aumosne & charité, dons agreables à Dieu.

luy nous retenons tout à belles dents.

83 *Tout ainsi comme l'esclair partant d'Orient, apparoit iusques en Occident: ainsi sera l'aduenement du fils de l'homme.* Tant subit & repentin sera l'aduenement du fils de Dieu, & toutesfois autant clair & manifeste qu'vn esclair, qu'en mesme momét il apparoistra en orient & en occident: & ainsi qu'vn esclair, il illustrera, enflambera & estonnera les hommes. Cela est pris du 24. sainct Matthieu, qui apporte encore telle similitude, *Tout ainsi qu'aduint es iours de Noë tel sera l'aduenement du fils de l'homme. Et tout ainsi qu'auant le deluge les hommes estoyent mangeans & beauuans, soy manians les vns auec les autres iusques au iour que Noë entra dans l'arche, & ne s'apperceurent iusques à ce que vint le deluge, qui les engloutit tous: tel sera l'aduenement du fils de l'homme.* Et sainct Paul aux Thessaloniciens l'accompare au larron qui de nuict entre à la maison & n'est apperceu. *Le iour du Seigneur, dit il viendra de nuit ainsi qu'vn larron: Car lors que les hommes se tiẽdrõt asseurez, & diront, La paix est par tout: la mort soudainement les surprendra, tout ainsi que le mal de l'enfant surprẽd la femme grosse: & ne pourrõt fuyr.* Au surplus, par l'esclair dessus dit, est donné à entendre que le second aduenement du Sauueur ne sera point auec humilité, ainsi que le premier: ains se monstrera auec splendeur & gloire immense, illustrant tout le monde. S. Hierosme.

Aduenement du fils de Dieu, subit & repentin.

S. Matth. 24.

Similitude prise du deluge vniuersel.

S. Hierosme.

86 *Car où sera la charongne là s'assemblerõt les aigles.* [Sainct Hierosme interprete ainsi ce passage,

S. Hierosme.

Sentimēt bon des aigles & vautours. sage, Les naturalistes escriuent, que les aigles & vautours sentent la charongne estant voire de la les mers, & s'y assemblent. Si donc telles bestes irraisonnables guidees d'vn sentiment naturel, congnoissent où gist la beste morte, bien qu'elles soyent eslongnees par tant & tant d'espaces de terre & de mer: combien plustost nous & toute la multitude des croyeans, deuons nous haster d'aller vers celuy, dont l'esclair sort d'orient, & apparoist iusques en occident? *Autre interpretation.* Autres l'interpretent autrement, & par les aigles & vautours, & telle sorte d'oiseaux, qui viuent de proye, & n'osent attaquer les corps des hommes viuans, ains deuorent les morts, entendent les faux Christs & faux Prophetes, dont l'Euangeliste, ou plustost le Sauueur mesme, a parlé precedemment.

87 *Et sera veu depuis orient iusques en occident* *Grande splendeur du signe de la Croix.* *le signe de la Croix, surmontant la splendeur & clairté du Soleil.*] Eusebe Euesque de Cesaree au premier liure de la vie de Constantin, escrit auoir ouy de la bouche dudit Empereur, qui asseuroit estant au milieu de son armee, en plein midi auoir veu au ciel, vn peu plus haut que *Vision de l'Empereur Constantin.* le corps du Soleil, le signe de la Croix, fort resplendissant; autour duquel estoit telle escriture Latine, IN HOC SIGNO VINCES. C'est à dire, TV VAINCRAS EN CE SIGNE. Et qu'iceluy fut tout perplex & estonné, ensemble son armee qui le suiuoit, faisant voyage, iusques à tant qu'il fut nuit. Et lors prenant son sommeil, luy sembla voir IESVS CHRIST auec ce signe celeste, qui l'admonnesta

nesta d'imiter tel exemplaire, & le porter parmi ses estendars, en toutes ses expeditions, comme vn preseruatif. Ceux qui ont escrit des prodiges & choses qui aduiénent outre le cours naturel narrent plusieurs fois au ciel estre apparues des croix de diuerses couleurs, bleuës, noires, blanches, rouges: mais qu'elles ayent esté veuës telles, que celles-cy est descrite embrasser & s'estendre dés l'orient iusques en occident, accompagnee de telle splendeur & lumiere, il ne sen trouuera point. Sainct Hierosme escriuāt sur ce passage de sainct Matthieu, *Et lors apparoistra le signe du fils de l homme au ciel.* Dont est tiré ce que nostre auteur dit icy; Nous entendons en ce lieu (dit il) le signe de la Croix afin que les Iuifs voyent (selon la prophetie de Zacharie & de sainct Iean) qui ils ont crucifié & percé. Ou bien c'est l'enseigne de ses victoires & triomphes. S. Cyrille Hierosolymitain sur le mesme passage, dit que la Croix est le vray & propre signe de nostre Sauueur Iesus Christ. Le signe resplendissant de la Croix (dit-il) est celuy qui precedera le Roy & Monarque de tout le monde, & qui demonstre celuy qui premierement fut crucifié; afin que les Iuifs voyās celuy qu'ils ont percé, à qui ils ont dressé tant d'embusches, combatent ensemble tribu contre tribu, disans: C'est cestui-cy à qui nous auons baillé des ioüees, au visage duquel nous auons craché, que nous auōs lié, mis en croix, buffé, hué, monstré au doigt, mis à mort. Où fuirons-nous de deuant sa face? comment euite

S. Hierosme
S. Matth. 24.
Zach. 12.
S. Iean 19
S. Cyrille Hierosol.
La Croix est le propre signal de nostre Sauueur.

euiterons-nous ſa fureur? Et ils ſe trouueront enuelopez des armees Angeliques, & ſans doute ne trouueront lieu aucun de retraite ſeure, ni de ſauueté. Ce ſigne dõnera terreur aux ennemis de Chriſt, & ioye & conſolation aux amis. O trois & quatre fois heureux, qui ſera trouué digne d'eſtre au rang deux qui ce Prince aduoüe, qui ne tient à meſpris ſes ſeruiteurs, ains les veut voir pres de ſoy quelque part qu'il aille!

S, Iean 12
Apoc. 14.

Daniel 12.
Reſurrection vniuerſelle.

89 *Et plusieurs de ceux qui dorment en la poudre de la terre, s'eſueilleront, les vns en la vie, &c.*] Ceci eſt du chapitre 12. de Daniel, nous annonçant l'vniuerſelle reſurrection, laquelle plusieurs n'ont pas creu par le paſſé, diſans: L'homme eſtant mort, pourrit, & ſe reſoult tout en vers, & ces vers meurent auſſi; telle putrefaction aduenant au corps, comme eſt-il poſſible qu'il reſuſcite? Ceux qui periſſent en mer, ſont deuorez des poiſſons, & ces poiſſons auſſi mangez des autres; & ceux qui ſont mangez des beſtes, des ours, des lions, des vautours, des corbeaux, ſont diſperſez ça & là par l'vniuers: comment eſt-ce que leurs corps peuuent eſtre reaſſemblez & leurs parties conjointes? A quoy S. Cyrille Hieroſolymitain Catecheſe 18. reſpond ainſi: Pauure de foy, penſe que diuers grains & ſemences ſont meſlees, & que tel meſlange eſt contenu en ta main. Ie te demande, te ſera-il difficile à toy qui es homme, d'ouurir ta main, diſcerner vne chacune ſemẽce ſelon ſa nature, & la iette dans terre, à fin qu'elle reuiue & fructifie? Tu pourras faire cela en

S Cyrille Hieroſol.
Contre ceux qui nient la reſurrection.

ton

ton poing: & Dieu ne pourra-il discerner, assembler & restaurer ce qu'est contenu au sien, qui est ce monde? Si tu ne crois es choses, qui sont escrites de la resurrection, dit Epiphanius en son Anchorat, considere la nature des choses & de ce qui est apparu iusqu'à ce iour, pren intelligence. On seme du froment, où possible autre genre de semence, estant en terre, il meurt & pourrit, de façon qu'il est du tout inepte à manger: mais aussi tost ce grain pourri se iette en herbe, & de iour à autre deuient plus beau. En fin il se forme en fromēt pour nous & pour nostre vsage: car ni le froment, ni les autres semences ne sont faites pour elles mesmes. Si dōc les choses qui pour nous naissent de la terre, reuiuent lors qu'elles sont mortes, pourquoy est-ce que nous ne reuiurons point apres nostre trespas, pour lesquels ces choses-la naissent? Si les mouches & les abeilles suffoquees de l'eau, souuent apres vn temps respirent & se releuent: & si le serpent froidureux & immobile en l'hiuer, venant l'esté se redresse derechef, pourquoy n'en ferons-nous autant autant apres nostre assoupissement? Vn chacun certainement ayant intelligence pourroit fournir facilement de tels exemples.

Epiphan.

Similitude prise des semēces.

Autre similitude prise des mouches & du serpent.

La diuine Majesté a proueu que telle incredulité se trouueroit en quelques hommes, & pource a fabriqué vn oyseau, qui s'appele Phenix. Iceluy, ainsi qu'escrit Clement Alexandrin & plusieurs aussi, consideré qu'il soit vnique en son espece, a coustume apres l'espace de cinq cens ans, de soy transporter en Egypte, & y de-

Phenix, oyseau vnique en son espece, renu.

Clement Alexand.

monſtrer ſa reſurrection : non en lieux deſerts, afin que tel myſtere ne ſoit incongneu : mais en vne cité grande, ouuerte & peuplee, afin que la choſe, qui n'eſt point creuë, ſe touche au doit. Il ſe fait vn nid composé de myrrhe, encens & bois aromatiques, & là ayant acheué ſes iours, il meurt apertement deuant tout & pourrit : de celle pourriture & chair morte s'engendre vn vers, qui en apres ſe forme en oyſeau de meſme eſpece que le precedent. Ne penſe point que i'eſcriue fables. Le meſme aduient au genre des abeilles, que nous voyons eſtre formees des vers. Et des œufs pleins d'humidité ne voyons nous pas les plumes, les os & veines des oyſeaux naiſtre ? Certainement le Phenix predit eſtant creu, s'enuole tel en l'air, qu'il eſtoit ſans vie, declairant apertement aux hommes la reſurrection des morts. Tertullian au liure De la reſurrection, & chapitre dernier de ſon Apologetique, eſcrit que la reſtitution de la chair eſt beaucoup plus facile, que l'inſtitution & creation d'icelle : & le preuue par les exemples quotidiens de la diuine puiſſance. Le iour meurt en la nuict, & de toutes parts eſt enſeuely aux tenebres : tout l'honneur & beauté du monde eſt rendue funeſte, & toute ſubſtance denigree. Toutes choſes ſont ordes & ſales, pleines d'eſtonnement & de ſilence : par tout a vacation & ceſſation des choſes : il ſemble que on pleure & lamente la lumiere perdue. Et toutesfois le lendemain elle reuient autant belle & agreable que de deuant ; & auec le Soleil & tous ſes ornemens elle ſe rend au monde toute ſemblable

La formation du phenix & autres animaux, preuue la reſurrections Tertull.

blable & entiere, tuant sa mort, qui est la nuict; & retrachant sa sepulture, qui sont les tenebres, heritiers de soy-mesme, iusques à tant que la nuict retourne & reuiue auec ses appareils, & que ses torches & flambeaux se r'allument, que l'Aurore saffranee auoit esteins. La presence des estoilles est rappelee, que la distinction du temps auoit ostee : la Lune reprend ses beaux miroirs, que l'espace menstrual auoit ternis. Les hyuers & estez, le printemps & automne se roulent auec leurs forces, mouuemens & fruitages. La terre pareillement prend instruction du ciel, les arbres se reuestent de fueilles apres la despouille, les fleurs reprennent leurs peintures, les herbes retapissent la terre : la terre rebaille ses semences, & ne les rebaille point qu'au parauãt elles ne soyent peries. Donques telles reuolutions & ordre des choses tesmoignent la certaine resurrection des morts. Si en chose tant claire nous auions affaire de plus ample tesmoignage, ie le voudroy prendre du fidelle Iob, qui dit ainsi : *Qui me fera ceste faueur, que mes propos soyent escrits? Qui me donnera qu'ils soyent tracez en vn liure auec vne plume de fer ou en lame de plomb, ou bien soyent engrauez en pierre dure : Car ie sçay que mon redempteur est viuant, & qu au dernier iour ie dois releuer de terre: & derechef seray reuestu de ma peau, & en ma chair verray mon Dieu : lequel ie dois voir moy mesme, & mes yeux l'aduiserõt, & non autre. Ceste esperance se repose en mon sein.* Et prudence Poete Chrestiẽ,

La reuolution & ordre des choses tesmoigne la resurrection.

Iob c. 16. a parlé fort clairement de la resurrection.

Prudẽce, Poëte Chrestien. dit le mesme, parlant ainsi à sa personne,

Pellite corde metum mea membra, & credite vosmet
Cum Christo reditura Deo:*nam vos gerit ille*
Et secum reuocat : morbos ridete minaces,
Inflictos casus contemnite tetra sepulchra
Despuite, & surgens Christus quò prouocat ite

Que nous auons ainsi traduit en ceste rime.

Membres iettez hors de vous toute crainte:
Vous tournerez à la demeure sainte
Auec le Christ vostre Dieu, croyez moy;
C'*est vostre* Chef,*il vous appele à soy.*
Ne faites cas du mal qui vous bourrelle:
Mesprisez tout fut ce mesmes la mort:
A*llez vous en où le* C*hrist vous appelle,*
Lequel, pour vous susciter, s'est veu mort.

89 *Les morts s'esueilleront & seront resuscitez ceux qui sont es monumens, & s'esiouyrõt habi-* *Esaie 26.* *tans en la terre.*] Esaie en cet endroit parle fort clairement de la resurrection generale des morts, selon ceste interpretation, qui est des *Interpretation de S. Hierosf.* LXX. Mais sainct Hierosme lit bien autrement, sçauoir ainsi: *Tes morts viuront, & ceux qui auront esté occis pour ton nom se releueront.* C'est à dire selon iceluy, que tous les martyrs & saincts personnages, qui auront espandu leur sang pour le sang de Christ, desquels toute la vie n'a esté que martyre, resusciteront, & loüeront Dieu leur Createur, qui maintenant ha- *Dan. 12.* bitent en la pourdre: desquels parle Daniel: *Plusieurs de ceux qui dormẽt en la poudre de la terre, s'esueilleront, les vns en la vie eternelle, & les autres en opprobre & confusion sempiternelle.* E

lisons

lisons dans sainct Iean l'Euangeliste, *Viendra* S. Iean 5.
l'heure que ceux qui sont aux sepulcres ouyront
la voix du fils de Dieu, & ceux qui l'ouyrõt vi-
uront: & ceux qui auront fait du bien passerõt
en la resurrection de la vie, & qui du mal en la
resurrection du iugemẽt. S. Cyrille, Euesque de S. Cyrille
Alexandrie, sur le mesme passage d'Esaie cõfe- Euesque d'Alexãd.
rant ce verset du Pse. 103. de Dauid, *O Seigneur*,
lors que tu destourneras ta face des animaux,
ils seront troublez, & retourneront en leur pou-
dre: dit qu'il y a vn esprit viuifiant, procedant Esprit viuifiant.
du PERE eternel, par lequel incorruption est
donnee à ces corps terrestres, de sorte que ceux
qui seront en terre, reuiuront. De cest esprit vi-
uifiant & resurrection, nous auons vn bel
exemple dans Ezechiel, qui sembloit en dou- Ezech. ch.
ter. Car estant interrogé par le Seigneur, si les 37.
os arides qu'il voyoit en grande quantité es-
pars en vn champ, viuoyent ou non: il respon-
dit, Tu le sçais Seigneur. Mais si tost que par Exemple tres-beau de la resurrection
iussion de Dieu, & paroles par iceluy pronon-
cees, il vid que les os couroyent à leurs lieux &
iointures, se lioyent aux nerfs, s'entrelaçoyent
de veines, couuroyent de chair, reuestoyent du
cuir, il prophetiza de l'esprit. Et reuenãt l'esprit
d'vn chacun, entra en ces corps là couchez par
terre, & resusciterent, & aussi tost se tindrent
sur les pieds. Et ainsi estant conformé ce pro-
phete sur le poinct de la resurrection, mist par
escrit sa vision, à fin que la memoire d'vn mira-
cle tant estrange fut recommandee à la posteri-
té. Meritoirement donques s'escrie Esaie, *Les* Esa. 26.
morts resusciteront, & se releueront ceux qui

ont es monumens, & s'esiouyront ceux qui sont en la terre. Car la rosee qui vient de toy, leur est santé. Veritablement tout ainsi que les semences abreuuees de la rosee du ciel germent & s'esleuent, ainsi les os des fidelles Chrestiens visitez de la rosee du S. Esprit, germeront auec leurs corps en la gloire eternelle.

Similitude prise des semences.

90 *Plusieurs en ces iours là ouyront la voix du fils de Dieu, & ceux qui l'auront ouye, viuront*] Nostre auteur accomode ce passage à son sens, qui se lit ainsi dans sainct Iean, chapitre 5. & sont les paroles de Iesus Christ aux Iuifs: *En verité en verité ie vous di, que vient l'heure, & est de present que les morts ouyront la voix du fils de Dieu; & ceux qui l'ouyront, viuront.* C'est à dire, Ceux qui sont morts par peché, & neantmoins croyent au fils de Dieu, qui a la vie en soy, & viuifie les morts, ouyront la voix interne du fils de Dieu, qui les rappele de mort à vie. Et ceux qui en ceste sorte appelez, l'ouyront, viuront de la vie spirituelle en toute sainctete & iustice deuant Dieu. Toutefois sainct Hierosme l'interprete de la mesme façon que nostre auteur, ainsi que se peut voir à l'annotation precedente.

S. Iean 5.

Arias Mõta. sur S. Iean.

S. Hierosf.

91 *Car alors sonnera la trompette, & excitera ceux qui dorment tant iustes que pecheurs, voire des plus profonds abysmes de la terre.*] De ceste trompette parle sainct Paul aux Corinthiens, ainsi: *Voicy le mystere que ie vous veux reueler. Tous en verité nous resusciterons: mais tous ne serons pas immuez. En vn moment en vn clin d'œil, en la derniere trompette (car la trompette sonnera*

La trompette sonnera.

chap. 15. Corinth.

ſonnera) & les morts reſuſciteront incorruptibles, & nous ſerons immuez. Car il faut que ce corps corruptible ſoit reueſtu d'incorruption: & ce qu'eſt mortel ſoit reueſtu d'immortalité. Et aux Theſſaloniciens, *Nous ne voulõs pas mes freres, que vous ignoriez ce qu'eſt de ceux qui dorment en la terre, à fin que ne vous contriſtiez, ainſi que font pluſieurs qui n'ont point d'eſperance. Car ſi nous croyõs que Ieſus Chriſt ſoit mort & reſuſcité ainſi Dieu amenera auec ſoy ceux qui ont dormi par Ieſus. Car nous vous diſons ceci en la parole du Seigneur, que nous qui viuons & ſommes reſidus, en l'aduenement de noſtre maiſtre nous ne preuiendrons pas ceux qui ont dormi. Pource que le Seigneur meſme par commandement, & en la voix de l'Archange, & en la trompette de* Dieu, *deſcendra du ciel: & ceux qui ſont morts en Ieſus Chriſt, premiers reſuſciteront. En apres nous qui viuons & ſommes laiſſez nous ſerons rauis enſemble auec eux aux nues, pour aller au deuant du Chriſt en l'air, & ainſi demeurerons perpetuellement auec le Seigneur.* Et dans ſainct Matthieu eſt dit: *Le Seigneur enuoira ſes* Anges *auec la trompette & voix haute: & aſſembleront tous les eſleus d'iceluy depuis les quatre vens depuis le plus haut des cieux iuſques aux fins & termes d'iceux.* Le meſme auoit eſté dit par le Prophete royal Dauid, comme parlant aux Anges, Pſeaume 49. *Aſſemblez luy ſes eſleus, qui diſpoſent le teſtament d'iceluy ſur les ſacrifices.* C'eſt à dire, ſelon ſainct Auguſtin, qui penſent es promeſſes d'iceluy ſur les

1. ep. ch. 4.

S. Matth.

Pſea. 49.

S.Iean. choses qu'ils operent. Et dans l'Apocalypse chap.10. est escrit, *qu'es iours de la voix du septiéme Ange, lors qu'il commencera de sonner la trompette, le mystere de Dieu sera consommé, ainsi qu'il a euangelizé par ses seruiteurs les* Pro*phetes.*

Fleuue de feu. 92 *Car vn fleuue de feu, ne plus ne moins que vne mer espouuantable, sortira, lequel brulera les montagnes, consommera les mers, &c.*] Ceci est pris & tiré de la 2. epistre sainct Pierre, chap.3. où est dit, que *les cieux, qui sont maintenant, & la terre sont reseruez au feu, au iour du iugement & perdition des hommes impies.* Et peu apres, Le *iour du Seigneur viendra ainsi qu'vn larron: auquel les cieux auec grande impetuosité passeront, les elemens seront dissouls par chaleur, & la terre & les ouurages qui sont en icelle bruleront.* Et encores peu apres, *Attendez l'aduenemẽt du iour du* SEIGNEVR, *par quel les cieux ardans se dissoudront, & les elemens par l'ardeur du feu defineront.* Sainct Augustin liure 20. De la Cité de Dieu, ch.24. monstre comme il conuient entendre ce brulement, à sçauoir qu'ardront les elemens, qui touchent ceste partie basse du monde, pleine de tourmente de vents & de tempestes, en laquelle sainct Pierre a dit ces cieux estre posez, demeurans sauues & en leur integrité les superieurs, au firmament desquels sont les estoilles attachees. Ainsi tout ce monde ne perira point, ains sera changé en plus belle forme que deuant, ainsi que nous dirons cy apres. De ceste conflagration du monde plusieurs Philosophes du passé ont

2.Epist.S. Pierre ch. 3.

S. August.

Comment ardrõt les elemens.

ont esté abreuuez, ainsi qu'escrit S. Hierosme sur Esaie, chap.51. & l'ont tenue pour certaine. Dõt Ouide Poëte Romain a dit ainsi en sa Metamorphose: S. Hieros.

Esse quoq; in fatis reminiscitur ad fore tẽpus,
Quo mare, quo tellus, correptáque regia cœli
Ardeat, & mundi moles operosa laboret.

Ouid. liu. 1. de la Meta.

Que nous auons enclos en ce quatrain:

On tient aussi qu'vn iour l'air, la mer & la terre,
Ce beau pourpris des cieux mesmes, qui les enserre,
Ardra, & ce grãd tout trauaillé prendra fin:
Tel est l'arrest donné par l'indomté destin.

Cy apres l'auteur rendra raison, pourquoy sera cõsommee par feu toute la terre: à sçauoir, pour les enormes pechez que les hommes y ont cõmis, infinies paillardises, adulteres, mensonges, iniustices, immondices, idolatries, desobeissances, meurtres & combats. Nous lisons aussi dans Ioël, chap.2. & Dauid, Pseau.49. qu'vn fleuue de feu precedera la face du Seigneur, pour esprouuer les hommes, dit S. Cyrille, & leurs actions. Car si elles sont d'or, le feu les rendra plus claires & belles: & si elles sont de paille, elles ne pourront subsister, & seront incontinent deuorees des flammes. Le mesme dit S. Paul en la 1. aux Corinthiens, que *le feu esprouuera les œuures d'vn chacun*: estant de telle nature, qu'il ne nuit aucunement aux personnes de bonne & saincte vie, & de foy sincere. Car la force d'iceluy est diuisee sans aucune confusion, en diuerses operations: iouxte l'oracle du Prophete, Ce

Pourquoy ardra toute la terre.

Le feu esprouuera les actions des hommes.

Chap. 3.

Basile le grand. que le grand Basile interprete ainsi bien à propos : La faculté qu'il a de bruler, est attribuee *Double faculté du feu.* toute aux meschants & impies: & l'autre qu'il a d'illuminer, est donnee aux iustes & gens de *Pseau. 49* bien. Voici donc ce que dit Dauid, *Dieu viendra manifestement nostre Dieu viendra, & ne se taira point, & ardra le feu deuant sa face, & autour de* *Ioël ch. 2.* *soy ventera vne forte tempeste*. Et Ioël, *Deuant la face d'iceluy se verra vn feu deuorant & riere luy vne flamme brulante.* Par lesquels passages & presages prophetiques se peut coniecturer combien terrible sera l'aduenement du grand Seigneur.

93. *Les estoilles tomberont du ciel, le Soleil se conuertira en tenebres, la Lune en sang, & le ciel* *Chap. 11. & 12. S. Cyrill.* *sera plié & roollé.*] L'Ecclesiaste (dit S. Cyrille Catechese 15.) a veu cest aduenement icy, & cõsommation du monde, lors qu'il a dit, *Resioui toy ieune en ta ieunesse, & repousse l'ire de ton cœur: chasse toute mauuaistié de ta chair, & souuienne toy de ton Createur, auant que viennent les iours ombrageux auant que s'obscurcisse le* *Iours ombrageux.* *Soleil, & la lumiere de la Lune, & les estoilles, & soyent les regardans en tenebres*, entendant *Cordelette argentine.* par ce la puissance visible: *auant que soit rompue la cordelette argentine*: c'est la complication des astres, qui sont de couleur d'argent, à les voir: *auant que retourne en arriere le bandeau d'or*: c'est le Soleil. *Et resuscitera à la voix du passe-* *Bandeau d'or.* *reau, & le verront d'en haut.* Lors ils verront le fils de l'homme venant es nuees, & s'esmouueront tribus contre tribus. Et quelle chose sera faite à la venue du Seigneur? *L'amãdier fleurira,*

&

& sera eslargi le sautereau, & la capre dissipée. L'amandier fleurissant monstre que l'hyuer est passé: ainsi fleuriront noz corps apres l'hyuer de ce siecle, d'vne fleur surceleste. *Et sera eslargi le sautereau.* C'est l'ame legere, qui maintenant est dans la prison du corps. *Et les capres seront dißipees.* C'est à dire, les meschans & impies pleins d'espines seront dispersez. Mais quelle pensons nous estre la voix du passereau? C'est le Seigneur mesme, qui par commandement, en la voix de l'Archange, & en la trompette de Dieu descēdra du ciel: & criera à haute voix l'Archā-ge & dira *Venez tous au deuant du Seigneur.* Et Esaie c.13. ja cy deuant allegué, l'a tresbien descrit lors qu'il a dit *Voicy le iour du Seigneur. irremediable plein d indignatiō & de fureur. pour deserter le rond de la terre. & chasser & perdre les pecheurs d icelle. Les estoilles, la constellation d Orien & tout l'ornement du ciel, ne donneront point de clairté, ains seront obtenebrez & obscurcis, ainsi qu'au leuer du Soleil, & la Lune deniera sa lumiere: & visiteray les pecheurs en leurs impietez: & perdray l'orgueil des meschans, & humilieray l'arrogance des forts.* Car *le ciel sera indigné, & la terre esbranlee des ses fondemens, pour l ire & fureur du Seigneur, au iour auquel il viendra.* Surquoy Sainct Basile le grand nous fait vne fort sage & prudente admonition. Considerē (dit-il) qu'aujourd'huy nous sommes au temps de penitence & de confession, gardons nous bien de le retarder & prolonger iusqu'au iour du Seigneur,

Amādier fleurissāt.

Lāgouste, ou sautereau.

Iour du Seigneur, irremediable.

Au leuer du Soleil les astres se cachēt.

Admonition sage & prudēte de S. Basile.

Seigneur, iour d'ire, d'indignation & de fureur: auquel n'y aura plus de lieu de prier Dieu & le confesser, ni de le nous rendre propice & fauorable : ni aucune opportunité & moyen y aura de remedier aux douleurs, afflictions & supplices qui en ce iour là seront imposez & baillez. Ains plustost reputons en nous mesmes combien grande est la moderation de ceste escriture, qui desire engendrer & comme anter dedans nous la crainte de Dieu, ensemble aduertir les lecteurs qu'ils ayent à trauailler & faire de bonnes œuures pendant qu'il est iour : pour autant qu'en apres viendra la nuit, en laquelle personne ne pourra trauailler. Quiconque chemine en la lumiere des commandemens de Dieu, est au iour: & qui ja est detenu es tenebres eternelles, il sera en la nuit, en laquelle ne se peut faire aucun œuure meritoire ni confession qui valle: & demeurera là perpetuellemét lié pieds & mains des liens de ses pechez & transgressions. Et le miserable ne parlera plus de cõfesser ni de loüer Dieu, estant occupé d'auantage à gemir, pleurer & souffrir les supplices tres vehemens & acerbes, que luy apportera ce iour irremediable du Seigneur.

94. *Le Soleil se conuertira en tenebres, la* Lune *en sang, &c.*] Victor d'Antioche sur le 13. ch. de S. Marc, où est dit que le Soleil sera en tenebres apres la grãde tribulation, dit; Passee celle grande & cruelle persecutiõ que les faux Christs & faux Prophetes exciterõt, le Soleil incontinent s'obscurcira, & toute creature sera chãgee: quoy aduenu, sans retardation le Iuge sera aux portes: car

Victor Antiochenus.

car cela ſe fera preſques en vn moment & tout enſemble. Mais que le Soleil ſoit en tenebres obſcurci, il ne le faut prendre de telle façon, que ſa lampe ſoit du tout eſteinte, perde ſa clarté & laiſſe de luire en ſoy conſideré. Non, mais que ſi grande & lumineuſe ſera la ſplendeur & illuſtration de l'aduenement de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, que vaincu par icelle, ſes rayõs ne ſeront apperceus, ni pourra clairement eſpandre ſa lumiere. Auant que me departir de ce propos, i'apporteray icy vne deſcription poëtique de la diſſolution des cieux & fin du monde, autant belle qui ſe puiſſe trouuer, tiree de la 1. Sepmaine de Guill. de Saluſte, Seigneur du Bartas, telle que s'enſuit.

Comme il faut entẽdre l'obſcurciſſement du Soleil.

Guill. de Saluſte S. du Bartas Deſcriptiõ belliſſime de la fin du mõde.

Compoſez hardiment, ô ſages Grecs les cieux
D'vn cinquiéme element: diſputez, curieux,
Qu'en leurs corps par tout rond l'œil humain ne remarque
Commencement ni fin: debatez que la Parque
Aſſeruit ſeulement ſoubs ſes cruelles loix
Ce que l'aſtre argenté reuoid de mois en mois:
Le foible eſtayement de ſi vaine doctrine
Pourtant ne ſauuera ce grand Tout de ruine.
Vn iour de comble en fond les rochers crouleront:
Les monts plus ſourcilleux de peur ſe diſſoudront:
Le ciel ſe creuera. les plus baſſes campagnes
Bourſouflees croiſtront en ſuperbes mõtagnes:
Les fleuues tarireront, & ſi dans quelque eſtãg
Reſte encor quelque flot ce ne ſera que ſang:
La mer deuiẽdra flãme: & les ſeches balenes,

Horribles

Horribles mugleront ſur les cuites arenes,
En ſon midi plus clair le iour s'eſpaiſſira:
Le ciel d'vn fer rouillé ſa face voilera:
Sur les aſtres plus clairs courra le bleu Neptune:
Phebus s'emparera du noir char de la Lune:
Les eſtoilles cherront le deſordre, la nuit,
La frayeur, le treſpas, la tempeſte, le bruit
Entreront en quartier: & l'ire vangereſſe
Du Iuge criminel qui ia deſia nous preſſe,
Ne fera de ce Tout qu'vn bucher flamboyant,
Comme il n'en fiſt iadis qu'vn marez ondoyant.

Les cieux ny la terre ne perirōt point entierement.

95. *Et lors ſera fait vn ciel nouueau & vne terre nouuelle.*] Les cieux ni la terre ne periront point entierement, ainſi que dit Sainct *Irenee*, & pluſieurs autres ſaincts Peres du paſſé. Car ſelon la doctrine de S. Paul *ſi pour nous la choſe*

S. *Irenee. aux* Ro. 8

créee a eſté aſſubiettie à mutation & corruption, nous eſtans changez & tranſlatez en la liberté de la gloire des enfans de Dieu, il eſt vray ſemblable qu'icelle, ainſi que nous, ſera innouee & chāgee en forme plus belle & eſtat meilleur. Voici ce qu'en dit S. Irenee. La ſubſtance de la choſe creée ne perira point, d'autant que le createur d'icelle eſt veritable, ferme & ſtable: mais l'eſpece & celle partie du monde où la tranſgreſſion a eſté faite, & l'homme eſt enuieilli, paſſera. Car l'eternelle BONTE, preuoyant que l'humain genre preuariqueroit en pluſieurs façōs, a voulu que celle partie de l'vniuers, qui pour quelque temps deuoit ſeruir aux vſages de l'homme, fut temporaire, & du tout telle, qu'elle peuſt à l'aduenir

S. Irenee.

Quelle partie de l'vniuers tēporaire & quelle permanante.

l'aduenir eſtre changee en meilleur & plus durable eſtat. Et ce grand Patriarche Methodius en ſon traité De la reſurrection en parle ainſi. *Methodius.* Ce qu'aucuns afferment que ceſt vniuers doiue perir tout enſemble, & que plus n'y aura d'air, ciel, ni terre, ne me plait point. Ie tien à la verité que ce monde ſera repurgé par embraſement & inflammation, nettoyé & mondé par feu, comme par vn deluge: mais de perir entierement & eſtre reduit à rien, il ne le ſera point. *aux* Ro.8 Ce que Sainct Paul diſertement a teſmoigné quand il a dit, *L'expectation de la creature attẽd la reuelation des enfans de Dieu. Car la creature eſt ſubiette à vanité malgré ſoy: mais pour le reſpect de celuy qui l'a aſſubiettie en eſperãce, d'autant que la creature meſme ſera deliuree de la ſeruitude de corruption en liberté de la gloire des enfans de Dieu.* Et auant ceux-cy le Prophete royal Dauid, baillant loüange au Seigneur, a *Pſeau.103* dit, *Tu enuoiras ton eſprit, & les choſes ſeront creées, & tu renouuelleres la face de la terre.* A quoy eſt conforme ce que dit Eſaïe, *Voici, ie* *Eſaie c.56.* *cree des cieux nouueaux & la terre nouuelle, & ce qui eſtoit auparauant ne ſera plus en memoire, & ne viendra en la penſee, mais vous eſiouirez eternellement es choſes que ie crée.* *Cieux nouueaux terre nouuelle.* Il dit ainſi, & à bon droit, Car la grande affluence de ioye & de volupté, qui n'aura iamais fin, & la grandeur des recompenſes, qui viendront des combats legitimes, que les Saincts aurõt eux en ce monde, facilement aſſoupira dans l'eternel oubli tous les labeurs, afflictions & angoiſſes paſſees. Et en autre lieu le meſme Prophete dit, *Tout* *Chap.66.*

ainsi que les cieux nouueaux & la terre nouuelle, que deuant moy ie fay demeurer, ainsi demeurera vostre semence & vostre renommee. Donc fort legitime & conforme à la raison est l'opiniō de ceux qui afferment que la creature, qui à nostre occasion a esté faite, reprendra auec nous vne meilleure forme qu'elle n'auoit au parauant, & qu'elle ne sera reduite à rien aucunement : tout ainsi que nous apres nostre mort corporelle, nous ne serons changez en ce que n'est point. A ceci fait encores ce qu'est dit dans l'Apocalypse

Apoc.c.20 chap.20.que *la terre & le ciel fuyent deuant le throne diuin.* Qu'est interpreté, qu'il passeront & serōt changez en meilleure forme, sans qu'ils soyent plus subiets à mutation. Ce lieu est conformé dauantage par le suiuant, où l'Euangeliste

Apo.c.21. dit, *Et i'ay veu vn ciel nouueau & vne terre nouuelle: car le premier ciel & la terre premiere sont passez, & plus n'y a de mer.* A bon droit n'y aura plus de mer. Car qu'est-il besoin de mer (dit

Il n'y aura plus de mee. S. André Arch. sainct André Archeuesque) où toute nauigation cessera entre les hommes, & tout transport des marchandises de region en autre pareillement. Dauantage, consideré que la mer prise en vn sens plus haut & sublime, signifie l'estat de la presente vie mortelle, pleine de flots & tempestes: soubs telle notion il n'y aura semblablement aucun vsage d'icelle ni lieu, veu qu'es Saincts n'aura aucun troublement ni crainte, qui les puisse reculer ou priuer de leur felicité. Laquelle opinion est de mesme confermee par

Basile le grand. le grand Basile, alleguant ce passage d'Esaie, qui

Chap.44. parle à l'abysme ainsi, *Tu seras reduit en desert,*

&

& ie deseicheray toutes tes riuieres. Et en dernier lieu, parce qu'est dit au mesme chap. consequemment, *Celuy qui est assis au throsne a dit, Voicy ie fais toutes choses nouuelles.* Et *il m'a dit, Escri, car ces paroles sont tres fidelles & vrayes.* Or puis qu'il est tres-certain par tant de tesmoignages des Prophetes & Apostres cy deuant alleguez, qui lors sera fait vn ciel nouueau & vne terre nouuelle, quelque curieux pourra demãder, A quel propos & vsage vne terre nouuelle, si personne n'habite & demeure en icelle? A laquelle question, comme requerant vne plus longue recerche, voire speciale reuelation de Dieu, ie ne veux toucher: renuoyant ce curieux aux plus subtils Theologiens scholastiques, & entre autres à F. Sixte Senois, qui en sa Bibliotheque saincte, liure 6. en apporte quelques coniectures d'vn Ambroise, Euesque de Compse.

Esaie.

A quel propos vne terre nouuelle.

F. Sixte Senois.

96 *Alors les saincts Anges courront par le mõde pour cõgreger & assembler toutes les nations, lesquelles aura resueillé l horrible voix de la trõpette.*] Combien horrible sera ce second aduenemẽt de nostre Sauueur Iesus Christ, il se peut coniecturer par ce q̃ dit le Prophete Royal, au Pseau. 49. ja allegué cy deuant, D*ieu, nostre* Dieu *viendra manifestement, & ne se taira point.* Et en vn autre lieu, *Ie me suis teu, me tairay ie tousiours.* Lors dõc qu'il ne se taira point, dit sainct Augustin sur ce lieu, il viendra manifestement. Et quoy faire? Pour iuger les viuãs & les morts. S. Paul en la 2. epist. aux Corinth. dit, *Il nous cõuient tous estre representez deuant le siege &*

Secõd aduenement horrible.

Psea. 49.

S. August.

S. Paul aux Cor.

parquet du grād IVGE, *afin qu'vn chacun rapporte la recompense de ce qu'il a fait en personne, soit bien, soit mal.* De la terreur de laquelle puissance iudiciaire tout tremblant sainct Hierosme sur sainct Matthieu, dit, Toutes & quantes fois que ie pense à ce iour terrible du Iugemēt dernier, tout le corps me tremble. Car soit que ie mange, soit que ie face autre chose, tousiours me semble que celle horrible trompette sonne à mes oreilles, & chante Leuez vous morts, venez au iugement. Ce qu'ayant trouué mis en vers assez biē faits, ie repeteray non inutilemēt.

Quand ie pense m'esiouyr,
Boire, manger, ou dormir,
I'ay tousiours à mon oreille
Vne voix qui me resueille,
Disant fort estrangement,
Sortez tous du monument:
De comparoir ie vous somme
Deuant Dieu qui est vray homme,
Pour ouyr differemment
Vostre dernier iugement.

Apostrophe de S. Iean Chrysost. à l'hōme, sur le iugement dernier.

S. Iean Chrysostome sur la 2. epistre S. Paul aux Thessaloniciens, à ce propos vse d'vne gentille apostrophe à l'homme, ainsi, O homme quiconque sois, qui dois comparoir deuant le siege iudicial de Christ, tu parles & deuises de toutes choses plustost que de ceci. S'il aduient que tu ayes vne cause, qui se doiue plaider deuant vn Iuge temporel, laquelle le plus souuent sera de peu d'importance, tu ne cesses iour & nuict d'y penser

penser. Il ne sera heure du iour que tu ne parles de celle cause, qui te touche : tu iras importuner l'vn & molester l'autre, & les prieras qu'ils parlent pour toy, aux fins que ton droit te soit gardé; incessamment estant en peine pour cela: faisant au reste tout ce qui est possible, pour en auoir vuidange à ton profit. Icy que tu dois assister deuant ce grand IVGE, & comparoir en personne, sans l'intercession d'aucun Aduocat ni Procureur; où tu dois rendre compte de toute ta vie passee, en danger d'estre supplicié, tu ne te mets en aucun deuoir, ni de toy-mesme, ni par autruy : tu ne pries ni fais prier le Iuge auãt le iugement, combien qu'il t'ait donné assez d'espace pour y pouruoir, & ne t'ait surpris au milieu de tes fautes & pechez, ains, quant à luy t'ait vsé de tout dilay, douceur & benignité.

Origene sur le Leuitique, & sainct Gregoire en ses Morales, font la mesme remonstrance & expostulation : mais nous apporterons encores celle-cy du mesme Sainct Iean Bouche-d'or, homelie 54. de l'œuure imparfait, pour estre admirable en telles similitudes. Le Iuge terrien (dit-il) prest à ouyr publiquement des personnes criminelles, prend son siege au plus haut, où sont les armoiries de son Prince & de son Roy, & deuant soy sur vne table fait mettre les pieces & procedure, esquelles de trois doigts il marque la mort ou la vie de ses criminels : ça & là sont les officiers royaux par ordre au milieu de la chambre : on Prononce la sentence executoire, auec commemoration des peines horribles & supplices, qui se doiuent in-

Origene. S. Gregoire.

Autre similitude de S. Iean Chrysost.

ferer ausdits patiens de là ne sont eslongnez les bourreaux & executeurs, tenans vne laide mine & cruelle. Telle face de iugement figure vne grande terreur. Et lors que sont produits les criminels, auant qu'ils soyent interrogez par le Iuge, les poils leur dressent en teste. Semblablemēt le Seigneur a promis d'assister au iugement general, qu'il doit faire sur les hōmes: semblablement, di-je, auec terreur, mais non auec semblable terreur; d'autant que les peines d'icy ne sont à comparer aux eternelles; comme n'est aussi la gloire. Dans la I. Sepmaine du Sieur du Bartas cy deuant alleguee, nous auons vne description du second aduenemēt de Iesus Christ, que pour son elegance & beauté ie mettray icy.

G. de Salust, Sieur du Bart.

C'est alors, c'est alors, ô DIEV *que ton fils cher,*
Qui semble estre affublé d'vne fragile chair,
Descendra glorieux des voutes estoilees:
A ses flancs voleront mille bandes ailees:
Et son char triomphal, d'esclairs enuironné,
Par amour & iustice en bas sera trainé.
Ceux qu'vn marbre orgueilleux presse dessous sa lame,
Ceux que l'onde engloutit, ceux que la rouge flamme
Esparpille par l'air, ceux qui n'ont pour tombeaux
Que les ventres gloutons des loups ou des corbeaux,
Esueillez reprendront, comme par inuentaire,
Et leurs chairs & leurs os: orront deuant la chaire

Belle description du second aduenement de Iesus-Christ.

Du

Du Dieu qui souuerain iuge en dernier ressort
L'arrest definitif de salut, ou de mort.
L'vn t'esprouuera doux, l'autre armé de iustice:
L'vn viura bien heureux, l'autre en cruel supplice:
L'vn bas, & l'autre haut. O toy qui d'autrefois
D'vn iuge Italien as redonté la voix,
Fay, las! que quand le son du cornet de ton Ange,
Huchant de Thule au Nil, & d'Atlas iusqu'aux Gange,
Citera l'vniuers prochain de son decez.

97 *Tous comparoistront deuant la face de Iesus Christ soit qu'ils ayent esté Rois, Princes Euesques ou Prestres*] A ce iugement dernier (dit nostre auteur (comparoistrōt en premier lieu les Rois, les Princes, Monarques, Empereurs, & ceux qui auront obtenu les premieres dignitez en la chose ecclesiastique. Ce qu'il fait pour tenir quelque ordre en la deduction de sa matiere. *Rois, Princes & Monarques citez au dernier iugemen.* Erasme de Roterdā en son Institutiō du Prince a mis & apporté plusieurs beaux enseignemens pour les Rois & Princes & pour tous ceux qui tienent le souuerain lieu es republiques & monarchies: entre lesquels est cestui-cy. *Erasme de Roter.* La Theologie Chrestienne (dit-il) considere en Dieu trois principaux dons & proprietez, souuaraine puissance, souueraine sapience, & souueraine bonté. *En Dieu trois principaux. dons.* Il est besoin que le Prince & Monarque qui veut acquerir honneur & loüange en son administration supreme, imite autant que luy sera possible, & accomplisse ce ternaire. Car

la puiſſance ſans bonté eſt pure tyrannie: ſans ſapience pernicie grande, non regne. Premierement donques il doit mettre peine en ce, puis que Dieu l'a eleué à vne ſouueraine puiſſance, qu'il accumule le plus de ſapience qu'il pourra, & la demande à Dieu; à fin qu'iceluy entre autres ſçache conſiderer ce qu'eſt à deſirer, & ce qu'eſt à fuir. Dauantage, qu'il s'efforce de profiter grandement à tous, car cela eſt le propre de bonté. Et la puiſſance luy ſerue principalement à ce, qu'autant qu'il voudra profiter, il le puiſſe faire; voire qu'il le veule beaucoup plus qu'il ne puiſſe. En dernier lieu, qu'il veule moins nuire, d'autant que plus il a de pouuoir. Vn autre enſeignement eſt qu'il dit, que le Prince ne doit point eſtre autrement affectionné enuers ſes ſubiets, que le bon pere de famille enuers ſes domeſtiques. Car vn royame qu'eſt-ce autre choſe, ſinon vne grande famille? Qu'eſt-ce que vn Roy, ſinon vn pere de pluſieurs perſonnes? Il eſt plus excellent & en plus haute dignité, qu'vn pere de famille, ie le confeſſe: il eſt toutesfois de meſme genre & condition, homme commandant ſur les hommes, libre commandant ſur les libres, non ſur les beſtes, ainſi qu'eſcrit Ariſtote. Ce que i'eſtime auoir entendu les anciens Poëtes, qui ont attribué à Iupiter l'empire de tout le monde, & ſur tous les dieux (ils parloyent ainſi) & pource le remarquoyent par ces mots, *πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε* c'eſt à dire, pere des hommes & des dieux. Et les etymologiſtes Latins l'ont appelé Iupiter, *quaſi iuuans pater*, comme pere aidant, ou pere adiuteur. Et nous autres

Quel eſt le deuoir du Prince.

Royaume grande famille.

Iupiter iadis pourquoy appelé pere.

autres auons esté endoctrinez tellement par nostre maistre & Sauueur Iesus Christ, que de bailler nom de pere à l'ETERNEL, qui sans doute est le Prince de toute ame creee. Donc le Prince qui sera tel que dessus, à ce iour dernier sera raui sur les nues (ainsi que dit S. Paul) pour aller au deuant du CHRIST, & regner auec luy perpetuellement. *l'Eternel pere commun de tous*

98 *Pour là rendre compte de leur administration & troupeau, voire iusques à la seule brebis d'iceluy, laquelle auroit esté perdue par la negligence.*] Combie onereuse & pesante est la charge des Pasteurs & Prelats de l'Eglise, la fuitte, l'absence volontaire & le refus qu'en ont fait plusieurs grãds personnages, le nous mõstrent. Sans le cõmandement exprez d'Arcadius l'Empereur celle bouche d'or, S. Iean Chrysostome, n'eut oncques prir la regence de celle de Constantinople. S. Ambroise estãt esleu Euesque de Milan par les frequentes acclamations du peuple & consentement du Prince, apres plusieurs subterfuges, voyant qu'il ne profitoit rien, prist la fuite : & estant sorti de Milan de belle nuit, pensant aller à Pauie, se trouua au matin aux portes de ladite cité. Non content de celle escapade, en fist vne autre, mais en vain. Autant en fist S. Gregoire de Nazianze, fuyant par deux fois celle charge des ames tãt precise & recommandee. Damasus Pape, cõtemporain à S. Hierosme, dit en ses Epistres, que ceux qui prénent telles charges s'en doiuẽt acquiter fidellement, prescher eux mesmes & enseigner le peuple, veiller sur leurs oüailles continuellement, afin *Plusieurs grands personnages ont refusé & fuy les charges & dignitez de l'Eglise* *Damasus Pape en ses Epist.*

qu'aucune d'elles ne periſſe, que les ſchiſmes & hereſies ne prennent pied en l'Egliſe, & les Preſtres ne preuariquent, dont tous maux & ſcandales prouiennent, Et ſi aucune brebis ſe perd & s'eſgare, qu'eux meſmes la doiuent repreſenter deuant Dieu de leurs propres mains : que Ieſus Chriſt meſme en a baillé l'exemple; luy meſme a diligemment cherché la brebis qui eſtoit perdue; luy meſme l'ayant trouuee, l'a rapportee ſur ſes eſpaules, & nous a enſeigné de faire le ſemblable. Si luy-meſme a pris tant de peine pour ſes oüailles, que dirons nous miſerables de celles qui nous ont eſté commiſes, dont nous meſpriſons la cure & le ſoin, & les baillons paiſtre à d'autres ? Que ceſte faute ſoit amandee, mes freres, ie vous en prie & admonneſte : car qui plus trauaille en la vigne de Ieſus Chriſt, plus receura de recompenſe. Oyon ce que dit Iacob à ſon beau-pere, qui pour ſes femmes auoit ſerui tant d'annees. *Vingt ans i'ay eſté auec toy, tes cheures & brebis n'ont point eſté ſteriles, ie n'ay mangé aucun mouton de ton troupeau : ni quand il a eſté pris de la beſte, ie ne le t'ay point mõſtré, ains en ay payé le dommage : & tout ce qui a eſté perdu par ſurt, tu le m'as demandé. I'ay eſté au chaud & à la gelee iour & nuict, & le ſommeil a fuy de mes yeux.* Si donques telle ſorte & auec telle fidelité & ſoin trauailloit & veilloit celuy qui paiſſoit les oüailles de Laban; à plus forte raiſon doit trauailler & veiller celuy qui paiſt celles de Dieu. Voila ce que dit & chante ce bon Pontife à ſes confreres. Ie ne veux pas apporter

Gene. 31. Propos de Iacob à ſon beau pere. Laban.

porter icy ce qu'escrit Ezechiel c. 34. contre les Pasteurs, qui se paissent eux mesmes & nõ leurs brebis. Mais qui en voudra voir dauantage, lise le liure de S. Augustin, intitulé le Pasteur, liure veritablement tres-digne d'estre bien leu & & mieux remarqué.

Ezec. c. 34

S. August.

99. *En ce tẽps-là seront amenez deuãt le throne du Iuge les gensdarmes, qui non contens de leurs gages ont vexé les vefues, les pupilles & les pauures.*] S. Augustin au traité *De verbis Domini*, dit que ce n'est point mal fait d'aller à la guerre: mais d'y aller pour la proye, & en intention de piller & saccager, est mal fait. Car nostre Sauueur dans S. Luc chap. 3. interrogé par quelques soldats, de ce qu'ils auoyent à tenir & à faire, il respondit, *Ne faites aucune cõcussion, ne calomniez personne, soyez contens de voz gages.* O pleust à Dieu, que telles paroles fussent bien engrauees dans les cœurs de nos soldats! desquels tout l'ordre est le desordre, la regle est l'irregularité, & la police tout genre de vice & cruauté. Car celuy, dont la bouche plus est abãdonnee à toute sorte de vilenies & saletez, qui plus detestablemẽt renie le nom de Dieu, moins le craint, plus vilipende son Eglise & ses ministres, est le plus homme de bien entre eux, le plus vaillant & le plus renommé. Auiourd'huy la discipline militaire, ie ne di pas celle que tenoyent les anciens Romains, au moyen de laquelle ils ont acquis le plus renõmé empire du monde: mais seulemẽt celle de noz peres, est du tout esuanouië & perdue, & s'est coulee en si grande licence, que mal faire, tuer vn hõme sans

Contre les gens de guerre qui viuẽt mal

S. Luc c. 3.

Discipline militaire perdue entre nous.

occasion, est autant que de tuer vne mouche: desrober, piller, saccager est grandissime vertu. Vn de nostre temps s'en plaint ainsi en ses Harangues, La licence des armes, qui ont regné depuis vint ou trente annees en ça, a apporté tel desreiglemēt & cōfusion en ce royaume, qu'on ne cognoit plus le noble d'auec le roturier, le Magistrat d'auec la personne priuee, le Capitaine ou Gouuerneur d'auec le simple soldat ou gentil'homme. Toutes choses sont tellement confuses, que la seule force les distingue & fait respecter les vns par dessus les autres. Tous ceux donques qui sont coustumiers d'vser de tels desbordemens, & n'ont cure de s'en garantir par le remede de penitéce, voire s'en gossent & tient, disans ces paroles rioteuses & impies, Le terme vaut l'argent: seront comptables deuant Dieu en ce dernier iour du general iugement: combien que la mort d'vn chacū est le iour dernier, qui est si proche, qu'on n'en sçait l'heure ni le moment, deuroit bien faire dresser les cheueux aux plus hupez & rebelles.

Le Sieur Despeisses.

Le terme vaut l'argent parole impie.

Contre les exacteurs des tailles.

S. Basile.

100. *Lors cōparaistront les exacteurs des tailles & tributs du Prince lesquels font payer aux pauures outre leur taxe.*] Voire dit *S.* Basile aux Regles plus au long disputees: Si vn Commis sur la recette des deniers du Roy (prenez le cas que soyēt des choses ja acquises) n'ayāt aucunemēt vsé de fraude, ni rien soubstrait à son profit particulier: iceluy toutefois si par negligence il n'a procuré le bien du Roy, & n'a acquis ce qu'il pouuoit acquerir, ains l'a laissé deperir, il n'est exempt de crime.

101. *Et*

101. *Et qui aussi adulterent & corrompent le bon or, pour porter perte à l'indigẽt, soit es chãps, es maisons, ou es* Eglises.] Bodin en sa Republique monstre les moyens d'empescher que les monnoyes ne soyãt falsifiees, ni alterees de pris, alleguant l'edict de Tacite Empereur de Rome: mais il a beau monstrer, on n'y viendra iamais: & seront tousiours de faux monnoyeurs, d'adulterateurs & corrupteurs de l'or & de l'argẽt, quoy qu'on les deust roustir & bouillir, ainsi qu'il dit. *Contre les faux monnoyeurs. I. Bodin.*

102. *Alors viendront auec honte & vergongne les effeminez & impudiques, lesquels n'auront chastement & incontaminement vsé de leur propre lict: mais. &c.*] Combien de mal & de honte en ce iugement general auront tous pecheurs de quelconque qualité & professiõ qu'ils ayẽt esté au monde; mesme ceux dont parle icy l'auteur, S. Basile au traité *De vera virginitate*, le monstre par vne gentille parabole, qui est telle. Tout ainsi que ceux qui ont le corps plein de pustules & taches, auant qu'ils soyent despouillez de leurs vestemés, ils les portent incongnues à plusieurs: & souuẽt estans reuestus de riches & precieux accoustremés, à l'occasion du cult exterieur, sont reputez beaux, gentils & gracieux: mais si d'aduenture ils se despouillent, & nuds en soy baignant, soyent aperceus, ils se trouuent au contraire de ce qu'on estimoit, ridicules, & apparoissent auoir le corps parsemé de telle laideurs & ampoulles, & n'est plus incõgneu quelles & cõbien grãdes sont icelles. Ainsi lors que nous aurõs despouillé le voile & couuerture de nostre chair, nous ne pourrõs en aucune façõ cacher *Contre les adulteres, mols & effeminez. S. Basile. Parabole de S Basile.*

cher

cher les souilleures de l'ame : & seront noz fautes & transgressiõs exposees à la veuë d'vn chacun, desquelles au parauant, comme couuertes par le corps, cõme d'vn vestement, on n'estimoit pas que nous fussions entachez : & lors si nous voulons les nier ou defendre, nous ne serõs receus, pource que telles fautes seront à tous euidẽtes. Et voire icelles ne serõt remarquees sommairement ni en confusion, mais vne chacune par ses parties, telle qu'elle sera, sera veuë & recongnue, ainsi que dans vne peinture. Exemple, Comment est ce qu'aucun se sera leué de nuict de son lict, pour aller cõmettre vn adultere, auec quelle desmarche, de quel mouuemẽt du corps il aura vsé, plus lent ou plus esmeu, quel habit il a pris pour s'affubler, & par quelle part il est entré lors qu'il s'est acheminé à ce forfait. Et pareillement de quels allechemẽs aura vsé la femme, & quel ordre elle aura tenu pour obeir aux desirs charnels de son paillard. Toutes ces choses di-ie, seront cõme dans vn tableau, diligemment representees & cõgnues par leurs parties, & par le menu. Et nõ seulement les choses qui sont venues en euidence & ont esté executees par effect, mais aussi les cogitations & pensees, qui sans effect ont esté peintes & escrites dans le tableau de leur ame.

Exemple confirmatif de son propos.

Mauuaises cogitations & pensees.

103. *Là cõparoistront tristes & hideux ceux qui n'auront gardé la dilection de nostre Seigneur, ni de leur prochain, cõme d'eux mesmes.*] S. Augustin epist. 205. à Boniface Comte, interpretant ce beau cõmandement diuin, dit ainsi. Voici la parole que nostre Seigneur Iesus Christ a abbregee

S. August. en ses epistres.

geé ſur terre, diſant en l'Euágile, *De ces deux preceptes toute la loy depend & les Prophetes.* Profite donc tous les iours Boniface, en ceſte dilection, ſoit en priât, ſoit faiſant de bônes œuures, afin que par l'aide de celuy, qui te l'a cômandee & donnee, elle ſoit nourrie & croiſſe, iuſques à tant qu'icelle parfaite te rendre parfait. *C'eſt celle charité,* laquelle (ainſi que dit l'Apoſtre) *eſt diffuſe & eſpandue en noz cœurs par le* S. Eſprit, *qui nous eſt doné.* C'eſt celle, de laquelle il dit derechef, *La plenitude de la loy eſt charité.* C'eſt celle là, par laquelle la loy opere. Dont il dit encores, *Ni la circonciſion profite en rien, ni le prepuce, ains la foy, qui opere par dilection.* En icelle donques tous les ſaincts Peres, tous les Patriarches, Prophetes & Apoſtres ont pleu à Dieu. En icelle tous les vrais martyrs ont côbatu contre Sathan iuſques à la profuſion de leur ſang : & d'autant qu'elle n'a defailli en iceux, ni s'eſt refroidie, ils ont eſté vainqueurs. En icelle tous fidelles Chreſtiés profitent tous les iours, deſirás paruenir, nô à vn royaume des mortels, ains royaume des cieux, nô à vn heritage téporel, mais eternel: non à l'or & à l'argent, mais aux richeſſes incorruptibles des Anges : non à d'aucuns biens de ce ſiecle, eſquels on viue en crainte, ni perſonne les peut emporter auec ſoy, mourant, mais à la viſion de Dieu. Duquel la ſuauité & delectatiô excede toute terreſtre beauté nô ſeulement, mais auſſi celle des corps celeſtes : paſſe toute candeur des ames, tant ſoyét elles iuſtes & ſainctes: deuance toute rare qualité des Anges de la haut & des Vertus : ſurmôte tout ce qu'on dit

aux Ro. 5

aux Ro. 13.

Charité eſt la plenitude de la loy.

Aux Galat. 5.

Combien grande eſt la delectation de la viſion de Dieu.

dit de luy non seulemét, mais aussi tout ce qu'on en pense. Ni deuons desesperer de celle grande promesse, bien qu'elle soit fort grande: mais d'autant la deuons nous tenir seure, qu'vn fort grand Seigneur la nous à faite. Car ainsi que dit S. Iean l'Apostre, *Nous sommes enfans de Dieu & n'est encores manifeste ce que nous serons mais nous sçauons lors qu'il sera apparu, que nous serons semblables à luy d'autant que nous le verrons ainsi qu'il est.* Et au liure *De spiritu & litera*

S. August. il dit que nous auons accompli toute iustice, lors que nous auons accompli ces deux commandemens. Et comment les accõplirons nous Il ne respond autre chose sur l'epistre *1.* S. Iean sinon ceci, Aime & fay tout ce que tu voudras.

Aime, & fay tout ce que tu voudras. Soit q̃ tu te taises, fay le par dilection: soit que tu parles fay le par dilection: soit que tu chasties autruy, chastie le par dilectiõ: soit que tu pardõnes, par dõne par dilectiõ. La racine de dilection soit dedans toy, il ne peut venir que bien de telle racine. Et en cela gist la dilection. Origine sur

Origine. les Cantiques enseigne quelle difference il y a entre la dilection que nous deuons à Dieu, au prochain & à l'ennemi.

Contre ceux qui vendent à faux poix & fausse mesure. 104 *Là on verra attendans le iuste iugement de Dieu ceux qui auront vendu à faux poix, à fausse mesure, & à faux boisseaux.* Les faux poix & les fauses mesures en plusieurs lieux de la saincte escriture sont defendues par l'expresse parole de Dieu, qui dit au Leuitique par la bouche de Moise, *Vous ne ferez rien d inique au iugement, en la regle au poix en la mesure. Voz balances soyent iustes, & voz poix, voz muys, voz sextiers*

Et

Et dans Ezechiel chap.45. *Suffise vous Princes d'Israel, delaissez voz rapines & iniquitez, faites le iugement & la iustice droite & que la balãce & voz autres poix & mesures soyent iustes.* Ezec. 45.
Et dans Michee chap. 6. *Sera ce pas moy*, dit il, *qui iustifieray la balance mauuaise, & les poix fraudulents*: Mais combien grande meschanceté commettent ceux qui les corrompent & falsifient, il se peut voir par ces deux tesmoignages du Sage en ses Prouerbes, ch. 11. & 20. *La balance mauuaise & fraudulente est grande abomination deuant* Dieu: *mais le poix iuste est sa volonté* Et *Grande abomination est deuant* Dieu, *le poix & le poix* (c'est à dire, diuersité de poix) *& la balance fraudulente & non bonne.* Pource dans le Prophete Amos sont grieuement repris, les riches, qui disent. *Quand est-ce que sera passé le mois, pour vendre noz marchandises & denrees? Quãd est ce que sera passé le sabbath* (c'est le dimãche) *pour ouurir noz marchez, pour diminuer la mesure & augmenter le siecle, & supposer de faulses balances? afin que nous possedions l'argent des pauures, & les ayons pour peu de cas?* Par telles falsifications, sçauoir lors qu'on adultere & fraude ce qu'on vend, & par les poix & mesures deprauées, & quant & quant par l'augmentation du prix, il ne se peut dire facilement combien viste s'escoule le bien du pauure, & son bien non seulement, mais aussi sa liberté: lors que premierement sa grange, son champ, sa maison, son labeur, celuy de ses enfans & de toute sa famille passent soubs la puissance & vsage du riche à petit prix: & finalemét est contraint

Michee chap. 6.

Prouer. c. 11. & 20.

Amos c. 8.

traint de seruir pour du pain, c'est à dire, pour sustenter sa miserable & souffreteuse vie. Car c'est ce que dit Iuuenal en ses Satyres.

Iuuenal Saty.14.

Nam diues qui fieri vult,
Et citò vult fieri, sed quæ reuerentia legum?
Quis metus aut pudor est semper properantis auari?

Que nous auons ainsi traduit:

Celuy qui tost veut riche deuenir,
Quelle pudeur, mais quelle reuerence
A il des loix? quelle foy peut tenir
L'*auare cœur, qui tousiours à l'or pense?*

105. *Mais qui est il besoin de si long propos, de ceux lesquels il faudra comparoistre deuant ce merueilleux Iuge?*] Sans point de faute tous les hommes, qui oncques furent dez le commencement du monde, & seront iusques à la consommation d'iceluy, serõt icy conuoquez. Voici cõme en parle autant doctemẽt qu'auec pieté grãde S. Cyrille, Archeuesque Hierosolymitain, Catechese 15. O hõme, considere en cõbien grande assemblee & iugement tu entres icy: tout l'humain genre y sera. Pense premieremẽt combien gande & nõbreuse est la gent Romaine: pense cõbien de nations barbares viuent auiourd'huy, & combiẽ en sont decedez puis cent ans en ça: pense combien depuis mille ans. Cõsidere ceux qui ont vescu depuis Adam iusqu'a l'heure presente. Voila vne grande troupe & multitude de gẽs: elle est toutefois petite, d'autãt qu'il y a plus d'Anges. Il est escrit dans S. Matthieu, 28. c. *Lors que le fils de l'hõme viendra en sa gloire, il sera accõpagné de tous ses Anges.* Leur grãd nombre sont

Tout le genre humain assistera au iugement dernier.
S. Cyrille.
S. Matth. chap. 28.
Nõbre infini des Anges.

font 99. oüailles, & tu fais la centiémé, pourau- Nombre
qu'il n'y a qu'vn genre des hômes. Pour la gran- infini des
deur des lieux il côuient faire estimation de ce- Anges.
ci. Car si nostre habitation, la terre, est côme vn
cêtre au milieu du ciel & circôference d'iceluy,
& est remplie de tant de peuples, combien plus
grâde multitude côtiendra le ciel, qui embrasse
la terre? Certainement les cieux des cieux, con-
tiennent vne immêse multitude d'esprits. Il est
escrit dans Daniel 7. *Mille milliers luy admini-* Dan.c.7.
stroyent. & dix mille milliers luy assistoyent. Le
Propheté a parlé ainsi, non point que telle mul-
titude precisement y fut, mais pource qu'il n'en
pouuoit specifier dauâtage. Mais dira icy quel-
cun des assistâs, Ie suis pauure, & possible seray-
ie lors au lict malade. Cela n'y fait rien. Si la châ-
briere estât à la moulture ne sera point oubliee, S. Matth 24.
serôs nous delaissez? O hôme persuade toy que Dieu n'est
ce grâd IVGE n'est point accepteur des person- point acce
ne, il ne iuge pas selô l'opinion, ni redargue se- pteur des
lon la parole: ni prefere les prudês aux idiots, ni personnes.
les riches aux pauures, Biê que tu sois aux châps
là te trouuerôt les Anges. Ne pense point qu'ils
reçoiuent les grâds, & qu'ils te laissent, toy qui
es laboureur. Soit que tu serues, esclaue de pau-
ureté, ne crain point. Ce grand Roy, qui a pris
l'habit & la forme d'vn seruiteur, ne mesprisera
point vn seruiteur, encores que tu sois malade
dans le lict. Car il est escrit: *Deux seront en vn* Luc 17.
mesme lict, dôt l'vn sera appelé, & l'autre laissé,
Encores que par necessité l'hôme ou la femme
soit attaché au moulin, encores que tu ayes des
enfans qui seruent au moulin, & toy auec, celuy

ne t'aura point à mespris, *qui retire les enchainez en sa force.* Celuy qui de seruitude & de prison a retiré Ioseph, & l'a constitué quasi Roy sur les Egyptiés, te pourra deliurer des tribulations & miseres où tu es, & loger au royaume celeste. Aye seulement confiance, trauaille seulement, combats allaigrement, rien de ce que tu auras fait, ne sera perdu. Toutes tes oraisons psalmodiations, toutes tes aumosnes sont escrites au liure de Dieu, tous tes ieusnes, ta continence, ton mariage bien & sainctement gardé, tous les vœux, faits en l'honneur de Dieu, sont escrits en iceluy. La virginité, la chasteté aux escritures sainctes ont la principale couronne, pour laquelle tu luiras au ciel, ainsi qu'vn Ange. Et à fin que ie ne te flate point, tout ainsi que tu as ouy choses agreables, oy aussi patiemment les contraires. Toutes tes fautes pareillement & desbauches sont escrites, escrite est ton auarice, tes pariures, tes blasphemes, larrecins, emprisonnemens, homicides. Et semblament sera mis par escrit tout le mal que tu feras desormais.

Pseau.67 Ioseph.

Tous nos bienfaits & malfaits sont escrits au liure de Dieu.

106 *Alors les iustes reluiront comme le Soleil.*] Plusieurs belles & grandes promesses sont faictes aux gens de bié, qui en ce monde ont aimé & fait la iustice. Il est tres certain qu'en la resurrection leurs corps seront doüez de grandissime clarté, agilité, impassibilité, subtilité, odeur tres-suaue & tres-doux. S. Matth. 22. chap *En la resurrection* (dit il) *on ne se mariera point ni hóme ni femme, mais ils serót faits semblables aux Anges de Dieu.* En la Sapience est dit. *Les iustes reluiront*

Premesses grandes faites aux iustes.

S. Matth.

reluiront, & cõme estincelles es lieux pleins de cannes & roseaux, ça & là couriront: iugerõt les nations, & dominerõt sur les peuples & regnera leur Seigneur à perpetuité. Et ailleurs, *Les Saints qui ont mis leur esperãce au Seigneur, aurõt force, prendrõt des ailes, voleront cõme aigles & ne mourront point.* Et encores *Vous mes Saincts, qui estes au monde auez cõbatu auec la chair, ie vous rendray la recompense de vos labeurs.* Et encores le mesme. *Les iustes viuront à perpetuité, & le Seigneur mesme est leur recompense.* Et ailleurs que dit ce Seigneur? *Ie bailleray à mes Saincts vn lieu signalé au royaume de mon pere.* Et outre plus, A *celuy qui sera victorieux* (sçauoir du monde, de la chair & du diable) *ie bailleray de la manne cachee, & vn nom nouueau.* Et de ceux qui auec la iustice ont conioint la doctrine, Daniel 12. chapitre, dit, C*eux qui auront esté doctes & bien appris, reluiront tout ainsi que la splendeur du firmament: & ceux qui enseignent la iustice à plusienurs, seront comme estincelles en toute eternité.*

Apoc.c.2.

Dan.c.12.

107 *Au contraire, les pecheurs seront veus tristes & hideux.* Les pecheurs à ce iour dernier seront tristes & horriblement confus, pource que leurs pechez serõt decouuerts deuãt Dieu, deuant les hommes, les Anges, les demons, qui les accuseront de ce dont ils seront coulpables. Dauid en plusieurs de ses Pseaumes fait requeste à Dieu, que telle confusion ne luy aduienne point. Seigneur, dit-il au 30. *I'ay fiché mon esperãce en toy, ie ne seray point cõfondu eternellemẽt* Il en dit autant au 70. Et au mesme que dessus;

Les pecheurs tristes & cõfus.

Pseau.30

Pſea. 70. *Seigneur, ie ne ſeray point cõfondu, pource que ie*
S. Auguſt. *t'ay inuoque.* Ou ſainct Auguſtin dit, que Dauid
Qu'eſt ce qu'inuoquer proprement. a vſé de ce mot inuoquer, d'vne façon fort propre, & qui n'eſt pas commune à pluſieurs: pource que les impies auſſi & meſchans inuoquent Dieu, mais autrement, & dit, qu'inuoquer proprement, eſt appeller Dieu dedans ſoy, & l'inuiter & introduire dans le domicile de ſon cœur. Or perſonne n'oſeroit inuiter chez ſoy vn ſi grand Pere de famille, s'il ne ſçauoit bien luy
Pſeau. 118 preparer ſa demeurance. Et de tel ſens s'eſt approché Dauid, quand il a dit ailleurs, *Ie ne ſeray*
S. Augu. *point confondu, lors que ie rumineray bien ſur vn*
ep. 48. *chacun de tes commandemens.* Sainct Auguſtin
Confuſion double. Epiſt. 48. fait double cõfuſion, l'vne qui apporte ignominie, l'autre, qui gloire & honner. Pour ce dit ſur le Pſeaume 85. Au iugement dernier ſeront confondus pernicieuſement ceux qui en ce monde ne l'auront voulu eſtre ſalutairement. Et les exhorte ainſi: Maintenant donc qu'ils ſoyent confondus, qu'ils accuſent leurs mauuais ſentiers, & prennent le bon chemin: car perſonne de nous ne vit ſans confuſion, que premierement confus il ne reuiue. La diuine Bonté preſentement leur baille moyen d'entrer à vne ſalubre confuſion, moyennant qu'ils n'ayent à meſpris la medecine de confeſſion. Et ſi auiourd'huy ils ne veulent venir à telle confuſion, ils y ſeront contrains lors que
Les impies confondus leurs impietez les aueugleront & conduiront à la trauerſe. Quand donc eſt ce qu'ils ſeront
Sapien. c. 5 confondus? Lors qu'ils diront, *Voici ceux que nous auons huez, ſiflez, moquez, & les auõs eu en*

ſimilitude

similitude d'impropere Nous insensez reputions leur vie pure folie: voici qu ils sont nombrez entre les enfans de Dieu. *Que nous a profité nostre fast & orgueil? que nous ont profité nos richesses? Tout est passé comme l'ombre.* Icy ce sainct Docteur prenant la parole, Quoy? dit-il, lors que tu viuois au mõde, ne voyois tu pas que toutes ces choses passoyent ainsi que l'ombre? Pourquoy ne laissois tu l'ombre pour suiure la lumiere? Tu ne dirois pas en apres, *Tout est passé cõme l'ombre:* puis que de l'ombre tu dois passer aux tenebres. Que faut-il donc faire pour n'estre point confondu? Il conuient s'approcher de celuy, dõt est parlé au Pseau. 33. *Approchez vous de luy, & vous serez illuminez, & vostre visage ne sera point confondu.* Et conuient soy glorifier, non es choses de ce monde qui passent, ains au seul Iesus Christ, nostre maistre. Ainsi que dit sainct Paul, *Quiconque se veut glorifier, qu'il se glorifie au Seigneur: d autant que tous auons peché, & auons besoin de la gloire de Dieu, à fin que ne soyons confondus*, dit le mesme aux Rom. 3.

Que faut faire pour n'estre point confondu. *Psea. 33.*

2. Aux Cor. c. 17.

Aux Romains 5.

108 *Car tant les vns que les autres resusciterõt en incorruptibilité, les iustes pour viure à iamais en honneur, les pecheurs, pour estre punis eternellement*] *Il faut* (dit S. Paul aux Corinthiens) *que ce corps corruptible reueste la force & vertu d incorruption: & que ce que nous auõs de mortel soit doué de l immortalité. Et que lors que ce corps mortel aura reuestu l immortalité, accõplisera ce qu est escrit, La mort a esté consommee & aneantie en la victoire.* Ce don infini & inenarrable nous a esté conferé par la resurrection de

1. aux Corinth. 14.

Nos corps corruptibles reuestus serõt d'incorruption.

noſtre Sauueur Ieſus Chriſt,il eſt vray que tous nous reſuſciterons,mais tous ne ſerons pas immuez & chãgez. Voila pourquoy noſtre auteur apres S.Ieã,dit que les gens de bien reſuſciterõt pour viure en honneur & gloire,& les mauuais, pour à iamais ſouffrir les ſupplices arreſtez par le iugement diuin.

Exhortation à tous fidelles Chreſtiens

109 *Donques qu'vn chacun conſidere en ſoy-meſme qu'il luy faudra rendra compte de ſes œuures, ſoyent bonnes ſoyent mauuaiſes, deuant ce iuſte iuge.*] Exhortation à tout bon & fidelle Chreſtien de conſiderer meuremẽt & diligemment combien à craindre ſera ce iugement dernier,veu qu'il luy faudra rẽdre compte de toute ſa vie,iuſques aux pẽſees & cogitations,où il aura pris plaiſir & ſe ſera arreſté. Voire ſera ſupplicié infinimẽt(s'il eſt du nõbre des reprouuez) pource qu'il aura offenſé & aigri l'INFINI: ie di l'infinimẽt bon,iuſte,puiſſant,miſericordieux & les autres attributs, qui luy ſont baillez:car, ainſi que dit vn de nos Poëtes,

Les ſupplices ſeront infinis & peurquoy.

A ſa grand deité Conuient l'infinité.

Ronſard.

Ayons donc ce iugement touſiours deuant les yeux, ayon-le au cœur, ayon-le à la penſee.Celuy qui ne l'a point, eſt cõme le cheual, qu court à route bride,ſans bride toutesfois, & ſe iette dãs vn precipice.*Car inquinees & ſouillets ſont ſes voyes en tout temps*,dit le Pſalmiſte, *& les iugemens de Dieu luy ſont rauis du deuãt de ſa face.*Mais celuy que la crainte d'iceux pique iournellement,ne peut eſtre qu'il ne change ſa vie, embraſſe la vertu,la modeſtie & la vraye pieté.Il il eſt eſcrit dans l'Eccleſiaſtique,

Similitude. Pſeau.10. *Eccleſ. 7.*

Sou

Souuienne toy de tes choses dernieres, & tu ne pecheras oncques.

110 *Et sera accompagné vn chacun de ses actions seulement tant le bon que le meschant.*] C'est le texte formel de S. Iean 14. chap. de l'apocalypse, *Leurs œuures les suiuent.* Et pourquoy les suiuent-ils? dit S. Bernard. Afin qu'ils soyent guerdonnez selon le fruict qu'ils auront fait. S. Paul aux Romains chap. 2. le dit, *Au iour de l'ire & reuelation du iuste iugement de Dieu, il rendra à vn chacun selon ses œuures : à ceux qui auront pris patience en leurs bonnes œuures, la vie eternelle : mais aux contentieux, & à ceux qui n'ont acquiesce à la verité, ire indignation & tribulation* Et aux Corinth. ch. 3. *L œuure d'vn chacun sera manifesté, & le iour du Seigneur le declairera.* Et à Timothee epist. 2. se plaignant d'vn Alexandre Feure, il escrit que tel homme luy sembloit estre pour faire prou de maux, & que Dieu luy rendra selon ses œuures. Et aux Hebrieux 10. il enseigne que d'autant plus auons nous besoin de charité & faire de bonnes œuures, que nous sommes proches du iour du iugement. Et S. Iaques en sa Canonique, chap. 2. *Que profitera il mes freres, si quelcun dit auoir la foy, & qu il n'ait les œuures : la seule foy le pourra-elle sauuer?* Et peu apres, *L homme est iustifié par ses oeuures.* Autant en dit S. Pierre, ch. 1. de la 1. Epistre. *Celuy qui sans acception des personnes iuge selon les oeuures d'vn chacun.* Et en la 2. Epist. chap. 1. *Mes freres, donnez peine par bonnes oeuures de faire vostre vocation & electiō certaine.* Qu'est à dire, q̄ les bōes œu-

Les œuures suiuent tant le bon que le meschant.

Apoc. 14.

S. Bernard

Aux Romains 1.

1. *Cor.* 3.

A Timot. epist. 2.

Aux Heb. 10.

S. *Iaq.* 2.

ures que nous faisons en ce monde, nous accompagneront en l'autre. Et S. Iean encores en l'Apocal. que dit-il? ou plustost l'AIGNEAV, immaculé, *Voicy, ie viendray tost, & ma recompense est auec moy, pour la rendre à vn chacun selon ses œuures.* Et au parauant il auoit dit, *Et les morts ont esté iugez par les choses qui estoyët escrites es liures ouuerts, iouxte les œuures d'iceux.* S. Cyrille Hierosolymitain, Catechese cy dessus souuët alleguee, a bonne grace lors qu'il dit sur ce propos, Nostre Sauueur cerchera dãs ses liures, qui est la brebis & qui est le bouc: ou bien les discernera par les choses visibles. Ie vous demãde, La laine demonstre elle pas l'oüaille, & la durté pelue le bouc? Tout ainsi, si tu es pur & net de peché, & as dauantage les œuures comme l'ame nette & monde, ta robe demeurera impollue: & si tu es trouué velu, ainsi qu'Esau, qui pour la viande perdist le droit qu'il auoit de primogeniture & sa dignité, tu seras mis à part & à la senestre.

Chap. 22. *S. Cyrille Hierosolo.* *Difference de la brebis & du bouc.* *Esaü velu*

111 *Car alors les puissances des cieux serõt transmuees.*] Victor d'Antioche sur le 23. chap. de S. Marc dit, que les Anges voyans vn si grand esbranlemët & mutation des choses, & leurs conseruiteurs estre rauis aux feux & supplices eternels, & tous les hommes en general estre conuoquez pour assister à cest horrible iugement, seront esmeus d'admiration grande & estonnement, voire dauantage qu'on ne sçauroit exprimer.

Victor Antiochien.

112 *Et la crainte & tremeur cõsommerõt toutes choses, ciel, terre, voire les plus profõds & secrets lieux*

lieux de la terre.] Ceci semble estre tiré du ch. 10. de l'Apocal. où est dit que le *VII.* Ange respandit sa phiole dans l'air, & furent faits d'esclairs, cris & tonnerres, & vn mouuement de terre si grand & espouuantable, que tel n'a esté fait dez que les hommes sont sur terre. Sainct André Archeuesque de Cesaree dit que par les esclairs, cris & tonnerres sont signifiez la crainte & terreur, qui viendra des choses qui se ferõt outre le cours accoustumé, ensẽble le prochain aduenement de nostre Sauueur Iesus Christ: tout ainsi que iadis les mesmes meteores demonstroyent la descente de Dieu sur le mont de Sina. Dauantage les mouuemens de terre signifient translation des choses, qui sont en la nature, & mutation d'icelles en meilleur estat. En quel sens l'Apostre vsurpe aussi ceste voix quelque part, disant, *Encores vn coup i'esmouueray la terre non seulement, mais außi le ciel.*

S. André Archeu. de Cesaree.

Mouuemens de terre que signifient.

113. *Tellement que toute langue confessera celuy qui viendra pour iuger les hommes, &c.*] Nous apprenons de l'Apostre S. Paul, que par langue, nous entendons les hommes non seulement, mais aussi les Anges. Dont nous colligeons dit sainct Hierosme sur Esaie, chap. 66. que toutes creatures en general comparoistront à ce diuin & dernier iugement, voire seront iugees par le Seigneur, tant celles qui habitent sur terre, que celles qui frequẽtent l'air & les voutes celestes. Selon quoy ledit Esaie auoit dit au parauant ces mots. *Mon glaiue a esté enyuré au ciel, & descendra iusques en terre.* Tous donc generalement y assisteront, tant Anges, Archãges, Thrones, Do-

Qu'est-ce que nous entendons par lãgue.

S. Hierosf.

Esa. 34.

minatiõs, Vertus, & le reste, que le genre des hõmes, pour voir la gloire de Dieu, & pour le ioüer
114. *Lors viendront en grand peur frayeur & esbahissemẽt les Anges,* Thrones, *Puissãces & Dominations.*] S. Denys Areopagite au liure De la celeste hierarchie, & apres luy S. Gregoire au second de ses Morales, constitue neuf ordres des Anges, sçauoir, les Anges, Archanges, Vertus, Puissances, Principautez, Dominations, Throsnes, Cherubins & Seraphins: dõt les Seraphins, Cherubins & Thrones sont la premiere hierarchie: les Dominatiõs, Vertus & Puissances sont la moyenne: les Principautez, Archanges & Anges sont la derniere, Ie ne veux dire icy l'autorité, dignité, qu'ils ont les vns sur les autres, & la conionction qu'ils ont ensemble, & la plus basse hierarchie auec les hommes, car cela n'est mon subiet: ains allegueray ce qu'audit liure c. 14. dit S. Denys, que si grãde est la multitude des exercites celestes, qu'ils surpassent de beaucoup noz nombres corporels, bien qu'ils passent iusques à l'infini, & sciemmẽt sont definis par la seule souueraine intelligence & science d'iceux, qui leur est concedee heureusement par la diuine SAPIENCE, qui est le principe & la cause efficiẽte de l'essence de toutes choses. Donques toutes telles troupes, ainsi que ja auons di cy deuãt, assisteront à ce iugemẽt dernier auec crainte & estõnemẽt: pource que la face de ce souuerain Iuge sera terrible & à craindre, & que deuant icelle il faut que tout genouil soit flechi autant des nations celestes, terrestres, que infernales.
115. *Mesme les Cherubins & Seraphins.*] Cherubin

S. Denys Areopagite.
S. Gregor.
Neuf ordres des Anges.
S. Denys. Combien grande est la multitude des exercites celestes.

rubin est le siege de la gloire de Dieu, (dit S. Augustin sur le Pseaum. 79. où est dit, *Qui es assis sur les Cherubins*) & est interpreté, plenitude de science. Là est assis l'ETERNEL en plenitude de science. Et poursuit, parlant au fidelle Chrestien; Bien que les Cherubins soyent puissances & vertus sublimes des cieux, si tu veux toutesfois, tu seras Cherubin. Car si les Cherubins sont le siege de Dieu, ov ce que dit l'Escriture saincte, L'*ame du iuste est le siege de sapience*. Et les Seraphins sont interpretez ἐμπρηστὰς, dit S. Hierosme sur Esaie, c'est à dire, enflambãs, brulans. Autant en auoit dit S. Denys auant luy, au liure dessus allegué; où de surplus il dit, que les tres saincts Thrones, & les Cherubins & Seraphins, qui ont plusieurs yeux & plusieurs ailes, sont les plus proches de la diuine ESSENCE, comme premiere & plus haute hierarchie, laquelle reçoit les premiers rayons & illustratiõs de la DIVINITÉ, sans interualle. Aussi dit Isaie chap. 6. *I'ay veu le Seigneur aßis sur vn throsne haut & eleué & les choses qui estoyent soubs iceluy, remplissoyent le temple. Les Seraphins estoyent debout sur ledit throne, l'vn ayant six ailes, & six ailes l'autre.*

Cherubin, siege de la gloire de Dieu, & que signifie.

S. August. sur le Pse. 79.

Si nous voulons nous serõs Cherubins.

Seraphin, que veut dire.

S. Denys.

Esaie c. 6.

116. *Crians à houte voix, Sainct, Sainct, Sainct est le Seigneur tout puissant: de la gloire duquel est plein le ciel & la terre.* Cecy est pris du mesme ch. d'Isaie dessus allegué: où est dit, que *ces deux Seraphins couuroyent la face de l'*ETERNEL, *de deux ailes: de deux autres couuroyent les pieds d'iceluy: & des deux autres voloyent:*

Esa. c. 6.

&

& croit l'vn à l'autre, disant, Sainct, Sainct, Sainct est le Se gneur des exercites pleine est toute la terre de la gloire d'iceluy. Et ont esté esbrãlez les linteaux & gonds d'icelle par la voix du criant, & la maison a esté remplie de fumee.

117. *Et verra sa face toute chair, tant le iuste que le pecheur.*] Par toute chair dit S. Hierosme sur ledit Isaie c. 66. est entendu tout le genre des hommes. Donques tous hommes en leur chair, c'est à dire, en leurs corps, verront la face de leur Dieu. Iob c. 19. l'auoit prophetizé, quand il a dit *Et en ma chair ie verray mon Sauueur*. S. Augustin liur. 22. De la cité de Dieu, c. 29. parlant de la qualité de ceste vision, dit que nõ petite question se peut mouuoir, si ce sera par ce corps mesmes, tout ainsi que par cedit corps nous voyons le Soleil, la Lune, les estoilles, la mer, la terre, & les choses qui sont en icelle. Et resoult qu'en ce corps spirituel & glorifié nous verrons toutes choses, non seulement fermans les yeux, mais aussi celles dont nous serons eslongnez & absens par corps. Et le preuue par l'exemple du Prophete Helisee, qui absent, aidé d'enhaut, vid son seruiteur Giezi receuant les dons & presens, que Naaman Syrien luy donna, que ledit Prophete auoit gueri de la lepre: lesquels presens ledit seruiteur pensoit auoir pris au desceu de son maistre. Que si cela est, à plus forte raison le ferõt les Saincts en leurs corps spirituels. Car lors sera parfait ce dont parle l'Apostre, *En partie nous sçauons, & en partie nous prophetizons. mais lors que viendra ce qu'est parfait, ce qu'est en partie sera euacué. Car auiourd'huy nous*

Qu'est ce que toute chair, selõ S. Hier.

Iob c. 19.

S. *August.*

En ce corps glorifié nous verrons toutes choses.

4. des Rois chap. 5.

1. aux Cor. 13.

ne

ne voyõs que par vn miroir en enigme,mais alors nous verrons face à face. Parquoy en recompense de nostre foy,celle vision nous est gardee. De laquelle parle S.Iean l'Apostre, *Lors qu'il apparoistra,* dit-il, *nous serons semblables à luy, d'autant que nous le verrons ainsi qu'il est.* Et où l'Apostre dit, *la face de Dieu*, il conuient entendre la manifestation d'iceluy, non tel & tel membre, qui fait partie de nostre corps, & l'appelons par ce nom.

1.S. Ieã 3.

La face de Dieu, cõme se doit entendre.

118. *Auec frayeur & tremblement incroyable.*] Pource que le Seigneur s'esleuera en la vindicte de son peuple. Et c'est ce que dit Zacharie le Prophete c.2. *Que toute chair craigne deuant la face du Seigneur*, pource qu'il s'est leué son sainct tabernacle. Bien que sainct Hierosme traduise, Que toute chair se taise. Arias Montanus suiuant celle interpretation, dit que par telle sentence salut & felicité est annoncee aux gens de bien non seulement, mais aussi la chair est menacee, & luy est prescrite la loy de silence & de repos, pource qu'elle congnoistra en brief quelle vertu & efficace ha la diuine puissance sur soy.

Zach.c.2.

Arias Mõtanus.

119. *Alors sera represénté deuãt luy par les Anges seueres & terribles, le fils de perdition, l'Antechrist, auec tous ses ministres & malins esprits*] L'auteur retourne à l'Antechrist, & prend ceci de l'Apocalypse, où est dit, *Que la beste sera apprehendee, & auec elle le faux Prophéte, qui a fait des signes deuant icelle, par lesquels il a seduit ceux qui ont receu le charactere de la beste,*

Apo.c.20.

&

& ont adoré l'image d'icelle : & tous vifs ces deux ont esté iettez en vn estang de feu ardant de soulphre. Où S. André Archeuesque de Cesaree dit, que possible ces deux, dont est parlé icy, ne mourront point de la mort premiere & commune; mais en vn moment esteins & condamnez à la seconde mort, seront iettez dans vn lac de feu ardant. Tout ainsi que l'Apostre parle d'aucuns, qui ne dormiront point, mais en vn clin d'œil seront immuez, & cependant compairoistront au iugement dernier : mais ces deux là comme impies & rebelles à Dieu, ne resuscite-ront pas au iugemét, mais en cōdannation. Que si à aucun semble estre contraire ce que dit l'Apostre, que l'Antechrist sera mis à mort par le soufle de la bouche de Dieu: & que certains Docteurs escriuent, qu'aucuns restās apres la mort de l'Antechrist, sont reputez heureux par Daniel; nous respondons que ceux-cy viuans en vn corps immortel & incorruptible, apres que leur puissāce sera abolie & mise bas par Iesus Christ, seront enuoyez dans la gehenne & dans le feu: laquelle gehenne leur sera mort & condannation parfaite, par le commandement de Christ. Et quant à ses complices & sectateurs, la mesme Apocalypse chante, qu'il seront occis de glaiue, & toute sorte d'oyseaux se saouleront de leur chair. C'est à dire, qu'apres la mort premiere, ils tiendront compagnie dans les enfers à leurs imposteurs.

S. Andr. Arch.

1. Aux Cor. 15.

L'Antechrist auec ses cōplices enuoyez dans la gehenne & dās le feu.

Apo. c. 29.

120. Et seront liurez au feu, qui ne s'esteind iamais, au ver qui ne dort point, & aux tenebres exterieu

exterieures.] Entre les peines des impies est le feu inextinguible & le ver tousiours rongeant. Ce qu'est diuersement exposé d'vn & d'autres Docteurs, dit S. Augustin liu. 20. chap. 22. De la cité de Dieu. Car aucuns ont referé l'vn & l'autre au corps, & autres tous deux à l'ame: autres le feu proprement au corps, & le ver par figure à l'ame. Ce qu'est plus croyable. Voila ce qu'il en dit brieuement: mais au liure suiuant, chap. 9. il en parle plus amplement, ainsi. Ce qu'a dit nostre Seigneur par la bouche de son Prophete du supplice sempiternel des condannez, aduiendra sans faute. *Le ver d'iceux ne mourra point, & le feu d'iceux ne sera point esteint.* Et pour rendre cela plus recommandable, venant à representer les membres du corps, qui scandalisent l'homme, pour tous ceux qu'vn chacun aime; comme ses membres principaux, & commandant de les retrancher, il dit. *Il t'est beaucoup meilleur debile & foible entrer en la vie, qu'auec deux mains aller en la gehenne, au feu inextinguible: où le ver d'iceux ne meur point, & le feu d'iceux n'est point esteint.* Sëblablement du pied, *Il t'est meilleur* (dit-il) *entrer boiteux en la vie eternelle, qu'ayãt deux pieds estre ietté en la gehẽne du feu inextinguible, où le ver d'iceux ne mert point, & le feu n'est pas esteint.* Nõ autremẽt il dit de l'œil, *Il t'est meilleur borgne entrer au royaume de Dieu qu ayant deux yeux estre ietté en la gehẽne du feu, où le ver d'iceux ne meurt point, & le feu n'est pas esteint.* Il ne s'est point espargné en vn mesme lieu par trois fois dire les mesmes paroles. Qui est celuy qui n'aura crainte de telle

Le feu & le ver, peines des impies: & cõme se doit entendre.
S. August.
Liu. 21. *chap. 9.*
Esa. c. 66.
S. Matth. c. 18.
S. *Marc ch 9.*
S. Marc *là mesme.*

telle repetition? Qui sera si impudent, que d'auoir à mespris vne si vehemente commination de peine procedant de la bouche diuine? Ceux qui veulent rapporter aux peines de l'ame le feu & le ver, & non à celles du corps, disent que les reprouuez, qui ont fait vne tarde & infructueuse penitence, sont tormentez dans l'ame grieuement: & pource prennent le feu non incongruemẽt pource tormẽt & douleur cuisante. Dont dit l'Apostre, *Qui est celuy qui est scandalizé, & ie n'ensuis dolent?* Ils pensent de mesme, que par le ver peut estre entendue telle douleur & cuisson. Car, il est escrit, disent ils *Tout ainsi que la tigne mange le vestement, & le ver le bois*, tout *ainsi la douleur crucie & torment le cœur de l'homme:* Mais ceux qui tiennẽt que tant l'ame que le corps seront affligez en ce supplice, ils afferment que le corps par feu sera tormenté & l'ame rongee du ver de douleur & de tristesse. Ce que bien que soit plus croyable, pource que cest choses absurde de dire, que la defaillira supplice tant au corps comme à l'ame: i'estime toutefois qu'il est plus vray semblable de dire, que tous deux appartiennent au corps, que ni l'vn ni l'autre. Car il est escrit dans l'Ecclesiastique, *La vengẽace sur la chair de l'impie, sera le feu & le ver.* Il se pouuoit dire plus brieuement, La vengeance sur l'impie. Pourquoy donc est ce qu'il a dit, *Sur la chair de l'impie*, sinon pour monstrer que le feu & le ver seront le supplice de la chair. Ou bien s'il a voulu dire vangeance sur la chair, pour ceste raison, que l'homme sera supplicié, pour auoir vescu selon la

Contre ceux qui font vne tarde & infructueuse penitence. 2. aux Cor. chap. 2.

Aux Prouer. c. 25.

Ecclesi. ch. 8.

L'homme qui viura selon la chair. sera supplicié.

ſelon la chair, (car pour cela il tõbera en la mort ſecõde, que l'Apoſtre a ſignifiee lors qu'il a dit, *Si vous viuez ſelon la chair, vous mourrez*) vn chacun pourra eſlire ce qu'il luy plaira, ou attribuer au corps le feu, & le ver à l'ame : ceſtui-cy en proprieté, & l'autre en figure : ou tous deux au corps en proprieté.

aux Rom. chap. 8.

121 *Et aux tenebres exterieures.*] Noſtre auteur ne dit mot en ce traité, qui ne ſoit tiré des ſaincts eſcrits. Pour preuue dequoy, ie veux apporter icy les lieux de Sainct Matthieu, où ceſte maniere de parler eſt vſitee. Premierement au 8. chap. où eſt parlé de la foy du Centurion, noſtre Sauueur dit, que pluſieurs viendront de l'Orient & de l'Occident, qui ſeront aſſociez auec Abrahã, Iſaac & Iacob au royaume des cieux: mais que les enfans du regne (ſont ceux qui n'ont pas ſuiui les pas de leurs peres) ſeront iettez aux tenebres exterieures, où ſeront pleurs & grincemens de dents. Et au 22, où ce Roy, qui faiſoit vn grand banquet pour les nopces de ſon fils, ayant inuité pluſieurs ſortes de gens, il en vid vn entre autres, qui n'auoit point ſa robe nuptiale, auquel il diſt, Amy, pourquoy es tu entré ceans n'ayant point de robe nuptiale? A quoy ne reſpondant mot, ce Roy commanda à ſes miniſtres & ſeruiteurs, de luy lier pieds & mains, & en ceſte façon le ietter dans les tenebres exterieures, où ſeront pleurs & grincemens de dents. Le tiers paſſage eſt au 25. chap. où eſt parlé du maiſtre, qui auant qu'aller en pais lointain & eſtrange, appela ſes ſeruiteurs, & leur bailla ſon bien, pour le faire profiter, à l'vn

S. Mat. 8.

Les enfãs du regne iettez aux tenebres exterieures.

Chap. 22.

Chap. 25.

cinq talents, à l'autre deux, & au tiers vn. Estant de retour, le premier & second, qui auoyent esté diligens à faire profiter les talents qu'ils auoyent receus, furent les bien venus, & recompensez liberalement. Mais le dernier, qui enfouit l'argent de son maistre dans la terre, sans en tirer gain ni profit, fut tansé à toute reste, comme seruiteur mauuais & plein de pigrice: & pource commanda ce seigneur de le ietter, comme inutile, aux tenebres exterieures, où seront pleurs & grincemens de dents. Et voila sans plus, trois passages signalez, d'où nostre auteur a tiré telle phrase & maniere de parler. Sainct Augustin sur le 6. Pseaum. dit qu'il y a des tenebres interieures & exterieures. Les interieures sont, lors que l'esprit est aueuglé, & n'a point intelligence de la verité: & par telle cecité & aueuglemét est priué de la lumiere interieure de Dieu, mais non du tout: pendant que l'homme est en ceste vie. Les tenebres exterieures appartiennent plus au iour du iugement: de sorte que celuy est entierement hors de Dieu, qui n'aura voulu corriger & amander sa vie, pendant qu'il est temps. Et entierement estre hors de Dieu, qu'est ce autre chose, sinon demeurer en tenebres & aueuglement perpetuel?

S. August. Doubles tenebres, interieures & exterieures.

Qu'est ce que estre hors de Dieu.

122. *Finablement toutes choses leur seront representees, & pleureront & se lamenteront, comme nous a predit le Prophete: Ils verront celuy qu'ils ont transpercé.*] Fort à propos l'auteur accommode à ce dernier iour le dict du Prophete Zacharie tiré du chap. 12. de sa prophetie: par lequel fort euidemment le diuin VERBE auoit declaré

Zacharie chap. 12. Contre les Iuifs.

declairé lōg temps au parauāt, qu'il deuoit estre transpercé, & mourir par les mains des Hierosolymitains ses citoyens. Bien que sans doubte la gloire de nostre Sauueur Iesus Christ est grandement accreüe apres sa mort & passion, & sa diuine puissance non seulement congnue des Princes des Iuifs & Pharisiens, mais formidable à iceux, à l'occasion des nouueaux prodiges & non oncques ouis, qui lors aduindrent, qui declairoyent manifestemēt qu'il estoit maistre & seigneur de la nature & moderateur du monde. Comme lors que pendant en croix, destitué de ses forces naturelles, accablé de plusieurs sortes de tormens, d'vne haute & puissante voix il recommanda son ame à son Pere : & tost apres celle voix il expira, sans aucune violence externe. Auquel temps le voile du temple exterieur, (qui separoit le sanctuaire de la reste du temple) dez le feste iusques au bas fut acrauanté : tous les elemens furent troublez & esmeus, la terre trembla, les pierres se fendirent, les monumens furent ouuerts, les tenebres s'espandirent sur la terre, & le Soleil s'obscurcit par l'espace de trois heures, contre tout ordre de nature, & sans l'obiect ordinaire de la Lune, qui estoit lors en sa pleneur & opposition d'iceluy. Ceste confusion horrible des elemens & trouble fait sans l'accours & rencontre des secondes causes, & autres choses admirables, qu'on luy auoit veu faire, declairoyent manifestement la toute puissance d'iceluy & diuinité ; & imprimoyent certains

Prodiges nouueaux & nō oncques oüis.

horreur dans les cœurs des Iuifs, & vne crainte du iugement de Dieu : & dans les esprits des autres, diuers mouuemens, d'esperance, de repentance, d'indignation pour la cruauté du fait, de confiance & pieté enuers Dieu : & du tout excitoyent vne claire renommeee de la chose.

Centuriõ. Dequoy esmeu le Centurion, qui estoit prés de la croix, en glorifiant Dieu, disoit, V*eritablemẽt*

S.*Luc.*23 *cest homme estoit iuste.* Et les soldats constituez à la garde du sepulcre, voyans le mouuement de terre, & autres choses esmerueillables, qui se faisoyent, espouuãtez disoyent. *A la verité cest hõ-*

S. M*atth.* 27. *me icy estoit le fils de* Dieu. Et ainsi que dit sainct Luc, *toute la tourbe qui estoit venue à tel spectacle, qu'estoit vne grande multitude de peuple, ayant veu ce qui auoit esté fait, en frappant leurs poictrines, s'en retournoyent.* Ceci encores se peut voir par la prophetie du mesme Zacharie,

Z*ach. c.* 12. & par les mots suiuans ceux qui sont rapportez au texte, qui sont tels, *Et les habitans de Hierusalem le plaindront ainsi qu'on plaint le fils vnique, & seront dolens sur iceluy, tout ainsi qu'on se deult sur la mort du premier nay.* Et consequemment, *En ce iour là se fera grand deul dans* Hier*usalem, tel que fut iadis le deul fait pour le trespas d'Adadremmon au champ de Magedon. Et plaindra la terre, & les familles & familles à part: les familles de la maison de* D*auid à part, & les femmes d'iceux à part : les familles de la maison de Nathan à part, & les femmes d'iceux à part: les familles de la maison de* L*eui à part, & les femmes d'iceux à part: les familles de Semei à part, & les femmes d'iceux à part : toutes*

les

les autres familles restans les familles & familles à part, & les femmes d'iceux à part. Sainct Gregoire sur sainct Matthieu semble qu'il parle d'eux, quand il dit, Ils verront en sa maiesté celuy, qu'ils n'ont voulu voir ni congnoistre en humilité: afin que d'autant plus estroitement ils sentét la vertu d'iceluy, soubs le ioug duquel & presence ils n'ont voulu courber le chef, ni le cœur. *S. Gregoir.*

123. *Et separera les vns d'auec les autres, tout ainsi que le pasteur separe les brebis d'auec les cheureaux.*] Sainct Ieã Chrysostome en ses homelies escriuant sur ce passage de Sainct Matthieu, Tout ainsi (dit-il) qu'en temps d'hyuer il n'y a aucune difference entre les arbres verds & secs: mais aussi tost que l'heureux printemps est venu, on les discerne facilement: ainsi à ce iour vn chacun sera manifesté selon sa foy & selon ses œuures: les meschãs & impies ne monstreront ni fueille ni fruict: mais les gens de bien & les saincts seront reuestus des fueilles de la vie eternelle, & ornez des fruicts de gloire. Et en l'homelie 3. de l'œuure imparfait, Ie te demande (dit-il) es tu digne de reprehension, lors que dans l'aire tu separes le bled de la paille, & ainsi le serres dans ton grenier? Car il n'est raison que pesle mesle tu serres la paille (qui n'est aucunémét necessaire à ton manger) auecques le bon bled. S'il est ainsi, comment blasmerons nous la diuine Maiesté, pour separer le bon d'auec le meschant, & le fidelle d'auec l'infidelle, qui en rien que soit, ne peut seruir à sa gloire. *S. Matth. chap. 25.* *S. Iean Chrysost.* *Similitude.* *Autre similitude.*

124 *Tellement qu'il mettra les brebis à la dextre, & les cheureaux à la senestre.*] Auant ce iour dernier, les brebis & les boucs ont esté meslez au champ de ce monde, tel estant le vouloir de Dieu, tant pour la probation des oüailles, que pour la correction & amandement de plusieurs boucs, qui peuuent prendre instruction sur la simplicité des brebis, afin que, ou que du tout ils delaissent leur stupidité & petulance, ou à tout le moins qu'ils soyent plus moderez. Mais alors ils seront du tout separez les vns des autres par la vertu, sapience & autorité du fils de l'homme seant au throne de sa gloire. Ainsi parle Arias Montanus sur ce passage de sainct Matthieu. Sainct Augustin Sermon 53. *de verbis Domini*, auoit dit le mesme, mais en vn mot. Tous (dit-il) nous paissons aux pasturages du Seigneur, mais viendra qui nous separera, & lougera les vns à la dextre, les autres à la senestre. Et ailleurs il dit que l'homme pecheur aux saincts escrits a de coustume d'estre appelé bouc. Sainct Hierosme Epistre 146. baille ce nõ à l'Antechrist. Hieremie aussi semble l'auoir pris en mauuaise part chap. 51. ou il prophetize les maux, qui deuoyent tomber sur la cité de Babylon & habitans d'icelle, disant le Seigneur. *Ie les meneray comme aigneaux à la victime, & comme moutons auec les boucs.*

Meslange des brebis & des boucs au champ de ce monde.

Aras Montanus.

S. Matt. 25

S. August.

L'homme pecheur cõparé au bouc.

S. Hierosme Hieremie chap. 51.

125 *Et lors dira a ceux qui seront a la dextre, Venez les bien-heureux de mon Pere, & possedez le royaume a vous preparé depuis la cõstitution du monde.*] Sainct Gregoire Euesque de Nysse, en l'Oraison 5. discourant sur les moyens d'acquerir

S. Gregoire Euesq. de Nysse.

querir la vie heureuse & celeste, dit qu'il est en nous de nous perdre ou sauuer, & que le diuin iugement ne suit sinon noz volontez & affe-ctions ainsi, Celuy qui à sa semblance à formé l'homme, a mis en la nature de son ouurage les matieres & moyens de tous biens de telle sorte que nulle chose bonne ni honneste s'ingere & s'insinue dans nous, venant de dehors: mais est en nostre puissance d'auoir tout ce que nous voulons, & le prendre dedans nous, comme dans vn gardemanger & celier. Car par les choses singulieres nous sommes enseignez des vniuerselles, que nõ par autre moyen aucun pourra ioüir de ce qu'il demande, si luy-mesme ne se donne ce bien la. Pourtant nostre Seigneur dit dans sainct Luc. *Le royaume de Dieu est dedans vous.* Et dans sainct Matthieu, *Quiconque demande, reçoit: & qui cerche, troue: & à celuy qui frappe sera ouuert.* De façon qu'il est en nostre puissance & depend de nous si nous le voulons, de prendre ce que nous requerons, & de trouuer ce que nous cerchons, & d'entrer où nous pretendons. Dont par consequent se preuue semblablement le contraire, sçauoir que l'inclination au mal ne vient d'aucune necessité externe: mais aussi tost que nous sommes baillez au mal, il subsiste, venant en euidence lors que nous l'auons choisi. Mais outre nostre obstinée volonté que le mal soit quelque chose, consideré en sa propre substance, il ne l'est pas. De ces choses est demonstree apertement la pleine libre & souueraine puissance, que le Seigneur de nature a fabriqué en

S. Luc 11 & 17. S. Mat. 6.

Demonstration de nostre franche volonté.

la nature: pourautant que toutes choses, soyent elles bõnes ou mauuaises, dependent de nostre libre volonté : & que le diuin iugement, par sa iuste & incorruptible sentence, suiuant ce que selon nostre but proposé, a esté commis & designé, baillé à vn chacun ce à quoy premierement il s'est preparé: la vie eternelle à ceux, qui ainsi que dit l'Apostre, perseuerans en bonnes œuures, cerchent gloire & honneur: & ire, affliction & toutes choses acerbes & tristes à ceux qui n'auront voulu obeir à la verité. Car tout ainsi qu'vn miroir fait d'vn art exquis & tres bonne piere, rend la forme & effigie des visages telle qu'ils ont, allegres & ioyeux ceux qui le sont; tristes & mal plaisans ceux qui se lamentent, & ont de la seuerité : & n'y a personne qui ose blasmer la nature du miroir, s'il represente vne face laide & mal agreable en ceux qui pour vne tristesse vehemente sont decheus de leur beauté: ainsi le iuste iugement de Dieu, s'arrestant à noz affections, nous deliure du sien les retributions telles, que noz œuures ont merité: disans aux vns, *Venez benis de mon pere:* aux autres, *Departez vous maudits.*

Similitude prise d'vn miroir.

S. Mat. 25

126 ***Et possedez le royaume à vous preparé despuis la constitution du monde.***] Tant seulement les **benis** du PERE (dit Arias Montanus sur ce passage) posséderont le royaume celeste, pource qu'à iceux seulement il est apresté dez la constitution du monde; sçauoir dez que furent posez les piuots & premiers commencemens du mõde. Donc aux benis est apresté le royaume. Mais qui seront ces benis ? sinon ceux qui

Arias Mont.

Qui sont les benis de Dieu.

qui aimans Dieu auront executé les offices de charité enuers leurs prochains : qui se font lors principalement, que nous suruenons à leurs defauts & pauureté ; ainsi qu'appert au texte qui qui suit dans sainct Matthieu, d'où est pris ceci. *S. Matth* Et c'est ce que dit S. Augustin sur le Pseaume 25. 108.& 129. Celuy qui vit bien est beni : & tous *S. August.* bien-viuans reçoiuent la benediction de Dieu, qui n'est autre chose que la vie eternelle : tout ainsi que la malediction d'iceluy, les tourments eternels.

127 *Venez Prophetes, qui auez esté chassez & bannis des hommes pour mon nom.*] Par mode d'amplification l'auteur fait icy vn grand denombrement de ceux qui seront appelez au royaume celeste, & palais de celle Eglise triomphante : où en premier lieu il loge les grosses pierres quarrees, qui font le fondement de la tour : mais d'vn autre ordre que ne fait S. Paul en la 1. Epist. aux Corinth. chap. 12. où il dit : *La diuine Majesté a constitué aucuns en l'Eglise, premierement les Apostres secondemẽt les* Prophe-*tes, tiercement les Docteurs, en apres la vertu, les graces de guerir, les aides, les gouuernemens, & les interpretations des langues,* qui sont ceux qui ont puissance de faire signes & miracles : puis les Euesques, prestres, diacres, & autres ministres & commis sur la discipline & police ecclesiastique. Sainct Paul donques met au premier lieu les Apostres, suiuant l'ordre de dignité. Car il est escrit au Pseaume 44. *Cõstitues eos Principes super omnem terram. Tu les ordonneras Princes sur toute la terre.* Nostre auteur y met les *S. Paul prefere les Apostres aux Prophetes.*

Prophetes, suiuant l'ordre du temps: les Prophetes, di-ie, qui ont esté les Ambassadeurs & trompettes de Iesus Christ: qui pleins d'iceluy, ainsi que dit sainct Augustin sur le Pseaume 142. ont annoncé son aduenement en chair, & qu'il viendroit pour estre iugé & pour iuger: & precedans le Christ, n'estoyent delaissez par iceluy. Et Theodoret de mesme, liure 5. Des affections Grecques, dit d'iceux, Tout ainsi que des chãps & villages tous les sentiers se rapportent au grand chemin royal & militaire, ainsi les Prophetes (qui sont aussi appelez voyes) aux croyans ont demonstré que Iesus Christ estoit la vraye voye.

Prophetes: Ambassadeurs de Iesus-Christ.

S. Theodoret.

128 *Venez Patriarches, qui au parauant mon aduenemẽt auez obtemperé à mes cõmandemens, & auez esté desireux du royaume des cieux.*] Les Patriarches sont XII. en nombre, tous enfans de Iacob de diuerses femmes: Ruben, Simeon, Leui, Iuda, Isachar & Zabulon, de Lia: Ioseph & Benjamin de Rachel: Dan & Nepthalin, de Bala, chambriere de Rachel: Gad & Aser, de Zelpha, chambriere de Lia: ainsi qu'est escrit en Genese 15. chapitre. Desquels les testamens se trouueront au secõd liure de la Bibliotheque de F. Sixte Siennois: & en la Bibliotheque des saincts Peres, tome 5. Sainct Augustin liure 4. contre Fauste Manichee, dit que non seulement la langue des Patriarches a esté prophetique; mais aussi la vie. Toutesfois Philon Euesque, sur les Cantiques des Cantiques, tient qu'ils n'ont eu tant de cognoissance du VERBE de la vie, que les Prophetes: & les Prophetes moins

Patriarches sont en nombre XII. tous enfans de Iacob.

Testamẽs des XII. Patriarches.

S. August.

Philon Euesque.

moins que les Apostres, qui seuls ont eu cest heur de le voir en presence. Grande, certainement a esté la felicité d'iceux & ioye indicible, d'auoir peu voir des yeux corporels le Sauueur du monde, le facteur de toutes choses, voire l'auoir peu manier & toucher de leurs mains mortelles. Que les Patriarches ayent moins entendu des secrets diuins, que les Prophetes, il appert par ce que dit David au Pseaume 118. *Super omnes docentes me intellexi. & Super senes intellexi, quia mandata tua quæsiui. I'ay plus entendu, que tous ceux qui m'ont enseigné: & ay entendu plus que les Peres anciens: pourautant que i'ay recerché tes commandemens.* Berengosius Abbé, qui a fait vn liure bien docte De la lumiere visible & inuisible, les cõpare tous deux a de poissons, & dit que par ce mot anciennement ils estoient entẽdus. Car iceux, dit-il, q'uestoyent-ils autre chose que poissons, qui par les ailes de leurs vertus auoyent coustume de voler de bas en haut, pendant que contre les embusches de Sathan, ils estoyẽt munis tousiours des escailles de la iustice, afin qu'ils ne fussent pris des hameçõs des vices de la chair. Car les poissons qui ont des ailes en leurs escailles, peuuent sauter sur les eaux: signifians que ceu-là seulement sont dignes d'estre faicts viande du corps de l'Eglise, qui des choses terriennes se sçauẽt esleuer aux celestes par les ailes des vertus. Et sainct Anastase en ses Contemplations anagogiques les compare aux estoilles, par ces mots. Lors qu'en la composition du monde l'Eternel a dit, *Soient faits les luminaires au firmament*

Felicité des Apost.

Les Patriarches ont moins entendu des secrets diuins que les Prophetes.

Pse. 118.

Berengosius ab.

Patriarches & Prophetes appellez poissons & pourquoy.

Ceux là mesme appelez estoilles.

mamẽt du ciel, pour illuminer la terre. Disant cela il a fait & fiché la troisieme illumination au firmament de l'Eglise par les estoiles, & par le Soleil & la Lune. Par les Estoilles, pour autant que les saincts Prophetes & les Iustes ont premierement annoncé au monde, & ont precedé annonçant l'aduenement du Soleil, qui est le Christ de Dieu, & de son espouse l'Eglise. Apres la naissance & leuer d'icelles, le Soleil est venu, sçauoir le Christ, & son espouse la Lune, à sçauoir l'Eglise, & le reste. Or que lesdits Patriarches & Prophetes ayent desiré le royaume de Dieu, il appert par le tesmoignage de sainct Augustin au lieu susdit, Nous ne croyons pas que ces saincts & spirituels personnages, les Patriarches & Prophetes, ayent fiché leurs cogitations & pensees aux choses terriennes, consideré qu'ils sçauoyent par reuelation diuine ce qu'estoit conuenable à leur temps, & par quels moyens l'eternelle Majesté decretoit de figurer l'aduenir, & le prononcer par toutes les choses faites & dites: & tout leur plus grãde affection estoit sur le nouueau Testamẽt. Et pourquoy? Il le dit au parauant. La promesse de la vie eternelle & royaume des cieux appartient au nouueau Testament.

Le Soleil & la Lune, Christ & son espouse l'Eglise.

S Augustin.

Le royãume des cieux appartient au nouueau Testamẽt.

129 *Venez Apostres, qui auez esté participans de mes passions pour mon Euangile, pendant que conuersois auec les hommes.*] Pour confirmation de ceci ie n'apporteray pas tout ce que i'en pourroy dire, ains me cõtenteray de peu. Sainct Denys Areopagite, disciple de S. Paul, qui assista au martyre d'iceluy & de sainct Pierre, dit ainsi

S. Denys Areopagite disciple de S. Paul.

ainsi, escriuant à Timothee: O mon frere Timothee, si tu eusses veu les combats de la consommation d'iceux, tu fusses pasmé de douleur & de tristesse! Qui n'eust pleuré lors que la sentence de mort fut iettee côtre eux? sçauoir que Pierre seroit mis en croix: & Paul decollé? Certainement tu eusses veu les troupes des Iuifs & Gentils qui les frapoyent, hurtoyent, & leur crachoyent au visage. Mais aduenant le temps de leur consommation, les colomnes du monde furent liees, non sans les pleurs & lamentations de tous noz freres. Et lors qu'ils furent separez l'vn de l'autre, Paul dist à Pierre, Paix soit auec toy, fondement des Eglises, pasteur des brebis & aigneaux de Iesus Christ. Et Pierre respondit, Va en paix prescheur des gens de bien, mediateur & Capitaine du salut des iustes. Et estans eslongnez l'vn de l'autre, ie suiui mon maistre, qui estoit Paul: car ils ne furent pas executez en mesme lieu ni rue de la ville. Mais pren garde au miracle, escoute le prodige, mon frere Timothee, car ie fu present au temps de la separation d'iceux. Apres leur trespas ie les vi tous deux main en main, entrans par les portes de la cité, affublez & couuerts d'vne robe de lumiere, & couronnez de couronnes de clairté. Sainct Bernad en vn Sermon qu'il à fait de sainct Pierre & sainct Paul, escrit; Meritoirement on attribue aux saincts Apostres ce qui est leu dans les liures de la Sapience: *Ceux cy sont les hômes de misericorde.* Et veritablemẽt ils sont tels, soit qu'ils ayẽt obtenu misericorde, soit qu'ils soyẽt pleins de misericorde

S. Piere mis en croix. S. Paul decollé:

Miracle aduenu apres le trespas de S. Pierre & S. Paul:

S. Bernad.

Ecclesiastique c. 44. S. Pierre & S. Paul hômes de misericorde.

soit

ſoit que par miſericorde de Dieu ils nous ayent eſté octroyez. Nous ſçauõs que ces ſaincts perſonnages n'ont point veſcu pour ſoy, ni ſont morts pour ſoy, ains pour celuy qui eſt mort pour eux, ou pour nous pluſtoſt en contemplation d'iceluy. Pour nous faict leur vie, leur doctrine, voire leur mort meſme, & leur cõuerſion les heureux Apoſtres nous ont apporté vne eminence, en leurs predications vne ſapience, & en leurs paſſions vne ſinguliere patience: leſquels auiourd'hui ils ne ceſſent d'aporter, pleins de miſericorde & fruict de leurs ſainctes oraiſons. Et Leon Pape en vn ſemblable Sermon, dit, Du feu du S. Eſprit, comme d'vne fontaine de viue lumiere, Ieſus Chriſt a verſé ſur ſes Apoſtres, afin qu'iceux en apres, comme douze rayons Solaires, & autant de lampes de verite, illuminaſsent l'vniuers, & enyurez de vin nouueau, rempliſſent & arrouſaſſent de ſcience les cœurs de tous peuples.

Leon Pap.

120 *Venez Martyrs, qui pour la cõfeßion de mõ nom auez enduré tourmens & perſecutions des tyrans.*] Martyr, mot Grec, n'eſt autre choſe à dire, que teſmoin. Dont noſtre Sauueur, au premier des Actes a dit à ſes Apoſt. *Vous me ferez teſmoin en Hieruſalem, & par toute la iudee & Samarie, & iuſques aux extremitez de la terre.* C'eſt à dire, Vous ſerez martyriſez, vous ſerez teſmoins aux deſpens de voſtre ſang & de voſtre vie, que ie ſuis le vray Chriſt. Sainct Auguſtin ſur le Pſeaume 127. Combien de maux (dit-il) ont enduré les martyrs, combien de morts, combien de tormens, priſons, chaines, cruautez de

Martyr. eſt à dire. teſmoin.

Act. ch. 1.

S. Auguſt.

de bestes, ardeurs de flammes, combien de contumelies & iniures? Ce qu'ils n'eussent pas fait certainement, s'ils n'eussent iugé & veu, qu'il y auoit quelque chose à quoy il se falloit arrester, qui ne touche en rien la felicité de ce monde. Et au liure 22. De la cité de Dieu, chap. 6. il dit, La crainte iadis soubs la puissance Romaine cõtraignoit aucunes citez d'auoir & tenir Romulus pour Dieu: mais d'adorer le vray CHRIST non seulement, mais aussi de le confesser, nulle crainte par tout l'vniuers a peu empescher vne immense multitude de martyrs, non l'indignation, non les peines & supplices proposez, ni voire la mort, qui plus que toutes autres choses se craint. Ils estoyent liez, ils estoyent emprisonnez, batus, torsionnez, brulez, deschirez, occis, & neantmoins multiplioyent. Ce ne leur estoit point salut & vie de combatre, s'ils ne mesprisoyent aussi leur salut pour le nom de Iesus Christ. Il me plait d'apporter icy ce bel & rare Hymne, qu'en l'hõneur des saincts martyrs l'Eglise Chrestienne rememore quasi tous les iours.

La vraye felicité n'est du monde.

Pourquoy est-ce que les martyrs ont tãt souffert.

Sanctorum meritis inclita gaudia
Pangamus socij, &c.

Hymne en l'honneur des martyrs.

Que nous auons ainsi traduit tellement quellement.

Chantons les gestes forts des martyrs tres-inclites,
Disons les ioyes, les heurs donnez à leurs merites:
Car ie desire fort d'vn chant melodieux
De celebrer l'honneur de ces victorieux:
Sont ceux-cy, que le monde allechant n'a peu prendre:

Qui

Qui, comme fleur sterile, aride comme cendre,
L'ont mesprisé du tout & ont suiui tes pas
O Seigneur Iesus Christ, iusques à leur trespas.
Ils ont foulé au pied, pour ton nom, tout supplices,
Les rages, les fureurs des hommes aime vices:
Le plomb le fer, le croc aigu leur a cedé,
Et iusques dans le cœur il n'a point procedé.
On les tue, on les traine à l'orde boucherie,
Comme pauures brebis: point de querimonie,
Ni murmure s'entend: ains dans le cœur muet
Regne la patience, & l'ame tres nette est.
Quelle voix, quelle langue, hé! pourroit bien redire
Les dons qui sont par toy gardez à leur martyre?
Tout rouges de leur sang, en leurs playes glorieux,
Hautement couronnez ils luisent dans les cieux.

S. Gregoire. *Deux genres de martyre.* I'adiousteray, selon l'opinion de sainct Gregoire en ses homelies, & autres Docteurs, qu'il y a deux genres de martyre, l'vn qui est fait en public, l'autre dans lame, & pareillement en l'action: dont ils tiennent que, sans glaiue & expansion de sang, nous pouuons estre martyrs, moyennant que nous ayons dans le cœur imprimee vne vraye patience. *La paix religieuse a son martyre.* Le mesme S. Gregoire le dit ainsi, Combien que l'occasion d'estre persecuté defaille, nostre paix toutesfois ha son martyre. Car encores que nous ne prestiõs le col au fer ni à l'espee, si est-ce que par le glaiue spirituel, nous tuons en l'esprit les desirs de la chair. *S. Bern.* Et sainct Bernard en ses Sermõs, Quel plus

plus grief martyre, dit-il, est ce qu'au milieu des viandes mourir de faim, mourir de froid en la multitude d'habillemens, endurer la pauureté parmi les richesses, parmi les richesses que le monde estalle & presente, que les malins monstrent auec superbe & ostentation, & que nostre appetit desire? Voila pourquoy le royaume des cieux est promis esgalement aux pauures & aux martyrs, d'autant qu'il est acheté par pauureté & indigence: mais au martyre & passion pour le nom de Christ, il est receu sans delay. Sainct Iean Chrysostome sur sainct Matthieu, dit le mesme, La pauureté patiemment enduree pour le nom de Iesus Christ, fait le martyre.

S. Iean Chrysost.

Pauureté est martyre.

131. V*enez* E*uesques qui en pureté de cõsciẽce m'auez iour & nuict offert sacrifice, & iournellemẽt auez immolé le corps & sang de* Ie*sus* C*hrist*, Il est certain que ceux qui sont constituez es hautes dignitez, d'autant qu'ils font mieux leur deuoir, d'autant sont il plus agreables à Dieu. Sainct Gregoire de Nazianze en l'epistre qu'il enuoya à ceux de Cesaree, dit que l'Euesque & Pasteur souuerain est le flambeau de l'Eglise, tout ainsi que l'œil est le flambeau du corps non seulement celuy qui est corporel, qui void & est veu, mais aussi celuy qui considere, & est consideré, qui est le spirituel: si l'œil est pur, le corps est bien gouuerné: ainsi sera l'Eglise bié regie & gouuernee, si son Euesque ha l'ame pure & saincte, & fait tous les offices d'vn bon & vray Pasteur, à l'imitation de Iesus Christ, le Pasteur des Pasteurs: qui ainsi que dit S. Augu-

S. Gregoire de Nazianze.

Le Pasteur souuerain, flambeau de l'Eglise

S. August.

ſtin au traité *De cataclyſmo*, paiſſoit les brebis non ſeulement,mais les cerchoit eſtans eſgarees: & les ayant trouuees, auec ioye grande les reportoit ſur ſes eſpaules au troupeau. Iceluy meritoirement encores peut eſtre comparé à vn grand Capitaine & Chef d'armee. Lors que deux armees ſont preſtes à choquer & combatre l'vne contre l'autre, chacun ſoldat ha ſouci de ſoy tant ſeulement,comme il pourra aſſaillir ſon ennemi,l'enuahir & le vaincre, & eſchaper les hazars ſans danger de ſa vie:mais le Chef de l'armee, outre le ſoin particulier qu'il a de ſoy, il a auſſi le ſalut commun de tous en ſinguliere recommandation. Il penſe en ſoy meſme comme il pourra mettre en ſauueté les ſiens, deceuoir les aduerſaires,mettre gens en embuſches, diſſimuler vne fuite,prendre ſes ennemis au deſpourueu.Pendant que les autres iouent, mangent,boiuent,dorment,luy ſecrettement penetre dans le camp ennemi,fait la decouuerte, regarde de tous coſtez de quelle part il les pourra offenſer à ſon aduantage, enuahir, occire, perdre. Il enuoye des eſpies çà & là, il change ſes gardes,il ordonne ſon guet, & toute l'induſtrie d'iceluy giſt à bien aſſeurer ſon exercite & ſurprendre ſon ennemi. Par le commandemét d'iceluy le camp ſe remue,on dreſſe les bataillons, on vient aux mains & combat. Sur ce point il exhorte les couards,preſſe les pareſſeux,enflambe les vaillans,pique ceux qui reculent, met ordre ſur le deſordre,& parmi les combatans luymeſme ſe meſle plein d'ardeur & de deſir de vaincre. Ainſi fait le bon & vigilant Paſteur ſur les

Le Paſteur cõparé à vn grand Capitaine & Chef d'armee.

Deuoir d'vn Chef d'armee.

Deuoir d'vn bon & vigilãt Paſteur.

les armees ſpirituelles. I'appelle armee ſpirituelle la congregation de tous les fidelles, qui dans l'Egliſe, comme dans vn camp, diſtinguez par diuerſes troupes & degrez, ſont ordonnez en bataille contre les puiſſances aërees : qui ſans doubte par mille moyens, & occultes machinations, fraudes innumerables, & cruauté obſtinee & implacable, iour & nuit ne ceſſent d'oppugner le camp & les troupes Chreſtiennes. Le Chef ſpirituel, le Recteur ſouuerain des ames, qui ainſi que nous auons di, ha l'ame pure & ſaincte & bien affectee à l'honneur & ſeruice de Dieu, penſe inceſſamment ſur la deffenſe de ſes troupes, inſtruction, regime : afin que par telle preuoyance, exercitation louable, ſainctes admonitiōs, ſapience celeſte, tout le peuple croyāt, (qui de ſoy eſt foible pour reſiſter & combatre) ſoit inceſſamment animé, continuellement enſeigné, cōſerué par oraiſons aſſidues, & par cōſeils ſalutaires & bons, ſoit ſtimulé & confermé en la perſeuerance de tel combat. Ceſtui-ci ha la charge de toute l'Egliſe, à ceſtuy eſt commis le ſoin & gouuernement de tous les fidelles: duquel ſi bien il s'acquitte, il ouira ceſte gratieuſe parolle prononcee, ou à prononcer de la bouche de Ieſus Chriſt, & ſera du nombre de ceux à qui il ſera dit, Venez Eueſques & Paſteurs, qui en pureté de conſcience m'auez iour & nuit offert ſacrifice, & le reſte. *Deuoir du Recteur ſouuerain des ames.*

132. *Venez beniſts Saincts, qui es montagnes, cauernes, & lieux tenebreux vous eſtes exercez à patiēce & à vertu.*] Sainct Gregoire en ſes Mo- *S. Gregoir.*

Vie de l'hõme iuste comparee à la palme. rales dit que la vie de l'homme sainct & iuste s'accompare à la palme, laquelle par le bas est aspre à toucher, & toute couuerte d'escorces tres-dures & arides, mais par le haut elle est tres belle à voir & pleine de fruicts: outre plus au bas par les inuolutions & entorses desdites escorces elle va en estrecissant, & par le haut elle grossit & se respand en verdure tres delectable. Telle est la vie des esleus & saincts personnages, en terre, vile, abiecte & mesprisee: au ciel glorieuse, belle & fleurissante. En bas elle est couuerte comme de plusieurs escorces dures: ce sont les tribulations & angoisses, dont elle est pleine: en haut elle se respand comme en plusieurs fueilles verdoyantes, & s'esiouit en l'amplitude de ses retributions. La palme encores ha chose en quoy elle differe de tous les autres arbres. Tout arbre ha plus de force & de grosseur pres de terre: mais en croissant, par le haut s'estrecit, & tant qu'il va contremont, d'autant plus il s'amenuise & appetisse: mais la palme estant moindre par le bas, se grossit par le haut pres des rameaux & des fruicts, & croist en force. Tels sont ceux qui aiment le monde, ils sont forts & puissans es choses terriennes, mais fort debiles es celestes: pour vn gain temporel ils seront contens de suer & soy geiner iusques aux despens de leur vie: mais pour la gloire eternelle à peine peuuent ils subsister, ni souffrir le moindre labeur du monde. Le contraire font les iustes, qui es choses terriennes sont peu ou rien attentifs & stylez: mais quant est des celestes, ils en sont merueilleusement studieux, & ne

En quoy differe la palme à tous autres arbres

Ceux qui aiment le monde & iustes differens en desirs.

ne pensent à autre chose, sinon comme ils pourront agreer & complaire à Dieu. I'apporteray encores icy vne fort belle similitude du mesme auteur sur le 5. chap. des Cantiques. Tout ainsi, dit-il, que les colombes ont de coustume de resider pres des eaux & fontaines, afin de voir là dedans l'ombre des oyseaux volans par dessus, & eschaper, soy iettant dans l'eau, les ongles rauissantes d'iceux: ainsi les saincts personnages dãs l'escriture saincte aduisent & remarquẽt les fraudes des demons, & de la description qu'ils en voyent, comme de l'ombre, ils congnoissent l'ennemi: & se cõformans du tout selon le conseil des Escritures, comme s'ils se iettoyent dans l'eau, se moquẽt dudit ennemi, & eschapent ses aguets. Les Escritures sont dites eaux, pource que tout ainsi que dans les courses des eaux il y a dequoy estancher sa soif abondamment: ainsi de quelconques doubtes & scrupules qu'on demande conseil, vous trouuerez pleinemẽt dans lesdites Escritures.

Autre similitude de S. Gregoire.

Les escritures dites eaux & pourquoy.

133. *Qui par continence ieusnes, chasteté & oraisons continuelles auez estudié à me plaire.*] Non eslongné de ce propos dit S. Augustin au liure *De mendacio*, Pour acquerir nom de saincteté trois choses sont requises, la pudicité du corps, la chasteté de l'ame, & la verité de la doctrine. Ces belles vertus ont telle efficace, dit-il ailleurs, que seules elles font que nous puissions voir Dieu. Car la mesme VERITE dit, *Bien heureux ceux qui sont nets de cœur, pource qu'il verront Dieu.* Comme si elle disoit par le contraire, Ceux la sont miserables, desquels les

S. August. Combien de choses requises pour acquerir nõ de saincteté.

cœurs sont tachez de charnelle concupiscence, pource qu'ils sont dediez aux peines eternelles.
Chasteté, vie angelique. La chasteté est vne vie angelique;la chasté ioin-te à l'humilité de cœur meritera l'habitatiõ du iuste,laquelle est chassée par luxure & immon-dice. *Sapien. 1.* L'Escriture saincte disant, *L'esprit sainct n'habitera point dans le corps subiet à peché.* Noz membres doiuent estre dediez à Dieu, nõ à fornication. Que l'homme oppose les flammes eternelles aux desirs de sa chair. Que l'homme ieune accoustume la chasteté, afin qu'il soit digne de la sapience de Dieu. Où l'immondice du corps est, là habite l'esprit diabolique, qui s'esiouit grandement en l'inquination de nostre chair. *Contre la ieunesse desbordee.* Pleust au Dieu immortel, que la ieunesse de nostre temps engrauast bien profondement ces mots dans sa poictrine, qui fait gloire, ouy, elle fait gloire de desbaucher les filles, de putaffer,& suiure toute immondice & corruptiõ, soit en faits, soit en paroles sales, vilaines & deshõnestes:& qui plus en fait & dit, est le plus gẽtil compagnon. S'ils ne veulent suiure la loy de Dieu,qui defend tout cela, ie les renuoyeray à l'eschole des Payẽs,pour leur faire plus de honte. *Ciceron mesme recommãde la pudicité.* Mesme Ciceron en l'oraison *pro Marco Cælio*,apres auoir parlé des ieux & passetemps que lon concede à la ieunesse, commande estroitement à icelle de garder sa pudicité, & ne violer point celle d'autruy. Et le repete encores là mesme, disant : Qu'elle ne donne point occasion d'opprobre aux chastes,deshõneur aux vierges, infamie aux gens de bien. Que personne ne die.
Ah!

Ah! ie ne me peux garder de fornication: car Dieu *est fidelle*, dit l'Apostre, *lequel ne permet point que nous soyons tentez par dessus nostre puissance:* ains baillera force de resister aux tentations, moyennãt que nous y voulions prester consentemẽt. Car à tout hõme est baillee tentation, soit aux desirs de la chair, soit à l'ãbition & cupidité d'hõneurs, soit en autre chose: laquelle nous pouuons surmonter auec loüange, ou par nostre faute succomber, auec vilenie.

Fornication peut estre euitee.

1. Aux Cor. c. 10.

134. *Venez ieunes pucelles, qui auez souhaité mõ lict, & n'auez voulu autre mari, ni espoux que moy.*] S. Paul en sa 1. Epist. aux Corinth. *Pour les vierges* (dit-il) *ie n'ay point de commandement du Seigneur, mais ie donne conseil comme celuy qui a obtenu misericorde de Dieu, pour estre fidele. La femme qui n'est point mariee & est vierge, pense es choses qui sont de Dieu, pour estre saincte & de corps & d esprit. Et celle qui est mariee, pense es choses du monde, & comme elle sera agreable à son mari, Mais celuy qui a fermement deliberé en son cœur, ayant puissance sur sa volonté, de garder sa fille vierge, il fait bien. & qui la ioint par mariage, il fait bien: & qui ne la ioint pas, fait beaucoup mieux.* Voila le conseil de Sainct Paul, entendant tousiours que telles vierges vouënt du tout leur cœur & leur pensee à Dieu. Ce conseil est suiui de tous les Docteurs de l'Eglise. Sainct Augustin au liure *De sancta virginitate*, appele la virginité grand don de Dieu: & dit que par droit diuin la continence est preferee au mariage, & la saincte virginité aux nopces. Et sainct Hierosme liure

Chap. 7. Conseil de S. Paul sur les vierges.

S. August. Virginité grand dõ de Dieu.

S. Greg.

premier contre Iouinian le dispute amplement & soustient. Sainct Gregoire sur le chap. 19. de la Genese, La virginité, dit-il, est vn mont tres-haut & sublime, auquel quiconque ne pourra monter, qu'il demeure es plaines de Segor: c'est à dire, dans les bornes de legitime mariage: d'autant qu'il est meilleur vser d'vn mediocre bien, que de choir aux precipices des lubricitez. S. Ambroise au liure premier *De virginibus*, l'appele vertu principale. Ie ne veux, dit-il, comme en passant, parler de la virginité, laquelle est vne principale vertu: & n'est pas icelle loüable, pour se trouuer aux martyrs, mais pourautant qu'elle mesme fait les martyrs. Mais qui pourroit comprendre auec l'esprit humain telle vertu, que la nature mesme n'a point enclose dans ses loix; ou embrasser d'vne voix naturelle, ce qu'est par dessus l'vsage de nature? Elle a du ciel apporté ce qu'elle imiteroit en terre: & à bon droit elle a cerché au ciel sa maniere de viure, qui a trouué dans le ciel son espoux. Celle-cy surpassant les nues, l'air, les astres, les Anges, alla trouuer le VERBE de Dieu au sein mesme du Pere, & l'embrassa de tout son cœur. Et qui est celuy qui voulut delaisser vn si grand bien apres l'auoir trouué? Et vn peu apres, Qui donques niera ceste vie estre venue du ciel, laquelle nous ne trouuons pas facilement en terre, sinon depuis que le FACTEVR de l'vniuers est descendu es membres de ce corps terrien; & alors la Vierge a conceu dans son ventre, & le VERBE a esté fait chair: afin que ce qu'a esté fait chair, fut fait

S. Gregoir. *Virginité mõt tres-haut.* *S. Ambr.* *Virginité, vertu principale.* *Virginité venue du ciel.*

chair

chair de Dieu. Sainct Augustin & sainct Cyprian, l'vn au liure, *De viduis*, l'autre *De habitu virginum*, ont fait deux beaux eloges de la Virginité, que ie mettray icy. La virginité surpasse la condition de l'humaine nature, par laquelle les hommes sont faits semblables aux Anges. Toutesfois plus signalee est la victoire des vierges que des Anges, d'autant que les Anges n'ont point de chair, & les vierges triomphent en la chair. Et l'autre dit, La virginité est sœur des Anges, la victoire des lubricitez, la roine des vertus, la possession de tous biens.

S. August. S. Cypriã.

Eloges de la virginité.

135 *Venez vous, qui auez aimé les pauures, & les estrangers passans.*] Le Prophete royal Dauid au Pseau. 40. *Bien heureux*, dit-il, *celuy qui entend sur l'indigẽt & sur le pauure, pource que au iour mauuais il sera deliuré par le Seigneur.* Où S. Augustin fait beaucoup de belles exhortations à la charité, ainsi. Regarde en œil de pitié & de misericorde les pauures & indigens, ceux qui ont faim & soif, les pelerins, les nuds, les malades & les prisonniers. Et si tu entens sur tels pauures affligez, tu entendras sur celuy qui a dit, *I'ay eu faim, i'ay eu soif, i'ay esté nud, peregrin, malade, en prison*: & le Seigneur te deliurera au iour mauuais. Car le iour mauuais viẽdra bon, malgré, vueilles non vueilles. Le iour du iugement s'offrira, mauuais iour pour toy, si tu n'entens sur l'indigent & sur le pauure. Ce qu'auiourd'huy tu ne veux croire, en fin se manifestera: mais tu ne pourras fuir lors qu'il sera manifeste; pource que tu ne crois pas lors qu'il

Psea. 40.

Bien-heureux qui entend sur le pauure.

S. August

Le iour mauuais viendra bon gré mal gré nous.

est occult & caché, Tu es inuité de croire ce que tu ne vois pas, afin que tu ne rougisses lors que tu le verras. Enten donques sur l'indigeut & sur le pauure, qui est Iesus Christ, qui te commande d'auoir soin des pauures. Et sur ces paroles de l'Apostre, *Portez les charges les vns des autres, & ainsi vous accomplirez la loy de Christ.* Ce Docteur dit : Celuy-là est pauure & tu es riche, la charge d'iceluy est la pauureté, & tu n'as pas telle charge. Aduise que possible tu ne dies lors que la pauureté t'accablera (il entend au mauuais iour) Vn chacun portera son fardeau. Escoute autremẽt. L'Apostre a dit, *Portez charges les vns des autres.* La pauureté n'est pas ma charge, mais celle de mon frere. Aduise que tes richesses ne te soyent plus pesante charge. Tu as vne charge & luy vne autre: les richesses sont ta charge, & l'autre ha la pauureté. Porte donques auec luy & qu'il porte auec toy, afin que portiez la charge l'vn de l'autre, Et qui est la charge de pauureté? Ne rien posseder ni auoir. Qui est la charge des richesses? Auoir plus qu'il ne fait besoin. Vous estes chargez tous deux. Porte donc auec luy l'indigence, & il portera auec toy le superflu, & le trop : ainsi voz charges seront pareilles. Car si tu donnes à l'indigent, tu luy diminues sa charge, qui est ne rien auoir, qui est la pauureté : & tu diminues quant & quant la tienne, qui est ce trop auoir, Tous deux cheminez en la voye du Seigneur en la peregrination de ce siecle. Tu auois de coustume faire de grandes & excessiues despenses: & le pauure n'auoit moyen aucun d'en faire.

Aux Gal. cap. 6.

Berlle conferẽce du pauure auec le riche. Au Gala. 6.

faire. Il ſe veut ioindre à toy, & deſire de te tenir compagnie, ne le reiette point, ne le meſpriſe point, ne l'abandonne point en ſa neceſſité. Et ſur l'Euangile S. Luc, chap. 16. Le riche & le pauure ſont deux choſes contraires, & toutesfois neceſſaires l'vn à l'autre. S'ils ſe ſupportoyent l'vn l'autre, il n'y auroit point d'indigent: & perſonne ne ſeroit en peine ni affliction, s'ils s'aidoyent & ſecouroyent l'vn l'autre. Le riche eſt fait pour le pauure, & le pauure pour le riche. C'eſt le deuoir du pauure de prier & demander: celuy du riche, eſt bailler & elargir: celuy de Dieu, eſt donner de grandes recompenſes pour peu de choſe. De la miſericorde d'iceluy, bien que petite, naiſt vne grande abondance. Fertile eſt le champ des pauures, il rend incontinent le fruict à ſon Seigneur. La voye du ciel eſt le pauure, par laquelle on paruient au Pere createur de l'vniuers. Commence donc de bailler, ſi tu ne veux te forvoyer. Deſlie donc en ceſte vie le cep de ton patrimoine, auquel tu es lié, afin que librement tu puiſſes aller au ciel, ſecouë le fardeau des biens temporels, quitte ces liens volontaires, abandonne tant de ſoins & facheries, qui te trauaillent depuis tant de temps. Donne à celuy qui te demande, à fin qu'vn iour tu puiſſes receuoir: donne au pauure, ſi tu veux euiter la flamme eternelle. Donne en terre à Ieſus Chriſt ce qu'au ciel il te rendra. Ne penſe point à ce que tu es preſentement, mais à ce que tu ſeras. La vie preſente eſt fragile & tendant à la mort. Perſonne ne demeure icy ferme, mais tous

S. Luc 19.

Le riche & le pauure neceſſaire d'vn à l'autre.

La voye du ciel eſt le pauure

ſommes

ſommes contrains de voyager & paſſer. Nous allons malgré nous à la mort, malgré nous nous ſortons de ce monde, pour ce que nous ſommes pleins d'iniquité. Que ſi nous auons la preuoyance d'enuoyer quelque choſe deuant nous, nous n'arriuerions pas vuides à l'hoſtelerie. Car ce que nous donnons au pauures, eſt noſtre viatique, eſt ce que nous enuoyons deuãt: & ce que par mauuaiſes voyes & moyens nous rauiſſons, le tout demeure icy. Mais oyon les vœux & ſouhaits que fait Dauid ſur celuy qui entend ſur l'indigent & ſur le pauure: qui ſont autant de promeſſes, dit ſainct Auguſtin. *Dieu le conſerue. Dieu le viuifie* Qu'eſt-ce à dire, conſeruer? qu'eſt ce que viuifier? à quoy appartient cela? dit ce ſainct Docteur. Certes à la vie eternelle. Car celuy eſt viuifié qui eſtoit mort. Dauid donques nous promet celle viuification, de laquelle parle l'Apoſtre aux Romains chap. 8. *Certainement le corps eſt mort par peche mais l'ame viſt par iuſtification. Que ſi celuy qui a ſuſcité Ieſus Chriſt de mort habite dedans vous le meſmes qui a ſuſcité Ieſus Chriſt de mort, viuifiera auſſi voz corps mortels, à cauſe de l'eſprit d'iceluy, qui habite en vous.* Voila donc la viuification, qui eſt promiſe à celuy, qui entendra ſur le pauure & ſur l'indigent. Mais aucun par ce pourroit penſer, que ceux qui entendront ſur le pauure, ſerõt receus au ciel. mais en la terre demeureront meſpriſez & ſans honneur: & que Dieu en ſes ſaincts & fidelles n'a ſoin que du futur, & riẽ du preſent. Non, il n'eſt pas ainſi: car Dauid a eu eſgard ſemblablemẽt à ceſte vie, lors qu'il

Ce que nous donnõs aux pauures eſt noſtre viatique.

S. Auguſt.

Aux Ro. 8.

Viuification promiſe à celuy qui entend ſur la pauure.

qu'il a dit, Et *le face heureux en terre*. Pren dõc courage, qui que tu sois, en ces promesses: car Dieu ne t'abandõne point en terre, & te promet recõpense au ciel. David adiouste, *Et ne le deliure point es mains de son ennemi*. Cest ennemi est Sathan. Que personne ne pense que soit son voisin, ou que soit celuy contre qui il plaide, ou celuy qui luy voudra oster sa possession, ou le contraindre à vendre sa maison, Non, ne pensez point que soyent ceux là, ains celuy duquel parle nostre Seigneur dans S. Matthieu. ch. 13. *L'homme ennemi la fait*. Car c'est celuy qui suggere tant qu'il peut d'estre reueré pour les choses terriénes, & veut persuader que Dieu ne doit estre adoré pour les choses celestes, & qu'à soy appartiennent les terriennes. Donques celuy qui entédra sur le pauure & sur l'indigét, ne sera point deliuré entre les mains de son ennemi: de cest ennemi qui s'efforce entierement d'abolir le nom Chrestien, mais il ne peut, se voyant vaincu par la grande renommee & loüange de Iesus Christ esparses par tout le monde: voyant en ce qu'il a occi les martyrs, qu'ils sont couronnez & ont triomphé de luy: & void que c'est peine perdue de vouloir persuader aux hommes, que ni le CHRIST, ni son Eglise ne sont rien. Et celuy qui entendra sur le pauure & indigent, dit outreplus le Prophete, que *Dieu luy soit en aide & le soulage sur le lict de sa douleur*. Le lict de douleur (dit le mesme Docteur) est l'infirmité de la chair. Ne di point, Ie ne veux porter ni refreindre l'infirmité de ma chair. Tu es aidé pour le pouuoir. Le Seigneur

Pse.40.

Sathan ennemi nostre.

S. Matth ch. 3.

Sathan vaincu par Iesus Christ.

Au mesme Pseau.

Qu'est-ce que le lict de douleur

gneur te ſoulage ſur le lict de ta douleur. Le lict te portoit, tu ne portois pas le lict, mais eſtois dedans paralytique. Voicy qui te dit, *Pren ton grabat, & te retire en ta maiſon.* Le Seigneur donc te ſoulage ſur le lict de ta douleur. Voila comme ce ſainct Docteur explique ce Pſeaume diuinemant, auec les recompenſes qui ſont promiſes à ceux qui ſont eſmeus du vray zele de charite enuers les pauures.

126 *Venez vous qui auez obſerué & accõpli les œuures de charité.*] Il y a au Grec Δεῦτε οἱ τὴν ἀγάπην μου φυλάξαντες. Venez vous qui auez gardé mõ amour & dilectiõ. Dõques l'amour & dilection enuers Dieu, n'eſt autre choſe, ſinon poſtpoſer toutes ſes commoditez & incommoditez pour l'honneur & ſeruice d'iceluy. Et ceux vrayment aiment Dieu (dit ſainct Auguſtin au traicté. De *vita Chriſtiana*) qui n'ont autre cure & ſoin, ſinon de glorifier le nom d'iceluy. La dilection ſeule (dit-il autre part) met difference entre les enfans de Dieu & du diable. Que tous facent le ſigne de la Croix, que tous reſpondent *Amen*: que tons chantent *Alleluya*, tous ſoyent baptiſez, qu'ils entrent dans l'Egliſe, & la rempliſſent de tous coſtez; les enfans de Dieu ne ſont point diſcernez de ceux du diable, ſinon par charité & dilection. Ceux qui ont charité, ſont de Dieu: ceux qui n'ont mie de charite, ne ſont pas de Dieu. L'interſtice eſt grand, la difference entre eux eſt grande. Tout ce que tu veux auoir, ne te profite de rien, ſi tu n'as charité: encores que tu n'ayes les autres choſes, ayes charité, tu as accompli la loy. Miſerable que

Qu'eſt-ce Qu'aimer Dieu.

S. Auguſt.

A quoy ſe cognoiſſẽt les enfans.

que ie suis (dit-il au traité *De spiritu & anima*) combien deuroy-ie aimer mon Dieu, qui m'a fait & creé de rien, qui m'a racheté lors que i'estoy perdu. Ie n'estoy pas, & de rien il m'a fait, non pierre; non arbre, non vn d'entre les animaux, mais homme il a voulu me faire. Il m'a donné le viure, le sentir, le discerner: il m'a ramené d'exil, il m'a racheté de seruice, il m'a appelé de son nom, afin que son memorial & sa marque fut tousiours auec moy. Il m'a oint de l'huile de ioye, duquel iceluy estoit oint, afin que ie fusse oint par l'OINT, & de CHRIST ie prisse le nom de Christien. Sainct Bernard sur le Pseaume, *Quid retribuam Domino? Que retribueray ie au Seigneur?* dit le ne sçay quoy de semblable. Lors que i'estoy ignorant, il m'a enseigné: quand i'estoy esgaré, il m'a reduit: quand ie failloy, il m'a corrigé: quãd i'estoy debout, il m'a tenu: quand ie suis tombé, il m'a releué: quand ie suis allé, il m'a conduit: quand ie suis venu à luy, il m'a receu. Et pour toutes ces choses ie n'ay rien pour retribuer, sinon seulement que i'aime. Car il n'y a rien meilleur, ni plus decent, que restituer par dilection ce que par dilection a esté donné: Sainct Iean Chrysostome en ses homelies a beaucoup de belles exhortations à l'amour de Dieu, comme celle-cy, Voicy vn hõme ayant femme, comme est-ce que nous congnoistrons l'entiere dilection de la femme? La femme ne doit estimer personne plus sage, plus beau, ni plus vaillant & magnanime que son mari: & si vn autre se presente plus beau, plus sage & plus vaillant, elle ne le doit

Regrets de S. August.

S. Bernard Pse. 115.

Recognoissance des benefices de Dieu.

S. Iean Chrysost.

Cõme est congneu l'entiere dilection de la femme enuers son mary.

doit toutefois entendre ni reputer tel. Car l'amour parfait & la haine parfaite sont priuez de vray iugement. Comme par exemple, posons le cas que parfaictement tu haïsses quelqu'vn, tout ce qu'il fera, tout ce qu'il dira, te desplaira : & fist-il les plus belles choses du monde & les meilleures, elles te semblerōt laides & mauuaises. Au contraire, si tu aimes parfaictement aucun, tout ce qu'il fera & dira, te contentera vniquemēt : & fist-il choses mauuaises, elles te sembleront bōnes. Donques la femme voyant quelcun, si elle dit, O que cest homme là est sage & prudent, pleut à Dieu, que mon mari fut tel ! ia son amitié manque & ha moins de perfection. Ainsi est-il de l'ame Chrestiēne, qui est l'espouse de Iesus Christ, qui doit aimer Dieu de telle façon, que rien du monde elle ne luy prefere en amour. Sainct Augustin en ses Meditations, nous en fait pareillement vne belle : S'il se trouue, dit-il, des paires d'amitié ; s'il se trouue vn homme qui porte telle dilection à vn autre, que à peine peuuent ils supporter l'absence l'vn de l'autre. Et s'il se trouue femme, qui par ardeur d'amitié soit tellement colee à son mari, que elle ne le laisse eslongner de ses yeux : & s'il aduient qu'il soit absent, elle le regrette infinimēt, & n'a aucun bon iour ni repos iusques à ce que elle le reuoye. De quel soin donques & dilection, de quelle ferueur, ô Seigneur, te doit aimer nostre ame, que tu as espousee par foy & multitude de tes misericordes ; ie dois aimer vray Dieu & espoux, auquel en beauté ne se se trouue le pareil : qui nous a tant aimé, qui nous

L'ame Chrestiēne est l'espouse de Iesus-Christ.

S. August.

Exhortation à l'amour de Dieu.

nous as ſauué, & pour nous as fait tant de choſes & grandes? Ton amour eſt ſuaue & tranquille,& remplis de douceur, ſuauité & tranquillité les cœurs que tu poſſedes. Au contraire, l'amour du ſiecle & de la chair eſt plein d'inquietudes & de perturbations,& ne laiſſe iamais en repos les ames qu'il occupe. Ce Docteur ſur ce mot du Cantique. *Il a ordonné en moy la charité* : a deſcrit quel ordre doit eſtre de dilection & amour. Premierement, dit-il, nous deuons aimer Dieu ſur toutes choſes ; en ſecond lieu noz peres & meres, en tiers noz enfans, apres eux noz domeſtiques ; qui voire, s'ils ſont gens de bien, ſont à preferer aux mauuais enfans, en dernier lieu noz ennemis doiuent eſtre aimez, non pas comme nous meſmes, mais ſimplement, & ſuffit qu'on ne les haïſſe pas. Proſper d'Aquitaine liure premier De la vie contemplatiue, dit que ceux là peruertiſſent l'ordre de dilection,& ne gardent point la mode d'aimer, qui aiment le monde, lequel nous deuons auoir à meſpris: ou aiment leurs corps, que moins on doit reſpecter: ou n'aiment point leur prochain comme eux meſmes: ou n'aiment Dieu plus qu'eux meſmes. Et Sainct Ieã Chryſoſtome ſur Sainct Matthieu, dit qu'vn amour chaſſe l'autre. Tout ainſi (dit-il) qu'vne femme chaſte, laquelle aime bien ſon mari, ne peut aimer autre qu'iceluy : & ſi elle aime vn autre homme, il eſt à colliger qu'elle n'aime point ſon mari: ainſi eſt il de l'hõme. S'il aime Dieu, il n'aimera point le monde: mais s'il aime le monde, c'eſt à dire, qu'il n'aime pas Dieu de tout ſon cœur, ni de toute ſon ame.

Amour du ſiecle & de la chair.

Ordre de dilection & amour

Proſper d'Aquitaine.

S. Iean Chryſ.

Vn amour chaſſe l'autre.

S. Anselme. *Similitude.* Et à ce propos sainct Anselme en ses Epistres nous baille vne tres-belle comparaison, disant: Semblable chose est du cœur de l'homme & de l'amour de Dieu, comme d'vn vaisseau & de l'huile. Car tout ainsi que le vaisseau, d'autant qu'il a plus d'eau ou d'autre liqueur semblable, moins reçoit il l'huile: ainsi le cœur de l'hõme, d'autant plus qu'il est occupé d'autre amour, moins reçoit il celuy de Dieu, & le forclos de *Autre similitude.* soy. Dauantage, tout ainsi que la puanteur est contraire à la bonne & suaue odeur, & les tenebres à la lumiere: ainsi est tout autre amour cõtraire au diuin. Mais les contraires ne peuuent *Aristote.* demeurer en vn mesme subiet, dit le Philosophe: pareillement cest amour ne peut cõuenir ni demeurer auec autre en vn mesme cœur.

137. T*out ainsi que ie suis charité.*] Ceci est pris du 4. chap. de la premiere Epistre de S. Ican, di- *Sainct Ieã Epist. 1. chap. 4.* sant: *Dieu est charité, & qui demeure en charité, demeure en Dieu, & Dieu en luy.* Ie ne sçay (dit *S. August.* Sainct Augustin sur ce passage) comme plus magnifiquement on nous pourroit recommander la charité, que de dire, *Dieu est charité.* Ce- *Quel paix ha ce mot, Dieu est charité.* ste loüange est brieue, mais grande & haute: brieue en paroles, mais grande en intellect & en sens. On a tost dist, *Dieu est la charité.* Cela est brief, il n'y a qu'vn mot: mais si on le met au poix, combien poisant est il: *Dieu est charité,* dit Sainct Iean, *& qui demeure en charité, demeure en Dieu, & Dieu en luy.* Donc Dieu soit ta maison, & toy la maison de Dieu, demeure en Dieu, & que Dieu demeure en toy. Que Dieu demeure

meure en toy, pour te contenir : & demeure en Dieu, afin que tu ne chees. Car ainsi parle l'Apostre de la charité : *La charité ne chet iamais,* 1. aux Cor 13.
Comment doncques cherra celuy que Dieu contient? Aucun escriuain n'a si bien escrit, ni en si peu de paroles, de la charité, qu'a fait S. Iean, qui au susdit chap. auoit ja dit, *Tres-chers, aimõs* Epist. 1.
nous les vns les autres, pource que la charité est chap. 4.
de Dieu. Et toute personne qui aime, est enfant de Exhortation à charité.
Dieu, & congnoit Dieu : *& qui n'aime point, ne congnoit point Dieu, pourautant que Dieu est charité & dilection. Et en ceci s'est manifestee la charité de Dieu enuers nous, pource qu'il a enuoyé son fils vnique en ce monde, afin que nous eussions la vie par iceluy. En ceci est la charité, non pas que nous ayons aimé Dieu; mais iceluy premier nous a aimé, nous ayant enuoyé son fils pour estre propice à noz pechez. Tres-chers, si Dieu nous a tant aimez & nous deuons aimer les vns les autres.* Il me souuient de ce qu'escrit sainct Hierosme de sainct Iean sur le 6. chap. de S. Hieros.
l'Epistre sainct Paul aux Galates, qu'iceluy demeurant en Ephese iusqu'à sa derniere vieillesse, de façon qu'à peine pouuoit-il marcher iusques à l'Eglise, bien que soustenu par les disciples; ni pareillement pouuoit vser de long propos : autre chose n'auoit il coustume de proferer à chacunes collectes, sinon ces mots, *Mes en* Dict coustumier de S. Iean.
fans, aimez vous les vns les autres. En fin ses disciples & assistans attediez de telles repetitiõs, & qu'il ne chantoit qu'vne mesme chose, luy demanderent, Maistre, pourquoy repetez vous tant de fois cela? Il respond & iette vne senten-

ce digne de luy, *Pource* (dit-il) *que c'est vn commandement du Seigneur, & si seul il estoit mis à execution il suffiroit*. Et quel est ce cõmandemẽt de Iesus Christ? Il est dans le mesme S. Iean, ch. 15. *Ceci est mon commandement, que vous aimiez les vns les autres.* Qui est ce commandement du fils de Dieu? Là mesme il se trouuera escrit, *Aimez vous les vns les autres, tout ainsi que ie vous ay aymé.* Comment est ce que le fils de Dieu nous a aimé? Là dedans se trouuera encores. *Il n'y a point de plus grande dilection que de mettre son ame, que d'exposer sa vie pour ses amis.* Or qu'vn chacun Chrestien considere maintenant combien grieuement il peche, n'aimant point son frere: il peche contre Dieu, qui n'est qu'amour & dilection: il ne peut estre nõbré entre les enfans de Dieu, il est estrangier, il est Antechrist, dit S. Augustin au lieu sus allegué 138. *Venez à moy vous pacifiques, car ie suis la paix mesme.*] Dans S. Matthieu c. 5. nostre Seigneur dit, *Bien heureux sont les pacifiques pource qu'ils seront appelez enfans de Dieu.* Et par la loy des contraires Sainct Gregoire dit, Si ceux qui font la paix, sont appelez enfans de Dieu, sans point de faute ceux qui la confondent & brouillent, sont enfans de Sathan. Sainct Bernard sur les Cantiques est fort irrité contre ceux, qui ne veulent point la paix, mais d'vn œil farouche & d'vn cœur insatiable aspirent à la gloire du monde & à l'ambition, inquietent les peuples: aussi ne ioüissent ils iamais du bien de la paix, & bien peu souuent de la gloire qu'ils cerchent, mourans au milieu de leurs esperances.

S. Iean c. 15.

Charité cõmandement de Dieu.

Qui n'aime point, est Antechrist.

S. Matth. cha. 5.

Pacifiques dit enfans de Dieu.

S. Gregoir.

S. Bernar.

Contre ceux qui ne veulẽt la paix.

ces. Sainct Hilaire ſur ſainct Matth. dit que noſtre Sauueur a tant aimé la paix entre les hommes, qu'en vertu de l'vnité & conionction il a promis qu'on impetrera de Dieu ſon pere tout ce que par prieres on luy demãdera : & où c'eſt que deux ou trois ſerõt aſſemblez en ſon nom, qu'il ſera au milieu d'eux. Et S. Auguſtin Sermon 163. *De tempore*, dit que noſtre Sauueur approchant de ſa paſſion, & notifiant à ſes diſciples le paſſage que bien toſt il deuoit faire de ce monde à ſon à PERE, entre autres choſes, dont il les chargea en commemoration de ſoy, il ne leur recommanda rien tant que la paix & le bien de l'vnité, comme vn ſpecial deuoir, diſant, *Ie vous donne ma paix, ie vous laiſſe la paix.* Comme s'il diſoit, Ie vous ay laiſſez en paix, en paix ie vous retrouueray. S'en allant il a voulu bailler ce que retournant il deſiroit en tous de trouuer. Il a laiſsé ceſt heritage aux ſiés, il a promis tous ſes dons & toutes ſes recõpenſes en la conſeruation de la paix. Et pourtant mes freres, ſi nous voulons eſtre heritiers de Ieſus Chriſt, nous deuons eſtre & demeurer en ſa paix. Il nous a donné ſa paix (ainſi qu'auez oui) il nous a commandé d'eſtre vnanimes & aimer la concorde, & veut que le pache de dilection & charité entre nous ſoit inuiolable & incorrompu. Si nous voulons eſtre enfans de Dieu & appelez tels, il nous faut eſtre paciques, doux de cœur, ſimples en parole, accordans en affection, & eſtre liez enſemble fidellement du nœud & lien d'vnité. Mais il nous conuient garder celle paix auec les gens de bien, qui gar-

S. Hilaire.

S. Auguſt.

S. Iean c. 14.

Exhortation à la paix.

Auec quel les gens il conuient garder la paix.

dens les commandemens de Dieu, non auec les meschans & scelerats, qui entre eux s'accordent en leurs vices & pechez. La paix de Iesus Christ profite à l'eternelle saluation : la paix diabolique conduit à perpetuelle perdition. Il nous est donc besoin garder la paix auec les bons, & faire tousiours la guerre aux vices : & faut haïr d'vne haine bien forte les meschancetez des hommes impies. Nous deuons bien aimer tous hommes, encores qu'ils soyent mauuais, pourautant que sont creatures de Dieu : mais la paix que nous auons auec les bons, lié d'vn nœud bien ferme la concorde des freres, & la charité

Loüanges de la paix

du prochain. La paix specialement merite & gaigne l'esprit de Dieu, la paix est mere de dilection, la paix est indice de saincteté. De laquelle nostre Seigneur parle ainsi par la bouche de

Zach.c.8.

son Prophete, *Aimez la paix & la verité.* La paix est la santé du peuple, la gloire de l'Ecclesiastique, la ioye des prouinces, & la terreur de noz ennemis visibles & inuisibles. Donc mes freres, gardon la paix de tout nostre cœur & de toutes noz forces : pource, que celuy demeure en Dieu, qui demeure en sa saincte paix, & a

S. August.

Biens & commoditez de la paix.

conionction & societé auec les Saincts. Ce Docteur en vn autre Sermon, Voyon (dit-il) premierement quels sont les biens & commoditez de la paix, puis que d'icelle nous deuons icy traiter. La paix est la serenité de l'entendement, la tranquillité de l'esprit ; la simplicité du cœur, le lien d'amour, la compagne de charité. C'est elle qui abiure toutes simultez, fait cesser les guerres,

res, reprime le courroux, foule l'orgueil, aime l'humilité, appaise les discordes, accorde les inimitiez, se monstre enuers tous paisible & bien aimee, ne sçait s'eleuer ni s'éfler. Celuy qui l'aura prise, la retienne: qui l'aura perdue, la repete & recerche: pourautant que quiconque ne sera trouué en icelle, est chassé du PERE, desherité du FILS, eslongné du S. ESPRIT: ni pourra paruenir à l'heritage du Seigneur, qui ne voudra garder le testament de la paix. Et en la Cité de Dieu que dit-il? Si grand est le bien de la paix, que rien ne se trouue en toutes les choses creées, qui s'entende plus agreablement, qui se souhaite auec plus de plaisir, qui se possede auec plus d'vtilité. L'esprit humain ne viuifie iamais les membres de l'homme, s'ils ne sont vnis & conioints ensemble: tout ainsi le S. Esprit ne viuifie point les membres de l'Eglise, s'ils ne sont vnis & confederez par le benefice de la paix. Origene homelie 26. sur les Nombres, à ce propos dit, Tout ainsi qu'en musique, si l'harmonie des cordes est bonne & accommodee, il n'en peut sortir qu'vn son tres suaue & doux, qui chatouille noz oreilles: mais s'il y a desaccord entre icelles, vn son malplaisant en vient, & la douceur du chant est corrõpue. Ainsi aduient-il entre les soldats & ministres de Iesus Christ, si la discorde regne entre eux, toutes leurs actions serõt des-agreables à Dieu, encores qu'ils acheuét plusieurs guerres, rapportét plusieurs despouilles, & offrét à Dieu plusieurs riches presents. Voire diray dauãtage, Si tu ne dõnes peine, qu'é

S. Augus.

Similitude prise de l'esprit humain.

Origene.

Autre similitude prise de la musique.

nulle chose tu ne desaccordes auec les commandemens de Dieu, si tu ne t'eslongnes en rien des preceptes Euangeliques, tu ne pourras surmonter l'ennemi : car en la mesme chose en laquelle tu repugnes & es discordant, tu es vaincu par Sathan. Ie pourroy en cest endroit tirer des sainctes Escritures infinis passages seruans à ce propos; mesme de sainct Paul, duquel les epistres sont pleines d'imprecations de paix, ou d'exhortations à icelle: mais ie me contenteray d'vne similitude qu'apporte sainct Iean Chrysostome en ses homelies, expliquant ce passage dudit Sainct Paul aux Ephesiens chap. 4. *Ayans souci de garder par ensemble l'vnité & conionction au lieu de paix.* Tout ainsi dit-il, que le feu, s'il rencontre du bois sec, il ne fait qu'vne flamme de tout : mais si le bois est vert & humide, il ne prend pas & ne fait point d'operation. Ainsi les cœurs froids ne peuuent embrasser ceste vnité & conionction, que nous demandons: ce qu'ils feront, si vne fois ils sont eschaufez de la ferueur d'amour & dilection. Pource veut l'Apostre que nous soyons tous liez ensemble du nœud de la paix. Car tout ainsi que si par amitié tu te veux lier à vn autre, tu ne le pourras faire autrement, sinon que tu le lies à toy : car si tu veux faire vn double nœud, il conuient pareillemét qu'il soit lié à toy. Aussi veut l'Apostre que nous soyons liez par ensemble, non simplement estre pacifiques, ni aimer vulgairement, mais tous n'auoir qu'vne ame & vne affection. Tel lien est bon & ferme: car par iceluy nous serons vnis ensemble non

Epistres S. Paul.

Similitude de S. Ieã Chrysost.

ſeulement, mais auſſi nous viurons & lierons auec Dieu. Tel lien n'eſtraint pas les mains, ni preſſe les ames, mais les relache, & loge comme en plaine campagne, & les rend plus allaigres, que ſi elles eſtoyẽt autrement deſliees: pourautant que quiconque ſera robuſte & fort, eſtant lié à vn foible, il le ſupportera, & ne permettra qu'il periſſe: & s'il eſt lié à vn pareſſeux, il l'eſueillera & excitera. Voila pourquoy ledit Apoſtre, eſcriuant aux Corinthiens, epiſt. 1. chap. 6. ſe colere grandement contre iceux, de ce qu'ils n'eſtoyent pas vnis, ains ſe debatoyẽt & auoyẽt des contentions les vnes auec les autres. *Ie di ceci à noſtre honte. N'y a il perſonne d'entre vous ſage & prudent, qui puiſſe demesler nos differẽs, ſans qu'il faille que le frere contre le frere debate en iugement, & ce deuant les Iuges infidelles? Ia c'eſt entierement pecher, qu'auoir contentions & debats les vns auec les autres. Pourquoy n'endurez vous pluſtoſt l'iniure? Pourquoy ne ſouffrez vous pluſtoſt le dommage? Mais vous faites les iniures & les fraudes. Ne ſcauez vous pas que les iniurieux & iniques ne poſſederont pas le royaume de Dieu?* O que ſi ce vaiſſeau d'election, ce grand Docteur des gẽtils voyoit nos querelles & diſſenſions, nos defis & combats, nos inimitiez mortelles, nos procez qui ne meurent point, que diroit-il? ſinon que nous ne tenons rien de ſes belles inſtructions, nous n'auõs du Chreſtien autre choſe que le nom, & de la perfection Chreſtienne non pas ſeulemẽt l'ombre. Sainct Ambroiſe au 3. des Offices rapportant ce paſſage, L'Apoſtre, dit-il, declaire & ſi-

Aux Cor. ep. 1. ch. 6. Contre les cõtẽtieux & plaideurs.

S. Ambr. *3. des offi. ch. 14.*

gnifie ouuertement que c'est peché ; si aucun litige auec son frere Chrestien, consideré qu'il faut cercher tous les moyens de demeurer en concorde, ainsi que freres germains ; veu principalement que nostre foy estudie du tout à la paix, & commande la concorde. Et sainct Augustin sur le Pseau. 80. ne veut pas que l'homme Chrestien se debate pour les choses terriennes plus que n'est seant à celuy, à qui est promis le royaume des cieux. Voire selon ceste doctrine, ne trouue bon qu'il repete le sien: parlant ainsi du mauuais ; Il ne rauit point l'autruy, mais repete le sien, & tire en iugement son frere. A tels est dit ceci de S. Paul. *Ia c'est etierement pecher, qu'auoir cõtentions & debats entre vous.* Voila de tres-beaux & salutaires enseignemens, mais qui les mette à execution, nul de nostre siecle, ie croy se trouuera.

Nostre Sauueur est la paix mesme.

139 *Car ie suis la paix mesme.*] Que nostre Sauueur soit la paix mesme, sainct Augustin le conferme & monstre autentiquement en vne dispute qu'il fait contre les Arrians, qui se trouue entre les Sermõs *De tempore*, en nõbre 200. où il parle du iugement fait par Salomon aux deux femmes. La dispute est vn peu lõgue, mais tres-belle & cõforme à ce propos. L'vne (dit-il) estoit cruelle & meschante, & crioit deuant le Roy, que l'enfant fut diuisé. Celle qui requeroit que l'enfant demeurast entier, auoit le type & forme de l'Eglise Catholique : l'autre cruelle & impie designoit l'heresie Arrienne. La Catholique comme mere tres benigne & douce, crioit à tous heretiques, Ne faites point

S. August.

Eglise Catholique.

Heresie Arrienne.

le

le Christ mineur à son PERE, ne diuisez point l'vnité, ne vueillez fabriquer dans vos cœurs vn Dieu diuisé par diuers degrez, ainsi que les idoles des Gentils, possedez le tout auec nous: si vous desirez d'auoir la paix, ne tranchez chez point l'vnité. Si tout vous le retenez, ne croyez pas que rien nous demeure. Car si grande est la Toute-puissance d'iceluy, que tous ensemble le peuuent tout posseder, & chacun aussi à part. Mais la meschante & cruelle heresie crie, Non, mais qu'il soit diuisé. Quelle est ceste diuision, sinon que le FILS ne soit point esgal au PERE. Car en soubstrayant l'egalité du FILS, elle nie la bonté & toute-puissance du PERE. Car si Dieu le Pere a peu engendrer son FILS semblable à soy, & ne l'a voulu, il n'est pas bon. S'il l'a voulu & qu'il n'ait peu, il n'est pas tout puissant. Asseurez vous, mes freres, qu'à cest argument aucun des Arriens ne pourra respondre: mais toutes & quantesfois qu'ils se voyent liez par force & viue raison, tout ainsi qu'vn serpent lubrique & glissant, ils eschapent & refugient à d'autres questions tortueuses & deceuantes. Ie leur exhiberay outre plus le testament, & rapporteray les paroles du testateur, & s'il y a chose qui parle de diuision, là se trouuera: sinon, en vigueur du testament ie leur resisteray fort & ferme.

Argumēt inuinbible contre les heretiques

O malheureux heretique, escoute ce que contient le testament: *Ie vous donne ma paix: ie vous laisse la paix.* Ceci est l'heritage des Chrestiens. Et qui est le testateur? Li le testament, & tu le trouueras. Lors que le Prophete

Testamēt de nostre Sauueur Iesus Christ.

S.Iean 14. phete parloit de nostre Sauueur, il dit, *Il sera*
Michee ch. 5. *magnifié & exalté dez l'vn dez bouts de la terre*
iusques à l'autre & iceluy sera la paix. Gloire
S.Luce. 2. *soit au ciel à Dieu, & en la terre paix aux hõmes*
de bonne volonté. Non aux diuiseurs de la saincte vnite, mais aux hommes de bonne volonté. Iceluy est l'heritage, iceluy est le testateur, & tu le veux diuiser? Pourquoy veux-tu partir ce que est vn? Si tu diuises vn, rien d'entier ne demeure. O heresie Arrienne cruelle & impie, tu deurois rougir de honte. Deuant le Iuge Salomon vne de ces femmes mal viuantes, pour ne trahir vn sien enfant, voire conceu de ie ne sçai qui, n'a point permis qu'il fut diuise, & tu diuises tõ Dieu? Icelle femme, bien que mal viuant, toutesfois est humaine & douce, pource que mere. Toy heresie cruelle, pource que non mere, ce que tu enfantes, tu le suffoques; tes entrailles sont endurcies, celles de l'autre ont tremblé.

Contre l'heresie.

Qu'est-ce que dit la femme qui figure l'Eglise Catholique? Donnez-luy l'enfant, qu'il ne soit point diuisé: c'est mon fils: mais vaut mieux qu'elle l'ait tout, & qui seulement me demeure l'affection maternelle. Donnez luy l'enfant, & que mes vœux & desirs ne me soyent point ostez, que l'integrité de ses membres ne soit pas diuisee, à fin que la pieté ne me soit point tollue. Et ie te di heretique, Possede-le tout, & ne diuise point ton Dieu. Non, dit-il, mais si tu veux la paix auec moy, diuise l'heritage. Ie di ceci sans preiudire. Et comment la diuisez-ie? Escoute, *Mon* PERE *est plus grand que moy*, le FILS est moindre, le S. ESPRIT creature.

ture. O les belles parties! ô l'equité! o iustice! Ie fay les parties, pource que ie diuise la paix. Car si la paix est vne fois rompue, elle n'est plus paix. Mais comment est-ce que la paix est entiere auec toy, veu que la foy ne l'est pas? En dernier lieu, si selon ta coustume, tu n'aimes point de paix, mais plustost la perfidie & desloyauté, va, addresse toy à Christ mesme, & nous verrons ce qu'il te respondra. Demande luy ce qu'est escrit en l'Euangile, *Seigneur, di à mon frere qu'il diuise l heritage auec moy.* Sans doute il te respondra, *Mon ami, qui est ce qui m'a ordonné sur vous Iuge & diuiseur?* Tu veux diuiser la paix, & demandes vn Iuge, qui est la paix mesme: ie ne veux point estre tõ Iuge. Ie suis la paix, & suis au milieu de ceux qui sont en bõne amitié & concorde, & fuy les semeurs de noises. Ce sainct Docteur sur l'Euangile S. Iean. Traité 77. dit encores ceci de nostre Sauueur, En iceluy & d'iceluy nous auons la paix, soit celle qu'il nous a laissee allant de ce monde à son PERE, soit celle qu'il nous dõnera lors qu'il nous conduira à son PERE. Mais qu'est-ce qu'il nous a laissé montant aux cieux, sinõ soy-mesme, lors qu'il ne se retire pas de nous: *Car icelui est nostre paix*, dit sainct Paul aux Ephesiens, *qui a vni les deux*, sçauoir, & les Iuifs & les Gentils à Dieu. Il est dõc nostre paix: & lors que nous croyons qu'il est, & lors que nous le verrons ainsi qu'il est. Et sur le Pseaume 33. interpretant ce mot du Prophete Royal. *Cerche la paix & la poursuy.* Il ne t'a point dit, Tu auras ici la paix: mais, *Cerche la paix, & la poursui.* Où la poursuiuray

Paix rompue n'est plus paix.

S. Luc 12.

S. August.

Le Christ est nostre paix.

Aux Eph. chap. 2.

Psea. 33.

ſuiuray-ie? Où premiere elle eſt allee. Le Sauueur eſt noſtre paix, il eſt reſuſcité, il eſt monté aux cieux. *Cerche la paix, & la pourſuy*: pource que ſemblablement lors que tu reſuſciteras, ce que tu as de mortel ſera changé, & iouiras de la paix, où perſonne ne te fera ennuy : là eſt la paix parfaite. Eſaie chapitre 9. auoit premierement appellé le Chriſt *Prince de paix*. Surquoy ſainct Hieroſme dit, Celuy ne doutera point que le Chriſt ſoit Prince de paix, qui dit à ſes Apoſtres, Ie vous donne ma paix, ie vous laiſſe la paix: qui aura leu dans ſainct Paul le Sauueur eſtre noſtre paix. Suiuant quoy ledit S. Paul aux Hebrieux 7. chap. a nommé Ieſus Chriſt, *Roy de Salem*, c'eſt à dire, de paix: voire en pluſieurs lieux *Dieu de paix*. *Seigneur de paix*, *Dieu de paix & de dilection*: Et en la 1. aux Corinth. *Dieu non de diſſention, ains de paix*. Et les Docteurs eccleſiaſtiques ont de couſtume appeler Ieſus Chriſt, auteur de paix, comme celuy qui a reconcilié les hommes auec Dieu, qui par le peché auoyent preuatiqué. Et pour ce reſpect nommé auſſi par S. Paul, *Mediateur entre Dieu & les hõmes*. S. Damaſe, Eueſque de Rome entre les ſurnoms que les diuins eſcrits baillent à Ieſus Chriſt, n'a pas oublié ces deux, leſquels il a colligez & compris dãs ceſt epigrãme Latin, que i'aporteray tout entier, pour la beauté d'iceluy.

Ieſus Chriſt Prince de paix.

S. Hieroſ.

Roy de Salem.

Epiſt. 1. à Tite c. 2.

S. Damaſe.

Surnoms de Ieſus Chriſt.

Spes & vita, ſalus, ratio. ſapientia, lumen,
Iudex, porta, gigas, Rex gemma, propheta, ſacerdos,
Meßias, Zebaoth, Rabbi, ſponſus, mediator,

Virga,

Virga, columna manus petra, filius Emanuélque,
Vinea, pastor, ouis, pax radix, vitis, oliua,
Fons paries, agnus, vitulus leo, propiciator,
Verbum homo, rete, lapis, domus, omnia Christus Iesus.

140 *Vous di-ie, qui auez contemné & mesprisé les richesses caduques & transitoires de ce monde, pour l'amour de moy.*] *Bien-heureux est l'hôme* (dit l'Ecclesiastique) *qui a esté trouué sans macule, qui n'a point couru apres les richesses, ni a mis son esperance es biens mondains. Qui est cestuy là, & nous luy baillerons louange: car il a fait choses merueilleuses en sa vie.* Et pourquoy choses merueilleuses? Car tout ainsi que c'est merueilles à vn ieune homme, qui frequente les Dames, s'il n'est surpris de la beauté d'icelles: ainsi est-ce chose qu'on peut admirer, lors qu'vn homme qui possede force or & force argent, qui possede, di-ie, en abondance cest or resplendissant, ὡς αἰθόμενον πῦρ côme feu ardant ainsi que dit Pindare, n'est esblouy & ne se laisse gaigner de la splendeur d'iceluy. Et à bô droit on le doit admirer, dit sainct Ambroise, côsideré que plusieurs ont preferé l'or à leur propre salut. *Si vous auez des biens en affluence*, dit le Psalmiste, *n'y mettez point vostre cœur.* Abrahã Isaac, Iacob, Iob, Zacharie, ces bien-heureuses ames, ont possedé de grands biens & richesses, mais ils n'ont pas fichez leurs cœurs, ni arresté leurs cogitations & pensees sur icelles. Bien-heureux donques l'homme riche, qui au milieu de ses biens & richesses est trouué sans macule,

Chap. 31.
Similitude.
Ode 1. de ses Olym.
Liu. 2. des offic.
Pseau. 61

S. *Augusti.* macule. Sainct Augustin, lequel est admirable en tout ce qu'il escrit, fait vne gentile remonstrance tant au pauure comme au riche, expliquant ce verset allegué du Psalmiste, & le precedent, qui dit, *N'vsez point de rapine:* que ie mettray icy. Tu n'es point riche, & pource veux tu rauir l'autruy? Que trouues-tu? que pers-tu? O gains pernicieux! Tu trouues de l'argent, & tu pers iustice. N'vse point de rapine. Ie suis pauure, ie n'ay rien. Et pourtant veux-tu rauir l'autruy? Tu vois ce que tu rauis, mais tu ne vois point par qui tu es raui. Ne sçais tu pas que l'ennemi, comme vn lion rugissant, va enuironnant & cerchant pour rauir? La proye que tu veux rauir, est en la ratiere: tu prens & es pris. Donc pauure, ne desire point l'autruy: tes desirs soyent fichez en Dieu, qui nous donne toutes choses abondammēt pour en vser. Celuy te paistra qui t'a fait & creé. Celuy qui paist le larron, ne paistra-il l'innocent? Celuy te paistra qui fait luire son Soleil sur les bons & sur les mauuais, & pleut sur les iustes & iniustes. S'il repaist ceux qui seront condamnez, ne paistra-il point ceux qui seront deliurez? pourtant n'vse point de rapine sur l'autruy. Cela soit dit au pauure, qui possible robera quelque chose par necessité. Que le riche vienne en ieu. Ie n'ay (dit-il) necessité aucune de rauir l'autruy: ie n'ay besoin de rien, toutes choses m'abondent. Escoute dōc ce que dit le Psalmiste, *Si vous auez des biens en affluence, n'y mettez point vostre cœur.* Celuy-là n'a rien, cestuy a bien dequoy. Que celuy-là ne desire point rauir ce qu'il n'a pas: & que cestuicy ne

Pseau. 61.

Remonstrance au pauure.

S. *Pierre ep. 1. ch. 5.*

S. *Matth.*

Remonstrance au riche.

Pseau. 61.

cy ne loge point ſon cœur en ce qu'il ha. Si les richeſſes vous affluent & regorgent, & reſourcent chez vous cõme d'vne fontaine, n'y logez point voſtre cœur. Ne preſume point de toy, ne t'arreſte point là: mais crain pluſtoſt, pource que elles t'affluent & regorgent. Ne vois tu pas, que ſi tu y mets ton cœur, tu regorgeras auſſi? Tu es riche & ne ſouhaites rien plus, pource que tu as beaucoup. Eſcoute donc, *Commande aux riches de ce monde de n'eſtre point ſuperbes.* Et que eſt-ce, N'y mettez point voſtre cœur? Ni vous fondez ſur l'incertain des richeſſes. Donques ſi les biens vous affluent, n'y logez point voſtre cœur, ne vous y fiez point, ne preſumez point, ni eſperez en iceux: de peur qu'il ne ſoit dit, *Voicy l'homme, qui n'a point mis ſa confiance en Dieu, ains a eſperé en la multitude de ſes richeſſes, & la vanité a preualu en luy.* Donques vains ſont les fils des hommes & menſongers pareillement. Ne rauiſſez point, & ſi les biens vous affluent, n'y mettez par voſtre cœur: n'aimez dauantage la vanité, ni cerchez le mẽſonge. Car *bien-heureux eſt celuy duquel le Seigneur Dieu eſt l'eſperãce, & ne s'eſt point arreſté ſur les vanitez & fauſſes inſanies.* Ce meſme Docteur expliquãt ailleurs ce verſet, demãde, Pourquoy vanitez & inſanies faulſes? Les richeſſes ne ſont pas biens: ſi tu penſes autrement, tu te trompes, tu es hors du ſens, de trop grãde fieure tu es deuenu phrenetique. Tu diras, Il n'y a rien de meilleur, delectable, profitable. Tu n'as pas ton bon ſens, quand tu dis cela. C'eſt vanité, c'eſt faulſe inſanie. Que fait-on à vn malade, qui eſt

A Timot. ep. 1. c. 6.

Pſeau. 51.

Pſeau. 39.

Les richeſſes ne ſont pas biens.

Similitude. en fieure chaude & aigue? Le Medecin mesme souuent est en desespoir, & voyant que tous ceux de la maison pleurent & gemissent, attendans l'arrest & iugement qu'il en fera, se tourne de leur costé; & ne sçachant quel bien promettre, il craint de les espouuanter, s'il en dit mal: pource pren vn modeste moyen, & dit: Le bon Dieu peut toutes choses, priez pour luy. Ainsi faut-il que nous fassions; il faut prier Dieu pour telles gens, qu'il leur rende leur bon sens, & cognoissent que ce qu'ils aiment, ne sont pas vrais biens. Salomon en sa Sapience le nous a fort bien donné à congnoistre, quand il dit: *La pompe, la vanterie de nos thresors & richesses que nous a elle apporté. Tout cela est passé comme l'ombre & comme le courrier qui va deuant: & comme la nauire qui passe le cours des eaux, dont en apres on ne peut recognoistre le sentier: ou comme l'oyseau qui volé en l'air dont ne reste aucun signe de la voye qu'il a tenu: ou côme le trait tiré au but destiné l'air diuisé aussi tost se rassemble & le chemin d'iceluy est ignoré.*

Chap. 5. La pompe & vanterie des richesses passe.

Si ie voulois discourir sur cette matiere, ie pourroy m'estendre en infinité. Ce champ est long & large. Hector Pintus, Hieronymian, Docteur moderne, qui a fait de doctes commentaires sur Ezechiel & quelques autres Prophetes, dit: S'il y auoit vn Roy, qui eut vne maison close, pleine d'or & d'argent, de pierres precieuses, colliers, carquans, & autres telles richesses, & promist tout cela au premier qui l'ouuriroit. Il te baille deux clefs, vne de fin or, pendant à vne attache tissue de fil de soye, mais

Hector Pintus, Portugais.

Belle similitude.

mais qui ne peust ouurir telle maison : & vne autre de fer toute mangee de rouilleure, auec vn vil pendant, qui neantmoins ouurist icelle : & les te baille pour choisir l'vne des deux : ne seroit-il pas beaucoup meilleur & vtile pour toy, prendre celle de fer, que celle d'or ? Celle d'or est beaucoup plus precieuse : mais qu'importe cela, consideré qu'elle est inutile pour ouurir? Elle paist la veüe, mais elle n'est bonne ni propre pour auoir le thresor. Celle de fer est beaucoup plus abiecte, mais aussi plus excellente & profitable. Ce Roy est Dieu, celle maison est le ciel & habitation des bien-heureux, où sont les thresors qu'on ne peut espuiser, les ioyes eternelles, les biens inenarrables, qu'œil humain ne veit oncques, ni oreille a ouy, ainsi que dit l'Apostre. Tous ces biens là sont promis par l'eternelle BONTE' à tous ceux qui y entreront. La clef d'or est l'abondance des richesses coniointe à l'auarice, qui n'ouure point celle maison celeste, ce grand palais royal. La clef de fer est la pauureté de l'esprit, qui ouure le royaume des cieux. Car nostre Seigneur Iesus Christ dit, *Bien heureux sont les pauures d'esprit, car à eux appartient le royaume des cieux*. Et pour ceste raison ie conseille qu'on ait à mespris la clef d'or, & qu'on choisisse celle de fer. C'est ce Docteur, qui dit au lieu mesme. Il est escrit dans S. Matth. 10. ch. *qu'il est plus facile qu'vn chameau entre par le trou d'vne esguille, que le riche au royaume des cieux*. Et ie trouue qu'il est bien facile. Ce chameau est vne grosse corde composee de plusieurs filets tors ensemble, que ie

Reddition de la similitude.

1. aux Corinth. c. 2.

S. Matth. ch. 5.

Hector Pint.

Qu'est-ce que chameau dãs S. Matth. chap. 19.

confeſſe ne pourra entrer dans le trou d'vne eſguille: toutefois ſi elle eſt diuiſee par filets, elle y paſſera, chacun filet à par y paſſant. Ainſi eſt du riche, bien qu'empeſché du fardeau de ſes richeſſes il ne puiſſe entrer au royaume celeſte: ſi toutesfois il diſtribue les filets de ſes biens, ceſtui-cy à vn pauure, ceſtui la à vne vefue, & autres, ſans faute il y entrera. Ce meſme Docteur a dit encores vn beau mot ſur l'vſage des biens. La mouche venant à vn vaſe plein de miel, ſi toute elle ne ſe iette dedans, ains l'atteint ſeulement du bec: & en prend ce que luy eſt neceſſaire, elle ſe retire ſeulement: mais ſi elle s'ingurgite de miel, elle ſe trouuera priſe & engluee, & ne pouuauant s'enuoler, il faut qu'elle meure. Ainſi l'homme qui prend de ſes biens ce qu'il luy en faut pour ſoy ſubſtanter & entretenir honeſtement ſoy & ſa famille, il peut voler au ciel; mais ſi du tout il ſe plonge dedans, & ne penſe qu'à amonceler de l'or & de l'argent, il ſe trouue lié & pris & damne ſon ame. Et ce payen Seneque que dit-il en ſes Epiſtres? il apprend à viure à nous autres Chreſtiens, Cela part d'vn grand courage de meſpriſer les richeſſes, & perſonne n'eſt digne de Dieu, qui ne les meſpriſe, & ſe face pauure au milieu d'icelles; deſquelles ie ne te deffend pas la poſſeſſion, mais l'auarice & corruption, O ſentéce veritablement doree & toute Chreſtienne; Car ſi l'homme riche, n'eſt fait comme pauure, & ſi la pierre ronde n'eſt taillee & retranchee, elle ne peut eſtre quarree, pour ſeruir à l'edification de la tour; tout ainſi les

Cõſeil ſalutaire pour les riches.

Hec. Pint.

Autre ſimilitude.

Vray vſage des biens.

Sentence doree de Seneque le Philoſophe.

riches de ce ſiecle, ſi leurs richeſſes ne ſont retrãchees par aumoſnes & biens-faits ils ne peuuent eſtre vtiles au Seigneur. Ce n'eſt pas moy qui di cela, c'eſt Hermas diſciple de S. Paul, en ſon liure du Paſteur, que ſainct Hieroſme louë tant. Lequel Hermas dit outreplus, que le pauure eſt neceſſaire au riche, pour le ſalut d'iceluy : tout ainſi que la vigne a beſoin du paiſſeau ou de l'orme, pour eſtre ſouſtenue, autrement elle demeure couchee par terre, & donne de mauuais fruicts. Et en baille la raiſon. Car le riche, dit-il, ha des biens du monde à foiſon; mais du coſté de Dieu, il eſtoit fort pauure: d'autant qu'il eſt diſtrait en diuers affaires & negociations, pour l'accroiſſement & conſeruation de ſes biens; & ſon oraiſon à Dieu eſt petite, & celle qu'il fait (s'il en fait) eſt froide, de nulle efficace & valeur. Donc lors que le riche fait du bien au pauure, & luy fournit ſes neceſſitez, le pauure prie Dieu pour le riche, & Dieu elargit au riche toute ſorte de biens : d'autant que le pauure eſt riche d'oraiſons & des bonnes œuures, leſquelles ont grande efficace & vertu deuant Dieu.

Hermas diſciple de S. Paul.

Pauure neceſſaire au riche.

Pauure riche d'oraiſons.

Sur le meſpris des richeſſes mondaines & amour des celeſtes, i'ay vne Ode vrayement Chreſtienne & deuote d'vn Poëte de ce temps, duquel le Latin commence:

Io. Garſa.

QVOVSQ. *tandem cæco amore proſequar*
Opes caducas, atque inanem gloriam?
Si diues ille ſplendidè ſuperfluens
Torquetur igne inferno, egénſque Lazarus
Accumbit in ſinu Abrahæ, &c.

Laquelle i'ay ainsi traduite, & voulu inserer icy pour la beatitude d'icelle.

ODE CHRESTIENNE.

Iusques à quand aimeray ie
D'amour aueugle le bien,
Le bien mondain qui n'est rien?
Iusques à quand brasseray ie
La vaine gloire & l'honneur
De ceste basse grandeur?
Si dedans la flamme auare
Ce mauuais riche en tourment
Petille eternellement?
Si le mandiant Lazare
Au sein d'Abraham reccu,
Des biens diuins est repeu?
Sus, loin de moy sus arriere,
Fuyez, fuyez songes vains,
Dou ces pestes des humains:
Loin de moy bande meurtriere,
Qui auez trompeusement
Desrobé l'entendement.
Et vous mes larmes, sans cesse
Sortez du fond de mon cœur,
Esteignez en moy l'ardeur
D'aller apres la richesse:
Estoufez les brulemens
Impetueux de mes sens:
Que les Tyrans du grand gouffre
Ca & là sont suggerans,
Pour nous ruer là dedans
Esclaues du puant souffre,
Et du feu qui n'esteint pas,
Mancipez de tout soulas.

Ie me repens de ma faute,
De me douloir il me plait,
D'auoir peché i'ay regret
Contre ta Maiesté haute:
O Seigneur, ie veux tousiour
Penser à ce dernier iour.
Afin que par ta clemence
Lors que iuger tu viendras
Le peruers monde ça bas,
Te plaise ô mon esperance!
M'aduouër entre les bons
Et bien heureux esquadrons,
Iouyssant de ta presence.
Car à qui seront les pleurs
Acerbes & les douleurs,
Et dure la penitence,
Qui voudra iouyr des biens
Que tu as promis aux tiens?
Que si toy, qui es tout sage
Du P E R E *eternel venu,*
Homme mourir as voulu,
Pour me donner l'heritage,
Et m'affranchir de la main
Du bourreau traistre inhumain:
D'vne offre tant charitable
Trop ingrat & oublieux,
Moins de mon bien soucieux,
Ne voudray ie miserable,
Pour sans fin là haut durer,
Toutes choses endurer?

141 *Auez vestu ceux qui estoyent nuds, auez logé les pauures passans.*] Ces offices de charité ont esté tousiours d'autant plus recommandez, *Offices de charité fort recommãdables.*

que la neceſſité eſt preſente. Eſaie chap. 58. dit *Condui en ta maiſon les indigens & vagabons, & celuy qui eſt nud & ſans veſtemens, couure le & ne deſpriſe point la chair.* Comme diſant, ce pauure miſerable que tu vois, eſt fait & creé à la ſemblance de Dieu, comme toy, compoſé d'os & de nerfs, & reueſtu de chair comme toy: pource tu ne le dois meſpriſer, bien que ſa condition ſoit diuerſe à la tienne. Entre les inſtructions que Tobie donnoit à ſon fils: celle-cy

Tob. ch. 4. n'eſt pas oubliee. *Mãge ton pain auec les pauures neceſſiteux, & de tes veſtemens couure leur nudité.* Ledit Tobie pour les aumoſnes qu'il faiſoit, merita d'auoir vn Ange pour mercenaire & ouurier: pour auoir enſeueli les morts, merita que ſon oblation fut preſentee à la Majeſté diuine par l'Ange Raphaël. Que dirons-nous de ces deux grands hoſteliers, Abraham & Lot freres? ſinon les loüanges, que ſainct Auguſtin leur donne en la conference qu'il en fait au Sermon 70. *De tempore.* Voicy ce qu'il en dit: Il eſt eſcrit au Geneſe 18. chap. que Dieu apparut à Abraham eſtant aſſis à la porte de ſon tabernacle, pres le cheſne de Membré. Voici, dit-il, trois hommes, qui ſe preſenterent debout ſur luy, & il alla au deuant d'iceluy. Soyez attentifs mes freres, & voyez comment Dieu apparut à Abraham, & comment à Lot. Trois viennent à Abraham, & ſe preſentent debout ſur luy: & deux viennent à Lot, & s'aſſeoyent en la place. Voyez ſi les choſes ne ſe font pas ſelon leurs merites, par la diſpenſation du ſainct Eſprit. Car Lot eſtoit beaucoup inferieur à Abraham; & s'il

Tobie recommãdé pour les offices de charité.

Abraham & Lot, deux grãs hoſteliers.

S. Auguſt. Gen. c. 18.

Apparitiõ de Dieu à Abraham

Lot inferieur à ſon frere Abraham.

& s'il n'eut esté inferieur, il n'eut pas merité d'estre separé de son frere Abraham, ni la demeure de Sodome ne luy eut pas esté agreable. Dõc à Abraham viennent trois hõmes en plein midi, & deux viennent à Lot sur le vespre. Car Lot ne pouuoit endurer la grandeur de la lumiere du midi, au contraire Abraham pouuoit receuoir l'entiere splendeur de la lumiere. Voyõ maintenant comment Abraham & comment Lot ont receu leurs hostes. Abraham a anticipé & est allé au deuãt d'eux, & les ayant receu, soudain retourne à son tabernacle, & dit à sa femme; Depesche toy, & pren trois mesures de farine de pur froment, & fay trois pains cuits soubs la cendre, que les Grecs appellent ἐγκρυφίας, c'est à dire, occuits & cachez. Et Abraham luy-mesme accourant au troupeau prend vn veau. Mais quel veau? possible, le premier qui s'offre. Non, mais vn veau gras & tendre. Il prẽd donc ce veau, & commande à vn seruiteur de l'aprester soudain. Voyez mes freres, prenez garde ici auec quelle ferueur de courage vous deuez receuoir les estrãgiers. Voici Abraham qui accourt, sa femme diligente d'vn costé, le seruiteur de l'autre. Personne n'est oysif en la maison du sage. Ici sont esgaux les offices d'hospitalité d'Abraham & de Sara. Quant à Lot, il en a receu deux tant seulement, & non l'entiere trinité: non à midi, mais sur le vespre. Et que leur a il mis au deuant? Il leur a cuit (dit-il) des pains sans leuain, & en ont mangé. Et d'autant qu'en merites il estoit beaucoup inferieur à Abraham, il n'a eu ni le veau gras, ni les trois mesures de

Comment Abraham & Lot ont receu leurs hostes.

De quel courage on doit receuoir les estrãgiers.

farine de pur froment il n'a point recongnu le mystere de la Trinité. Toutesfois pource qu'il a offert liberalemēt ce qu'il a eu, il a merité d'estre deliuré du feu & perditiō de Sodome. Notez icy mes freres, que voire Lot, d'autant qu'il ne refusa point les hostes, il a merité de receuoir les Anges. Voici les Anges entrent en la maison hosteliere; & celles qui sont closes aux estrangiers, brulent de flammes sulfurees. Donc trois hommes sont venus à Abraham, & se sont presentez debout sur iceluy. Voyez ceci, pourquoy ils sont venus sur luy, & nō contre luy. Il s'estoit remis du tout à la volonté de Dieu, & pource Dieu est dit demeurer sur iceluy. Ils se sont presentez debout sur luy, non contre luy, pour le repousser, mais sur luy, pour le garder. Il a receu trois hommes, & leur a baillé des pains de trois mesures. Pourquoy cela, mes freres, sinon qu'en ce le mystere de la Trinité est entendu. Il leur a baillé vn veau, non dur, mais tendre. Et quelle chose est plus tendre & meilleure, que celuy qui s'est humilié pour nous iusques à la mort? Iceluy est le veau gras, que le pere a fait tuer pour la reception de son fils repenti? Car *Dieu a tant aimé le mōde qu'il a baillé son fils vnique.* Abraham est accouru au deuant de trois, & adoré vn seul. Et en ce qu'il en a veu trois, il entéd le mystere de la Trinité, ainsi que ja nous auons di. Et d'autant qu'il n'en a adoré qu'vn, il a recongnu vn Dieu en trois personnes. Qu'il ne soit vray, il parle à vn, disant, *Demeure aupres de ton seruiteur.* Il adiouste encores, comme s'il parloit à des hommes; *Ie prendray de l'eau pour lauer voz pieds.*

Lot est deliuré du feu de Sodome & pourquoy.

Abraham a receu trois hōmes, & que veut dire cela.

Iesus Christ est le veau gras.

S. Ieā c. 3.

pieds. Aprenez mes freres, de ce sainct personnage, de receuoir de bon cœur les estrangiers, & de lauer leurs pieds en toute humilité & pieté. Lauez di-ie, les pieds des saincts qui voyagent, de peur qu'en iceux ne reste de poudre, qu'ils puissent secoüer à vostre iugemẽt. Car il est dit en l'Euangile; *Qui ne vous voudra receuoir, partãs de là, secouez la poudre de voz pieds* Ie *vous di en verité, que mieux sera à la terre de Sodome au iour du iugement, qu'à telle cité.* Donques Abraham preuoyoit cela en esprit, & pource vouloit preuenir, & lauer les pieds; de peur que possible ne restast quelque poudre, qui peust estre reseruee au iour du iugement, pour la secouër en tesmoignage d'incredulité. Pource dit le sage Abraham, *Ie prendray d'eau pour lauer voz pieds.* Escoutez ceci diligemment mes freres, qui ne voulez exercer les offices d'hospitalité, qui receuez les estrangiers negligemment. Voici Abraham, qui ayãt coustume de receuoir les estrãgiers feruemmẽt, a merité de receuoir la DEITE mesme soubs le nõ d'hospitalité. Ceci encores a esté cõfirmé dans l'Euangile par Iesus Christ, disant, *I'ay esté estrangier, & vous m'auez receu.* Ne mesprisez point donques les peregrins & estrangiers, & de peur que celuy la ne soit Iesus Christ, que vous n'aurez point receu. Mais où a esté fait cela? Soubs le chesne de Mãbré, qui est interpreté en nostre langue, Vision, ou, Bonne veuë. Vous voyez quel est le lieu où nostre Dieu peut banqueter: lequel a eu pour agreable la vision & perspicacité d'Abrahã, qui estoit net de cœur, & pource disposé à voir Dieu.

Lauez les pieds des saincts qui voyagent.

S. *Matth. c.* 10. & S. Marc 6

Offices d'hospitalité recõmandez.

S. *Matth.* 25.

Mambré, vision, ou bõne veüe

Dieu. Donques en tel lieu & en tel cœur nostre Sauueur peut banqueter. De ceste vision Iesus Christ a parlé dans l'Euangile, disant aux Iuifs: *Abraham a desiré de voir mon iour, il la veu, & s'en est esioui.* Il a veu (dit-il) mon iour, pource qu'il a congnu le mystere de la Trinité. Il a veu le PERE iour, le FILS iour, & le S. ESPRIT iour, & en ces trois vn iour: tout ainsi que le Pere est Dieu, le Fils Dieu, & le sainct Esprit Dieu, & ces trois vn Dieu. Car singulieremẽt vne chacune des personnes est Dieu plein & parfait, & toutes les trois ensemble vn Dieu. Donc en ces trois mesures de pure farine de froment, pour l'vnité de la substance, non incongrument le Pere, le Fils & le sainct Esprit sont entendus. I'ay estendu iusques icy l'interpretation de ce sainct Docteur, pour l'entiere intelligence de ceste matiere autant belle, qu'il y en ait point.

S. Iean 8.

Le Pere iour, le Fils iour, & le S. Esprit iour.

142. *Auez visité les malades, auez consolé ceux qui estoyent en captiuité.*] Genebrard expliquãt le Pseaume 40. que cy deuant auons allegué, *Bien-heureux est celuy, qui entend sur l'indigent & sur le pauure:* dit que les Rabbins l'interpretent du pauure attenué de maladie, & non de ceux qui à chasque huis demandent l'aumosne: de sorte que par tout ledit Pseaume le soin & visitation des pauures infirmes soit recommandee. Sainct Augustin sur l'Euangile sainct Matthieu, traité 6. repetant ce texte de sainct Paul, qui est en la 1. Epistre aux Corinthiens, chap. 8. *Quoy: l'infirme perira il en ta congnoissance, pour l'amour duquel Iesus Christ est mort.* Bien que tous

Genebrard sur le Pseaume 40.

Visitation & soin des pauures malades recõmandé.

1. aux Cor. 8.

tous deux le traduisent à l'infirmité de l'esprit, qui est l'heresie,& ignorãce du vray Dieu : il ne sera hors de propos, si nous l'entendons de la maladie corporelle,pour en faire nostre profit. Quoy donc, l'infirme qui est venu à ta congnoissance mourra il par ta faute, pour l'amour duquel Iesus Christ a souffert passion? Tu diras,Dieu congnoit mon cœur & bonne volonté.Ouy, mais ton frere Chrestien ne congnoit pas tõ cœur.Si tu es infirme toy-mesme & malade,garde toy d'vne plus grande maladie, qui est vn mespris des commandemens de Dieu: mais si tu es sain & gaillard,donne secours à ton frere en son infirmité. Voici, le malade meurt par ta faute, Escoute mon frere, Si tu mesprises le malade,tu mesprises ton frere. Resueille toy, & aduise si tu mesprises point Iesus Christ mesme, Quoy? fay tu si peu de cas de la maladie de ton frere?Fay tu si peu de compte du pris dont il a esté racheté? Pense combien il couste. L'Apostre dit, *Pour l'amour duquel Iesus Christ est mort*. Aduise donc le prix de celuy que tu mesprises,& auec la mort du Christ mets en contrepois tout le monde. A ce mesme Docteur deux liures sont attribuez De la visitation des malades;au premier il recommande ainsi les offices de pieté & de misericorde, Il est escrit, *Decline le mal & fay le bien*. Bonne est la fuite & declination du mal, mais aussi est necessaire vne prõpte,ioyeuse & efficace volõté de bien faire. Car *Dieu aime celuy,qui baille de ses biens gayement*. Et qu'est-ce que faire le bien?En public est la regle de bien faire. Le Docteur des Docteurs confesse

S. August.

S. August.

Offices de pieté & misericorde recommandez.

2. aux Cor. 9.

S. Matth 25.

confesse les biens qu'il a receus. *I'ay esté estrangier, nud en prison, i'ay eu soif, i'ay eu faim, & vous m'auez administré & secouru: & vous le m'auez fait toutes & quantes fois que l'auez fait*
1. Aux Cor. 13. *à l'vn de ces petits.* Grād est le bien, lequel estāt fait aux pauures, redonde à Dieu. Mais de dōner
Charité, sommaire de tout bien. aux pauures n'est pas tout. L'Apostre dit, *Si ie distribue aux pauures toutes mes facultez, pour leurs alimens, & que ie n'aye pas charité, cela ne me profite de rien.* Donc le sommaire de tout bié est charité. La distribution des facultez aux pauures, si elle n'a pour racine la charité, ne redon-
1. S Ieã 4. & 16. de nullement à Dieu. *Dieu est charité.* Ce que prouient de Dieu, redonde à Dieu: & ce que ne redonde point à Dieu, ne prouient pas de charité. Donc tel progrez & redondemét sont dons de Dieu. Distribue donques de tes biens aux pauures, de sorte que telle distribution redonde à Dieu. Mais que distribueras tu? que bailleras
Tobie 4. tu? possible n'as tu pas dequoy. Escoute Tobie
Admonestement de Tobie à sō fils. parlant à son fils? *Mon fils, si tu as beaucoup, distribue largemēt: mais si tu as peu, de ce peu bailles en aussi.* Si à tout le moins tu bailles au pauure vn voire d'eau froide, tu ne perdras pas ta recompense. Et si tu es en lieu, où tu ne puisses bailler d'eau, encores as tu dequoy bailler. Tu as toy-mesme, tu possedes ta personne, baille la à Dieu, & tu posséderas Dieu mesme. Commét te bailleras tu à Dieu? Dispose de ta maison, car tu mourras, cela est seur: c'est à dire, Dispose de
S. August. au liur. de ses meditations. ton ame, & sois tousiours prest & appareillé. Ce mesme Docteur entre ses sainctes meditations prioit ainsi à Dieu: Mon Dieu, qui es ma misericorde

ricorde, ie te prie par ton fils bien aimé, donne moy accomplir les œuures de misericorde, vaquer à pieté, compatir auec les affligez, reduire au bon chemin les errants, suruenir aux indigés, consoler les tristes & dolents, releuer les oppressez, secourir les pauures, remettre les offenses à ceux qui m'auront offensé, aimer mes ennemis, rendre le bien pour le mal, ne despriser personne mais l'honorer, imiter les bons, fuir les mauuais, embrasser les vertus, reietter les vices; patience en aduersité, cõtinence en prosperité, vne garde à ma langue, & vne porte de circonstance à mes leures: en somme, fouler les choses terriennes & desirer les celestes.

143. *Bref, qui auez conserué le seau de la foy incontaminé.*] L'Orateur Romain en ses Offices dit que la foy est dite de l'effect, pource que la chose se doit faire tout ainsi qu'elle a esté dite & cõuenue. S. August. au Serm. 22. en dit tout autant. Et outreplus, pour plus claire demonstration, Ie te demãde, dit-il, Crois tu ou non? Tu respons, Ie croy. Fay ce que tu dis, & ce est foy. S. Paul aux Romains c. 10. *La fin de la loy est Iesus Christ par iustice à tout croyant.* Car Moyse a escrit, *L'hõme qui fera la iustice qui est de la loy, viura en icelle.* Mais de la iustice, qui est de la foy, il dit ainsi: *Ne di point en tõ cœur, Qui montera au ciel?* ou, *Qui descẽdra aux abysmes? Proche est la parole en ta bouche & en ton cœur. C'est là parole de la foy, que nous preschons: car si tu confesses de bouche nostre Seigneur Iesus Christ, & crois en tõ cœur, que Dieu la resuscité de mort à vie, tu seras sauué. Car de cœur nous croyons* pour

M. Tulle en ses Offi. lib. 2.

S. August.

Aux Ro. 10.

Deut. 30.

Aux Ro. 10.

pour estre iustes, & confessons de bouche, pour estre sauuez. L'Escriture dit, Toute personne qui *S. August.* *croira en luy, ne sera point cõfondu.* S. Augustin au liure *De fide & symbolo*, escriuant sur ce passage de l'Apostre, dit: Pourautant que la foy requiert de nous vn deuoir de cœur & de langue, il conuient que nous ayons souuenance & de la iustice & de nostre salut. Et consideré que nous deuons regner en iustice sempiternelle, nous ne pouuõs estre suuuez du costé de ce present siecle malin, si n'est que pensans au salut de nostre prochain, nous cõfessions de bouche la foy; que nous auons dans le cœur imprimee. Laquelle foy il faut prendre toute cure & soin, qu'elle ne soit en aucune partie violee par les fraudulentes

Au Serm. 27. De ver. Apo. *Qu'est-ce que la foy.* cautelles des heretiques. La foy (dit-il ailleurs) est le commencement de bonne vie, à laquelle voire la vie eternelle est deüe. La foy est, croire ce que tu ne vois pas: de laquelle la recompense est voir ce que tu crois. Donc du tẽps de la foy, comme au temps des semailles, il ne faut perdre cœur, ains perseuerer iusques à la fin, que nous moissonnions ce qu'auons semé. Car lors que le genre humain estoit estrangé & aliené de Dieu, & estoit enterré en ses ordures & pechez, tout ainsi que nous auiõs besoin d'vn Createur, pour estre: pareillemẽt auions nous besoin d'vn Sauueur, pour reuiure. Dieu iuste a condamné l'hõ-

Pseau. 67. me, Dieu misericordieux a deliuré l'homme. *Le Dieu d'Israel baillera force & vertu à son peuple, loué soit Dieu:* mais les croyans la reçoiuent, & non ceux qui l'ont à mespris. Et toutesfois de la foy, nous ne deuons tant nous glorifier, cõme

si nous

si nous pouuiõs quelque chose. Car la foy n'est pas rien, ains quelque grãd cas: laquelle si tu as, certainemẽt tu l'as receuë. Hé, qu'est-ce que tu as, que tu n'ayes receu? Voyez tres-chers amis, dequoy vous deuez remercier Dieu, à fin que ne demeuriez ingrats, d'aucun don d'iceluy, & par vostre ingratitude perdiez ce qu'auez receu. La loüange de la foy ne peut estre aucunement expliquee par moy: des fidelles Chrestiẽs elle peut estre ruminee & pensee. Toutesfois si de quelque part elle peut estre dignement pensee, qui ne iugera à combien de dons de Dieu elle doit estre preferee? Nous auons l'estre cõmun auec le bois & les pierres, le viure auec les arbres, le sentir auec les bestes, l'entendre auec les Anges: pource nous iugeõs des couleurs par les yeux, des sons par les oreilles, des odeurs par les narines, des sauéurs par le goust, du chaud & du froid par l'attouchement, des choses par l'intellect. Enten dõc. Tout hõme est desireux d'ẽtẽdre, mais tous ne veulẽt pas croire. Quelcun me dira, I'entẽdray pour croire, Ie respon, Croy, afin que tu entendes. Le Prophete dit, *Si vous ne croyez vous n'entendez pas.* Mais cestui-la a dit quelque chose, la foy l'a amené ici pour ouïr; mais il faut que ceste foy qui a germé, soit arrousee, il la faut nourrir & corroborer. S. Paul dit, *I'ay planté, Apollon a arrousé, mais Dieu a donné l'accroissement.* Donc celuy qui plante ne fait rien, ne celuy qui arrouse, mais Dieu, qui donne l'accroissement, fait le tout. En parlant, exhortant, enseignant, suadant nous pouuons planter & arrouser, mais non

La foy est quelque grãd' chose.

Loüanges de la foy.

Esaie 7.

1. Aux Cor. 3.

donner l'accroissemét. Et pour finir ceste controuerse, enten pour croire ma parole, & croy pour entendre la parole de Dieu. Ce Docteur au mesme traité, Sermon 1. cõprend plus briefuement les loüanges d'icelle, disant: Or il est temps de confirmer noz peuples fidelles sur la foy Catholique. Car il n'y a richesses si amples nuls thresors, nuls honneurs & dignitez, nulle substance en ce monde, qui doiue estre accomparee à la foy Catholique, qui sauue les pecheurs, illumine les aueugles, guerit les malades, baptize les infidelles, iustifie les fidelles, renouuelle les penitens, augmente les iustes, couronne les martyrs, cõserue en pudicité les vierges, en chasteté les vefues & les mariez semblablement: baille les ordres aux clers, consacre les prestres, leur prepare le royaume celeste, & en fin en l'eternel heritage les fait communiquer auec les Anges: ainsi que nostre Seigneur le conferme par sa promesse, disant dans S. Matthieu c.22. *En la resurrection les hõmes ne prendront point femme, ni les femmes nullement se marieront, mais seront esgaux aux Anges de Dieu.* Sainct Hilaire liure second *De Trinitate*, en parle ainsi: Tout ainsi qu'il y a des medicamens, qui sont tellement preparez, qu'ils profitent contre telle & telle maladie non seulement, mais en commun serment contre toutes, & ont en soy vertu d'vn remede general: ainsi est la foy Catholique, qui non seulement apporte remede & aide cõtre vne peste ou deux, mais generalement contre toutes maladies de l'ame. Eusebius Emissenus hom.2. *De symbolo*,

S. August. Serm. 1. des par. de l'Ap.

Loüanges de la foy Catholique.

S. Mat. 22

S. Hilaire. *Similitude.*

Eusebius Emissen.

La

La foy Catholique (dit-il) est la lumiere de l'ame, la porte de la vie, le fondement de nostre salut pour iamais. Celuy qui la laisse, & suit son propre sens & intellect, comme vn mauuais Capitaine, fait comme celuy qui bastit vne maison sur l'arene, sans fondement: ou comme celuy qui veut entrer en sa maison, non par l'huis, ains par le tecte: ou comme celuy qui marche de nuit sans lumiere, se iettant à yeux clos dans vne profonde fosse. Sainct Cyrille Hierosolymitain, Catechese 5. dit vn beau mot, L'homme fidelle, bien deuot & voué à la foy Catholique, est vn grand personnage, plus riche & opulent que tout autre dit vulgairement riche. *Il* possede vn monde de belles richesses, pource qu'il sçait mespriser & fouler aux pieds tout ce qui est caduque, brief & transitoire. Car ceux qui sont riches en apparence, riches des biens du monde, sont coustumieremét pauures dans l'ame: pource que d'autant plus qu'ils assemblent des biens, d'autant plus desirét ils ce qu'ils n'ont pas, & ne sont iamais assouuis. L'hōme fidelle au contraire (ce qu'on estimera estre paradoxe) est riche en sa pauureté. Car il sçait quel est le vray vsage des biens, qui ne seruent que pour nous couurir & alimenter, & pource côtét de cela, mesprise les superfluitez. *Sãs la foy* (dit S. Paul aux Hebri.) *il est impossible de plaire à Dieu.* Tout ainsi est de la foy que du Soleil: s'il n'éuoit ses rayons sur la face de la terre, rien ne croist, rié n'est produit, les fruicts d'icelle ne viénét point à maturité: ainsi si la verité de la foy,

S. Cyrille Hierosol.

Louanges de l'hōme fidelle & bon Catholique.

Aux Hebr. 11.

Similitude.

ſi la lumiere d'icelle ne reluit dans noz ames, elles ne ſeront iamais agreables deuant Dieu: Pource nous exhorte ainſi ſainct Cyprian à la perſeuerance d'icelle. La conſtance mes freres, la force de la foy doit demeurer immobile dedans nous, & vne vertu ſtable & ferme contre tous les aſſauts & impetuoſitez des abbayantes hereſies: tout ainſi que le roc au milieu de la mer tient ferme contre les flots, dont il eſt continuellement batu. Tout ainſi que le ſerpent (dit ſainct Iean Chryſoſtome) ne ſe ſoucie grandement, ſi on detranche ſon corps par pieces, moyennant que la teſte luy demeure entiere: en ſemblable façon ne te ſoucie pas de tout perdre, fors la foy: diſſipe tes biens, prodigue ton argent, abandonne ta perſonne à la mort, s'il eſt beſoin: moyennant que tu gardes la foy ſaine & ſauue, laquelle eſt la teſte & racine, toutes autres choſes ſe recouureront facilement, & auec plus grãde magnificẽce qu'au parauant. Nous ne parlons point ici des œuures, par leſquelles la foy eſt entretenue & illuſtree: nous ſuppoſons qu'elle en ſoit ſuffiſamment garnie & accompagnee, conſiderant ce que dit S. Iaques, L*a foy ſans les œuures eſt morte.* Quoy ſuiuant Maxime, moine, au liure De la Charité, dit, Tout ainſi que la ſouuenance que nous auons du feu, n'eſchaufe point noz perſonnes: ainſi la foy ſans charité n'opere point dans l'ame la lumiere de congnoiſſance.

S. Cypriã en ſes Epiſtres.

Similitude.

S. Iean. Chryſ.

S. Iaques 2. Maximus monachus.

Similitude.

Dauid grand zelateur de la loy de Dieu.

Pſeaum. 118.

144. *Auez cõſerué en voz cœurs ma loy iour & nuit.*] Dauid Roy & Prophete, ce grand zelateur de la loy de Dieu, au Pſeaume 118. dit que

que sa part & portion, son vnique thresor est la loy de Dieu, & la garde & obseruation d'icelle: & qu'il l'aime si ardemment, que iour & nuit il medite en icelle. Et au premier Pseaum. *Bienheureux celuy duquel le desir & volonté est fichee en la loy de Dieu, & meditera en icelle iour & nuit. Il sera comme le bois planté iouxte le decours des eaux, qui rapportera fruict en son temps. Et sa fueille ne tombera point, mais sera tousiours verdoyante: & toutes les actions & desseins d'iceluy prospereront & auront heureuse fin.* Il n'y a quasi Pseau. où ledit Psalmiste ne parle d'icelle: car en vn autre lieu il dit, *qu'elle luy est plus agreable & douce que miel.* En vn autre, *qu'elle luy est plus chere que l'or, ni le topaze.* Et là mesme, que *pour l'estude & soin qu'il a d'icelle, il est deuenu beaucoup plus sage & prudent, & plus intelligent que ses ennemis, & que ceux qui l'ont enseigné, que ses deuanciers & maieurs,* qui neātmoins ont beaucoup apris & entēdu. Et en vn autre, que *ceux qui aimēt celle loy diuine iouissent d'vne paix, d'vne trāquillité d'esprit, d'vn repos de cōsciēce, & d'vne felicité grāde.* Et encores en vn autre, *qu'il a mis la main à l'œuure, & a executé les cōmandemens de* Dieu *d'vne grande allegresse.* Et à bon droit, car le royaume de Dieu ne gist point en paroles, ains aux œuures. Aussi est-il escrit, *Qui aura fait & mis à execution ce qu'il aura dit & enseigné, celuy sera grand & pour tel recongnu au royaume des cieux.* S. August. au Serm. 112. *De tempore,* parle ainsi de la loy diuine, garde & meditation d'icelle, diuinemēt, cōme de tout. Il est besoin,

Pseau. 1.

Pseau. 18. *Pseaum.* 118.

Le royaume de Dieu consiste aux œuures.

S. Mat. 5.

S. August. De la loy diuine & obseruation d'icelle.

mes freres tres-chers, que vous apportez vn corps chaste, vn cœur net & pur à la congnoissance de la sapiēce diuine, & que vous taschiez de l'entendre: car la cōgnoissance de Dieu s'offre d'elle-mesme à ceux qui la recerchēt fidellement & meditent iour & nuit. Qu'il n'y ait rien de meilleur, rien qui nous rēdre plus heureux & contens, que la congnoissance de Dieu, il est euident par ce que c'est la beatitude mesme. Dont nostre Sauueur, dans sainct Iean parlant à son PERE, dit ainsi. *La vie eternelle gist en ceci, que les hommes te congnoissent seul & vray Dieu, & Iesus Christ, que tu as enuoyé.*

S. Ieā 17.

En quoy gist la vie eternelle.

Oyez donc cōment la notice de sapience s'acquiert. En premier lieu il faut que l'homme recerche quelle est la vraye science & la vraye sapience: car la sapience de ce mōde est follie deuant Dieu. La vraye science est, soy retirer du seruice de Sathā, que sont les pechez: & la parfaite sapience est, aimer, adorer & porter tout honneur & reuerēce à Dieu, selon la verité de ses commandemens: car en ces deux nous acquerons la vie eternelle, ainsi que chāte le Psalmiste, quand il dit, *Retire toy du mal & fay le bien.* Il ne suffit pas à l'homme de ne point faire le mal, s'il ne fait aussi le biē: ni faire le bien, s'il n'abandonne aussi le mal. Tout homme donc qui sera sage de telle façō & prudent, sans fraude possedera la vie eternelle. Car la vie bien heureuse est la congnoissance de la diuinité: la congnoissance de la diuinite, est la vertu des bonnes œuures: & la vertu des bonnes œuures, est le fruict & iouïssāce de la vie eternelle. Encore

Qu'est-ce que la vraye science & la vraye sapience.

Pseau. 33

core auons nous vn grand appuy & soulas sur la lecture des sainctes lettres : car la leçon des sainctes escritures monstre & prepare le chemin à la congnoissance de la diuine beatitude: d'autant que l'homme en icelies, comme dans vn miroir, peut considerer quel il est, & où il doit tendre. La leçon assidue d'icelles purifie l'ame, donne crainte & terreur de la gehenne infernale, eleue le cœur aux choses celestes. Quiconque veut iouïr tousiours de la compagnie diuine, doit vaquer souuent à l'oraison & lecture. Car toutes & quantes fois que nous sommes en oraison, nous parlons auec Dieu;& lors que nous lisons, Dieu parle auec nous. Double profit reuient de la lecture des sainctes lettres, soit pource qu'elle instruit l'intellect de l'ame: soit pource qu'elle distrait l'homme des vanitez du monde, & le conduit à l'amour de Dieu. C'est vn honneste labeur que la lecture, profitant beaucoup à l'amandement & correction de plusieurs. Car tout ainsi que la chair est nourrie des viandes charnelles; ainsi l'homme interieur se nourrit & repaist des diuins escrits. Le Psalmiste le chante, *O Seigneur, combiẽ douces me sont tes paroles! certainemẽt elles sont plus suaues, que le rayon de miel à ma bouche.* Mais celtui-là est tres-heureux, qui eschãge les diuines escritures en œuures. Tous les saincts escrits entierement sont pour nostre salut, afin que par icelles nous profitions en la congnoissance de la verité. L'aueugle trebuche & chope plus souuent, que le bien voyant : ainsi l'ignorant peche plus souuent contre la loy de

Combien importe la lecture des sainctes lettres.

Similitude.

Pseaum. 118.

Qui est le tres-heureux.

Dieu, par son ignorance, que celuy qui la sçait.
Similitude. Tout ainsi que l'aueugle sans conducteur, ainsi l'homme sans docteur à peine tient la droite voye. Et pourtant mes freres tres-chers, qui d'entre vous peuuent lire & entendre les sainctes lettres, ie leur conseille de mettre là leur estude, & mediter icelles frequentement: mais ceux qui de soy ne pourront par la lecture perceuoir le sens abstrus & caché, qu'ils escoutent plus attentiuement le docteur & interprete, à fin que d'icelles ils reçoiuẽt edification. Et lors mes bien aimez, que serez instruits, & aurez apris que c'est qu'il vous faudra faire, & quoy euiter, ne soyez tardifs à mettre en executiõ, ce que là dedans aurez compris & entendu. Car
aux Ro. 2. ainsi que l'Apostre S. Paul dit, *Les auditeurs de la loy ne seront pas iustifiez deuant Dieu, mais*
S. Luc 12. *les facteurs d'icelle.* Et la VERITE mesme dit, *Le seruiteur, qui sçait la volõté de son maistre & ne la fait pas, sera batu de plusieurs playes.* Ail-
S. Iaq. 4. leurs est escrit, *Celuy peche qui sçait le bien, & ne le fait pas.* Parquoy prenez toute peine & soin de cognoistre la volonté de Dieu, & apres que l'aurez cõgnue, employez toutes voz forces, & toute vostre possibilité à la faire, accomplissans ses cõmandemens: & le priez instãmẽt que perseuerans en iceux, vous puissiez paruenir à la iouïssance de ses promesses. Ce mesme
S. August. Docteur au liure 2. Du liberal arbitre dit: Iesus Christ mesme par paroles & par effects a exhorté premierement à croire, ceux qu'il à appelez à la voye de salut: mais apres qu'il a parlé de la recompense qu'il deuoit bailler, il n'a

point

point dit, La vie eternelle eſt, que les hommes croyent: mais, *La vie eternelle eſt, que les hõmes te cognoiſſent, &c.* Pareillement S. Ambroiſe liure 2. des offices, dit: La ſaincte eſcriture met la vie heureuſe en la congnoiſſance de la diuinité, & fruict des bõnes œuures. S. Iean Chryſoſtome, homelie 5. au peuple d'Antioche, accompare la loy diuine miſe à effect, à vn riche accouſtrement porté. Tout ainſi (dit-il) qu'vn precieux veſtement de toile d'or ou d'argent, eſt fort beau à voir hors de port, mais lors qu'il eſt porté & accommodé ſur noſtre perſonne, il nous ſemble beaucoup plus beau: ainſi eſt-il des commãdemens de Dieu, leſquels ſont treſbeaux & dignes de loüange: mais ils apparoiſſent beaucoup plus beaux, lors qu'ils ſont accomplis. Et Iſidore Clarien en ſes Oraiſons dit que le ioug & charge de la loy Euangelique eſt ſemblable à vne chaine de grand poids & prix immenſe, laquelle eſt portee au col: ou bien à vne groſſe maſſe d'or, qu'vn homme portera ſur ſes eſpaules, & luy aura eſté baillee en don: toutes deux ſont peſantes à merueilles, mais ce poix & celle charge n'eſt ſentie aucunement pour l'eſpece & valeur du metal: voire ceux qui les portent s'en reſiouïſſent grandement, & s'y plaiſent. Ainſi aduient-il aux perſonnes bien zelez en la foy Catholique, qui ſe glorifient (ainſi que dit S. Paul) en leurs afflictions, & reſiouyſſent lors qu'ils tombent en diuerſes tentations. S. Bernard en ſes Epiſtres dit le meſme. La loy de Ieſus Chriſt eſt vne charge allegeante, vn ioug qui ſoulage, ſemblable aux ailes

S. Iean Chryſo.

Similitude.

Iſidore Clarien.

Similitude.

2. aux Cor. c 12.

S. Bern. Epiſt 72.

La charge de Ieſus Chriſt eſt legere.

des oyseaux, qui rendent plus agile le corps qu'elles portent. La Verité mesme le dit dans S. Matth. chap. 11. *Mon ioug est suaue, & ma charge legere.* Que si quelques vns la trouuent onereuse & austere, cela n'est point tant de la nature d'icelle, que de leur faineantise, delicatesse, paresse. S. Iean Chrysostome, homelie 8. de la penitence.

S. Iean Chrysost.

145 *Quand vous l'auez fait à vn des plus petis de ces miens freres, vous me l'auez fait*] Sainct Ambroise sur ce passage de sainct Matthieu, dont tout ceci est puisé, dit: Voy quels debteurs te dõne la grace. Elle te fait debteur de Dieu le pere, qui porte le bien que tu auras fait au pauure, te payera l'vsure, comme le debteur d'vn bon crediteur. Elle te fait debteur le fils de Dieu, qui dit, *I'ay eu faim, & vous m'auez donné à manger, &c.* Car ce qu'a esté fait & baillé à l'vn de ces plus petis, il dit luy auoir esté fait & baillé. Sainct Gregoire de Nysse a fait vne tres-belle Oraison, voire deux, sur ce subiet, dont le titre est. Que nous deuons aimer les pauures, & leur aider. De la premiere desquelles i'en tireray vne partie, pour émouuoir à ce faire ceux principalement qui ont les moyens & facultez. Et bien que cy deuant ja en ayons parlé suffisamment, ainsi que semblera à d'aucuns, i'apporteray ici toutesfois choses non dites. Il parle ainsi, commençant son discours par ce memorable mot d'Esaie, ja allegué, *Romp ton pain pour celuy qui a faim, conduit & loge en ta maison les indigens & vagabõs. Celuy qui sera nud, couure le & ne desprise point ta chair.* La calamité

S. Ambr. S. Matth. 25.

S. Gregoi. de Nysse. De amãdis pauperibus.

Esaie c. 11

mité de ce temps nous offre vne grande troupe de gens tout nuds & vagabons: grād multitude de captifs & estrangers frequente les huis d'vn chacun : entre iceux sont plusieurs bannis & chassez de leurs pays : par tout on peut voir les mains tendues de ceux qui demandent l'aumosne & implorent nostre aide : ils couchent parmi les rues au decouuert: leurs logis sont les places & lieux moins frequens de la ville : ils dorment dans des cauernes & cachots à la mode des chats-huans : pour tout vestement ils n'ont que de haillōs rompus & deschirez : tout leur fruict & leur bien est la liberalité de ceux qui en ont pitié ; leur viande est tout ce qu'ils peuuent auoir de ceux qui leur baillent : leur boire est d'vn puits ou d'vne fontaine, tout ainsi que des bestes brutes: leur voirre est la paulme de la main : leur garde-manger, le sein mesme: leur table, les deux genoux : leur lict, la terre: leur bain, vne riuiere ou vn palu : menans au reste vne vie sauuage & vagabonde. Toy qui ieusnes, baille leur à manger de ce que tu fraudes ton ventre: & toy qui fais bonne chere, fay le semblable ; & que la iuste crainte de Dieu egale toutes choses. Deux contraires affections sont en vous, le pauure meurt de faim, & tu sors de table soul & plein: tēpere ta satieté par vne modeste continence, & suruien à la faim de ton frere Chrestin. Ainsi font les Medecins, ils vuident les vns & remplissent les autres : afin que par telle vuidange & repletion la santé d'vn chacun soit conseruee. Obtemperez tous deux à l'honneste remōstrance qui vous

Vie & cōdition miserable des pauures.

Exhortation à dōner aux pauures.

vous eſt faite. Que la liberalité ouure la porte des riches aux pauures: que le conſeil & la raiſon leur dõne entree chez les riches. Ie ne veux point qu'on les faſſe riches & opulents: mais la parole de l'Eternel veut qu'on leur preſte maiſon, lict & table. Donc par doux propos & certaine conuoitiſe ſuruien aux pauures de tes facultez: que la multitude de ceux qui languiſſent de miſere trouue refuge en toy. Que chacun prenne ſoin de ſon voiſin, qui eſt en neceſſité. Ne te laſſe point de luy faire du bien, & qu'vn autre en ce deuoir de charité ne te deuance. Garde toy qu'vn autre ne te deſrobe le threſor, qui t'eſt gardé. Embraſſe l'affligé & le neceſſiteux, comme s'il eſtoit tout d'or. Aye eſgard au pauure malade principalement, & le penſe de telle façon, qu'en la ſanté d'iceluy tu eſtimes la tienne eſtre colloquee, & celle de ta femme, & celle de tes enfans, & celle de toute ta famille. Car conſideré que nous deuons aimer & cherir tous pauures, leur aider & ſuruenir, ceux qui ſont detenus de maladie, nous doiuent eſtre en premie & vnique recommandadation. Car celuy qui eſt indigent & malade tout enſemble, eſt affligé de double pauureté. Ceux qui ſont gaillards & ſe portent bien, allans d'huis en huis & de porte en porte, en fin treuuent qui leur baille: ils ſe tiennent aux carrefours, & demandent l'aumoſne à tous paſſans: mais les malades ſeront en quelque bicoque, en quelque coin de logette enclos, ainſi que Daniel en la foſſe des lions, attendans ton ſecours & ta liberalité, comme ſi tu eſtois vn

Pour le pauure malade.

Dan.14.

autre

autre Abacuc. Pource fay toy pair & compagnon de ce Prophete par le moyen de l'aumosne: porte à mãger à l'indigent soudainement & sans tarder: tu ne feras aucune perte en luy faisant du bien, n'aye peur. L'aumosne rend ses fruicts abdõãment & en diuerses sortes & manieres. Seme le bien fait, afin q̃ tu puisses moissonner le fruict, & remplir ta maison de bonnes gerbes. Mais tu me diras que tu es pauure pareillement. Ie te l'accorde; donne toutesfois, donne ce que tu peux : car Dieu ne requiert rien de toy, qui soit hors de ta puissance. Baille du pain, vn autre baillera vn voirre de vin, vn autre quelque vestement: par ainsi l'indigence & calamité d'vne personne sera soulagee par la benignité & largesse de plusieurs. Moise mesme ne prist pas d'vn homme seul la despense qu'il fist au bastiment du tabernacle & sanctuaire, mais de tout le peuple. Car les vns offroyent de l'or, les autres de l'argent, selon que plus ou moins ils auoyent de facultez. Et les pauures offroyent des peaux, voire des poils de cheures, si aucun estoit du tout despouillé de moyens. Voy tu pas que le present de celle pauure vefue, qui n'auoit qu'vn liard, fut plus agreable à Dieu, que ceux des riches. Car icelle donna tout ce qu'elle auoit, mais ceux-cy rien, en comparaison de ce qu'ils possedoyent. Donques ne mesprise point le bas estat & condition des pauures, comme s'ils estoyent de nul prix. Considere qu'ils sont, & tu congnoistras leur dignité. Ils reuestent la personne de nostre Sauueur. Car iceluy large

Aide à l'indigent sans tarder.

Bien que tu sois pauure, donne au pauure.

Exode 35

S. Marc 12. & S. Luc 21.

Quell'est la dignité des pauures.

do

donneur leur a elargi sa propre personne, afin que tout ainsi que ceux qui craignent qu'on ne leur fasse iniure & dommage se munissent de l'image du Prince, afin que ceux qui la voirront, desistent de leur mauuaise entreprise & volonté : ainsi ceux-cy flechissent le cœur, & impetrent ce qu'ils demandent de ceux qui ne sont esmeus d'aucune pitié ne misericorde, voire hayssent les pauures. Ceux-cy sont fidelles gardiateurs & despensiers des biens que nous esperons & attendons. Ceux-cy sont les portiers du royaume des cieux, qui ouurent les portes d'iceluy aux gens de bien, leurs bienfacteurs, & les serrent aux mauuais & inhumains. Ceux-cy sont aigres & vehemens accusateurs, & tres-bons aduocats aussi. Ils accusent & defendent, non de parole, ains de leur presence & aspect, lors qu'ils sont veus par le souuerain IVGE. Car ils crient haut & clair, voire plus fort que ne feroit vn trompette ou vn crieur public, tout ce que leur est fait, deuant celuy qui furete les cœurs, & congnoit les plus secrettes cogitations & pensees des hommes.

Iugement dernier grãdemẽt formidable, & pourquoy. Et pourtant à leur occasion grandement deuons nous craindre ce formidable iugement, duquel souuent auez ouy parler, mes freres, porté dans l'Euangile. Car là ie voy le FILS de l'homme venant du ciel, & marchant par l'air, ne plus ne moins que sur terre, accompagné de mille milliers d'Anges. En apres le throsne de gloire dressé en haut, & en iceluy le ROY des Rois assis. Ie voy toutes les tribus & lignees des hommes, toutes les nations, qui oncques furent

S. Matth. 25.

Descriptiõ & peinture d'iceluy.

furent viuans sur terre, qui ont humé cest air, & veu la lumiere de ce Soleil, diuisées en deux parties, assister deuant le throsne de ce grand IVGE. I'oy que ceux qui sont à la dextre, sont appelez aigneaux; & boucs: ceux qui sont à la senestre, prenans leurs noms de la similitude de leurs meurs. I'oy là le IVGE, qui les interrogue, & leur fait rendre compte. I'oy ce qu'ils respondent audit IVGE. En fin ie voy qu'vn chacun est guerdonné selon ses merites. Ceux qui ont esté bons & iustes, & benins enuers les pauures, ayans bien vescu en ce monde, à ceux là est donné vn repos & vne ioye perpetuelle au royaume celeste: au contraire ceux qui ont mal vescu, inhumains & impies, sont enuoyez au supplice du feu, qui dure eternellement. Tout cela est diligemment expliqué là dedans, ainsi que sçauez. Et non pour autre raison ie croy que ce iugement si bien depeint, comme auec vn pinceau, nous est mis & proposé deuant les yeux, sinon afin que nous aprenions la vertu de beneficence & liberalité. Car c'est elle qui entretient la vie: c'est la mere des pauures, la maistresse des riches & opulents, la nourrice des pupils, la garde des vieillars, la prouision des indigens, le commun port & refuge des miserables, prenant soin de tous les aages, pouruoyans à toutes afflictions, angoisses & calamitez. Car tout ainsi qu'aux ieux de recreation & combats on propose certains prix & recōpenses, la trompette va denonçant la largesse qui se doit faire enuers tous ceux qui aux barres & luite feront mieux leur deuoir: ainsi la vertu de be

Belle louãge de la vertu de liberalité.

Similitude.

de beneficence & liberalité attire, & appele à soy tous les oppressez & necessiteux, leur baillant les remedes, non de leurs blesseures & playes, mais de leurs pauuretez, trauaux & dõmages. Celle-cy est entre les actions loüables la plus prestante & magnifique. Elle est assise ioignant Dieu, comme celle qui luy est conioincte par grande affinité & alliance. Ainsi appert-il que la diuine Majesté nous est auteur & cause effectrice de tous les biens que nous faisons. Car c'est elle qui a creé la terre, fabriqué tout cest ornement du ciel que nous voyons, ordonné la vicissitude des temps, la chaleur du Soleil, & la nature refrigerante de la glace. Finalement Dieu a fait & creé toutes choses, non pour soy, car il n'en a ni faute ni besoin, ains pour nostre vsage, & les nous baille & conserue iournellement. Car d'vn moyen admirable & qui fuit noz yeux, il nous baille les alimens, semant en temps opportun & arrousant sciemment. Car *c'est luy* (ainsi qu'escrit Esaie) *qui dõne la semence au semeur, & des nuces enuoit maintenant vne petite pluye, & maintenãt remplit les fosses & rayes de la terre abondamment.* Et quand les bleds sont en verdure, apres auoir chassé & dissipé les nuages, il leur monstre lors le beau Soleil pur & net, afin qu'estans eschaufez par les rayons ardãs d'iceluy, ils paruiennent à maturité, & donnent en leur temps leurs espis à moissonner. Quoy? ne produit-il pas la vigne pareillement, pour en temps oportun bailler à boire à ceux qui ont soif? Dauantage, ne nourrit-il par plusieurs & diuerses sortes d'a-

Dieu auteur & cause effectrice de tous biẽs.

Esaie 55

tes d'animaux, afin que les hommes en prennent les chairs pour manger, & les peaux pour soy couurir, & les laines pour en faire de vestemens? Voyez vous pas comme Dieu est le premier auteur de largesse & liberalité, repaissant celuy qui a faim, donnant à boire à celuy qui a soif, & couurant le nud, ainsi qu'auons dit? Et s'il vous plait entendre par quel moyen il guerit les malades & affligez, escoutez moy. Qui a enseigné la mouche à miel à faire la cire, & composer son miel? Qui du pin, du terebinthe, de l'arbre qui porte le mastich, a fait distiller ces gras & huileux sucs de resine, qu'ils portent & distillent? Qui a ordonné la region des Indes, mere des bonnes odeurs & procreatrice des fruicts secs & arides, dont la senteur est si suaue & agreable? Qui a produit l'oliue mitigāt du corps humain les douleurs & trauaux? Qui nous a monstré la congnoissance des simples & des herbes, & les qualitez & forces qui sont en icelles? Qui a trouué la science de medecine effectrice & conseruatrice de la santé? Qui a tiré de terre les fontaines d'eaux chaudes, pour conforter & guerir par leur force les affections & maladies taut froides & humides, que seches & adustes? N'est-ce pas Dieu? Ne peux-ie donc pas à bon droit vsurper les paroles de Baruch le Prophete, qui dit: *Cestui cy a inuenté toute voye de discipline & l a dounee à Iacob son seruiteur, & à Israël son bien aimé.* Par iceluy toutes arts ont esté trouuees qui s'exercent auec le feu, ou sans iceluy, & dans les eaux. Par iceluy innumerables sciences ont esté ex-

Dieu premier auteur de largesse & liberalité.

Baruch chap. 3.

Dieu inuenteur de toutes arts.

cogitees:de ſorte que rien ne defaut aux hommes, ſoit pour neceſſité de la vie, ſoit pour la commodité d'icelle. Et voila comme Dieu fontaine & ſource de toute liberalité, nous elargit amplement, comme tres-riche, toutes choſes qui nous ſont neceſſaires. Mais nous qui à chacune parole de la ſaincte eſcriture ſommes inuitez à enſuiure (autant que le mortel peut enſuiure l'immortel) noſtre Maiſtre & Createur, nous rapportons le tout à noz profits & vtilitez, nous meſurons tout ſelon noz plaiſirs & cupiditez: nous en baillons vne partie aux delices de noſtre vie, & l'autre la cachons & gardons pour l'auidité des heritiers. Cependant des pauures confits en miſeres, ne s'en fait aucun conte, nul mot, nul ſoin & competante ſollicitude. O cruelles ames! ô gens eſlongnez de toute humanité, douceur & miſericorde? L'hommes void l'homme indigent mourir de male faim, n'ayant dequoy ſuſtenter ſa miſerable vie, & ne luy ſuruient pas allaigrement, ni redonne la vie: ains le meſpriſe, & comme vne verte plante, le laiſſe ſecher à faute d'vne goute d'eau, conſideré principalement qu'il abonde en biens & richeſſes, & de ſon abondance il peut facilement releuer & ſuruenir à la faute & diſette de pluſieurs. Car tout ainſi qu'vne groſſe fontaine peut arrouſer de ſes eaux vne longue & large plaine, & la rendre fertile: ainſi l'opulence d'vne ſeule maiſon peut ſubſtanter vne multitude de pauures, & les releuer d'angoiſſes, de miſere & pauureté; moyennãt qu'vn auare & riche vilain, comme la pierre tombee d'en

Contre ceux qui ne tiẽnent conte des pauures.

Similitude.

d'enhaut, n'estoupe les veines & ruisseaux decoulans de liberalité, cõme d'vne fontaine publique. Ne viuons point selon les appetis de la chair, viuons selon Dieu. Les viandes delicates & tout ce qu'entre dans le ventre, ne peut apporter nõ plus de volupté à la chair, que grand & spacieux est le dedans de la bouche: car aussi tost qu'elles sont aualees & dans le ventre, elles se pourrissent, & sont reiettees par les parties inferieures. Mais quand à la beneficence & misericorde, sont vertus tres-agreables à Dieu, lesquelles rendent leurs possesseurs participans de la diuinité, & tres-semblables à ce souuerain BIEN: de façon qu'ils sont ornez & decorez de l'image de celle premiere & immortelle NATVRE, laquelle surmonte toute conception & entendement humain. En fin quelle recompense promettent ces belles vertus & labeurs pleins de bonne & pie affection? Certes pour le present vne tres-belle esperance & vne attente pleine de ioye: & apres que nous aurons despouillé ceste chair subiette à continuelles alterations, & reuestu l'immortalité, vne vie bien heureuse, qui n'aura point de fin, vuide de tous maux & miseres, pleine de tres-grandes ioyes & voluptez, & telles que pendant que nous sommes ici, nous ne pouuons ni congnoistre ni comprendre. Vous autres donc qui auez le iugement bon, & estes garnis de raison ne vous laisses prendre, ie vous supplie, aux appasts & allechemẽs des choses de ce monde, des choses qui fluent & coulent assidument, & ne sont permanẽtes. Embrassez moy celuy qui

Exhortation à biẽ viure.

Beneficẽce & misericorde, vertus tres-agreables à Dieu.

Recõpense suiuant telles vertus.

iamais ne delaisse ceux qui le possedent. Ordonnez vn moyen & mesure à l'vsage de vostre vie: n'estimez que toutes chose soyent vostres, ains qu'vne partie soit aussi aux pauures & amis de Dieu. Car veritablemēt toutes choses sont à luy, qui est nostre pere commun ; & nous autres sommes tous freres. Puis donc que nous sommes tous freres & d'vn mesme estoc & parenté, il estoit beaucoup meilleur & plus raisonnable, que l'heritage fut diuisé par egales parties : mais puis qu'il n'a esté fait ainsi, & que vn autre & vn autre en ont pris dauantage, occupé & soubtrait, à tout le moins que les autres en ayent vne partie. Que si aucun est tant presomptueux qu'il vueille estre maistre & seigneur de tout entierement, & se vueille arroger tout l'heritage, & priuer ses freres de la cinquiéme & sixiéme partie, iceluy n'est pas frere, mais vn tyran cruel, vn barbare impiteux, voire vne beste sauuage, insatiable, qui auec, vne gueule beante deuore seule les viandes suaues, ou plustost plus cruelle & sauuage que les bestes mesmes. Car le loup venant à deuorer la proye, s'accompagne d'vn autre loup : & plusieurs chiens ensemble bien souuent rompent & deschirent vne mesme charongne. Mais cestui-cy de ses biens & richesses ne fait participant aucun homme du monde. Le reste de ceste Oraison est contre les magnifiques banqueteurs, qui despendēt tout en viandes exquises, superfluitez, musique, danses, batteleries, & toutes sortes de voluptez & delices, pendant que plusieurs Lazares sont à leurs portes, qui crient

Dieu nostre pere commun, & nous tous freres.

Similitude.

Contre les magnifiques banqueteurs.

crient à la faim, mais ils ne sont entendus, pour le grand bruit, ieux & dissolutions, qui se font ordinairement en telles maisons. Le lise dans l'auteur mesme, qui voudra receuoir ce côtentement : sçachant que ie suis ja trop prolixe, mais la beauté de la matiere, & la faute plus qu'ordinaire, qui se commet en cest endroit, m'ont transporte iusqu'icy : qui voire me ferõt adiouster la rime suiuant, qui m'est venue en bouche escriuant ceci, comme vne brieue exhortation faisant à ce propos.

Sois liberal au pauure souffreteux, *Brieue exhortation à suruenir aux pauures.*
Doux & courtois si tu veux viure heureux
A l'aduenir. Tousiours en ce bas monde
Nous ne viuon: nous fuyons comme l'onde,
Qui court aual & ne s'arreste pas.
Vne autre vie ou là haut, ou là bas
Nous conuient viure, ou mille & mille annee,
Et mille encor sur elles retournees,
Voire diray plus de cent millions,
N'*esgaleront le seiour qu'y feront:*
Les vns en biens, qui ne se peuuent dire,
L*es autres en continuel martyre:*
C*eux-la pareils aux esprits bien heureux,*
C*eux cy gennez des demons impiteux.*
Miserable est qu'y pense & repense,
E*t ne corrige, y pensant, son offense.*

146 *O quelle bouche pourroit dignemẽt raconter les biens qu'œil d'homme n'a veu, oréille n'a entendu, &c.*] S. Augustin, Serm. 64. *De verbis* *S. August.*
Domini, explique fort diligemment (si aucun autre) ce passage ici tiré de la 1. aux Corinthiens, chapitre second en ceste façon. Nostre

esperance, mes freres, n'est point de ce temps, ni de ce monde: ni gist en celle felicité, qui aueugle les hommes, qui oublient Dieu. Parquoy deuons nous sçauoir & entendre tout premieremét, que nous ne sommes faits Chrestiens, pour les biens du temps present, mais pour ie ne sçay quoy autre, que Dieu ja nous promet, & l'homme ne le peut encores comprendre. Car de ce bien il est escrit ainsi, *Que l'œil humain n'a point veu, ni oreille n'a ouy, ni en cœur d'homme n'est monté le bien que Dieu a preparé à ceux qui l'aiment.* Et pourautant que ce bien est si grand, si excellent, & ineffable, il n'a point trouué d'homme, qui l'ait enseigné, mais nous auons Dieu qui l'a promis. L'hôme aueugle de cœur, ne perçoit pas auiourd'huy ce que luy est promis: aussi ne luy peut-il estre mõstré en ceste vie presente, pource que luy-mesme, à qui il est promis, est encores à venir. Car si vn enfant noueau né pouuoit entendre les paroles d'vn qui luy parleroit, consideré que luy ne parle point, ni chemine, ni fait autre action quelcõque, mais ainsi que nous le voyons infirme, debile, couché dans son berceau, ayãt besoin de l'ayde d'autruy, si tant seulement il pouuoit entẽdre vn qui luy parleroit & diroit, Voici, tout ainsi que tu me vois cheminant, trauaillant, parlant, dans peu d'annees tu feras le mesme: l'enfant attentif à ce que luy est dit, combien qu'il vist ce que luy seroit promis, cõsiderant toutesfois son infirmité, il ne le croiroit pas. Pareillement à nous, comme enfans pendant que sommes vestus de l'infirmité de ceste

En quoy gist l'esperance du vray Chrestien.

S. Paul Cor. ep. 1. chap. 2.

Similitude prise de l'enfant noueau nay.

Redditiõ de telle similitude.

ceste chair, chose grande est promise & n'est veuë : & la foy nous fait croire ce que point ne voyons, afin que nous meritions de voir ce que nous croyons. Quiconque se morque de ceste foy, & pense qu'il ne le faille croire, pource qu'il ne le void point : lors que viendra ce qu'il ne croyoit point, il aura honte, & tout confus sera separé & condamné. Mais celuy qui aura creu, sera segregé à la dextre, & auec grande confiance & ioye attendra auec les autres la voix qui leur sera dite, *Venez benis de mon pere, perceuez le regne, qui vous est preparé dés la constitution du monde.* Nostre Seigneur a ietté son arrest lors qu'il a dit, *Ceux cy iront au feu eternel, mais les iustes en la vie eternelle.* Et c'est la vie eternelle, qui nous est promise. Et pourautant que les hommes aiment à viure en ceste plage terrestre, la vie leur est promise, & pource qu'ils ne craignent rien tant que mourir, elle leur est promise eternelle. Qu'est-ce que tu aimes? A viure. Tu l'auras. Qu'est-ce que tu crains plus? La mort. Tu ne mourras point. Ceci a semblé suffire à l'humaine infirmité, de dire, *Tu auras la vie eternelle.* L'esprit humain comprend bien ceci : & comprend tellement quellement le futur, par ce qu'il fait. Mais combien est-ce qu'il comprend de ce peu qu'il fait? Pourautant qu'il vit & ne veut point mourir, il aime la vie eternelle, il veut tousiours viure & iamais mourir. Mais ceux aussi qui seront releguez aux supplices eternels, voudront bien mourir, & ne pourront. Donques ce n'est pas grande chose de viure long temps, ou de

S. Matth. 25.

La vie eternelle nous est promise, & pourquoy.

Apostrophe.

S. Iean 3. & 6.

Chose grande est de heureusement viure.

tousiours viure, mais chose grande est d'heureusement viure. Aimon la vie eternelle, & de là nous coignoistrons combien nous deuons peiner pour icelle, veu que nous voyons les hommes amateurs de la presente vie temporelle, qui tost finit, tant soy peiner pour icelle, que lors que suruient la crainte de la mort, ils font tout ce qu'ils peuuent : non pour chasser & tollir la mort, mais pour la differer. Combien trauaille l'homme lors qu'il sent la mort s'approcher? Il fuit, il cache, il baille tout ce qu'il ha pour soy racheter, il soustient de peines & facheries grandes, il appele les medecins, & fait tout ce qu'il peut pour euader. Voyez ce qu'il peut faire pour viure quelque peu, apres auoir consumé ses labeurs & facultez: car pour viure tousiours, il ne peut rien. Si donques auec tant de trauaux, tant d'efforts, tant de despenses, instance, soin, vigilance on s'essaye de viure quelque peu dauantage, que doit on faire pour tousiours viure? Et si ceux sont appelez prudens, qui employent toutes leurs forces & moyens pour differer la mort, & viure peu de iours, afin qu'ils ne perdent peu de iours : combien fols sont ceux là, qui viuent de telle façon qu'ils perdent l'eternité. Donques ce seulement nous peut estre promis, qu'en quelque sorte & maniere nous soit faite plus douce la grace, que Dieu nous fait par ce que nous auōs presentement: car ce que nous viuons, & iouissons de bonne santé, cela vient de sa grace & munificence. Representon nous donc deuant les yeux vne telle vie, consideré que l'eternelle nous

Argumēt de la chose moindre à la plus grã de.

Represen-tatiõ de la vie heureuse.

nous eſt promiſe, que nous reiettions d'icelle tous les ennuis & angoiſſes, qu'icy endurons. Car plus facilement nous imaginons ce que n'eſt pas là, que ce qui y eſt. Voici, ici nous viuons, nous viurons là auſſi. Ici nous auons ſanté, lors que le corps ne ſe plaint d'aucune douleur, ni maladie; là pareillement nous ioüirons de ſanté. Et lors qu'en ceſte vie biẽ nous eſt, & ſommes à noſtre aiſe, nous n'endurons aucun mal ni peine: là pareillement nous n'endurerons point. Poſon le cas donques que l'homme ici viue en ſanté ſans douleur & ſans peine: ſi quelcun luy faiſoit ce don, de demeurer touſiours ainſi, & que tel bien ne periſt point, combien s'eſiouiroit il, combien s'eſleueroit-il, combien heureux ſe reputeroit-il? Si ce que i'ay di nous eſtoit ſeulement promis de Dieu, & eſtoit à vẽdre, combien s'acheteroit-il: combien en donneroit on pour l'auoir? Ce que tu aurois ſuffiroit, voire ſi tu poſſedois tout le monde. Et toutesfois il eſt à vendre: tu le peux acheter, ſi tu veux. La choſe grande de ſoy ne te doit eſtonner pour la grandeur du prix: elle vaut autant que tu as. Donques pour acheter quelque choſe grande & pretieuſe, tu ferois amas d'or & d'argẽt, tu aſſemblerois tes fruicts & reuenus, prouenans de tes heritages & poſſeſſions, pour acquerir di-ie, quelque choſe de grand poix & excellente, pour viure heureux en ceſte terre baſſe. Mais achete-la ſi tu veux, & ne demande point que c'eſt que tu as, mais quel tu es. Ceſte choſe ici te vaut, elle vaut autant que tu es; baille toy, & tu l'auras. Qu'eſt-

Facilité d'acquerir la vie heureuſe.

ce que tu as ? pourquoy te troubles tu ? Te demanderas tu, ou si tu te vendras ? Voici, toy qui es, quel tu es, donne toy à celle chose, & tu la posséderas. Mais ie suis mauuais & meschant, diras tu, & possible ne me receura elle. En te donnant à elle, tu seras homme de bien. Car te dõner à telle foy & promesse, c'est estre homme de bien: & lors que tu seras tel, tu seras le prix de la chose mesme, & la posséderas: non pas ce que i'ay di seulement. salut, incolumité, vie & vie sans fin: tu n'auras pas cela seulement, i'ē diray encores d'autres. Là n'y aura point de lassitude ni de sommeil, point de faim ni de soif: là n'y aura point d'accroissance ni de vieillesse, pource qu'il n'y aura point de naissance, où les nombres demeurent entiers. Qui est nombre? c'est luy-mesme: & n'est besoin qu'il soit augmenté, pource que là rien n'est fait pour estre diminué. Combien de choses ay ie apporté, & ie n'ay encores di que c'est que sera là. Voici ja la vie, la santé, nulle peine, nulle faim, nulle soif, nul defaut: rien de tout cela; & toutesfois ie n'ay encores di ce que l'œil humain n'a point veu, ni oreille n'a ouï, ni en cœur d'homme n'est monté. Car d'où monteroit il en mon cœur, afin que ie disse, qu'il n'est monté en cœur d'homme. Il est creu & n'est point veu: non seulement il n'est point veu, mais aussi n'est point dit. Comment donques est il creu, s'il n'est point dit? Qui est ce qui croid ce qu'il n'oit point? Mais s'il oit ou croid, il est dit: s'il est dit, il est pensé: s'il est pensé, il est dit aussi, & entre dans les oreilles des hommes.

Felicité de la vie celeste.

hommes. Et pourautant qu'il ne seroit dit, s'il n'estoit pensé, il monte aussi en cœur d'homme. Ceste question de chose de si grand poix nous trouble tellement, que ne la pouuons expliquer par paroles. Qui expliquera la chose mesme?

Et apres auoir declairé plusieurs beaux poincts de l'Euangile Sainct Iean seruans à ce propos, il vient à la vision de Dieu, comme nostre supreme felicité, disant: Nous verrons Dieu, chose qui est si grande & excellente, que tout le reste en comparaison n'est rien. I'ay di que nous serons viuans, nous iouïrons de santé, nous n'endurerons ni faim ni soif, nous ne tomberons point en lassitude, le sommeil ne nous oppressera point. Tout cela qu'est-il, estãt comparé à celle felicité, par laquelle nous verrons Dieu; ainsi qu'il est? Et pourautant que Dieu ainsi qu'il est, ne peut estre maintenant veu par nous, nous le verrons alors (pource qui est dit, *que l'œil n'a veu, ni oreille n'a oui*) les bons le verront, les mauuais le verront, les misericordieux, les fidelles, & ceux qui auront bonne part en la resurrection du corps, pource qu'ils ont presté bonne obedience en la resurrection du cœur. Dõques aussi le mauuais verra Dieu duquel parle Esaie: *Que l'impie soit osté afin qu'il ne voye la clairté de Dieu*. Donques les pies & impies, les bõs & mauuais verront celle forme que i'ay dite. Et quand l'art est sera ietté, *Que l'impie soit osté afin qu'il ne voye la clairté de Dieu*: vefie qu'alendroit des bons & pies soit accompli ce que nostre Sauueur

Nostre supreme felicité est voir Dieu

S. Paul aux Cor. epi. 1. c. 2.

Chap. 26.

Iesus Christ auec forme d'hõme.

ueur mesme a promis, lors qu'il estoit icy en chair, & estoit veu non seulement des bons, mais aussi des mauuais. Il parloit entre bons & mauuais, & à la veuë de tous, Dieu occult, homme manifeste: Dieu regissant les hõmes, homme apparant entre les hommes. Donc il parloit entre iceux, & disoit, *Celuy qui m'aime, garde mes commandemens: & quiconque m'aime, sera aimé de mon pere, & ie l'aimeray aussi.* Et comme si on luy disoit: Quelle recompense luy baillerez vous? Il dit, *Et ie me monstreray à luy.* Quãd est-ce qu'il a dit cela? Lors qu'il estoit veu des hommes. Quand est-ce qu'il a dit cela? Lors qu'il estoit veu des hommes, desquels il n'estoit point aimé. Comment donc se deuoit il monstrer à ses amateurs, sinon tel qu'il n'estoit veu par iceux. Donc pourautant que la forme de Dieu estoit reseruee, la forme d'homme se monstroit: parlant aux hommes en forme d'homme, visible & apparant, & se monstroit à tous bons & mauuais, mais se reseruoit à ses amateurs. Quand donques est ce qu'il se monstrera à ses amateurs? Apres la resurrectiõ du corps, lors que l'impie sera osté, afin qu'il ne voye la clairté de Dieu. *Car lors qu'il apparoistra nous serõs semblables à luy, pource que nous le verrons ainsi qu'il est.* Et cela est la vie eternelle. Car tout ce que nous disiõs, n'est rien en comparaison de celle vie, par laquelle nous viurons & serons sauuez. Et qu'est-ce que vous dites, que nous le verrons? Chose grande! C'est la mesme vie eternelle. Luy-mesme le dit, *C'est la vie eternelle, te congnoistre vn vray Dieu, &* *celuy*

[Margin: *S. Ieã 14.* — beside "loit entre iceux"]
[Margin: *Quãd est ce que no' iouirõs de la vision de Dieu.*]
[Margin: *S. Iean 1. epist. c. 3.*]
[Margin: *Qu'est-ce que la vie eternelle.*]

celuy que tu as enuoyé, Iesus Christ. C'est la vie eternelle, que les hommes congnoissent, voyét entendét & embrassent ce qu'ils auoyent creu, & perçoiuent ce qu'ils n'auoyent peu encores entendre. Que l'entendement voye maintenát ce que l'œil n'auoit point veu, ni l'oreille oui, ni en cœur d'homme n'auoit monté. Ceci leur sera dit à la fin; *Venez benis de mon pere. perceuez le royaume qui vous est preparé dez la constitution du monde* Dōc les mauuais iront en combustion eternelle: mais les iustes où? En la vie eternelle. Et qu'est-ce que la vie eternelle? *La vie eternelle est, te cōgnoistre vn seul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé,* Iesus *Christ.* S.Ieã 17. S. Matth. 25. S.Ieã 17.

Encores en parle il ainsi au Sermon premier *De verbis Apostoli:* Les diuins escrits iournellement & salubrement nous sont recitez, afin que noz ames soyent icy repues, & qu'au siecle futur elles soyent engressees des viandes eternelles. Le Prophete disant, *Ie seray rassasié lors que ta gloire apparoistra.* Mais quelle sera celle gloire a venir, & de quelles richesses elle sera pleine, de combien gráde splendeur elle reluira, nous la pouuons louër, non expliquer & dire. Pourquoy? Pource qu'il est escrit, *L'œil n'a point veu, ni oreille n'a oui, ni en cœur d'homme sont mōtez les biens, que Dieu a preparez à ceux qui l'aiment.* Si donques si grands & tels sont les biens celestes eternels, que Dieu tout puissant a preparez à ses saincts Catholiques & peuples fideles; qu'est-ce que Dieu mesme, qui a preparé telles choses, si grandes & si excellentes? Qu'est-ce donques ce Dieu tout puissant? *Le mesme S. August.* Pseau.16 S.Paul aux Cor. ep.1.c.2. *Qu'est ce que Dieu mesme.*

Quoy?

Quoy? ſinon ineſtimable, ineffable, incomprehenſible, outre toutes choſes, arriere toutes choſes, plus que toutes choſes? d'autant qu'il excede toute ſienne creature, il ſurpaſſe toute facture, & eſt plus excellent que tout enſemble. Car ſi tu conſideres toute grandeur, il eſt plus grand: toute beauté, il eſt plus beau: toute douceur, il eſt plus doux: toute ſplendeur & lueur, il eſt plus luiſant: toute iuſtice, il eſt plus iuſte: toute force, il eſt plus fort: toute miſericorde, il eſt plus miſericordieux. Ainſi nulle raiſon nous doit faire croire, que la facture ſoit eſgale à ſon facteur, l'ouurage ſoit comparé à

Sap. 13. l'ouurier: ainſi que dit le Prophete. *Celuy qui a fait les choſes fortes, eſt beaucoup plus fort: & qui a fait les choſes belles, eſt plus beau qu'icelles.*

S. *Matth.* 25. 147. *Retirez vous de moy* (dira-il) *malheureux au feu eternel preparé au diable & à ſes anges.*]

Combien horrible ſera ceſte voix.

Combien horrible & eſpouuantable ſera ceſte voix à ceux qui auront deſobey aux commandemens de Dieu, qui n'auront fait la volonté d'iceluy, mais la leur propre, qui auront eſté peu charitables enuers les pauures (car nous toucherons encores ceſte corde, pour eſtre conuenable à ce ſubiet) & à toute celle troupe, qu'ap-

S. *Paul.* porte Sainct Paul en la 1. aux Corinth. chap. 6. deux freres conſtituez en l'eſtat & dignité Eccleſiaſtique, lumieres de leur aage, entre autres Docteurs, le nous diront. L'vn deſquels eſt

Baſile le grand.

ſainct Baſile, qui pour la grandeur de ſon ſçauoir, a eſté ſurnommé le grand; lequel à fait vn tres-beau traité, Des iugemens de Dieu: où apres auoir colligé tant du vieil que du nou-

ueau

ueau Teſtament, pluſieurs exemples notables de la ſeuerité de la iuſtice diuine, qui ne laiſſe rien impuni, voire punit les offenſes faites par ignorance, & l'occaſion laiſſee de faire de bonnes œuures: venant ſur l'explication de ce paſſage, dit: Que diray-ie de celle derniere ſentence pleine de toute terreur & de crainte, qui ſera prononcee cõtre ceux qui ſerõt à la gauche, par celuy à qui par le PERE eſt donnee toute puiſſance de iuger, celuy qui doit venir pour illuminer les cachots des tenebres, & mettre en auant les conſeils des cœurs. Et dira, *Departez vous de moy maudits au feu eternel, qui eſt preparé au diable & à ſes anges.* Et apporte la raiſon, pour laquelle il veut & cõmande, qu'ils ſe departent de luy. Non point que vous ſoyez meurtriers, ou fornicateurs, ou qu'ayez dit mẽſonge, ou qu'ayez fait tort & iniure à perſonne, ou cõmis autre choſe de celles qui vous ont eſté defendues. Quoy dõc? C'eſt pourautãt qu'auez negligé de faire bonnes œuures. *Car i'ay eu faim, & vous ne m'auez point dõné à mãger: i'ay eu ſoif, & ne m'auez dõné à boire: i'ay eſté eſtrãgier & vagabõd & ne m'auez point receu: i'ay eſté nud, & ne m'auez point veſtu: i'ay eſté foible, malade & en priſon, & ne m'auez point viſité.* L'autre eſt S. Greg. Eueſque de Nyſſe en Aſie, qui en la ſecõde Oraiſon, qui parle de la charité, que nous deuõs preſter aux pauures, cõmẽce ainſi. Encores ſuis ie ſur la cõtẽplation de ce merueilleux aduenemẽt du grand Roy, qui nous eſt deſcrit par l'Euangile: & pendant que ie conſidere attentiuent la crainte, que nous

apporte

Seuerité de la iuſtice diuine.

S. Matth. 25.

S. Matth. là meſme.

S. Gregoire Eueſque de Nyſſe

Representation du iugement dernier.

apporte telle cõmemoration, mon ame se pasme toute & tremble de frayeur. Car il me semble que ie voy ce Roy celeste assis au throsne de sa MAIESTE, ainsi que là est escrit, qui preside d'vne façon terrible. Il me semble que ie voy ce magnifique throne; & quel throne? à sçauoir celuy que lieu aucun ne peut contenir ni comprendre. Ie voy vn exercite innumerable d'Anges, qui accompagnent ce Roy. Ie voy dauantage cedit Roy tant à craindre, qui de la grandeur de sa gloire regarde du haut en bas sur la nature humaine, congregeant & appelant à soy tout le genre des hommes, qui oncques ont esté dez leur premiere generation & se trouueront iusqu'à ce dernier iour, baillant à vn chacun sa recompense selon ses merites & vie passee, ou vrayement le supplice. Ceux qui auront bien & sainctement vescu, colloquez à sa dextre: les autres qui auront fait le contraire, longez à la senestre & condãnez. I'oy que tous deux sont appelez, mais en diuerse maniere: aux vns il parle tres-amiablement, & dit ces paroles tres-douces & fauorables: *Venez benits de mon pere, &c.* Aux autres tres-seuerement, vsant de ceste horrible commination: *Allez maudits au feu eternel.* Et suis tellement passionné lors que ie li ceci & considere, voire mon esprit se trouue saisi de tel effroy & espouuante, qu'il estime les choses n'estre point leuës, mais faites; non prononcees, mais reduites ie ne sçay comment à l'action; & me semble-ja ne les point ouir, mais entierement estre present aux choses mesmes.

Dernier arrest.

Voyon

Voyon donc icy mes freres, quel moyen il nous faudra tenir, pour n'estre redigez au nõbre des reprouuez. Vous asseurãt que mon esprit s'est trouué merueilleusement partroublé de telles menaces: & voudroy bien que fussiez saisis de telle crainte ainsi que moy, & ne la vouloir mespriser. *Car bien heureux est l'hõme, qui est tousiours à l aguet & en crainte*; dit quelque part le Sage: & qui mesprisera icelles menaces, sera mesprisé. Donques auant que ces maux aduiennent, prenon peine diligemment, que ne soyons contrains de venir à l'espreuue d'iceux. Et quel moyen, quelle voye faut il tenir pour les decliner? Sçauoir celle qui s'offre en la presente escriture: *I'ay eu faim, i'ay eu soif, i'ay esté estrangier, nud, infirme, malade & en prison. Ce qu'auez fait à l'vn de ces petis, vous le m'auez fait*: pourtant, *Venez*, dil-il, *benis de mon pere*. Qu'aprenõs nous de ceci? Que la benedictiõ & souuerain biẽ consiste en nostre diligence & obseruation des commandemens de Dieu: au cõtraire, que la melediction & extremité de tous malheurs prouient de nostre paresse, lẽtitude & mespris desdits cõmandemẽs. Embrasson donc ceste-la, fuyon ceste-cy, puis qu'il est en nostre puissance de prẽdre l'vne ou l'autre. Car en celle part où nous enclinerons dauantage, & l'embrasserõs auec singuliere allegresse, il ne faut point doubter, que nous y serons. *Isidorus* Clarius en ses Oraisons extraordinaires parlant des peines eternelles, ausquelles seront condannez ces malheureux: Rien (dit-il) ne me semble auoir plus d'efficace pour

Exhortatiõ à biẽ viure.

Prou. 28.

S. Matth. 25.

En quoy cõsiste nostre benedictiõ & souuerain bien.

Isidorus Clarius Euesque de Fuligno en Italie.

retirer les hommes des choſes caduques & terreſtres, que ceſte cogitation. Pource, Meſſieurs, ie vous ſupplie de penſer attentiuement dans vous meſmes, Si vne peine de mille ans ſeulement eſtoit intentee, tous certainement la deuroyent auoir en horreur. Car ceux qui en ceſte vie ſont tormentez par l'eſpace de quelques heures vn peu aſpremēt, ſont iugez tres-miſerables : mais d'eſtre adiugé au feu pour mille ans, combiē eſt-il plus dur & horrible? & beaucoup encores dauantage, ſi celle peine deuoit durer dix mille ou voire cent mille ans. Lequel eſpace de temps toutesfois ſeroit eſtimé brief & comme vn moment, ſi au parauant il auoit eſté dit de demeurer en ce feu autant de mille annees, qu'en ce temple pourroyēt eſtre compris & enclos de menus grains d'arene. De rechef ce long eſpace (car cōbiē de ſiecles pourroyent couſumer ceſte arene, ſi vn grain ſeul de mille en mille ans en eſtoit oſté?) ſeroit pour rien reputé, ſi ces malheureux eſtoyent condannez de demeurer en ce feu autant de mille ans, qu'entre le ciel & la terre tels grains pourroyent eſtre compris. Et toutesfois en comparaiſon de l'eternité (helas ! choſe horrible!) ce temps preſque infini ſeroit deſiré, & voire cēt mille fois dauantage, moyennant qu'vne fin au bout d'iceluy commençaſt d'apparoir. Car d'eſtre tormenté à tout iamais, ſans nulle fin, cela certainemēt paſſe tous les termes de deſeſpoir. Y a il choſe plus grieue à porter, que de touſiours vouloir ce que ne ſera iamais ? & ne vouloir à iamais ce que ſera touſiours? Le pecheur n'obtien

Belle conſideration des ſupplices eternels.

n'obtiendra iamais ce qu'il veut, & sera contraint d'endurer eternellement ce qu'il ne veut pas. Donques consideré que telle contemplation des supplices qui tousiours durent, sans aucune remission, ait grand force pour les euader & fuir: quoy? les hommes sont ils insensez, hors du sens, forcenez, furieux de iamais ne mettre en conseil & deliberation, ou certes tres-rarement, vne chose de si grand poix: à laquelle si toutes autres sont comparees, elles ne sont rien, ce sont festus, ce n'est que vent. Et ailleurs du mesme auteur.

Qui de vous, Messieurs, voudroit endurer le feu tout vn iour, & qu'on luy baillast mille escus d'or? Et toutesfois pour vne chose de beaucoup moindre prix bien souuent vous ne doutez vous mettre en danger de souffrir le feu eternel. Ce mesme Docteur & Euesque de Fuligno en Italie, preschoit ainsi à ce propos à ses citadins. Si pourautant que ie suis vostre Euesque, dez maintenant ie commandoy à quelcun de ceste compagnie, de sortir de l'Eglise, & que ie ne disse autre chose, ie m'asseure que ceste ignominie luy seroit plus dure que coups d'espee, voire la mort: d'autant qu'il luy sembleroit toute sa vie à luy & aux siens, auoir receu vne grande note d'infamie, qu'oncques il ne pourroit effacer ni lauer. Que si i'adioustoy dauantage de griefs excommunimens & execratiõs, cela luy seroit beaucoup plus dur & fascheux à digerer, consideré que telles execrations venans de son Euesque luy doiuent estre formidables. Que si de surplus i'adioustoy la peine

Autre cõsideration desdits supplices.

Isidorus Clarius.

Tierce cõsideratiõ.

Argumẽt de la chose moindre à la plus grãde.

d'vn perpetuel exil, non ſeulement ce l'eſtonneroit & effrayeroit, mais auſſi toute la ville. Que ſi en la fable de ceſte vie,& en ceſte petite troupe d'hommes tels opprobres & dommages ſont de ſi grand poix, ſont tant remarquez, que ſera-ce lors qu'en preſence de tout le mõde par le grand Iuge, par le fils meſme de Dieu enuironné de mille milliers d'Anges, ſeant au throne de ſa gloire, ſera dit, *Departez vous de moy maudits au feu eternel*, & le reſte.

148. *Retirez vous de moy malheureux es tenebres exterieures, & au feu qui iamais ne s'eſteind, &c.*] Et ſeront iettez aux tenebres exterieures, où ſont pleurs & grincemens de dents, dit S. Gregoire en ſes Morales, ſur ce lieu de S. Matthieu, afin que là les dents criſſent à ceux, qui ſe ſont icy reſiouïs en la gourmandiſe. Car les pleurs ſont excitez de l'ardeur du feu, & le grincement de dents du froid exceſſif. Dont double gehenne nous eſt icy demonſtree, ſçauoir, du tres-grand & extreme froid & ferueur intolerable. Et là meſme dit ce Docteur: En enfer aura froideur inſupportable, feu inextinguible, ver immortel, puanteur extreme, tenebres palpables, fleaux continus, viſion des demons, confuſion des pecheurs, deſeſpoir de tout biẽ. Autres racontent autrement telles peines, & bien qu'elles ſoyent innumerables, les reduiſent au nombre de neuf, que nous auons compriſes en ce diſtique,

S. Matt. 8. *S. Gregoire Pape.* *Double gehenne.* *Neuf tormens des enfers.* *S. Auguſt.* *Ceſarius.*

Faim, ſoif, chaud, froid, fleau, nuit, priſon, honte, chagrin,
Sont neuf tormens d'enfer ſans meſure ne fin.

S. Augu

S. Auguſtin liure 12. ſur le Geneſe dit, que les peines infernales ont eſté demonſtrees à quelques vns. Et ſi nous croyons à Ceſarius Heyſterbach, qui a fait 12. liures d'hiſtoires memorables, n'agueres imprimez à Colõgne, aucuns les ont ſenties, qui par grace ſpeciale de Dieu, de là ſont retournez icy, pour faire penitẽce & ſatisfaction entiere de leurs pechez: deſquels ie diray ceſt hemiſtiche de Virgile, *Heyſterbach.*

Pauci quos æquus amauit
Iuppiter. *Virgile au 6. de l'Eneide.*

Peu de gens en retournẽt, ou nul du tout; pource qu'ainſi que chante l'Egliſe iournellement, Aux enfers n'y a point de redemption.

Ie laiſſe icy ce cõte fabuleux, dont Platon au 10. de ſa Republ. fait ſi grãd cas, & baſtit vne ſi lõgue narration, de ceſt Herus Armenien, qui douze iours apres ſon decez reueſquiſt, & racõta des enfers choſes toutes ſemblables aux fictiõs poëtiques. Et ne me veux arreſter ſur l'opiniõ d'aucũs Philoſophes ethniques, qui n'ont peu croire l'ẽfer eſtre au milieu de la terre, diſans que la ſolidité d'icelle ne le permettoit pas: & appeloyẽt les enfers noz Antipodes, & ceſte terre que nous habitons, pource qu'elle eſt la plus baſſe de tous les cercles & ſpheres. Veu que veritablemẽt les ſainctes Eſcritures tiẽnẽt que les enfers ſont au cœur & cẽtre de la terre, & au milieu des abyſmes. Dauid au Pſeaum. 63. dit-il pas? *Deliure moy Seigneur, de mes haineux & du profond des eaux. Que la tempeſte de l'eau ne me plonge, & que l'enfer ne me deuore point: ni que le puits ouure ſa gueule ſur moy.* Iob c. 10. *Platon.* *Serue ſur le 6. de l'Ene.* *Pſeau. 63.* *Iob c. 10.*

l'appelle *terre tenebreuse & couuerte de l'horreur de la mort, terre de misere & de tenebres, où nul ordre, ains toute confusion habite.* S. Hierosme sur le 36. c. dudit Iob, apres Heliu, dit, que les enfers sont si amples, si grands & spacieux, qu'ils n'ont point de fondemét: auquel toutesfois (ainsi que nous lisons dans Esaie) Lucifer fut relegué, ce *Lucifer qui se leuoit de matin, & disoit en son cœur, Ie monteray au ciel, & sur les astres de Dieu i'exalteray mon throne, & seray semblable au* TRES-HAVT. Virgile Maron vn peu mieux apris que les Philosophes susdits, a recongnu les enfers (lesquels il appele tristes maisons, sans Soleil ni lumiere, lieux pleins de trouble & de cõfusiõ) estre soubs terre nõ seulement, mais aussi l'immense capacité d'iceux, lors qu'il a dit, que le Tartare (c'est le lieu le plus profond) tend en bas deux fois autant qu'il y a de distãce de la terre au ciel. Ce que Homere & Hesiode auoyent dit auant luy en mesmes termes. Et qui a mieux parlé, pour vn Poëte non Chrestien, des peines & supplices qu'endurent les mauuais & impies apres leur mort, que ledit Maron; & semblablement de la ioye & felicité des gens de bien? Ce que certainement il auoit apris des liures Sibyllins: ou bien auoit suiui la cõmune renõmee & opiniõ graué aux cerueaux des hõmes dez le cõmencement du mõde, que ceux qui en ceste vie auroyét iustemét & sainctement vescu, & profité à plusieurs, en l'autre future seroyent remunerez d'vne beatitude incomparable: iroyent aux isles fortunees, où ils viuroyent heureusement sans fin: au contraire les

S. Hierosme.
Iob c. 36.
Esaie 14.
Virgile Maron au 6. de l'Eneide.
Au 8. de l'Iliade.
En la generation des dieux.
Commune persuasion des premiers hommes.

les meschans & impies, qui auroyent exercé plusieurs cruautez, & mené icy vne vie tyrannique, desbordee & dissoluë, seroyét apres leur trespas suppliciez, & releguez aux lieux de vindicte & de prison. Combië que telle auoit esté premierement la sentence de Platon, Socrates, Aristote, Cicerõ & autres Philosophes de marque, bien instruits en la Theologie Egyptiéne, qui n'estoit autre que la Mosaïque; ainsi qu'a remarqué diligémét Aug. Steuch en ces beaux liures, qu'il a faits. *De perenni Philosophia.* *Augustin Steuch Eugubin.*

149. *Ie vous ay creez, & vous auez adheré à autruy.*] Soubs la personne de Iesus Christ, l'autheur fait icy vne tres-belle enumeration des benefices, que la diuine MAIESTE' a conferez à l'homme: entre lesquels le premier est la creation, luy ayant baillé l'estre, n'estant rien au parauant: l'ayant fait & formé de ses mains, & non ainsi que les autres animaux, le Soleil, la Lune, par commandement: comme dit tresbien Sainct Cyrille Hierosolymitain, & auec luy Methodius martyr, qui parle ainsi de ceste diuine manifacture; ainsi qu'il est allegué par Sainct Ieã Damascene liure premier de ses Paralleles. Qui est-ce (dit-il) qui a basti la dure substance des oz? Qui a fait que les nerfs, comme liens estreins ensemble, soyent bandez, & que les membres aupres des iointures en flechissant se lachent? Qui a temperé les humeurs & iceles comme arrousé de sang & de terre, dont nous sommes bastis, fait vne chair molle? Pour certain c'est Dieu seul, tres-grand ouurier, qui a fait l'homme, sçauoir son image *Enumeration des benefices que Dieu a conferez à l'hôme.* *S. Cyrille Hieros. Catech. 9. Methodius mart. S. Ieã Damasc. Creation, premier benefice.*

animee & garnie de raiſon, d'vn peu d'humide ſemé au ventre de la mere, le formant comme de cire. Qui eſt-ce qui pouruoid que l'enfant ne ſoit ſuffoqué là dedans tant par l'abondance de l'humeur, que par compreſſion des vaſes? Où apres qu'il a eſté porté, & eſt venu en lumiere, qui eſt-ce qui de petit & imbecille, le fait paruenir à grandeur, beauté & force telle que nous voyons, ſinõ le meſme tres-grãd ouurier, qui par ſa puiſſance efficiente, tout ainſi qu'vn peintre, change les formes diuerſement? Dieu n'eſt qu'immortalité, vie & incorruptiõ, & l'ouurage de Dieu eſt l'hõme: mais riẽ n'eſt fait par l'immortalité, qui ne ſoit quant & quãt immortel par neceſſité. Et pour cela luy-meſme a fait l'hõme: mais à l'air, à la terre, aux eaux il a cõmandé qu'ils produiſiſſẽt les autres animaux. *Que les eaux* (dit-il) *produiſent les reptiles des ames viuantes, & que tout volatile ſoit produit ſur la terre ſous le firmament du ciel: & que la terre produiſe toute ame viuãte ſelon ſon eſpece.* Mais de l'hõme, il n'a point dit qu'il fut produit: mais il diſt ces paroles, *Faiſon l'homme à noſtre image & ſemblãce: & Dieu auſſi toſt prenãt du limon de la terre, le fiſt & format.* Iuſqu'icy Methodius. Mais puis que nous ſommes entré ſi auant en propos, voyon ce qu'en auoit dit long tẽps au parauãt ce grãd Mercure Triſmegiſte, par toutes ſes ſentences & eſcrits admirable, le ſeul phenix qui nous eſt reſté de l'antiquité.

Rien n'eſt fait par l'immortalité, qui ne ſoit quant & quant immortel.

Gen. c. 1.

Là meſme

Mercure Triſmegiſte ſeul phenix de l'ãtiquité.

Contẽplation ſur la creatiõ de l'hõme & de ſes parties.

Contemple mon fils (dit-il) l'homme baſti dans le ventre, & recerche diligemment l'artifice de ce baſtimẽt: & apren qui eſt celuy, qui a baſti

basti ceste belle & diuine image de l'homme, qui a tourné les yeux, qui a foré les narines & oreilles, qui a estendu & lié les nerfs, qui a mené les veines en ruisseaux, qui a fait les oz massifs, qui a enuelopé la chair de sa peau, qui a desparti les doigts, qui a estendu aux pieds la plante, qui a percé les pores, qui a estendu la rate, qui a fait le cœur en pyramide, qui a fiché par ordre les costes, qui a estendu le foye, qui a fait le poulmon cauerneux, qui a fait le ventre si capable, qui a exposé à la veüe les choses plus hõnestes, & couuert les honteuses? Voy combien d'artifices d'vne matiere, & combien d'œuures en vne description & toutes tres-belles, toutes tres-mesurees, toutes differemmẽt. Qui a fait tout ceci? Quelle est la mere? Quelle est le pere, sinon Dieu inuisible, qui a fait toutes choses par sa volonté? Et certainement homme ne dira vne statue ou image auoir esté faite sans sculpteur ou peintre. Et ceste œuure auroit esté faite sans ouurier? O grãd aueuglement! ô grãde impieté! ô grande ingratitude!

Dieu facteur de toutes choses.

Ce texte est de la traduction de tres-docte Prince, François Monsieur de Foix, de l'illustre famille de Candalle, Euesque d'Ayre: duquel (s'il m'est permis par la patience du lecteur) i'apporteray l'interpretation, prise du diuin commentaire, qu'il a fait sur le Pimandre de ce diuin escriuain que dessus. Laquelle semblera vn peu longue & prolixe: mais ie tien que les choses tres-belles ne sont longues ni prolixes. Car tout ainsi que le corps humain se paist de viandes exquises, & de l'abondãce plustost que

François Monsieur de Foix, Euesque d'Ayre.

Similitude prise du corps humain.

de la disette, ainsi fait l'esprit des delices semblables à celles-cy. Ce Prince donc dit ainsi: Mercure ayant donné la cognoissance de Dieu à son fils par choses exterieures & diuins effets, eslongnez de la veüe & habitation des hômes, il luy offre maintenant & fait congnoistre le mesme auteur & operateur par effects, qui luy sont plus prochains & familiers, luy proposant par exemple l'edifice & construction du corps humain dans le ventre de la mere, pour luy faire admirer la prouidence diuine, qui prouuoit à tous les seruices futurs de la vie de ce diuin animal par tant & si prudentes diuersitez. Et luy dit, *Contemple mon fils, l'homme basti dans le ventre*, lequel commençant par semence, produit toutes ses parties & differences, en sa petitesse, qu'il possedera en sa grâdeur: lesquelles auec le temps seront nourries & augmentees sans le soin de l'industrie humaine. Contemple cest œuure. *Et recerhe diligemment l'artifice de ce bastimẽt, & appren qui est celuy*, que tu estimes ouurier suffisant, & *Qui a basti ceste belle & diuine image de l'homme*, & sur toutes autres excellente, entant que c'est celle, qui est preparee sur la matiere sensible à receuoir celle du Dieu immortel, insensible, intelligible & spirituelle. Considere par les artifices que tu y verras, s'il y a prouidence humaine suffisante d'auoir preueu l'infini nombre des necessitez & inuenté les remedes necessaires à l'entiere conduite de l'homme pour toute sa vie. Contemple *Qui a tourné les yeux*, desquels l'estat est de ietter leurs rayons ça & là, partant d'vn poinct

Considera tion sur la structure de l'hõme & de ses parties.

Office des yeux.

poinct assis au milieu de la vertu visiue. A cause dequoy il a esté besoin, qu'ils ayent esté spheriques, & en forme de globe, qui est la plus capable & preparee à ietter & receuoir par mesme facilité, actions de toutes parts: qui est cause qu'il dit, Qui les a tornez ou circonscripts, & bastis circulaires? *Qui a fort les narines & oreilles*? ou percé leurs pertuis, par lesquels la senteur & ouye des matieres exterieures est receuë en leurs concauitez & conduits de ces deux sens corporels? *Qui a ouuert la bouche* tant necessaire non seulement au corps materiel, pour luy passer & preparer la nourriture: mais à l'homme intelligible, comme instrument du sainct VERBE, fils de Dieu, raison & parole mis en l'homme, seul entre tous animaux? *Qui a estendu & lié les nerfs*, qui estans de si petite grosseur, ont telle force & puissance, que tout l'effort, que l'homme fait durant sa vie, consiste en eux seuls: si deliez & de matiere si ductile, flexible & maniable, qui les a si bien liez, qu'ils tiennent sans aucun nœud ou tortillement, aux muscles & parties plus fortes qui soyent en l'homme? *Qui a mene les veines*, & qui les a conduites tellement *en* façon de *Ruisseaux* & canaux departis, pour arrouser les terres: qu'il n'y a si petite ou grande partie du corps, qui ne s'en trouue nourrie, arrousee & rechaufee? Qui a fait ces canaux creux & fermez tellement, qu'il ne s'en perd vne goute? Qui a fait cest infini nombre de rameaux & pointes de ces canaux ou conduits terminans toutes leurs extremitez dans la peau

Les narines & oreilles.

La bouche.

Les nerfs.

Les veines.

Nombre infini de rameaux

de

de l'homme qui sont les pores infinis en nombre, & par lesquels le corps humain reçoit l'air qui rafraichit le sang, qui est dans ses veines, ensemble tout le corps? *Qui a fait les os massifs* & solides, pour porter la peine, endurer l'effort & trauail de tout le labeur & exercice de l'hôme? *Qui a enuelopé la chair* & couuert *de sa peau* si aisee & ductile, que ne fronçant ou ridant aucune part, elle ne laisse pourtant à s'estendre & obeir à infinis gestes & mouuemens de l'homme, de nature puissante & nerueuse, pour la defense des iniures exterieures tout à l'entour de ce corps humain. *Qui a departi les doigts* prouueus de tant d'actions & diuersitez qui sont faites par la main de l'homme, qu'on ne les sçauroit nombrer, non seulement pour l'vtilité & seruice de son corps, mais pour le prochain, pour vn peuple, & pour tât d'effects, qu'il est hors du pouuoir de l'homme le descrire? Et qui plus est, les doigts & la main de l'hôme s'accommode à toutes choses, qu'elle manie de telle grace, qu'on penseroit la main auoit esté faite pour cest effect particulier, combien que sa facilité soit commune à toutes choses. *Qui a cōcedu aux pieds* qui portent & soustiennent l'homme, *la plante*, & semelle en forme de largeur? preuoyant que si elles n'eussent eu aucune largeur ou estendue, ains fussent demeurez pointus, l'homme n'eut eu moyen de demeurer en place. Car il est notoire à tout Geometrien, qu'aucun poix ne peut demeurer sur deux points plus bas que soy, & sur vn encore moins. A cause dequoy les plantes ont esté

Les os. *La peau.* *Les doits.* *La plante des pieds*

faites, dilatées en forme de plan, pour tenir & arrester l'homme sans mouuoir, quand il ne voudra cheminer. *Qui a percé* & esuenté *les pores* si subtilement, qu'à peine apparoissent-ils en la peau, & donnent air & refraichissement au sang & corps humain? *Qui a estendu la rate* en sa rareté, & naturelle spongiosité, pour assister à ceste principale partie du corps, qui est le foye? sur lequel suruenant aucune charge de mauuaise humeur, la rate prochaine s'en saisit, pour le tenir net à son possible, s'abbreuuant de l'humeur, qui destruisoit le foye. *Qui a fait le cœur en* forme de *Pyramide*? lequel est origine des veines, & arteres, departis par tout le corps, auquel par ce moyen il administre l'esprit & chaleur porté par le sang, duquel il est vraye source abõdant par tout le corps, pour la compagnie & entretenement de la vie. *Qui a fiché par ordre les costes*, pour seruir d'arcades ou voutes à la defense des parties interieures, nobles & delicates, à ce qu'elles ne soyent outragees, ou opprimees d'aucune vehemence exterieure: mais sont conseruees sans violence, qui puisse offenser leur delicatesse & tendeur? *Qui a estendu le foye*? auquel plusieurs on estimé habiter partie de l'ame & vie: & duquel les portes sont les entrees des veines, ausquelles il communique ses actions spiritales, voire telles qu'aucuns ont pensé, qu'il receuoit les imaginations & figures des pensees, comme fait vn miroir. *Qui a fait le poulmon caucrneux*, & si propre à receuoir l'air exterieur, pour le seruice & refraichissement du cœur, trauaillant de

Les pores.

La ratelle

Le cœur.

Les costes.

Le foye.

Le poulmon.

ſa chaleur quelquefois acquiſe d'ire ou autre accident exterieur, & auquel le poulmon ſert du refraichiſſement de l'air & froideur qu'il attire à ſoy. *Qui a fait le ventre ſi capable*, pour fauoriſer aux remedes neceſſaires à l'homme pour ſa conſeruation, contre les deſordres & imperfections, qu'il fait par indiſcretion de prendre la viande qu'il doit, receuant en telle neceſſité le ſuperflu, pour le ſauuer d'inconuenient? *Qui a exposé à la veuë les choſes plus honneſtes, & couuert les honteuſes*: il a bien eſté raiſon de tenir à la veuë les principales & plus nobles parties de l'homme, qui à cauſe des actions & vertus qu'elles ont plus que toutes autres parties, meritent d'eſtre veues & reputees plus nobles & honneſtes. C'eſt le viſage & mains de l'homme, auſquels habitent les ſens corporels, par leſquels eſt fait l'intelligence & iugement de l'hõme rapport de toutes choſes qu'ils apperçoiuent: dont à bõ droit ces parties ſont dites les plus honnorables, meritans d'eſtre veues, comme auſſi toutes autres parties qui n'ont leurs vſages continuels & publiques, ſont couuertes pluſtoſt, pour ceſte cauſe, que pour autre; meſme en l'homme innocent, duquel la penſee ne receuant aucun abus, elle demeure ſans les hontes ne deſplaiſirs, qui ont accouſtumé de venir aux hommes, à cauſe d'auoir abuſé de leurs parties. Ceci eſt à propos de ce que dit ſainct Paul, que *tous membres ſont honneſtes en vous: & ceux qui ſont plus deſhonneſtes à noſtre iugement, ſont ceux qui ſont plus honneſtes. Car Dieu a temperé le corps: donnant*

Des parties du corps les vnes ſont en veüe, les autres non, & pourquoy.

1. Epiſt. aux Cor. chap. 12.

nāt plus d'honneur à ce qui en auoit besoin pour euiter schisme & diuision au corps. Ce n'est pas qu'il ne faille couurir le corps, ne fust-ce que pour l'iniure du temps: mais ce n'est là où nous deuons constituer nostre principale honnesteté ou perfection: ains beaucoup plus haut que ce qui est en la matiere. Vray est que nous nous deuons seruir de la matiere, à ce que dit Mercure, pour admirant en elle les œuures de Dieu par ce moyen louer, glorifier & mercier treshumblemēt le facteur, & son infinie bonté d'auoir employé tant de ses vertus en chose, qui si peu le merite. Vois tu dōc, dit Mercure, *Combien d'artifices*, inuentions & moyen Dieu, grand operateur, a preparé, inuenté & composé pou- soulager l'homme durant sa vie, d'infinis accidens, que sa matiere luy produiroit: & remedier aux inconueniēs, qui en sourdroyent, s'il par son infinie prouidence & bonté, n'eut composé ses parties, que tu as entendu de telles qualitez & structure, que tu as veu. Vois-tu comment toutes ces inuentions sont tirees *d'vne* seule creature & *matiere*? & *combien d'œuures en vne description* seule de toutes ses parties? *& toutes* celles là sont *tres belles*, à cause de l'excellence de leur ordre, & *toutes tresmesurees*, comme leur compaticilité le monstre suffisamment en vn mesme corps, & *toutes differemment*, pour la diuersité des offices, que il leur conuient faire. Car comme dit sainct Paul, *Ils sont si bien accordez, que si l'vn souffre, tous souffrēt auec celui là: & si l'vn a plaisir,* tous

Artifices diuins en la prouision du corps humain.

Là mesme que cy deuant.

tous y ont part, qui est la parfection d'harmonie. *Qui a fait tout ceci*, dit Mercure? y a-il creature, qui aye ceste puissance si grande, que de bastir le vaisseau, qui doit receuoir l'esprit & image de Dieu? certainement non. *Quelle est la mere*, ayant nourri telles inuentions, que nous auons racompté? *Quel est le pere*, duquel elles sont issues premierement, à ce qu'elles puissent estre dites siennes? Veritablement ce n'est autre, *Que Dieu inuisible, qui a fait toutes choses par sa volonté*, & les a establies chacune en son estat & loy, c'est à sçauoir celles, qui ont eu intelligence pour cheminer soubs la conduite de sa raison à la liberté de leur arbitre, & les autres soubs la loy & conduite de nature, loy diuine. Et de tant que tout ouurier reçoit ce nom estât relatif au nom de l'œuure, l'vn ne peut estre receu, pensé ni imaginé d'vn bon iugement sans l'autre. *Et certainement l'homme* raisonnable *ne dira* iamais *vne statue*, qui est de matiere solide, *ou vne image* de peinture plate coustumieres d'estre faites d'ouuriers, comme ne pouuant naistre en nature de ceste maniere, la statue *auoir esté faite*, taillee & forgee *sans sculpteur*, *ou* l'image & figure planier sans *Peintre*: de tant que l'vne est taillee & l'autre est pourtraite, qui sont actions produisants œuures. Ce iugement en est si commun à toute ame raisonnable, que elle voulant ignorer ce fait si commun, se porteroit vn si grand tort, qu'elle se feroit repousser & reietter du nombre des ames, vsant de la raison que Dieu nous a communiqué par sa creation,

Dieu inuisible facteur de toutes choses.

œuure & ouurier sont relatifs.

creation, soit quand elle oubliera à iuger & referer la sculpture au sculpteur, la peinture au peintre, le pain au boulanger, l'edifice à l'architecte; & tout autre œuure portant ce nom à son ouurier. Estãt donc receu, que toute ame raisonnable doit referer toute œuure à son ouurier, *&* n'estimer qu'elle puisse estre formee sans luy, serions nous si peruertis de nostre iugement de penser que *ceste* si excellente *œuure*, que nous auons dit cy deuant, assauoir le Soleil auec son cours, la Lune de mesme, & tous corps celestes, les quatre elemens, leur ordre, le bornement de la mer, le cours des riuieres, la fermeté de la terre, la dilatation & rareté de l'air, l'aigreur du feu, la violẽce du ciel, & tout ce grand ordre: & parmi nous, ceste diuine architecture de la figure de l'hõme, de tous animaux, plantes & minieres, & toute autre creature informee en la matiere visible & sensible, *Auroit esté faite sans ouurier*, auteur & conducteur. Serions nous si troublez d'estimer, que toutes ces œuures d'elles mesmes diuersifiassent la matiere en tant de diuerses formes, & luy rapportassent la forme accompagnee de si merueilleuses vertus & actions sans aucun guide ou cõducteur? Ou bien dirions nous que c'est *fatum* ou destinee, qui auroit fait ces œuures, & le reuerer comme cause premiere & *Bien* parfait: combien qu'il ne soit que l'execution d'vne loy executee par creatures subiettes & dominees: & tomber en ceste misere d'idolatrie & veneration de la creature au lieu du createur. Ou bien penserions nous que ce fust

Toute sculpture se doit referer au sculpteur, & toute peinture au peintre.

Le fatum n'est pas cause premiere ni Biẽ parfait.

Les corps celestes, sont creatures. les corps celestes, & de ceux là en faire dieux, & figurer vn desordre au ciel, conduisant ce grand ordre, que nous voyons estre conduit en ce monde? attendu que sont creatures & tous compagnons, n'ayans aucune puissance l'vn sur l'autre. Penserions nous tant de maistres (qui de leur nature sont propres à toute confusion & perturbation d'ordre) estre auteurs d'vn si grand ordre, qui nous est apparant? Ou bien péserions nous que ce fust Nature, qui eut esté la premiere cause & vray auteur de toutes ces œuures? qui n'est qu'vne loy constituee pour seruir & non commander de conduire cest ordre, selon la volonté d'vn grand: & à faute de congnoistre ce plus grand, estimer ceste Nature estre la supreme bonté, souuerain bien, & premiere cause de tous ces merueilleux effects, composant ce tres-excellent ordre, & par ce moyen *seruir plustost à la creature que au createur*, comme dit S. Paul, & tóber en l'abus, blaspheme & idolatrie contre l'honneur & gloire du veritable auteur, ouurier, createur & facteur, voire & conducteur de tout cest ordre.

La Nature n'est pas la supreme Bõté ni cause premiere.

Aux Ro. c. 1.

Les concupiscences aueuglent l'homme à congnoistre Dieu par ses œuures.

O grand aueuglement à l'homme, qui ayant receu les dõs & vertus intelligibles de l'image de Dieu, intelligence, raison, congnoissance, iugement & autres infinies, lesquelles luy declarent & manifestent à toutes heures & iours par le rapport des sens, ayans compris les œuures, qui estoit l'ouurier, & ne l'a veu, tant estoit aueuglé par ses concupiscences. *O grande impieté* à l'homme, qui receuãt tous les iours infinies expereinces des bontez & misericordes diuines

uines, le cögnoiſſant facteur & conſeruateur de toutes choſes, ſi doux, benin & gracieux enuers toutes ſes creatures, ayant donné ſon image & ſemblance à toute perſõne & ame raiſonnable: toutesfois ſe faiſãt à croire eſtre fait de ſoy-meſme, ſans auteur: ne recongnoiſt en ſon prochain ceſte diuine image & ſainct eſprit, qui y habite: ains vſe de toutes cruautez, meurtres, guerres, ſeditions, rigueurs, procez & toutes autres manieres de violences, inferees contre ceſt animal diuin, entant qu'il eſt le temple & habitation du ſainct Eſprit, à faute de vouloir biẽ ſe cõgnoiſtre & Dieu en ſon prochain. O grandiſſime cruauté & impieté, O grande Ingratitude à l'homme qui ayant receu tant de graces & bienfaits de ce bon ouurier voire qui de luy a receu ſoy-meſme, employe les vertus qui luy ſont commiſes auec le ſainct Eſprit, penſee & raiſon diuine, pour honorer, loüer & mercier continuellement ceſte bonté & clemence diuine, de tant de bien-faits venans de Dieu à l'homme ſi dru, qu'ils ne s'attendent l'vn l'autre: voire qui luy ſont ſi accumulez, qu'il n'en employe la plus part à ſes vſages, tant luy en ſont donnez: & ne recongnoiſſant l'auteur & bonté diuine, vſe d'vne ſi infame & deſnaturee ingratitude, que de le meſpriſer, blaſphemer, detracter de luy, inuenter par l'indigne employ des vertus intelligibles à luy donnees pour le recongnoiſtre & mercier, infinies manieres d'iniures & moyens pour empeſcher ſa volonté, & continuation de ſes loüanges par vne grandiſſime ingratitude & mauuaiſe recon-

L'homme rigoureux au prochain, ne cõgnoiſſãt Dieu en luy.

1. aux Corin. ch. 6

L'homme ingrat ignorant quoy & cõbien il reçoit de Dieu:

gnoiſſance de ce benin auteur de tous ces bienfaits. Parquoy ayant conſideré ces infinis aueuglemens, impietez & ingratitudes, eſtre venues faute de cognoiſtre l'auteur de toutes choſes, garde toy, dit Mercure, d'eſtre ſi miſerable d'y tomber. Et voila que dit ce tres-docte Prince aſſez prolixemét, mais tres à propos, ſur le texte brief & Laconique de ce tres-grand Mercure. Et qui en voudra voir dauantage & vn diſcours plus ample de la creation de l'homme, & des merueilles de Dieu paroiſſantes au corps & en l'ame humaine, liſe ce tout ſçauãt & admirable Poëte, le Sieur du Bartas, au VI. iour de ſa premiere Semaine, dés le lieu où il commence ainſi, iuſqu'à la fin du liure.

G. de Saluſte Sieur du Bartas

Congnoy toy-meſme, diſt l'oracle p'Apolon.

Il n'y a (comme dit l'vn des Beſſons de Dele)
Sous la voute du ciel congnoiſſance plus belle,
Que celle de ſoy-meſme: on ne trouue argument
Plus fecond en diſcours, que l'humain baſtiment.
En nous ſe void le feu, l'air, & la terre & l'onde:
Et bref l'homme n'eſt rien qu'vn abregé du monde,
Vn tableau racourci, que ſur l'autre vniuers
Ie veux ore tirer du pinceau de mes vers.
L'ingenieux maſſon d'vn artifice rare
Ne change à vn palais les beaux rochers de Pare,
Ne le lambriſſe d'or, n'eſleue iuſqu'aux cieux
De ſes eſpaiſſes tours le front audacieux:
Bref, ne ioint de tous points en vn ſi docte ouurage
L'vſage à l'ornement, l'ornement à l'vſage,
Afin que les hiboux, les huans, les corbeaux

Occu

Occupent tant de murs non moins fermes que
beaux:
Ains pour quelque grand Roy, dont la ſageſſe
puiſſe
D'vn ſi riche palais admirer l'artifice.
De meſme l'Eternel ne baſtit l'vniuers
Pour les hoſtes des bois des ondes & des airs:
Ains pour celuy qui peut, ores ieitant ſa veuë
Sur les regnes ſalez, ores ſur l'eſtenduë
De la terre bledière, ore deuers les yeux
Qui d'vn ordre ſans ordre eſclairent dans les
cieux,
Admirer, comme il faut l'admirable artifice
De celuy qui parfit vn ſi bel edifice.

Or qui voudra ſçauoir pourquoy nous auõs eſté creez, faits & formez à la ſimilitude & ſemblance de Dieu, le faudra apprendre de ſainct Iean Chryſoſtome, qui dit ainſi: Ce n'eſt pour boire & manger, & eſtre pompeuſement veſtus que nous ſommes en ce monde; mais afin que nous laiſſans cultiuer par la diuine philoſophie, nous fuyons le vice & embraſſions la vertu. Car que nous ne ſoyons point nez pour boire & manger & voluptuer, mais pour autre choſe de plus grande conſequence, Dieu meſme le nous a enſeigné & monſtré, faiſant l'homme & le formant, & diſant: *Faiſon l'homme à noſtre image & ſemblãce.* Mais nous ſommes faits ſemblables à Dieu, non lors que nous beuuons & mangeons, & nous parons richement (car Dieu ne boit, ne mange, ni ſe veſtit:) mais lors que nous embraſſons la iuſtice, l'humanité, la benignité, la douceur, & ſommes

Pourquoy nous auõs eſté faicts à la ſimilitude & ſemblãce de Dieu.

esmeus & passiónez du mal de nostre prochain & suiuons en vn mot tout genre de vertu. Dont à bon droit en ce lieu l'homme est repris par nostre auteur, sous la personne de Iesus Christ, de n'auoir voulu recongnoistre la cause, pour laquelle il a esté fait & formé l'image & semblance de Dieu.

150 *Ie vous ay tiré de la matrice, & vous n'auez eu cure de moy.*] Ceste façon de parler est fort
Iob.ch. 10 commune es saincts escrits. Iob cha. 10. *Pourquoy m'as tu tiré de la matrice?* Et Ieremie de
Iere.c. 20. mesme? *Pourquoy suis ie sorti de la matrice pour voir labeur & douleur, & que mes iours soyent consumez en confusion?* Et au parauãt il auoit dit & a apporté ces paroles diuines: *Auãt que ie t'a-*
Chap. 1. *ye formé dans le ventre, ie t'ay congnu : & auant que tu sois sorti de la matrice, ie t'ay sanctifié, & t'ay ordonné Prophete entre les Gẽtils.* Ie laisse aux Medecins & Anatomistes la description de la matrice, autrement mere du ventre dite ainsi pource que comme vne songneuse mere, elle contient, embrasse & eschaufe son fruict. des Grecs, μήτρα des Latins *vterus, vulue, matrix.* Seulement ie diray, que la situation d'icelle est
Real.colũbus en son Anatomie. entre la vessie & le droit intestin, Dont quelcun d'iceux a tres-bien dit, Viença hommelet, dequoy te glorifies tu, terre & cendre, qui es nay entre les excrements? Veritablement nous sommes bien miserables, si la chose est cõsideree de prés, & que trop grande affection & amour enuers nous ne nous aueugle.

151 *I'ay creé la terre & la mer pour vostre aliment & nourriture, & vous ne l'auez pas recongnu.*]

gnu.] I'ay di ailleurs que ce tres-sage & tres-grãd Architecte de tout le monde, par sa seule bonté, n'ayant faute d'aucune chose, qui se puisse voir ou non voir, a creé neantmoins & fait de rien tout ce beau pourpris des cieux, la mer, la terre, ce Soleil, ceste Lune, & toutes autres choses que nous apprehendons par les sens, pour l'vsage & commodité des hommes, voire desployant les tresors de sa grande liberalité & magnificence, a conferé à l'homme plus que pour ses necessitez ordinaires: de sorte que par la creation & don gratuit de tant des choses, l'humain genre a moyen de iouïr de choses, auec plaisir & contentement, & se former ça bas vn petit paradis terrestre. *Ie suis le Seigneur,* dit-il dans Esaie, *qui ay formé la lumiere & creé les tenebres i'ay fait la terre & le ciel desur elle. I'ay de ma main basti le ciel & tout souffle part de moy. & ay fait les vẽts.* Et Hieremie, *C'est celuy qui a fait la terre en sa force: qui a preparé tout le rond du ciel en sa sapience, & en sa prudence a estendu les cieux, C'est celuy qui eleue les nues du bout & extremité de la terre: qui conuertit les esclairs en pluyes & tire le vent de ses tresors.* Et Baruch *C'est celuy qui a preparé la terre en temps eternel. & l'a peuplee de toute sorte de gros & menu bestail. Qui enuoit la lumiere & elle va: qui la rapele & elle luy obeit en toute crainte.* Et Dauid auoit dit auant tous ceux là *A toy est le iour. & à toy est la nuit: & as fabriqué l'aurore & le Soleil.* Et. *Le iour par ta dispositiõ cõtinue pource que toutes chosest'obeissent.* Mais les hõmes, q auec actiõ de graces deuoyét

En la preface de nostre Ianus Francois.

Esa.ch.45

Iere.ch.10.

Baruc.c.3.

Pseau.73.

Pseau.118

Ingratitude & nõchalance de l'hõme.

vser de ces bien là, & receuoir ces beaux dons & presens pour guides à la contemplation & cult de Dieu, & auec loüanges en recongnoistre le facteur, au contraire ils l'ont laissé sans honneur & sans gloire : & comme dit l'Apostre, *ont serui à la creature plustost qu'au Createur.* Dont ce Dieu ialoux, qui ne permet facilement telle offense estre faite à sa Maiesté, aiguise souuent les traits de son ire tres-iuste, pour les decocher sur ces miserables ingrats. Et à ce dernier iour leur dira: I'ay creé la terre & la mer pour vostre aliment & nourriture, & vous ne l'auez pas recongnu.

Aux Ro. c.1.

154 *Ie vous ay creé le iour pour trauailler, la nuit pour reposer, & vous les auez employez à actes meschans & deshonnestes, &c.*] Theodoret liure 3. De la curation des affections Grecques, admirant telle prouidence de Dieu, dit, Le Soleil se leuant de matin & faisant le iour, semble exciter les hommes à faire leurs negoces. Et la Lune, lors que le grand luminaire est caché, gouuerne les tenebres de la nuit. Ainsi est fait, que ceux qui veulent prendre leur repos, ne sont offensez par trop de lumiere: & les autres qui veulent faire chemin, ou autrement negotier, sont fauorisez de la clairté luniare, Et lors qu'il n'y a point de Lune sur l'hemisphere, nous voyons que les estoilles, par leur splendeur, suppleent à ce defaut : tant est grande la prouidence diuine, si bien à prouueu aux necessitez humaines ce tres-sage & tres-prudent ouurier. Parquoy grieuement sont à reprendre ceux, qui peruertissans l'ordre de Nature & la

Theodoret.

Prouidence de Dieu

loy dõnce par le souuerain MAISTRE, font du iour la nuit, & de la nuit le iour, fuyans la lumiere, & aimains les tenebres: que les Grecs appelent λυχνόϐιυς, & les Latins, *Lucifugas*: & que pis est, employent tant le iour que la nuit à toutes sortes de plaisirs & vouluptez, sans aucune recordation de leur deuoir, ni pourquoy ils sont en ce monde: non pour boire, mãger & voluptuer & estre pompeusement vestus, (ainsi que cy deuant nous auons allegué de sainct Ieã Chrysostome) mais pour embrasser la vertu & seruir à Dieu: qui leur dira sans doute à la celebration & tenue & de ses grands iours, ou plustost, de son grãd iour, ce qu'est escrit icy, Ie vous ai creé le iour pour trauailler, & la nuit pour reposer, & le reste.

Viuans à la lãpe ou chandelle. Iour-fuyans.

S. Ie. Chrysostome.

153 *Retirez vous de moy ouuriers d'iniquite.* Ce passage est pris du 13. chap. de sainct Luc, ou les Iuifs demandent à Iesus Christ. *Maistre y aura il si peu de gens sauuez. Et il leur respondit. Taschez de tout vostre pouuoir d'entrer par la porte estroite. Car ie vous di, que plusieurs cercheront d'entrer, & ne pourront. Et lors que le pere de famille sera entré & aura fermé l'huis & que vous serez dehors, & frapperez à l'huis, disans, Seigneur ouure nous: Iceluy respondant, vous dira: Ie ne sçay d'ou vous estes. Lors vous direz. Nous auons beu & mangé deuant toy, & tu as enseigné parmi noz carrefours. Et il vous respondra, Ie ne scay d'ou vous estes: retirez vous de moy ouuriers d'iniquité.*

S. Luc ch. 15.

Il faut tascher d'entrer par la porte estroite.

154 *Ie ne vous congnoy point, ie ne scay qui vous estes.*] Sainct Iean Chrysostome homelie 28.

S. Ie. Chrysostome.

Intolerable chose est (dit-il) que la gehéne eternelle, & supplice tres-horrible & cruel. Toutesfois la plus grand gehenne que souffriront les condannez, sera la priuation de la gloire de Dieu, & ceste parole donnee contre eux; *Allez malheureux au feu d'enfer, en verité ie ne vous congnoy point.*

Quelle sera la plus grãde gehenne.

155. *Ie vous ay donné l'ouie pour entẽdre les escritures, mais vous en auez abusé, &c.*] Nous auõs double ouie, du corps & de l'ame, dit S. Aug. hom. 28. Il est facile d'ouir des oreilles du corps: mais nous deuons ouir de celles que demãdoit nostre Maistre, disant dans S. Matthieu aux troupes amassees; *Qui a des oreilles pour ouir, qu'il oye.* Et qui des assistãs n'auoit d'oreilles corporelles, lors que nostre Sauueur disoit telles paroles? Tous auoyent d'oreilles, & peu en auoyent: tous n'auoyẽt d'oreilles pour ouir, c'est à dire, obeir aux commandemẽs de Dieu. Voila pourquoy il leur dist apres: *Quiconque ouira mes paroles, & les mettra en effect, sera semblable à l'homme sage & prudent qui a basti sa maison sur la pierre, & la pluye est descẽdue, & les riuieres sont desbordees, qui auec les vẽts ont choqué contre icelle. & n'est point tombee, pource qu'elle estoit fondee sur la ferme pierre. Au contraire, Celuy qui oit ma parole & ne la garde point, sera semblable à l'homme fol, qui a edifié sa maison sur l'arene, & la pluye est descendue, & les riuieres sont venues d'impetuosité & les vẽts l'ont boursouflee, & icelle est tõbee & a fait vne grande ruine.* Concluon donc par ce mot du mesme Sauueur, *Bien heureux ceux*

Ouie double.

S. Augušt. Chap. 11. & 14.

S. Mat. 7.

Similitude.

S. Luc 11.

qui oyent la parole de Dieu, *& la gardent.*
156. *I'ay creé voz yeux pour voir & cõtempler la lumiere de mes commandemens, afin qu'iceux congnoissans, &c.*] Pareillement quels yeux requeroit nostre Sauueur parlant à ceux qui voyoyent, & ne voyoyent que par les yeux de la chair, il est apparant par ce texte, & encores mieux par ce qu'en discourt S. Augustin sur l'Euangile S. Matthieu, soubs telles paroles. S. Philippe demãdoit à nostre Sauueur. *Seigneur, monstre nous ton Pere, & il nous suffira.* Il entendoit fort biẽ cela, que son Pere estãt demõstré pouuoit suffire. Mais cõmẽt suffiroit le Pere à celuy, auquel ne suffisoit l'egal au Pere? Et pourquoy ne suffisoit-il? Pource qu'il n'estoit point veu. Pourquoy n'estoit-il pas veu? Pource que l'œil n'estoit encores sain, duquel il peust estre veu. Car ce qu'estoit veu en la chair de nostre Sauueur, ses disciples nõ seulemẽt, qui l'ont honoré, mais aussi les Iuifs, qui l'ont crucifié, l'ont veu de leurs yeux corporels. Mais il vouloit estre autrement veu: & requerant d'autres yeux, il respõd ainsi à celuy, qui luy auoit demãdé la visiõ de son Pere. *Tant de tẽps a que ie suis auec vous & vous ne m'auez congnu: Philippe, quiconque me void void mon Pere.* Et afin que cependãt il dõnast guerison aux yeux, tout premier il est admonesté selõ la foy, afin qu'il puisse paruenir à l'espece. Et afin que S. Philippe ne pensast mesurer Dieu parce qu'il voyoit au corps de nostre Seigneur Iesus Christ, il dit aussi tost. *Ne crois tu pas que ie suis en mõ Pere, & mon Pere est en moy?* Il auoit dit au parauant;

S. August. Serm. 18. S. Iean 14.

Quels yeux requiert en nous nostre Sauueur, pour estre veu. S. Iean c. 14.

Là mesme.

Qui

Qui me void, void mõ PERE; mais S. Philippe n'auoit encores l'œil sain, dont il peust voir le Pere; & pource ni aussi, dont il peust voir le Fils mesme coëgal au Pere. Pourtãt par les medicamens & fomentations de la foy il entreprẽd de guerir & corroborer cest entendemẽt, qui estoit encores blessé & malade, & ne pouuoit cõceuoir vne si grãde lumiere: & dist, *Ne crois tu pas que ie suis en mon Pere, & mon Pere est en moy?* Qui dõques peut encores voir ce que nostre Sauueur doit demonstrer, qu'il ne demande point à voir premierement ce qu'il croye: mais qu'il croye premier, afin que l'œil puisse receuoir guerison, pour voir. Car la seule forme de seruiteur se presentoit aux yeux corporels & seruils: car celuy qui *n'a point estimé rapine d'estre esgal à Dieu*, si des yeux qu'il a voulu estre gueris, il peust estre veu esgal à Dieu, il n'eut eu besoin de soy despouiller soymesme, & prendre l'habit d'vn seruiteur. Mais pource qu'il n'y auoit dequoy voir Dieu, & qu'il y auoit dequoy le voir homme, qui neantmoins estoit Dieu, il a esté fait hõme, afin qu'il guerist ce dont il n'estoit veu par ce qu'il estoit veu. Car luy-mesme dit ailleurs, *Bien-heureux ceux qui õt le cœur net & mũde, pource qu'ils verrõt Dieu.* S. Philippe pouuoit respõdre & dire, Seigneur, ie te voy, tõ Pere est il tel que ce que ie voy: pource que tu as di, *Qui me void, void mon Pere.* Auant que S. Philippe respondist, & voire possible auant qu'il l'eut pensé, nostre Sauueur, ayant dit, *Qui me void, void mon Pere*, il adiousta incontinent, *Ne crois tu pas que*

Le Fils coëgal au Pere.

Iesus Christ est venu en forme de seruiteur.

Aux Philip. c. 2.

S. Mat. 5.

ie suis

ie ſuis en mon Pere, & mõ Pere eſt en moy? Car auec ceſt œil il ne pouuoit encores voir ni le Pere, ni le Fils esgal au Pere: mais pour guerir celuy œil, & faire qu'il viſt bien, il le falloit oindre pour croire. Pourtãt auant que voir ce que tu ne peux voir, croy ce que tu ne vois encores. Chemine par foy, afin que tu paruiennes à l'eſpece: l'eſpece ne reſiouïra pas en la partie celuy que la foy ne conſole point en la voye. Car ainſi dit l'Apoſtre, *Pendant que nous ſommes dans ce corps, nous voyageons, & ſommes eſlõgnez de Dieu.* Aquoy il adiouſte, Pourquoy eſt ce que nous voyageons encores, combien que ja nous ayons creu? *Nous cheminons* (dit-il) *par foy & non par l'eſpece.* Tout noſtre ſoin donques mes freres, & labeur en ceſte vie doit eſtre à guerir l'œil du cœur, par lequel Dieu eſt veu. Et pource les ſainɛ̃ts myſteres ſe celebrẽt, & pource la parole de Dieu eſt preſchee: & pource les exhortations de l'Egliſe ſont faites ſur la reformation des mœurs, chaſtier & corriger les concupiſcẽces charnelles, pour renoncer au mõde, non de parole ſeulemẽt, mais par changement de vie. A cela nous inuitent les ſainctes lettres, afin que ſoit purgé l'interieur de la choſe, qui nous empeſche de voir Dieu. Car tout ainſi que l'œil eſt fait & baſti pour voir ceſte lumiere temporelle: & cõbien qu'elle ſoit celeſte, ſi eſt elle corporelle & apparante, voyable non ſeulement aux hommes, mais auſſi aux plus vils animaux: toutesfois ſi aucune choſe tombe dans iceluy, ou ſoit ietté, dont ils ſe ſente offensé & troublé, il eſt forclos &

Il nous faut croire auant que voir ce que ne pouuons voir.

2. Aux Cor. c. 5.

Comment ſe guerit l'œil du cœur.

Similitude.

priué de ceste lumiere:& cõbien que tout autour de luy elle se presente,il la fuit toutesfois, & s'en absente.Et nõ seulement il se destourne & absente d'icelle,pour l'offense qu'il en reçoit, mais encores elle luy engẽdre peine & douleur pour laquelle voir il est fait. Tout ainsi l'œil du cœur par troublé & blessé s'absẽte de la lumiere de iustice, & n'ose ni peut la contempler.Et qu'est-ce qui trouble l'œil du cœur? qu'est-ce qui le clost & esborgne? Certainement c'est la cupidité,l'auarice,l'iniquité, la cõcupiscẽce des choses du mõde,sont celles-là qui le fermẽt & esborgnent. Et toutesfois cõment cerche on le Medecin,quãd l'œil du corps est trouble?on ne dilaye en rien, afin qu'il soit ouuert, purgé & gueri,aux fins de voir ceste belle lumiere. On court,on va, personne n'a repos, personne ne differe lors qu'vn festu est tõbé dans l'œil.Sans doubte Dieu a fait & creé le Soleil, que des yeux clairs & sains nous voulons voir:mais celuy qui l'a fait, est beaucoup plus clair & luisant:& n'est pas lumiere de telle nature, qu'elle puisse appartenir & s'accõmoder à l'œil corporel.Celle lumiere est l'eternelle sapience. Mais Dieu t'ayãt fait ô homme, à son image & semblance,te dõneroit il les organes pour voir le Soleil,qu'il a fait; & ne te donneroit pas ceux qui sont aptes à voir celuy qui t'a fait? Certainemẽt il te les a donnez, & t'a donné les deux. Vray est que tu aimes grãdemẽt ces yeux exterieurs,& grandemẽt tu negliges l'interieur, lequel tu portes blessé,gasté & corrõpu.Ce te sera peine & ennuy,si tõ fabricateur se veut mõstrer

Qu'est-ce qui trouble l'œil du cœur & l'esborgne.

La lumiere diuine ne se peut accommoder à l'œil corporel.

ſtrer à luy:ce te ſera peine & à tõ œil,auãt qu'il ſoit panſé & gueri. Adã eſtant au paradis terreſtre pecha, & ſe muſſa de la face du Seigneur. Pendant qu'il eut le cœur ſain & la conſcience pure & nette, il s'eſioüiſſoit de la preſence de Dieu: mais auſſi toſt que par peché ceſt œil là fut bleſsé & offensé, il commença de craindre la lumiere diuine,il refugia dãs les tenebres & eſpaiſſeurs des bois,fuyant la clairté & cerchãt l'obſcur des ombrages.

Adã ayãt peché pour quoy ſe muſſa. Gen.c.3.

157. *Ie vous ay donné la bouche, pour loüer & glorifier Dieu,chãter pſeaumes & chanſons ſpirituelles.* D'où vient que vray eſt ce qu'a dit S. Hieroſme ſur les Prouerbes,Le fruictde la bouche eſt la bõne parole.Car celuy qui parle mal, n'engendre point de fruict de ſa bouche, mais dõmage.Dõc quiconq; parle bien, loüe & magnifie ſon Dieu & Createur, aura pour recompenſe les biens eternels, moyennant que à ce qu'il dit & parle,ſes actions ne repugnẽt point. S.Auguſt.liu.5.*De Trinitate*, recongnoit deux bouches,vne du corps,l'autre du cœur, expliquant ceſte ſentẽce de l'Euangile S. Matthieu, c.15.Nõ *pas ce qu'ẽtre par la bouche,ſouille l'ame,mais ce que ſort de la bouche,eſt ce qui ſouille l'ame.* Ce qu'encores il dit ſur le Pſeau.125. plus clairemẽt.Nous auons au dedans vne bouche, c'eſt à dire,au cœur,dont ce qui en part, ſi c'eſt mal,il nous ſouille:ſi c'eſt bien,il nous mondifie.Et apres vne aſſez lõgue explication de ladite ſentence,il repete & conclud ainſi: Nous deuons donc congnoiſtre & tenir,qu'il y a vne bouche du cœur & vne langue du cœur. Par celle

S. Hieroſ. Le fruict de la bouche eſt la bonne parole.

S. Auguſt. Double bouche. S. Matth. 15.

Pſeaum. 125.

Bouche du cœur & langue du cœur.

celle mesme bouche nous prions Dieu au dedans, lors que les leures sont closes & la conscience ouuerte. Il y a silence, & toutesfois le cœur crie. Aux oreilles de qui? Non de l'hôme, ains de Dieu. Asseure toy donc, celuy oit qui fait misericorde. Et de rechef, lors que nul hôme oit le mal, s'il part de ton cœur, ne te tien pas asseuré, pource, que celuy l'entend qui le condanne. Susanne accusee par les vieillars, n'estoit point entendue des Iuges iniques, elle ne disoit mot & prioit. La bouche d'icelle n'estoit entendue des hommes, & le cœur crioit à Dieu. Et bien qué la voix d'icelle ne soit sortie de la bouche corporelle, n'a elle merité pourtant d'estre exaucee? Si a, elle a esté exaucee: & lors qu'elle a prié, personne ne l'a sceu. Donques mes freres (poursuit-il) pésez, aduisez à ce que nous auons dás la bouche interieure. Gardez vous là dedans de dire aucun mal, & de l'executer au dehors. Car rié ne se peut executer au dehors, qu'il ne soit premierement dit & conceu au dedans. Gardez de mal la bouche du cœur, & vous serez innocens. Voz langues seront innocétes, voz mains, voz pieds, voz yeux, voz oreilles: tous voz mébres seront innocés, & militeront soubs l'estendart de iustice, puis que l'Empereur iuste a possedé le cœur. Et quát à nostre texte, qui l'aduisera de pres, trouuera ces deux bouches y estre comprises.

Susanne accusee par les vieillars. Daniel chap. 13.

Gardõ de mal la bouche du cœur.

158. E*t reciter les sainctes escritures, & pour mediter continuellement ma loy & ma leçon.*] I'ay adiousté ce dernier poinct, pource qu'il est au Grec de l'auteur. Io. Picus s'est contenté de

Io. Picus.

traduire

traduire ainsi, *Lectionisque continuam meditationem*. Le Grec comprend les deux, & la recitation & la meditation; ἠύ]ρέπιστα λαλεῖν καὶ μελε]ᾶν διὰ παν]ὸς τὴν ἀνά]γνωσιν. Nous parlerons donques icy de la meditation, laquelle est vne curieuse & diligēte recerche des choses obscures, par laquelle nous en tirons la congnoissance. Le Prophete Royal dit, *Bien heureux celuy, qui meditera iour & nuit en la loy du Seigneur*, Et, *La bouche du iuste meditera sapience, & sa langue parlera ce qu'est droit & equitable*. Et lisans les escrits de ce Roy Prophete, nous trouuerons que tout ainsi qu'il estoit grād zelateur de la loy de Dieu, aussi estoit il feruent meditateur d'icelle. Car par tout quasi s'offrent tels propos, *Ta loy Seigneur, tes commandemens, tes iustifications, tes iugemēs, tes tesmoignages sont ma meditation*. Et, *Dez le matin iusqu'au soir ie mediteray en toy pource que tu as esté mon support & mon aide*, L'auteur du liure intitulé *De spiritu & anima*, qu'aucuns attribuent à S. Augustin, dit que la meditation engendre science, la science compunction, la compunction deuotion, & la deuotion parfait & accomplit l'oraison. Et S. Bernard en l'vn de ses traitez fait quatre degrez d'exercices spirituels, la lecture, la meditation, l'oraison & la contemplation: par lesquels, cōme par vne eschellle, nous montōs iusqu'au ciel: eschelle, qui a peu de degrez, mais qui est d'vne immense & incroyable longueur: de laquelle l'vn des bouts touche terre, & l'autre penetre les nues & fouille les secrets des cieux. La lecture est comme le fondement, la-

Qu'est ce que meditation.

Pseau. 1.
Pseau. 36.

Pseau. 18. 38. 48. 118.
Pseau. 34 & 62.

S. Bernar.
Quatre degrez d'exercices spirituels.

quelle ayant donné la matiere, nous renuoit à la meditation. Celle-cy recerche plus diligemment que c'est que nous deuons desirer & suiure;& comme fouillant le thresor, le trouue & le monstre: mais ne le pouuant de soy-mesme obtenir, nous renuoit à l'oraison. L'oraison à toute force tirant ce thresor desirable, le baille à la contéplation. Cette derniere receuant ledit tresor, en remunere abondamment les labeurs & trauaux des trois precedentes, lors qu'elle enyure & rassasie l'ame alteree,& qui meurt de soif de la douceur de ceste rosee celeste. Le premier degré est de ceux qui commencent: le second de ceux qui profitét: le tiers des deuots: & le quart des bienheureux. Iean Gerson entre autres à fait vn pie & docte liure de la meditation: qui voudra le voir, le lise.

Ieã Gerson.

159. *I'ay fait voz mains pour les eleuer à prieres & obsecrations.*] Le Prophete Royal Pseau. 62. dit, *Ie te beniray Seigneur, en ma vie, & en ton nom i'eleueray mes mains.* Leuõ dõc noz mains deuers le ciel en noz oraisons, dit S. Augustin sur ce passage. Nostre Sauueur a pour nous eleué les mains en la croix, & pour nous ont esté estendues les mains d'iceluy. Et ont esté estendues les mains d'iceluy en la croix, afin que les nostres le soyent aux bonnes œuures: pourautant que la croix d'iceluy nous a fait misericorde. Il a eleué ses mains, & s'est soy-mesme offert pour nous en sacrifice, & par ce sacrifice tous noz pechez ont esté effacez. Leuon donques noz mains à Dieu en noz prieres, & elles ne seront point confondues, moyennant que nous

Pseau. 62

S. August. sur les Pseaum.

Eleuation des mains

les

les exercions en bonnes œuures. L'Apostre S. Paul nous monstre pourquoy nous deuons eleuer noz mains en noz oraisons, *Eleuans* (dit-il) *les mains pures, sans ire ne dispute* : afin que lors que tu eleues les mains à Dieu, tes œuures te viennét en memoire. Et au Sermon 93. *De tempore* Moise est monté au dessus de la mōtagne, & aduint que lors qu'il leuoit les mains à Dieu, le peuple d'Israel estoit victorieux sur ses ennemis. Escoutez mes freres, Moise certainement leue les mains en haut, mais il ne les estend pas. A qui donques estoit reserué d'estendre les mains? sinō à nostre Seigneur Iesus Christ, qui estédu en la Croix, pour embrasser tout l'vniuers, a espandu les bras de pieté. Donques Moise a leué les mains: & bien qu'il ne les ait espandues, ceneantmoins par l'eleuation d'icelles il a demonstré le mystere de la croix. Notez mes freres, que ja lors par le sacrement de la croix ont esté surmontees les troupes ennemies. Et nous freres tres-chers, si nous dressons les mains au ciel, à l'aide de nostre Sauueur nous surmontons le diable. Par les mains nous deuons entendre les œuures. Si donques noz œuures sont tels que nous les puissions leuer en haut à la veuë du Seigneur, sans faute en nous mesmes nous aurons le pouuoir de vaincre noz aduersaires. Et qui bié dresse les mains, sinon celuy qui par aumosnes thesaurize continuellement au ciel? Qui donc bien leue les mains, sinon celuy, qui assiduellement fournit viure & vestemés aux pauures? Qui donc bien dresse les mains, sinon celuy qui accomplit le

1. à Tim. chap. 2.

S. August.

Exo. c. 17

Extension des mains

Les mains signifient les œuures

dict de l'Apostre, *Esleuans les mains pures sans courroux ne disceptation.* Donc pourautant que iournellement il nous cõuient auoir les armes en main cõtre les puissances aduersaires, si nous voulons estre superieurs, que noz mains, c'est à dire, noz œuures & conuersations ne soyent point en terre: mais ainsi que dit l'Apostre, *Cheminãs sur terre, que nostre cõuersatiõ soit au ciel.*

Aux Philip.c.3.

160. *I'ay ordonné voz pieds pour marcher en preparation de l'Euangile de paix, tant es Eglises qu'es maisons de mes Saincts.*] Ceste façõ de parler est prise de S. Paul aux Ephesiens c. 6. où il dit, *Ayez les pieds chaussez en preparation de l'Euãgile de paix.* Ce qu'expliquant S. August. liu. 22. contre Fauste Manichee, dit, Quiconque tient la foy Euãgelique de telle sorte qu'il profite à soymesme & à l'Eglise, bien est il entẽdu estre chausé des deux pieds. Mais qui pẽse faire assez de croire, & n'a cure de gagner son prochain & l'amener à la voye de salut, cestuilà ne portera pas la figure du deschausé, mais sentira l'opprobre mesme en soy accompli. Or quel estoit l'opprobre des deschaussez en l'ancienne loy, & qui ainsi appelez, il conuient le lire au 25. chap. du Deuteronome.

Aux Eph. 6.

S. August.

Chausé des deux pieds.

Quel estoit l'opprobre des deschaussez en l'ancienne loy.

161. *Mais vous les auez employez à aller paillarder, adulterer, voir les ieux & spectacles lascifs, &c.*] Sẽblable cõmination est au Pseau. 49. du Royal Prophete; où ce grãd Iuge parlãt au pecheur dit, *Tu as hai ma doctrine, & as reietté mes paroles riere toy. Si tu voyois vn larron, tu courois auec luy, & posois ta part & portiõ auec les adulteres. Ta bouche a abõdé en toute malice,*

Pseaum. 49.

Cõmination de Dieu contre le pecheur.

&

& ta lãgue ne forgeoit que dol & fraude. Otieux & aßis tu parlois contre ton frere, & causois scandale à ton prochain. Tu as fait cela & ie me suis teu par grande patience. Pource *viendra le Seigneur nostre* Dieu, (ainsi qu'est dit au mesme Pseaume) *& ne se taira point,* mais tãsera le pecheur, & vãgera aigrement l'iniquité d'iceluy.

162. *A ceste heure est fini le spectacle de ce monde l'abus & deception d'iceluy.*] Tres-bien est comparé ce monde à vn theatre ou spectacle, auquel les vns iouënt les personnages de Rois, Empereurs, Pontifes, Ducs, Contes, Barons: les autres de marchãs, laboureurs, artizans, fols, sages, prudés, batelcurs & autres: mais quãd le rideau est tiré, tout cela s'euanouit cõme songe. Ainsi nous aduiẽdra il à la cõsommation de ce siecle, toutes noz farces serõt iouëés, & rien ne restera sinon cõparoir deuant ce grand & terrible Iugẽ, pour rendre cõpte du bien & du mal, que nous aurons fait. Ronsard au Cardinal de Chastillon a dit vne mesme sentẽce que dessus: *Comparaison de ce monde à vn theatre.*

Tout ce qui est enclos soubs la voute des
cieux,
N'est sinon vn theatre ouuert & spacieux,
Où l'hõme desguisé, l'autre sans faux visage,
Ioue sur l'eschafaut vn diuers personnage.
L'vn ioue auec l'habit d'vn pompeux Em-
pereur,
L'autre d'vn crochetcur, l'autre d'vn labou-
reur,
L'autre d'vn mercadant: ainsi la force hu-
maine
Au plaisir de fortune au monde se demaine.

Ronsard au Cardinal de Chastillõ.

Ronsard aux Mes-labges. Et si nous voulons parler plus particulierement, sans attendre la consommation du siecle, la farce d'vn chacun se trouuera ioüee à son decez, & plus rien ne nous seront les affaires humains, ni les deceptions & abus du monde, ainsi qu'a dit ailleurs le mesme Poete,

L'homme apres son dernier trespas
Plus ne boit ne mange là bas:
Et sa grange qu'il a laissee
Pleine de bled deuant sa fin,
Et sa caue pleine de vin,
Ne luy viennent plus en pensee.

163. *Ie suis clement & benin, mais iuste Iuge.*] Nous ne deuons tant nous appuyer sur la clemence & benignité de nostre Sauueur, que nous ne recongnoissions la iustice d'iceluy, qui ne flechit point. David le dit au Pseaume 85. *Seigneur mon Dieu, tu es grandement misericordieux, patient & veritable.* Et au Pseaume 3. *Le Seigneur est misericordieux & pitoyable & iuste.* Où Sainct Augustin dit, Nous nous resiouïssons de ce que le Seigneur est misericordieux & pitoyable, mais nous espouuantons possible de la iustice d'iceluy. Non, il ne nous faut desesperer, ains le craindre. *Bien-heureux est l'homme, qui craint Dieu, d'autant qu'il est prompt à faire les commandemens d'iceluy.* Sois doux & benin, fay misericorde & baille, & sans doubte tu esprouueras tel enuers toy le Seigneur. Car il est tellement iuste, qu'il ne fera point

La iustice diuine ne flechit point.

Pseau. 85

Pseau. 3.

S. August.

Pseaum. 111.

point de misericorde à celuy, qui n'en aura point fait. Le mesme Prophete dit ailleurs, *Il pleura des lacs sur les pecheurs, le feu & soulphre & la tempeste seront vne partie de leur calice: pourautant que le Seigneur est iuste aimant la iustice & considerant l'equité* Que Dieu soit misericordieux & iuste tout ensemble, noz Poetes mesmes le confessent, voire les anciens Grecs & Latins. Ronsard en l'hymne du Roy Henry II. dit: *Pseau.10.*

--- Bien que du ciel Dieu voye
Que tout le gẽre humain icy bas se fouruoye,
En vices dissolu, & ne veut s'amander;
Pourtant il ne luy plait à tous coups desbander
Son foudre punisseur sur la race des hommes,
Car il nous cõgnoit bien & sçait dequoy nous sommes:
Et s'il vouloit ruer son tonnerre à tous coups
Que nous faisons peché, il nous occiroit tous.

Rõsard en l'hymne du Roy Henry II.

Si quoties peccant homines, &c. Ouid

Et le Sieur du Bartas au VII. iour de sa premiere Sepmaine.

G. de Saluste au 7. iour de sa 1. Sepm.

Dieu est le President, qui par tout a iustice
Haute, moyenne & basse, & qui sans auarice,
Ignorance faueur, crainte, respect, courroux,
Ses arrests sans appel prononce contre nous.
Il est Iuge, enquesteur & tesmoin tout ensemble.
Il ne trouue secret ce qui secret nous semble:
Le plus double courage il sõde iusqu'au fonds,
Il void clair à minuit: les goufres plus profõds
Luy sont guez de cristal; & son œil de Lyncee

Dieu Iuge du mõde, ayãt toutes creatures tant visibles que inuisibles prestes & armees, pour executer ses iugemens.

Descouure la pensee auant qu'estre pensee.
Son iugement donné ne demeure sans fruit:
Car il a pour sergens tout ce qu'au ciel reluit,
Qui germe par les champs, qui sur terre chemine,
Qui voltige par l'air, qui noue en la marine.
Il a pour ses Commis tous ces esprits ailez,
Dont le pied foule l'or des cercles estoillez:
Et Satan aßisté de l'infernale bande
Execute soudain tout ce qu'il luy commande,
Brief, c'est vn bon ouurier, qui s'aide dextrement
Aussi bien du mauuais que du bon instrument:
Qui fait pour donner cours à sa haute iustice,
Contre nous mesme armer nostre propre malice:
Qui fait, pour le dessein des meschans empescher,
Ses plus grands ennemis à sa solde marcher.

Contre les Epicuriens, qui disoiét que les affaires du mõde roulent à l'auanture.

Bien est vray toutesfois que les choses humaines
Sans frein semblent couler, tant & tant incertaines,
Qu'on ne peut en la mer de tant d'euenemens:
Remarquer quelquesfois les diuins iugemens:
Ains comme à vau de route il semble que Fortune
Regle sans reglement ce qui luit soubs la Lune.
Si demeures tu iuste, ô Dieu! mais ie ne puis

Dieu iuste. Iugemens de Dieu inscrutables.

Sonder

Sonder de tes desseins l'inespuisable puis.
Mon esprit est trop court pour donner quelque atteinte.
Mesme au plus bas conseil de ta Maiesté saincte.

Et vn peu apres il dit, qu'en executant ses iugemens sur les rebeles, il fait misericorde à ses seruiteurs: ainsi:

Quand ton bras qui robuste accable les peruers.
Punit par feu Sodome & par eau l'vniuers:
Dautant qu'en eux encor viuoit quelque relique
De iustice & bonté tu semblas estre inique.
Mais tout soudain qu'on vist sauuez Noe & Lot,
Cestuici de la flamme & cestui la du flot,
Clairement on connut que ta saincte iustice
Preserue l'innocence, & chastie le vice. *Dieu misericordieux.*

164 *Ie remunereray vn chacun selon ce qu'il aura deserui & selon son merite*] Le mesme est dit en plusieurs lieux de l'Escriture saincte. Au 1. liur. des Rois, cap. 26: *Le Seigneur retribuera à vn chacun selon sa iustice & sa foy.* Et Dauid au Pseau. 27. prie Dieu, qu'il vueille remunerer les meschans selon leurs œuures, qui sont iniques & fraudulentes, & qui ne peuuent meriter que l'enfer & les supplices eternels. Et au 61. il le dit clairement & en ses propres termes, *Seigneur, tu retribueras à vn chacun selon ses œuures.* Salomon en ses Prouerbes, *Du fruict de sa bouche vn chacun sera rempli de biens, & selon les œuures de ses mains il luy sera retribué.* Et icelluy mesme chap. 24. *Celuy qui void le cœur, rendra à l'homme selon ses œuures.*

1. des Rois c. 26. *Dieu iuste retributeur.* *Pseau. 27* *Pseau. 61.* *prouer. 12* *prouer. 24*

Ieremie ch.25. Ieremie ne l'a pas teu, disant en la personne de Iesus Christ. *Ie leur rendray selon leurs oeuures, & selon les faits de leurs mains* Ni S. Matth. *Le fils de l'homme,* dit-il, *viendra en la gloire de son Pere, accompagné de ses Anges, & lors il rendra à vn chacun selon ses oeuures.* Nostre Seigneur mesme le dit dedans l'Apocalypse. *Voici ie vien soudain, & ma recompense est auec moy, pour rendre à vn chacun selon ses oeuures.* Et voila pourquoy S. Iean au parauant parlăt des iustes, auoit dit au mesme liure, que leurs œuures les suiuent, & se reposent apres leurs peines & trauaux. Et le contraire conuient entẽdre des impies & meschans.

S. Matth. 16.

Apoc. 22.

Chap. 14.

165 *Ie veux faire misericorde, mais ie ne voy point d huile en vos lampes.* Ceci est pris de la parabole des vierges, qui allerent au deuant de l'espoux : laquelle est ainsi descrite par S. Matthieu ch. 25. *Semblable est le royaume des cieux aux dix vierges, qui prenãs leurs lampes. allerẽt au deuant de l espoux & de l'espouse Cinq d'icelles estoyent folles & cinq prudentes. Les cinq folles ayãs pris leurs lampes, oublierent à prẽdre de l'huile auec soy: mais les prudẽtes & sages prindrent de l huile en leurs vases auec leurs lampes. L'espoux tardant à venir, toutes s'endormirent. A la minuit vn cry se fait, disant voici l'espoux qui vient allez au deuãt de luy. Lors se leuerent toutes ces vierges & accoustrerẽt leurs lampes: & les folles dirent aux sages Baillez nous de vostre huile, d autãt que nos lampes s'esteignent. Les sages pour respõses leur dirent, De peur que vous & nous en ayons faute, allez chez les vendeurs, & en*

S. Math. 25.

Parabole des vierges.

& en achetez pour vous. Et cependant qu'elles allerent acheter d'huile, l'espoux vinst, & celles qui estoyent prestes entrerent auec luy aux nopces, & l'huis fut fermé. Les autres vierges estans de retour dirent Seigneur, Seigneur, ouure nous l'huis. Mais il leur respondit, Ie vous di en verité que ie ne vous congnoy point. Veillez donc (disoit Iesus Christ à ses disciples) *pource que vous ne sçauez l'heure ni le iour que viendra vostre Maistre.* S. Iean Chrysostome sur le 6. chap. de Zacharie. On n'impute pas (dit-il) à ces folles vierges le crime d'infidelité ou de mauuaise foy, mais seulement le defaut d'huile. C'est à dire, qu'elles n'auoyent exercé les œuures de misericorde, ni fait aumosnes. Car ceste huile-là (dit-il ailleurs) est la misericorde. Si nous faisons l'aumosne & elargissós de nostre substance que nous auons nous sera adiousté : & en ce temps là n'aurons occasion de dire, *Donnez nous de vostre huile.*

S. Iean Chrysost. sur Zach.

Par l'huile sont entendus les œuures de misericorde.

S. Mat. 25

166 *Car iugement sera fait sans misericorde à celuy qui n'a point fait misericorde*] Ceste sentence est prise du 2. chap. de l'Epistre S. Iaques. Où il conuient noter, que Iugement quelquefois se prend pour peine & condannation. S. Augustin en plusieurs lieux s'efforce d'apporter la vraye intelligence & interpretation de ce mot, & dit qu'aucunesfois il se prend pour peine & condannation : aucunefois pour discretion, discrimination, difference : & autresfois pour iustice, & ce qui est droit & veritable. Exemple. Lors que S. Iean dit, *Ceux qui feront bien*

Ep. S Iac. chap. 2.

Qu'est-ce que Iugement.

S. August.

S. Iean.

bien, iront à la resurrectiõ de la vie: & ceux qui feront mal, iront à la resurection du iugemẽt. Icy sans faute, iugement, signifie peine, simplicité & condamnation. Comme icy pareillement du

Là mesme. mesme S. Iean, *Qui oit mes paroles, dit nostre Sauueur, & croid à celuy qui m'a enuoyé, aura la vie eternelle, & ne viendra point en iugement.* Qu'est-ce à dire, *Ne viendra point en*

Pseau. 42 *iugement.* Ne viendra point en condamnation. Et quand Dauid dit, *Iuge moy Seigneur &*

Qu'est-ce que Iuger. *discerne ma cause de celle de la gent non saincte.* Iuger, signifie discerner, differẽter, separer, ainsi qu'on peut colliger par ce qui suit. Et au Pseau.

Pseau. 71. 71. *Seigneur Dieu, donne ton iugement au Roy & au fils du Roy ta iustice.* Il appert que Iugemẽt est pris pour iustice: mesme par ce qu'est dit apres, *Pour iuger ton peuple en iustice, & tes pauures en iugement.* Ce qu'est interpreté de Iesus Christ, qui est Roy & fils de Roy, & auquel est donnee toute puissance de iuger tant au ciel comme en la terre: & consideré que *le* Pere *ne*

S. Iean 5. *iuge personne,* Donc (pour venir à nostre texte) *iugement,* c'est à dire condannation *sans miseri-*

S. Iac. 2. *corde sera fait contre celuy, qui n'aura point fait misericorde:* pource qu'il est tres iuste, q̃ nous

S. Mat. 7. S. Marc. 4 S. Luc 6. soyons mesurez à la mesme mesure, dont nous aurõs vsé enuers nostre prochain: ainsi qu'il est escrit dans S. Mat. c. 7. dãs S. Marc. 4. & S. Luc. 6

Dieu Iuge terrible, mais equitable. 167 *Alors respondront les meschans à ce grand & iuste* Iuge *iugeãt sans acception de personne.*] Ce

S. Pier. 1. Epi. cha. 1. Iuge terrible, mais equitable, *sans acception de personne*) dit S. Pierre en sa premiere Epistre) *iuge selon les œuures d'vn chacun.* Et ne fait pas

ainsi

ainſi que le pere charnel, qui ha de couſtume punir moins ſes enfãs treuuez en faute, qu'il ne fait ſes ſeruiteurs. Mais Dieu pere commun de tous, reçoit pour ſes enfans & les ſeruiteurs obeiſſans, & voire ſes ennemis, qui retournent à luy, & priue de l'heritage ceux, qui par prerogatiue ou nom d'enfans ſembloyent eſtre plus honorables, pour la deſobeyſſance, qui eſt en eux. S. Iaques reprend priuemẽt l'acceptiõ des perſonnes entre les hõme. *Ne vueille* (dit il) *receuoir la foy de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt en l'acception des perſonnes. Que ſi aucun ſuruient en voſtre cõpagnie richement paré & accouſtré, & vienne auſſi vn autre mal veſtu, & iettans les yeux ſur celuy, qui a vne belle robe, luy dites Aſſoyez vous icy à voſtre aiſe: au contraire ſi vous dites au pauure, Toy demeure là deuant, ou, Sied toy ſoubs l'eſcabeau de mes pieds; ne iugez vous pas en vous meſmes, & eſtes faits iuges de pẽſees iniques? Dieu a eſleu les pauures pour heritiers de sõ royaume autãt que les riches, lequel il promet à tous ceux qui l'aiment.* Moyſe de meſme au Deutero, apres auoir ordonné des Tribuns, Centurions, Cinquãteniers, Dizeniers, comme Iuges ſur le peuple d'Iſraël, leur defendiſt expreſſemẽt tel reſpect & acceptiõ des perſonnes, diſant, *Oyez les querelles de vos freres, & iugez, ce qui eſt iuſte: ſoit citoyen, ſoit eſtranger, il n'y aura differẽce aucune de perſonnes. Oyez eſgalement le grãd & le petit, vous n'aurez acceptiõ de perſonne, pource que c'eſt le iugemẽt de Dieu.* S. Paul ſemblablement aux Epheſiens chap. 6. ſuiuant telle doctrine, parle ainſi aux maiſtres

Dieu pere cõmun de tous.

Epiſt. S. Iaques chap. 2.

Bel exẽple contre l'acception des perſonnes.

Deut. c. 1. Moyſe defend l'acceptiõ des perſonnes.

Aux Eph. ch.6. Precepte pour les maistres & seruiteurs. &c seruiteurs : *Vous seruiteurs obeissez à vos maistres charnels en toute crainte & en simplicité de cœur, ainsi qu'à Iesus Christ, ne seruans point à l'œil, comme plaisans aux hommes mais comme seruiteurs de Christ, faisans la volonté de Dieu: vous persuadans qu'vn chacun sera de Dieu recompensé du bien qu'il aura fait, soit il de serue, soit il de libre condition Et vous maistres & seigneurs faites leur le semblable, temperez vostre seuerité scachãs que vostre maistre & le leur reside au ciel & qu enuers Dieu n'y a aucune acception de personne*. Autant en dit ce vaisseau d'election aux Coloss. chap.3. *Seruiteurs obeissez en tout à vos maistres charnels, non seruans à l'œil, comme plaisans aux hõmes, mais en simplicité de cœur craignans* Dieu. *Tout ce que vous faite faites le de bon cœur, comme seruans au Seigneur & non aux hommes : scachans que du Seigneur vous receurez retributiõ de l'heritage*, Seruez au Seigneur Iesus Christ. C*ar qui fera tort & iniure, receura guerdõ de son iniquité: & n'y aura point d acception de personnes enuers Dieu.* Sur quoy dit S. Cyprian. Tout ainsi que Dieu n'a aucun respect de la personne, aussi n'a il de l'aage ; consideré qu'il se monstre & offre pere de tous esgalement, pour auoir la fruition de la grace celeste.

Dieu n'a aucune acceptiõ des personnes.

S. Cypriã.

S. Luc 6.

Contre ceux qui crient Seigneur, Seigneur, & ne font la volonté d'iceluy.

168 *Car non tout hõme qui me dit Seigneur, Seigneur, sera sauué mais qui fait ma volõté.*] Il y a vn semblable propos dans S. Luc ch.6. de nostre Seigneur Iesus Christ aux Iuifs, *Pourquoy m'appelez vous Seigneur, Seigneur, & ne faites point mes cõmãdemens*. Cõme s'il disoit, Puis q̃

de bou

de bouche vous me confessez, vostre maistre & Seigneur, vous estes bien malins de ne le monstrer par effect. A ceux cy bien contraire estoit le Psalmiste royal, lors qu'il chante, *Au chef du liure il est escrit de moy, que ie feroy ta volonté, mon Dieu ie l'ay voulu, & ta loy est engrauee au milieu de mon cœur.* Combien que les Docteurs tiennent que tout ce Pseaume est prophetique, & s'entend de Iesus Christ. *Pseau. 39.*

169 *Et ainsi iront les mauuais au supplice eternel, & les iustes en la vie eternelle.*] S. Bernard en l'vn de ses Sermons, que les bien-heureux seront appelez au royaume des cieux, auãt que les malheureux soyent precipitez au feu eternel : sçauoir, afin qu'ils sentent plus de mal & de peine, voyans ce qu'ils auront perdu, dont l'occasion de le recouurer ne se presentera iamais, & les iustes s'esiouyssent, considerans ce qu'ils auront eschapé. *S. Bern. Prerogatiue des iustes.*

170 *Vous auez, mes amis, entendu la response de nostre Seigneur, vous auez ouy la sentẽce du Iuge, &c.*] Catastrophe & fin de tout ce dernier discours, contenant vne briene exhortation à penser continuellement à ce iugement dernier, chose tant importante à nostre salut, qu'elle merite bien qu'on y pense & repense mille fois le iour, si faire se pouuoit. *Veillez donc* (dit nostre Sauueur dans sainct Matthieu) *pource que vous ne sçauez à quelle heure viendra vostre Maistre. Sçachez que si le pere de famille estoit aduerti de l'heure que le larron deust venir, certainemẽt il veilleroit, & ne permettroit que sa maisõ fut percee. Au semblable soyez tousiours* *Brieue exhortation à penser continuellement au iugement dernier.* *S. Matth. 25.* *Similitude prise du pere de famille.*

tousiours prests & appareillez, pource que vous ignorez à quelle heure viendra le fils de l'hōme. S. Hilaire sur ce passage de S. Matthieu dit, que en general nous sommes tous excitez à veiller; mais particulierement les Princes du peuple, qui sont les Euesques & autres constituez en la dignité de l'Eglise, doiuent veiller sur cest aduenement, & en estre soigneux: pource que qui plus aura de charge, à celuy la sera plus demandé. Ayon tousiours ce iugement deuant les yeux, dit S. Iean Chrysostome. Car tout ainsi que celuy qui met en oubli le iugement de Dieu, comme vn cheual sans frein tombe dans le precipice, *pource* (dit le Psalmiste) *les voyes d'iceluy sont en tous temps contaminees*: & apporte la cause: *d'autant que tes iugemens, Seigneur, sont ostez de deuant sa face.* Ainsi celuy qui en a peur & crainte continuelle, il ne peut estre, qu'il ne tienne le chemin de bien & modestement viure, *Souuienne toy des choses dernieres*, dit l'Ecclesiastique, *& tu ne pecheras point eternellement.* Le susdit Docteur sur le second chapitre de l'Epistre S. Paul aux Thessaloniciens, dit: Personne de ceux qui ont la gehenne eternelle deuant les yeux, n'y tombera point: & personne de ceux qui l'ont à mespris, ne fuira le iugement. Les Niniuites, s'ils n'eussent craint la subuersion de leur ville, certainement ils eussent esté subuertis & perdus: & d'autant qu'ils ont craint, ils ne l'ont pas esté. Ceux qui viuoyent du temps de Noë, s'ils eussent craint le deluge ils n'eussent point esté submergez: & les Sodomite, s'ils eussent craint le feu

S. Hilaire

Euesques Princes du peuple.

Home. 38 sur S. Iean Chrysost.

Similitude.

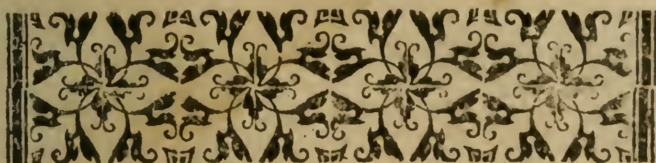
Pseau. 10

Eccles. ch 7.

S. Iean Chrysost.

Les Niniuites eschaperont la subuersiō de leur ville, & pourquoy.

Sodomites



INDICE DES AVTEVRS ALLEGVEZ EN ces liures.

A

Ioannes

FIN.

